

7

Sciences et media

VOL. 2 LES SCIENCES
LES MASS MEDIA
ET LE PUBLIC

Projet de recherche
sur l'information scientifique

par
Orest Dubas
et
Lisa Martel

Juin 1975



Ministère d'État

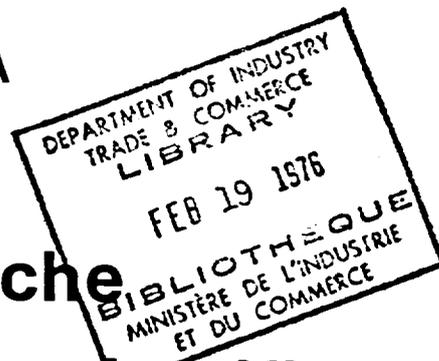
Ministry of State

Sciences et
Technologie

Science and
Technology

Sciences et media

VOL. 2 LES SCIENCES
LES MASS MEDIA
ET LE PUBLIC



Projet de recherche sur l'information scientifique

par

Orest Dubas

et

Lisa Martel

1975

Les résultats de ce volume sont les fruits
d'une enquête entreprise en 1973-74.

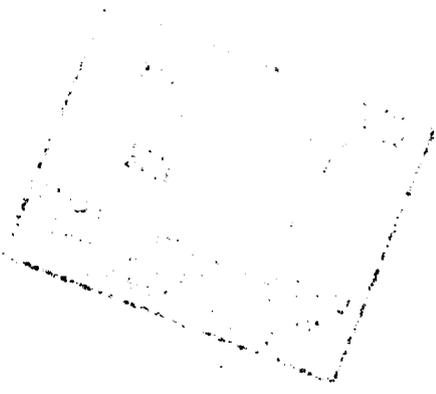
Cette enquête a été commanditée par
le Ministère d'État chargé des Sciences
et de la Technologie.

Les opinions émises dans ce volume
n'engagent que les auteurs.



Ministère d'État Ministry of State

Sciences et
Technologie Science and
Technology



© Droits de la Couronne réservés

En vente chez Information Canada à Ottawa, K1A 0S9
et dans les librairies d'Information Canada :

HALIFAX

1683, rue Barrington

MONTRÉAL

640 ouest, rue Ste-Catherine

OTTAWA

171, rue Slater

TORONTO

221, rue Yonge

WINNIPEG

393, avenue Portage

VANCOUVER

800, rue Granville

ou chez votre libraire.

Prix : Canada : \$5.00

Autres pays : \$6.00 N° de catalogue ST41-1/1975-2F

Prix sujet à changement sans avis préalable

Information Canada

Ottawa, 1975

Avant-propos

Depuis que l'homme a appris à communiquer, par quelque moyen que ce soit, l'art de transmettre les informations a été la clef de voûte du progrès. Si la présente étude examine un aspect de la question, sa portée est cependant plus vaste, car elle touche directement l'ensemble du processus par lequel un groupe déterminé agit pour le bénéfice de tous, avec le consentement de tous. Lorsque les spécialistes perdront cela de vue, les sociétés auront sombré dans le chaos et l'obscurantisme.

C'est dans cette optique philosophique que nous avons entrepris l'étude *Sciences et media*. On a adjugé le contrat de cette étude à M. Orest Dubas et Mlle Lisa Martel afin d'examiner les divers maillons de la chaîne de communication qui relie les hommes de science et de la technique avec le public que l'on sollicite si souvent pour payer le coût, et aussi les erreurs, de l'effort scientifique, sans qu'il puisse pour autant partager l'enthousiasme et la satisfaction rattachés à la réalisation d'une oeuvre.

Sur le point d'aborder l'étape finale, l'étude apporte de précieuses leçons à tous ceux que concerne le problème de la communication des sciences et de la technique.

Aux informateurs de profession et aux hommes de science, elle témoigne de la soif du public d'en connaître davantage au moyen des media de son choix, les grands organes de communication. Pour les hommes de science et les ingénieurs, elle est un instrument qui les aidera à communiquer plus efficacement à l'aide de ces media. Pour l'intermédiaire quelquefois dédaigné, qui s'occupe de transmettre l'information, au gouvernement, dans l'industrie et dans les universités, elle sera, nous l'espérons, un moyen de renforcer le message qu'il a tenté de transmettre aux scientifiques, aux ingénieurs et aux hommes de la technique qu'il sert.

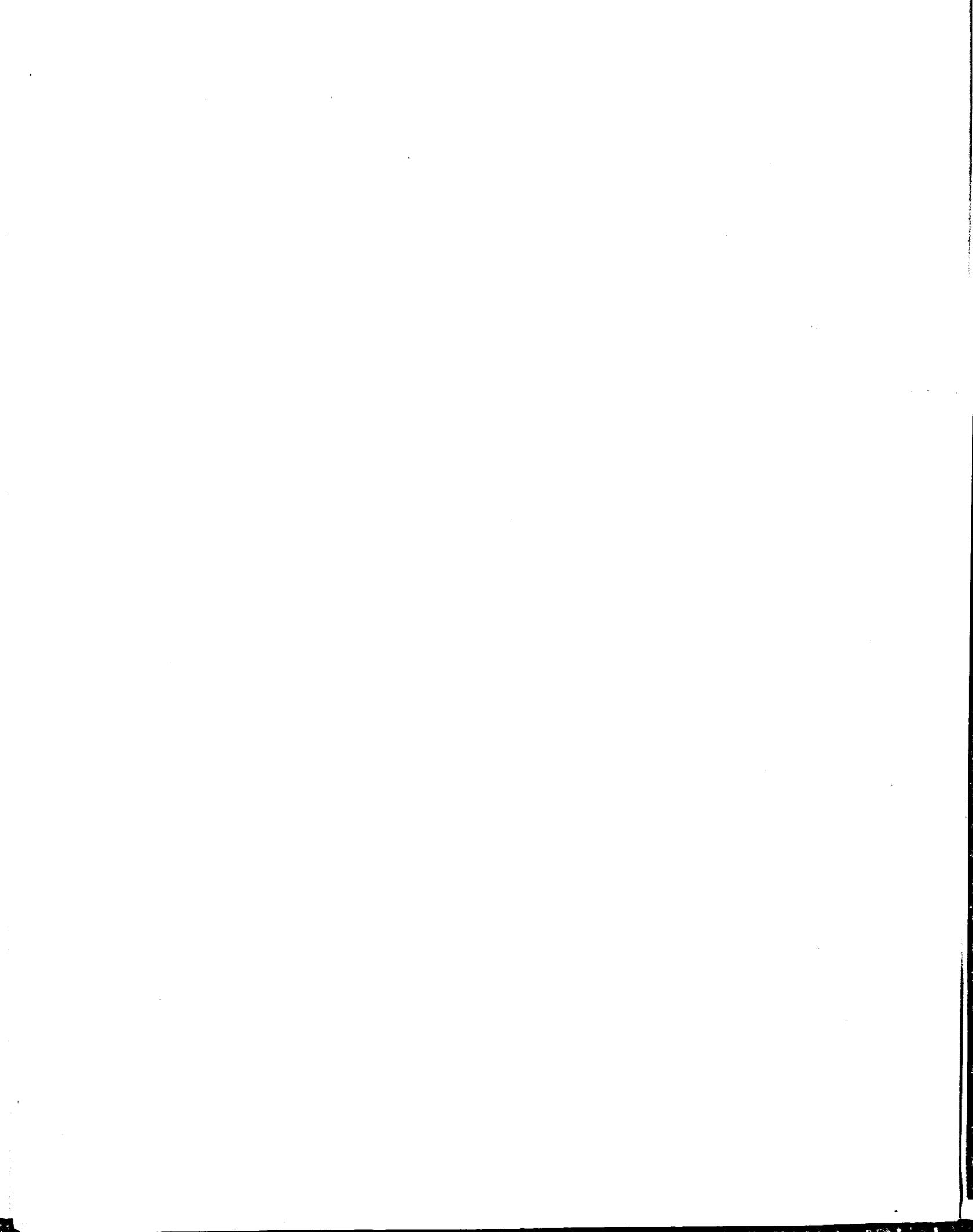
Ken Kelly

Directeur Services d'information

MÉST

Décembre, 1974*

*Nouvelle adresse: Directeur, Services d'information
Ministère d'Etat aux Affaires urbaines
Ottawa.



SCIENCES ET MEDIA:

COUP D'OEIL À L'INTÉRIEUR

Le présent exposé sera fort précieux pour toutes les personnes chargées de la diffusion de l'information scientifique et technologique. Il démontre, à l'intention des nombreux professionnels de l'information et des scientifiques, la soif de connaissances qui anime le public, soit que celui-ci souhaite étancher grâce au moyen de communication de son choix, les media d'information. Il permettra aux scientifiques et aux ingénieurs de diffuser leurs informations de façon plus efficace par le biais de ces media. Enfin, souhaitons qu'il aide l'homme de la rue et le spécialiste de l'information au gouvernement, dans l'industrie et dans les universités à faire parvenir aux scientifiques, aux ingénieurs et aux technologues qu'ils servent le message qu'ils s'efforcent de leur communiquer.

L'enquête *Sciences et media* fut lancée en 1973 afin de fournir un aperçu de l'information scientifique au Canada et de son incidence sur le public, les rédacteurs scientifiques et les directeurs des media d'information. Pour cette étude, on a adopté une définition du mot science qui recouvre les sciences de la nature, les sciences sociales et humaines, les sciences de la vie et l'ingénierie.

La première partie du présent exposé rassemble les résultats d'une enquête d'opinion publique, menée à l'échelon national, sur l'état actuel de la vulgarisation scientifique au Canada. Cette enquête, réalisée par la société *Réalités canadiennes Limitée* sur un échantillon de 2,000 personnes choisies au hasard et représentatives de l'ensemble de la population du pays, cherche à déterminer le contenu de l'information scientifique que le public canadien désire recevoir et le contenu de l'information scientifique qu'il reçoit par le biais des media.

1. LE PUBLIC OBTIENT CE QU'IL VEUT ... PARFOIS

- Plus de 80 p. 100 des personnes âgées de plus de 15 ans pensent qu'il importe d'être informé de la science. Pourtant, deux tiers d'entre eux ne sont pas à même de nommer *un scientifique canadien*.
- Deux tiers des enquêtés cherchent à mieux connaître les réalisations spécifiquement canadiennes du domaine de la science et à accroître leurs connaissances au sujet des Canadiens travaillant dans ce domaine. Et pourtant, seulement 19 p. 100 d'entre eux ont été capables de nommer Banting et Best, ou même l'insuline.
- Les connaissances du public varient selon la langue parlée, la région, l'éducation, le mode de vie, le sexe, mais ces variations n'ont aucune incidence sur le désir qu'a le public de mieux connaître le domaine scientifique. Plus des deux tiers de tous les Canadiens ont rejeté l'affirmation selon laquelle la science concerne principalement les personnes instruites.
- En dépit du fait que près de 75 p. 100 des Canadiens souhaitent accroître leurs connaissances scientifiques, ceux-ci ne parviennent pas à obtenir des renseignements spécifiques de quelque sorte que ce soit à ce sujet.

2. OÙ LE PUBLIC PUISE-T-IL SON INFORMATION?

- Les media semblent la principale source d'information du public en matière de science au Canada. Les écoles, les manuels et les autres sources classiques ont été mentionnés beaucoup moins souvent.
- Il est un fait beaucoup plus important peut-être, à savoir que les Canadiens qui s'intéressent à la science *s'attendent* à obtenir des informations au moyen des media. La moitié d'entre eux escomptent ces renseignements des journaux et un nombre légèrement supérieur, de la télévision et des revues.

Comment donc se fait-il que le public soit si mal informé de la science au Canada? Y a-t-il un manque d'attention de la part du public ou peut-être une insuffisance de l'information scientifique diffusée par les media du fait d'un manque de cohérence et de clarté?

3. QUE PENSENT LES «CONSOMMATEURS» À PROPOS DES MEDIA?

- Tout au long de notre étude sur la diffusion de l'information scientifique, nous avons constaté que plus de 75 p. 100 de tous les Canadiens désirent être informés des dernières nouvelles scientifiques. Cependant, 54 p. 100 d'entre eux pensent que la diffusion de cette information est insuffisante (quelle que soit la source d'où elle provienne) et 43 p. 100 sont d'avis que les media n'offrent pas assez de reportages scientifiques.
- Ceci indique *que le public exige des media une diffusion meilleure et plus vaste des nouvelles scientifiques* et que les autres sources d'information scientifique soient plus actives.

4. QU'ADVIENT-IL DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE?

- L'opinion du public au sujet de la quantité et de la qualité des reportages scientifiques varie d'un grand organe d'information à l'autre. Toutefois, certaines observations sont communes à tous les media.
- Deux tiers des lecteurs de journaux s'intéressent aux articles scientifiques et prennent plaisir à les lire. Plus de la moitié d'entre eux les trouvent faciles à comprendre. Pourtant, plus de la moitié des personnes qui s'intéressent à la science pensent que les sujets scientifiques ne sont pas présentés de façon suffisamment exacte dans les journaux. En dépit de l'intérêt qu'ils ont exprimé pour les sciences, près de la moitié de ces lecteurs éprouvent de la difficulté à trouver des articles scientifiques dans les journaux, même quand ils les cherchent.

- A ce sujet, le public qui s'intéresse à la science, c'est-à-dire une grande partie des lecteurs de journaux, est favorable à l'idée que des rédacteurs scientifiques aient une rubrique régulière.
- L'enquête a également indiqué que les magazines et les revues jouent un rôle important dans la diffusion de l'information scientifique par ce qu'ils présentent des articles approfondis. Les magazines d'ordre général sont lus par environ deux tiers des Canadiens et sont le plus souvent mentionnés comme source d'information scientifique régulière ou occasionnelle. Soixante pour cent des lecteurs pensent que les articles scientifiques présentés par les magazines et les revues sont bien faits et 75 p. 100 d'entre eux prennent plaisir à les lire et les trouvent intéressants. Toutefois, un tiers de tous les lecteurs éprouvent de la difficulté à trouver les articles scientifiques dans les magazines et les revues.
- Dans le domaine de l'information audio-visuelle, deux tiers des spectateurs de la télévision regardent au moins quelques programmes scientifiques. Les téléspectateurs *intéressés* par la science sont généralement satisfaits de la qualité des émissions. Toutefois, ils aimeraient que la quantité en soit accrue. En fait, plus de la moitié du public qui s'intéresse aux sciences pense que les émissions scientifiques ne sont pas assez nombreuses. La situation est différente en ce qui concerne la radio car, en général, les auditeurs ont une moins bonne connaissance des émissions scientifiques radiodiffusées.

5. D'AVANTAGE D'INFORMATIONS SCIENTIFIQUES = MOINS D'INFORMATIONS DANS D'AUTRES DOMAINES

- Il est évident que le public désire que les media accordent une plus grande importance à l'information scientifique. Plus de la moitié des lecteurs de journaux pensent que les articles scientifiques sont en nombre insuffisant. De la même manière, les émissions scientifiques télévisées ne suffisent pas à satisfaire le public qui semble s'intéresser aux sciences, à savoir plus de 75 p. 100 de la population. En général, *un quart seulement du public des media est satisfait.*

Ainsi, les personnes chargées du choix des nouvelles et de la programmation des media sont confrontées à un dilemme. Pour répondre à la demande du public d'un accroissement de la quantité d'informations scientifiques, quels types d'émissions et d'articles présentés habituellement doivent-ils sacrifier? C'est là que les résultats de l'enquête menée auprès des «consommateurs» sont les plus significatifs.

- Quand nous avons questionné les gens sur le type d'information qu'ils préfèrent, ils ne savaient pas encore que le sujet de l'enquête était la diffusion de l'information scientifique. *Nous avons constaté que quatre des cinq principaux domaines d'intérêt du public ont un caractère scientifique: l'éducation (80%), la médecine et la santé (74%), la pollution, l'écologie ou l'environnement (74%) et les questions relatives aux sciences sociales comme la surpopulation, l'urbanisme et le développement de l'enfant (66%). Ces quatre domaines sont toutefois dépassés par celui des nouvelles et événements locaux (84%). Les sports et les mondanités viennent beaucoup plus bas sur la liste.*

De toute évidence, on a donc déterminé l'existence d'une demande d'information scientifique; toutefois, qu'en est-il de l'offre? Pourquoi le public n'est-il pas satisfait de la quantité de nouvelles scientifiques diffusées par les media? Les chefs de rédaction et de programmation pourraient apporter la réponse à cette question.

6. LES SOURCES DE L'INFORMATION

Les directeurs de rédaction et les rédacteurs jouent un rôle clé dans la vulgarisation scientifique. En général, le directeur de rédaction est chargé de décider de la priorité des nouvelles scientifiques par rapport aux autres sujets. Il a le dernier mot à dire sur ce qui doit être publié.

Par ailleurs, les rédacteurs ont beaucoup de liberté dans le choix des sujets qu'ils couvrent. En fait, les sujets traités reflètent en grande partie les préférences du rédacteur.

Dans la ligne des préférences des consommateurs soulignées dans la première partie du présent rapport, les données que nous avons réunies sur les chefs de pupitre et les rédacteurs scientifiques font apparaître certaines raisons de l'insatisfaction généralisée du public en matière d'information scientifique.

- D'après notre enquête réalisée auprès des journaux canadiens, les affaires et les finances bénéficient de la priorité comme sujets spécifiques d'articles et de reportages. Voilà qui contraste vivement avec les préférences du public mentionnées précédemment dans le rapport, qui vont d'abord aux nouvelles locales, puis à l'enseignement.
- Près de la moitié des journaux interrogés ont un reporter spécialisé dans les questions de médecine et santé (43%) et d'agriculture (41%). Vingt et un pour cent seulement emploient un reporter spécial pour couvrir les questions scientifiques.
- Il apparaît, d'après les commentaires des chefs de pupitre, que nombre de quotidiens à grand tirage estiment qu'employer un reporter scientifique spécialisé est soit trop coûteux, soit inutile, ou encore les deux. Les préférences des consommateurs semblent cependant indiquer qu'il existe véritablement un marché de l'information scientifique et de surcroît, que ce marché n'est pas alimenté de façon adéquate.

Par suite de la réticence des responsables de la presse écrite à nommer des journalistes spécialisés dans les questions scientifiques, on compte sur les services de dépêches, canadiens et internationaux, pour fournir la majorité de l'information scientifique. Mais est-ce vraiment une solution?

- La Presse canadienne est le principal service de dépêches du Canada. Soixante-seize pour cent des directeurs de rédaction interrogés considèrent que l'information scientifique fournie par la PC convient à leur public du point de vue de la quantité; 63% estiment que la qualité est aussi convenable. Il n'en demeure pas moins qu'entre un quart et un tiers des rédacteurs pensent que la PC devrait améliorer la qualité et accroître la quantité de ses informations scientifiques.
- Les groupes de presse sont une réalité importante au Canada. En général, les directeurs de rédaction à l'emploi de Southam, FP, Thomson et autres services pensent que l'information scientifique convient à leur public, tant en quantité qu'en qualité.

L'attitude des directeurs de rédaction interrogés semble indiquer un décalage important entre ce qu'ils pensent être les désirs du public en matière d'information scientifique et ce que le public désire *réellement*.

En même temps, cependant, près du tiers des directeurs interrogés pensent que leurs lecteurs apprécieraient une certaine régularité de l'information scientifique. Ils disent que leur public s'intéresse aux sciences, mais prennent pourtant peu de mesures pour satisfaire cet intérêt. Il semble que l'on ait adopté une méthode «au jugé» pour la diffusion de l'information scientifique en général et de l'information scientifique canadienne, en particulier.

7. LES RÉDACTEURS SCIENTIFIQUES ET LEUR INFORMATION

Enfin, nous en arrivons aux rédacteurs scientifiques eux-mêmes. Ce sont eux qui doivent vulgariser les sciences, tout en satisfaisant leurs chefs de pupitre et les scientifiques. La pertinence et l'exactitude d'un article scientifique dépendent, dans une large mesure, de la qualité des sources du journaliste.

- Plus de la moitié des rédacteurs scientifiques interrogés à ce sujet indiquent que les scientifiques universitaires et les ingénieurs sont les principaux informateurs.

Viennent ensuite d'autres sources primaires et secondaires, dont les fonctionnaires, les services d'information du gouvernement et les préposés aux relations extérieures de l'industrie.

Plus bas dans l'échelle, on cite des sources comme les rapports, les publications et les informations des services de dépêches.

- Mais toute source d'information scientifique n'a de valeur que dans la mesure où elle est accessible. Et c'est ce problème des obstacles à la communication scientifique qui préoccupe le plus les journalistes.
- Les rédacteurs scientifiques se plaignent surtout de ce que les scientifiques ne connaissent pas les méthodes couramment utilisées pour recevoir les journalistes. Les scientifiques se méfient des media et acceptent difficilement de parler en public des implications sociales de leurs travaux.
- Par ailleurs, 78% des rédacteurs scientifiques pensent qu'ils sont obligés de couvrir une gamme trop vaste de sujets. Soixante-quinze pour cent d'entre eux trouvent difficile de simplifier un texte détaillé avec toute la rigueur scientifique. Rien d'étonnant aussi à ce que deux tiers des reporters scientifiques jugent essentiel d'accroître le volume d'information scientifique dans les journaux et les revues pour satisfaire la demande du public.

Notre rapport indique que les méthodes actuelles de vulgarisation scientifique ne fonctionnent pas aussi bien qu'elles le devraient. D'un côté, la majorité du public veut davantage d'information et d'articles scientifiques. De l'autre côté, les responsables des media ne semblent pas tenir compte de cette demande.

- En même temps, les vraies sources d'information scientifique semblent peu désireuses de communiquer avec le public. Le gouvernement fédéral, par exemple, est le plus important établissement pour la recherche scientifique et il en est le principal bailleur de fonds. Et pourtant, très peu de ministères ont une politique cohérente de diffusion de l'information. Souvent, l'information scientifique communiquée par le gouvernement est si limitée qu'elle ne vaut pas la peine d'être diffusée.

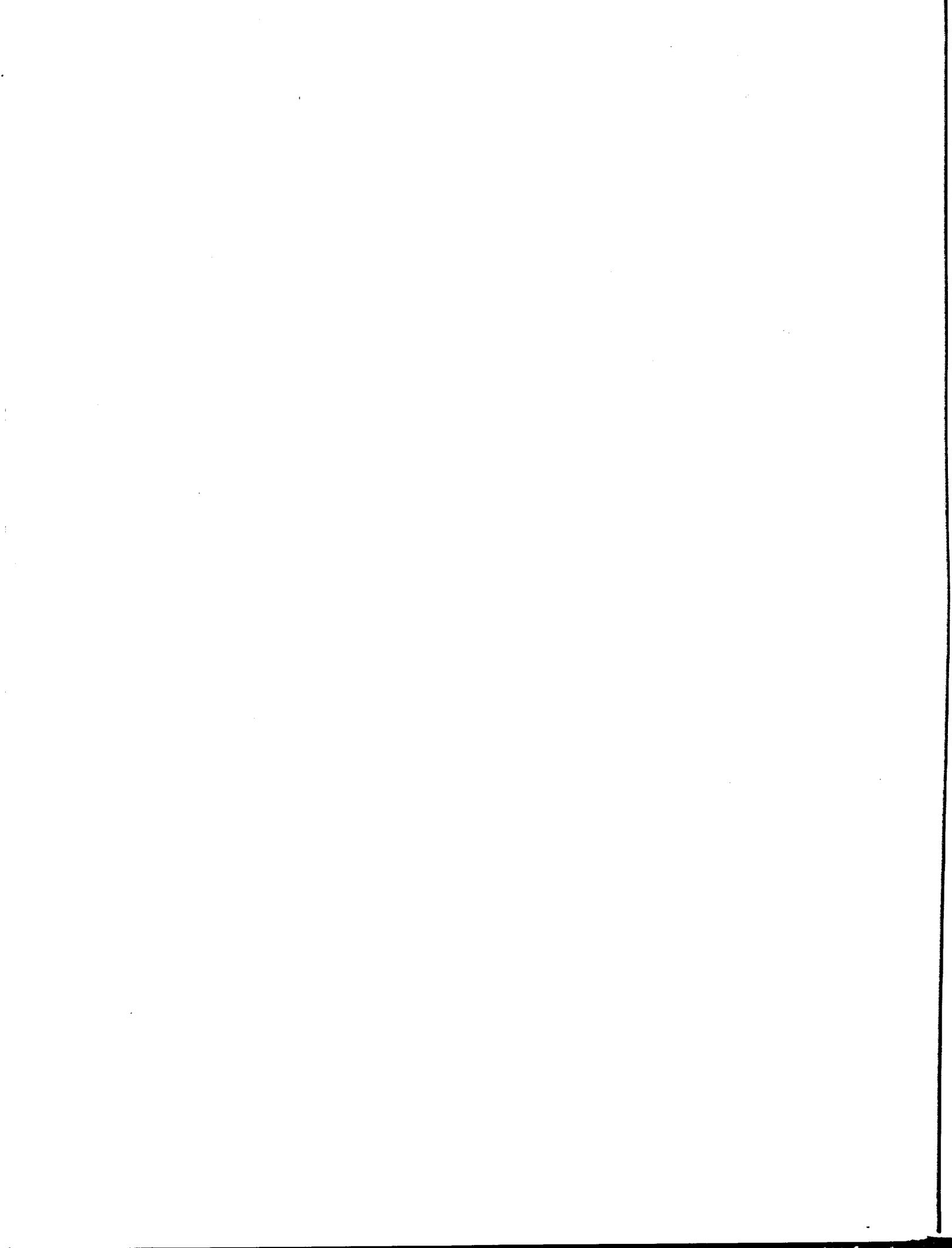
Il est clair que le public désire être informé des activités scientifiques et que, pour le moment, on n'en répond pas à sa demande.

Table des matières

Avant-propos.....	iii
Les auteurs.....	xv
Remerciements.....	xvi
Introduction.....	xvii
Organisation de l'étude.....	xix
Index des tableaux.....	xxi
Index des figures.....	x xiv
Partie I: Le public.....	1
<i>Le sondage</i>	
Chapitre 1: Connaissance des sciences au Canada.....	3
<i>Ce que le public sait des sciences au Canada — Sur les hommes de science — Sur les réalisations — Sources d'information — Facteurs sociaux — Commentaires du public</i>	
Chapitre 2: Le public est-il hostile à la science?.....	9
<i>Attitude positive du public — Différences sociales dans les attitudes</i>	
Chapitre 3: La popularité des sciences.....	13
<i>La science a-t-elle une place dans l'actualité? — L'intérêt en fonction des facteurs sociaux — L'information est-elle suffisante?</i>	
Chapitre 4: Intérêt manifesté pour les sciences.....	21
<i>Sujets scientifiques en faveur chez le public — Comparaison entre les sciences et les autres sujets</i>	
Chapitre 5: Définir la science pour le public.....	27
<i>Définitions de la science données par les participants — Réponses — Définition de la science telle que donnée aux participants</i>	
Chapitre 6: Intérêt envers les sciences en général.....	31
<i>Distribution de l'intérêt manifesté pour les domaines choisis — Intérêt selon les caractéristiques sociales — Utilisation des media et des autres sources d'information par le public s'intéressant aux sciences</i>	
Chapitre 7: Le public intéressé aux sciences et ses autres intérêts.....	37
<i>Profil social — Attitude envers les sciences selon les divers degrés d'intérêt — Intérêt et degré de connaissance concernant les sciences au Canada — Un profil cosmopolite? — Intérêt porté aux sciences et usage des media — Et que pense-t-on des sujets à caractère scientifique?</i>	
Chapitre 8: Les sciences dans les journaux.....	49
<i>Évaluation par les lecteurs — Section scientifique — Caractéristiques sociales — Contenu des journaux</i>	
Chapitre 9: Les sciences dans les revues.....	55
<i>Genres de revues — Opinion des lecteurs</i>	
Chapitre 10: Les sciences à la télévision.....	61
<i>Intérêt du public pour les émissions scientifiques régulières — Opinion des téléspectateurs</i>	
Chapitre 11: Les sciences à la radio.....	67
<i>Intérêt du public pour les émissions scientifiques régulières — Opinion des auditeurs</i>	
Chapitre 12: Comparaison entre les media.....	71
<i>Opinion sur présentation des sciences</i>	
Partie II: L'information scientifique des media.....	73
Chapitre 13: La presse écrite: journaux et revues.....	77
<i>La presse quotidienne et l'information scientifique à l'échelle nationale — Le reportage scientifique non-organisé — La Presse canadienne (PC) — Autres services de nouvelles — Le reportage scientifique organisé — Revues — La presse d'affaires — Publications gouvernementales — Publications des collèges et universités — Autres sources d'information — Nos media laissent-ils tomber les sciences au Canada?</i>	

Chapitre 14: Les media électroniques: télévision et radio.....	91
<i>L'information scientifique à la télévision: Données statistiques sur la programmation — La place des sciences dans les nouvelles — Les sciences à Radio-Canada (réseau anglais, la C.B.C.) — Initiatives de C.B.C. — Les sciences à Radio-Canada (réseau français) — Les sciences au réseau de télévision C.T.V. — Les sciences au niveau régional</i>	
<i>La radio et les sciences: Reportages radiodiffusés à l'échelle nationale — Émissions radiophoniques — Capsules sur les sciences: "Focus on Science" — Émissions locales et régionales</i>	
Partie III: Les directeurs de rédaction des quotidiens et l'information scientifique.....	99
<i>Résumé — Sondage auprès des directeurs de rédaction</i>	
Chapitre 15: Les directeurs de rédaction et leur personnel.....	101
<i>Coup d'oeil sur la presse quotidienne — Ressources humaines des salles de rédaction — Commentaires</i>	
Chapitre 16: Nouvelles scientifiques provenant des services de dépêches et des services de presse.....	105
<i>Les rédacteurs scientifiques, les services de dépêche et les agences de presse — Les reportages scientifiques du service de dépêche de la Presse canadienne (P.C.) — Les agences de presse et les services de dépêche étrangers — Les sciences et les services de dépêches canadiens et étrangers — Les sciences et les services de dépêches: dépêches anglaises et françaises —</i>	
<i>Commentaires: Opinion des rédacteurs sur les nouvelles scientifiques fournis par la P.C. — Nouvelles scientifiques fournis par les services de presse et les services de dépêches étrangers — Comparaison entre le reportage des services de dépêches canadiens et celui des services étrangers — Opinion sur la qualité de l'information scientifique dans la presse canadienne anglaise et française</i>	
Chapitre 17: La rédaction.....	111
<i>La rédaction et la publication d'articles scientifiques — La rédaction des titres</i>	
Chapitre 18: La présentation de l'information scientifique dans la presse.....	113
<i>Quelques idées concernant la présentation de l'information scientifique dans les journaux — Format des nouvelles scientifiques — Intérêt du public pour les différents sujets scientifiques — Commentaires: Opinion des directeurs de rédaction sur le regroupement des nouvelles scientifiques — Comment les directeurs de rédaction présentent-ils les nouvelles scientifiques?</i>	
Chapitre 19: Formation et expérience des directeurs de rédaction: opinion sur les colloques de rédaction scientifique.....	117
<i>Formation et expérience — Formation générale et expérience — Formation scientifique et expérience — Les colloques sur la rédaction scientifique et la participation des quotidiens — Commentaires: Expérience dans les communications — Raisons invoquées pour ne pas envoyer de reporters à de telles réunions — Opinion des directeurs de rédaction sur l'opportunité de les envoyer à de telles réunions — Publier ou ne pas publier</i>	
Partie IV: Les rédacteurs scientifiques canadiens.....	121
<i>Résumé — Qui-sont-ils?</i>	
Chapitre 20: L'information scientifique et ses sources.....	125
<i>Temps consacré à la préparation d'articles ou d'émissions scientifiques — Avec quelle fréquence les diverses sciences sont-elles traitées? — Les sources d'information: leur utilisation et leur crédibilité — Crédibilité des groupes consultés — Les revues scientifiques consultées par les rédacteurs scientifiques — Les communiqués de presse —</i>	
<i>Commentaires: Un bon communiqué de presse</i>	
Chapitre 21: L'information scientifique est-elle adéquate?.....	135
<i>Évaluation de l'intérêt du public à l'égard des sciences — Évaluation de l'information scientifique — Comparaison entre l'information scientifique d'origine canadienne et étrangère — Comparaison de l'information scientifique donnée dans les media francophones et anglophones — Commentaires: Suffisance du reportage scientifique — Reportage canadien et étranger — Reportage canadien anglais et français — Comment améliorer le reportage scientifique de langue française</i>	
Chapitre 22: Contraintes internes et externes de la rédaction scientifique.....	147
<i>Contraintes internes — Contraintes externes — Commentaires: Sur les contraintes internes — Sur les contraintes externes</i>	

Chapitre 23: Méthodes de rédaction	157
<i>Prise de décision de la rédaction concernant la publication de l'information scientifique — Problèmes des rédacteurs scientifiques en matière de méthodes de rédaction — Intérêt d'avoir un réviseur scientifique — Importance attachée à l'information scientifique selon les rédacteurs scientifiques — Commentaires: Les reporters des quotidiens sont-ils satisfaits de l'usage que l'on fait de leurs articles? — Les procédures de rédaction — La nécessité d'avoir un réviseur scientifique</i>	
Chapitre 24: Présentation des nouvelles scientifiques.....	161
<i>Préférences des rédacteurs scientifiques en matière de présentation de l'information — Évaluation des préférences du public La réalité — Commentaires: Opinion des rédacteurs sur le regroupement des sciences</i>	
Chapitre 25: La formation et l'expérience des rédacteurs scientifique	167
<i>Formation académique — Cours de sciences et formation supplémentaire — Expérience du reportage et de la communication Les prix — Participation aux séminaires, réunions et colloques — Associations professionnelles — Le journalisme scientifique en tant que carrière — Commentaires: Pourquoi les rédacteurs scientifiques abandonnent-ils les media? Comment êtes-vous devenu rédacteur scientifique? Comment devenir un rédacteur scientifique</i>	
Partie V	173
Chapitre 26: Le séminaire de 1974 sur la diffusion de l'information scientifique	173
<i>Objectifs et participants — Réactions et commentaires</i>	
Partie VI	181
Chapitre 27: Le gouvernement fédéral et l'information scientifique	181
<i>La politique d'information du gouvernement fédéral et les services d'information — Le Groupe de travail sur l'information gouvernementale — L'enquête: la politique d'information dans les ministères et les organismes à orientation scientifique: a) Résumé; b) Les communications à l'intérieur des ministères et entre ceux-ci; c) La politique de l'information — La diffusion de l'information: un dilemme — Diverses autres opinions</i>	
Partie VII	189
Ouvrages de référence choisis sur la diffusion de l'information scientifique et parascientifique dans le grand public	
Partie VIII:	
Appendices	
Index	201
Tableaux principaux	
Index	295



Les auteurs

Orest Volodymyr Dubas

D'origine canado-ukrainienne, M. Orest Dubas, 30 ans, s'est tourné vers la rédaction scientifique après avoir été astronome. Il a passé son baccalauréat ès sciences à l'Université McGill en 1965 et sa maîtrise ès sciences à l'Université de Toronto en 1967. Les sciences physiques étaient sa matière principale, et il a fait des recherches en astronomie pendant cinq ans, à l'Observatoire David Dunlap et à l'Observatoire de l'Université Western Ontario. Il compte à son actif universitaire une bourse d'entrée à McGill et une bourse d'études et de recherche du Conseil national de recherches (Université de Toronto et Université Western Ontario).

Son intérêt pour la science allié à un diplôme de journalisme (1972) l'orienté vers la recherche sur l'information. Il participe aussi en 1972 au premier programme de rédaction scientifique du ministère d'État aux Sciences et à la Technologie. Il s'agissait de décrire en langage courant un certain nombre de réalisations scientifiques et techniques canadiennes.

A la fin de 1972, le ministère d'État aux Sciences et à la Technologie adopte une proposition d'étude des répercussions sur le public canadien des informations scientifiques et techniques transmises par les organes d'information. M. Dubas est actuellement conseiller du ministère d'État aux Sciences et à la Technologie dans ce domaine, et coordonne la réalisation de *Sciences et media*.



Melissa (Lisa) Angela Martel

Mlle Martel est née à Saint-Jérôme (Québec). Elle est diplômée de journalisme du Southern Alberta Institute of Technology de Calgary. Durant l'été 1972, elle participe aussi en qualité de rédactrice scientifique au premier programme de réalisations canadiennes dans les domaines scientifique et technologique du ministère d'État aux Sciences et à la Technologie. Au terme de ce programme, elle est engagée comme assistante à la réalisation de *Sciences et media*.

Elle s'intéresse, de plus, à la publicité et aux Relations publiques.

Remerciements

Une étude importante qui parvient au stade final de la publication a fait intervenir en réalité une foule de personnes et d'organisations qui, loin de l'avant-scène, ont contribué à sa réussite. L'étude *Sciences et media* ne constitue pas une exception à la règle.

Nous remercions tout particulièrement le directeur des Services d'information du ministère d'État aux Sciences et à la Technologie, M. Ken Kelly, sans l'aide et la persévérance de qui *Sciences et media* n'aurait peut-être jamais vu le jour. Son aide et ses opinions tout au long du projet nous ont été d'une valeur inestimable; Mme Diane Skulstad, notre rédacteur de publications; M. Gyorgy Porkolab qui nous a été aussi d'une aide précieuse, et au personnel des Services d'information.

Nous remercions, bien sûr, particulièrement les nombreux rédacteurs scientifiques et les directeurs des organes d'information au Canada qui ont répondu à nos questionnaires. Nous tenons aussi à exprimer notre profonde reconnaissance à toutes les personnes et à tous les organismes qui nous ont gracieusement fourni des photographies ou des diapositives.

Enfin, nous tenons à remercier le directeur général du Conseil des sciences du Canada, M. P.D. McTaggart-Cowan, pour tout le temps et le travail qu'il a consacré à la révision de multiples ébauches de *Sciences et media*, et pour toutes les propositions constructives qu'il nous a soumises à ce propos.

Introduction

L'étude *Sciences et media* a été entreprise en 1973 pour fournir une vue d'ensemble de la rédaction scientifique au Canada et de son influence sur le public, les rédacteurs scientifiques et ceux qui gèrent les media. Cette étude se base sur une définition orthodoxe de la science: un domaine qui s'étend des sciences naturelles aux sciences sociales et humaines, et des sciences de la vie à la technologie et à l'ingénierie.

Aux fins de cette étude, les termes de science et de technologie englobent les sujets suivants:

la médecine et la santé;

les dépenses gouvernementales et les politiques scientifiques;

l'agriculture;

l'écologie et la lutte contre la pollution;

la biologie;

les inventions dans l'industrie;

l'éducation;

la recherche dans les sciences physiques;

les découvertes sur la nature;

l'aviation et la recherche spatiale;

la recherche scientifique dans les universités;

la recherche d'une solution aux problèmes sociaux tels la surpopulation, la planification urbaine ou le développement de l'enfant;

l'exploitation de nos ressources comme le pétrole et les minerais, les projets d'ingénierie portant, par exemple, sur les moyens de transport, les oléoducs.

Cette liste n'est pas exhaustive.

Les résultats de ces efforts et de ces activités touchent pratiquement à tous les domaines de l'activité humaine. La science joue un rôle important dans l'industrie (par l'intermédiaire de plus de 600 organismes de recherche et de développement au Canada), dans le gouvernement (le gouvernement fédéral compte à lui seul 25 ministères à vocation scientifique), dans nos universités et autres établissements d'enseignement, et enfin chez les consommateurs qui sont les plus affectés.

Alors que les sciences et la technologie occupent une place de plus en plus importante dans notre vie, on constate qu'elles sont l'objet d'une grande méfiance. L'homme a l'impression que sa vie est

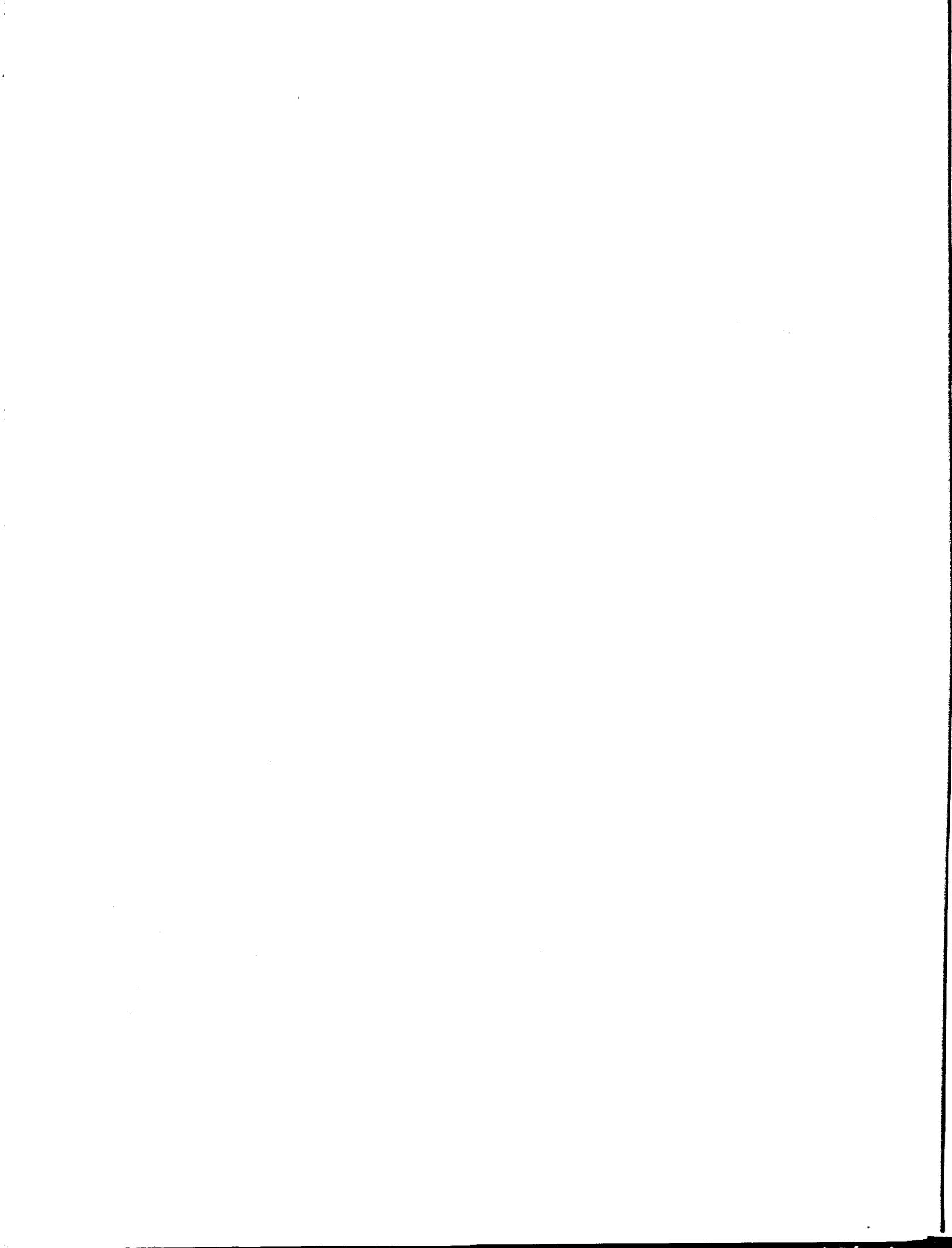
orientée par des forces sur lesquelles il n'a aucune prise car on ne lui présente qu'une information sporadique la plupart du temps orientée vers le sensationnalisme.

Plusieurs questions spécifiques ont servi de catalyseurs. Le public est-il intéressé par les sciences et comment peut-on comparer cet intérêt à l'intérêt qu'il porte aux sports et à la politique? Que pense-t-il des informations scientifiques qui lui sont transmises par les media? Jusqu'à quel point les Canadiens sont-ils au fait du rôle de leur pays dans le domaine scientifique? Que savent-ils exactement? Sait-on vraiment ce que le public veut lire, écouter ou voir en matière de nouvelles scientifiques? Lorsque nous lisons le journal, écoutons la radio ou regardons la télévision, nous apprenons, par la force des choses, les nouvelles réalisations scientifiques. Une découverte peut avoir, sur notre travail ou sur nos loisirs, une répercussion soit nuisible, par exemple s'il s'agit de la découverte d'un nouvel agent de pollution, soit bénéfique, la mise en valeur de sources d'énergie plus économiques pour le chauffage de nos maisons.

La rédaction d'ouvrages de vulgarisation scientifique n'est pas nouvelle au Canada, mais elle fait oeuvre de pionnier, luttant pour acquérir ses lettres de noblesse et s'assurer le respect et la crédibilité auxquels ont accédé les rédacteurs scientifiques dans les autres pays. En tant que groupe, les rédacteurs scientifiques cherchent à gagner la confiance de ceux qui leur fournissent l'information, de leurs employeurs et de leur public.

L'étude comportait également un autre aspect, celui de la communication à l'intérieur des media eux-mêmes. Les rédacteurs scientifiques ont des problèmes ayant leur source à l'intérieur comme à l'extérieur des media dans lesquels ils oeuvrent. Quelles sont leurs solutions? Comment, à leur avis, la rédaction scientifique s'intègre-t-elle dans le cadre des informations diffusées par les journaux, les revues, la radio et la télévision?

Comment les rédacteurs en chef des quotidiens canadiens et les directeurs des media audiovisuels conçoivent-ils la rédaction scientifique dans le cadre de leurs activités? Ces deux groupes ont-ils des idées différentes sur la meilleure façon de présenter les nouvelles ou les gros titres à teneur scientifique? Ces vues sont-elles conformes aux demandes du public? Ce facteur de la demande a été sous-estimé par les media. Qui plus est, la question essentielle de la demande du public pour de l'information de cette nature n'a jamais été approfondie.



Organisation de l'étude

Dans notre rapport provisoire (vol. 1), nous avons exposé nos objectifs et notre méthodologie, et donné un aperçu des recherches déjà effectuées dans le domaine de l'information scientifique au Canada, aux États-Unis et dans un certain nombre d'autres pays. Nous sommes venus à la conclusion que le Canada avait des dizaines d'années de retard sur les autres pays en ce qui concerne l'appui accordé aux chercheurs dans le domaine de l'information scientifique.

Comme nous l'annoncions dans le volume 1, nous avons effectué un certain nombre d'enquêtes pour atteindre nos objectifs.

(1) On a procédé en 1973 à de vastes enquêtes sous forme de questionnaires envoyés par la poste aux rédacteurs scientifiques des media et aux directeurs de la rédaction de quotidiens canadiens.

(2) Au printemps 1974, la société *Réalités canadiennes* a effectué un sondage national auprès des consommateurs canadiens pour tenter d'identifier le public intéressé par les sciences.

Le volume 2 de l'étude *Sciences et media* présente les conclusions des trois enquêtes distinctes effectuées auprès des consommateurs (chapitres 1-12), des directeurs de rédaction (chapitres 15-19) et des rédacteurs scientifiques (chapitres 20-25). Les personnes intéressées pourront trouver en appendice des détails plus complets: le questionnaire utilisé pour l'enquête effectuée auprès des consommateurs et les détails de l'entrevue, ainsi que l'échantillonnage de ce sondage; le questionnaire adressé aux rédacteurs scientifiques avec des renseignements sur cette catégorie professionnelle au Canada; une description de l'enquête effectuée auprès des directeurs de la rédaction. On trouvera une bibliographie détaillée sur le journalisme scientifique et sur la diffusion de l'information scientifique et parascientifique dans le grand public.

Nous présenterons un aperçu très condensé de la façon dont les media traitent l'information scientifique au Canada (chapitre 13 pour la presse écrite et chapitre 14 pour les media électroniques). Nous tentons également de répondre aux questions suivantes. Quels sont les articles ou les émissions

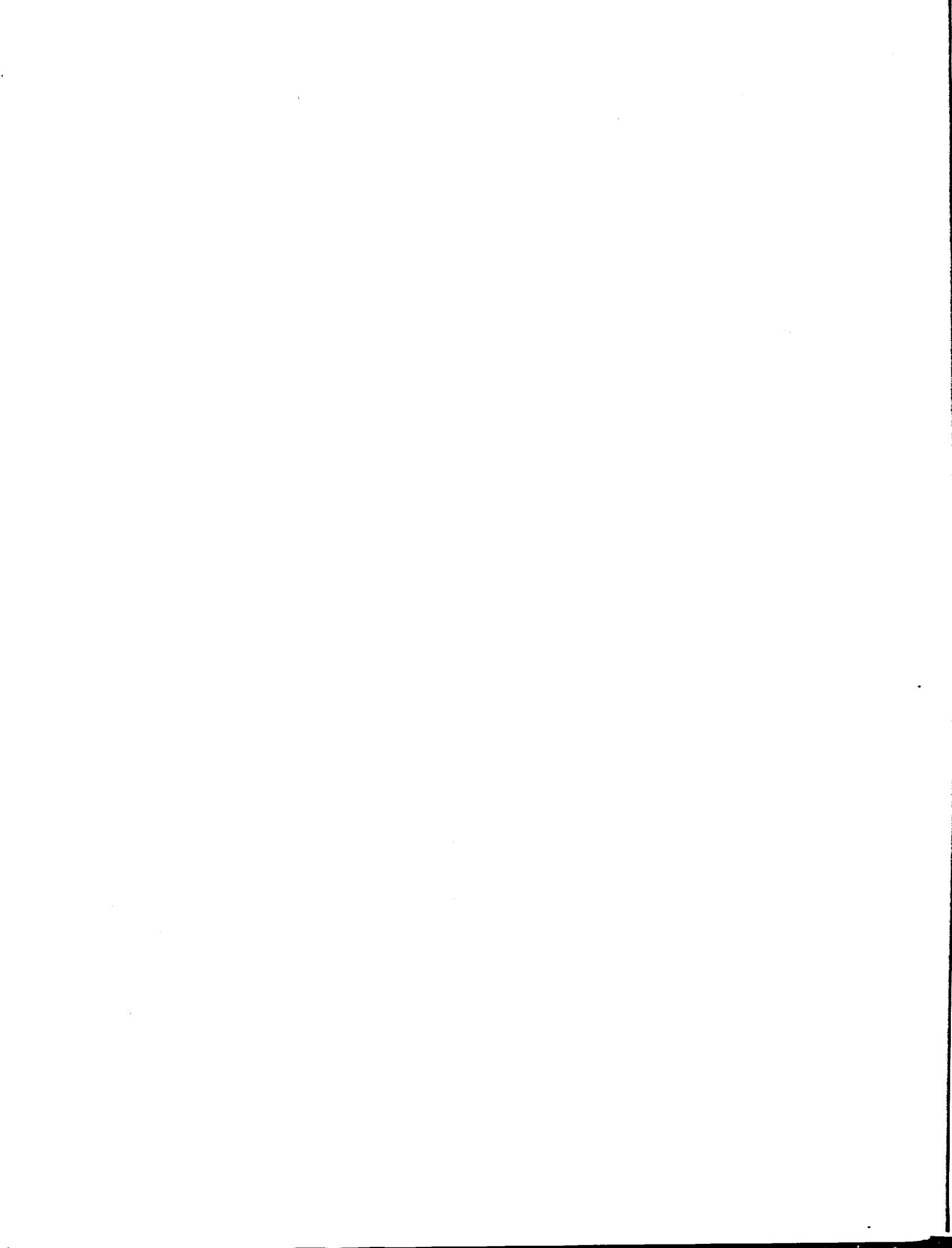
scientifiques mis à la disposition du public canadien par les media? Sont-ils présentés de façon régulière ou sporadique? D'où provient l'information et quels sont les organes de presse ou les réseaux de radio-télévision qui y ont accès?

L'avant-dernier chapitre (chapitre 26) présente un résumé des questions abordées à propos de l'information scientifique par les personnes qui sont le sujet principal de notre étude. Nous donnons un aperçu des résultats du Symposium 74 sur la diffusion de l'information scientifique, le premier séminaire organisé par *Sciences et media* sur le sujet, qui a eu lieu en avril 1974. Plus de 120 personnes représentant la presse écrite et les media électroniques, les services d'information et de nouvelles du gouvernement, et les universités canadiennes et américaines ont participé à ce séminaire. (On trouvera le texte des communications en appendice.)

Pour illustrer le traitement de l'information scientifique nous avons consacré un chapitre complet (chapitre 27) aux services d'information de l'administration fédérale et à leurs méthodes d'action.

Sciences et media visait au départ un public restreint, c'est-à-dire des fonctionnaires des ministères et organismes gouvernementaux, les media, les directions de la recherche et de l'information industrielle et universitaire, les organisations professionnelles scientifiques et à vocation technologique, les sections scientifiques des bibliothèques et tous les organismes dispensant un enseignement scientifique. Nous espérons cependant que toutes les personnes qui s'intéressent de près ou de loin à la science profiteront de cette étude.

Cet espoir, nous le formulons parce que, même si les résultats de la recherche ne nous sont pas particulièrement utiles dans le cadre de nos activités, nous en profitons tous à titre de "consommateurs". De plus, la recherche répond à deux genres d'aspirations: la recherche satisfait un besoin pratique, l'amélioration de notre sort; d'autre part, elle satisfait un besoin intellectuel, la connaissance. Même si nous réussissons à répondre seulement à l'une d'elles, nous aurions atteint les objectifs que nous nous étions fixés au début de cette étude.



INDEX DES TABLEAUX

Tableau 1.1	Ce que le public connaît des hommes de science canadiens et de leurs travaux.....	4
Tableau 1.2	Ce que le public connaît des réalisations canadiennes dans le domaine des sciences.....	5
Tableau 1.3	Sources d'information sur les hommes de science canadiens ou les réalisations scientifiques canadiennes.....	6
Tableau 2.1	Attitudes du public à l'égard de la science en général.....	11
Tableau 3.1	Intérêt porté par le public à divers sujets généraux traités par les media.....	15
Tableau 3.2	Évaluation des renseignements fournis par les media dans les principaux domaines d'intérêt du public.....	17
Tableau 4.1	Intérêt du public pour les sujets scientifiques et parascientifiques traités par les media.....	20
Tableau 4.2	Degré d'intérêt du public pour les sujets scientifiques et d'intérêt général énumérés.....	23
Tableau 4.3	Évaluation des renseignements fournis par les media sur les sujets scientifiques et parascientifiques.....	25
Tableau 5.1	La science telle que conçue par le public à partir des quatre domaines proposés.....	28
Tableau 5.2	Définition des sciences utilisée dans le sondage national d'opinion publique.....	29
Tableau 6.1	Intérêt du public pour les quatre domaines scientifiques.....	30
Tableau 6.2	Intérêt pour les sciences, selon le sexe.....	30
Tableau 6.3	Intérêt pour les sciences, selon l'âge.....	32
Tableau 6.4	Intérêt pour les sciences, selon le niveau d'instruction.....	33
Tableau 6.5	Intérêt pour les sciences, selon l'occupation.....	33
Tableau 6.6	Intérêt pour les sciences, selon la langue maternelle.....	33
Tableau 6.7	Intérêt pour les sciences, selon la région.....	34
Tableau 6.8	Intérêt pour les sciences, selon l'importance de la communauté.....	34
Tableau 6.9	Sources d'information des Canadiens sur les divers domaines des sciences.....	35
Tableau 6.10	Sources qu'utiliseraient le plus souvent les Canadiens pour s'informer sur les divers domaines des sciences.....	36
Tableau 7-A	Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon l'âge.....	38
Tableau 7-B	Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon le sexe.....	38
Tableau 7-C	Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon le niveau d'instruction.....	39
Tableau 7-D	Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon le niveau d'études scientifiques.....	39
Tableau 7-E	Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon la composition de la famille.....	39

Tableau 7-F	Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon le niveau socio-économique.....	40
Tableau 7-G	Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon le revenu total de la famille.....	40
Tableau 7-H	Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon l'état civil.....	41
Tableau 7-I	Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon la langue maternelle.....	41
Tableau 7-J	Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon l'occupation.....	41
Tableau 7-K	Attitudes du public à l'égard de la science en général, selon le degré de l'intérêt porté aux sciences.....	42
Tableau 7-L	Ce que le public connaît des hommes de science canadiens et des réalisations canadiennes dans le domaine des sciences, selon le degré de l'intérêt porté aux sciences.....	43
Tableau 7-M	Intérêt porté par le public à divers sujets généraux traités par les media, selon le degré de l'intérêt porté aux sciences.....	44
Tableau 7-N	Le public des media selon le degré de l'intérêt porté aux sciences.....	46
Tableau 8.1	Opinion du public en ce qui concerne la publication d'articles scientifiques dans les journaux.....	48
Tableau 8.2	Connaissance qu'ont les lecteurs quant à l'existence des sections ou des pages spéciales consacrées aux nouvelles scientifiques, et l'intérêt qu'ils y prennent.....	50
Tableau 8.3	Pourcentage des lecteurs connaissant les sections ou pages consacrées aux nouvelles scientifiques, selon leur langue maternelle.....	51
Tableau 8.4	Rubriques que les lecteurs de journaux seraient prêts à réduire ou sacrifier pour faire place à des nouvelles scientifiques.....	53
Tableau 9.1	Genres de revues ou de magazines, traitant des sciences, que lisent les Canadiens et fréquence de leur lecture.....	56
Tableau 9.2	Opinion du public en ce qui concerne les articles scientifiques présentés dans les revues.....	58
Tableau 10.1	Auditoires des émissions télévisées qui traitent des sciences.....	62
Tableau 10.2	Opinion du public en ce qui concerne les émissions télévisées traitant des sciences.....	64
Tableau 11.1	Auditoires des émissions radiophoniques qui traitent des sciences.....	66
Tableau 11.2	Opinion du public en ce qui concerne les émissions radiodiffusées traitant des sciences.....	68
Tableau 14.1	Ventilation des actualités télévisées de Radio-Canada et du réseau CTV.....	92
Tableau 14.2	Cote d'écoute des émissions télévisées à contenu scientifique du réseau anglais de Radio-Canada (1973-1974).....	94

Tableau 14.3	Cote d'écoute des émissions télévisées à contenu scientifique du réseau français de Radio-Canada (1972-1974).....	95
Tableau 14.4	Cote d'écoute des émissions télévisées à contenu scientifique du réseau CTV.....	96
Tableau 14.5	Cote d'écoute des émissions à contenu scientifique de Radio-Canada.....	97
Tableau 20.1	Classement des sources d'information scientifique les plus importantes pour la rédaction de nouvelles ou de documentaires scientifiques.....	130
Tableau 20.2	Classement des sources d'informations scientifiques par ordre décroissant de crédibilité.....	131
Tableau 22.1	Les contraintes internes par ordre décroissant d'importance pour les rédacteurs scientifiques.....	150
Tableau 22.2	Classement des contraintes externes par ordre décroissant d'importance pour les rédacteurs scientifiques.....	152
Tableau 27.1	Présentation condensée des déclarations d'intention des organismes gouvernementaux à orientation scientifique interrogées.....	183
Tableau 27.2	Directives concernant la limitation de la diffusion de l'information par les organismes fédéraux à orientation scientifique interrogés.....	184
Tableau 27.3	Domaines de compétence des services d'information.....	184
Tableau 27.4	Grandes lignes d'une politique d'information résultant des réponses à l'enquête sur les organismes fédéraux à orientation scientifique.....	186

INDEX DES FIGURES

Figure 2.1	Attitudes du public à l'égard des sciences en général (voir tableau 2.1 et tableau principal 3).....	10
Figure 3.1	Intérêt porté par le public à divers sujets traités par les media.....	14
Figure 3.2	Intérêt porté, selon le sexe, à divers sujets traités par les media.....	16
Figure 3.3	Évaluation par le public des renseignements fournis par les media sur les divers sujets.....	18
Figure 4.1	Intérêt du public pour divers sujets scientifiques et parascientifiques traités par les media.....	22
Figure 4.2	Évaluation par le public des renseignements fournis par le media sur les sujets scientifiques et parascientifiques	24
Figure 6.1	Intérêt porté aux sciences selon le sexe La définition des domaines scientifiques et donnée au chapitre 5.	32
Figure 7.1	Profil des centres d'intérêt des Canadiens, selon leur intérêt pour les sciences.....	45
Figure 8.1	Rubriques que les lecteurs de journaux seraient prêts à réduire ou sacrifier pour faire plus de place aux sciences	52
Figure 10.1	Auditoires des émissions télévisées traitant des sciences	63
Figure 15.1	Raisons données par les directeurs de rédaction expliquant pourquoi leurs quotidiens n'ont pas désigné ou engagé de rédacteurs scientifiques.....	104
Figure 16.1	Point de vue des directeurs de rédaction sur les informations scientifiques en provenance de la Presse canadienne (PC).....	106
Figure 16.2	Point de vue des directeurs de rédaction sur les informations scientifiques qui leur parviennent de leurs services de dépêches.....	108
Figure 18.1	Opinion des directeurs de rédaction sur l'intérêt du public pour les sciences.....	116
Figure 20.1	Domaines scientifiques et parascientifiques couverts par les rédacteurs scientifiques.....	126
Figure 20.2	Fréquence de la consultation des diverses sources d'information scientifiques et évaluation de leur crédibilité.....	128
Figure 20.3	Évaluation faite par les rédacteurs scientifiques de l'utilité des informations provenant de diverses sources.....	134
Figure 21.1	Opinion des rédacteurs scientifiques sur l'intérêt du public pour les sciences.....	138
Figure 21.2	Évaluation par les rédacteurs scientifiques de l'étendue des reportages sur les activités scientifiques canadiennes.....	140
Figure 21.3	Évaluation par les rédacteurs scientifiques de l'étendue des reportages, au niveau national, des nouvelles scientifiques québécoises.....	142

Figure 22.1	Classement d'un certain nombre de contraintes internes selon la fréquence avec laquelle les rédacteurs scientifiques les rencontrent et l'importance qu'ils leur accordent.....	148
Figure 22.2	Classement d'un certain nombre de contraintes externes selon la fréquence avec laquelle les rédacteurs scientifiques les rencontrent et l'importance qu'ils leur accordent.....	154
Figure 23.1	Raisons données par des journalistes expliquant pourquoi certains quotidiens canadiens n'engagent pas de rédacteurs scientifiques.....	158



1



2



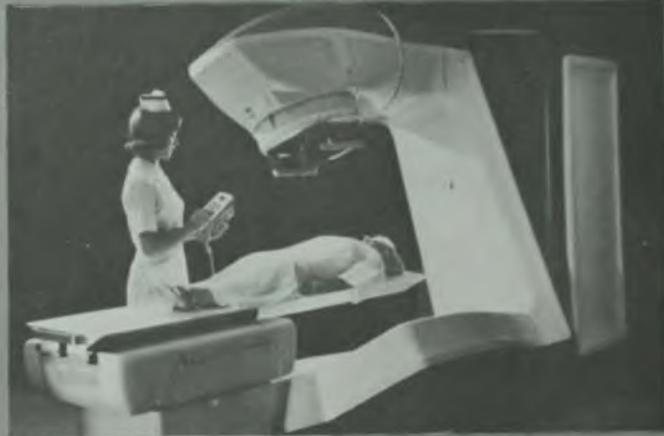
7



8



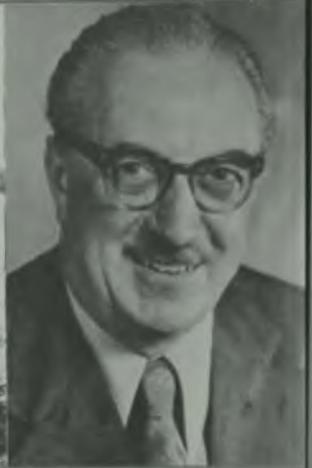
14



15



16



17

LES HOMMES DE SCIENCE AU CANADA: LEURS RECHERCHES ET LEURS RÉALISATIONS*

- 1 C'est le Dr James B. Collip (1892-1965) qui a isolé l'hormone parathyroïdienne et l'a introduite dans le traitement de la tétanie. Il fut le premier, en 1921, à isoler l'insuline pure.
- 2 Le professeur Marshall McLuhan (1911-), auteur de nombreux articles et ouvrages sur les media (notamment «The Medium is the Massage»), a été surnommé l'oracle du siècle de l'électricité. Il est directeur du Centre culturel et technique de l'université de Toronto.
- 3 Le Dr Hans Selye (1907-), directeur de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentales de l'université de Montréal, fait autorité en matière de stress. Ses découvertes ont contribué à expliquer les réactions du corps à la tension ainsi que la nature de certains mécanismes chimiques de défense de l'organisme.
(Photographie: comtesse Irmgard Schwerin)
- 4 Gerhard Herzberg (1904-), le seul Canadien à recevoir le prix Nobel en sciences au cours de ces cinquante dernières années (1971, chimie), reçoit le prix (à droite sur la photo) qui lui est décerné «pour son apport aux connaissances sur la structure électronique et la géométrie des molécules».
- 5 Le Dr Wilder Penfield (1891-), fondateur de l'Institut neurologique de Montréal dont il est directeur depuis vingt ans, est l'un des plus grands neurochirurgiens du siècle. Son travail de pionnier sur le traitement chirurgical de l'épilepsie a contribué à dévoiler plusieurs mystères entourant les mécanismes du cerveau.
(Photographie: André Larose)
- 6 Sir Sandford Fleming (1827-1915), ingénieur en chef du chemin de fer transcontinental (CPR), a conçu une méthode de calcul de l'heure légale. Cette méthode, adoptée dans le monde entier en 1884, est encore utilisée aujourd'hui.
(Photographie: Archives publiques du Canada)
- 7 Alouette I, premier satellite canadien, a été lancé en 1962. Il devient, en 1975, le satellite «actif» le plus ancien et continue de transmettre des signaux et de fournir des renseignements sur l'ionosphère.
(Photographie: ministère des Communications)
- 8 La centrale nucléaire de Pickering, l'une des plus grandes installations du genre au monde, est située à 20 milles de Toronto. Elle est alimentée par quatre réacteurs CANDU.
(Photographie: Tom Bochsler)
- 9 C'est Sir Frederick Banting (1891-1941) qui a découvert, avec le Dr Charles Best, le traitement du diabète par l'insuline, contribution pour laquelle il a reçu une partie du prix Nobel de médecine de 1923. Il est l'un des huit Canadiens qui ont donné leur nom à un cratère lunaire.
(Photographie: Bassano & VanDyk studios inc. Elliot & Fry)
- 10 Alexander Graham Bell (1849-1919), père du téléphone, a élaboré, à Brantford (Ontario) en 1874, le dessin de son invention. Deux ans plus tard, il recevait, à Paris (Ontario) son historique premier appel interurbain, en provenance de Brantford, à soixante milles de là.
- 11 Le Dr Charles Best (1899-) fut l'un des découvreurs de l'insuline. Avec le Dr Banting, il est le scientifique canadien le mieux connu si l'on en croit le sondage national d'opinion publique.
(Photographie: Association médicale canadienne)
- 12 Le HMCS-FHE 400 Bras d'Or, le premier hydroptère anti-sous-marin de nos Forces armées, est le fruit de la recherche canadienne dans ce domaine. Les premiers essais d'hydroptères ont été effectués par Alexander Graham Bell et F.W. (Casey) Baldwin, entre 1911 et 1920, sur le lac Bras d'Or, en Nouvelle-Écosse.
- 13 L'Observatoire de radioastronomie Algonquin, situé dans le nord ontarien, est amplement utilisé pour l'étude des signaux radio provenant des planètes et des étoiles ainsi que l'observation des autres objets en provenance de l'espace interstellaire.
- 14 MM. James Hillier (à droite) et A.F. Prebus, qui ont mis au point le premier microscope électronique en 1938, travaillent à leur invention dans leur laboratoire de l'université de Toronto.
- 15 Le Dr Harold Johns (1915-) (en médaillon), physicien médical, est photographié près d'un modèle récent de bombe au cobalt dont il a inventé un prototype en 1951. Cet appareil est maintenant utilisé dans le monde entier pour le traitement du cancer.
(Photographie: Milne Studios Ltd. et Énergie atomique du Canada, Ltée)
- 16 Une râcleuse de nappes de pétrole (slicklicker) nettoie l'importante fuite causée en 1970 par le pétrolier Arrow dans la baie de Chedabucto (Nouvelle-Écosse).
(Photographie: ministère des Transports)
- 17 Le Dr Murray L. Barr (1908-), anatomiste canadien de l'université Western Ontario, a découvert en 1949 la chromatine sexuelle (corps de Barr) qui caractérise les cellules somatiques femelles.
- 18 J. Tuzo Wilson (1908-), géophysicien de l'université de Toronto, fut l'un des premiers scientifiques à vulgariser la théorie de la dérive des continents et à en expliquer les incidences sur l'avance du fond océanique ainsi que sur l'activité volcanique et sismique.
(Photographie: Jack Marshall & Co. Ltd.)
- 19 Joseph McInnis (en médaillon), océanographe canadien, photographié à côté du sub-igloo atelier de plongée en plastique transparent qu'il a conçu pour l'exploration du milieu marin arctique.
(Photographie: En Route magazine (sub-igloo): D. Eisey (McInnis))
- 20 Sir William Osler (1849-1919) s'est taillé, par ses travaux de clinicien au Canada, aux États-Unis et en Grande-Bretagne, une réputation internationale rarement dépassée. Il est l'initiateur de la médecine psychosomatique.
(Photographie: Studios David Bier)
- 21 La motoneige Ski-Doo de Bombardier, conçue et réalisée par le Québécois Armand Bombardier, est maintenant utilisée dans le monde entier. On voit ici l'un des premiers prototypes ainsi qu'un appareil récent.
(Photographie: R. Rompré, des Comm. visuelles)
- 22 Sir Ernest Rutherford (1871-1971), physicien, est célèbre dans les milieux scientifique canadiens pour les travaux historiques qu'il a faits, à l'université McGill, sur la radioactivité naturelle. Cette recherche ainsi que les travaux sur l'atome qu'il a effectués en Grande-Bretagne, lui ont valu le prix Nobel de physique en 1908.
- 23 Le Dr Gustave Gingras (1904-), directeur et administrateur de l'Institut de réhabilitation de Montréal, est une autorité internationale en matière de médecine somatique et de réadaptation.
- 24 Le Dr Norman Bethune (1890-1939), chirurgien canadien, a introduit de nouvelles techniques dans la chirurgie de campagne, d'abord pendant la guerre civile d'Espagne, puis lors du conflit sino-japonais, dans lequel il prit part pour les Chinois. Il est devenu une figure vénérée en Chine.
(Photographie: John Burns, du Globe and Mail)

* On peut également consulter les volumes 1 (1973) et 2 (1974) de l'ouvrage «Réalizations patentes et latentes», publié par le MEST. Ce recueil groupe une série d'articles décrivant, à l'intention des non-initiés, certaines réalisations scientifiques et techniques canadiennes.



3



4



7



10



11



8



19



20



5

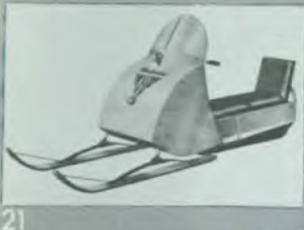
6



12



13



21



24



22

23

Partie I

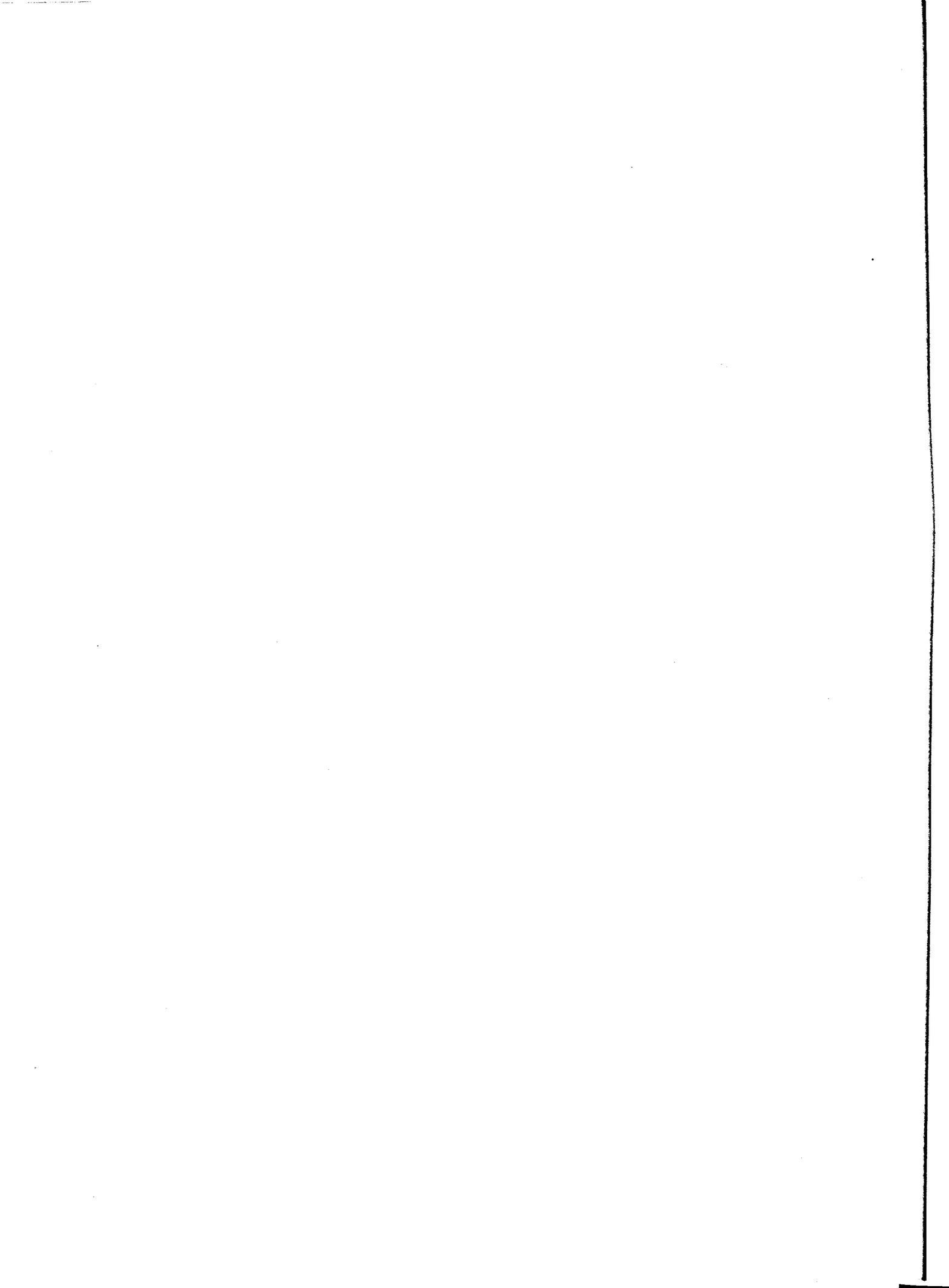
Le public

Le sondage

En mars et avril 1974, la direction de *Sciences et media* a commandé à la société *Réalités canadiennes* un sondage d'opinion à l'échelle nationale destiné à révéler le niveau d'intérêt et de connaissance scientifique des consommateurs. On a ainsi interviewé un échantillonnage de 2 000 Canadiens de plus de 15 ans. Toutes les entrevues ont été réalisées au domicile des personnes interrogées par des interviewers spécialisés de la société *Réalités canadiennes*.

L'entrevue durait en moyenne 45 minutes, mais pouvait se prolonger au-delà d'une heure lorsque les personnes interrogées étaient particulièrement intéressées. (On trouvera en appendice une description détaillée de l'entrevue et le questionnaire utilisé.

Nous décrivons dans la première partie du présent rapport les résultats du sondage.



Connaissance des sciences au Canada

Ce que le public sait des sciences au Canada

Pouvez-vous nommer un homme de science canadien éminent? Pouvez-vous nommer une réalisation canadienne dans le domaine des sciences?...

Dans le sondage effectué par *Réalités canadiennes* auprès des consommateurs ces deux questions, entre autres, ont été posées pour déterminer ce que le public sait des hommes de science canadiens éminents et de leurs activités et pour établir le degré de connaissance du public en ce qui a trait aux réalisations scientifiques canadiennes ou aux projets du Canada dans le domaine des sciences. Étant donné que d'importants travaux canadiens ne sont pas rattachés à un savant en particulier, cette deuxième question servait de complément à la première.

De plus, pour déterminer les sources d'information des Canadiens en ce qui concerne les activités scientifiques nationales, nous avons demandé aux personnes interrogées de préciser où elles avaient lu ou entendu parler d'un homme de science ou d'une réalisation scientifique.

Une liste préparée par le MEST présente plus de 600 réalisations scientifiques et technologiques canadiennes.

Sur les hommes de science

Si vous n'avez pu nommer un homme de science canadien éminent, ne vous sentez pas humilié. Vous faites partie de la majorité. Deux Canadiens sur trois interrogés (soit 64.4%) n'ont pu citer aucun homme de science canadien.

Parmi les réponses qui mentionnaient le nom d'un ou de plusieurs hommes de science canadiens et formulaient quelques observations sur leur travail (35.6%), moins d'une personne sur cinq (18.3%) de ceux qui ont répondu ou 6.5% de ceux qui ont été interrogés pouvait en nommer plus de deux. Autrement dit, moins d'un Canadien sur quinze connaît deux hommes de science canadiens ou plus. Le Dr. Frederick Banting et le Dr. Charles Best figuraient la moitié du temps parmi les hommes de science mentionnés; un tiers de personnes donnaient le nom d'Alexander Graham Bell, l'illustre

Tableau 1.1 Ce que le public connaît des hommes de science canadiens et de leurs travaux

	POURCENTAGE DES RÉPONSES
HOMMES DE SCIENCE MENTIONNÉS	
Aucun homme de science canadien mentionné	64.4
Nom ou travail d'un seul ou de plusieurs hommes de science canadiens	2.0
Nom et travail précis d'un homme de science canadien	16.7
Nom et travail précis de deux hommes de science canadiens	10.4
Nom et travail précis de plus de deux hommes de science canadiens	6.5
	35.6
HOMMES DE SCIENCE MENTIONNÉS: DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES¹	
Hommes de science de réputation internationale et/ou réalisations seulement	4.0
Vulgarisateurs, personnages éminents dans le domaine des sciences, divers seulement	1.8
Frederick Banting	17.6
Charles Best	11.1
Banting ou Best, et l'insuline	19.2
Alexander G. Bell ou le téléphone	13.9
Hommes de science canadiens contemporains ou réalisations scientifiques mentionnées	19.7
Hommes de science de réputation internationale, entre autres scientifiques mentionnés	7.4
Vulgarisateurs, personnages éminents dans le domaine des sciences, entre autres personnes mentionnées	2.7

(voir Tableau principal 1.)

¹Plus d'une réponse possible.

inventeur du téléphone au Canada. Un autre tiers (10% de tout l'échantillon) a pu citer le nom et l'activité de deux hommes de science canadiens; 16.7% ont pu se rappeler le nom d'un homme de science du Canada et mentionner la nature de ses travaux.

Un Canadien sur cinq (19.2%) a donné le nom de Banting ou celui de Best, en mentionnant qu'ils avaient découvert l'insuline ou qu'ils avaient fait des recherches sur le diabète.² Bell a été nommé par une personne sur sept qui ont répondu (13.9%).

Ces trois personnages sont donc ceux dont le Canadien moyen se souvient le plus dans le domaine des sciences et de la technologie.

Un ou plus d'un éminent homme de science associé à un projet scientifique plus récent, comme le Dr Wilder Penfield, le Dr Hans Selye, le Dr Pierre Grondin et le Dr Phil Gold ont été cité en moyenne dans une entrevue sur cinq (19.7%). Cependant, pris isolément, ces hommes de science n'ont été mentionnés que par moins de 1% des personnes interrogées.

Vingt et une personnes (1%) ont mentionné les travaux du Dr Harold Johns et de son équipe pour la mise au point de la bombe au cobalt. Partout dans le monde on a recours à cet appareil pour le traitement du cancer.

Seulement sept des deux mille personnes interrogées (moins de 0.5%) ont cité le nom du Dr Gerhard Herzberg, le seul prix Nobel en sciences au Canada depuis Banting en l'espace d'un demi-siècle. En 1971, des travaux réalisés au Conseil national de recherches sur les spectres de molécules ont valu au Dr Herzberg le prix Nobel de chimie. Six de ces sept personnes ont mentionné qu'il travaillait dans le domaine de la physique ou de la chimie.

Un certain nombre de ceux qui ont été interrogés confondaient les hommes de science canadien avec ceux des autres pays. Quatre pour cent n'ont cité que des non-canadiens et 7% ont nommé des non-Canadiens comme faisant partie de la liste des hommes de science canadiens. Albert Einstein, Louis Pasteur, Mme Ève Curie, Charles Darwin, Albert Schweitzer, Isaac Newton, Jonas Salk et Alexander Fleming figuraient parmi eux.

Dans l'enquête, personne n'a mentionné de femme canadienne oeuvrant dans le domaine scientifique.

Figuraient aussi parmi les réponses les noms de personnalités bien connues du public qui traitent à l'occasion de la science dans un organe d'information. Deux pour cent des Canadiens interrogés ont cité *seulement* le nom de ces personnalités, tandis que 3% les ont citées conjointement avec des hommes de science. On a noté les noms de Pierre Berton, de l'ancien premier ministre Lester Pearson et Mme Jeanne Sauvé, etc. On a même nommé certains rédacteurs scientifiques et agents d'infor-

(2). Les recherches effectuées par les docteurs Banting, Best et l'Écossais MacLeod à l'Université de Toronto ont abouti à la découverte de l'insuline, efficace pour le traitement du diabète. En 1923, cette découverte valut au Dr Frederick Banting ainsi qu'au Dr John James Richard MacLeod le prix Nobel de médecine, le seul prix Nobel décerné à un Canadien dans ce domaine.

mation parmi les hommes de science canadiens: Fernand Séguin et Farley Mowat. Le Dr David Suzuki, du département de génétique de l'Université de la Colombie-Britannique (voir annexe T), a été cité une demi-douzaine de fois. Le nom de Jacques Cousteau a été nommé dans près d'une douzaine d'occasions.

Il est possible que les résultats de l'enquête reflètent un manque général d'attention ou de mémoire de la part de la population, indépendamment du sujet du sondage. Cela pourrait également résulter d'une véritable lacune au niveau des médias en ce qui a trait à la présentation d'informations scientifiques ou public.

Il existe toutefois une différence au niveau du profil de la répartition des connaissances manifestées. Les quelques personnes qui ont nommé Herzberg (notre dernier prix Nobel), soit moins de 0.5%, peut aussi révéler la lenteur avec laquelle les renseignements de cette nature parviennent à la connaissance du public canadien.

Sur les réalisations

Le même degré d'ignorance semblait exister lorsqu'il fut question des réalisations scientifiques canadiennes. Deux Canadiens sur trois (soit 61.0%) n'ont pu indiquer une seule réalisation. Trois personnes sur cinq (soit 59.6%) n'ont fourni aucun commentaire ni sur les hommes de science canadiens, ni sur les réalisations scientifiques canadiennes.

Quatre pour cent des personnes interrogées ont nommé seulement des hommes de science de réputation internationale ou leurs réalisations, ou les deux. Des personnalités bien connues du monde des sciences (sans mention d'homme de science canadiens) ont été nommées par 1.8% des personnes.

Des personnes interrogées, 22.8% ont pu nommer une réalisation canadienne particulière; 9.7% ont nommé deux réalisations et 6.1% ont cité trois réalisations ou plus.

Comme le montrent les tableaux 1.1 et 1.2, la découverte de l'insuline et l'invention du téléphone ont été retenues comme les plus grandes réalisations scientifiques canadiennes.

On pouvait également nommer un projet scientifique canadien. Six pour cent des gens approchés n'ont cité que des projets de ce genre, sans faire mention de réalisations, ce qui donne un aperçu de ce que certains considèrent comme des travaux en cours dans ce domaine. La plupart des projets mentionnés appartiennent à la catégorie des grands projets technologiques ou d'ingénierie.

Tableau 1.2 Ce que le public connaît des réalisations canadiennes dans le domaine des sciences

	POURCENTAGE DES RÉPONSES
RÉALISATIONS MENTIONNÉES	
Aucune réalisation canadienne	61.4
Une réalisation canadienne	22.8
Deux réalisations canadiennes	9.7
Plus de deux réalisations canadiennes	6.1
RÉALISATIONS MENTIONNÉES: DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES¹	
Banting ou Best, et l'insuline	19.2
Alexander G. Bell ou le téléphone	
La Baie James mentionnée	4.4
Un projet général canadien en technologie ou plus seulement	6.0
Des projets scientifiques en général, des articles d'information d'ordre général sur la science	7.1
En plus des réalisations, des projets scientifiques ou technologiques ou une activité scientifique en cours	8.7

(voir Tableau principal 1.)

¹Plus d'une réponse possible.

Le projet hydro-électrique de la baie James a été mentionné par les deux tiers des 6.0%. Parmi les autres projets mentionnés, mais moins souvent, on trouve la voie maritime du Saint-Laurent, l'Ontario Science Centre, l'aéroport Mirabel, les chutes Churchill, Manic V (le barrage de la Manicouagan au Québec) et le projet d'oléoduc de la vallée du Mackenzie.

On était également au courant de la participation du Canada aux missions Apollo. Environ 1% de gens ont mentionné la conception du train d'alunissage pour le LEM (Lunar Excursion Module).

CANDU, le projet nucléaire canadien, a été mentionné par moins d'une douzaine de personnes, et la centrale de Pickering (où l'Hydro-Ontario utilise des réacteurs nucléaires pour produire de l'électricité) a été citée dans quelques cas.

Sources d'information

Les médias semblent être, pour le public, la principale source de renseignements sur la science au Canada. Les médias en général ont été mentionnés comme source par presque la moitié des gens qui ont répondu (42%). Un autre tiers (30%) a mentionné les journaux et les revues en particulier, tandis que 32% parlaient de la radio et de la télévision. L'école, les livres et diverses autres

Tableau 1.3. Sources d'information sur les hommes de science canadiens ou les réalisations scientifiques canadiennes

	POURCENTAGE DES RÉPONSES
LES MEDIA¹	
Les media en général	41.8
Journaux/revues en particulier	30.2
Radio/télévision en particulier	31.9
AUTRE¹	
École ou livres	27.0
Expérience personnelle, amis ou travail, divers	23.9

(voir Tableau principal 1.1)

¹Plus d'une réponse possible.

sources ont été cités moins souvent que les media (Voir tableau principal 1).

Un bon nombre de gens interrogés ont répondu «expérience personnelle» comme raison pour laquelle ils se sont souvenus d'une réalisation canadienne. Environ 7% des personnes ont donné l'expérience personnelle, des amis ou le travail comme source d'information. Par exemple:

«Insuline — Je connais les premières personnes qui ont subi le traitement.»

«Acupuncture — Je connais des gens qui se sont fait soigner par cette méthode.»

«CANDU — J'ai travaillé sur le projet.»

«Appareil pour les reins — Expérience personnelle.»

«Herzberg — Prix Nobel de physique (sic). — Nous travaillons à la même université.»

«Premier ballon à survoler Montréal — Je l'ai vu personnellement.»

«La baie James — À mon travail.»

«Pétrole — J'étais présent lorsque le puits a été foré.»

«Appareil pour le coeur — Il a été utilisé sur moi, à l'hôpital.»

«Banting — Je connais son épouse.»

«Bell — J'ai visité sa demeure de Baddock (Nouvelle-Écosse).»

«Chutes Churchill — Je suis allée les visiter moi-même.»

«Manic — Je l'ai vu.»

«Dr Grondin — Il a opéré un membre de ma famille atteint d'une maladie du coeur.»

«Premier vol de l'avion à décollage vertical, en Nouvelle-Écosse — J'ai travaillé sur le projet.»

«McLaughlin, inventeur de la Buick — C'est un fait connu dans ma ville natale (Oshawa).»

Facteurs sociaux

L'âge

Bien qu'il semble exister certaines différences statistiques résultant de l'âge, lorsqu'on étudie les connaissances du public sur les sciences au Canada, des données plus complètes seraient nécessaires pour dégager des tendances.

Le sexe

Les femmes connaissaient moins bien les scientifiques canadiens. Par exemple, 17.9% des femmes ont mentionné Banting et Best, en rapport avec l'insuline, contre 20.5% des hommes. Comme nous l'avons indiqué, Bell était considéré comme un homme de science canadien par 13.9% de tous les Canadiens interrogés (15.9% d'hommes et 11.9% de femmes). Il y avait également des différences concernant les hommes de science contemporains: 24.1% des hommes en ont nommé au moins un contre 15.5% des femmes. Le projet de la baie James a été mentionné par trois fois plus d'hommes que de femmes (6% contre 2%). De façon générale, plus d'hommes ont fait mention de projets technologiques que de femmes (8% contre 4%).

La langue maternelle

Les Canadiens qui n'étaient pas anglais d'origine étaient moins au fait des réalisations canadiennes et des hommes de science. Les Canadiens de langue française n'ont pu nommer, dans une proportion de 74% et de 69%, aucun scientifique ou réalisation canadienne. Ce pourcentage est beaucoup plus élevé que chez leurs concitoyens de langue anglaise (57% et 54%). Les groupes linguistiques autre qu'anglais et français ont obtenu sensiblement le même pourcentage que les Canadiens Français (74% et 72%). (Voir Tableau principal 1.)

Seulement 1.7% des francophones ont nommé Banting ou Best, l'insuline, contre quelque 30.3% des anglophones et 10.2% des Canadiens dont la langue maternelle n'est ni le français, ni l'anglais.

L'importance de la collectivité

Les ruraux ont atteint un pourcentage relativement plus bas; 13% de ruraux contre 21% de citadins ont nommé Banting et Best.

La région géographique

Par rapport aux autres provinces, la population de l'Ontario semblait beaucoup mieux connaître Banting et Best, qui ont effectué leurs recherches sur

l'insuline à Toronto. La moyenne canadienne à ce sujet est de 19%; celle de l'Ontario (28%) est toutefois beaucoup plus élevée que celle du Québec (seulement 3%), supérieure à celle de la Colombie-Britannique (17%) et un peu plus élevée que celle des Maritimes (23%) et des Prairies (26%).

Comme ce fut le cas pour Banting et Best, Bell (d'origine écossaise) a été davantage cité en Ontario (20%) que dans les autres régions du Canada (les Maritimes: 10%; le Québec: 10%; les Prairies: 13%; la Colombie-Britannique: 8%).

C'est, en effet, à Brantford (Ontario) que Bell inventa en 1874 le téléphone et c'est de là également qu'eut lieu, au mois d'août 1876, le premier appel interurbain à destination de Paris (Ontario).

Notre description des grandes lignes des activités canadiennes était suffisamment flexible pour donner la liberté voulue aux personnes interrogées dans le choix des hommes de science et des sciences.

Ceux qui ont répondu savaient que notre définition de la science était très large et comprenait les sciences de la nature, les sciences sociales et humaines, les sciences de la vie et l'ingénierie (voir chapitre 7). On leur avait également dit que les hommes de science pouvaient être décédés ou vivants; ils pouvaient parler aussi bien de projets que de réalisations scientifiques, ce qui permettait d'obtenir une réponse même de ceux qui ne pouvaient citer des réalisations canadiennes déterminées.

Enfin, les deux questions choisies n'étaient pas indépendantes l'une de l'autre. Notre enquête préliminaire nous avait démontré en effet que la question relative aux hommes de science et à leur oeuvre devait être envisagée conjointement avec la question sur les réalisations. Dans certains cas, la réalisation a été donnée avec le nom de son auteur, mais n'a pas été mentionnée par la suite comme une réalisation, et vice-versa.

On avait également eu l'intention, grâce à une

troisième question, d'évaluer les connaissances des Canadiens au sujet des organismes ou des associations scientifiques et de leurs activités. Toutefois, l'enquête préliminaire a révélé que les groupes scientifiques mentionnés par la plupart des personnes n'étaient pas assez spécifiques et qu'ils nommaient la plupart du temps des organisations charitables ou des groupements au service de la communauté.

Les résultats de notre enquête démontrent que, même si beaucoup de renseignements scientifiques atteignent le Canadien moyen par l'intermédiaire des media, c'est une connaissance générale, plutôt que détaillée, qui est conservée.

Commentaires du public

«Je connais beaucoup de scientifiques, mais je ne pourrais les rattacher à un pays en particulier. Pour moi, la science est universelle.»

«Il y a tant d'hommes de science; je ne puis en nommer un pour l'instant.»

«Aucune idée pour le moment. Je les ai en tête, mais les noms m'échappent.»

«Les Canadiens ont laissé les Américains s'emparer des bonnes idées qu'ils ont eues.»

«Je suis fier des réalisations canadiennes. Je ne crois pas que nous ayons quoi que ce soit à nous reprocher à ce sujet.»

«Aucun. Seuls des noms d'hommes de science américains me viennent à l'esprit.»

«Il doit y en avoir des centaines. Les noms m'échappent.»

«Je ne peux en nommer de but en blanc.»

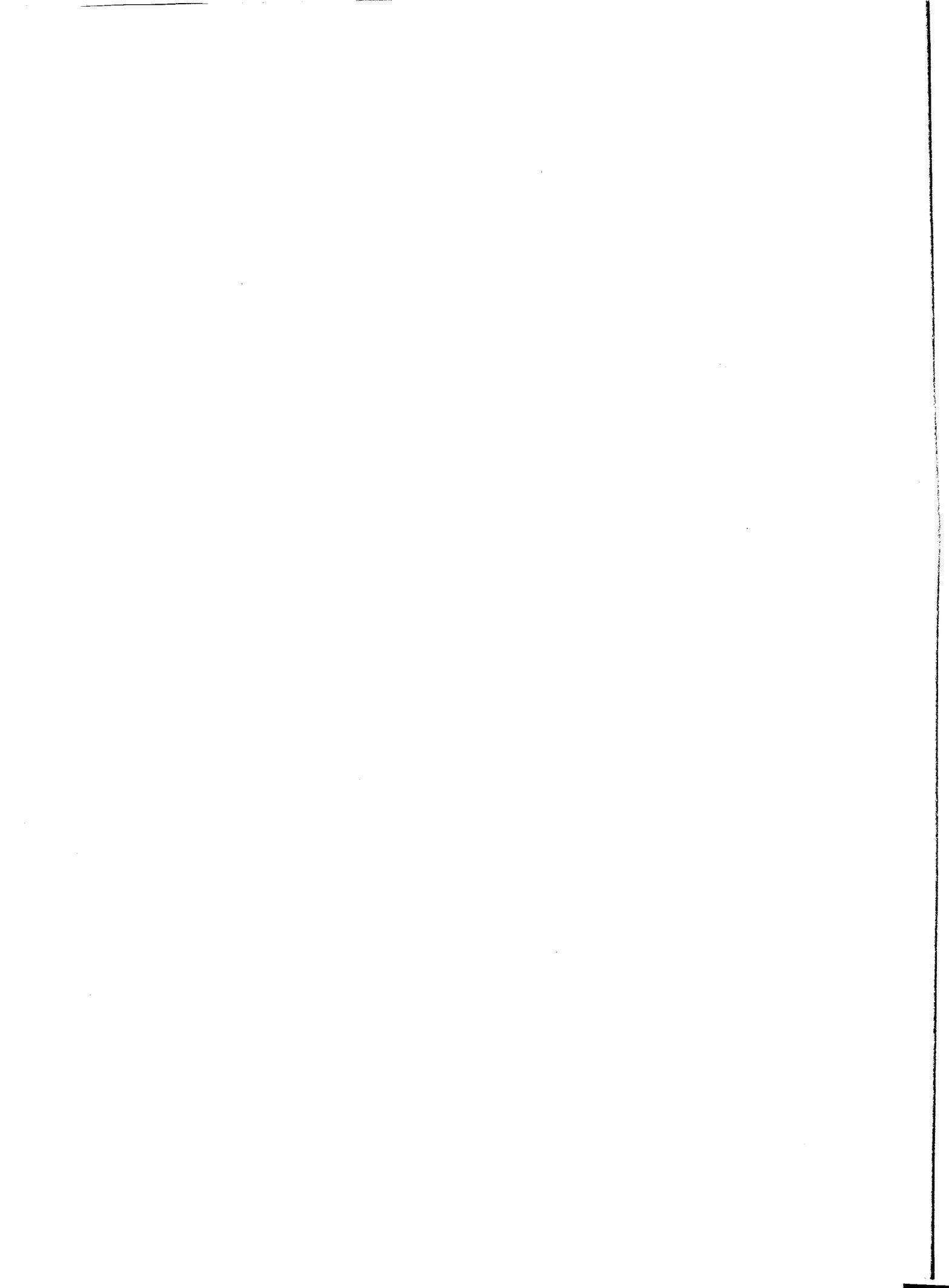
«J'ai toujours besoin d'un certain temps de réflexion.»

«La plupart des réalisations semblent dues à des Américains ou à des Européens.»

«Je n'ai aucun nom en tête.»

«Je ne puis penser qu'aux voyages vers la lune.»

«Aucun. Je crois qu'on devrait en parler plus souvent à l'école et que les organes d'information devraient leur accorder plus d'importance et en parler plus souvent.»



Le public est-il hostile à la science?

Attitude positive du public

Bien qu'on fasse état d'une certaine désaffection du public à l'endroit des sciences et de la technologie, notre enquête ne semble nullement confirmer ces faits.

Plus de quatre personnes sur cinq (82%) estiment qu'il est important d'être informé des progrès de la science. Seulement 4% pensent le contraire, alors que 8% demeurent indécis.

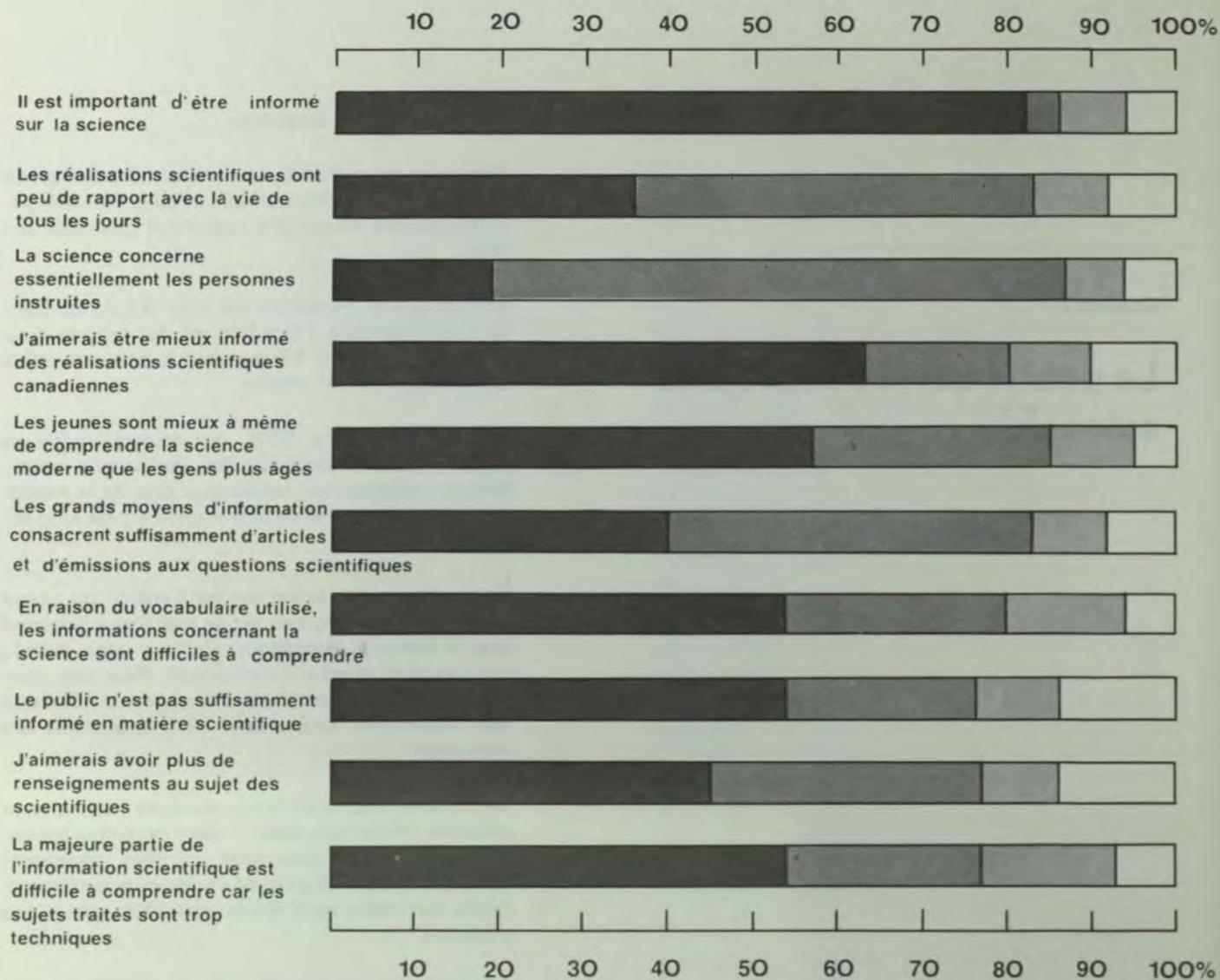
Près des deux tiers, 63%, ont déclaré vouloir en apprendre davantage sur les réalisations scientifiques canadiennes, tandis que près de la moitié, 45%, ont exprimé le désir d'en savoir plus long sur les scientifiques.

Particulièrement révélatrice de l'intérêt du grand public pour les sciences est sa réaction à l'opinion que ce domaine est surtout celui des gens possédant un haut niveau d'instruction. Plus des deux tiers, 68%, des Canadiens interrogés, ont marqué leur désaccord, tandis que 19% seulement ont acquiescé.

La majorité des répondants estiment aussi que ce domaine ne fait pas assez l'objet de vulgarisation. Cinquante-quatre pour cent, en effet, souhaitent voir publier davantage d'informations scientifiques, tandis que moins de la moitié, soit 26%, sont d'avis contraire.

Pour ce qui est du champ couvert par les reportages scientifiques, la plupart des répondants l'ont estimé insuffisant: en effet, 43% ont exprimé leur mécontentement, tandis que 40% se sont montrés, au contraire, satisfaits. Comme on le soulignera plus loin dans cet ouvrage, la demande d'un plus grand nombre de reportages scientifiques provient de tous les secteurs de la vie sociale canadienne, mais elle est surtout le fait du public assidu des media.

Le fait que l'opinion publique soit partagée sur le rapport qui existe entre les réalisations scientifiques et la vie quotidienne vient sans doute soutenir ces deux affirmations. Près de la moitié des Canadiens (47%) estiment qu'il y a corrélation alors que plus du tiers (36%) pense le contraire.



Pourcentage des personnes interrogées¹
ayant répondu:

- D'accord
- Pas d'accord
- Cela dépend
- Sans opinion - pas de réponse

Figure 2.1 Attitudes du public à l'égard des sciences en général

(voir Tableau 2.1 et Tableau principal 3) ¹N = 2000

Différences sociales dans les attitudes

Toutes les personnes interrogées ont indiqué qu'il est très important d'être informé des questions scientifiques (voir tableau principal 3). Trois Canadiens sur quatre, sans distinction d'âge, de sexe, de

niveau d'instruction, de langue, d'occupation ou de lieu de résidence, ont manifesté le désir de se tenir au courant des progrès de la science.

L'instruction a été un élément significatif dans l'ordre de priorité accordé à l'information scien-

Tableau 2.1 Attitudes du public à l'égard de la science en général

	POURCENTAGE DES RÉPONSES			
	D'accord	Pas d'accord	Cela dépend	Sans opinion
Il est important d'être informé sur la science	82.1	4.0	7.7	6.1
Les réalisations scientifiques ont peu de rapport avec ma vie quotidienne	35.8	46.8	9.2	8.2
La science concerne essentiellement les personnes instruites	19.1	68.1	6.8	6.0
J'aimerais être mieux informé des réalisations scientifiques canadiennes	62.9	16.5	10.2	10.3
Les jeunes sont mieux à même de comprendre la science moderne que les gens plus âgés	56.7	27.8	10.0	5.5
Les grands moyens d'information, c'est-à-dire les journaux, les revues, la radio et la télévision, consacrent suffisamment d'articles et d'émissions aux questions scientifiques	39.6	42.8	9.3	8.4
En raison du vocabulaire utilisé, les informations concernant la science sont difficiles à comprendre	53.9	25.9	13.8	6.4
Le public n'est pas suffisamment informé en matière scientifique	53.7	21.6	10.4	14.3
J'aimerais avoir plus de renseignements au sujet des scientifiques	45.2	32.1	9.4	13.3
La majeure partie de l'information scientifique est difficile à comprendre parce que les sujets traités sont trop techniques	54.1	23.3	15.7	6.9

(voir Tableau principal 3.)

tifique. Ainsi, on a trouvé la proportion la plus élevée des répondants favorables, soit près de neuf sur dix, parmi les diplômés d'études secondaires et postsecondaires.

Sur cinq Canadiens qui ont fréquenté le collège, quatre (80%) estiment que la science ne concerne pas uniquement les gens instruits mais tout le monde. Là encore, ce chiffre diminue en même temps que le niveau de scolarité, mais est encore élevé: 63% pour ceux qui ont suivi quelques années d'enseignement secondaire (ou moins) et 74% pour les diplômés de l'enseignement secondaire. C'est chez les plus jeunes, ceux de 15-17 ans, que l'on a enregistré le pourcentage le plus élevé: 83% d'entre eux ont réfuté l'affirmation que les sciences appartiennent aux gens instruits.

Si on considère les occupations professionnelles, ce sont les cadres et les membres des professions libérales (80%) qui croient le plus que les sciences intéressent tous les Canadiens et non seulement les gens instruits; viennent ensuite les cols blancs (73%), les cols bleus et les autres travailleurs (respectivement 68% et 66%).

Un bon nombre de Canadiens (soit 57%) estime que les jeunes sont mieux en mesure que les personnes plus âgées de comprendre les sciences modernes. Mais, comme nous le verrons plus loin, cela est l'opinion de l'ancienne génération, et non celle des jeunes.

Pour ce qui est de la compréhension des questions scientifiques vulgarisées, plus de la moitié des personnes interrogées, 54%, estime que les informations scientifiques sont difficiles à comprendre à cause du vocabulaire ou du jargon utilisé. Une même proportion attribue cette difficulté au caractère trop technique des sujets scientifiques traités.

Les répondants qui se sont déclarés le plus à l'aise en science sont ceux qui ont fait des études postsecondaires. Plus des deux tiers, soit 68%, se sont déclarés opposés à l'opinion voulant que les questions scientifiques leur sont plutôt étrangères, c'est-à-dire beaucoup plus que la proportion des participants possédant un diplôme d'études secondaires (47%) ou n'en ayant pas (39%).

Les francophones ont tendance à se sentir davantage concernés par la science que les anglophones

ou les autres Canadiens. Les pourcentages sont respectivement de 55% pour les Canadiens français, contre 45% pour les Canadiens anglais et 37% pour les autres. Cela semble se confirmer

lorsqu'on considère cette distribution par régions, puisque les Québécois (anglophones et francophones) se sentaient plus à l'aise dans le domaine des sciences.

La popularité des sciences

La science a-t-elle une place dans l'actualité?

Si l'on considère la science parmi les autres questions d'actualité traitées dans la presse quotidienne, comme les sports, les mondanités, la politique nationale, les spectacles et les nouvelles de l'étranger, quelle place occuperait-elle en tant que centre d'intérêt pour le lecteur moyen? Considérant les autres sujets que font ressortir les media (voir tableau 3.1 et figure 3.1), la médecine et la santé tiennent la seconde place (après les nouvelles régionales) dans les catégories de sujets que le public juge très intéressants ou assez intéressants.

Les sports, auxquels on consacre plus d'espace étaient dans une catégorie moindre.

Bien que notre étude soit centrée principalement sur le domaine des sciences et de la technologie, nous avons d'abord présenté aux gens interviewés une gamme de sujets. Nous voulions situer le domaine particulier de notre étude dans le contexte des nouvelles présentées au public, de l'étendue des reportages et de la demande d'information par rapport à l'importance numérique du public. Une comparaison nous permettrait de voir comment la fraction du public qui s'intéresse aux sciences s'insère dans l'ensemble du public des media.

Nous avons sélectionné, pour notre enquête, dix sujets:

1. sports
2. mondanités
3. politique nationale
4. spectacles
5. nouvelles de l'étranger
6. crimes et délits
7. médecine et santé
8. autres sciences que médecine et santé
9. nouvelles locales et événements régionaux
10. main-d'oeuvre et industrie

A cette étape de l'entrevue, notons-le, les gens

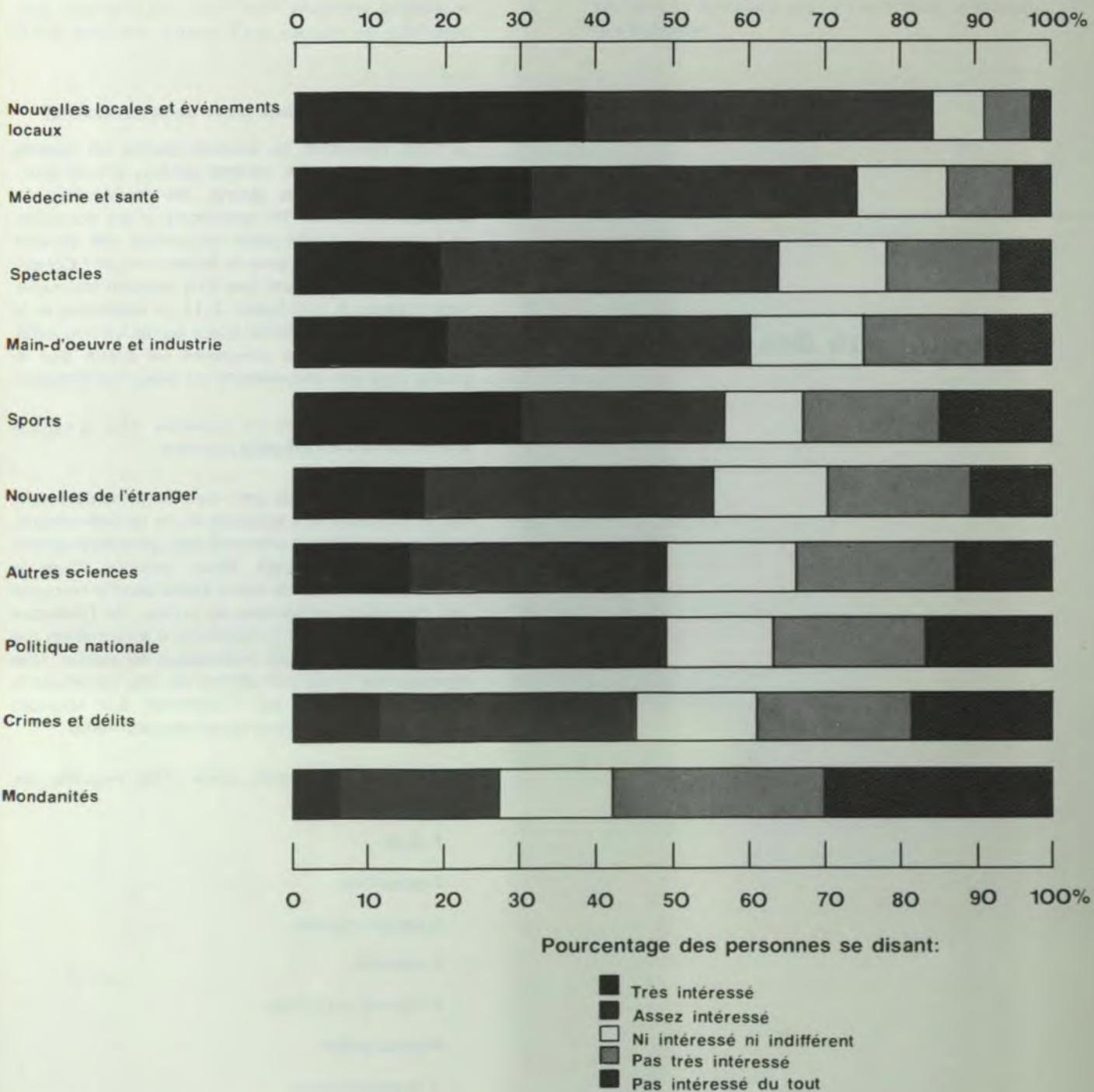


Figure 3.1 Intérêt porté par le public à divers sujets traités par les media

(voir Tableau 3.1 et Tableau principal 5)

Note: A ce moment, les personnes interrogées ne savaient pas encore que l'enquête portait sur les sciences.

interviewés ne savaient pas encore que celle-ci allait traiter de la science.

Les gens ont, en général, tendance à séparer les domaines de la médecine et de la santé des sciences non médicales; aussi avons-nous fait de même pendant la première phase de l'entrevue.

En effet, en déterminant l'intérêt que l'on porte à des domaines particuliers, il nous est possible d'évaluer l'importance du public qui s'intéresse aux sciences en général.

Pour veiller à ce que les gens interrogés nous donnent une réponse honnête et non biaisée au

sujet de leurs intérêts, nous nous sommes servis d'une échelle de cinq points¹.

Les trois principaux sujets d'intérêt pour le public sont: les nouvelles locales et les événements locaux (84%), la médecine et la santé (74%) et les spectacles (63%). Viennent ensuite la main-d'oeuvre et l'industrie, les sports et les nouvelles de l'étranger, pour lesquels un peu plus de la moitié des gens sont intéressés.

La politique nationale et les sciences autres que la médecine et la santé suivent avec près de 50% des réponses.

Tableau 3.1 Intérêt porté par le public à divers sujets généraux traités par les media

	POURCENTAGE DES RÉPONSES						TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ
	Très intéressé	Assez intéressé	Ni intéressé ni indifférent	Pas très intéressé	Pas du tout intéressé	Sans opinion	
Nouvelles locales et événements locaux	37.4	46.7	7.2	6.3	2.2	.2	84.1
Médecine et santé	31.4	42.7	12.0	9.1	4.6	.2	74.1
Spectacles	18.5	44.5	14.2	15.2	7.3	.3	63.0
Main-d'oeuvre et industrie	20.5	38.7	15.1	15.7	9.8	.2	59.2
Sports	29.7	26.5	10.3	18.0	15.3	.1	56.2
Nouvelles de l'étranger	17.3	37.9	14.5	18.7	11.3	.3	55.2
Autres sciences	14.7	34.0	17.0	20.9	13.1	.3	48.7
Politique nationale	15.9	32.7	14.0	20.3	16.7	.3	48.6
Crimes et délits	11.0	33.9	15.8	20.0	18.8	.4	44.9
Mondanités	5.6	20.7	14.7	27.7	31.0	.4	26.3

(voir Tableau 4.1¹ et Tableau principal 5)

¹ L'échelle utilisée dans le test préliminaire pour déterminer le degré d'intérêt pour les divers sujets comportait les trois niveaux, «très intéressé», «assez intéressé», «aucunement intéressé»; elle a été remplacée, dans notre enquête finale, par une échelle plus étendue et plus sensible, qui comprend cette fois cinq niveaux, «très intéressé», «assez intéressé», «ni intéressé ni indifférent», «pas très intéressé», «aucunement intéressé», ceci, afin de composer avec les satisfactions d'amour-propre. Des études antérieures ont en effet montré que les participants ont tendance à répondre de façon positive. Or, avec l'ancienne échelle, nous avons eu la nette impression que certains de ceux ayant répondu «très

intéressé» auraient probablement dû marquer «assez intéressé» et qu'une certaine proportion de ceux ayant répondu «assez intéressé» n'étaient pas vraiment intéressés par le sujet. De plus, le terme «assez» nous a paru trop vague pour le genre de données que nous souhaitions obtenir. En conséquence, une extension de l'échelle par l'inclusion de deux cases positives, de deux cases négatives et d'une case centrale pour ceux qui se refusaient de reconnaître un manque d'intérêt nous a donné un moyen plus efficace de classer les participants en groupes plus proches de la réalité, parce que cela reflétait davantage leurs goûts particuliers.

Pourcentage des hommes (H) et des femmes (F)
qui se disent Très ou Assez intéressés par:

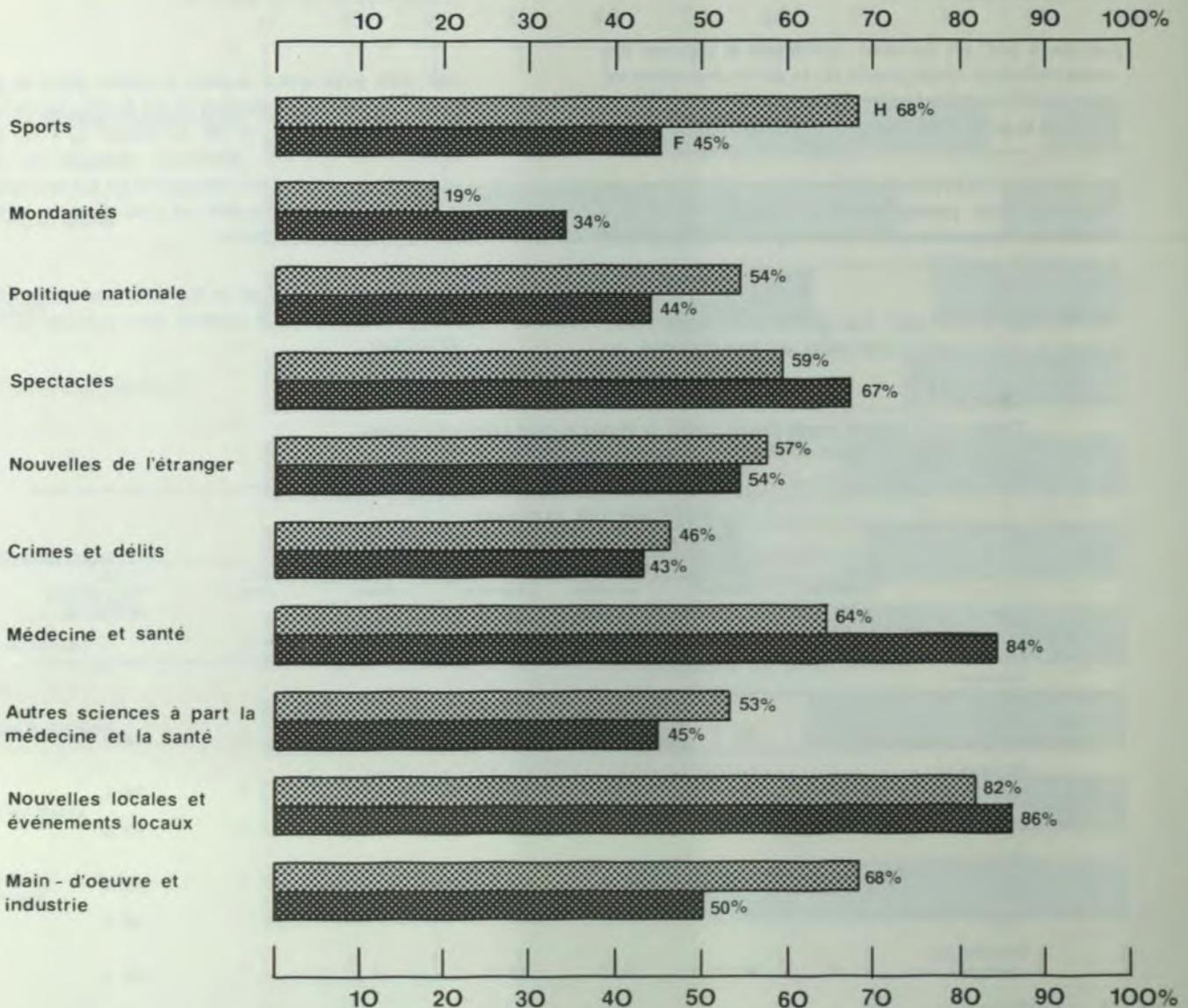


Figure 3.2 Intérêt porté, selon le sexe, à divers sujets traités par les media
(voir Tableau Principal 5)

Cependant, comme on verra au chapitre 4 (Tableau 4.2), lorsque 13 sujets scientifiques furent également présentés, les personnes interrogées montrèrent plus d'intérêt pour ces sujets que pour les sports, les nouvelles de l'étranger, ou la politique nationale.

Les crimes et délits viennent avec 45%, tandis que les mondantités arrivent bien loin derrière. Seulement 26% des personnes interrogées se sont déclarées intéressées par ce dernier sujet.

Le grand intérêt suscité par les nouvelles scientifiques et médicales, associé à l'intérêt manifesté à l'égard de l'actualité régionale, souligne la nécessité

de rattacher l'information scientifique aux préoccupations régionales. La meilleure façon de faire connaître les activités scientifiques et médicales et de diffuser les grands reportages sur ces sujets aux lecteurs des journaux et de revues, aux auditeurs de la radio ou aux téléspectateurs est de mettre l'accent sur l'aspect régional des résultats de recherche et d'activités scientifiques. Il est essentiel de faire place à l'aspect régional, au côté humain et à l'idée de continuité des travaux scientifiques, si l'on veut optimiser le « rendement » (rapport coûts-avantages) de toute information scientifique transmise par les media. Le tableau principal 5 illustre la répartition complète des réponses en fonction des caractéristiques sociales.

L'intérêt en fonction des facteurs sociaux

Nous avons regroupé les niveaux «très intéressé» et «assez intéressé» et nous les avons comparés aux autres niveaux.

On note certaines différences au niveau de l'intérêt manifesté pour les sujets présentés selon que l'on s'adresse à un homme ou à une femme. Les femmes s'intéressent davantage à la médecine et à la santé, aux spectacles et aux mondanités alors que les hommes préfèrent les sports, la main-d'oeuvre et l'industrie, la politique nationale et les sciences autres que la médecine et la santé.

L'intérêt manifesté pour la médecine et la santé et pour les autres sciences étaient fonction de l'âge car il s'accroissait avec l'âge.

Bien que les plus jeunes interrogés (15-17 ans) semblent s'intéresser beaucoup aux «autres sciences», on ne remarque pas de tendance particulière en fonction de l'âge. On remarque peu de variation de l'intérêt selon la langue maternelle.

La proportion de ceux qui étaient très intéressés ou assez intéressés à la médecine et la santé semble très grande quel que soit le niveau de scolarité. Pour ce qui est des personnes interrogées au sujet «autres sciences», le pourcentage des intéressés augmente avec le niveau de scolarité (voir tableau principal 5).

Médecine et santé: 73% de personnes qui ont suivi des études secondaires ou d'un niveau inférieur, 80% de diplômés d'études secondaires et 74% de diplômés d'études postsecondaires. Autres disciplines scientifiques: 42% de personnes ayant fait des études secondaires ou d'un niveau inférieur, 50% de diplômés de l'enseignement secondaire et 65% de diplômés de niveau postsecondaire.

Les données recueillies à l'occasion des entrevues révèlent que le niveau d'intérêt est élevé et à peu près égal dans tout le Canada. Sur les cinq régions qui ont fait l'objet de la présente étude, c'est au Québec et en Colombie-Britannique que l'on s'intéresse le plus à «la médecine et la santé» et aux «autres sciences».

Les citoyens, tout en s'intéressant autant à la médecine et à la santé que les ruraux, sont plus intéressés que ces derniers à la catégorie «autres sciences».

L'information est-elle suffisante?

L'un des principaux objectifs de notre étude était de déterminer si le public qui s'intéresse aux sciences estime être assez informé dans ce domaine par les

Tableau 3.2 Évaluation des renseignements fournis par les media dans les principaux domaines d'intérêt du public

	POURCENTAGE DES PERSONNES QUI SONT TRÈS OU ASSEZ INTÉRESSÉES ET QUI: ¹			
	(N)	Ont tous les renseignements souhaités	Né peuvent pas avoir de renseignements	N'ont pas répondu
Nouvelles locales et événements locaux	(683)	86.8	10.5	2.7
Médecine et santé	(482)	64.9	32.3	2.8
Spectacles	(1261)	86.4	11.0	2.6
Main-d'oeuvre et industrie	(1185)	74.3	22.6	3.1
Sports	(1125)	88.6	9.4	2.0
Nouvelles de l'étranger	(1104)	76.9	20.8	2.3
Autres sciences	(973)	63.1	33.7	3.2
Politique nationale	(974)	77.4	20.2	2.3
Crimes et délits	(899)	78.9	18.8	2.2
Mondanités	(528)	86.1	11.8	2.1

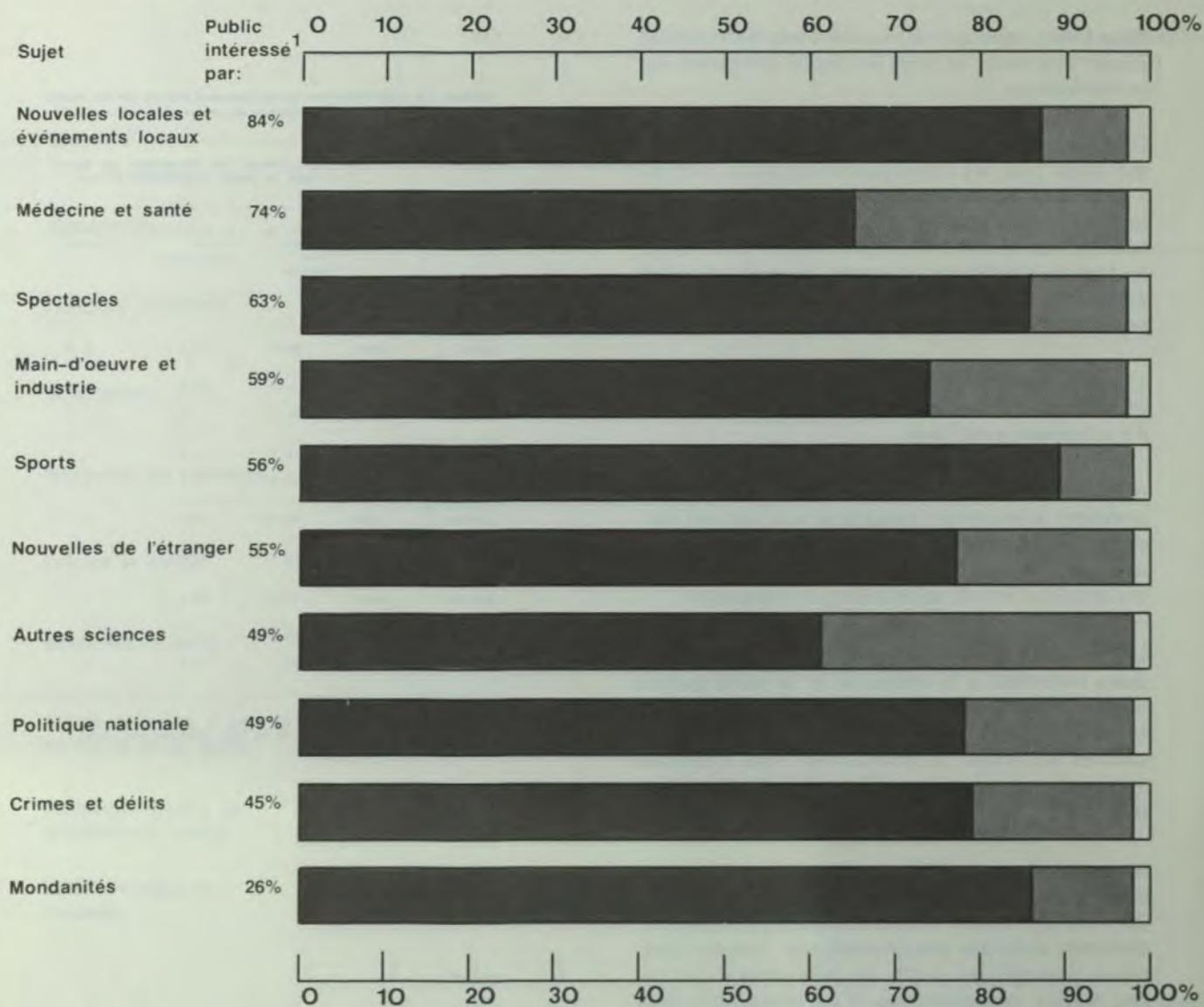
(voir Tableau principal 5.)

¹ Nombre de personnes qui sont Très ou Assez intéressées dans chacun des sujets.

media.

Pour y parvenir, nous avons demandé aux gens s'ils estimaient recevoir une information adéquate pour chacun des dix sujets choisis et nous avons comparé à l'ensemble des réponses celles obtenues des gens intéressés par les sciences.

Tout au long de cette étude, on mettra particulièrement l'accent sur l'opinion de ces personnes puisqu'en principe, ce sont elles qui parcourent ou lisent tous les articles consacrés à ces domaines, qui lisent des revues spécialisées et qui suivent les émissions de radio ou de télévision consacrées à ces sujets. On peut s'attendre à ce que les media présentent une information taillée sur mesure selon les besoins de ce public particulier. Si cette information est bien présentée, elle intéressera un public plus vaste. Le rapport du comité sénatorial Davey a établi que 74% des personnes interrogées estimaient qu'elles étaient suffisamment informées au sujet de la politique canadienne (tableau 56 du rapport).



Pourcentage du public intéressé qui:

- A tous les renseignements souhaités
- Ne peut pas avoir de renseignements
- N'a pas d'opinion

Figure 3.3 Évaluation par le public des renseignements fournis par les media sur les divers sujets

(voir Tableau 3.2 et Tableau principal 5)

Note: A ce moment, les personnes interrogées ne savaient pas que l'enquête portait sur les sciences.

¹ Pourcentage de toutes les entrevues (N=2000) ou les gens se disaient Très ou Assez intéressés par le sujet.

Parmi les dix sujets d'intérêt choisis pour cette étude, le domaine scientifique, soit la médecine et la santé et les autres sciences, occupe une place à part. Une grande partie du public ne semble pas satisfaite de l'information (quantité, qualité ou les deux) qui lui est fournie sur ces sujets par les médias. Un bon tiers du public intéressé par les sciences a l'impression d'être laissé sur sa faim par les médias, alors qu'une fraction beaucoup moins importante de la population, inférieure dans tous les cas à un quart des gens intéressés, a la même impression.

Le désir (exprimé par les personnes intéressées) d'obtenir de plus amples renseignements sur les sciences ne semble pas lié de façon significative à une caractéristique sociale particulière (voir tableau principal 5).

Dans le domaine de la médecine et de la santé et

des autres sciences, il semble y avoir peu de différence d'opinion selon le sexe: environ un tiers des hommes et des femmes estiment que les médias ne leur fournissent pas assez d'informations sur ces sujets.

Il en est de même en ce qui concerne le niveau de scolarité: le désir d'être mieux informé ne dépend pas du fait qu'une personne a suivi un cours secondaire ou universitaire. La répartition est présentée de façon détaillée dans le tableau principal 5.

En fait, ceux qui estiment qu'ils ne sont pas suffisamment informés en matière d'actualité scientifique ne font partie d'aucune élite ni d'aucun groupe spécialisé. Presque tous les Canadiens qui s'intéressent aux sciences veulent en savoir davantage.

Tableau 4.1 Intérêt du public pour les sujets scientifiques et parascientifiques traités par les médias

POURCENTAGE DES RÉPONSES							
	Très intéressé	Assez intéressé	Ni intéressé ni indifférent	Pas très intéressé	Pas du tout intéressé	Pas de réponse	TOTAL TRÈS/ASZEZ INTÉRESSÉ
Économie, commerce et finance	15.7	32.8	15.4	22.3	13.5	0.2	48.5
Utilisation de l'argent des contribuables dans le domaine des sciences	19.0	37.4	15.2	16.5	11.6	0.3	56.4
Agriculture	21.6	31.2	15.5	19.4	12.0	0.3	52.8
Biologie ou articles traitant de la nature des êtres vivants	23.2	40.1	12.1	15.6	8.6	0.4	63.3
Pollution, écologie, environnement	31.2	42.5	10.8	9.4	5.8	0.2	73.7
Découvertes industrielles, par exemple les nouvelles inventions	19.7	40.5	13.8	15.5	9.9	0.5	60.2
Éducation	40.5	39.3	8.4	7.8	3.7	0.3	79.8
Sciences physiques (découvertes et applications)	20.3	37.9	14.8	16.0	10.1	0.9	58.2
Aviation et exploration spatiale	18.0	26.5	14.7	21.1	19.5	0.2	44.5
Recherches menées par des scientifiques universitaires	14.5	31.7	18.6	19.6	15.1	0.5	46.2
Problèmes sociaux, comme la surpopulation, l'urbanisme ou la psychologie de l'enfant	26.8	38.9	13.0	12.0	8.9	0.4	65.7
Efforts des scientifiques pour faire face à la crise de l'énergie, et dans les domaines du pétrole et de l'exploitation minière	22.8	36.4	15.0	15.1	10.3	0.5	59.2
Projets techniques comme les systèmes de transport, les oleoducs, etc.	15.6	33.1	17.3	20.0	13.5	0.4	48.7
Médecine et ¹ santé	31.4	42.7	12.0	9.1	4.6	0.2	74.1
Autres sciences à part la médecine et la santé	14.7	34.0	17.0	20.9	13.1	0.3	48.7

(voir Tableau principal 7.)

¹ Pour fin de comparaison, les degrés d'intérêt manifestés pour la "Médecine et santé" et "Autres sciences" sont répétés à la fin de ce tableau.

Intérêt manifesté pour les sciences

Sujets scientifiques en faveur chez le public

Le chapitre précédent a démontré que les lecteurs veulent plus des nouvelles à caractère scientifique, et plus particulièrement d'information sur la médecine et la santé. Mais parmi les multiples domaines de la science, quelles sont les disciplines qui intéressent plus particulièrement le public? Les résultats de notre enquête montrent que les Canadiens s'intéressent à peu près à tous les sujets. Un grand nombre d'entre eux se sont dits «très» ou «assez intéressés» par les sujets scientifiques. Moins de 20% des Canadiens interrogés ont déclaré ne pas s'intéresser du tout à ce domaine (voir le tableau 4.1). Les domaines scientifiques pour lesquels les personnes sont «très» et «assez intéressées» sont les suivants:

1. Éducation (80% des personnes interrogées se sont dites très ou assez intéressées);
2. Médecine et santé (74%);
3. Pollution, écologie, ou environnement (74%);
4. Problèmes sociaux, comme la surpopulation, l'urbanisme ou la psychologie de l'enfant (66%);
5. Biologie ou articles traitant de la nature des être vivants (63%).

Dix des quatorze sujets présentaient un certain intérêt ou beaucoup d'intérêt pour plus de la moitié du public interrogé. Ces sujets n'étaient pas précisément classés sous la rubrique «Sciences» dans le questionnaire. Ils nous ont fourni une mesure de l'intérêt du public pour des disciplines scientifiques particulières et nous ont permis d'apprécier la valeur quantitative des informations scientifiques diffusées. Afin de pouvoir établir une comparaison directe, nous avons redonné à la fin du tableau des cotes d'intérêt pour *la Médecine et la santé*, telles que fournies au chapitre 3 (tableau 3.1).

Il peut être intéressant de noter que l'intérêt du public pour la catégorie intitulée «autres sciences à part la santé» est de loin inférieur à celui qu'il manifeste pour des catégories particulières, comme l'écologie ou les problèmes sociaux, qui tombent sous la catégorie plus vaste des «autres sciences».

Des treize domaines parascientifiques que nous avons énumérés, dix ont enregistré des pourcentages très élevés au classement suivant le degré d'intérêt du public, les trois autres enregistrant un pourcentage légèrement inférieur à la catégorie «autres sciences».

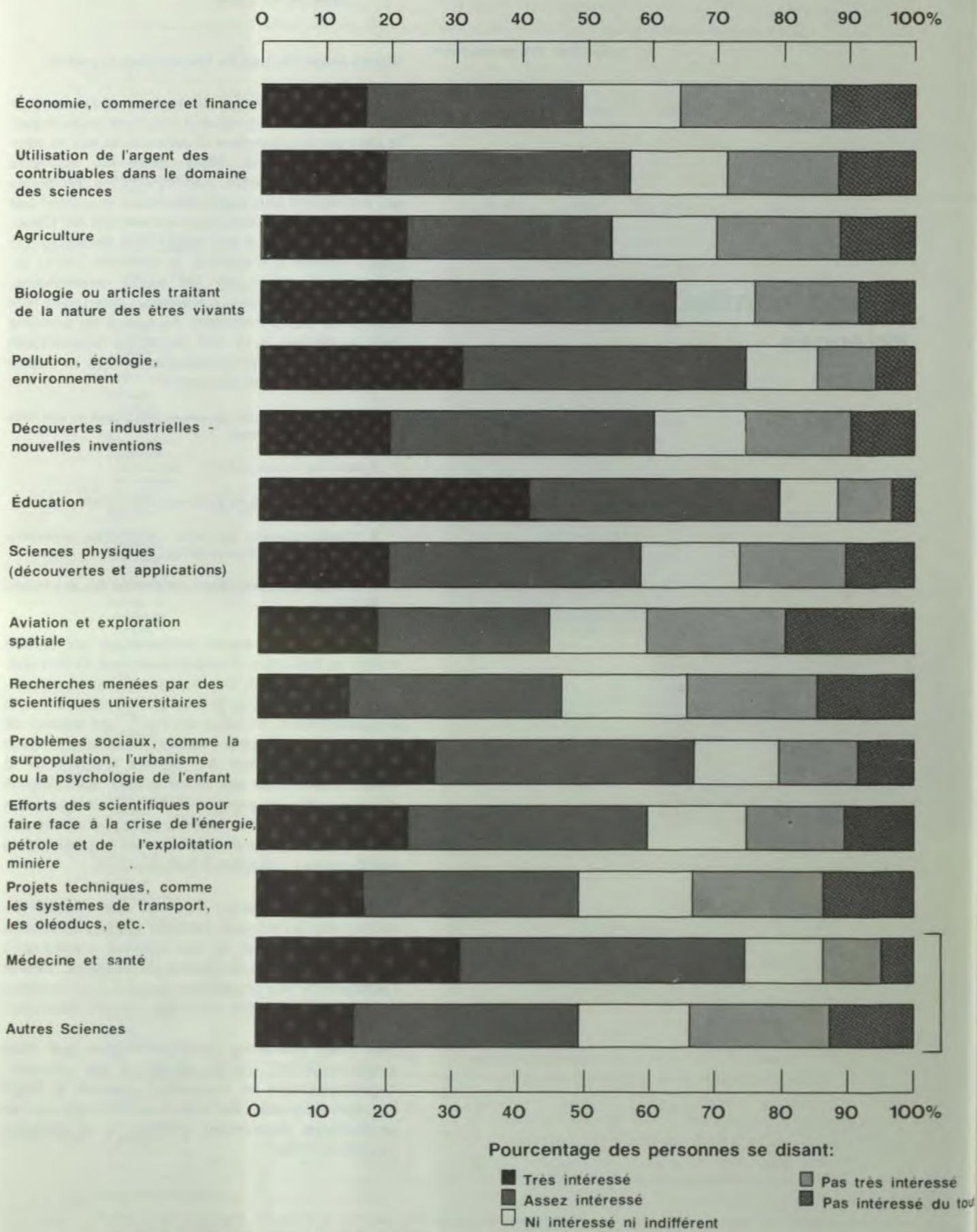


Figure 4.1 Intérêt du public pour divers sujets scientifiques et parascientifiques traités par les media.
 (voir Tableau 4.1 et Tableau principal 7)

Tableau 4.2 Degré d'intérêt du public pour les sujets scientifiques et d'intérêt général énumérés

CLASSEMENT SUIVANT LE DEGRÉ D'INTÉRÊT	POURCENTAGE TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ
1. Nouvelles locales et événements locaux	84.1
2. Éducation	79.8
3. Médecine et santé	74.1
4. Pollution, écologie, environnement	73.7
5. Problèmes sociaux, comme la surpopulation, l'urbanisme ou la psychologie de l'enfant	65.7
6. Biologie ou articles traitant de la nature des êtres vivants	63.3
7. Spectacles	63.0
8. Découvertes industrielles, par exemple les nouvelles inventions	60.2
9. Main-d'oeuvre et industrie	59.2
10. Efforts des scientifiques pour faire face à la crise de l'énergie, dans les domaines du pétrole et de l'exploitation minière	59.2
11. Sciences physiques (découvertes et applications)	58.2
12. Utilisation de l'argent des contribuables dans le domaine des sciences	56.4
13. Sports	56.2
14. Nouvelles de l'étranger	55.2
15. Agriculture	52.8
16. Projets techniques comme les systèmes de transport, les oléoducs, etc.	48.7
17. Autres sciences à part la médecine et la santé	48.7
18. Politique nationale	48.6
19. Économie, commerce et finance	48.5
20. Recherches menées par des scientifiques universitaires	46.2
21. Crimes et délits	44.9
22. Aviation et exploration spatiale	44.5
23. Mondanités	26.3

(voir Tableaux principaux 5 et 7 et Tableaux 3.1 et 4.1.)

Ou bien, le terme générique «science» n'attire pas l'attention comme un terme plus spécifique, ou le public en général ne semble pas se rendre compte que la science englobe tous les domaines que nous avons énumérés.

Certaines personnes disent que la science ne les intéresse pas mais elles lisent tout de même des

articles sur l'écologie, le comportement des enfants et sur bien d'autres sujets scientifiques.

Comparaison entre les sciences et les autres sujets

Le tableau suivant (tableau 4.2) énumère les 23 sujets sur lesquels les personnes ont été

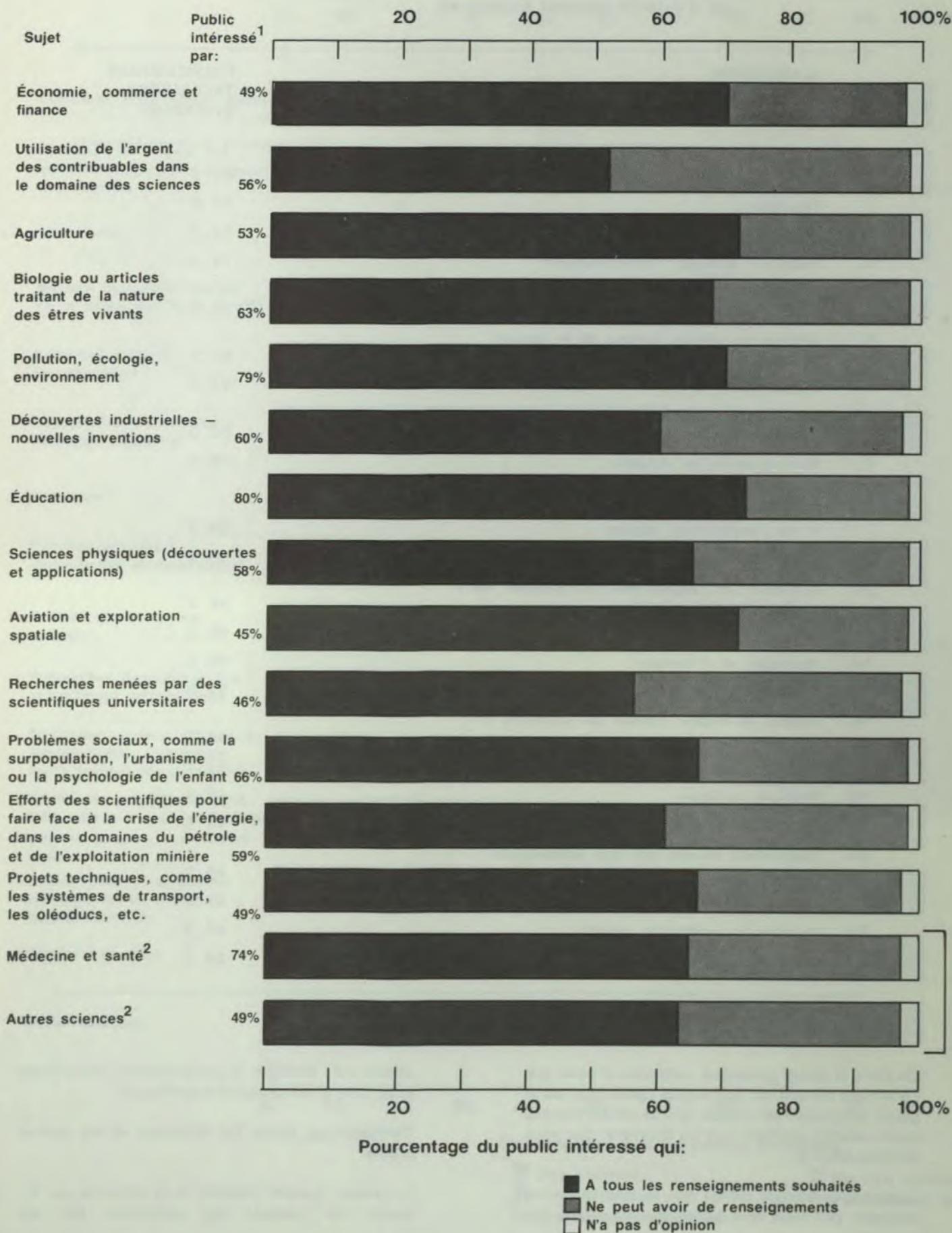


Figure 4.2 Évaluation par le public des renseignements fournis par les media sur les sujets scientifiques et para scientifiques (voir Tableau 3.1 et Tableau principal)

¹ Pourcentage des personnes Très ou Assez intéressées

² Voir Figure 3.3

Tableau 4.3. Évaluation des renseignements fournis par les média sur les sujets scientifiques et parascientifiques

POURCENTAGE DES PERSONNES QUI SONT TRÈS OU ASSEZ INTÉRESSÉES ET QUI: ¹				
	(N)	ONT TOUS LES RENSEIGNEMENTS SOUHAITÉS	NE PEUVENT PAS AVOIR DE RENSEIGNEMENTS	N'ONT PAS RÉPONDU
Économie, commerce et finance	(970)	70.5	26.8	2.7
Utilisation de l'argent des contribuables dans le domaine des sciences	(1128)	51.8	45.8	2.4
Agriculture	(1058)	72.5	25.5	2.0
Biologie ou articles traitant de la nature des êtres vivants	(1268)	68.1	29.5	2.4
Pollution, écologie, environnement	(1475)	70.5	27.9	1.7
Découvertes industrielles, par exemple les nouvelles inventions	(1204)	60.0	37.2	2.8
Éducation	(1597)	72.7	24.8	2.5
Sciences physiques (découvertes et applications)	(1164)	65.0	33.2	1.8
Aviation et exploration spatiale	(890)	72.0	26.2	1.8
Recherches menées par des scientifiques universitaires	(924)	56.1	40.7	3.2
Problèmes sociaux, comme la surpopulation, l'urbanisme ou la psychologie de l'enfant	(1314)	66.2	31.6	2.2
Efforts des scientifiques pour faire face à la crise de l'énergie, dans les domaines du pétrole et de l'exploitation minière	(1184)	61.1	37.0	1.9
Projets techniques comme les systèmes de transport, les oléoducs, etc.	(976)	66.5	30.7	2.7
Médecine et santé	(1482)	64.9	32.3	2.8
Autres sciences à part la médecine et la santé	(973)	63.1	33.7	3.2

(voir Tableau principal 7.)

¹Nombre de personnes qui sont Très ou Assez intéressées dans chacun des sujets.

interrogées.

Les domaines scientifiques et parascientifiques font bonne figure par rapport aux autres domaines de l'enquête (Voir chapitre 3). Douze des treize sujets scientifiques se sont classés avant les deux domaines d'intérêt général ayant reçu la cote la plus basse, soit les mondanités et les crimes et délits.

On compte quatre domaines scientifiques parmi les

cinq domaines pour lesquels le public a manifesté le plus d'intérêt:

1. Nouvelles locales ou événements locaux (84% très/assez intéressés);
2. Éducation (80%);
3. Médecine et santé (74%);
4. Pollution, écologie, environnement (74%);

5. Problèmes sociaux, comme la surpopulation, l'urbanisme ou la psychologie de l'enfant (66%).

Comme dans le cas des domaines d'intérêt général, la ventilation démographique pour chacun des domaines scientifiques figure au tableau principal 7.

Entre 19 et 46% des Canadiens intéressés estiment qu'ils ne peuvent pas obtenir tous les renseignements souhaités dans les divers domaines parascientifiques. Ces chiffres étant plutôt impressionnants, il semble que le public souhaite une amélioration sensible de la quantité et de la qualité des nouvelles et émissions scientifiques présentées par

les organes d'information. Cette carence se fait particulièrement sentir dans des domaines comme l'utilisation de l'argent des contribuables dans le domaine des sciences (46% des personnes intéressées), les recherches menées par des scientifiques universitaires (41%), les efforts des scientifiques face à la crise de l'énergie, et dans les domaines du pétrole et de l'exploitation minière (37%), et les découvertes industrielles comme les nouvelles inventions (37%). Toutefois, la demande est proportionnelle à la taille et à la composition de chacun des auditoires. Dans certains autres domaines scientifiques, les auditoires intéressés sont plus vastes et aussi la demande de renseignements y est plus grande.

Définir la science pour le public

Définitions de la science données par les participants

Pour l'homme de la rue, la science est un amalgame d'impressions découlant des connaissances et de l'expérience. Pour avoir une idée de l'intérêt du public pour la science, on a demandé aux participants de livrer franchement ce qu'évoque pour eux le mot «science». En fait, il n'y a pas eu deux réponses identiques, bien que le terme «recherche», et en particulier «recherche médicale», revenait dans de nombreuses réponses (32%). Les découvertes en général, les inventions, les programmes et les réalisations étaient ensuite mentionnés le plus fréquemment (28.9%).

Près du quart des participants (23.2%) ont pensé à l'aviation, l'exploration spatiale ou l'astronomie, tandis que les disciplines scolaires, comme la chimie, la physique et les mathématiques, venaient ensuite (11.6%). Il est intéressant de remarquer que plus de la moitié du public a mis l'accent sur les sciences de la vie, et un tiers, sur l'ingénierie et la technique en général.

Les deux autres domaines des sciences ont reçu moins d'attention. Les sciences naturelles figurent dans 16% des réponses et les sujets touchant les sciences humaines et sociales, dans 10% seulement, des réponses. Ceci donne peut-être une mesure du travail qui reste à faire dans ces domaines des sciences pour sensibiliser le grand public.

Réponses

«L'exploration de l'inconnu».

«Je pense à un autre monde, à la pollution, aux autres planètes».

«Je pense à ces savants qui se livrent à des expériences sur les rats pour trouver le moyen de vaincre le cancer et d'autres maladies».

Tableau 5.1 La science telle que conçue par le public à partir des quatre domaines proposés

	POURCENTAGE DES RÉPONSES ¹
SCIENCES DE LA NATURE	
Chimie/Physique/Mathématique	11.6
Atome/Énergie atomique	2.1
Géologie/Minéralogie	2.3
SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES	
Éducation	4.7
Finances et industrie	2.5
Psychologie/Sociologie/Anthropologie/Politique	3.3
SCIENCES DE LA VIE	
Écologie/environnement/pollution	5.6
Biologie/Zoologie/Botanique	10.2
Milieu naturel/Ressources naturelles/Agriculture	9.3
Médecine et recherches médicales	32.9
Océanographie et études marines	1.0
SCIENCES DE L'INGÉNIERIE	
Mécanique/Ingénierie/Technologie	6.3
Aviation/Espace/Astronomie	23.2
GÉNÉRAUX	
Hommes de science	1.6
Grandes découvertes/inventions/réalisations/projets	28.9
Science-fiction/Futurologie	0.4
Sciences occultes/Parapsychologie	0.8
Connaissances générales/évaluation/déduction	4.9
Divers	0.9
Néant/très peu	4.6
NE SAIT PAS/NE PEUT DONNER AUCUNE DÉFINITION/TROP DIFFICILES	6.4

(voir Tableau principal 9.)

¹Le total des pourcentages dépasse 100% parce qu'il y avait plusieurs réponses possibles.

«Je pense avant tout à la médecine. Ma femme est morte du cancer».

«Je pense à l'aéronautique, parce que c'est le domaine d'exploration de l'avenir».

«Les sciences me sont difficilement accessibles de par mon manque d'instruction. Je n'y comprends rien».

«Je pense à la recherche médicale, car mon mari est aveugle».

«Des gens qui font du bien et qui se dévouent sans compter, d'autant plus que le travail de laboratoire doit être très aride».

«Les sciences ont fait tant de progrès que les réalisations d'aujourd'hui dépassent l'imagination».

«Je pense à tout cet argent investi et que l'on gaspille parfois si follement. Prenez, par exemple, tous ces lancements de fusées vers la lune».

«Je pense à la recherche sur le cancer et aux questions qui s'y rapportent, car mon mari est décédé à la suite d'un cancer».

«Pour moi, c'est du chinois».

«Je pense que les savants oeuvrent pour l'amélioration de la vie humaine».

«Je pense à une exploration collective de l'univers».

«Je pense aux expériences et à la recherche, car j'aime les sciences».

«La cuisine».

«Pour moi, la recherche scientifique et les sciences sont très importantes et j'en ignore tout».

«L'inconnu».

«Progresser plus vite que les autres pays afin que ceux-ci ne puissent nous exploiter».

«Je pense à la recherche, dont on ne parle pas assez à la télé».

«La télé nous présente de nombreux sujets, mais, faute de temps, pas tous les sujets scientifiques».

«Science signifie sciences médicales. J'aimerais que l'on entreprenne davantage de recherches sur le cancer et en cardiologie, et que l'on nous offre un plus grand nombre d'émissions dans ces domaines».

«Ce mot, pour moi, évoque l'étude des techniques, les progrès accomplis dans le monde grâce aux machines, des connaissances toujours plus grandes dans ce domaine».

«Je pense à un ensemble de connaissances basées sur des faits et des expériences».

«Je pense aux sciences cliniques. J'ai une grande foi dans les médecins, car j'ai été victime d'une crise cardiaque, en 1942, et ils m'ont décroché un sursis».

«La science comprend toutes sortes de choses; elle couvre de nombreux domaines».

«Les nouvelles inventions, qui nous font faire des progrès au lieu de nous ramener en arrière».

«Les nouvelles inventions qui améliorent le sort du monde, les machines plus perfectionnées et les techniques agricoles améliorées».

«La nature, la vie, l'espace».

«Je pense aux savants qui découvrent tant de choses et les améliorent».

«L'industrie et les savants».

«Je pense au forage de puits de pétrole et au raffinage».

«Le monde, son évolution, les planètes».

«L'agriculture, les moyens que l'on utilisera pour nourrir le monde».

«Je pense à un laboratoire plein de tubes à essais, aux tabliers blancs, à la bombe atomique».

«L'astronomie, l'astrologie».

«Pour moi, la science est l'ensemble de toutes les recherches entreprises dans l'intérêt du savoir».

Définition de la science telle que donnée aux participants

Après nous être informés de l'intérêt que portaient les participants aux 13 sujets à caractère scientifique et de ce qu'ils pensaient de leur reportage par les media, nous avons voulu nous assurer que les participants pensaient aux mêmes sujets que nous au cours de l'entrevue. Les examinateurs ont donc remis à chaque participant une fiche portant une définition du mot «science».

Cette définition est quelque peu arbitraire et globale, mais il était nécessaire de l'établir pour avoir une meilleure idée de ce que le participant avait réellement en tête au cours de l'entrevue, (celui-ci a gardé la fiche pour répondre au questionnaire). La définition était encore assez précise pour limiter l'attention des intéressés aux domaines mentionnés sur la fiche.

Tableau 5.2. Définition des sciences utilisée dans le sondage national d'opinion publique

DESCRIPTION DE LA SCIENCE: LA SCIENCE, POUR LES FINS DE CETTE ÉTUDE, COMPREND — LE TRAVAIL ACCOMPLI DANS L'INDUSTRIE, AUX UNIVERSITÉS ET PAR LES GOUVERNEMENTS DANS LES DOMAINES SUIVANTS:

Sciences de la nature: elles englobent, entre autres, l'astronomie, la géologie, la physique et la chimie.

Sciences sociales et humaines: elles englobent, entre autres, l'éducation, la psychologie, la sociologie, le commerce, la finance et l'économie.

Sciences de la vie: elles englobent, entre autres, la médecine et la santé, la biologie, l'agriculture, l'écologie et étude de l'environnement.

Ingénierie: elle englobe, entre autres, les transports, l'urbanisme, l'aviation et l'exploration spatiale, les découvertes industrielles, le pétrole, l'exploitation minière et le développement des richesses naturelles.

(voir Tableau principal 11.)

Tableau 6.1 Intérêt du public pour les quatre domaines scientifiques

POURCENTAGE DES RÉPONSES							
	Très intéressé	Assez intéressé	Ni intéressé ni indifférent	Pas très intéressé	Pas du tout intéressé	N'ont pas répondu	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ
Sciences de la nature	13.4	27.8	19.4	28.5	10.7	0.1	41.2
Sciences sociales et humaines	25.4	35.8	15.1	17.4	6.7	0.1	60.7
Sciences de la vie	32.9	40.0	12.5	10.3	4.2	0.1	72.9
Sciences de l'ingénierie	17.1	32.0	16.1	22.1	12.5	0.1	49.1

(voir Tableau principal 11.)

Tableau 6.2 Intérêt pour les sciences, selon le sexe

POURCENTAGE DES PERSONNES TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES		
	Hommes	Femmes
Sciences de la nature	44.0	38.5
Sciences sociales et humaines	54.4	67.0
Sciences de la vie	67.3	78.3
Sciences de l'ingénierie	66.6	32.0

(voir Tableau principal 11.)

Chapitre 6

Intérêt envers les sciences en général

Distribution de l'intérêt manifesté pour les quatre domaines choisis

Ayant en main le détail des réponses du public concernant les divers sujets d'intérêt général et, entre autres, les sujets parascientifiques, nous avons cherché à mesurer l'intérêt du public envers les quatre domaines scientifiques reconnus. Nous ne pouvions le faire avant d'avoir familiarisé notre public avec les sujets choisis, tant généraux que parascientifiques. Les résultats ont également permis de vérifier la valeur des réponses, préalable à un examen plus poussé de l'attitude des personnes interrogées à l'égard de la présentation par les média des différentes sciences.

Les résultats présentés ci-dessus coïncident avec les conclusions de la première partie de l'entrevue (chapitre 3). La plupart des personnes interviewées se sont dit intéressées par les sciences de la vie et par les sciences sociales et humaines, plus de la moitié d'entre elles se disant intéressées par les différents sujets figurant dans la définition de ces deux domaines (73% et 60% respectivement).

Près de la moitié de notre échantillon s'intéresse aux deux autres catégories — quelque 49% pour l'ingénierie et la technologie et 41% pour les sciences naturelles. Les réponses indiquent donc qu'en normalisant la définition de la science et en informant les personnes interrogées que notre étude portait sur les sciences, nos résultats n'ont pratiquement pas été affectés.

Intérêt selon les caractéristiques sociales

Les caractéristiques sociales et le facteur géographique affectent-ils l'intérêt du public qui s'intéresse à ces quatre domaines scientifiques? Comme précédemment, nous n'avons considéré que les personnes des catégories «très» ou «assez intéressé».

Nous avons trouvé, dans les chapitres précédents, une différence d'attitude entre les hommes et les femmes à l'égard de la médecine et de la santé, d'une part, et des autres sciences, d'autre part. Les femmes sont plus attirées par la médecine et la santé alors que les hommes préfèrent les sciences non médicales. Comme l'indique le tableau 6.2, les femmes ont tendance à s'intéresser plus que les hommes aux sujets du domaine des sciences sociales et de la vie; les hommes, pour leur part, ont opté pour les sujets faisant partie des sciences naturelles et de l'ingénierie. L'ingénierie intéresse deux fois plus d'hommes (67% à 32% respectivement).

Pourcentage des hommes (H) ou des femmes (F) –
Très/Assez intéressés

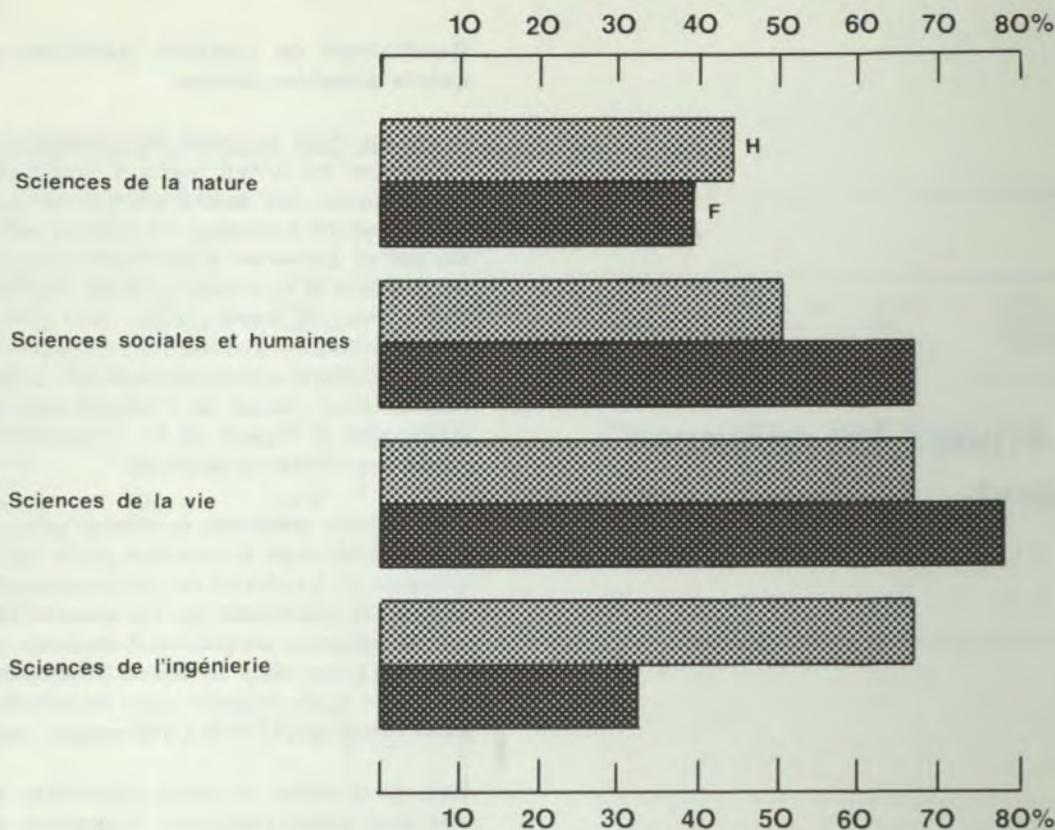


Figure 6.1 Intérêt porté aux sciences selon le sexe

La définition des domaines scientifiques est donnée au chapitre 5.

(voir Tableau principal 11)

Dans les domaines des sciences sociales, des sciences de la vie et de l'ingénierie, l'intérêt augmente avec l'âge. Seul le domaine des sciences naturelles (physique, chimie, astronomie et géologie) semble attirer davantage les adolescents. Cette répartition semble expliquer quelque peu les conclusions tirées dès la première étape de l'enquête

(chapitre 3), lorsque nous avons dénoté chez les personnes âgées un intérêt marqué pour la « médecine et la santé » et légèrement inférieur pour les « autres sciences. » Le tableau 6.3 montre également un intérêt moindre à l'égard des sujets autres que les sciences de la vie chez les Canadiens de plus de 45 ans.

Tableau 6.3 Intérêt pour les sciences, selon l'âge

	POURCENTAGE DES PERSONNES TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES				
	15-17	18-24	25-34	35-44	45 et plus
Sciences de la nature	53.2	48.5	44.4	40.6	33.9
Sciences sociales et humaines	51.4	63.3	67.3	69.8	54.4
Sciences de la vie	68.9	69.9	76.7	76.1	71.7
Sciences de l'ingénierie	44.6	52.6	53.8	54.0	44.0

(voir Tableau principal 11.)

Les différences sociales dans l'intérêt porté aux sciences sont aussi très marquées selon le niveau d'instruction des personnes interrogées. Il existe

une gradation entre les Canadiens qui ont fait des études secondaires (partielles ou jusqu'au diplôme) et ceux qui ont prolongé leurs études au-delà.

Tableau 6.4 Intérêt pour les sciences, selon le niveau d'instruction

POURCENTAGE DES PERSONNES TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES			
	Études secondaires non-complétées	Études secondaires complétées	Études post-secondaires
Sciences de la nature	35.8	42.0	55.6
Sciences sociales et humaines	53.4	68.0	75.8
Sciences de la vie	70.5	77.2	76.1
Sciences de l'ingénierie	45.3	49.9	59.7

(voir Tableau principal 11.)

Parmi les membres de différentes professions interrogés, ce sont les cadres supérieurs et les membres des professions libérales qui s'intéressent le plus aux sciences. Dans ce groupe, près de trois Canadiens sur quatre s'intéressent aux sciences sociales (71%), aux sciences de la vie (74%) et à l'ingénierie (70%); plus de la moitié (58%) aux sciences naturelles. Les «cols blancs» viennent tout

juste après, les «cols bleus» et les autres catégories d'occupation arrivant en dernier lieu.

Les différents centres d'intérêt scientifique reflètent quelques légères différences linguistiques. Les francophones semblent s'intéresser davantage aux sciences de la vie, mais il semble que l'intérêt ne dépende pas de la langue maternelle.

Tableau 6.5 Intérêt pour les sciences, selon l'occupation

POURCENTAGE DES PERSONNES TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES				
	Professions libérales et cadres supérieurs	Cols blancs	Cols bleus	Autres occupations
Sciences de la nature	57.5	49.5	40.9	38.6
Sciences sociales et humaines	71.4	75.4	47.1	62.3
Sciences de la vie	73.9	75.5	64.2	75.2
Sciences de l'ingénierie	69.9	66.2	69.1	38.7

(voir Tableau principal 11.)

Tableau 6.6 Intérêt pour les sciences, selon la langue maternelle

POURCENTAGE DES PERSONNES TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES			
	Anglais	Français	Autres
Sciences de la nature	40.8	42.9	39.8
Sciences sociales et humaines	57.2	69.1	57.9
Sciences de la vie	69.6	80.3	70.9
Sciences de l'ingénierie	50.6	48.8	44.0

(voir Tableau principal 11.)

On décèle quelques tendances selon les régions. Les répondants du Québec semblent, en général, s'intéresser davantage aux sciences que ceux du reste du Canada. Quatre Québécois sur cinq (80% exactement) disent s'intéresser aux sciences de la vie. Près de trois sur quatre s'intéressent aux sciences sociales (72%) alors que la moyenne nationale est de 61%.

Talonnant les Québécois dans ces deux domaines, on retrouve les habitants de la Colombie-Britannique. Ils sont les premiers pour le domaine de l'ingénierie (56%).

En général, les citoyens semblent s'intéresser un

peu plus aux sciences que les ruraux. Le plus grand écart se manifeste au niveau des sciences sociales et humaines, avec 11% de plus pour les citoyens (63% pour les citoyens et 52% pour les ruraux). Cet écart est encore plus prononcé entre les habitants des grands centres urbains et ceux des petites communautés rurales.

Ces chiffres tendent à démontrer que les habitants des grandes villes sont plus sensibilisés aux problèmes d'ordre social, tels la surpopulation, la planification urbaine, les affaires ou l'économie. Leur incidence sur la vie quotidienne des citoyens expliquerait l'intérêt marqué à l'égard de ces problèmes et des recherches qu'ils suscitent.

Tableau 6.7 Intérêt pour les sciences, selon la région

	NATIONAL	RÉGIONAL				
		PROVINCES ATLANTIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE-BRITANNIQUE
Sciences de la nature	41.2	32.4	48.1	37.8	40.7	44.0
Sciences sociales et humaines	60.7	55.2	71.5	56.6	54.9	59.8
Sciences de la vie	72.9	63.4	80.4	67.4	75.3	76.0
Sciences de l'ingénierie	49.1	44.9	49.8	47.8	49.0	56.3

(voir Tableau principal 11.)

Tableau 6.8 Intérêt pour les sciences, selon l'importance de la communauté

	Milieu urbain			Milieu rural
	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 À 500,000	
Sciences de la nature	43.0	44.6	41.8	35.1
Sciences sociales et humaines	63.2	67.7	59.9	52.1
Sciences de la vie	74.0	74.7	73.5	68.9
Sciences de l'ingénierie	50.8	50.2	51.2	43.5

(voir Tableau principal 11.)

Utilisation des media et des autres sources d'information par le public s'intéressant aux sciences

La plupart des Canadiens intéressés aux sciences se fient sur les media pour obtenir de l'information scientifique (Tableau 6.9). Seulement une personne sur vingt (5%) affirme ne jamais recourir aux media pour obtenir des informations scientifiques concernant l'un des quatre domaines de notre étude. Près de la moitié des personnes interrogées (45% à 56%) obtiennent leur information des quotidiens, tandis que les revues (50% à 60%) et la télévision (57% à 65%) sont un peu plus utilisées. Environ le quart des personnes interrogées ont dit qu'elles obtenaient leur information scientifique de la radio.

Outre les questions concernant le choix des media d'information, nous avons voulu déterminer comment les personnes interrogées évaluaient les

media par rapport aux autres sources d'information. Quel média choisiraient-elles pour obtenir des renseignements sur l'une des sciences?

Les résultats indiquent que les revues constituent la source principale d'information scientifique: Le tiers (30% à 41%) du public intéressé s'y réfère. La télévision, qui s'était classée première source d'information pour l'ensemble des sujets partage maintenant la seconde place avec les journaux. Ces media constituent les sources d'information préférées d'une proportion de la population se situant entre le quart ou le tiers (28% à 31%, et 23% à 32%, respectivement) (Tableau 6.10).

L'importance accordée à la radio comme source d'information a diminué: 5% seulement la mentionnent; c'est également le pourcentage des personnes interrogées qui déclarent qu'elles n'utiliseraient pas les media comme source d'information scientifiques.

Tableau 6.9 Sources d'information des Canadiens sur les divers domaines des sciences

POURCENTAGE DES PERSONNES TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES AUX:				
	SCIENCES DE LA NATURE	SCIENCES SOCIALES/ HUMAINES	SCIENCES DE LA VIE	SCIENCES DE L'INGÉNIERIE
UTILISERAIENT COMME SOURCES D'INFORMATION: ¹				
LES MEDIA				
Quotidiens	44.6	55.5	47.9	54.8
Revue/magazines	59.7	51.6	55.6	50.3
Radio	25.2	29.3	28.8	23.1
Télévision	58.4	62.3	64.8	57.2
Aucun des media	4.8	4.9	4.4	6.2
SOURCES AUTRES QUE LES MEDIA				
Cours	26.2	27.8	22.4	20.3
Revue professionnelle	37.5	33.9	33.6	33.7
Manuels	44.6	41.6	40.2	35.8
Publications connexes	41.0	36.6	36.4	34.8
Publications du gouvernement	33.3	32.2	31.0	34.4
SOURCES DIVERSES				
Bibliothèques	5.8	3.2	3.4	3.9
Encyclopédies	1.7	1.1	1.5	1.1
Films	0.5	0.2	0.4	0.4
Discussions avec amis, parents, etc.	0.8	1.0	0.8	1.4
Discussions avec des médecins, infirmières, des professeurs, des experts	1.6	1.9	1.8	1.4
Divers	1.8	1.9	2.1	1.9
Pas de réponse/ne sait pas	7.4	11.3	12.1	12.0

(voir Tableau principal 13.)

¹ Le total des pourcentages dépasse 100% parce qu'il y avait plusieurs réponses possibles.

Nous avons également incorporé au questionnaire des «sources d'information autres que les media.» Et nous avons demandé quelle source ils utilisaient le plus souvent. Les manuels ont été mentionnés par près de la moitié du groupe intéressé, suivis de près par les autres livres, avec plus du tiers des réponses. Les journaux et les publications du gouvernement, sont mentionnés par environ un tiers des personnes intéressées.

Sous la catégorie intitulée «autres sources» (au sujet de laquelle les interviewers n'ont pas posé de questions) seules les bibliothèques ont été mentionnées par 6% des personnes interrogées. Les autres sources comme les encyclopédies, les films, les discussions, etc. sont mentionnées dans moins de 2% des réponses.

Tout comme nous l'avions fait pour les media nous avons demandé aux interviewés de préciser leur source d'information préférée parmi les sources secondaires. Les manuels et autres livres ont une fois de plus obtenus la faveur du public: Environ un quart des personnes interrogées les ont mentionnés. Près d'une personne sur cinq a choisi les journaux; seulement un Canadien sur sept ou huit a mentionné les publications du gouvernement comme autre source d'information préférée.

Vous trouverez dans le tableau principal 13 une répartition plus détaillée selon les media particuliers et les regroupements de journaux, de revues, de radio et de télévision.

Tableau 6.10 Sources qu'utiliseraient le plus souvent les Canadiens pour s'informer sur les divers domaines des sciences

POURCENTAGE DES PERSONNES TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES AUX:				
	SCIENCES DE LA NATURE	SCIENCES SOCIALES/ HUMAINES	SCIENCES DE LA VIE	SCIENCES DE L'INGÉNIERIE
UTILISERAIENT COMME SOURCES D'INFORMATION LE PLUS SOUVENT:				
LES MEDIA				
Quotidiens	22.7	31.6	24.4	30.3
Revues et magazines	40.6	29.7	34.3	31.1
Radio	5.2	6.2	6.7	5.0
Télévision	27.8	28.4	31.1	28.2
Ne sait pas/pas de réponse		0.2		0.2
Aucun des média	4.8	4.9	4.4	6.2
SOURCES AUTRES QUE LES MEDIA				
Cours	10.6	12.6	9.4	8.2
Revues professionnelles	18.6	16.2	17.2	19.0
Manuels	24.7	23.1	23.0	19.9
Publications connexes	22.0	18.6	19.6	19.5
Publications du gouvernement	12.1	13.6	13.8	16.4
Autres				
Bibliothèques	3.0	2.0	2.2	2.1
Encyclopédies	1.3	0.7	0.9	0.8
Films				0.1
Discussion avec amis, parents, etc.	0.3	0.7	0.5	0.6
Discussions avec des médecins, des infirmières, professeurs, des experts	0.2	0.8	0.9	0.7
Divers	1.0	0.8	0.9	0.7
Pas de réponse/ Ne sait pas		0.4	0.3	0.2
Aucune des sources secondaires	7.4	11.3	12.1	12.0

(voir Tableau principal 14.)

Le public intéressé aux sciences et ses autres intérêts

Profil social

Y a-t-il au Canada un public «qui s'intéresse aux sciences»? Les conclusions de notre étude démontrent que même s'il n'y a pas à vrai dire de public «passionné par les sciences» (science-oriented audience), il existe un «public intéressé» d'importance. Près de trois Canadiens interviewés sur quatre (71.2%) s'intéressent à au moins deux domaines scientifiques. Un pourcentage encore plus élevé (88.8%) du public en général s'intéresse au moins pendant quelques temps aux sujets scientifiques présentés par les media.

Seulement un Canadien sur dix a déclaré ne porter aucun intérêt aux sciences. Ceci confirme nos résultats antérieurs selon lesquels quatre personnes sur cinq estiment qu'il est important de se tenir informé des questions scientifiques. Enfin, une personne sur trois n'était pas satisfaite des reportages des media sur la médecine et la santé et d'autres questions scientifiques.

Nous avons groupé les personnes interrogées en trois catégories:

1. Ceux qui ne s'intéressent pas du tout à une quelconque des quatre catégories scientifiques (groupe non-scientifique);
2. Ceux qui se sont montré intéressés ou très intéressés à un seul des domaines scientifiques. Nous avons pensé que ces derniers formaient soit la fraction occasionnelle du public scientifique (groupe scientifique occasionnel) soit un public scientifique sélectif (groupe scientifique sélectif).
3. Ceux qui s'intéressent à différents degrés à au moins deux des quatre catégories scientifiques (groupe scientifique régulier).

Dans les tableaux ci-dessous, nous donnons la distribution des degrés d'intérêt pour les sciences selon les diverses catégories sociales, chacune de celles-ci totalisent 100%.

Pour ce qui est de l'âge, nous avons constaté que la jeune génération a une certaine tendance à s'intéresser davantage aux sciences et que cet intérêt est

relativement grand pour la plupart des groupes d'âges. Plus de deux personnes sur trois entre 15 et 64 ans ont indiqué leur intérêt pour au moins deux domaines scientifiques. Plus de la moitié des

personnes interrogées de plus de 64 ans entraînent aussi dans le groupe de gens qui s'intéressent régulièrement aux sciences.

Tableau 7-A Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon l'âge

	15-17	18-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65 et plus
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	166	361	380	333	354	190	216
Total des personnes intéressées à:¹							
Aucun domaine des sciences	7.8	10.0	8.2	6.3	11.0	15.3	25.9
Un domaine des sciences seulement	30.1	14.4	14.2	19.8	17.8	16.3	20.8
Deux domaines ou plus	68.1	75.6	77.6	73.9	71.2	68.4	53.5

(voir Tableau principal 12-A.)

¹Personnes très ou assez intéressées.

L'intérêt général porté aux sciences (selon le classement ci-dessus) est le même chez les hommes et chez les femmes. Les proportions sont presque identiques dans le groupe des intérêts plus variés (72% d'hommes, 71% de femmes) et dans

la catégorie des personnes intéressées par une seule discipline scientifique (17% d'hommes, 18% de femmes). Onze pour cent seulement des hommes et des femmes interrogés ont indiqué qu'ils ne s'intéressent à aucun des domaines scientifiques.

Tableau 7-B Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon le sexe

	Hommes	Femmes
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	992	1008
Total des personnes intéressées à:¹		
Aucun domaine des sciences	10.8	11.7
Un domaine des sciences seulement	17.4	17.6
Deux domaines ou plus	71.8	70.7

(voir Tableau principal 12-A.)

¹Personnes très ou assez intéressées.

Comme nous l'avons constaté tout au long de l'étude, il existe un rapport direct entre l'intérêt du public pour les sciences et son niveau d'instruction.

Parmi les personnes qui ont fait des études du niveau secondaire ou d'un niveau inférieur, seuls 14% ont indiqué n'avoir aucun intérêt pour les sciences, tandis que 20 et 66% ont respectivement indiqué un certain intérêt pour un seul domaine ou au moins deux domaines scientifiques.

Dans le groupe des personnes régulièrement intéressées par les sciences (donc par au moins deux domaines), les personnes diplômées d'établissements postsecondaires comptent pour 76%, soit 10% de plus que les gens moins instruits. Leur pourcentage dans la catégorie des gens intéressés par un seul domaine est encore plus élevé: 83%. Seulement 4% d'entre elles ne sont nullement intéressés par les sciences.

Tableau 7-C Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon le niveau d'instruction

	Études secondaires		Études post-secondaires
	non-complétées	complétées	
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	1239	320	439
Total des personnes intéressées à:			
Aucun domaine des sciences	14.0	10.0	4.1
Un domaine des sciences seulement	20.3	14.1	12.5
Deux domaines ou plus	65.7	75.9	83.4

Cette tendance est caractérisée par le fait que moins de 2% de ceux qui ont fait des études collégiales ou universitaires scientifiques sont aujourd'hui indifférents aux sciences.

Il semble que l'intérêt pour les sciences soit plus marqué chez les personnes faisant partie d'une famille comptant un ou plusieurs enfants.

On remarque que l'intérêt envers les sciences est également fonction des connaissances scientifiques acquises à l'école: les Canadiens qui ont suivi des cours de sciences à l'école secondaire ou au collège ont manifesté plus d'intérêt pour les sciences que les autres.

Tableau 7-D Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon le niveau d'études scientifiques

	Études secondaires		Études post secondaires		Un sujet scientifique principal/diplôme d'études scientifiques
	Aucune	Quelques unes	Aucune	Peu	
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	307	752	118	192	117
Total des personnes intéressées à:					
Aucun domaine des sciences	12.7	7.6	11.0	1.6	0.9
Un domaine des sciences seulement	19.9	16.1	16.1	11.4	7.7
Deux domaines ou plus	67.4	76.3	72.9	87.0	91.4

Tableau 7-E Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon la composition de la famille

	Adultes seulement	Avec enfants
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	839	1161
Total des personnes intéressées à ¹		
Aucun domaine des sciences	14.1	9.1
Un domaine des sciences seulement	19.0	16.6
Deux domaines ou plus	66.9	74.3

(voir Tableau principal 12-A.)

¹ Personnes très ou assez intéressées.

Une ventilation plus détaillée par niveau socio-économique démontre l'existence d'une tendance: la majorité du public s'intéressant à une science ou davantage semble appartenir aux niveaux élevé et moyen.

De même, le revenu familial influence le degré

d'intérêt pour les sciences. Les proportions de gens appartenant au groupe des personnes régulièrement intéressées par les sciences varient respectivement de 56% et 70% pour les revenus de moins de \$ 5 000 et ceux compris entre \$ 5 000 et \$ 7 499, à 83% pour les revenus les plus élevés, soit \$ 20 000 et plus.

Tableau 7-F. Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon le niveau socio-économique

	Supé- rieur	Entre Moyen et Supé- rieur	Moyen	Entre Moyen et Infé- rieur	Infé- rieur
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	409	368	418	415	391
Total des personnes intéressées à: ¹					
Aucun domaine des sciences	5.1	7.6	10.0	15.4	17.9
Un domaine des sciences seulement	13.0	19.8	13.2	21.0	21.5
Deux domaines ou plus	81.9	72.6	76.8	63.6	60.6

(voir Tableau principal 12-A.)

¹Personnes très ou assez intéressées.

Tableau 7-G Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon le revenu total de la famille

	Infé- rieur à \$ 5,000	\$ 5,000- \$ 7,499	\$ 7,500- \$ 9,999	\$ 10,000- \$ 14,999	\$ 15,000- \$ 16,999	\$ 17,000- \$ 19,999	\$ 20,000- ou plus
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	259	246	336	480	200	192	218
Total des personnes intéressées à: ¹							
Aucun domaine des sciences	22.8	14.2	13.1	5.8	11.0	9.4	4.1
Un domaine des sciences seulement	21.6	15.9	17.3	19.4	13.0	15.1	12.8
Deux domaines ou plus	55.6	69.9	69.6	74.8	76.0	75.5	83.1

(voir Tableau principal 12-A.)

¹Personnes très ou assez intéressées.

Nos résultats montrent aussi que les participants célibataires et mariés ont tendance à s'intéresser davantage aux sciences. En effet, de 72 à 73% d'entre eux ont indiqué leur intérêt pour au moins deux domaines scientifiques, contre 60% de personnes divorcées, séparées ou veuves.

La langue des participants semble jouer un rôle dans le degré élevé d'intérêt pour les sciences. Les plus intéressés sont des Québécois d'expression française. Sur cinq personnes qui s'intéressent régulièrement aux sciences, quatre sont des Qué-

bécois d'expression française, soit une proportion de 79%. Le même groupe de personnes comprend aussi environ deux tiers de Canadiens-anglais, de Néo-Canadiens, et de Canadiens-français non québécois.

On a constaté un grand intérêt pour les sciences de la part de toutes les catégories d'occupation, et, principalement, de la part des travailleurs intellectuels ainsi que des groupes de professionnels et de gestionnaires.

Tableau 7-H Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon l'état civil

	Célibataire	Marié	Veuf/ Divorcé/ Séparé
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	561	1254	186
Total des personnes intéressées à ¹			
Aucun domaine des sciences	9.4	10.8	19.4
Un domaine des sciences seulement	19.1	16.4	21.0
Deux domaines ou plus	71.5	72.8	59.6

Tableau 7-I Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon la langue maternelle

	Anglais	Français au Québec	Français (hors du Québec)	Autres
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	1141	492	83	284
Total des personnes intéressées à ¹				
Aucun domaine des sciences	12.1	7.3	12.0	14.1
Un domaine des sciences seulement	18.5	13.8	24.1	18.3
Deux domaines ou plus	69.4	78.9	63.9	67.6

Tableau 7-J Degré de l'intérêt porté aux sciences, selon l'occupation

	Cadres/ Professions libérales	Cols blancs	Cols bleus	Autres
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	159	127	410	1304
Total des personnes intéressées à ¹				
Aucun domaine des sciences	5.1	5.5	11.5	12.3
Un domaine des sciences seulement	14.6	10.2	19.8	10.4
Deux domaines ou plus	80.3	84.3	68.7	77.3

(voir Tableau principal 12-A)

¹Personnes très ou assez intéressées

En fait, les Canadiens intéressés par les sciences proviennent pratiquement de tous les secteurs de la population.

Attitude envers les sciences selon les divers degrés d'intérêt

Jusqu'ici, nous avons comparé les degrés d'intérêt pour les sciences suivant les différentes catégories

sociales, mais nous pouvons aussi en examiner la distribution selon les divers groupes de personnes mentionnés plus haut, c'est-à-dire le groupe des personnes qui ne s'intéressent pas aux sciences, celui des personnes qui manifestent de l'intérêt pour un ou deux domaines scientifiques et le groupe des personnes qui s'intéressent à des domaines variés (voir tableau principal 12-B). Tous les tableaux ultérieurs tiennent compte de cette dis-

Tableau 7-K Attitudes du public à l'égard de la science en général, selon le degré de l'intérêt porté aux sciences

POURCENTAGE DES PERSONNES QUI S'INTÉRESSENT À: ¹							
	AUCUN DOMAINE DES SCIENCES	UN DOMAINE SEULEMENT	DEUX DOMAINES OU PLUS		AUCUN DOMAINE DES SCIENCES	UN DOMAINE SEULEMENT	DEUX DOMAINES OU PLUS
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	224	351	1425				
IL EST IMPORTANT D'ÊTRE INFORMÉ SUR LA SCIENCE				EN RAISON DU VOCABULAIRE UTILISÉ, LES INFORMATIONS CONCERNANT LA SCIENCE SONT DIFFICILES À COMPRENDRE			
D'accord	37.1	76.6	90.6	D'accord	50.4	62.4	52.4
Pas d'accord	7.6	8.8	2.3	Pas d'accord	5.4	17.9	31.1
C'est variable	15.6	10.8	5.7	C'est variable	6.7	14.8	14.6
Aucune opinion	29.0	4.0	1.2	Aucune opinion	26.3	4.6	1.4
Pas de réponse	11.2		0.3	Pas de réponse	11.2	2.8	0.6
LES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES ONT PEU DE RAPPORT AVEC LA VIE DE TOUS LES JOURS				LE PUBLIC N'EST PAS SUFFISAMMENT INFORMÉ EN MATIÈRE SCIENTIFIQUE			
D'accord	41.1	45.3	32.6	D'accord	19.2	52.7	59.3
Pas d'accord	12.5	36.2	54.8	Pas d'accord	17.9	16.5	23.5
C'est variable	4.9	10.3	9.7	C'est variable	7.1	16.0	9.6
Aucune opinion	29.5	8.3	2.4	Aucune opinion	44.2	14.5	7.2
Pas de réponse	11.6	2.8	0.4	Pas de réponse	11.6	2.8	0.4
LA SCIENCE CONCERNE ESSENTIELLEMENT LES PERSONNES INSTRUITES				J'AIMERAIS AVOIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS AU SUJET DES SCIENTIFIQUES			
D'accord	32.6	25.9	15.4	D'accord	8.0	37.6	52.8
Pas d'accord	24.5	60.1	76.9	Pas d'accord	32.1	35.0	31.4
C'est variable	6.7	8.5	6.3	C'est variable	7.6	12.5	9.0
Aucune opinion	24.6	4.8	0.6	Aucune opinion	40.6	14.5	6.5
Pas de réponse	11.6	1.1	0.8	Pas de réponse	11.6	2.8	0.3
J'AIMERAIS ÊTRE MIEUX INFORMÉ DES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES CANADIENNES				LA MAJEURE PARTIE DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE EST DIFFICILE À COMPRENDRE CAR LES SUJETS TRAITÉS SONT TROP TECHNIQUES			
D'accord	12.1	57.5	72.3	D'accord	50.0	60.7	53.2
Pas d'accord	25.9	21.1	13.9	Pas d'accord	4.9	17.7	27.6
C'est variable	14.3	14.2	8.5	C'est variable	6.7	17.4	16.7
Aucune opinion	36.2	7.1	5.0	Aucune opinion	28.1	42.7	2.2
Pas de réponse	12.1		0.3	Pas de réponse	11.2		0.3
LES JEUNES SONT MIEUX À MÊME DE COMPRENDRE LA SCIENCE MODERNE QUE LES GENS PLUS ÂGÉS							
D'accord	48.7	58.4	57.5				
Pas d'accord	12.9	25.9	30.5				
C'est variable	5.4	9.7	10.9				
Aucune opinion	21.9	6.3	0.7				
Pas de réponse	11.2		0.4				
LES GRANDS MOYENS D'INFORMATION, C'EST-À-DIRE LES JOURNAUX, LES REVUES, LA RADIO ET LA TÉLÉVISION CONSACRENT SUFFISAMMENT D'ARTICLES/ÉMISSIONS AUX QUESTIONS SCIENTIFIQUES							
D'accord	41.1	47.0	37.6				
Pas d'accord	8.5	35.0	50.1				
C'est variable	6.7	10.0	9.6				
Aucune opinion	32.1	8.0	2.3				
Pas de réponse	12.1		0.4				

(voir Tableau principal 4.)

¹ Personnes très ou assez intéressées.

inction. En comparant les trois catégories, nous avons décelé une différence dans l'attitude du public envers les sciences selon qu'il est plus ou moins intéressé. Ainsi les gens très intéressés sont les plus exigeants: ils reconnaissent l'importance de l'information scientifique et l'incidence des découvertes scientifiques sur notre vie quotidienne. Ce sont eux qui se plaignent le plus de la présentation des sciences par les media: ils veulent en savoir plus au sujet des réalisations scientifiques canadiennes et des personnes oeuvrant dans le domaine scientifique.

Les personnes moins intéressées ont tendance à considérer l'impression des sciences comme l'apanage d'une élite. La plupart de ceux qui ont déclaré éprouver des difficultés à comprendre la science-- que ce soit en raison de la technicité des sujets ou du vocabulaire employé-- appartenaient au «groupe scientifique occasionnel ou sélectif.»

Intérêt et degré de connaissance concernant les sciences au Canada

L'intérêt porté aux sciences est également un facteur qui influence sur ce que le public sait des sciences au Canada. Comme nous pouvons le voir, 4 interviewés sur 5 qui ne s'intéressent pas aux sciences (81.2%) n'ont pu citer aucun homme de

science ni aucune réalisation; le pourcentage était proche de la moitié (55.0%) chez le groupe le plus intéressé. Nous avons constaté une situation analogue pour les questions concernant certains scientifiques en particulier et des réalisations spécifiques (voir tableau principal 2).

En ce qui concerne les hommes de science canadiens, trois fois plus de personnes interrogées se sont rappelées avec exactitude les noms de deux scientifiques canadiens ou plus et connaissaient l'objet de leur recherche (19.6% et 6.2% respectivement). La situation est la même pour la connaissance qu'a le public des réalisations scientifiques canadiennes.

Un profil cosmopolite?

Les conclusions de notre enquête indiquent que les Canadiens qui s'intéressent aux sciences ne font pas partie d'un groupe spécialisé ou d'une élite. Leur profil social semble être plutôt cosmopolite.

Les enquêtés intéressés aux sciences ont généralement un large éventail d'intérêts: politique nationale, sports....

Trois personnes sur cinq du groupe s'intéressant

Tableau 7-L. Ce que le public connaît des hommes de science canadiens et des réalisations canadiennes dans le domaine des sciences, selon le degré de l'intérêt porté aux sciences

	POURCENTAGE DES PERSONNES QUI S'INTÉRESSENT À: ¹		
	AUCUN DOMAINE DES SCIENCES	UN DOMAINE SEULEMENT	DEUX DOMAINES OU PLUS
NE CONNAÎT NI LES HOMMES DE SCIENCE CANADIENS NI DES RÉALISATIONS CANADIENNES/PAS DE RÉPONSE	81.2	63.5	55.0
HOMMES DE SCIENCE MENTIONNÉS:			
Aucun homme de science canadien mentionné	82.7	68.9	60.5
Nom ou travail d'un seul ou de plusieurs hommes de science canadiens	1.3	0.9	2.3
Nom et travail précis d'un homme de science canadien	9.8	17.4	17.6
Nom et travail précis de plus de deux hommes de science canadiens	0.8	2.3	8.4
RÉALISATIONS MENTIONNÉES:			
Aucune réalisation canadienne	83.5	66.4	56.9
Une réalisation canadienne	12.1	23.4	24.3
Deux réalisations canadiennes	4.0	8.8	10.7
Plus de deux réalisations canadiennes	0.4	1.4	8.1

(voir Tableau principal 2.)

¹ Personnes très ou assez intéressées.

régulièrement aux sciences (59.6%) sont également d'éventuels amateurs des sports alors que ce n'est le cas que de 41.5% de ceux qui ne s'intéressent pas aux sciences. Ces chiffres sont comparables et même supérieurs en ce qui concerne les autres centres d'intérêt. Dans certains domaines comme par exemple la politique nationale et les nouvelles de l'étranger, le public était plus de deux fois nombreux dans le groupe scientifique (54.9% contre 23% pour la politique nationale; 63.2% contre 21.9% pour les nouvelles de

l'étranger).

Nous avons traité essentiellement des niveaux d'intérêt des Canadiens envers divers domaines. Pour pousser plus avant notre étude, nous examinerons la "consommation" réelle de l'information scientifique, qui est fonction de son attrait, de son à-propos ainsi que d'une multitude d'autres facteurs. Nous décrivons dans les chapitres suivants certains de ces facteurs.

Tableau 7-M Intérêt porté par le public à divers sujets généraux traités par les media, selon le degré de l'intérêt porté aux sciences

	POURCENTAGE DES PERSONNES QUI S'INTÉRESSENT À: ¹		
	AUCUN DOMAINE DES SCIENCES	UN DOMAINE SEULEMENT	DEUX DOMAINES OU PLUS
Autres centres d'intérêt:¹			
Sports	41.5	51.9	59.6
Mondanités	15.2	22.2	29.0
Politique nationale	23.7	39.3	54.9
Spectacles	36.6	58.4	68.4
Nouvelles de l'étranger	21.9	43.9	63.2
Crimes et délits	30.3	41.1	48.2
Médecine et santé	44.6	64.1	81.2
Autres sciences	12.9	36.5	57.3
Nouvelles locales et événements locaux	74.1	80.3	86.7
Main-d'oeuvre et industrie	31.3	50.4	65.8

(voir Tableau principal 6.)

¹Personnes très ou assez intéressées.

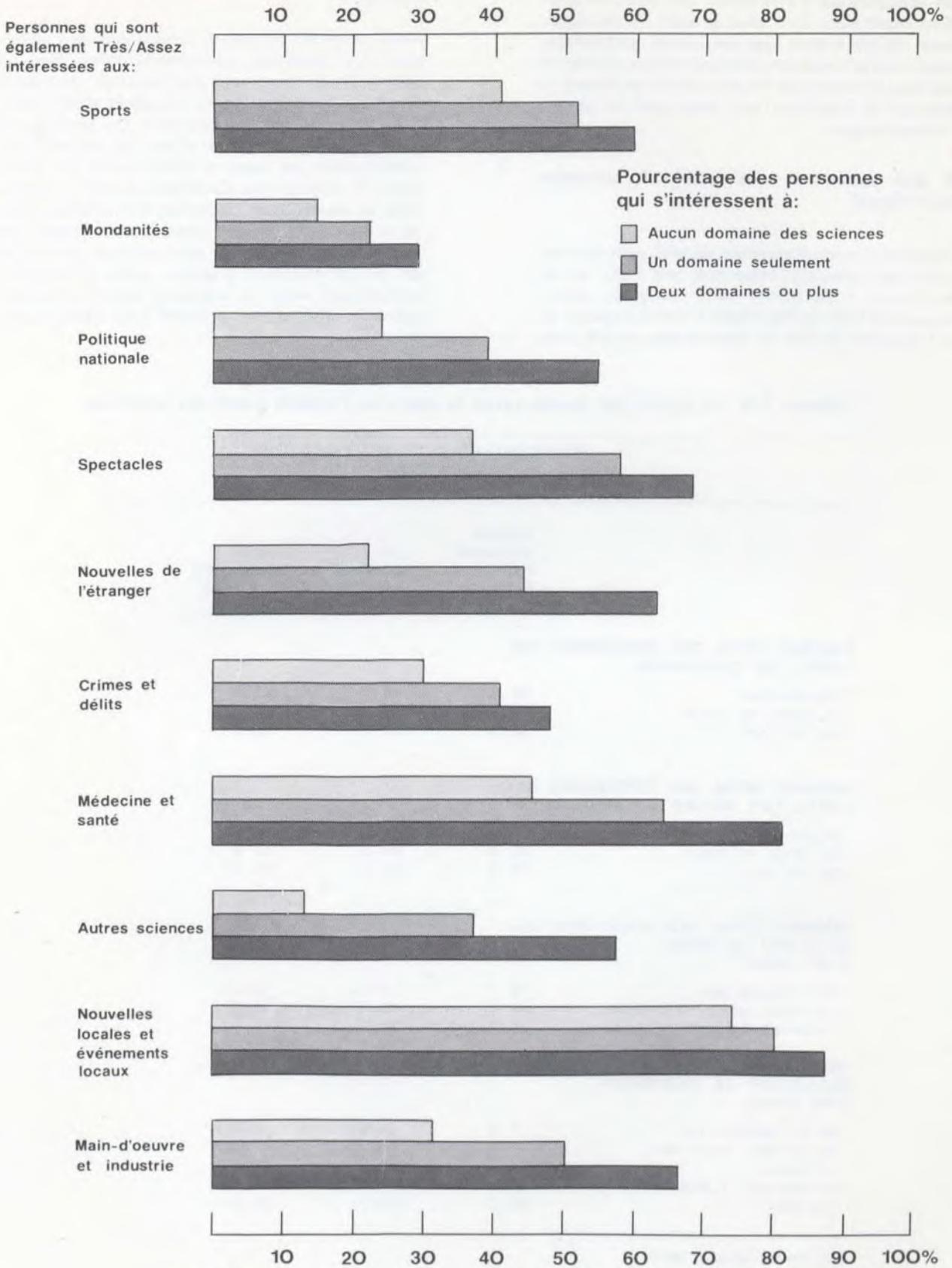


Figure 7.1 Profil des centres d'intérêt des Canadiens, selon leur intérêt pour les sciences^{1,2} (voir Tableau principal 6)

¹ Selon les quatre domaines défini au chapitre 5
² Personnes Très ou Assez intéressées

Intérêt porté aux sciences et usage des media

Les enquêtés qui s'intéressent aux sciences semblent également être plus grands "consommateurs" d'information que les autres, particulièrement en ce qui concerne la presse écrite, comme les journaux et les revues. Ils écoutent aussi autant la radio et la télévision que ceux que la science n'intéresse pas.

Et que pense-t-on des sujets à caractère scientifique?

Comme on l'a précédemment signalé, près des trois quarts des Canadiens interrogés, soit 71%, ont dit s'intéresser à au moins deux catégories scientifiques, et 17% s'intéressent à divers degrés à un seul domaine. En fait, ce vaste public est très déçu

par les reportages de sujets à caractère scientifique des media.

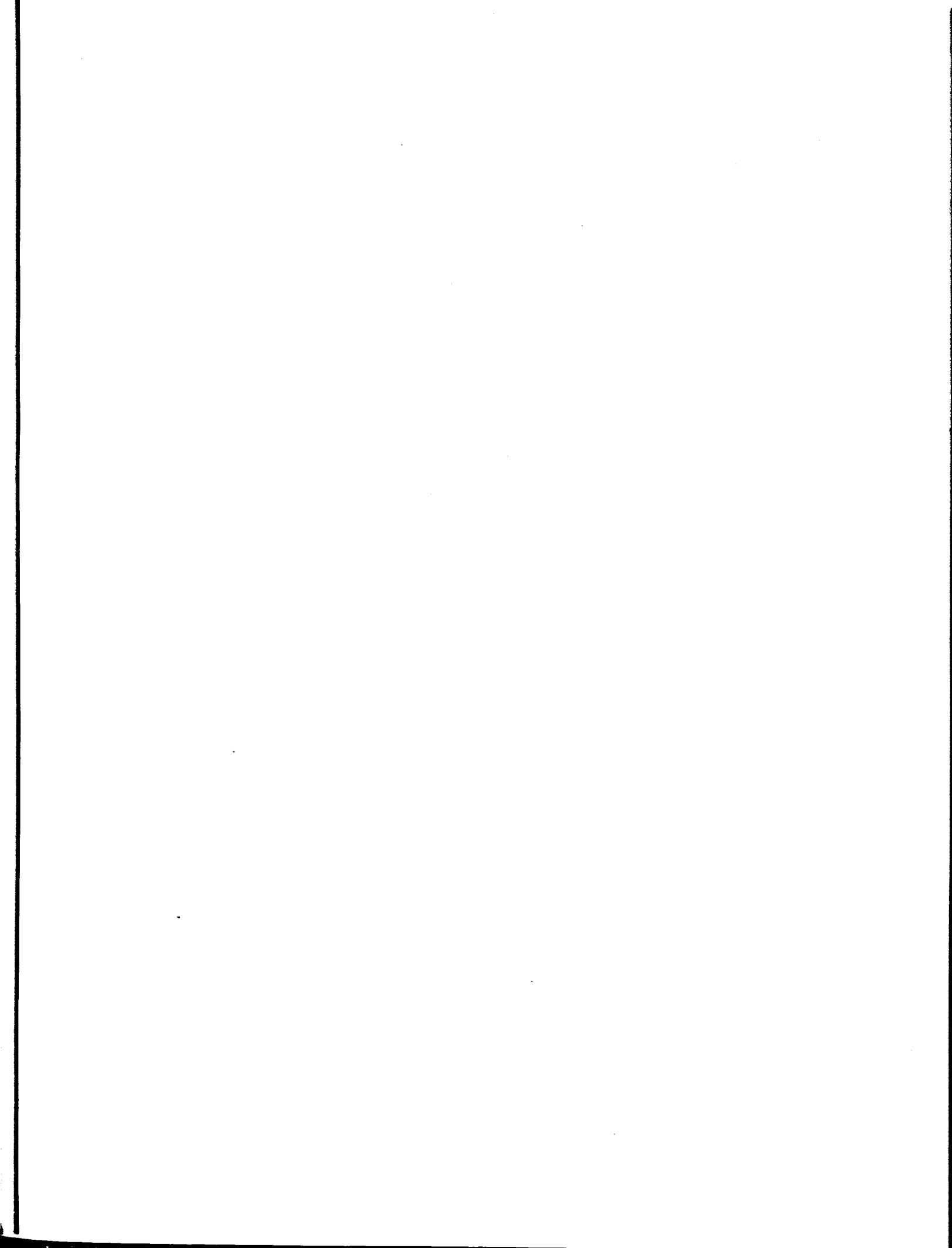
Ainsi, certaines personnes témoignent de l'intérêt pour les dépenses gouvernementales dans le secteur des sciences, sans pour autant s'intéresser à l'une ou l'autre des quatre domaines scientifiques bien précisés lors de l'entrevue. Un tiers de ces personnes, soit 34%, sont d'avis que les media ne transmettent pas assez d'informations. En outre, parmi la majorité des Canadiens ayant un intérêt pour au moins deux catégories scientifiques, près de la moitié (47%) sont insatisfaits du travail des media. Les différences ne sont pas aussi marquées en ce qui concerne d'autres sujets à caractère scientifique, mais la tendance générale montre clairement un intérêt croissant pour l'information scientifique.

Tableau 7-N Le public des media selon le degré de l'intérêt porté aux sciences

	POURCENTAGE DES PERSONNES QUI S'INTÉRESSENT À: ¹		
	AUCUN DOMAINE DES SCIENCES	UN DOMAINE SEULEMENT	DEUX DOMAINES OU PLUS
NOMBRE TOTAL DES PERSONNES QUI LISENT LES QUOTIDIENS			
Régulièrement	38.4	48.2	59.2
De temps en temps	25.9	33.0	27.4
Pas du tout	35.3	18.8	13.4
NOMBRE TOTAL DES PERSONNES QUI LISENT DES REVUES OU MAGAZINES			
Régulièrement	12.0	31.6	36.6
De temps en temps	25.4	31.3	33.0
Pas du tout	62.9	37.1	30.4
NOMBRE TOTAL DES PERSONNES QUI ÉCOUTENT LA RADIO (PAR JOUR)			
Ne l'écoutent pas	18.7	11.4	8.5
L'écoutent moins de 2 heures	51.8	49.0	52.9
L'écoutent 2 heures ou plus	29.5	39.6	38.6
NOMBRE TOTAL DES PERSONNES QUI REGARDENT LA TÉLÉVISION (PAR JOUR)			
Ne la regardent pas	7.6	4.0	3.7
La regardent moins de 2 heures	31.7	33.6	37.8
La regardent 2 heures ou plus	60.7	63.0	58.5

(voir Tableau principal 16.)

¹Personnes très ou assez intéressées.



**Tableau 8.1 Opinion du public en ce qui concerne la publication
d'articles scientifiques dans les journaux**

POURCENTAGE DES LECTEURS DE JOURNAUX TRÈS/ASSEZ INTERESSÉS AUX: ¹				
	SCIENCES DE LA NATURE	SCIENCES SOCIALES/ HUMAINES	SCIENCES DE LA VIE	SCIENCES DE L'INGÉNÉRIE
LA PLUPART DES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES _____ SONT EXACTS				
D'accord	40.8	41.7	49.0	44.5
Pas d'accord	28.5	26.5	20.9	22.9
C'est variable	19.4	22.3	21.2	19.5
Aucune opinion	10.5	9.2	8.4	12.0
Pas de réponse	0.7	0.3	0.4	0.7
LA PLUPART DES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES _____ SONT INTÉRESSANTS À LIRE				
D'accord	67.8	68.9	73.0	67.2
Pas d'accord	9.6	9.6	7.4	8.8
C'est variable	19.7	19.3	16.4	21.2
Aucune opinion	2.2	1.8	2.8	2.1
Pas de réponse	0.7	0.3	0.4	0.7
JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES _____				
D'accord	67.3	68.7	75.6	71.2
Pas d'accord	7.8	6.7	5.8	5.7
C'est variable	20.9	22.4	16.0	20.5
Aucune opinion	3.1	1.8	2.1	1.7
Pas de réponse	0.9	0.3	0.5	0.9
LES ARTICLES TRAITANT DES SCIENCES _____ SONT FACILES À COMPRENDRE				
D'accord	56.7	57.8	55.2	49.1
Pas d'accord	14.4	15.7	15.0	19.1
C'est variable	26.4	25.0	27.3	28.5
Aucune opinion	1.5	1.2	1.8	1.9
Pas de réponse	1.0	0.4	0.8	1.4
IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES DANS LES JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES _____				
D'accord	59.0	50.5	53.7	51.1
Pas d'accord	23.5	30.8	24.6	29.2
C'est variable	9.5	12.0	12.2	9.6
Aucune opinion	7.1	6.3	9.1	8.9
Pas de réponse	0.6	0.4	0.5	1.1
QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES _____, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER				
D'accord	48.6	40.8	41.9	44.5
Pas d'accord	30.3	34.8	32.7	31.7
C'est variable	10.8	13.8	14.8	12.5
Aucune opinion	9.5	10.0	10.1	10.5
Pas de réponse	0.7	0.5	0.6	0.8

(voir Tableau principal 17.)

¹Personnes très ou assez intéressées.

Chapitre 8

Les sciences dans les journaux

Évaluation par les lecteurs

Après la série de questions sur l'information scientifique diffusée par les media, nous avons voulu examiner chacun des media en particulier. Nous avons considéré non seulement l'intérêt, mais divers autres facteurs pouvant contribuer à la diffusion de l'information scientifique. Nous allons examiner ces facteurs dans le présent chapitre.

Notre objectif était de connaître l'opinion du public sur la présentation des sciences par les media. Pour ce faire, nous avons porté certains jugements sur les media. Le public devait commenter ces jugements qui portaient sur les sujets suivants:

- a. L'exactitude des articles ou des émissions
- b. L'intérêt des articles ou des émissions
- c. Le plaisir qu'on prend à lire ces articles, à écouter ou à voir ces émissions
- d. La complexité des sujets
- e. La suffisance ou l'insuffisance d'articles ou d'émissions
- f. La facilité à trouver des articles ou des émissions spécifiques dans les quatre domaines scientifiques retenus.

Voici un résumé des impressions du public en ce qui concerne l'information scientifique dans les journaux:

a. Exactitude des articles scientifiques

Moins de la moitié des lecteurs intéressés (entre 40 et 50%) considèrent que les articles sont exacts, alors que de 20 à 30% pensent le contraire et que 10% trouvent la précision variable. Dans une certaine mesure, cela traduit le dilemme devant lequel sont placés les rédacteurs scientifiques et que l'enquête menée auprès d'eux nous a révélé. Ils doivent allier la rigueur scientifique et un langage simple, ce qui est fort difficile. La brièveté des délais impartis, les restrictions en matière de style et d'espace et la complexité des sujets scientifiques font qu'il est très difficile d'écrire des articles exacts, destinés à un public varié, qui plairont en particulier aux hommes de sciences.

b. Intérêt des articles scientifiques et plaisir éprouvé à leur lecture

L'intérêt des articles et le plaisir que les lecteurs prennent à les lire semblent aller de pair. Plus de deux lecteurs sur trois ont manifesté leur intérêt (67% — 73%) et leur satisfaction (67% — 76%) en ce qui concerne les articles publiés dans les journaux pour chacun des quatre domaines scientifiques. Le cinquième des enquêtés trouvent que les articles ne sont pas toujours intéressants et ils

éprouvent par conséquent, plus ou moins de satisfaction à les lire. Moins de 10% estiment que les articles sont ennuyeux et les laissent indifférents (voir tableau 8.1).

c. Complexité des sujets

Plus de la moitié des lecteurs trouvent les articles scientifiques faciles à comprendre. Le quart estime que la complexité varie selon les articles ou les sujets traités. De 14 à 19% environ ont de la difficulté à comprendre les articles scientifiques.

d. Nombre des articles

Plus de la moitié des personnes intéressées aux articles scientifiques trouvent que les journaux n'en

publient pas suffisamment (de 51 à 59%); un autre groupe, de 10 à 12% environ, estime également que la quantité d'information scientifique est parfois insuffisante. Donc, le quart seulement des lecteurs éventuellement intéressés aux rubriques scientifiques (ce qui constitue un pourcentage élevé de l'ensemble des lecteurs) s'estime bien informé sur les réalisations scientifiques.

Environ la moitié des lecteurs (40 à 49%) éprouvent de la difficulté à trouver des articles scientifiques sur un sujet spécifique. Ceci résulte dans une certaine mesure de l'absence de régularité dans la parution d'articles scientifiques, du fait qu'on ne peut retrouver les articles scientifiques en consultant l'index de la première page et le peu de souci dont l'information scientifique fait l'objet.

Tableau 8.2 Connaissance qu'ont les lecteurs quant à l'existence des sections ou des pages spéciales consacrées aux nouvelles scientifiques, et l'intérêt qu'ils y prennent

	SCIENCES DE LA NATURE	SCIENCES SOCIALES/ HUMAINES	SCIENCES DE LA VIE	SCIENCES DE L'INGÉNIERIE
POURCENTAGE DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI S'INTÉRESSENT À:¹				
TOTAL DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉ- RESSÉS	728	1063	1254	845
AU COURANT DES COLON- NES OU PAGES SPÉCIA- LES	33.6	45.7	43.5	36.4
Inclination à lire telles colonnes/pages				
Plus enclin	69.9	76.4	79.7	76.3
Moins enclin	9.7	3.2	3.2	6.0
Indifférent	20.4	20.4	16.8	17.5
Pas de réponse	.	.	0.3	0.2
Fréquence de lecture de telles colonnes/pages				
Régulièrement	46.6	51.2	57.2	52.7
De temps à autre	52.4	48.2	42.0	46.0
Jamais	1.1	0.7	0.5	1.3
Pas de réponse	.	.	0.2	.
PAS AU COURANT DES COLONNES OU PAGES SPÉCIALES	66.4	54.3	56.5	63.6
Inclination à lire telles colonnes/pages				
Plus enclin	78.0	73.7	71.7	70.2
Moins enclin	1.3	2.3	1.9	3.6
Indifférent	20.4	23.7	26.2	26.0
Pas de réponse	0.3	0.2	0.3	0.1
Fréquence de lecture de telles colonnes/pages				
Régulièrement	52.2	47.6	50.9	49.4
De temps à autre	46.0	50.3	45.8	46.5
Jamais	0.9	1.7	2.5	3.2
Pas de réponse	0.9	0.4	0.8	0.9

(voir Tableau principal 18.)

¹Personnes très ou assez intéressées.

Section scientifique

Quelle est l'opinion des Canadiens en ce qui concerne la publication régulière d'articles scientifiques dans les journaux? On a dit craindre que le fait de consacrer régulièrement à la science une colonne de journal, un article, une rubrique ou une page entière ne détourne certains lecteurs ou qu'il n'y ait pas suffisamment de lecteurs intéressés à ce genre de présentation scientifique. Que nous révèlent les statistiques à ce sujet? Nous avons demandé à tous les lecteurs qui ont déclaré être intéressés à un ou plusieurs domaines scientifiques (voir chapitre 6) de nous donner leur opinion sur ce sujet. Dans l'introduction, nous avons précisé ce que nous entendions par «diffusion régulière» de l'information scientifique:

La plupart des journaux canadiens traitent les nouvelles scientifiques de la même façon que les autres nouvelles, c'est-à-dire qu'ils ne leur consacrent pas habituellement de rubrique régulière ni ne les publient un jour défini. D'autres leur réservent une section spéciale, c'est-à-dire une colonne ou une page scientifique, au lieu de les éparpiller dans tout le journal. Certaines rubriques comme celles des sports et des spectacles sont annoncées dans le sommaire en première

page: il serait tout à fait normal qu'il en soit de même pour les différents domaines scientifiques.

Les résultats, contenus dans le tableau 8.2, indiquent que les lecteurs intéressés, dans une proportion allant du tiers à la moitié (de 34 à 46%), savent que certains journaux présentent une chronique régulière traitant exclusivement de sujets scientifiques. La plupart d'entre eux déclarent qu'ils sont portés à lire ces articles (de 70 à 80%). Moins d'une personne sur dix (de 3 à 10%) s'est dit moins intéressée aux chroniques régulières. Les résultats sont à peu près les mêmes pour ceux qui n'étaient pas au courant de ces chroniques régulières.

En fait, lorsqu'on coiffe du titre «sciences» les articles scientifiques, ce titre attire l'attention du lecteur, ce qui a pour effet d'augmenter le nombre de personnes lisant ces articles. Le public intéressé à l'information scientifique, ce qui représente un nombre imposant de Canadiens, favorise la présentation régulière d'articles et nouvelles scientifiques: ceux-ci devraient être faciles à retrouver et cette information devrait être confiée à des chroniqueurs et des rédacteurs scientifiques.

Tableau 8.3 Pourcentage des lecteurs connaissant les sections ou pages consacrées aux nouvelles scientifiques, selon leur langue maternelle

POURCENTAGE DES LECTEURS QUI SONT INTÉRESSÉS AUX SCIENCES ¹			
	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES
TOTAL DE CEUX QUI CONNAISSENT LES SECTIONS OU PAGES CONSACRÉES AUX:			
Sciences de la nature	24.6	54.3	30.1
Sciences sociales et humaines	37.3	60.7	47.1
Sciences de la vie	36.6	56.8	44.0
Sciences de l'ingénierie	26.6	57.9	37.8

(voir Tableau principal 18.)

¹Personnes très au assez intéressées.

Caractéristiques sociales

Il y a quelques variations en fonction de diverses caractéristiques sociales dont la plus frappante est la langue maternelle. Les renseignements recueillis montrent que les francophones connaissent mieux l'existence d'articles publiés régulièrement dans les journaux, pour tous les domaines scientifiques. En effet, les Canadiens français ont indiqué que leurs journaux présentent des articles scientifiques d'une façon régulière et qu'ils connaissent ces rubriques,

pages ou sections spéciales. (Au chapitre 13 nous examinerons plus en détail l'ensemble de l'information scientifique publiée dans les journaux français et anglais.)

Si nous considérons l'inclination du public à lire ces articles, nous ne remarquons aucune différence significative dans l'attitude des divers groupes ethniques: seulement quelques lecteurs intéressés (moins de 6%) ne sont pas favorables à la diffusion régulière de l'information scientifique.

Rubriques que les lecteurs seraient prêts à réduire ou sacrifier pour faire plus de place aux nouvelles scientifiques:¹

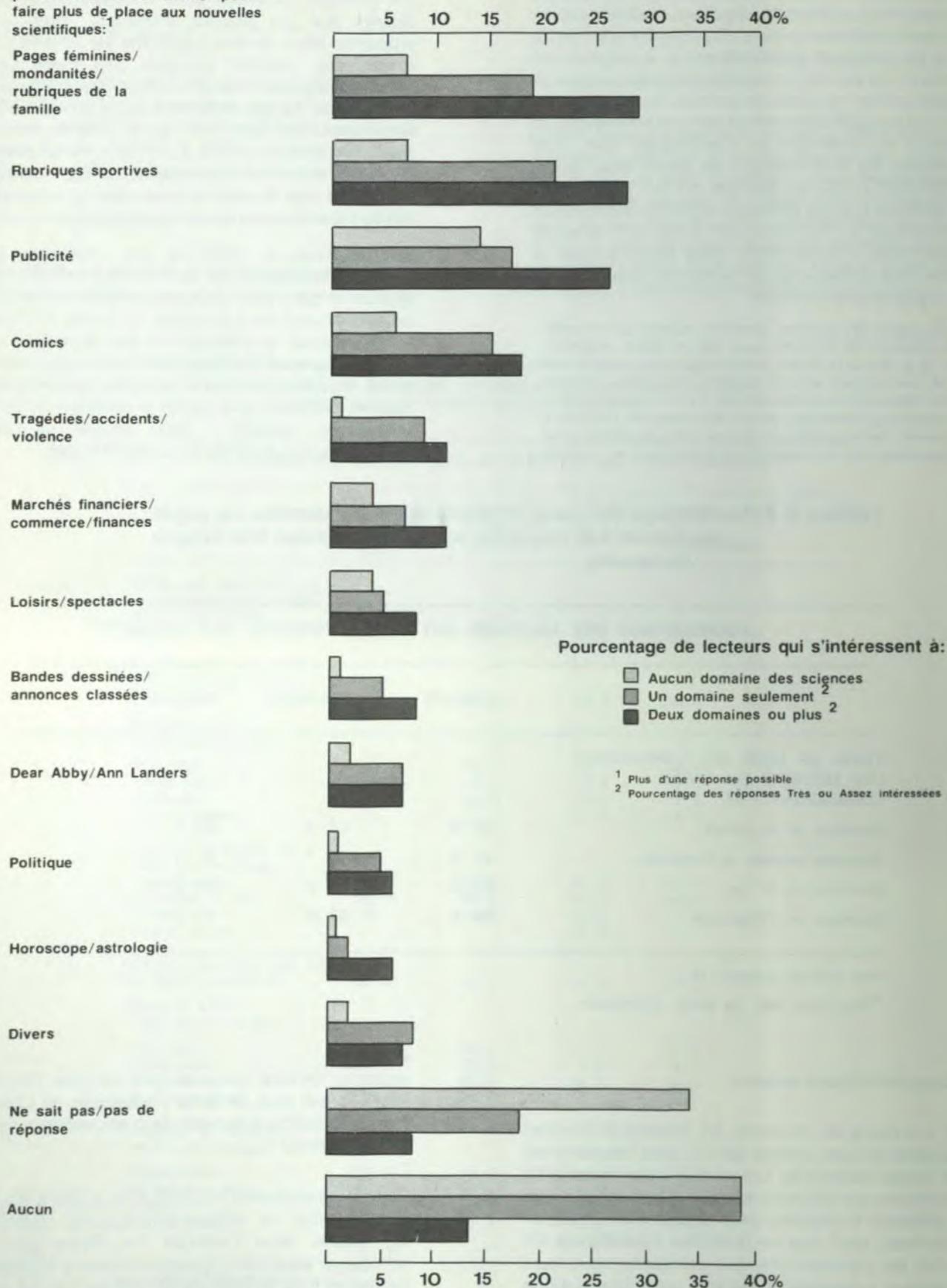


Figure 8.1 Rubriques que les lecteurs de journaux seraient prêts à réduire ou sacrifier pour faire plus de place aux sciences (voir Tableau 8.1 et Tableau principal 19)

Tableau 8.4 Rubriques que les lecteurs de journaux seraient prêts à réduire ou sacrifier pour faire place à des nouvelles scientifiques

POURCENTAGE DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI S'INTÉRESSENT À:				
	TOTAL	AUCUN DOMAINE DES SCIENCES	UN DOMAINE SEULEMENT	DEUX DOMAINES OU PLUS
RUBRIQUES NOMMÉES PAR LES LECTEURS				
Pages féminines/ mondanités/ rubriques de la famille	25.1	6.8	19.3	28.6
Pages sportives	25.0	6.8	20.7	28.1
Publicité	23.4	13.7	16.8	26.1
Bandes dessinées	16.6	6.2	15.1	18.3
Tragédies/accidents/ violence	10.0	1.4	8.8	11.3
Marchés financiers/ commerce/finances	9.3	4.1	6.7	10.5
Loisirs	7.1	4.1	4.9	7.9
Annonces classées	6.9	0.7	5.3	8.0
Dear Abby/Ann Landers	6.6	2.1	7.4	7.0
Politique	5.6	1.4	4.9	6.2
Horoscope/astrologie	5.1	0.7	2.5	5.7
Éditoriaux/commentaires spécifiques	3.5	1.4	3.9	3.6
Carnet rose/nécrologie/ mariages	2.5		1.8	3.0
Nouvelles internationales	2.3	1.4	2.1	2.4
Mots croisés/bridge	2.3	0.7	0.7	2.8
Potins	1.6		1.1	2.0
Voyages	1.1		1.8	1.1
Immobilier	1.0		2.1	0.8
Conseils médicaux	0.9		2.5	0.6
Nouvelles locales/nouvelles de grandes villes	0.8		1.1	0.8
Religion	0.6		0.4	0.7
Divers	7.0	2.1	7.7	7.4
Ne sait pas/pas de réponse	12.1	33.6	17.9	8.3
AUCUN	16.0	39.0	19.4	12.9

(voir Tableaux principaux 19 et 20.)

Contenu des journaux

Les questions relatives à l'intérêt des lecteurs nous ont fourni une idée assez juste des exigences du public. Afin d'obtenir un indice supplémentaire de l'intérêt du public à l'égard de celles-ci, nous avons posé d'autres questions sur l'ensemble du contenu du journal à tous les lecteurs, intéressés ou non aux sciences. Nous leur avons demandé s'ils seraient favorables à la suppression de trois types d'articles ou chroniques qui seraient remplacés par des nouvelles scientifiques, ou s'ils préféreraient le présent système. Les réponses indiquent que la plupart

des lecteurs souhaiteraient que quelques changements soient apportés au contenu des journaux.

Seulement 16% des lecteurs ne veulent rien sacrifier au profit de l'information scientifique. Près du quart des enquêtés supprimeraient les chroniques sportives, les pages féminines, les mondanités et la publicité. Les sections suivantes pourraient, selon les lecteurs, subir quelques changements: bandes dessinées (17%), catastrophes, accidents et actes de violence (10%), affaires et finance (9%). Très peu de lecteurs ont proposé

que l'on modifie des sections traitant des nouvelles locales, nationales ou internationales (nouvelles politiques 6%, nouvelles internationales et de l'étranger 2%) (voir figure 8.1).

Comme on pouvait s'y attendre, les lecteurs estiment que ceux du sexe opposé pourraient faire certains sacrifices. Plus de femmes que d'hommes (29% contre 20%) demandent que l'on abrège les nouvelles sportives; mais 32% des hommes (contre 18% des femmes) attribueraient moins d'espace aux pages féminines et aux mondanités. Le tableau 8.2 donne une ventilation complète en fonction des caractéristiques démographiques.

Plus de 4/5 des personnes qui ont exprimé leur intérêt pour l'un des quatre domaines scientifiques, accepteraient la suppression d'une rubrique quelconque de leur journal afin de consacrer plus de place aux nouvelles scientifiques: 81% de ceux qui se sont déclarés quelque peu intéressés et 77% de ceux qui s'intéressaient à deux domaines ou plus. Même ceux qui n'ont manifesté aucun intérêt pour les sciences (9%) ne rejettent pas a priori ce genre de modifications. Moins de la moitié de ceux-ci refuse tout (39%) changement alors que le tiers (33%) ne s'est pas prononcé ou bien n'a émis aucune opinion.

Les sciences dans les revues

Genres de revues

Même si les journaux se classent au premier rang quant à la quantité de l'information et à l'efficacité de la diffusion quotidienne des nouvelles scientifiques dans la presse écrite, les revues jouent un rôle important comme source supplémentaire d'information dans le domaine des sciences, en présentant des articles plus approfondis. Les revues d'actualité, de même qu'un certain nombre de revues d'intérêt général, nous informent sur la recherche de pointe dans le domaine des sciences et de la médecine à travers le monde. D'autres sont plus spécialisées et s'adressent à un public particulier appartenant aux secteurs du gouvernement, de l'industrie ou de l'enseignement. On retrouvera au chapitre 13 un résumé de l'étendue des reportages sur les sciences.

Dans quels genres de revues, s'il s'en trouve, les Canadiens puisent-ils leurs informations concernant les sciences?

Nous avons demandé aux participants d'énumérer les revues qu'ils lisent régulièrement ou de temps à autre, et dans lesquelles ils trouvent fréquemment ou occasionnellement des informations scientifiques. Les résultats de l'enquête ont montré que le choix du public porte sur une grande variété de revues de ce genre. Le tableau 9.1 fournit à cet égard une ventilation détaillée. Nous avons regroupé les revues d'après leur contenu.

Tableau 9.1 Genres de revues ou de magazines, traitant des sciences, que lisent les Canadiens et fréquence de leur lecture

POURCENTAGE DES LECTEURS DE REVUES/MAGAZINES			
	LISENT RÉGULIÈREMENT	LISENT DE TEMPS EN TEMPS	TOTAL
MAGAZINES/REVUES TRAITANT DE SUJETS SCIENTIFIQUES:			
Magazines d'ordre général présentant des articles scientifiques, Ex. Reader's Digest, Maclean's, Newsweek, Actualité, Weekend, Time.	38.9	25.8	64.7
Magazines féminins présentant des articles scientifiques, Ex. Chatelaine, Good Housekeeping, Madame au Foyer, Women's Day.	15.6	7.4	23.0
Magazines géographiques et archéologiques, Ex. National Geographic, Canadian Geographic Journal, Archeology.	11.2	4.8	16.0
Magazines de vulgarisation scientifique, magazines traitant des sciences naturelles, Ex. Science Digest, Modern Science, Science World, Scientific American, Popular Science.	5.7	6.0	11.7
Magazines d'ingénierie et du mécanisme, Ex. Popular Mechanics, Mechanics Illustrated, Popular Electronics.	5.7	1.9	7.6
Magazines traitant de la vie des animaux sauvages, de la nature, Ex. Nature Canada, Outdoor Life, Field and Stream.	5.5	2.8	8.3
Magazines traitant de l'agriculture et de l'élevage, Ex. Cattleman's, Good Farming, Bulletin d'Agriculture, Farm Guide.	4.6	1.3	5.9
Revue médicale et des sciences sociales, Ex. Psychology Today, Canadian Nurse, Field of Medicine.	2.9	2.7	5.6
Magazines sportifs présentant des articles scientifiques, Ex. Sports Illustrated, Sports.	2.8	1.4	4.2
Magazines financiers et économiques, Ex. Fortune, Financial Times, Financial Post, Consumer Reports.	2.8	0.5	3.3
Magazines traitant de design, de la photographie, du cinéma, Ex. Canadian Architecture, Popular Photography.	1.5	0.3	0.6
Magazines traitant de l'éducation, magazines destinés aux parents, Ex. Parents (Revue Parents), National Education.	1.5	0.5	2.0
Magazines traitant de l'écologie ou des ressources naturelles, Ex. Water and Pollution, Environment, World Oil.	1.2	0.4	1.6
Autres magazines n'ayant pas de rapport avec les sciences, magazines pour "hommes", Ex. Playboy.	1.0	1.4	2.5
Divers	7.4	3.7	11.1
Ne lisent pas de magazine présentant des articles scientifiques			8.4

(voir Tableau principal 21.)

Comme ces résultats l'indiquent, ce sont les revues d'intérêt général qui constituent la première source régulière ou occasionnelle d'information scientifique des Canadiens. Elles sont lues par 65% des personnes interviewées: régulièrement par plus d'un tiers (39%), et de temps à autre par le quart

(26%).

Les autres sources d'information de la presse écrite sont généralement moins utilisées. Parmi les revues qui sont considérées par le public comme une source d'information, on trouve les revues fémi-

nines: 23% des personnes qui ont répondu au questionnaire ont déclaré les lire régulièrement ou de temps à autre; viennent ensuite les revues géographiques mentionnées par 15% des gens. Un très petit nombre (12%) lisent des revues scientifiques, comme *Scientific American* et *Popular Science*.

Plusieurs autres revues ont été considérées comme source d'information scientifique, mais seulement par une faible fraction de la population, 10% ou moins. Seulement une personne sur douze (8%) considère que les revues qu'elle lit ne donnent aucune information scientifique.

Il n'y a que les revues d'intérêt général et les revues féminines qui ont été mentionnées assez souvent pour servir de base à une évaluation des caractéristiques sociales:

Le nombre des personnes qui lisent régulièrement les revues d'intérêt général diffusant de l'information scientifique augmente avec l'âge (voir tableau principal 21). Les adolescents de 15 à 17 ans représentent 29% des lecteurs de ces revues, et les jeunes de 18 à 24 ans, 31%; le pourcentage monte ensuite à 41, 42 et 44% pour les groupes d'âge de 25 à 34 ans, 35 à 44 ans, 45 ans et plus, respectivement. Cependant, le nombre de jeunes qui lisent ces revues de temps en temps est plus important si on le compare au nombre de jeunes lecteurs réguliers.

Un peu plus du quart (28%) des femmes ayant répondu au questionnaire trouvent leur information scientifique dans les revues féminines (Tableau principal 21). De plus, 12% des femmes les consultent de temps à autre. Seulement 5% des personnes de sexe masculin interrogées ont indiqué les revues féminines comme source régulière ou occasionnelle d'information scientifique.

Le niveau d'instruction influence quelque peu les lectures des personnes qui puisent leur information scientifique dans les revues d'intérêt général et les revues d'actualité. Celles qui ont terminé leurs études secondaires ou qui ont suivi quelques cours de niveau universitaire ont indiqué plus fréquemment des revues de ce genre (67% et 68% respectivement) que les personnes moins instruites (62%).

Les « cols blancs » semblent être les lecteurs les plus assidus de ce genre de revues.

L'intérêt démontré envers cette source d'information varie selon les régions: il est moins élevé en Ontario et dans les Prairies que dans les autres régions du Canada (62 et 57% respectivement).

Les Québécois se classent au premier rang (72%) suivis par les habitants des Maritimes (70%) et de la Colombie-Britannique (65%).

Des différences linguistiques ressortent également en ce qui concerne la lecture des revues d'actualité et d'intérêt général. Parmi les personnes interrogées, 73% des francophones ont mentionné qu'ils lisaient ces revues régulièrement ou de temps à autre alors que 61% des anglophones et 68% des Canadiens appartenant à d'autres groupes ethniques faisaient de même.

Opinion des lecteurs

Si l'on considère les revues en général, quelle est l'opinion des lecteurs intéressés aux sciences sur le matériel scientifique qu'on leur présente? Le tableau 9.2 nous fournit les résultats obtenus sur ce point. Environ trois Canadiens sur cinq sont satisfaits de la qualité des articles. La qualité des articles traitant des sciences sociales est considérée légèrement inférieure à celle des trois autres domaines.

Nous avons ensuite examiné d'autres aspects de la présentation des sciences par les revues. Plus de trois Canadiens sur quatre (de 76 à 82% de ceux qui ont déclaré être intéressés à un ou plusieurs domaines des sciences) aiment les articles publiés dans les revues et prennent plaisir à les lire. Environ trois Canadiens sur cinq (de 56 à 65%) trouvent que les articles sont faciles à comprendre. Les articles traitant des sciences de l'ingénierie sont plus difficiles: 39% les trouvent plus ou moins et même très difficiles à comprendre.

Près de la moitié des lecteurs déplorent l'insuffisance d'articles scientifiques: de 38 à 44% veulent nettement plus d'articles et de 9 à 11%, bien que moins formels que les premiers, seraient favorables à une telle augmentation.

Une proportion importante, soit près du tiers (de 28 à 32%) des lecteurs intéressés aux divers domaines scientifiques, ont de la difficulté à trouver des articles traitant du ou des domaines de leur choix.

La compréhension des articles de revues traitant de sujets scientifiques est liée au niveau d'instruction et à la profession; les personnes plus instruites et les cadres ou les membres des professions libérales comprennent ces articles plus facilement (voir tableau principal 22).

Il n'y a pas de tendances significatives en ce qui concerne la langue ou, ce qui est étonnant, l'âge; il en est de même pour ce qui est de l'importance de la communauté et la région géographique. Du point de vue de la compréhension des articles sur les divers domaines, les différences selon le sexe

Tableau 9.2 Opinion du public en ce qui concerne les articles scientifiques présentés dans les revues

POURCENTAGE DES LECTEURS DE REVUES/MAGAZINES ¹				
	SCIENCES DE LA NATURE	SCIENCES SOCIALES/ HUMAINES	SCIENCES DE LA VIE	SCIENCES DE L'INGÉNIERIE
LA PLUPART DES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES _____ SONT EXACTS				
D'accord	63.5	55.9	62.3	59.8
Pas d'accord	10.7	15.1	11.0	11.5
C'est variable	16.7	16.8	15.0	16.2
Aucune opinion	8.1	10.9	10.6	12.0
Pas de réponse	1.0	1.3	1.1	0.5
LA PLUPART DES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES _____ SONT INTÉRESSANTS À LIRE				
D'accord	79.9	77.1	80.6	76.4
Pas d'accord	3.1	5.8	2.8	3.1
C'est variable	11.7	10.8	11.0	15.6
Aucune opinion	4.3	5.4	4.7	4.4
Pas de réponse	1.0	0.9	0.9	0.5
JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES _____				
D'accord	79.8	76.6	82.0	75.9
Pas d'accord	5.4	5.7	1.7	3.3
C'est variable	10.4	12.4	10.8	16.3
Aucune opinion	3.4	4.2	4.2	3.9
Pas de réponse	1.0	1.1	1.3	0.6
LES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES _____ SONT FACILES À COMPRENDRE				
D'accord	63.6	64.7	60.6	55.9
Pas d'accord	13.3	8.9	11.2	13.8
C'est variable	18.5	20.7	22.6	25.1
Aucune opinion	3.5	4.7	4.6	4.6
Pas de réponse	1.1	1.0	0.9	0.6
IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES DANS LES REVUES TRAITANT DES SCIENCES _____				
D'accord	44.0	37.9	41.3	43.2
Pas d'accord	36.6	40.1	37.6	37.9
C'est variable	9.5	10.6	0.8	9.1
Aucune opinion	8.8	10.4	11.2	9.2
Pas de réponse	1.2	1.0	1.1	0.6
QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES _____, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER				
D'accord	29.6	28.0	27.6	31.9
Pas d'accord	46.4	46.7	46.6	45.0
C'est variable	12.1	11.8	13.1	10.5
Aucune opinion	10.8	12.9	11.6	12.1
Pas de réponse	1.1	1.2	1.2	0.5

(voir Tableau principal 22.)

¹Personnes très ou assez intéressées.

semblent un facteur presque négligeable.

L'intérêt et la satisfaction à la lecture des articles sont à peu près les mêmes quel que soit le sexe ou l'âge des personnes interrogées: environ 4 personnes sur 5 se sont dites intéressées et satisfaites par ces articles.

Les lecteurs réguliers des revues trouvent les articles scientifiques plus exacts que ceux qui les lisent occasionnellement (voir tableau principal 30). Ces articles apportent une plus grande satisfaction aux premiers qu'aux deuxièmes.

Dans une proportion supérieure de 11% à 15% à celle des lecteurs occasionnels, ces lecteurs trouvent également que les articles scientifiques sont

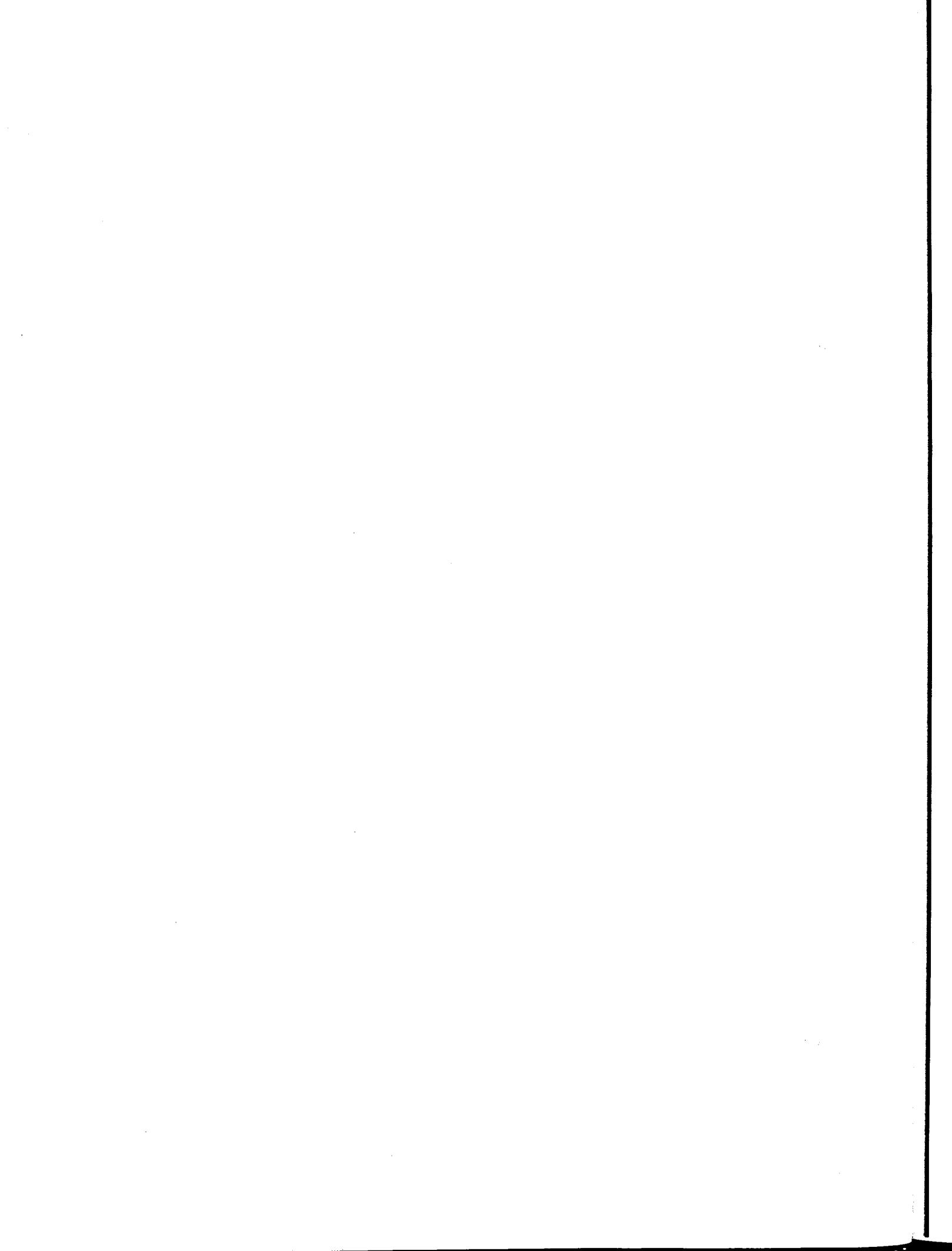
plus faciles à comprendre; ils déplorent l'insuffisance de leur nombre (de 2 à 7%), et la difficulté qu'ils ont à en trouver dans les revues qu'ils reçoivent (0 à 12% de plus que les lecteurs occasionnels).

En comparant les réponses des lecteurs réguliers à celles des lecteurs occasionnels, nous avons tiré les conclusions suivantes:

les lecteurs réguliers comprennent plus facilement les articles (11 à 15% de plus)

les lecteurs réguliers déplorent, en plus grand nombre, l'insuffisance d'articles scientifiques (2 à 7% de plus)

les lecteurs réguliers ont plus de difficulté à trouver des articles (0 à 12%) dans leurs revues.



Chapitre 10

Les sciences à la télévision

Intérêt du public pour les émissions scientifiques régulières

Nous avons axé notre étude sur l'importance et la composition de l'auditoire d'un vaste choix d'émissions qui traitent, régulièrement ou à l'occasion, de questions scientifiques. Plus particulièrement, nous avons voulu compiler des renseignements sur cette partie de l'auditoire formée par le public intéressé aux sciences. Ces renseignements ne sont généralement pas isolés par les chercheurs dans ce domaine.

Notre définition du terme science est très vaste, comme en témoigne la liste des sujets énumérés au chapitre 4 et les quatre domaines que nous avons établis au chapitre 5. Estimant donc insuffisant d'indiquer uniquement les programmes scientifiques «éducatifs», nous avons étudié une variété d'émissions portant sur les affaires publiques et de documentaires qui, souvent, traitent de certains aspects de la recherche scientifique contemporaine. Nous avons alors choisi un certain nombre d'émissions que l'on diffusait au moment du sondage ou qui l'avaient été au cours de l'année précédente (ou des 18 mois précédents), exception faite de «La vie qui bat», une émission du début des années 1970.

Nature of Things (Radio-Canada)

Here Come The Seventies (Réseau C.T.V.)

Target: The Impossible (Réseau C.T.V.)

Le monde de Jacques Cousteau (États-Unis; Radio-Canada)

W-5 (Réseau C.T.V.)

Weekend (Radio Canada)

La flèche du temps (Radio-Canada — Réseau français)

Atome et galaxies (Radio-Canada — Réseau français)

Man Alive (Radio-Canada)

Human Journey (Réseau C.T.V.)

Les jeunes scientifiques (Radio-Canada — Réseau français)

Bronowski Series -- Ascent of Man (BBC; Télédiffusé à Radio-Canada)

Le 60 (Radio-Canada — Réseau français)

La vie qui bat (Radio-Canada — Réseau français)

Patrouille du Cosmos (Réseau T.V.A. — Réseau français)

Nous n'avons tenu compte que de deux séries qui ont été réalisées à l'étranger (*Le monde de Jacques Cousteau* et *The Ascent of Man*, sans prendre en considération les émissions scientifiques télédiffusées par les réseaux américains (voir le chapitre 14).

Tableau 10.1 Auditoires des émissions télévisées qui traitent des sciences

Émissions	POURCENTAGE DE TOUS LES TÉLÉSPECTATEURS OUI: ¹				POURCENTAGE DES TÉLÉSPECTATEURS «AU COURANT» OUI: ¹			
	Ont entendu parler des émissions		Les regardent régulièrement	Les regardent de temps à autre	Ne les regardent jamais	Les regardent régulièrement	Les regardent de temps à autre	Ne les regardent jamais
	Oui	Non						
Nature of Things	89.8	10.2	21.4	55.4	22.5	23.8	61.7	13.9
Here Come The Seventies	69.7	30.3	10.7	39.0	49.4	15.3	56.0	27.8
Target:								
The Impossible	56.0	44.0	7.3	27.9	64.0	13.0	49.9	36.0
Le monde de Jacques Cousteau (E/F)	77.2	22.8	39.0	28.2	31.9	50.5	36.5	12.3
W-5	77.0	23.0	17.1	42.0	40.3	22.2	54.6	22.5
Weekend	69.3	30.7	11.1	35.4	52.6	16.0	51.1	31.9
La flèche du temps (F)	62.2	37.8	16.4	28.8	54.0	26.4	46.3	26.5
Atome et galaxies (F)	61.3	38.7	13.9	28.7	56.7	22.7	46.8	29.6
Man Alive	81.0	19.0	9.7	48.5	41.0	12.0	59.9	27.5
Human Journey	41.2	58.8	5.1	19.9	74.3	12.3	48.4	38.8
Les jeunes scientifiques (F)	32.8	67.2	5.0	17.3	75.7	15.2	52.6	30.6
Bronowski Series—Ascent of Man	29.4	70.6	4.8	12.6	80.8	16.2	42.8	39.5
Le 60 (F)	79.5	20.5	43.6	29.3	26.1	54.8	36.9	7.3
La vie qui bat (F)	64.4	35.6	13.3	29.1	56.9	20.6	45.2	33.4
Patrouille du cosmos (F)	69.1	30.9	22.8	30.9	45.6	33.0	44.7	21.6
Nouvelles nationales (E/F)			52.6	40.0	6.8			

(voir Tableau principal 23.)

¹ Données relatives aux anglophones pour des émissions en anglais et aux francophones pour des émissions en français (F).

Le total est parfois inférieur à 100% du fait que certains n'ont pas répondu à quelques-unes des questions.

² Regardent ou regardaient.

Comme élément de comparaison, nous avons également choisi les nouvelles nationales diffusées tous les soirs.

Le tableau 10.1 a été établi afin de donner des chiffres représentatifs de l'auditoire réel par rapport au nombre total de téléspectateurs et à l'auditoire potentiel. Les données indiquent des variations importantes entre les téléspectateurs réguliers et les téléspectateurs occasionnels formant l'auditoire des émissions choisies. De même, la proportion de ceux qui ne regardent jamais les émissions varie beaucoup (voir figure 10.1).

La plus haute cote d'écoute parmi les émissions canadiennes revient à l'émission intitulée «The

Nature of Things». Le quart environ des téléspectateurs qui en connaissent l'existence (23,8%) regardent cette émission régulièrement et seulement 13,9% ne la regardent pas du tout. «Le 60», série consacrée aux affaires publiques, est l'émission du réseau français qui a obtenu la deuxième place, étant suivie régulièrement par environ la moitié de l'auditoire.

Trois téléspectateurs canadiens sur quatre suivent les émissions canadiennes «The Nature of Things» (89,8%), «Man Alive» (81%) «W-5» (77%) dans le cas de l'auditoire anglophone et, chez les francophones, «Le 60». Plus de la moitié des téléspectateurs connaissaient l'existence de ces

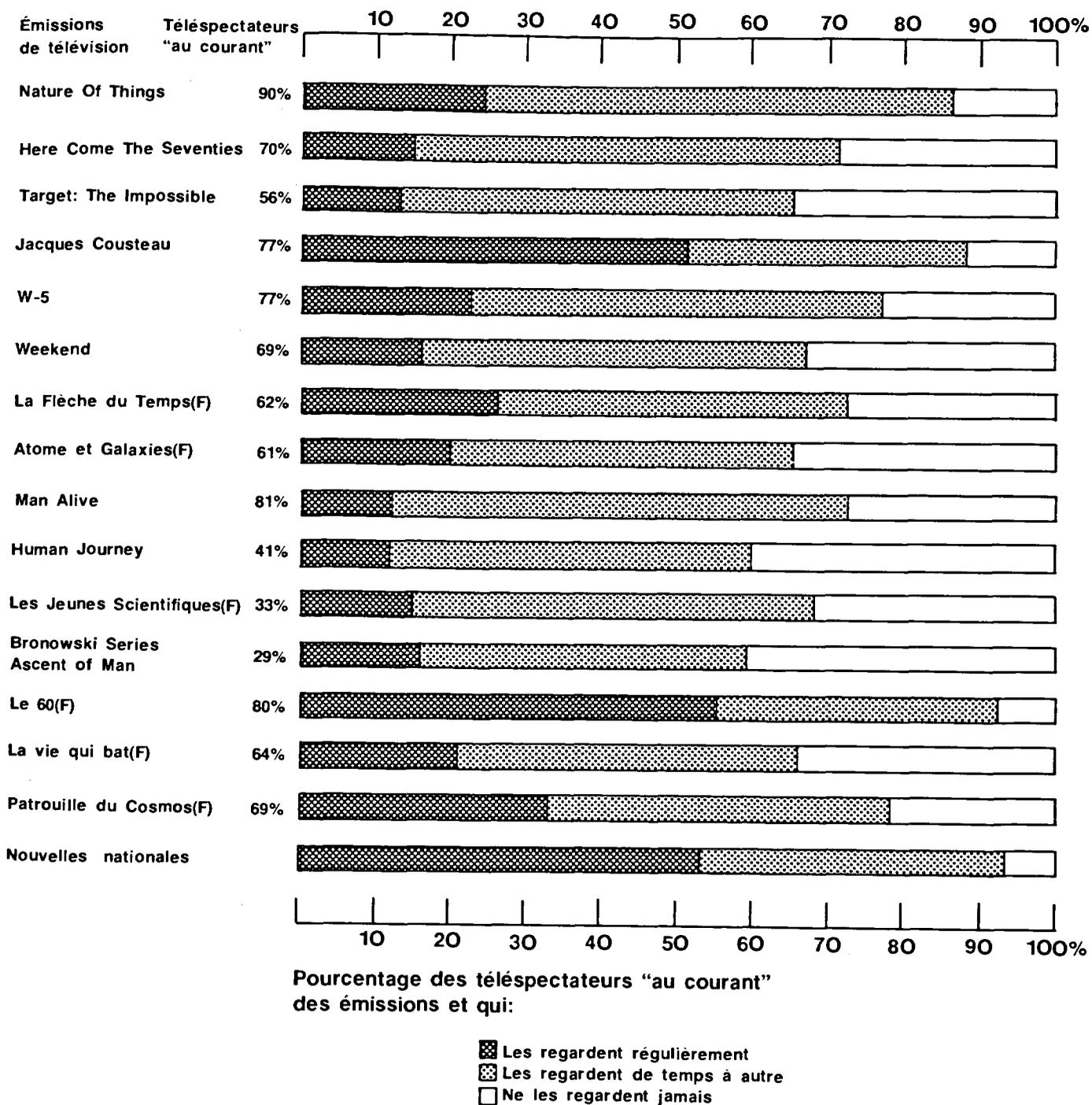


Figure 10.1 Auditoires des émissions télévisées traitant des sciences
(voir Tableau 10.1)

émissions à caractère scientifique, sauf pour «Human Journey» et «Les jeunes scientifiques.» Fait étonnant, moins d'un téléspectateur sur trois (29.4%) a entendu parler de l'émission spéciale de la BBC-Times, «The Ascent of Man», qui a été télédiffusée en une série de 26 émissions sur le réseau anglais de Radio-Canada en 1973.

Si l'on tient compte des téléspectateurs occasionnels, on constate que deux téléspectateurs canadiens sur trois dans notre échantillon regardent quelques unes des émissions qui traitent de la science.

Opinion des téléspectateurs

Ayant interrogé tous les téléspectateurs sur une variété d'émissions qui comme on le leur avait dit, «traitent régulièrement ou de temps à autre de sujets scientifiques», nous disposons des données nécessaires nous permettant d'aller plus en pro-

fondeur. Les émissions que nous avons mentionnées seront ainsi associées avec les sciences par l'auditoire qui s'intéresse à la science, auditoire que nous avons interrogé plus à fond. Nous avons recueilli l'opinion du public sur l'information scientifique qui leur est transmise par ces media, sous forme de documentaires et de programmes divers.

Tableau 10.2 Opinion du public en ce qui concerne les émissions télévisées traitant des sciences

POURCENTAGE DES TÉLÉSPECTATEURS INTÉRESSÉS AUX: ¹				
	SCIENCES DE LA NATURE	SCIENCES SOCIALES/ HUMAINES	SCIENCES DE LA VIE	SCIENCES DE L'INGÉNIERIE
LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES SONT EXACTES				
D'accord	68.5	60.4	67.3	62.0
Pas d'accord	8.5	12.8	10.2	10.8
C'est variable	13.7	14.4	12.1	15.1
Aucune opinion	9.0	11.9	10.0	11.9
Pas de réponse	0.3	0.5	0.4	0.2
LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES SONT INTÉRESSANTES À REGARDER				
D'accord	81.6	76.8	83.6	77.9
Pas d'accord	5.2	5.7	2.4	4.9
C'est variable	9.3	11.8	9.9	13.3
Aucune opinion	3.6	5.2	3.7	3.7
Pas de réponse	0.3	0.5	0.4	0.2
JE PRENDS PLAISIR À REGARDER LES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES				
D'accord	79.7	75.1	81.6	75.2
Pas d'accord	4.9	4.3	3.1	4.7
C'est variable	11.6	15.4	11.4	16.2
Aucune opinion	3.4	4.6	3.4	3.7
Pas de réponse	0.5	0.6	0.5	0.2
LES ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES SONT FACILES À COMPRENDRE				
D'accord	70.8	65.3	58.6	67.5
Pas d'accord	9.1	9.5	13.8	9.2
C'est variable	16.4	20.2	22.7	19.5
Aucune opinion	3.1	4.4	4.4	3.2
Pas de réponse	0.5	0.7	0.4	0.6
IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES				
D'accord	55.7	48.9	52.4	52.0
Pas d'accord	28.3	32.7	27.9	31.0
C'est variable	6.7	7.2	8.8	7.1
Aucune opinion	8.9	10.5	10.6	9.6
Pas de réponse	0.4	0.6	0.2	0.3
QUAND JE RECHERCHE DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER				
D'accord	41.4	36.8	39.2	26.0
Pas d'accord	36.3	36.5	33.2	37.2
C'est variable	10.8	12.9	13.6	13.1
Aucune opinion	10.8	13.3	13.8	13.1
Pas de réponse	0.7	0.5	0.2	0.6

(voir Tableau principal 25.)

¹Personnes très ou assez intéressées.

Les téléspectateurs qui avaient manifesté de l'intérêt pour les sciences ont semblé, en général, satisfaits de la présentation qui en était faite à la télévision. Deux enquêtés sur trois, considéraient que les renseignements portant sur chacun des domaines scientifiques étaient exacts. Quatre sur cinq estiment que les émissions traitant des divers domaines scientifiques sont intéressants et agréables à regarder.

Deux téléspectateurs sur trois estiment que les émissions traitant de sciences sont faciles à comprendre. Il y a cependant un écart de compréhension entre les différents domaines, allant de 59% pour les sciences de la vie jusqu'à 71% pour les émissions traitant des sciences naturelles.

La moitié des téléspectateurs intéressés ont déclaré

qu'il n'y avait pas suffisamment d'émissions télévisées sur des sujets scientifiques. Leur attitude est confirmée par une proportion légèrement plus faible de personnes qui sont d'accord sur un autre point: quatre téléspectateurs sur dix ont du mal à trouver des émissions scientifiques qui les satisfassent. Vu que la majorité de la population est sans contredit intéressée aux émissions scientifiques (trois Canadiens sur quatre sont très ou assez intéressés aux sciences de la vie et deux Canadiens sur trois aux sciences sociales) il semblerait, d'après les pourcentages compilés, que les émissions scientifiques et les informations télévisées en ce domaine ne répondent pas de façon adéquate aux besoins de ces téléspectateurs (voir chapitre 14).

Au chapitre 12, nous comparerons ces données avec celles qui ont été obtenues pour les autres media.

Tableau 11.1 Auditoires des émissions radiophoniques qui traitent des sciences

Émissions	POURCENTAGE DE TOUS LES AUDITEURS ¹ QUI:					POURCENTAGE DES AUDITEURS ¹ "AU COURANT" QUI:		
	Ont entendu parler des émissions		Les écoutent régulièrement	Les écoutent de temps à autre	Ne les écoutent pas	Les écoutent régulièrement	Les écoutent de temps à autre	Ne les écoutent pas
	OUI	NON						
Ideas	7.0	93.0	0.3	4.3	2.5	4.1	60.8	35.1
As it happens	21.0	79.0	2.5	11.7	6.6	12.1	55.7	31.2
This Country in the Morning	16.5	83.5	4.1	8.3	4.1	24.6	50.2	24.9
Radio Noon	22.5	77.5	5.4	11.7	5.3	24.0	52.2	23.4
La science et vous(F)	13.9	86.1	3.2	8.3	2.4	22.7	59.8	17.5
Focus on Science ²	29.7	70.3	6.5	21.5	1.2	22.0	72.5	4.2
Nouvelles nationales de Radio-Canada (E/F)			24.7	36.7	37.8			

(voir Tableau principal 26.)

¹ Données relatives aux anglophones pour des émissions en anglais et aux francophones pour des émissions en français(F).

Le total est parfois inférieur à 100% du fait que certains n'ont pas répondu à quelques-unes des questions.

² Items de 2 à 3 minutes présentés sur les ondes de Radio-Canada (reseau anglais).

Les sciences à la radio

Intérêt du public pour les émissions scientifiques régulières

La programmation d'émissions radiophoniques à caractère scientifique ne rejoint pas le public canadien. C'est ce qu'a démontré notre étude. Plus de la moitié des auditeurs canadiens ont déclaré ne connaître aucune des émissions traitant des sciences ou des affaires publiques qui figuraient sur la liste que nous leur avons présentée. (Une liste complète des émissions radiophoniques traitant des sciences est donnée au chapitre 14.)

Voici la liste des émissions:

1. As it Happens
2. This Country in the Morning
3. Radio Noon
4. Ideas
5. La science et vous
6. Nouvelles de Radio-Canada (réseaux français et anglais)

Nous constatons de prime abord que l'auditoire radiophonique est, dans son ensemble, limité. Si nous considérons l'auditoire total comme dans les trois dernières colonnes du tableau 11.1, nous constatons que les émissions scientifiques sont peu écoutées: Un seul auditeur sur dix en écoute au moins une.

Plus de quatre Canadiens sur cinq ont déclaré ne pas connaître les émissions que nous leur avons mentionnées. Environ trois enquêtés sur quatre (74%) ne savent même pas que des émissions scientifiques sont présentées à la radio.

Pour cet auditoire «au courant» des émissions radiophoniques régulières, les pourcentages sont un peu plus élevés (voir tableau 11.1): trois Canadiens sur quatre s'intéressent à certains de ces programmes et les écoutent au moins de temps à autre («This Country in the Morning», «As It happens» et «Radio Noon»). Par contre, moins d'un quart de ce groupe est composé d'auditeurs réguliers; une autre moitié les écoutent de temps à autre tandis que plus d'un quart ne les écoutent jamais.

Par exemple, seulement 21% des Canadiens anglophones interrogés connaissent l'émission de prestige «As It Happens» (voir chapitre 14); 12% d'entre eux l'écoutent régulièrement et 56% de temps à autre. Près d'un enquêté sur trois qui a déclaré en avoir entendu parler (31%) ne l'écoute jamais. Au total, 3% des auditeurs l'écoutent régulièrement et 12% occasionnellement.

Les caractéristiques sociales de l'auditoire propre à chaque émission sont indiquées au tableau princi-

**Tableau 11.2 Opinion du public en ce qui concerne les émissions
radiodiffusées traitant des sciences**

POURCENTAGE DES AUDITEURS DE LA RADIO INTÉRESSÉS AUX: ¹				
	SCIENCES DE LA NATURE	SCIENCES SOCIALES/ HUMAINES	SCIENCES DE LA VIE	SCIENCES DE L'INGÉNIERIE
LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE RADIO TRAITANT DES SCIENCES				
SONT EXACTES				
D'accord	32.4	31.7	34.7	31.3
Pas d'accord	7.6	7.9	6.4	7.0
C'est variable	9.2	9.7	8.9	11.4
Aucune opinion	50.1	49.8	48.9	49.1
Pas de réponse	0.7	0.8	1.1	1.2
LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE RADIO TRAITANT DES SCIENCES				
SONT INTÉRESSANTES À ÉCOUTER				
D'accord	37.9	40.1	39.4	37.8
Pas d'accord	6.1	4.4	3.9	4.5
C'est variable	9.8	9.9	10.2	12.1
Aucune opinion	45.5	44.6	45.4	44.3
Pas de réponse	0.7	0.9	1.1	1.2
JE PRENDS PLAISIR À ÉCOUTER LES ÉMISSIONS DE RADIO TRAITANT DES SCIENCES				
D'accord	35.8	38.9	38.2	35.6
Pas d'accord	8.5	6.0	5.2	5.2
C'est variable	10.9	11.2	11.5	14.1
Aucune opinion	44.0	42.9	43.8	44.0
Pas de réponse	0.8	1.1	1.3	1.2
LES ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES				
SONT FACILES À COMPRENDRE				
D'accord	34.3	35.8	34.8	32.3
Pas d'accord	9.0	7.6	6.0	7.2
C'est variable	11.8	11.8	13.4	15.1
Aucune opinion	44.2	43.8	44.4	44.2
Pas de réponse	0.7	1.1	1.3	1.2
IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES				
D'accord	28.0	26.2	26.0	24.5
Pas d'accord	16.9	18.7	16.8	16.2
C'est variable	3.7	4.4	5.9	8.3
Aucune opinion	50.8	49.5	49.9	49.7
Pas de réponse	0.7	1.2	1.4	1.3
QUAND JE RECHERCHE DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES J'AI DE				
LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER				
D'accord	28.1	24.8	23.4	25.7
Pas d'accord	14.1	15.9	16.8	15.3
C'est variable	5.9	7.1	7.5	7.5
Aucune opinion	51.3	50.8	51.2	50.2
Pas de réponse	0.7	1.4	1.1	1.2

(voir Tableau principal 28.)

¹Personnes très ou assez intéressées.

pal 26. Cependant, comme ces sous-échantillons sont trop réduits, nous n'avons pas recherché de différences spécifiques.

Opinion des auditeurs

Comme les émissions radiophoniques ne sont pas diffusées sous forme relatives à un domaine scientifique particulier, sauf la série «Ideas» qui a traité de la physique, nous avons borné notre enquête aux quatre domaines suivants: sciences naturelles, sciences sociales, sciences de la vie et ingénierie.

Nous avons demandé aux auditeurs intéressés à ces domaines d'évaluer ces émissions à caractère scientifique. Le tableau 11.2 rassemble des résultats de cette évaluation. Il y a un pourcentage élevé de personnes intéressées aux diverses sciences qui n'ont pas émis d'opinion au sujet des émissions radiophoniques d'ordre scientifique. Dans certains cas, plus de la moitié des membres du groupe n'ont même pas parlé de l'intérêt ou de la satisfaction qu'ils prenaient à écouter ces émissions. Ce pourcentage est plus élevé que pour tous les média réunis. En raison du manque d'émissions radiophoniques régulières dans des domaines scientifiques précis, même dans un domaine aussi vaste que les sciences de la vie, le public éprouve de la difficulté à fournir des commentaires justes sur un sujet particulier.

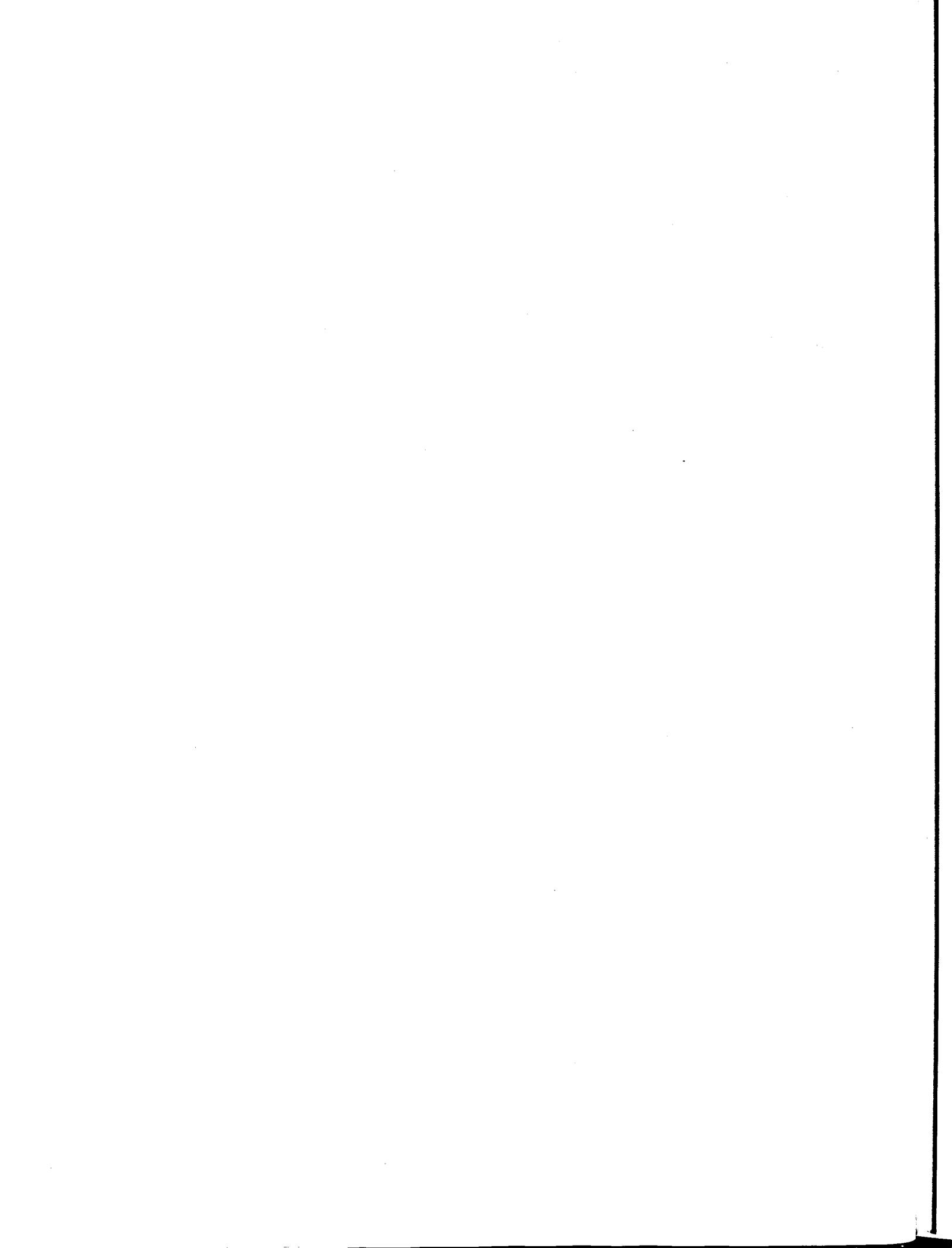
On peut encore supposer que la présentation des questions scientifiques et techniques par les media exige un certain lien visuel avec le public par le truchement de la presse ou de la télévision. Nous ne disposons d'aucune donnée qui puisse nous fournir

une réponse décisive. Comme l'a souligné le comité sénatorial Davey, la radio fait partie de la vie quotidienne et on l'écoute presque toute la journée dans bon nombre de foyers sans y prêter attention. Il est vrai que la radio en tant que média ne se prête pas à la présentation de la science, qui se veut visuelle. Cependant le comité Davey a constaté que la radio talonne les journaux quand vient le temps de répondre aux besoins locaux en informations.

Comme c'est le cas pour les émissions du réseau anglais, l'émission française de Radio-Canada «La science et vous» ne semble pas avoir conquis un auditoire étendu. Seulement 14% des Canadiens d'expression française ont déclaré la connaître. Environ un quart d'entre eux (22%) l'écoutent régulièrement et la moitié (60%) l'écoutent de temps à autre.

Comme nous l'avons mentionné, les émissions occasionnelles à caractère scientifique réalisées par des journalistes indépendants pour Radio Canada sont connues d'environ un quart des auditeurs (26%). Contrairement à ce qui se produit dans le cas des auditeurs des émissions scientifiques régulières, la plupart des auditeurs au courant des émissions scientifiques occasionnelles les écoutent de temps à autre ou de façon régulière.

Nous sommes venus à la conclusion, qu'aucune émission radiophonique en particulier ne retient l'attention des auditeurs. Plusieurs raisons nous viennent à l'esprit. Manque de publicité, sujets sans intérêt, présentation à des heures indues, ou tout simplement un manque d'attention de la part du public. Comme c'est le cas pour les autres media, les auditeurs intéressés ont de la difficulté à trouver des émissions régulières.



Comparaisons entre les media

Dans ce chapitre, nous voulons comparer l'opinion du public intéressé aux sciences de chacun des quatre media. Nous étudierons l'utilisation des media par les Canadiens ainsi que leurs préférences à cet égard. Étant donné que les questions posées sur ces sujets sont semblables pour tous les media, il est possible de comparer les diverses cotes d'écoute.

Évaluation de la présentation des sciences

La télévision est considérée comme le média qui offre le plus de précision en matière de diffusion de l'information (60 à 68% des réponses). Les revues suivent de près avec un pourcentage de 56 à 64%.

Les journaux ont une cote bien inférieure: la moitié seulement de l'échantillon (41 à 49% des personnes interrogées) estime exacte l'information scientifique diffusée par les journaux. Moins du tiers de toutes les personnes interrogées (31 à 35%) considèrent que les renseignements d'ordre scientifique diffusés par la radio sont exacts. Dans ce dernier cas, la moitié de l'échantillon n'a même pas voulu donner son opinion au sujet de l'exactitude, par opposition à 10% seulement pour les autres media.

Plus de trois personnes intéressées sur quatre (75 à 82% de l'échantillon) sont satisfaites des émissions télévisées et des articles de revues ayant trait aux sciences. Pour environ le même nombre de personnes, les émissions de télévision qui traitent des sciences sont intéressantes ainsi que les articles de revues.

Les journaux suivent de près en troisième place, deux personnes sur trois appréciant la présentation des sciences dans ce média. Presque la moitié de l'auditoire radiophonique (44 à 46% de l'échantillon) hésitait à émettre une opinion quant à la satisfaction ou à l'intérêt pris.

La science est jugée plus facile à comprendre à la télévision que dans tout autre media. Viennent ensuite les revues. Cette opinion est partagée par environ deux personnes intéressées sur trois. Un pourcentage moins élevé de lecteurs intéressés (49 et 58%) expriment la même opinion. Environ 40% de ceux qui lisent les revues ne sont pas satisfaits de la quantité d'informations scientifiques et le même nombre semble satisfait. Environ la moitié des lecteurs de journaux et des téléspectateurs intéressés estiment ne pas obtenir suffisamment d'informations scientifiques; un tiers seulement se déclare satisfait.

Parmi les auditeurs de la radio, la moitié seulement des personnes interrogées ont formulé des observations sur la quantité. De cette moitié, 3 personnes sur 5 souhaitaient un plus grand nombre d'informations et d'émissions scientifiques à la radio.

L'information scientifique est trouvée plus facilement dans les revues. Environ 29% des personnes interrogées ont du mal à trouver des articles scientifiques sur des sujets particuliers, tandis que 45% d'entre elles n'éprouvaient aucune difficulté.

Nous avons la situation inverse dans le cas des autres media. En ce qui concerne les journaux, de 41% à 49% des lecteurs intéressés aux sciences

ont dit avoir du mal à trouver des articles scientifiques déterminés dans la presse lorsqu'ils les recherchent expressément. Environ le tiers de ces personnes (30 à 35%) étaient satisfaites de la présente situation. De même, les auditeurs de la radio dans une proportion de 16 à 25%, ont les mêmes difficultés. Encore une fois, la moitié de l'échantillon n'a pas formulé d'observations sur l'information scientifique diffusée à la radio.

Partie II

**L'information scientifique
des media**



SALLES DES NOUVELLES DE LA PRESSE QUOTIDIENNE

- | | | | | | |
|----|---|---------------------------|----|-------------------------------------|---|
| 1 | <i>Le Jour</i> (Montréal) | (Photo: Antoine Desilets) | 12 | <i>The Citizen</i> (Ottawa) | (Photo: Lynn Ball) |
| 2 | <i>The Montreal Star</i> | | 13 | <i>The Edmonton Journal</i> | |
| 3 | Bureau chef de l'agence <i>La Presse Canadienne</i> (PC)
(Toronto) | | 14 | <i>The Lethbridge Herald</i> | |
| 4 | <i>The Albertan</i> (Calgary) | | 15 | <i>The Globe and Mail</i> (Toronto) | |
| 5 | <i>Winnipeg Free Press</i> | | 16 | <i>The London Free Press</i> | |
| 6 | <i>The Daily Colonist</i> (Victoria) | (Photo: Alex Barta) | 17 | <i>The Province</i> (Vancouver) | |
| 7 | <i>The Toronto Sun</i> | | 18 | <i>The Ottawa Journal</i> | (Photo: La Presse Canadienne (PC) — Bill Brennan) |
| 8 | <i>The Winnipeg Tribune</i> | | 19 | <i>The Gazette</i> (Montréal) | |
| 9 | <i>La Presse</i> (Montréal) | | 20 | <i>Regina Leader-Post</i> | |
| 10 | <i>Le Droit</i> (Ottawa) | | 21 | <i>The Toronto Star</i> | |
| 11 | <i>The Calgary Herald</i> | | 22 | <i>The Victoria Times</i> | (Photo: Bill Hallert) |
| | | | 23 | <i>The Vancouver Sun</i> | |



4



9



12



16



21



5



6



10



13



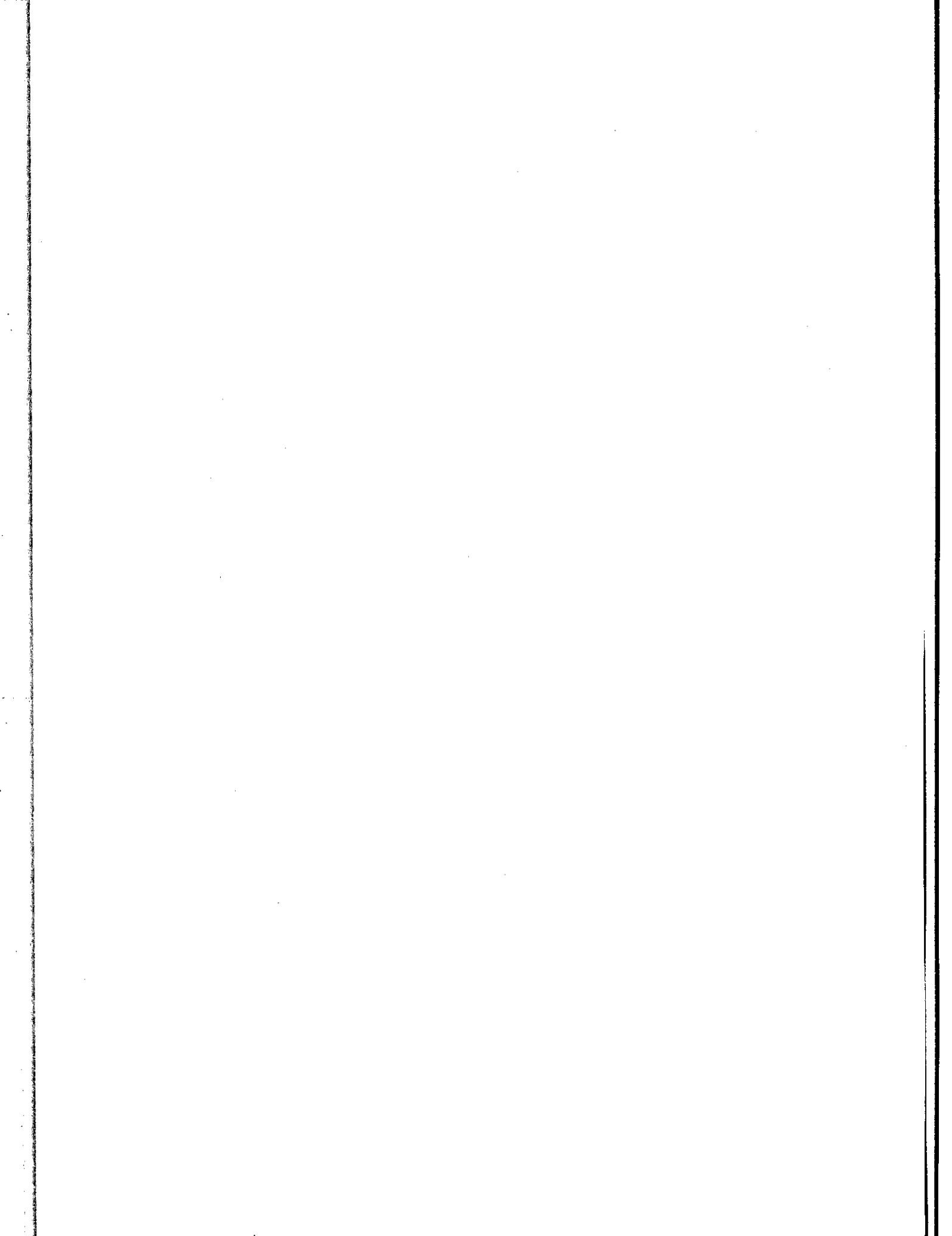
22

17



23





Chapitre 13

La presse écrite: journaux et revues

La presse quotidienne et l'information scientifique à l'échelle nationale

L'information, à l'échelle nationale, en matière d'activités scientifiques est un mélange de nouvelles provenant de nombreuses sources. Certaines informations nous parviennent régulièrement par l'entremise des reporters scientifiques ou médicaux par tout le Canada. D'autres informations paraissent de temps à autre dans les bulletins de nouvelles ou les articles des journalistes de renom ou des reporters généralistes des quotidiens. De même les pigistes contribuent à l'information scientifique. Il y a enfin le flot d'informations transmises aux journaux par les agences de presse nationales et qui sont d'une importance particulière pour les petits quotidiens du pays.

De ce fait, la plus grosse partie de cette information n'est pas organisée. Seulement une fraction de cette information paraît dans le cadre de rubriques et d'articles périodiques.

Le reportage scientifique non-organisé

Quand cette étude a débuté en janvier, 1973, moins du quart de ceux qui faisaient partie de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques travaillaient exclusivement dans ce domaine.

Fondée en 1971 pour améliorer la quantité et la qualité de ce genre de reportage, l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques comptait 103 membres au moment de l'enquête. Mais seulement vingt-cinq d'entre eux étaient des rédacteurs scientifiques ou médicaux à plein temps attachés à des quotidiens canadiens et à des services de nouvelles. Six autres travaillaient pour les media audio-visuels. Les autres membres étaient des agents d'information, des professeurs ou encore des administrateurs.

L'association comprend aussi des rédacteurs scientifiques qui travaillent pour le compte de périodiques, pour les firmes de relations publiques de l'industrie (23 en 1973) ou les services gouvernementaux de relations avec les média (18), pour les bureaux d'information des universités (3) ou les écoles universitaires de journalisme (4), ainsi que les pigistes indépendants.

Les articles scientifiques de beaucoup d'entre eux paraissent périodiquement dans la presse quotidienne. Nous traiterons de façon plus détaillée des rédacteurs scientifiques dans la partie IV du présent rapport.

La Presse canadienne (P.C.)

La majorité des 125 quotidiens canadiens (107 en septembre 1974) transmettent et reçoivent des nouvelles, et échangent entre eux des articles par l'intermédiaire de la Presse canadienne (P.C.). Les textes de la Presse canadienne sont préparés dans huit bureaux régionaux de Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec et Halifax, par des correspondants affectés dans six villes: Victoria, Calgary, Regina, London, St-Jean(N.-B.) et St-Jean (T.-N.). Trois autres bureaux de la PC situés à l'étranger, New York, Londres et Washington, D.C., expédient régulièrement des informations glanées un peu partout à travers le monde.

Cependant, comme on l'a noté au chapitre 3 du Rapport provisoire, une étude menée en 1969 par Scanlon montre que le matériel scientifique figure très bas sur la liste des catégories auxquelles la presse quotidienne réserve une place. Les pourcentages pour les domaines *Sciences et exploration spatiale* (2.6%) et *Médecine et santé* (3.0%) sont très faibles, à côté des 15.8% pour les *Questions d'intérêt humain*, des 15% pour les *Sports*, des 5.7% pour les *Affaires criminelles* et des 3.2% pour les *Accidents, les incendies et les catastrophes*.

La diffusion de l'information par la P.C. fait aussi intervenir divers services de cette agence. Par exemple, il y a un service de langue française qui s'occupe de la traduction et de la rédaction des nombreuses dépêches de l'agence. Le service photographique de la P.C. fournit aussi des photos sur les travaux en recherche fondamentale dans l'industrie et le gouvernement.

De plus, des stations de radio et de télévision utilisent aussi les textes de la P.C., réécrits et adaptés à la diffusion par les médias électroniques. Par ailleurs, à la suite d'une entente avec l'Associated Press (A.P.; agence américaine), l'agence Reuter (britannique) et l'Agence France-Presse (A.F.P.), les articles de ces derniers sont aussi fournis aux abonnés de la P.C.

Pendant les 25 dernières années, la P.C. a eu à son service un certain nombre de rédacteurs qui s'occupaient particulièrement des questions scientifiques. Citons au nombre de ceux-ci, John Bird, Bob McKenzie, Ken Kelly, Glennis Zilm et Peter Michaelson (ce dernier a été recruté en 1974).

À cause de cela, La Presse canadienne, plus que tout autre agence ou journal canadien, contribue à la diffusion de l'information scientifique dans tous les médias.

La P.C. affirme que ses reportages scientifiques à l'échelle nationale sont beaucoup plus nombreux et de bien meilleure qualité qu'il y a trois ans. Elle prévoit que la situation s'améliorera encore au cours des prochaines années, en partie parce que les médias reconnaissent l'importance de ce domaine spécialisé, en partie parce que les reporters qualifiés s'y intéressent de plus en plus.

L'agence, qui centralise les nouvelles destinées à l'ensemble du pays, voit dans la pénurie de personnel qualifié pour le reportage des diverses manifestations de la vie scientifique un frein à l'expansion de cette activité. Ses directeurs de rédaction ont reçu l'instruction de relever les articles scientifiques qui pourraient être éventuellement retenus et transmis aux divers quotidiens abonnés.

La P.C. déclare que les perspectives sont moins brillantes pour ce qui est de l'intensification et de l'amélioration du reportage à l'échelle régionale du fait que ce dernier exige la participation des petits journaux, qui manquent d'espace ou de ressources pour entreprendre ce genre d'activité sur une grande échelle.

Autant que l'on sache, la Presse canadienne ne semble pas avoir favorisé l'élaboration d'une politique à long terme en matière d'information scientifique. Il y a quelques années, on faisait des plans afin d'augmenter le nombre des spécialistes des sciences. Ce plan est tombé à l'eau à cause des restrictions budgétaires de l'agence. Certes, elle offre de bons articles scientifiques lorsqu'il s'agit du reportage d'un événement précis. Mais ce reportage est nécessairement choisi par un seul rédacteur de la P.C. affecté au secteur mixte des questions scientifiques et médicales. Or un seul reporter n'a guère le temps de suivre les travaux de recherche et développement scientifique effectués dans l'ensemble du pays. De plus, on ne peut attendre d'un éditeur surchargé de travail, qu'il soit aussi enthousiaste qu'un spécialiste des questions scientifiques pour l'information scientifique qui lui passe entre les mains.

L'expansion de l'équipe de rédaction scientifique ne semble pas être l'une des priorités de l'agence pour le moment.

Autres services de nouvelles

D'autres services canadiens de nouvelles ont des journalistes responsables de l'information scientifique et médicale (voir appendice G).

Par exemple, au cours des dernières années, les reportages scientifiques de l'agence Southam ont été dirigés par Peter Calamai. Après son affectation à Londres en 1974 comme correspondant de l'agence, le service des nouvelles scientifiques et médicales, destinées aux 13 quotidiens de l'a-

gence, fut pris en charge par Jo-Ann Gosselin et, plus tard, par Don Sellar. Depuis 1970, l'agence FP Publications a confié les questions scientifiques à Jeff Carruthers qui a fait des reportages sur à peu près tous les sujets, de la politique scientifique aux questions relatives à l'énergie et aux drogues.

Par contre, l'agence Thomson, avec ses 32 quotidiens et ses 14 hebdomadaires, n'avait pas encore recruté un rédacteur scientifique à plein temps à l'automne 1974. Cela ne faisait même pas partie de ses priorités.

En plus de ces agences, quelques quotidiens sont abonnés à d'autres agences de nouvelles comme le *Financial Times of Canada* et le *Financial Post* et les articles par abonnement du *Toronto Star* ou du *Montreal Star*. Certains quotidiens canadiens reçoivent de l'information, par téléscripteur, de l'agence United Press International (U.P.I.), de l'agence *New York Times Service* (N.Y.T.S.), du *Washington Post* et du *Los Angeles Times*, du *London Observer*, du *Guardian*, du *The Economist* du *The Times*, du *Christian Science Monitor*, du *Gemini News*, du *Chicago Daily News*, et du *Enterprise Science News* de New York.

Le reportage scientifique organisé

Bien que la plupart des sujets scientifiques présentés dans la presse quotidienne soient plus ou moins pertinents et d'actualité, certains quotidiens ont pris des mesures, au cours des dernières années, pour offrir aux lecteurs, des articles scientifiques de façon régulière.

Les services de dépêches de la Presse canadienne consacrent plus d'une heure par jour à la diffusion de nouvelles. Ces nouvelles traitent de sujets divers comme l'actualité féminine, sportive et autre. Cependant, il existe, au sein de l'agence, des divergences de vue quant à l'utilité de la transmission de dépêches traitant des sciences.

De nombreux articles scientifiques qui paraissent régulièrement dans les quotidiens leur sont vendus par des services associés, dont la majorité ont vue le jour aux États-Unis. Le magazine *Editor and Publisher* publie un répertoire annuel d'articles souscrits. Le numéro de 1974 contient une liste de plus de 250 services et, parmi la multitude d'articles fournis par eux, plus de 125 se rattachaient aux catégories *Sciences*, *Santé* ou *Environnement*.

Parmi les services canadiens qui fournissent des articles scientifiques, il faut citer le Toronto Sun Syndicate, le Canada-Wide Feature Services, le Miller Services et le Toronto Star Syndicate. Certaines de ces associations représentent des associations américaines dont elles achètent les articles pour les media canadiens.

La liste des sujets fournis par ces agences (voir appendices I et J) nous donne un aperçu de l'information scientifique à laquelle le public canadien a droit.

On peut voir que près d'une douzaine d'articles scientifiques par abonnement publiés par les quotidiens canadiens proviennent des États-Unis. Une douzaine d'articles médicaux atteignent les lecteurs canadiens de la même façon. La plupart sont disponibles en tout temps et peuvent être obtenus, facilement et à peu de frais, par n'importe quel quotidien canadien.

Les articles canadiens réguliers sur les questions scientifiques, parascientifiques et médicales sont à peu près aussi nombreux. Cependant, comme le montrent les appendices I et J, la plupart des articles canadiens n'attirent pas l'attention au niveau local ou régional. Il est très rare qu'ils fassent la manchette à l'échelle nationale.

Si l'on examine de plus près les raisons de cette préférence pour les articles *étrangers*, on voit qu'une certaine proportion d'entre eux contiennent des informations inexactes ou offrent aux Canadiens une image déformée de la vitalité relative des activités scientifiques à l'étranger. Ceci a pour effet de fausser à son tour l'idée exacte que l'on doit avoir de certaines réalisations canadiennes dans le domaine des sciences et de la technique.

La plupart des articles réguliers, les chroniques scientifiques et médicales des quotidiens canadiens, sont d'origine américaine et fréquemment destinés au public américain. Les chroniques médicales, quand elles sont écrites par des médecins américains, contiennent des informations sur la recherche menée aux États-Unis.

Pourtant, le lecteur canadien ignore souvent l'origine, américaine ou étrangère de beaucoup de ces articles, car certains journaux omettent de le mentionner. Les agences canadiennes étant peu nombreuses et les articles d'abonnement étrangers étant relativement bon marché, les lecteurs n'obtiennent pas l'information canadienne souhaitée.

Cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas suffisamment de nouvelles scientifiques ou médicales canadiennes. Elles existent en quantité suffisante et sont souvent de qualité supérieure par rapport aux nouvelles importées. Le problème est avant tout une question de marketing. Des chroniques scientifiques canadiennes régulières, comme *The Realm of Science*, *Sciences* et *techniques* et nombre de rubriques économiques sont bien supérieures aux articles américains, tant par le niveau que par la qualité. Mais, pour une raison ou une autre, elles ne touchent qu'un public local. Il n'y pratiquement pas un seul de ces articles qui est présenté simultanément dans plusieurs journaux du pays ou à l'étran-

ger. De plus, ces articles ne sont même pas transmis sur les télécriteurs des agences canadiennes lors de la diffusion des nouvelles.

Revue

Le rapport du comité Davey énumère trente des principales revues canadiennes selon leur cote d'audience et leur importance. L'étude cite également trente-neuf autres revues canadiennes qui ont un tirage de plus de 20,000 exemplaires.

Si l'on examine les magazines et revues à grand tirage, on s'aperçoit que moins d'une douzaine publient au moins un article scientifique ou médical canadien de façon régulière. Ce sont *Maclean's*, le *Magazine Maclean*, *La Patrie*, *Le Petit Journal*, *Chatelaine*, *Miss Chatelaine*, le *Canadian Geographic Journal* et un ou deux autres.

Par exemple, la revue *Châtelaine* publie régulièrement une colonne médicale intitulée «La Santé», de Earl Damude, qui fait brièvement le point sur la recherche médicale au Canada et à l'étranger, de même que d'autres articles sur la santé et le comportement de l'enfant. *Maclean's* publie à l'occasion des articles traitant de médecine, de pédagogie et, moins fréquemment, d'autres sciences.

Perspectives, *Perspectives Dimanche* (ou leur équivalent de langue anglaise *Weekend*) et *Canadian Magazine*, que l'on peut assimiler aux magazines, sont des suppléments illustrés qui accompagnent la livraison de fin de semaine de certains quotidiens.

Les deux magazines publient régulièrement des articles qui traitent de certains aspects intéressants des sciences et de la médecine. Ainsi, on trouve dans *Weekend* des articles sur la dérive des continents (The Whole World is Drifting), les manipulations génétiques (Mechanical Man) et l'acupuncture (If it Cures Sick People, is it Medicine?). Le magazine *Canadian* a produit des articles traitant de recherches sur les cauchemars (Sleep Terrors) et les dangers des nouveaux produits mis au point pour le consommateur (Is Anything Really Safe?).

Le *Time* et *Newsweek* publient bien des sections spéciales intitulées *Science*, *Medicine* et *Environment*, mais celles-ci contiennent très rarement des nouvelles d'origine canadienne.

D'autre part, les nouvelles régulières touchant aux activités scientifiques de l'industrie canadienne sont surtout diffusées par un certain nombre de revues à faible tirage (20 000 exemplaires ou moins) publiées un peu partout au pays. Ces périodiques, visant un public spécialisé, revêtent tous les aspects et formats imaginables, des revues médicales, économiques et commerciales aux publications gouvernementales.

Le périodique mensuel de langue française *Québec-Sciences* est unique parmi les magazines canadiens de vulgarisation scientifique. Publié, depuis 1969, par l'Université du Québec avec l'aide du ministère de l'Éducation nationale de cette province et du Conseil national de la recherche du Canada, le magazine tire à un peu plus de 8 000 exemplaires et atteint 77 000 lecteurs (enquête de mai 1974).

Plus de la moitié de ceux-ci sont des étudiants âgés de 16 à 25 ans et uniformément répartis entre les écoles secondaires, les collèges et les universités. *Québec-Sciences* leur apporte régulièrement des nouvelles et des commentaires sur la recherche et le développement au Canada dans une gamme étendue de domaines scientifiques, allant des sciences sociales et de la santé à l'écologie et la technique.

La presse d'affaires

Le *Canadian Rates and Advertising Data* (C.A.R.D.), qui paraît chaque mois, publie une liste de plus de 950 journaux canadiens d'intérêt local (surtout des hebdomadaires), 125 publications en langue étrangère, 255 revues de consommateurs (dont 69 revues destinées au grand public), 67 journaux destinés aux agriculteurs et 494 publications économiques, commerciales et techniques. Quelque soixante-dix éditeurs publient deux périodiques ou plus.

La presse d'affaires, ou "presse invisible" comme elle est qualifiée dans le rapport du comité Davey, tout en attirant peu l'attention du public, a une importance vitale pour certains groupes spécifiques dans l'ensemble des secteurs industriels, commerciaux et professionnels.

En tête de la liste des éditeurs de revues canadiennes, on retrouve Maclean-Hunter Publications dont le siège social est à Toronto. En 1974, Maclean-Hunter a publié quelque 65 périodiques et une dizaine d'annuaires et autres publications annuelles. Deux douzaines environ de ces magazines et revues contiennent des informations sur les réalisations scientifiques ou médicales. Southam Business Publications et ses filiales publient 44 périodiques et de nombreux annuaires. Deux douzaines de leurs magazines et revues traitent régulièrement, ou à l'occasion, de la recherche scientifique, technique ou d'ingénierie.

Ces deux éditeurs publient aussi deux hebdomadaires à gros tirage au Canada; il s'agit du Maclean-Hunter's *Financial Post*, avec un tirage de 142 971 exemplaires (août 1974) et du Southam's *Financial Times*, avec un tirage de 55 201 exemplaires (août 1974), qui donnent souvent des nouvelles du monde des affaires en rapport avec le développement des sciences, de la médecine et de

la santé, dans la mesure où ces derniers intéressent l'industrie du pays.

Plusieurs éditeurs moins importants, comme l'Institut de chimie du Canada et Canadian Engineering Publications tiennent leurs lecteurs au courant de l'actualité dans les domaines qui les intéressent.

Les nouvelles médicales en particulier atteignent les Canadiens par l'intermédiaire de groupes comme l'Association médicale canadienne, l'Association des hôpitaux canadiens, l'Association des infirmières canadiennes et des nombreuses publications de Maclean-Hunter, Southam et autres.

Ces publications ne touchent pas le grand public, mais leur tirage combiné est très important: Southam évalue à un demi million le nombre de ces spécialistes des questions économiques et industrielles. Southam et d'autres rejoignent également le grand public grâce à un programme offrant des articles de premier plan aux journaux à grand tirage, ainsi qu'aux stations de radio et de télévision.

En plus des revues canadiennes, une douzaine de publications scientifiques étrangères et parascientifiques peuvent être obtenues aux kiosques à journaux ou par souscription. Des É.U. nous arrivent: *Scientific American*, *Science*, *National Geographic* et *Popular Science*. De plus, les Canadiens peuvent recevoir de l'extérieur, des revues telles: *Vivre* (France) et *New Scientist* (Grande Bretagne).

Publications gouvernementales

Il existe aussi une multitude de publications gouvernementales destinées à informer, tant les professionnels que les amateurs, sur la recherche scientifique spécialisée.

Deux douzaines d'institutions fédérales à vocation scientifique publient toute une série de périodiques. Ce sont, par exemple, *GEOS* (ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources), *Le Courrier canadien* (Industrie et Commerce), *Vis-a-vie* (Santé et bien-être social Canada), *AECL Review* (Énergie atomique du Canada), *Contact* (rapports mensuels de l'Agence canadienne de développement international), *Coopération Canada* (revue annuelle de l'Agence canadienne de développement international), *Le CRDI informe* (Centre de recherches pour le développement international), *Science Dimension* (Conseil national de recherches du Canada), *Enquête* (trimestriel de Communications Canada).

De plus, à peu près une demi-douzaine d'organismes à vocation scientifique par province publient des périodiques destinés au grand public.

Publications des collèges et universités

Les collèges et les universités du Canada décrivent leurs recherches dans 42 journaux et bulletins hebdomadaires publiés par leurs services d'information ou leurs bureaux de relations publiques ou de nouvelles. Les media puisent dans plusieurs de ces publications la matière de leurs articles d'actualité scientifique.

Enfin, les publications qui offrent des informations détaillées sur la recherche, comme les publications de recherche du C.N.R., représentent la première étape de diffusion directe de l'information par le scientifique, le technologue ou l'ingénieur.

Pourtant ce ne sont là que les revues canadiennes. Il y a en outre, dans les bibliothèques et les librairies, un grand nombre de revues à caractère scientifique qui proviennent de l'étranger.

Autres sources d'information

En dehors des revues, le grand public peut encore trouver son information scientifique dans:

— les media électroniques (voir chapitre 14);

— les manuels, les encyclopédies et les livres populaires utilisés à la maison, dans les écoles ou les bibliothèques; les films canadiens sur les sciences, par exemple, l'Office national du film possède dans sa cinémathèque plus de 400 films couvrant certains aspects de la recherche scientifique, des sciences de la terre et de l'environnement à l'industrie, l'agriculture, aux transports et aux communications, en passant par la santé et la médecine, la biologie, la physique, les sciences appliquées et les sciences sociales. L'organisme Ontario Educational Communications Authority (O.E.C.A.) est une autre source d'information à ne pas oublier.

— Les centres scientifiques, les planétariums, les musées ou les organisations et les clubs scientifiques. En 1973, par exemple, près d'un million et demi de personnes de tout âge ont visité les expositions scientifiques du Centre scientifique de l'Ontario (Ontario Science Centre). D'autres groupes, comme la Fondation Sciences Jeunesse, retiennent l'attention des jeunes. Cette Fondation copatrone l'Exposition scientifique itinérante présentée chaque année partout au Canada. Cette organisation publie également le journal *Youth Science News*, une publication mensuelle des clubs de sciences et d'ingénierie du Canada.

— Il y a aussi l'Association des professeurs de sciences de l'enseignement secondaire (High School Science Teachers Association), les associations pour la protection de l'environnement, qui rassemblent près de 400 citoyens canadiens, et d'autres groupes intéressés par les sciences. Dans une enquête menée en juin 1974 auprès des

professeurs de sciences, le Dr David Suzuki, de l'Université de la Colombie-Britannique, a souligné la nécessité d'avoir un magazine canadien qui informe des plus récents progrès de la science et s'adresse particulièrement aux professeurs de l'enseignement secondaire de la Colombie-Britannique. Cette revue aurait pour but de publier des articles par des scientifiques contemporains (ou de leurs rédacteurs désignés) et de présenter, commenter et coordonner les informations sur la recherche scientifique actuelle dans tous les domaines de la science, en accordant une attention raisonnable et sérieuse aux activités scientifiques canadiennes et à la recherche, qui pourrait avoir des effets sur la société canadienne et lui être, entre autres, utile.

Toutes ces sources réunies contribuent à intensifier la prise de conscience des réalités scientifiques par les Canadiens et aident à définir le climat dans lequel la science canadienne existe à côté d'autres priorités de la société.

Les revues à grand tirage, mis à part les périodiques moins importants et les autres sources constituent essentiellement, pour le grand public, des sources «secondaires» d'information scientifique. Dans la plupart des cas, les articles parus dans ces écrits sont interprétés et simplifiés à l'intention du profane. De plus, la majorité des Canadiens n'ont pas le moyen de s'abonner à plusieurs d'entre eux.

Une étude effectuée par Sorenson et Sorenson en 1972 permet d'évaluer la tendance qu'ont les revues destinées au grand public à publier plus d'informations scientifiques. Ils ont étudié le contenu de nombreuses revues (que les Canadiens ont l'occasion de lire) notamment *National Geographic*, *Time*, *Reader's Digest*, *McCall's*, *Ladies' Home Journal* et deux autres qui ne sont plus publiées, *Life* et *Saturday Evening Post*. Une de leurs conclusions indique que le nombre total d'articles scientifiques et technologiques parus dans les sept revues a été de 83% plus élevé en 1969-1970 qu'en 1964-1965. Cette augmentation est due en majeure partie à des articles consacrés à la recherche spatiale, à l'automatisation et à la science plutôt qu'à l'énergie nucléaire ou à la médecine.

Le contenu scientifique du magazine *Time* a été plus particulièrement analysé par les Sorenson. De 1965 à 1970, ils ont constaté une augmentation de 63% dans les articles à caractère scientifique. (Il est bon de noter que le contenu de l'édition canadienne du *Time* est contrôlé par le bureau de New York. Il en va de même pour le contenu scientifique.)

Une telle analyse du contenu des revues canadiennes nous serait d'une grande utilité. Alors que l'on fait continuellement des sondages touchant le public de chaque revue, la répartition et la portée des articles scientifiques dans les revues canadiennes demeurent un territoire encore non exploré.

Jusqu'à aujourd'hui, on s'est contenté d'étudier la diffusion des sciences et de la technologie dans les milieux scientifiques sans se préoccuper des media et du public.

La recherche sur la transmission des informations a porté à ce jour sur la circulation de l'information technologique et scientifique au sein des milieux scientifiques, aux dépens de l'utilisation des media et, partant, de l'information du grand public.

Nos media laissent-ils tomber les sciences au Canada?

Les articles sur les réalisations nationales ou internationales nécessitent souvent des commentaires additionnels qui permettent de les relier à d'autres événements ou à des travaux effectués dans la région.

Cependant, le public n'est pas mis au courant de la portée de ces événements. Un article que nous avons suivi au cours de l'année 1973-1974 démontre la nécessité d'un tel rapprochement. L'article, en provenance de l'agence américaine *Enterprise Science News*, a paru dans le *Montreal Star* du 14 novembre 1973. Écrit par un éminent rédacteur scientifique américain, M. Irving S. Bengelsdorf, auparavant rédacteur scientifique du *Los Angeles Times*, l'article portait le nom de l'auteur, suivi de son titre de docteur (Ph.D.). Le lecteur n'avait donc aucune raison de douter de l'exactitude et de l'authenticité de l'article.

Nous reproduisons l'article au complet.

LA MULTIPLICATION DES CENTRALES NUCLÉAIRES ET L'INCAPACITÉ DES ÉTATS-UNIS DE PRODUIRE DU COMBUSTIBLE EN QUANTITÉ SUFFISANTE

par Irving Bengelsdorf, Ph. D.

Au cœur même de la crise de l'énergie, une autre crise se prépare. D'ici 18 ans, la quantité d'électricité produite par fission nucléaire aux États-Unis aura peut-être centuplé: 29 centrales nucléaires en 1972 d'une capacité totale de 14 700 mégawatts contre 1 200 centrales en 1990 avec une capacité totale de 1 200 000 mégawatts.

Il s'agit donc de savoir d'où viendra l'uranium enrichi qui alimentera la production centuplée d'électricité par fission nucléaire.

Le problème résulte du fait que la seule matière naturelle fissible qui dégage une quantité de chaleur pouvant se transformer en électricité est une variété atomique appelée uranium 235. Malheureusement, sur 140 atomes d'uranium naturel, il y a un seul atome d'uranium 235, les 139 autres étant des atomes d'uranium 238. Le combustible d'un réacteur de fission nucléaire doit contenir de 2 à 4 atomes d'uranium 235 pour 100 atomes d'uranium 238, ce qui nécessite des services d'enrichissement.

L'enrichissement consiste à combiner un atome d'uranium à six atomes de fluor formant ainsi un gaz toxique gris-jaunâtre appelé hexafluorure d'uranium. L'hexafluorure d'uranium provenant d'atomes d'uranium 238 est légèrement plus lourd que l'hexafluorure d'uranium provenant d'atomes d'uranium 235; il est donc possible de les séparer soit au moyen d'un procédé connu sous le nom de diffusion gazeuse, soit par centrifugation rapide.

Les États-Unis ne disposent à l'heure actuelle que de trois usines d'enrichissement de l'uranium, construites il y a 15 à 25 ans et utilisant le procédé de diffusion gazeuse; elles sont situées à Oak Ridge (Tennessee), Portsmouth (Ohio) et Paducah (Kentucky). Les deux autres usines d'enrichissement de l'uranium du monde non communiste se trouvent à Capenhurst (Grande-Bretagne) et à Pierrelatte (France).

Les États-Unis peuvent produire 30 fois plus d'uranium enrichi que la Grande-Bretagne et la France réunies. Toutefois, en dépit de cette très grande capacité, on pense qu'en 1977 la demande en uranium enrichi des pays non

communistes excédera la capacité de production des États-Unis par le procédé de diffusion gazeuse.

De nombreux pays européens grands consommateurs d'énergie ne veulent dépendre ni du Moyen-Orient pour le pétrole ni des États-Unis pour l'uranium enrichi. C'est pourquoi la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et les Pays-Bas ont signé un accord en vue de subvenir eux-mêmes, dans un proche avenir, à leurs besoins en uranium enrichi en le produisant par centrifugation rapide.

Dans ce domaine, tout est secret; mais nous savons que grâce à des développements technologiques récents, les usines d'enrichissement par centrifugation présentent de nombreux avantages sur les usines d'enrichissement par diffusion gazeuse. Les usines d'enrichissement par centrifugation peuvent être de taille relativement petite alors que les usines d'enrichissement par diffusion gazeuse sont énormes et très coûteuses.

Une usine d'enrichissement par centrifugation utilise seulement 10 à 15% de l'électricité nécessaire au fonctionnement d'une usine d'enrichissement par diffusion gazeuse. Fonctionnant à pleine capacité, les trois usines américaines d'enrichissement par diffusion gazeuse utilisent 6 000 mégawatts, soit la consommation des villes de Philadelphie, Denver et San Francisco réunies ou bien de l'ensemble de l'État du Minnesota. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la centrale d'Oak Ridge utilisait 10% de toute l'électricité produite aux États-Unis.

C'est pourquoi, si l'on en croit les partisans de l'énergie nucléaire, on aura besoin de beaucoup plus d'uranium enrichi, lequel proviendra vraisemblablement des usines d'enrichissement par centrifugation rapide. Toutefois, on est en droit de se demander si toutes les usines nécessaires seront construites à temps.

Une chose est certaine: l'usine d'enrichissement par centrifugation annonce la fin du monopole américain de la fabrication d'uranium enrichi. Si les Américains ne construisent pas ces usines, d'autres le feront à leur place.

Nous avons alors demandé à Énergie atomique du Canada Limitée de commenter cet article paru sous la signature de M. Irving Bengelsdorf:

«En déclarant catégoriquement que «le combustible d'un réacteur de fission nucléaire doit contenir de 2 à 4 atomes d'uranium 235 pour 100 atomes d'uranium 238», M. Irving Bengelsdorf démontre une ignorance du système CANDU, réacteurs à uranium naturel modérés à eau lourde mis au point par l'Énergie atomique du Canada Limitée.

«La plus grande centrale nucléaire en service dans le monde se trouve à Pickering, près de Toronto; elle consiste en quatre unités CANDU totalisant une puissance de 2 160 mégawatts. Depuis mai 1971, date d'entrée en service de la première unité, cette station fonctionne à 80% de sa capacité alors que les centrales nucléaires américaines ne fonctionnent en moyenne qu'à 60%. Des centrales nucléaires de type CANDU de plus petite taille fonctionnent en différents endroits de l'Ontario et du Québec ainsi qu'en Inde et au Pakistan. Beaucoup d'autres sont en cours de construction.

«Les réacteurs CANDU utilisent comme combustible de l'uranium naturel (environ 0.7 atome d'uranium 235 pour 100 atomes d'uranium 238) car ils font une meilleure utilisation des neutrons que les réacteurs à eau légère (L.W.R.) auxquels M. Bengelsdorf est accoutumé. C'est pourquoi un réacteur CANDU utilise 30 à 50% moins d'uranium par unité d'énergie produite qu'un L.W.R.: de plus il produit près de deux fois plus de plutonium, lequel est utilisé dans les réacteurs surgénérateurs rapides. Il peut, en outre, utiliser très efficacement le thorium enrichi comme combustible. En fait, grâce à la technologie actuelle, on pourrait construire un réacteur surgénérateur de type CANDU en utilisant le thorium et l'uranium 233 ainsi créé bien que, dans les conditions actuelles, cela serait très coûteux. On trouve à peu près autant de thorium naturel que d'uranium, et bien souvent dans les mêmes gisements.

«Les centrales CANDU fonctionnent sans recourir aux installations d'enrichissement de l'uranium. Cependant, chaque nouveau réacteur exige environ une tonne d'eau lourde par mégawatt qu'il fournira. Par la suite, il ne sera nécessaire d'ajouter chaque année qu'une quantité inférieure à 1% de la quantité initiale. Plusieurs centrales de production d'eau

lourde sont déjà opérationnelles au Canada comme ailleurs; d'autres sont en cours de construction. Certes leur coût d'installation est élevé, mais il ne représente qu'une partie du coût d'une centrale d'enrichissement de même importance.

«Il semble que M. Bengelsdorf soit également mal informé de l'état actuel des études de mise au point du procédé d'enrichissement par centrifugation rapide. La Commission américaine à l'énergie atomique (U.S.A.E.C.) devrait choisir entre les usines de centrifugation et les usines de diffusion en 1976; l'Europe est partagée entre le procédé français de diffusion et le procédé germano-anglo-néerlandais de centrifugation; enfin, un consortium canadien a investi 10 millions de dollars dans une étude comparative des deux procédés. (Cette étude analyse l'aspect financier de la construction d'une usine d'enrichissement au Canada dans le seul but d'améliorer la valeur de l'uranium destiné à l'exportation.) L'usine par centrifugation semble présenter un certain nombre d'avantages par rapport à l'usine par diffusion, mais elle n'en présente pas moins un inconvénient majeur: aucune usine n'a encore été construite à des fins commerciales et, par conséquent, personne n'en connaît les coûts de fonctionnement.

«L'omission par M. Bengelsdorf des programmes d'étude des surgénérateurs aux États-Unis et dans d'autres pays est encore plus surprenante. On admet bien volontiers que les réacteurs à eau légère consomment beaucoup trop d'uranium et qu'on a besoin d'un système plus efficace. Les États-Unis fondent leurs espoirs sur les réacteurs surgénérateurs rapides, qui devraient, en théorie, produire plus de combustible qu'ils n'en consomment, un investissement de plusieurs milliards de dollars. Il est certain, comme le fait remarquer M. Bengelsdorf, que les réacteurs à eau légère exigeront que l'on augmente la capacité de production d'uranium enrichi mais, à long terme, les États-Unis espèrent que les surgénérateurs permettront de résoudre le problème de l'approvisionnement en combustible nucléaire. Nous affirmons, pour notre part, que le CANDU peut résoudre ce problème sans qu'il soit nécessaire de recourir aux surgénérateurs rapides.»

Comme nous pouvons le constater, l'article de M. Bengelsdorf contenait plusieurs erreurs. En effet, en interprétant certains faits et en omettant certains autres, il n'a pas informé adéquatement ses lecteurs. Les lecteurs canadiens sont laissés dans l'ignorance des réalisations canadiennes dans le domaine de la production d'électricité à partir de l'énergie nucléaire. A la suite de plusieurs lettres que nous avons adressées à l'auteur ainsi qu'au directeur du journal, nous n'avons reçu qu'une vague réponse de l'auteur, laquelle ne renfermait ni explication, ni rectification des faits. Le *Montreal Star*, mis au courant de la situation, n'a pas jugé bon de rétablir les faits.

Par ailleurs, il n'y eut dans ce cas, comme dans bien d'autres, aucune réaction de la part de la communauté scientifique canadienne au sujet du compte-rendu biaisé donné par le rédacteur scientifique. La faute ne revient certainement pas au seul auteur de l'article. Il faut soulever la question suivante: les Canadiens assurent-ils une bonne diffusion de leurs nouvelles scientifiques à l'étranger?

Cette ignorance, par les media et l'industrie, des réalisations scientifiques canadiennes, est reconnu par plusieurs hommes de science américains.

En voici un exemple:

The Globe and Mail, samedi 24 novembre 1973

«LA CONSPIRATION» NUCLÉAIRE «DU SILENCE»

Selon un scientifique américain, le savoir-faire canadien est ignoré

OTTAWA (PC) — Un éminent scientifique américain a déclaré hier qu'il pourrait bien y avoir une conspiration internationale du silence à l'égard de la technologie canadienne dans le domaine de l'énergie nucléaire.

Le professeur Lew Kowarski de l'Université de Boston a en effet déclaré que la technique mise au point par les Canadiens pour la production d'électricité par des réacteurs à uranium naturel, modérés à eau lourde, est ignorée par les spécialistes internationaux en dépit des mérites évidents du système.

Le professeur Kowarski, âgé de 65 ans, l'un des pionniers du Centre européen pour la recherche nucléaire (European Nuclear Research Centre), a été l'un des principaux artisans du projet Manhattan mis en oeuvre lors de la Deuxième Guerre mondiale pour fabriquer la bombe atomique.

Le professeur a déclaré, au cours d'une entrevue téléphonique, que s'il y a réellement conspiration, il se peut que les intérêts économiques des grandes sociétés internationales et la crédibilité des gouvernements soient en jeu.

Conséquemment, il se peut que la plupart des pays du monde choisissent des systèmes d'énergie nucléaire inférieurs à celui du Canada et qu'il en découle des conséquences fâcheuses pour tous.

M. L.R. Haywood, vice-président de l'Énergie atomique du Canada Ltée, a affirmé qu'il ne croyait pas à l'existence d'une conspiration délibérée visant à rabaisser la technologie canadienne.

Cependant, a-t-il ajouté, la technique canadienne reçoit moins d'attention qu'elle ne le mérite.

De plus, le professeur Kowarski a affirmé que les sociétés pétrolières Gulf et Shell sont deux sociétés américaines qui ont misé sur d'autres techniques; elles préconisent la mise au point d'un réacteur nucléaire à haute température.

Le Canada a exporté en Inde et au Pakistan la technologie et les parties constituantes de trois réacteurs à eau lourde et espère obtenir un contrat de \$100 millions en Argentine. Le Canada n'est pas seul dans la course. Les sociétés Westinghouse, General Electric ainsi qu'un groupe allemand ont également présenté des soumissions.

Le professeur Kowarski a déclaré que les gouvernements ne

pouvaient se permettre de vanter les mérites du système d'énergie nucléaire canadien, car le public pourrait alors leur poser des questions au sujet des sommes dépensées au cours des quinze dernières années.

Les imperfections du système canadien expliqueraient peut-être ce silence, a ajouté M. Kowarski. Mais il ne semble pas que ce soit le cas.

Les réacteurs CANDU mis au point ici produisent de l'électricité à partir de réacteurs à uranium naturel modérés à eau lourde, et donc peu coûteux. La plupart des pays industrialisés ont importé la technique américaine de production à partir d'eau légère et d'uranium enrichi.

Selon M. Haywood, les réacteurs CANDU peuvent produire autant d'énergie que les réacteurs à eau légère en utilisant la moitié moins d'uranium. Les spécialistes croient que les déchets radioactifs des réacteurs CANDU sont moins dangereux.

Le professeur Kowarski a précisé que le processus d'enrichissement, par lequel le pourcentage d'uranium 235 contenu dans l'uranium est augmenté, est un gaspillage.

Il existe une autre méthode de production d'énergie nucléaire par laquelle des surgénérateurs convertissent l'uranium naturel en plutonium. Cependant cette méthode est dangereuse car le plutonium est l'une des substances les plus nocives au monde. Le nouveau réacteur à haute température avait le désavantage d'utiliser de l'uranium hautement enrichi.

M. A.M. Aikin, au service de l'Énergie atomique du Canada Ltée, a souligné que les récentes restrictions sur les approvisionnements en pétrole et en gaz ont rendu les pays plus intéressés dans la production d'électricité au moyen de l'énergie nucléaire.

Maintenant, a-t-il déclaré dans une entrevue, on craint de plus en plus que les usines d'enrichissement ne soient pas en mesure de produire assez d'uranium enrichi pour alimenter les réacteurs à eau légère du monde.

Aux États-Unis où trois usines produisent presque tout l'uranium enrichi du monde non communiste, on prévoit, la construction de plus de 1 000 centrales nucléaires à eau légère, au cours des quinze prochaines années.

L'article de Bengelsdorf ne constitue pas un cas d'espèce. Des douzaines d'articles qui omettent le point de vue canadien sont publiés continuellement. Il existe des cas encore plus récents. Examinons un article paru dans le *Globe and Mail* du 13 février 1974:

AUX QUATRE COINS DU MONDE

Les États-Unis mettent au point une éolienne à usage domestique

WASHINGTON — Un organisme du gouvernement américain met au point une éolienne génératrice d'électricité qui sera placée sur le toit des maisons permettant ainsi de combattre la pénurie d'énergie. L'éolienne aura l'apparence d'un immense batteur à oeufs et coûtera de \$ 500 à \$ 1 000, a précisé l'Administration nationale de l'espace et de l'aéronautique (NASA). L'organisme a également fait savoir qu'on a érigé un modèle expérimental grandeur nature sur le toit d'un immeuble de deux étages au Centre de recherches Langley de la NASA à Hampton et que l'on fera bientôt des essais. Les responsables du projet ont par ailleurs affirmé que les éoliennes placées sur les toits des maisons fourniront de l'électricité à bon marché et seront non polluantes. On pourra s'en servir soit comme source auxiliaire d'énergie pour la maison, soit comme unique source d'énergie pour la maison.

Cette éolienne fonctionne sur le même principe qu'un modèle mis au point au Conseil national de recherches, et le communiqué de la NASA en faisait mention. Cependant, l'article en provenance de Washington qui a finalement atteint le public canadien ne faisait aucune mention du travail des Canadiens dans ce domaine.

Un autre exemple du type d'intérêt publique nécessaire pour combattre l'apathie des media d'information vis-à-vis les activités canadiennes, est illustré dans un article du magazine *Time* (11 février 1974):

Recherches sur le cerveau

Monsieur

Dans votre article concernant les recherches sur le cerveau du 14 janvier 1974, vous écrivez que le Dr Leslie Iverson, du Royaume-Uni, a découvert des niveaux inférieurs à la normale du neurotransmetteur GABA et des niveaux parfois élevés de dopamine dans le cerveau des victimes de la chorée de Huntington.

J'aimerais signaler que c'est le Dr Thomas L. Perry et son groupe de chercheurs du département de pharmacologie de l'université de la Colombie-Britannique qui ont découvert la carence de GABA dans le cerveau des personnes atteintes de la chorée de Huntington. Un exposé de son travail a paru dans le *New England Journal of Medicine* du 15 février 1973.

P.D. Thompson

Agent d'information adjoint

Université de la Colombie-Britannique

Vancouver

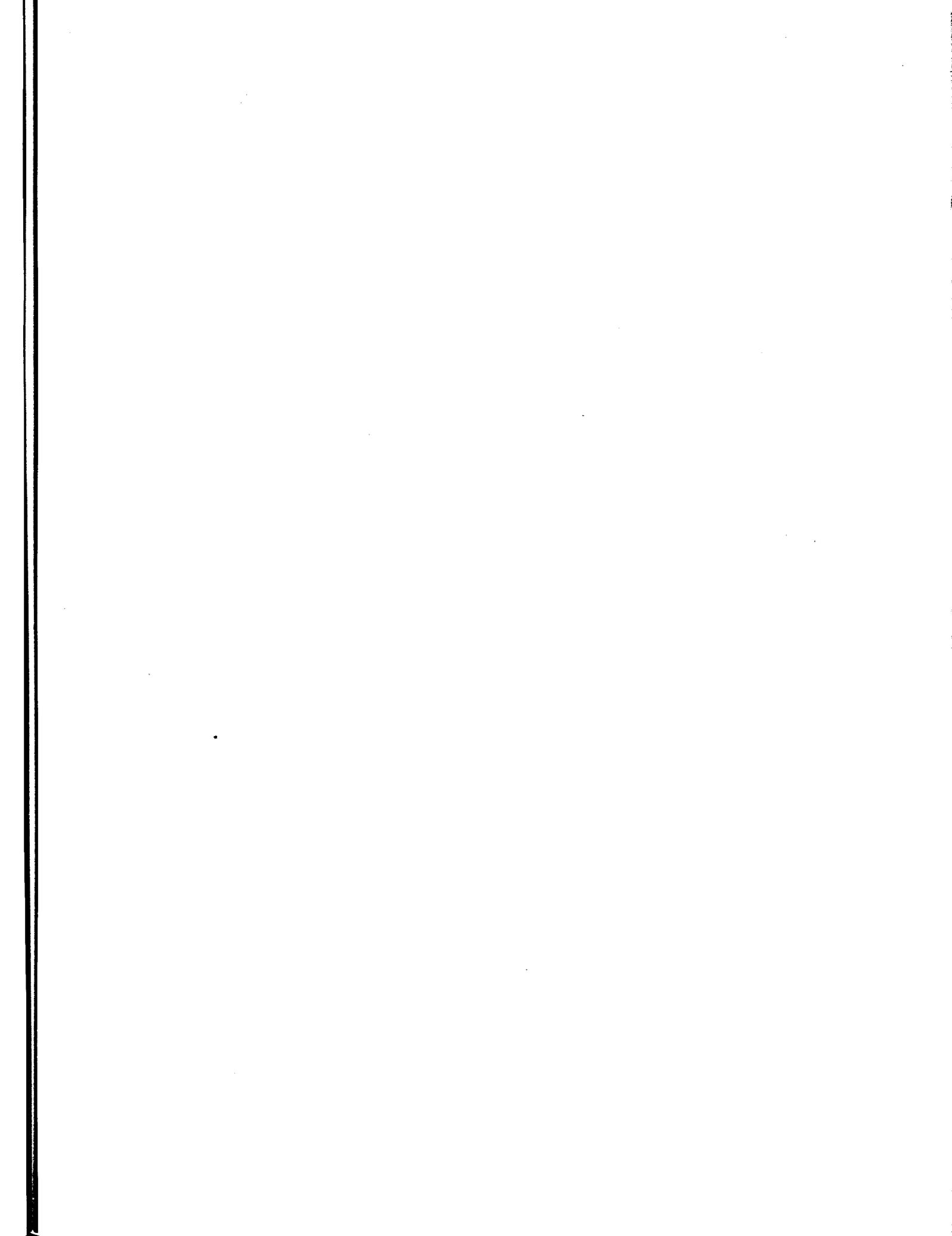
Le directeur du service d'information d'une université canadienne a ainsi commenté le problème:

«Je me trouve en face d'un dilemme que vous avez exposé, celui des articles sur la science canadienne qui paraissent dans la presse provinciale ou même dans la presse locale. D'une part, les organes d'information locaux ont tout juste assez de ressources pour écrire de bons articles scientifiques sur les événements régionaux et les bureaux de la Presse canadienne ne sont pas particulièrement renommés pour la perspicacité de leurs rédacteurs. D'autre part, les journaux canadiens fourmillent d'articles scientifiques de l'A.P. (Un de ces articles prétendait que certaines recherches sur le cancer de l'intestin avaient été effectuées à l'origine à Boston, alors qu'elles sont le fait du Dr Phil Gold et de ses collaborateurs.) Nul n'est prophète dans son pays. Ce dicton semble très populaire au Canada. Par ailleurs, comme vous l'avez fait remarquer, les articles peuvent être réécrits en fonction de l'intérêt local.

«Je crois que cette situation dépend plus de l'atmosphère qui prévaut dans les salles de nouvelles que de la valeur des articles particuliers. Une dépêche de Gainesville en Floride semble plus à sa place à Vancouver qu'une dépêche en provenance de Halifax en Nouvelle-Écosse ou de Trois-Rivières. Elle ne soulève pas la même rivalité entre journaux qu'un article de l'université de la Colombie-Britannique ou de l'université de San Francisco paru sous forme de communiqué. Par ailleurs, si le *Toronto Star* n'envoie pas son reporter scientifique à une conférence scientifique tenue à Montréal, préférant l'ouverture d'un laboratoire de recherche sur l'électronique à Don Mills, cette conférence ne fera l'objet que d'un entrefilet. De toute façon, il est très difficile d'attirer un reporter du *Globe and Mail* à Montréal, disons, pour faire un reportage sur l'hôpital pédiatrique de Montréal puisqu'il y a, à Toronto même, le Sick Children's hospital.»

Les méthodes de promotion du milieu scientifique canadien sont peut-être démodées. Elles ne permettent pas de rejoindre le public canadien. Nous examinerons cet aspect plus loin dans notre étude.

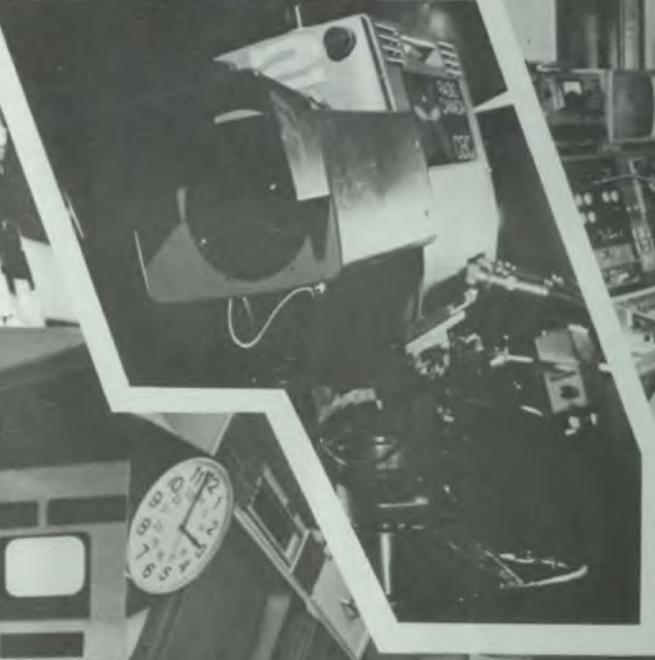
Le public est aussi à blâmer. Car s'il insistait pour que les media ne se contentent pas des articles en provenance de l'étranger, ces media seraient forcés de s'arrêter aux sciences et à la technologie canadiennes.



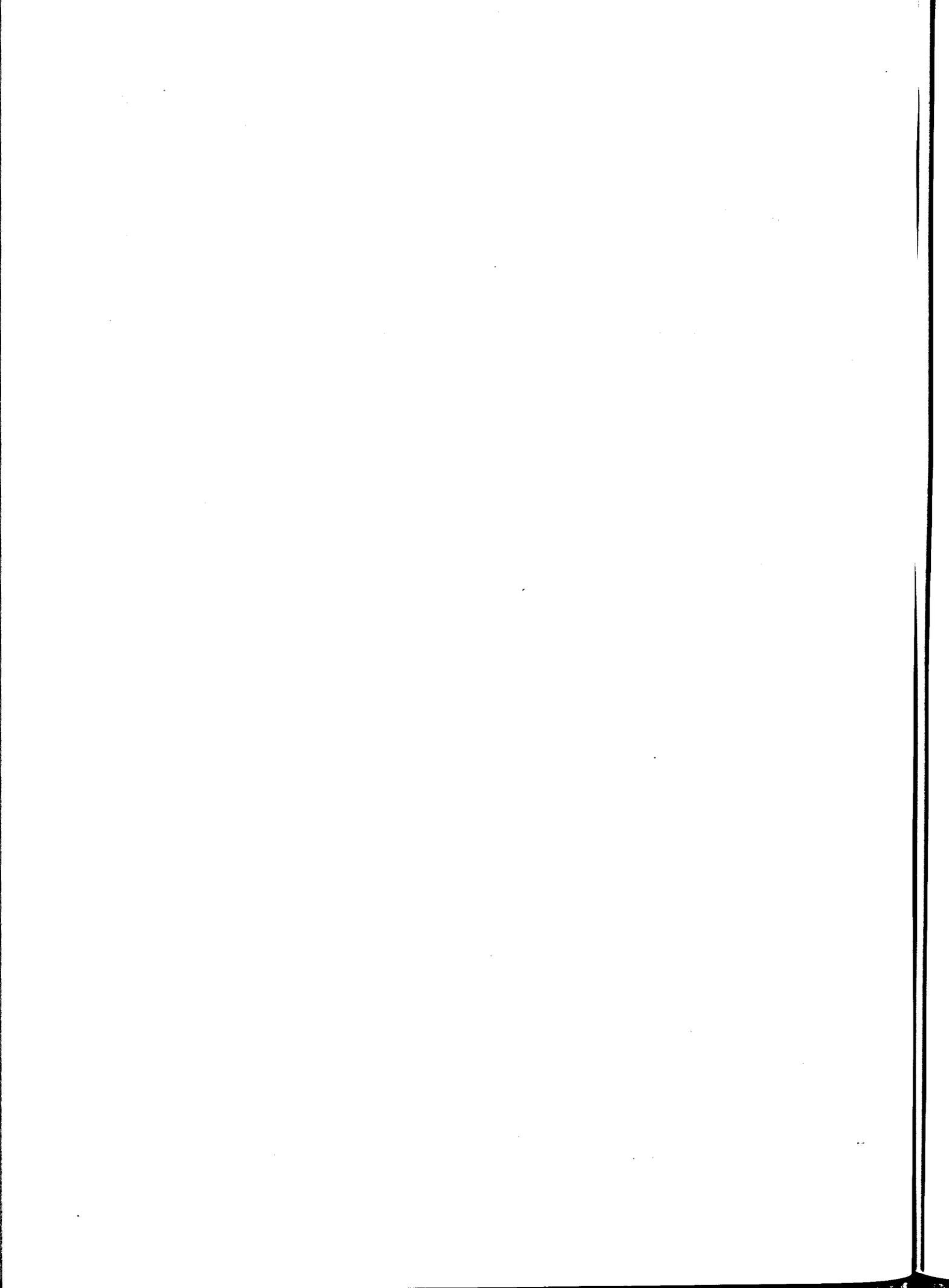


LES STUDIOS DE LA PRESSE ÉLECTRONIQUE*

*Photos: courtoisie de Radio-Canada (radio et télévision),
de CTV et de leurs postes affiliés.







Les media électroniques: télévision et radio

L'information scientifique à la télévision

Bien que la télévision soit conçue, en général, comme un moyen de distraction, elle est aussi, selon les personnes interrogées au cours de l'enquête du comité Davey, le plus éducatif de tous les media (vol. III, p.39).

La télévision nous présente les sciences sous différentes formes. Il y a des documentaires qui vont au fond d'une question, comme «The Nature of Things» (où les sujets sont parfois choisis un an à l'avance). Il y a les mini-documentaires comme «La flèche du temps» au réseau français, pour lesquels le réalisateur doit passer au moins un mois à la préparation d'un sujet de dix à trente minutes traité au cours de cette émission scientifique. Enfin il y a les émissions spéciales qui traitent des sujets d'actualité.

Un réalisateur nous a fait le commentaire suivant:

«Le travail de certains réalisateurs de programmes scientifiques consiste à réaliser de trois à cinq programmes ou films par année sur des sujets scientifiques. Les réalisateurs qui déterminent l'ordre de priorité des émissions ont des responsabilités importantes. Ils doivent choisir un sujet qui sera présenté un an plus tard.

«En fait, ils recherchent le meilleur sujet possible qui offre la meilleure présentation visuelle. Il faut donc tenir compte de l'efficacité de la transmission, c'est-à-dire de la facilité de présentation esthétique et visuelle, dans le cadre du budget de réalisation d'un programme.»

Les nouvelles transmettent aux téléspectateurs de l'information scientifique. Par contre, elles ne sont pas très efficaces puisqu'elles doivent être brèves et que les sujets traités sont parfois fort complexes.

Les téléspectateurs ne glanent pas nécessairement des informations scientifiques dans les émissions qualifiées de scientifiques ou à caractère culturel. La plupart des émissions de télévision, qu'il s'agisse de documentaires sur les sciences naturelles ou le monde de la médecine, de débats, d'entrevues ou de brèves nouvelles, apportent un certain volume d'informations scientifiques et participent ainsi à la formation de l'attitude du public en général envers les sciences.

Dans le présent chapitre, nous décrivons certaines réalisations récentes (1974) dans ce domaine.

Données statistiques sur la programmation

Sur les ondes du réseau anglais de Radio-Canada (C.B.C.), la science est présente dans tout les programmes d'information, lesquels comprennent

les sections nouvelles, affaires courantes, agriculture et ressources, arts, sciences et religion et, enfin, école et jeunesse. Au cours d'une semaine type de l'hiver 1973 (voir appendice K), on consacrait 52% du temps à l'information, alors que ce chiffre était de 39% en 1970. Les émissions d'information représentent plus de 1 500 heures par an dans la programmation du réseau anglais (95% à contenu canadien); en 1974, le réseau offrait 27 heures d'informations canadiennes par semaine, en provenance de toutes les parties du pays.

Le nombre des émissions scientifiques varie beaucoup selon les semaines.

En 1973, le pourcentage consacré à la recherche scientifique était de 2.0% du total des heures d'émission (appendice K). En tenant compte en plus du fait que des éléments scientifiques sont intégrés aux nouvelles, aux programmes d'affaires publiques, ou aux documentaires hebdomadaires (qui d'après CBC ont été mis dans le tableau sous la rubrique d'«autres informations») et aux programmes spéciaux d'une durée d'une heure toutes les deux semaines, on trouve que la science occupe régulièrement 3% à 4% de la programmation du

réseau anglais, soit environ deux heures par semaine. Des données comparables de Radio-Canada (pour les années 1969 et 1973) se trouvent à l'appendice K pour servir de comparaison.

La place des sciences dans les nouvelles

Calculer le temps alloué aux émissions relatives à la science est un moyen d'évaluer le contenu scientifique des programmes de télévision. Il en est un autre qui consiste à analyser la quantité d'information scientifique diffusée dans le cadre des bulletins de nouvelles.

Le tableau ci-dessous propose une classification des nouvelles nationales. Les données utilisées proviennent d'une étude du professeur Joseph Scanlon, de l'École de journalisme de l'Université Carleton. En 1973, ce dernier a relevé le temps consacré par les deux réseaux CBC et CTV aux diverses catégories de nouvelles nationales. L'étude a porté sur le temps alloué aux diverses catégories de nouvelles nationales. L'étude a porté sur 20 émissions de nouvelles et 441 sujets ont été catalogués suivant certains paramètres. Le tableau 14.1 donne le pourcentage de temps d'antenne consacré aux 14 catégories retenues dans l'étude Scanlon. Les

Tableau 14.1 Ventilation des actualités télévisées du réseau anglais de Radio-Canada et du réseau CTV

CATÉGORIE ²	POURCENTAGE DU TOTAL DES ÉMISSIONS ¹	
	NOUVELLES NATIONALES DE RADIO-CANADA	NOUVELLES NATIONALES DU RÉSEAU CTV
1) Guerre	3.5	3.3
2) Politique	14.4	13.1
3) Politique étrangère	16.7	23.0
4) Défense	0.4	0.0
5) Économie	17.5	16.0
6) Affaires culturelles	0.8	0.0
7) Sciences, technique, éducation ³	5.1	3.8
8) Affaires judiciaires	3.1	3.8
9) Affaires sociales	16.0	14.1
10) Sujets d'intérêt humain	7.4	5.6
11) Crimes et délits	3.5	4.7
12) Catastrophes	3.9	4.7
13) Sports	0.4	0.5
14) Affaires religieuses	0.0	0.5
15) Divers	7.3	7.1
	N = 257	N = 211

¹ D'après des données non publiées, compilées par le professeur Joseph Scanlon (École de journalisme de l'université Carleton) durant le printemps 1973. Un total de 468 sujets ont été puisés dans 20 bulletins d'information et classés par catégories.

² Liste de catégories puisées dans une étude de l'Institut de la presse internationale (Zurich, 1953, p. 218).

³ La catégorie n° 7 comprend des nouvelles de l'actualité scientifique, ainsi que des découvertes dans tous les domaines et des nouvelles du monde de l'éducation.

Les sciences, telles que définies dans cette étude, figurent au sixième rang de la liste de la CBC, avec une proportion de 5.1% du temps d'antenne, suivies de l'économie, avec 17.5%, des affaires internationales avec 16.7%, des questions sociales, avec 16.0%, des questions politiques, avec 14.4%, et des nouvelles d'intérêt humain, avec 7.4%.

La liste de la CTV présentait à peu près le même ordre de classement des diverses catégories de nouvelles. Y ont bénéficié des meilleurs temps d'antenne, les affaires internationales (23.0 %) et les questions économiques (16 %), suivies des problèmes sociaux (14.1 %) des problèmes politiques (13.1 %) et des questions d'intérêt humain (5.6 %). Le pourcentage réservé aux sciences était légèrement inférieur à celui accordé par la CBC, puisqu'elles se classaient au 8e rang, après les questions criminelles (4.7 %) et les catastrophes (4.7 %).

Bien que les programmes de tous les réseaux de télévision ne renferment généralement qu'une faible proportion d'émissions scientifiques, il existe un certain nombre d'émissions populaires ou spéciales qui traitent d'un aspect ou l'autre des sciences.

Les sciences à Radio-Canada (réseau anglais C.B.C.)

En 1974, le réseau anglais de Radio-Canada avait un service spécial chargé des questions scientifiques au sein du département des programmes artistiques, scientifiques et religieux. Le service comprenait deux réalisateurs en chef, trois réalisateurs et deux scénaristes à plein temps, chargés de rassembler le matériel nécessaire à la réalisation des émissions à caractère scientifique présentées à l'écran de Radio-Canada (réseau anglais).

De plus, la section «agriculture et ressources» touche constamment aux sciences, par exemple, avec une émission sur la crise alimentaire dans le monde.

La section «actualité» offre de temps en temps des émissions spéciales sur des sujets comme la crise de l'énergie. La section «école et jeunesse» diffuse fréquemment des émissions traitant de l'histoire naturelle. De plus, la section «émissions spéciales» touche, de temps à autre, aux sciences.

Comme l'a montré l'enquête menée auprès des consommateurs (chapitre 11), la série scientifique télévisée la plus connue au moment où cette étude a été entreprise est «The Nature of Things». Depuis son lancement, en 1962, jusqu'à la saison 1973-1974, celle-ci a offert quelque 207 émissions et le tableau 14.2 montre qu'elle bénéficie d'une très bonne cote d'écoute, car elle rejoint entre un demi-million et deux millions de Canadiens. De plus, la cote d'intérêt de 80 et plus de ces émissions

témoigne du succès qu'elles connaissent auprès des téléspectateurs. Les émissions sur la faune sont une source d'information régulière fort appréciée sur les sciences naturelles. Certaines émissions d'information de la C.B.C. traitent aussi de questions scientifiques, comme c'est le cas de «Man Alive» et de «Weekend.»

Le Bureau des données sur la télévision (Bureau of Broadcast Measurement ou B.B.M.) compare régulièrement les programmes scientifiques à l'ensemble des programmes de télévision. Ses relevés de janvier 1974 indiquent que les programmes scientifiques de la C.B.C. couvrent toute la gamme des indices de popularité. L'intérêt du plus grand nombre de téléspectateurs a été capté par des émissions de divertissement: «World of Disney» and «All in the family,» toutes deux américaines (4 millions de téléspectateurs), «To the Wild Country» (2.98 millions), «Nature of Things» (1.55 million) et «Man Alive» (1.28 million). Elles soutiennent donc bien la comparaison avec les «National News» (1.49 million) et d'autres émissions spéciales telles que la «Conférence canadienne sur l'énergie» (736 000 et 1.96 million pour deux séances) ou l'émission sur l'inflation (1.25 million). Les programmes scientifiques sont parmi les mieux cotés de toutes les émissions examinées au cours de l'enquête.

Plusieurs de ces émissions spéciales à caractère scientifique ont attiré un vaste auditoire. «V.D. Blues» a été suivi par plus de quatre millions de téléspectateurs (4.4 millions), «One Way to Quit», par près de trois millions de téléspectateurs (2.8 millions), et «Who Owns the Sea», par un peu plus de deux millions de personnes (2.1 millions).

En 1973, la C.B.C. a aussi présenté la série produite par la BBC «The Ascent of Man,» composée de 13 émissions hebdomadaires commentées par le scientifique et philosophe Jacob Bronowski. Elle donne un aperçu du développement des sciences et de leurs répercussions sur la société.

Les émissions canadiennes à caractère scientifique n'ont pas eu que la faveur du public canadien. Un certain nombre de ces émissions produites par la C.B.C., ont été vendues à des réseaux étrangers de radio et de télédiffusion, au Japon, en Suède, en Norvège, en Hollande, en Finlande, au Danemark, en Australie, en Suisse, en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

Initiatives de la C.B.C.

D'après la direction de la C.B.C., les projets pour la saison 1974-1975 ont montré une nette augmentation du temps d'antenne consacré aux questions scientifiques. En 1974, la CBC a nommé Mme Ruth Worth Hazlitt, journaliste expérimentée de la presse écrite et parlée, reporter à plein temps des ques-

Tableau 14.2 Cote d'écoute des émissions télévisées à contenu scientifique du réseau anglais de Radio-Canada (1973-1974)

ÉMISSION/CONTENU	DATE	COTE D'ÉCOUTE (%) (Millions)	DEGRÉ D'INTÉRÊT (sur 100)
"Nature of Things"			
"Club of Rome". Coup d'oeil sur le rapport du Club de Rome concernant l'avenir de notre civilization.	3 déc. 1973	5 0.61	74
"Anybody's Child". Traitement des enfants souffrant de troubles émotifs dans un milieu familial favorable à cette thérapie.	17 déc. 1973	10 1.32	77
"The First Inch". La photographie microscopique révèle un univers peuplé de myriades de bactéries.	14 janv. 1974	11 1.44	81
"Galapagos, The Islands". Étude de la vie végétale et animale.	11 fév. 1974	13 1.62	83
Man Alive			
"Immortality". L'Homme à la recherche constante de l'immortalité. Les pyramides d'Égypte, par exemple.	10 déc. 1973	6 0.78	67
"Life Before Birth". 1 ^{re} des 3 parties d'un documentaire sur la conception et le développement du fœtus dans le ventre de la mère (reprise).	14 janv. 1974	10 1.22	84
Émissions spéciales 1972-1973			
"The Chemical Generation". Consommation des drogues et problèmes de l'alcool.	6 mars 1973	11 1.40	81
Émissions spéciales 1973-1974			
"V.D. Blues".	9 sept. 1973	22 2.90	67
	28 sept. 1973	33 4.40	74
"A World Apart". Documentaire sur le traitement des malades mentaux chroniques.	23 sept. 1973	12 1.46	68
"Tribe that Hides From Man". Des explorateurs britanniques à la recherche de mystérieux Indiens de l'Amazonie.	26 sept. 1973	18 2.29	81
"Megavitamin Therapy". La révolution tranquille.	30 sept. 1973	14 1.78	80
"Copernicus 500". Documentaire sur le célèbre astronome polonais.	21 oct. 1973	4 0.50	46
"A Comet's Tale". Film sur la comète Kohoutek.	7 janv. 1974	20 2.52	57
"Children of Our Time". Changements et bouleversements qui se sont produits au sein de la famille, et conséquences pour les enfants.	3 mars 1974	17 2.15	78

Source: Radio-Canada.

tions médicales, au sein de sa nouvelle équipe.

Sur le plan de la programmation, la C.B.C. a monté en 1973-1974 deux séries d'émissions. La première consistait en une série de huit émissions scientifiques d'une demi-heure pour présentation sous forme de magazine. C'est l'émission «Science

Magazine» animée par M. David Suzuki, qui a été diffusée au cours de la saison 1974-1975.

La seconde série de la section des sciences de la CBC est une émission de soirée de deux heures et demie, consacrée aux «Limites de la croissance» et dont la diffusion est prévue pour octobre 1975.

Les chiffres fournis par Radio Canada indiquent que de 1 à 1.2 million de téléspectateurs ont regardé les trois premières émissions de «Science Magazine.» L'indice de satisfaction était de 0.75 à 0.86.

Les sciences à Radio-Canada (réseau français)

Le réseau français de Radio-Canada offre aux téléspectateurs un répertoire intéressant d'émissions scientifiques et d'émissions d'information (voir tableau 15.3). «La flèche du temps,» la série la plus connue d'entre elles, dure depuis l'automne 1970. Cette émission hebdomadaire a diffusé quelque 95 émissions portant sur un vaste éventail de sujets scientifiques, de la recherche fondamentale aux sciences appliquées.

Les émissions scientifiques de Radio-Canada ont bien soutenu la comparaison avec les autres pro-

grammes d'information dans le classement établi par le B.B.M. Tandis que les émissions les plus appréciées ont attiré quelque deux millions de téléspectateurs d'expression française, le «Télé-journal» s'en est attribué environ 700 000. Les émissions «Le 60» sur les questions d'actualité (1.23 millions) et «La flèche du temps» (de 300 000 à 600 000 téléspectateurs) se sont classées toutes deux parmi les mieux cotées des 120 émissions présentées pendant la durée de l'enquête du B.B.M.

De plus, le tableau 14.3 montre que les émissions spéciales américaines «Jacques Cousteau» et «National Geographic» (respectivement 1 320 000 téléspectateurs en 1974 et 940 000 en 1973) ont eu aussi une très grande popularité auprès du public canadien-français.

Tableau 14.3 Cote d'écoute des émissions télévisées à contenu scientifique du réseau français de Radio-Canada (1972-1974)

ÉMISSION/CONTENU	DATE	COTE D'ÉCOUTE (%) (Millions)		DEGRÉ D'INTÉRÊT (Sur 100)
«La flèche du temps»				
Traite de sujets comme la pollution, etc.				
Moyenne	Dimanche 1972-73	7	0.30	69
Moyenne	Dimanche 1973-74	8	0.34	71
Émissions spéciales de Radio-Canada 1972-74				
«Le monde de Jacques Cousteau» (3)				
	Dimanche 1972-73	23	0.98	70
	Dimanche 1973-74	31	1.32	72
Émissions spéciales du «National Geographic» (3)				
	Dimanche 1972-73	22	0.94	64
«Le choc du futur»	11 nov. 1973	23	0.98	72

Source: Radio-Canada

Les sciences au réseau de télévision C.T.V.

Le réseau C.T.V. ne possédait pas en 1974 de service spécialement chargé des sciences. Le département des programmes de nouvelles, d'émissions spéciales et d'informations était responsable de l'achat ou de la coproduction d'émissions scientifiques. Le tableau 14.4 et l'appendice L donnent certaines de ces émissions accompagnées de l'importance de leur audience et de leur cote d'intérêt.

«Target: The Impossible» a remporté en 1974 le Prix d'excellence de l'information scientifique dans les media électroniques de la Bell Northern pour une émission sur les supraconducteurs. Le réseau C.T.V. n'a toutefois pas repris cette série pendant la saison 1974-1975. La politique de ce réseau limite

à présent la diffusion aux émissions réalisées par C.T.V. ou les stations affiliées ou encore aux coproductions canado-américaines. (La série «Target: The Impossible» tout comme la série «Here Come the Seventies,» est une production entièrement canadienne réalisée dans les studios Hobel-Leitman de Toronto).

L'année 1970 a marqué le début de la série «The Human Journey» qui porte sur le mariage, les modes de vie, les carrières, l'habitation, la famille, le stress et l'éducation. «University of the Air,» diffusée tôt le matin, cinq fois par semaine, offre des cours variés du niveau de première année d'université. Il s'agissait de programmes spécialisés qui étaient présentés tôt le matin, ce qui limitait

Tableau 14.4 Cote d'écoute des émissions télévisées à contenu scientifique du réseau CTV

ÉMISSION/CONTENU	JOUR	COTE D'ÉCOUTE		DEGRÉ D'INTÉRÊT
		(%)	(Millions)	(Sur 100)
"Target: The Impossible"				
Moyenne	Jeudi 1973-74	3	0.38	70
Moyenne	Mardi 1973-74	5	0.64	68
"Here Come the 70's"				
Moyenne	Jeudi 1970-71	7		67
Moyenne	Jeudi 1971-72	7		70
Moyenne	Jeudi 1972-73	6		67
"Untamed World"				
Moyenne	Dimanche 1973-74	8		84
"W-5"				
Moyenne	Dimanche 1973-74	8		73
"Human Journey"				
"How We Adapt"				
Effets du stress et réaction de notre organisme. Effets du régime et de l'exercice physique sur la santé mentale et physique (Reprise)		2 dec. 1973	6 0.78	79
«Adolescence». Les problèmes qu'elle pose. Commentaires des parents, des professeurs, etc.		27 janv. 1974	8 1.00	78
«Le monde de Jacques Cousteau»				
"The Flight of the Penguins". Étude sur l'antarctique.		18 janv. 1974	10 1.30	91
"Beneath the Frozen World". L'Antarctique.		22 fév. 1974	10 1.27	88

Source: Radio-Canada

automatiquement le nombre des spectateurs assis (environ 25 000 dans tout le Canada) (voir appendice L).

Parmi les autres programmes renfermant une certaine information scientifique, notons «Untamed World», «W5», «Inquiry», «Jacques Cousteau», «Canada AM», et «Maclear».

Les sciences au niveau régional

En plus de la C.B.C., de Radio-Canada et du réseau C.T.V., des réseaux régionaux comme Global, en Ontario, et T.V.A., au Québec, ont aussi contribué à fournir des informations scientifiques, sous forme de nouvelles ou d'émissions, à un million de téléspectateurs.

Certaines stations et postes locaux de télévision par câble ont fait un excellent travail en présentant au public des sujets scientifiques par l'entremise de leurs équipes des nouvelles et des émissions d'intérêt général.

La C.B.C. s'est aussi occupée de la production et de la diffusion d'émissions scolaires pour le compte de

ministères provinciaux de l'éducation, Quarante-dix minutes hebdomadaires de temps d'antenne étaient réservées gratuitement à ce genre d'émissions. C'est ainsi que le programme «Canadian School Broadcasts», destiné à toutes les classes du pays, a été diffusé par la C.B.C.

Un certain nombre d'organismes de télévision éducative présentent ce genre de programmes. L'Ontario Educational Communications Authority (O.E.C.A.) met à la disposition des écoles et des communautés de la région du sud de l'Ontario des programmes éducatifs. Outre les émissions du canal 19 à Toronto, l'O.E.C.A. fournit, aux intéressés, du matériel pédagogique: diapositives, films et rubans magnétoscopiques (VTR). Une autre organisation régionale de diffusion, l'Access Alberta, appartient à l'Alberta Educational Communications Corporation.

En dépit de la qualité de certaines émissions diffusées par ces stations, seule une faible partie de l'ensemble des téléspectateurs canadiens les regardent. Ces émissions sont des sources d'information secondaires pour le grand public.

Au milieu de l'année 1974, une douzaine de compagnies de diffusion par câble diffusaient, jusqu'à 24 heures par jour, les Nouvelles télévisées (Broadcast News ou B.N. wire news) sur les écrans des abonnés. On prévoyait que d'autres compagnies se joindraient à l'entreprise. Une partie du matériel B.N. diffusé contenait des nouvelles sur les sciences et la médecine.

Les divers réseaux, compagnies de diffusion par câble et postes de transmission en direct d'émissions américaines locales ou nationales ont apporté leur part de nouvelles et d'informations scientifiques, concernant principalement ce qui se fait aux États-Unis.

La radio et les sciences

Comme dans le cas du réseau anglais de télévision de Radio-Canada (C.B.C.), les divers services anglais et français de radio de Radio-Canada ont été répartis en plusieurs départements analogues, dont ceux des programmes d'information, des arts, des actualités, de l'agriculture, des ressources naturelles, de l'éducation et de la jeunesse. Bien qu'il n'existait pas, en 1974, de service spécialement chargé des sciences, de nombreux services de ces départements ont réalisé, dans une certaine mesure, le reportage d'événements scientifiques. En plus des émissions, un groupe de la C.B.C. oeuvrant en collaboration avec des stations locales, leur ont procuré des émissions scientifiques régulières. Pour les données statistiques sur les émissions du Radio-Canada (réseaux anglais et français, voir appendice K).

La quantité et la qualité du matériel scientifique présenté par les postes privés de radiodiffusion a varié selon les villes et les régions. Les auditeurs se sont ainsi vu offrir des sujets plus ou moins pertinents et approfondis, provenant de pigistes et de services de nouvelles comme le Broadcast News (BN).

Reportages radiodiffusés à l'échelle nationale

Émissions radiophoniques

Un certain nombre d'émissions régulières des réseaux anglais et français de Radio-Canada ont réussi à stimuler l'intérêt et à capter l'attention d'un auditoire national assidu (voir tableau 14.5).

La série «Ideas» a couvert de nombreux sujets scientifiques durant ses 250 heures annuelles d'antenne. Les émissions d'intérêt général tels que «As It Happens», «This Country in the Morning», «Radio Noon» et «Sunday Supplement» ont fréquemment présenté des entrevues de scientifiques de renommée nationale ou internationale.

Le réseau français de Radio-Canada présente une importante série scientifique, «La science et vous», diffusée depuis 1970. Cette émission hebdomadaire de 45 minutes, animée par le scientifique canadien-français bien connu, Fernand Séguin, traite de la vulgarisation des sciences et de la recherche scientifique appliquée aux problèmes de la société et tout spécialement, à l'amélioration de la

Tableau 14.5 Cote d'écoute des émissions à contenu scientifique de Radio-Canada

ÉMISSION/CONTENU	DATE/HEURE	NOMBRE TOTAL DES PERSONNES COTE D'ÉCOUTE
As it Happens	L-V 18h 30 à 20h	86 000
This Country in the Morning	L-V 9h 15 à midi	119 700
Radio Noon	L-V midi à 14h	109 700
Ideas	Lundi 5 novembre 23h à minuit	18 500
Nouvelles de Radio-Canada (réseau anglais)	L-V 8h 18h 22h	298 100 117 700 42 800
«La science et vous»	samedi 13h 15 à 14h	26 000
«Par quatre chemins»	L-V 19h à 20h	6 000
«Aux vingt heures»	L-V 20h à 22h	14 700
«Nouvelles de Radio-Canada»		
«Le monde ce-matin»	L-V 8h à 8h 15	266 000
«Le monde maintenant»	L-V 12h à 12h 15	179 000
«Le monde ce soir»	L-V 22h à 22h 12	20 000

Source: BBM Ratings, novembre, 1973.

qualité de la vie. Quelque 25 000 personnes ont régulièrement écouté l'émission au cours de la saison 1972-1973 (tableau 15.4).

«Capsules sur les sciences»(*Focus on Science*)

En 1974, le service des émissions souscrites, de la CBC, à Toronto, a quotidiennement rassemblé plusieurs douzaines de sujets dans des domaines comme les questions monétaires, la consommation, les sports, le travail, les sciences, les arts et les spectacles et les a distribués à toutes les stations et à tous les postes affiliés de son réseau. Ces nouvelles généralement d'une durée de 2 — 3 minutes, étaient intégrées aux programmes locaux dans tout le Canada. A peu près tous les deux jours, soit trois à quatre fois par semaine, un sujet était souscrit pour une émission intitulé «Focus on Science», qui traitait des progrès de la science.

Émissions locales et régionales

Les émissions locales contribuent également à renseigner le public dans le domaine scientifique. En 1973 par exemple, la station radiophonique CFPL-FM de London a présenté, dans le cadre de sa programmation Arts et Lettres, une série d'émissions d'une demi-heure par semaine sur une période de 26 semaines. Les nouveaux règlements du CRTC devraient accroître la participation au niveau régional en exigeant des stations MF plus d'émissions de ce genre.

Certaines stations universitaires MF comme CKUF, avec «*University of Alberta on the Air*» et la station CKRL-FM de l'université Laval à Québec diffusent des émissions périodiques relatives aux activités scientifiques régionales. Ces stations disposent, toutefois, de ressources financières limitées et elles ne s'adressent qu'à un public restreint.

Les directeurs de rédaction des quotidiens canadiens et l'information scientifique

Résumé

L'enquête d'opinion publique a permis d'établir certains faits importants:

- i) Les lecteurs possibles des articles de médecine et de santé et d'autres articles à orientation scientifique sont parmi les plus nombreux pour les catégories étudiées;
- ii) On estime que ces catégories ne sont pas suffisamment couvertes par les media;
- iii) Le public estime qu'il est important de se tenir au courant des progrès de la science et aimerait entendre davantage parler des réalisations scientifiques canadiennes.

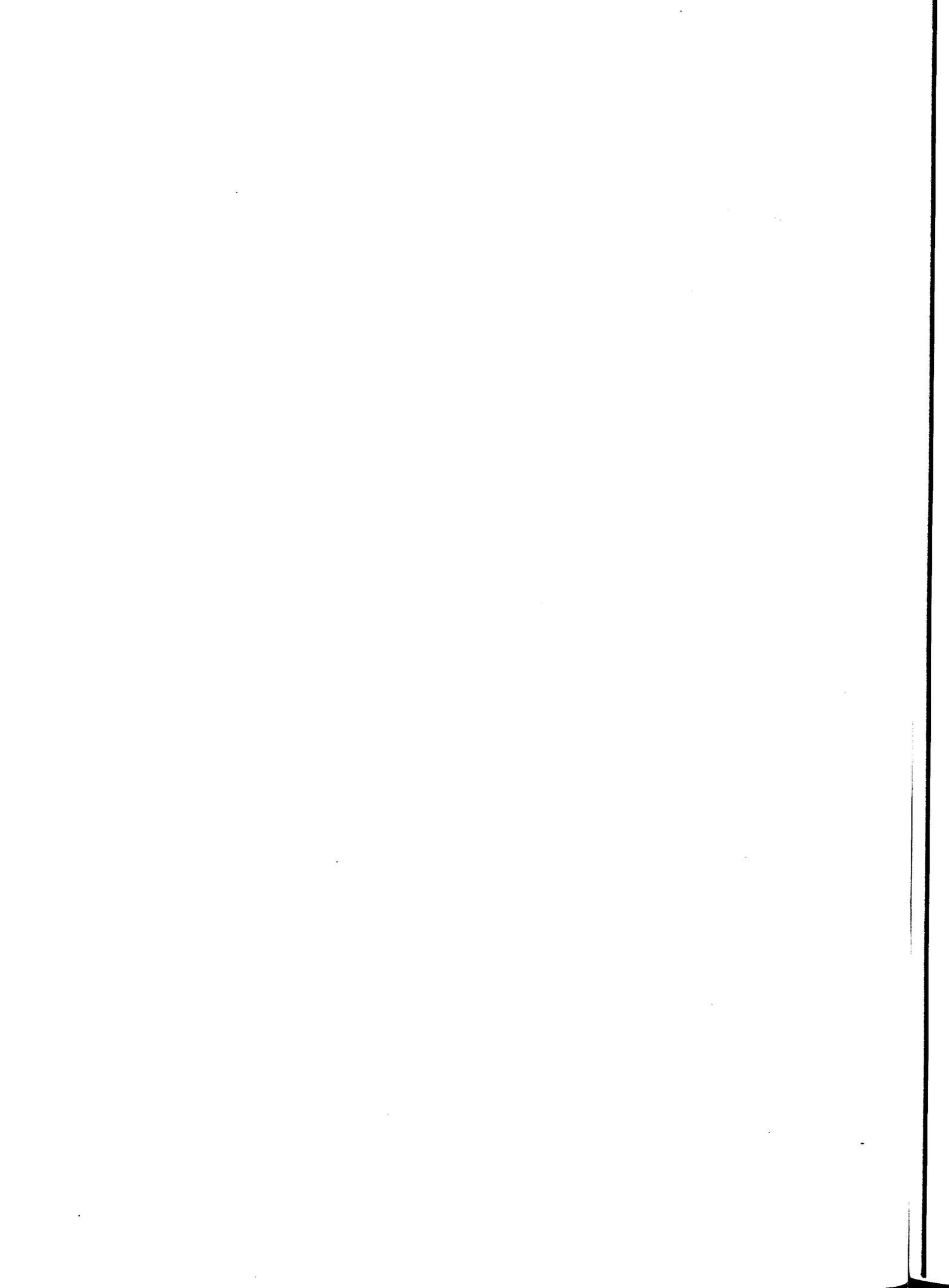
En fait, le public déclare que les nouvelles et les articles scientifiques canadiens représentent un produit marchand pour la presse quotidienne. Nous allons maintenant examiner plus en détail les facteurs déterminant la forme définitive de l'information telle que le public la reçoit.

Sondage auprès des directeurs de rédaction

Les directeurs de rédaction sont les éléments-clés en ce qui concerne le traitement de questions scientifiques par la presse. Ils décident du degré de priorité des sciences par rapport aux autres sujets, et s'il devrait y avoir un reportage sur le sujet. Si reportage il y a, ils décident de sa parution et enfin, de la mise en page.

Deux groupes d'éditeurs, en particulier, participent au traitement des articles écrits par les rédacteurs scientifiques ou d'autres journalistes qui, à l'occasion, écrivent des articles scientifiques: le directeur des nouvelles locales et le chef de pupitre ou directeur de rédaction. Étant donné que les nouvelles locales relèvent de leur compétence et que les reporters couvrent plus fréquemment les événements locaux, les directeurs des nouvelles locales traitent plus souvent de questions scientifiques. Cependant, ce sont les directeurs de rédaction qui, en collaboration avec les autres directeurs principaux, décident du degré de priorité à donner aux nouvelles scientifiques en général dans les quotidiens.

En complément de l'enquête auprès des rédacteurs scientifiques, nous avons adressé des questionnaires aux directeurs de rédaction de 81 quotidiens canadiens ayant un tirage de plus de 5 000 exemplaires. Cinquante-deux directeurs de rédaction ont répondu, soit une proportion de 64% (voir appendice O).



Les directeurs de rédaction et leur personnel

Coup d'oeil sur la presse quotidienne

Comme de nombreuses études l'ont démontré, la première source d'information du public, ce sont les journaux. Par exemple, des études entreprises pour le Comité spécial des media (Rapport Davey), ont révélé que «Les journaux sont considérés non seulement comme le médium le plus essentiel, mais aussi comme celui qui exige le plus de temps et d'efforts. Ils renseignent le public de la façon la plus assidue. On estime qu'ils reflètent, plus que les autres organes de diffusion, la conscience du public... Ils sont essentiels à la communication des événements locaux. Tout en étant utiles à tous les adultes, ils se révèlent d'une importance considérable pour les hommes d'affaires et les citoyens qui possèdent une instruction plus poussée.» (Comité spécial des media, vol. 3, p.9)

Ces études ont aussi révélé: «Les magazines sont considérés comme le moins essentiel de tous les média. Comme les journaux, ils exigent une certaine somme de temps et de concentration, et ils constituent un médium individuel et non familial.» (vol. 3, p.10)

Entre autres conclusions, les auteurs de ces études ont encore écrit que «Il ressort clairement qu'on recourt aux journaux et à la télévision, plus qu'à la radio et aux magazines, en tant que sources d'informations. On préfère les journaux à la télévision pour les nouvelles, les renseignements de fond et l'interprétation des événements. Toutefois, la télévision apparaît nettement comme le médium favori en ce qui concerne les reportages spéciaux. Sur ce dernier point, la radio jouit d'un appui plus important que les journaux, probablement parce qu'elle est plus immédiatement accessible.» (vol. 3, p.19)

Notre enquête auprès des consommateurs révèle cependant que plus de la moitié des personnes interrogées trouvent l'information scientifique dans trois media, à savoir, dans l'ordre, les revues, la télévision et les journaux.

Dans la présente section, nous examinons principalement la presse quotidienne.

Les écrits sont plus durables que le son ou l'image véhiculés par les ondes. Un lecteur peu relire un article scientifique qu'il n'a pas compris du premier coup: ceci est impossible avec la radio et la télévision.

De plus, la presse peut se livrer à des reportages plus détaillés que ne le permettent habituellement

les émissions rapides des media électroniques. Tout compte fait, les différences sont nombreuses et il en résulte que la rédaction d'articles scientifiques pour les journaux diffère sensiblement de la diffusion de nouvelles et d'émissions de radio et de télévision.

Ressources humaines des salles de rédaction

Le questionnaire à l'intention des directeurs de rédaction a révélé que la majorité des quotidiens examinés (43 sur 48 réponses, soit 90%) comptent jusqu'à 100 personnes (reporters et rédacteurs) dans leur personnel de rédaction (voir tableau principal 31-A). Cinq quotidiens comptent plus de 100 personnes à leur service. Le plus grand quotidien canadien *The Toronto Star* (tirage quotidien 500 000), a un personnel de 300 employés dont 80 sont reporters.

Le plus grand quotidien de langue française, *La Presse* de Montréal, qui a un tirage de 210 000 exemplaires par jour, emploie un personnel de rédaction de quelque 192 membres.

La majorité des journaux consultés (soit 48 sur 51 ou 94%) ont à leur service un maximum de 50 reporters. Quarante de ces journaux (78%) alignent moins de 25 reporters.

Après examen de la liste de Matthews relative au personnel des media (voir appendices F et G), nous avons retenu les rubriques telles qu'elles figurent dans ce répertoire. La liste des employés est tenue à jour pour en faciliter la consultation par les journaux intéressés. Ces rubriques comprennent:

a) Médecine et santé; b) Sciences; c) Écologie; d) Aviation; e) Agriculture; f) Commerce et Finances; g) Pétrole et Industrie minière; h) Automobiles et Transports.

Près de la moitié des journaux consultés ont des reporters spéciaux pour la rubrique médecine et santé (22 sur 51 ou 43%) et pour celle de l'agriculture (21 sur 51 ou 41%). On accorde plus d'importance à la rubrique commerce et finances. Plus d'un reporter est assigné à ce domaine et il y a plus d'emphase sur la révision (voir tableau principal 31-B).

Dix-neuf journaux ont un ou plusieurs reporters dans ce domaine, quatre en ont plus de cinq, et un journal en compte treize.

Seuls 11 journaux sur 51, soit 22%, ont un reporter spécial pour la rubrique sciences. Cinq de ces journaux ont un tirage supérieur à 75 000 exemplaires, trois sont des quotidiens ayant un tirage entre 25 000 et 75 000 exemplaires et les trois autres ont un tirage inférieur à 25 000.

Les données fournies révèlent en outre que presque tous les quotidiens ayant des reporters spécialisés dans le secteur sciences (10 sur 11) en ont aussi dans le secteur médecine et santé. Huit quotidiens ont indiqué avoir des reporters pour chacune des rubriques médecine et santé, sciences, et écologie.

Commentaires

Certains directeurs de rédaction se sont étendus davantage sur la façon dont ces domaines sont couverts par leur journal (les tirages approximatifs figurent entre parenthèses):

Nos reporters principaux (3) doivent couvrir tous les domaines susmentionnés. Nous avons de fait un rédacteur scientifique spécialisé, détenant un Ph.D., qui couvre chaque semaine dans sa chronique les principaux événements scientifiques locaux. (20 000)

Étant donné que notre service des nouvelles locales ne compte que 7 reporters, la plupart s'occupent aussi bien des grandes questions que des sujets de moindre importance. Nous avons à notre service un rédacteur à plein temps qui s'occupe du monde des affaires et un reporter chargé presque exclusivement du domaine de l'automobile (car nous sommes installés à Oshawa). Nous avons un reporter qui se spécialise en sciences, tout en s'occupant d'autres domaines. (26 000)

Nous n'avons pas assez de personnel pour que l'un ou l'autre de nos reporters s'occupe exclusivement d'un domaine particulier. (28 000)

Étant donné que nous n'avons que 3 reporters, nous ne pouvons nous permettre de les charger exclusivement de l'un ou l'autre des domaines susmentionnés, mais nous nous occupons de temps à autre de tous ces sujets. (5500)

Aucun de nos reporters ne se consacre entièrement à une rubrique, étant donné qu'il y a d'autres choses à faire, mais on leur confie tous les reportages dans ces domaines et on leur accorde le temps nécessaire pour établir des contacts et rédiger des articles. (40 000)

Les quatre reporters commerciaux couvrent tous les aspects du domaine des affaires, l'industrie du pétrole en particulier. (40 000)

La rédaction est l'affaire de tout le monde. Chaque domaine est traité en équipe, de sorte qu'il est difficile de dire combien de reporters s'occupent de telle ou telle question. Ainsi, le reporter des questions médicales fait partie d'une équipe de 3 personnes qui couvre les services sociaux et n'importe lequel des trois peut avoir à traiter d'une question médicale. (170 000)

Oui, mais pas exclusivement. (52 000)

Notre région est particulièrement connue pour ses industries minière et agricole. Nous publions très souvent des articles concernant chaque industrie. (10 000)

Les reporters sont, en général, chargés de s'occuper d'événements au fur et à mesure qu'ils se produisent. Nous avons eu à couvrir tous les genres d'événements susmentionnés à un moment ou à un autre. (12 000)

Tous les articles passent par le directeur des nouvelles locales. Le reporter en question couvre aussi d'autres sujets. (20 000)

Ces sujets sont bien couverts par notre personnel, mais non d'une manière exclusive. (30 000)

Nous avons un rédacteur médical à plein temps qui couvre aussi d'autres domaines scientifiques. Tous les membres de notre personnel ont cependant écrit des articles scientifiques à un moment ou à un autre. (33 000)

Ca change d'un mois à l'autre. (260 000)

Sciences: un «deskman» en plus du rédacteur. (210 000)

Pourquoi certains quotidiens n'ont-ils pas de rédacteurs scientifiques?

On a soumis aux directeurs de rédaction toute une série de raisons pouvant expliquer l'absence de rédacteurs scientifiques à plein temps chez certains quotidiens. Vingt-neuf des 33 directeurs qui ont répondu ont estimé que leur salle de rédaction ne recevait pas assez de nouvelles scientifiques pour engager un rédacteur à plein temps (figure 15.1). Cette raison a aussi été indiquée comme la principale (tableau principal 32). De nombreux directeurs ont fait remarquer que les questions financières venaient loin en tête de liste et que les journaux ne pouvaient ainsi se permettre d'engager un rédacteur scientifique, ou bien, encore, qu'ils ont trouvé plus économique de compléter leur matériel à l'aide de nouvelles scientifiques fournies par leurs agences de presse.

Projets de réorganisation du personnel touchant la diffusion de l'information scientifique?

Nous avons aussi demandé aux directeurs de

rédaction s'ils prévoyaient des changements dans leur personnel en ce qui concerne le reportage des nouvelles scientifiques.

Des 51 qui ont répondu, 45 ne prévoyaient aucun changement pour l'année qui vient. D'autre part, cinq directeurs de rédaction ont répondu par l'affirmative, tandis qu'un autre a indiqué que le journal allait peut-être nommer un rédacteur scientifique à plein temps. (96 000, Ontario).

«Oui, nous publierons davantage d'articles scientifiques dans notre rubrique universitaire (il y a deux universités ici) en mettant l'accent sur la recherche et les réactions aux événements scientifiques nationaux et internationaux». (20 000, Maritimes)

«Oui, nous insisterons davantage sur l'écologie». (16 500, Ontario)

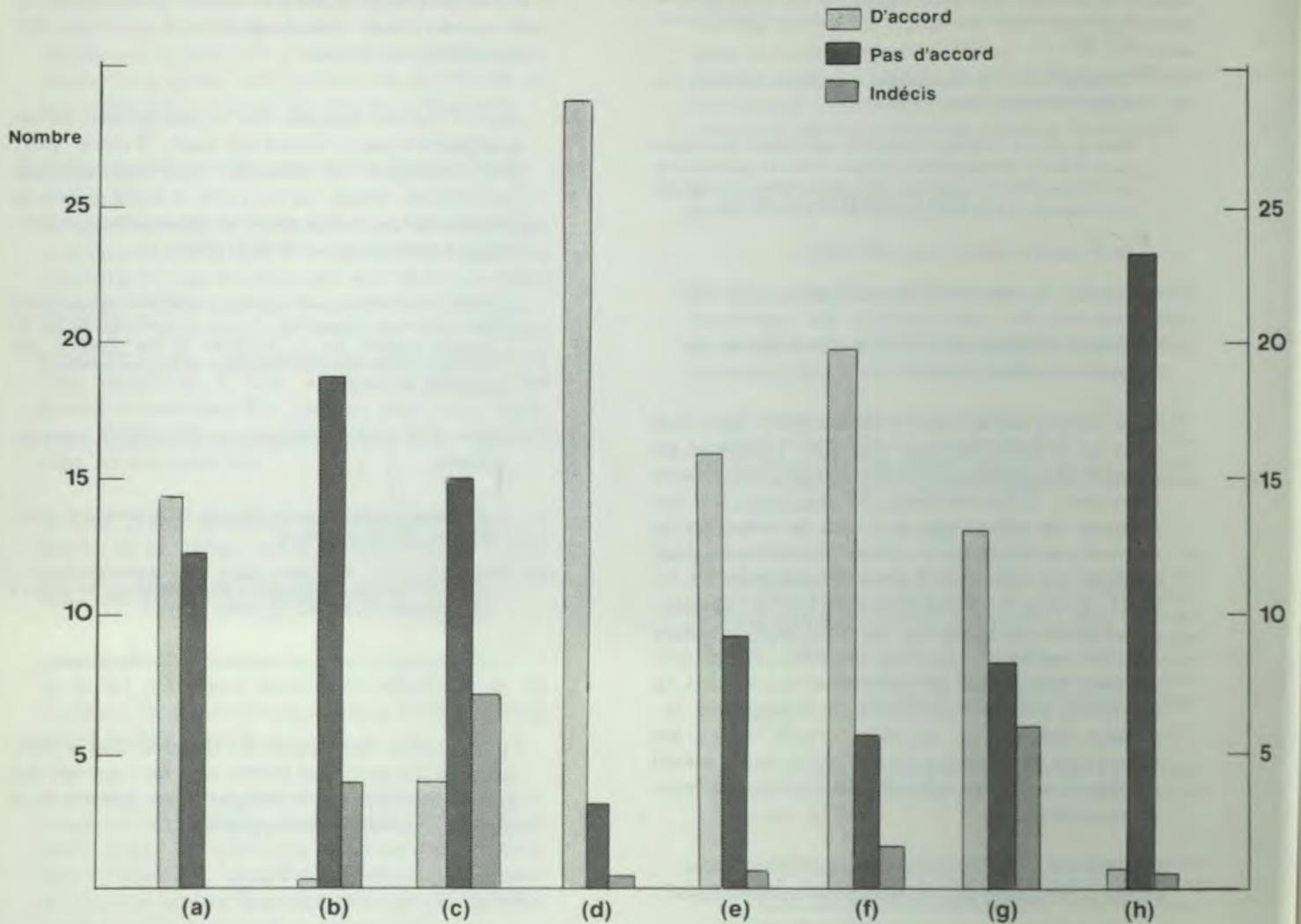
«Oui, nous insisterons davantage sur les événements scientifiques». (96 000, Ontario)

«Oui, un reporter scientifique à plein temps ou au moins à temps partiel». (130 000, Québec)

«Oui, au moins un reporter scientifique à temps partiel». (70 000, Prairies)

Les réponses des directeurs de rédaction à cette question donnent une bonne idée de l'opinion des administrateurs de la plupart des journaux: le reportage scientifique se porte bien.

Opinion des directeurs sur les affirmations suivantes:



- (a) l'information scientifique fournie par les autres membres de la rédaction est suffisante
- (b) d'autres membres de la rédaction donnent une meilleure information scientifique
- (c) les sciences n'intéressent pas suffisamment nos lecteurs et, partant, ne justifient par l'affectation d'un rédacteur spécial
- (d) nous ne rédigeons pas nous-mêmes suffisamment de nouvelles scientifiques pour justifier l'emploi à plein temps d'un rédacteur scientifique
- (e) il est moins coûteux de se procurer les nouvelles scientifiques que nous publions grâce au service de téléscripteurs
- (f) nous ne pouvons pas nous payer les services d'un rédacteur scientifique
- (g) aucun de nos rédacteurs n'a la compétence ni l'aptitude nécessaires pour tenir la chronique scientifique mais les conditions présentes sont satisfaisantes
- (h) aucun de nos rédacteurs n'a la compétence ni l'aptitude nécessaires pour tenir la chronique scientifique mais nous cherchons à en engager un.

Figure 15. 1 Raisons données par les directeurs de rédaction expliquant pourquoi leurs quotidiens n'ont pas désigné ou engagé de rédacteurs scientifiques.

(voir Tableau principal 32)

Nouvelles scientifiques provenant des services de dépêches et des services de presse

Les rédacteurs scientifiques, les services de dépêche et les agences de presse

Alors que les journaux à grand tirage peuvent se permettre d'avoir un rédacteur scientifique attiré — ces rédacteurs spécialisés grèveraient le budget des quotidiens moins importants. Ils affectent donc des journalistes non spécialisés au reportage des nouvelles scientifiques. En fait, l'information scientifique recueillie par le personnel engagé à temps plein est supplantée, dans les journaux à faible tirage, par des textes de la P.C. ou d'autres services de dépêches et par des articles d'abonnement provenant surtout des États-Unis. Pour les journaux qui emploient des rédacteurs scientifiques, les agences de presse constituent un excellent auxiliaire.

Notre étude sur le reportage scientifique à l'échelle nationale a porté sur ces services afin de connaître l'opinion des directeurs de rédaction sur l'information scientifique et certains problèmes inhérents.

Nous traiterons de l'évaluation par les directeurs de rédaction, de l'information scientifique en provenance de la Presse canadienne et des autres services de dépêche et des différentes agences de presse. Nous avons demandé aux directeurs de la rédaction d'évaluer les nouvelles scientifiques des services de presse canadiens et américains et ce qu'ils pensaient de l'information scientifique publiée respectivement par la presse canadienne d'expression française et anglaise.

Les reportages scientifiques du service de dépêche de la Presse canadienne

Trente-sept journaux sur 49, soit 76% sont d'avis que la P.C. fournit à leurs lecteurs des nouvelles scientifiques en quantité suffisante. Près de deux directeurs sur trois (63%) pensent que la qualité de ces textes répond aux exigences de leurs lecteurs. Néanmoins, plus du quart des directeurs estiment que la P.C. pourrait améliorer la qualité et augmenter l'étendue de ses reportages scientifiques.

La plupart des directeurs de rédaction indiquent que les articles ne sont pas trop techniques. Ils estiment que les dépêches sont dignes de mention,

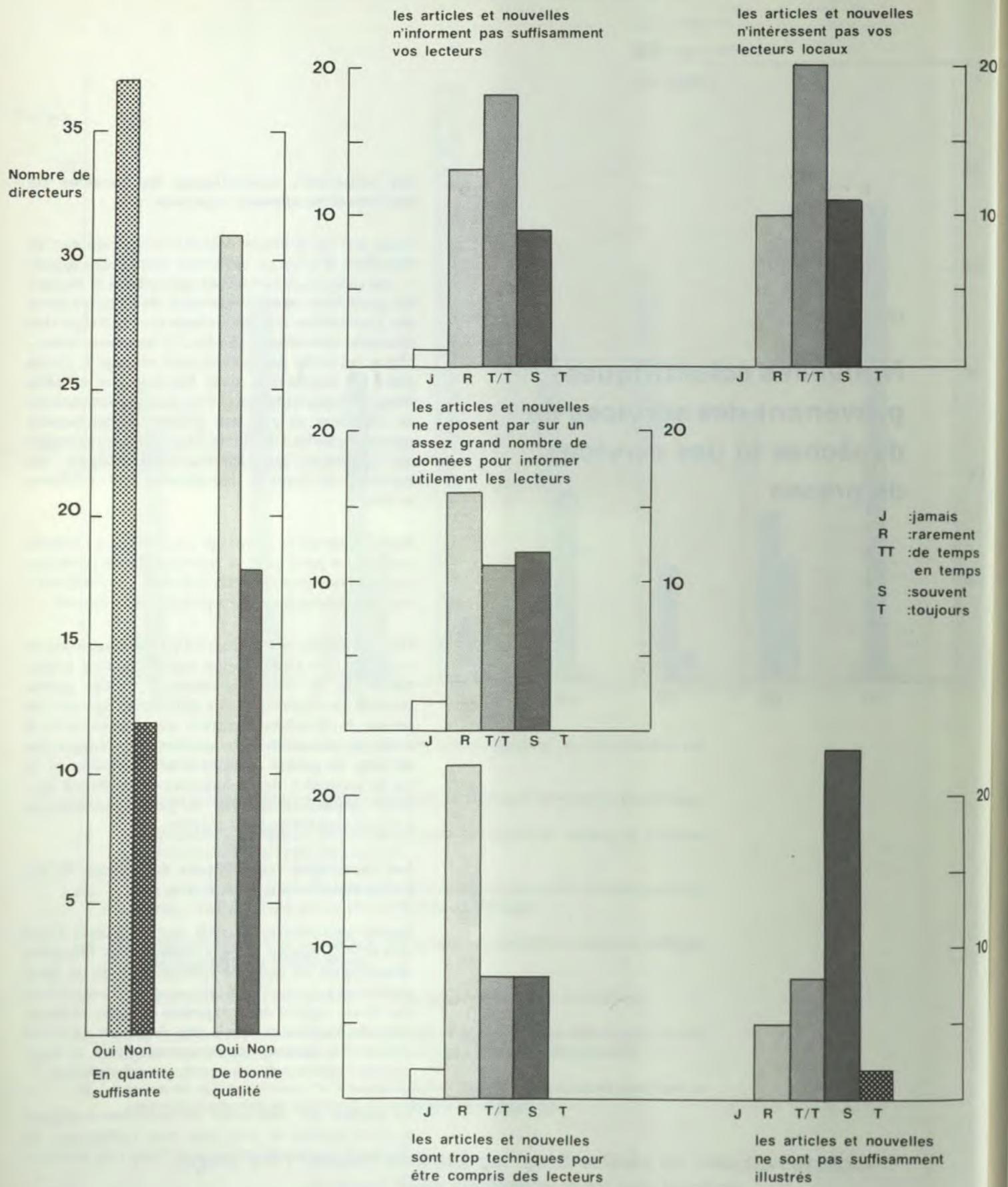


Figure 16. 1 Point de vue des directeurs de rédaction sur les informations scientifiques en provenance de La Presse Canadienne (PC)

(voir Tableau principal 33-A)

intéressantes et assez approfondies pour leurs lecteurs.

C'est seulement au niveau du contenu que les directeurs constatent des lacunes. Près d'un directeur sur deux (51%) estime que les articles scientifiques ne sont pas toujours suffisamment illustrés, voire pas du tout, alors que les deux tiers (67%) sont d'avis que parfois, ils ne le sont pas assez.

Les agences de presse et les services de dépêches étrangers

Les membres du groupe Southam, des publications FP, de la chaîne Thomson ou d'autres groupes publient l'information scientifique recueillie par les rédacteurs de leur groupe.

En premier lieu, la quantité et la qualité de l'information scientifique obtenue par ces moyens semblent, de l'avis des directeurs, répondre aux exigences de leurs lecteurs (26 sur 33 soit 79% et 30 sur 33 soit 91% respectivement). Près de deux tiers des journaux (20 sur 33 soit 61%) voient dans l'absence d'illustrations, la seule difficulté qui surgit souvent sinon toujours. Cinq autres ont répondu que c'était un problème intermittent.

Les sciences et les services de dépêches canadiens et étrangers

Nous avons demandé aux directeurs de rédaction de comparer l'information scientifique en provenance des services de dépêches étrangers A.P., U.P.I., Reuters, N.Y.T.S.,... aux services canadiens. Ceux qui ont répondu ont donné leur opinion sur les nombreux services de dépêches auxquels ils sont abonnés. En raison de la diversité des réponses, nous citons celles-ci à la fin du présent chapitre.

Les sciences et les services de dépêches: dépêches anglaises et françaises

Comme dernière question sur les services de presse nationaux et l'activité scientifique canadienne, nous avons demandé aux directeurs de rédaction s'ils étaient satisfaits des nouvelles scientifiques en provenance de la presse d'expression française.

Les informations de la Presse canadienne au Canada sont rédigées, la plupart du temps en anglais, par le personnel anglophone. Elles sont destinées principalement aux publications anglaises. Cependant, pour satisfaire ses clients d'expression française, la Presse canadienne traduit cette information. Elle traduit aussi les articles écrits originellement en français.

Les réponses des directeurs de rédaction montrent que ceux-ci ne connaissent pas ou ne peuvent pas

identifier les nouvelles scientifiques en provenance de la presse canadienne-française.

Commentaires

Opinion des directeurs de rédaction sur les nouvelles scientifiques fournies par la P.C.

«Étant donné que la P.C. se fie principalement pour les nouvelles et les chroniques aux journaux qui en font partie, la qualité s'en ressent parfois surtout lorsqu'il s'agit de bureaux secondaires dont le personnel manque d'expérience et n'est pas assez rodé.»

«Ce sont les facteurs habituels qui limitent nos reportages scientifiques, c'est-à-dire le personnel et le temps.»

«Ce ne sont certainement pas de graves problèmes.»

«L'espace dont nous disposons est tellement limité qu'il ne justifie pas des reportages sérieux sur un sujet aussi précis. Il nous faudrait laisser tomber d'autres nouvelles si nous utilisions toute l'information qu'on nous propose.»

«Les articles scientifiques doivent se disputer la place avec les nouvelles locales qui ont la priorité dans notre journal.»

«Il y a des chroniques scientifiques qu'il est difficile de mettre à la portée du lecteur moyen (profane).»

«Dans les régions où il n'y a qu'un seul journal l'espace est très limité.»

«Je pense que des articles scientifiques moins techniques seraient mieux reçus par les journaux et le public canadiens.»

Notre journal se spécialise dans l'information provinciale et régionale. Jusqu'à ce que le nombre de pages augmente sensiblement, il sera impossible d'offrir beaucoup plus d'articles scientifiques.»

«Articles souvent de peu d'intérêt.»

«En tant qu'ancien éditeur à la P.C. je sais que l'unique service de dépêches de cette agence n'est pas suffisant (la plupart des quotidiens comptent sur le service de téléscripteurs.) On ne peut mettre un gallon de vin dans une pinte. La P.C. doit couvrir toutes sortes de domaines importants y compris les sports, les nouvelles féminines, etc.. Quand je dis que les reportages scientifiques de la P.C. sont insuffisants, je sais également que le problème n'est pas facile à résoudre.»

«La faiblesse des reportages scientifiques de la P.C. est principalement due au manque de personnel qualifié.»

«La P.C. nous donne surtout des nouvelles sur l'ouest canadien (je pense surtout à l'agriculture).»

«Nous utilisons tout ce qui nous parvient de la P.C. qui comprend le service de l'A.P. et des services de presse de la N.E.A. et du Christian Science Monitor.»

«Aucune plainte, mais nous acceptons toujours les articles scientifiques s'ils en valent la peine.»

«Pour contenter nos lecteurs, nous essayons souvent de «régionaliser» les nouvelles scientifiques qu'on nous fait parvenir.»

les articles et nouvelles
n'informent pas suffisamment
vos lecteurs

les articles et nouvelles
n'intéressent pas vos
lecteurs locaux

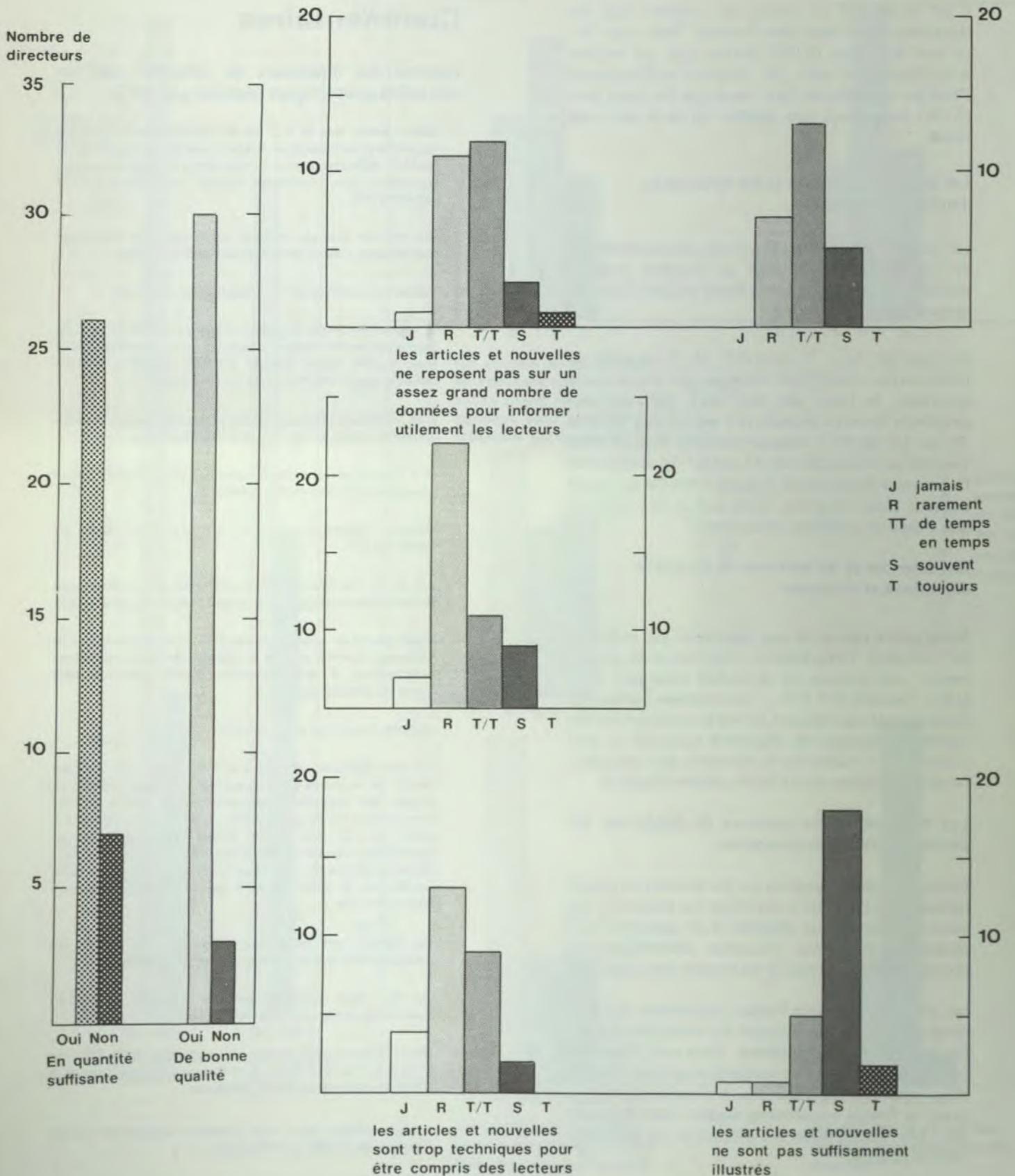


Figure 16, 2 Point de vue des directeurs de rédaction sur les informations scientifiques qui leur parviennent de leurs services de dépêches (voir Tableau principal 33-B)

Nouvelles scientifiques fournies par les services de presse et les services de dépêches étrangers

«Comme on l'a dit plus haut, la plupart des quotidiens reçoivent des dépêches par téléscripteurs de la Presse canadienne. C'est le principal facteur qui limite le nombre de nouvelles cablées par équipe. (Tirage: 20 000 dans les Maritimes)»

«Nous n'utilisons que les services de la P.C.; peu d'articles du service de presse Thomson. (Tirage: 26 000 en Ontario)»

«Nous n'avons qu'un service de dépêches — celui de la Presse canadienne.»

«Nous sommes abonnés au groupe Southam. Ce n'est pas important. Le service de presse Southam s'intéresse aux sciences. Nous obtenons également de la matière utile du service de presse *Financial Times*.» (Tirage: 28 000 en Ontario)

«L'espace est limité dans les journaux à faible tirage où un seul dessert toute une collectivité. Les rédacteurs s'en tiennent trop aux généralités par exemple, en traitant de l'industrie minière en général au lieu de l'exploration aurifère.»

«Notre journal est indépendant.»

«Limités par le manque de reporters compétents.» (Tirage: 130 000 dans l'est du Canada)

«L'espace détermine l'utilisation et le reportage.» (Tirage: 12 000 dans les prairies)

«Il s'agit surtout d'avoir la personne qu'il faut au service de presse, ce qui n'est pas le cas en ce moment.» (Tirage: 170 000 dans l'ouest du Canada)

Comparaison établie par les directeurs de rédaction entre le reportage scientifique des services de dépêches canadiens et celui des services étrangers

«Trop de variables. On ne peut généraliser. L'A.P. dispose d'un service de dépêches à l'intention des petits quotidiens. Cela dépend si l'on reçoit un service complet de l'A.P., de la P.C., de Reuter.»

«Le service de l'U.P.I. est passé maître dans ce domaine par la clarté, la compréhension et la qualité de l'information. Celui du N.Y.T.S. est presque toujours terne.»

«Je ne peux comparer car nous n'utilisons que la P.C. et le S.N.S.»

«Sur un pied d'égalité.»

«On obtient davantage des services internationaux.»

«N.Y.T.S. est le meilleur — La P.C. ne dispose pas des mêmes ressources pour ces spécialistes.»

«Ne sont pas aussi bons que l'A.P. et le service du Washington Post et du Los Angeles Times.»

«N.Y.T.S. surpasse tous les autres. (Nous nous servons uniquement du service de la P.C.)»

«A.P. est excellent — le Times est souvent trop détaillé et enclin au jargon scientifique.»

«Pas aussi bons, mais très intéressants quand même.»

«Comparables»

«Non disponibles dans les Territoires du Nord-Ouest»

«Le service de presse Southam et le L.A. Times — Washington Post sont les meilleurs.»

«Difficile de juger puisque le journal n'est abonné qu'à l'agence P.C. qui puise des nouvelles des agences: Reuters et A.F.P.»

«Certains services comme celui du Christian Science Monitor et du Los Angeles Times sont meilleurs.»

«Ils peuvent souffrir la comparaison»

«Ne sont pas aussi bien rédigées, mais, pour des raisons évidentes, présentent plus d'intérêt pour le lecteur canadien.»

«Les services étrangers sont souvent plus complets.»

«Les services étrangers semblent s'intéresser plus que la P.C. aux questions scientifiques. La P.C. diffuse les articles les plus importants de Reuter et de l'A.P. A la décharge de la P.C., disons que la recherche et la technique des ordinateurs ne sont pas aussi avancées au Canada qu'aux États-Unis.»

Opinion des directeurs d'information sur la qualité de l'information scientifique dans la presse canadienne anglaise et française

«Il faut absolument faire couvrir davantage le domaine scientifique, mais il n'y a pas de solution facile.» (Tirage: 20 000 dans les Maritimes)

«Nous trouvons très peu de nouvelles scientifiques d'origine canadienne française.» (Tirage: 33 000 en Ontario)

«Il m'est impossible d'identifier des reportages scientifiques d'origine canadienne française.» (Tirage: 20 000 en Ontario)

«N'en reçoit pas» (Tirage: 12 000 dans les Prairies)

«Nous n'en trouvons pas du tout» (Tirage: 70 000 dans les Prairies)

«Je n'en ai pas la moindre idée» (Tirage: 70 000 dans les Prairies)

«Je ne connais pas d'informations scientifiques qui aient paru initialement dans la presse canadienne française.» (Tirage: 28 000 en Ontario)

«Rien ne me vient à l'esprit» (Tirage: 5 500 dans les Maritimes)

«Nous n'en recevons aucune» (Tirage: 24 000 en Ontario)

«Jamais remarqué» (Tirage: 7 000 en Colombie-Britannique)

«N'en vois pas beaucoup» (Tirage: 130 000 en Ontario)

«Réforme radicale du bureau de la P.C. à Montréal. Priorité absolue doit être accordée par la P.C. aux nouvelles scientifiques en général» (Tirage: 275 000 en Ontario)

«Pas au courant de ce qui provient de la presse canadienne française.» (Tirage: 20 000 en Ontario)

«Bien que les villes minières du nord-ouest du Québec aient les mêmes problèmes que celles du nord de l'Ontario, on les

ignore aussi comme si elles ne faisaient pas partie du Canada.» (Tirage: 12 000 en Ontario)

«Où qu'elle paraisse, l'information est satisfaisante» (Tirage: 130 000 au Québec)

«Aucune collectivité francophone dans les Territoires du Nord-Ouest»

«Je ne peux vraiment pas l'évaluer ici» (Tirage: 170 000 dans les Prairies)

«Nous ne recevons pratiquement rien sur les sciences ou sur tout autre sujet, de la presse canadienne française, sauf ce que nous fournissent nos propres correspondants au Québec.» (Tirage: 510 000 en Ontario)

La Rédaction

La rédaction et l'assignation des nouvelles scientifiques

La rédaction:

Lorsque nous avons demandé aux directeurs de rédaction (48 ont répondu) de nous dire s'il leur arrivait souvent de réviser des textes scientifiques ou de se prononcer sur la publication ou le rejet de tels articles, nous avons obtenu les réponses suivantes:

- * — seize directeurs de rédaction révisent quotidiennement ou hebdomadairement des articles scientifiques.
- * — huit en révisent tous les mois,
- * — dix-neuf en révisent quelques fois ou rarement,
- * — *seulement* trois rédacteurs n'en ont jamais révisé.

L'assignation:

C'est le directeur des nouvelles locales qui, chaque jour ou chaque semaine, prend la plupart des décisions touchant l'assignation des reportages scientifiques. Les réponses obtenues des directeurs de rédaction confirment cette affirmation (30 sur 48). Dans huit quotidiens, le chef de pupitre prend les décisions importantes concernant l'attribution des sujets scientifiques. Pour huit autres, c'est le directeur des informations qui assume cette responsabilité.

Vingt-six directeurs de rédaction sur un total de 41 ayant répondu, assignent les sujets scientifiques plusieurs fois par an, alors que sept le font chaque mois, quatre autres toutes les semaines et trois, quotidiennement.

Dans les trente journaux où le directeur des nouvelles locales attribue les reportages scientifiques, il collabore avec le reporter scientifique et d'autres rédacteurs: avec le directeur de rédaction ou ses adjoints, avec un rédacteur de nouvelles économiques et financières. Dans un cas, le directeur des nouvelles locales travaille même en collaboration avec le rédacteur en chef.

La rédaction des titres

Près de la moitié des rédacteurs scientifiques interrogés pensent que le principal problème de rédaction est le choix du titre (Partie IV). Si un article semble verser dans le sensationnel plus que ne le voulait le scientifique ou le reporter, c'est, dans la plupart des cas, à cause du titre qui tend à exagérer une découverte ou un événement scientifique.

Pour ce qui est des quotidiens, plusieurs personnes rédigent les titres des articles scientifiques.

Dans près de la moitié des cas, le directeur des informations et le personnel du pupitre des nouvelles s'occupent des titres (24 sur 51, soit une proportion de 47%).

Dans 33% des quotidiens, ce qui représente 17 journaux, le reportage des nouvelles scientifiques est assuré par le pupitre des nouvelles locales, tandis que le directeur des nouvelles locales et les membres de son personnel rédigent les titres.

Dans 16 cas, on nous a fait remarqué que ce sont les rédacteurs de dépêches qui choisissent les titres pour les articles câblés par la P.C., l'A.P., l'U.P.I., Reuters, etc.

On a relevé neuf journaux où des réviseurs et des rédacteurs de copie participent à ce choix et l'on peut supposer qu'ils sont plus nombreux, certains journaux ayant omis de le mentionner. L'enquête a par ailleurs montré que, dans trois cas, c'était le directeur de rédaction qui rédigeait les titres et que dans un seul journal à faible tirage, le rédacteur en chef s'en chargeait en collaboration avec le reporter.

Le plus souvent on divise la responsabilité du choix des titres: le pupitre des nouvelles locales titre les articles écrits par le personnel du journal et le pupitre des dépêches s'occupent des articles en provenance du service de dépêches.

Seulement trois directeurs de rédaction se sont dits insatisfaits du mode de rédaction des titres. De ce nombre, deux travaillent pour des quotidiens à

faible tirage et le troisième pour un journal ayant un tirage de 42,000 exemplaires.

Mais pourquoi ne pas recourir à l'auteur de l'article scientifique? Les réponses obtenues montrent que quelques journaux seulement, dont un quotidien important de l'Ontario, font appel au reporter pour rédiger les titres. Trente et un journaux sur 52, soit une proportion de 60%, n'ont même pas envisagé cette possibilité; de ce nombre huit sont des quotidiens à tirage moyen (25,000 à 75,000 exemplaires) et six, à grand tirage.

Seuls quatre journaux (tirage de plus de 50,000 exemplaires) ont déclaré avoir un chef de pupitre chargé spécialement des nouvelles scientifiques. Dans deux cas, il s'agissait d'une assignation officielle.

Un compromis réaliste permettrait peut-être d'améliorer le journalisme scientifique. Lors d'une récente entrevue, une rédactrice scientifique bien connue s'est faite le porte-parole de plusieurs reporters scientifiques en refusant, a-t-elle dit: «qu'un bureaucrate lui dise quoi écrire et comment le faire.» Mais il serait peut-être avantageux d'avoir au pupitre quelqu'un capable de réviser des articles sur les sciences et d'autres sujets connexes.»

Les services de rédaction pourraient aussi avoir l'initiative du titre et vérifier avec le reporter, si possible, que le titre reflète bien le contenu de l'article. Au chapitre 23, nous continuons d'examiner l'opinion des rédacteurs scientifiques au sujet des méthodes de rédaction ainsi que leurs suggestions pour améliorer l'information scientifique dans la presse.

La présentation de l'information scientifique dans la presse

Quelques idées concernant la présentation de l'information scientifique dans les journaux

On a souvent fait observer que l'on n'accordait pas assez d'espace aux nouvelles ou aux documentaires scientifiques dans les quotidiens. On a également fait observer que ces nouvelles, qu'elles traitent de problèmes canadiens ou internationaux, devraient être regroupées sous une rubrique spéciale. L'interprétation, les commentaires et les suites des articles scientifiques parus à la presse pourraient être regroupés dans une section de ce genre réservée exclusivement aux sciences.

Notre enquête auprès des consommateurs a révélé que la plupart des lecteurs de journaux interrogés, quelle que soit leur classe sociale, sont particulièrement enclins à lire les articles scientifiques présentés dans des rubriques ou des pages spéciales (voir chapitre 8).

Cette section devrait figurer à l'index de la première page au même titre que les sports, les échecs, la religion et la chronique d'Ann Landers. Les journaux qui présentent des sections réservées aux «Carrières et Professions» les séparent habituellement de la section des «petites annonces» afin de faciliter la recherche.

Les rubriques réservées à l'astrologie, au bridge, à la religion et aux échecs s'adressent bien à des publics particuliers qui les localisent facilement.

Une enquête non publiée, réalisée en 1973 auprès des lecteurs de journaux d'une grande ville canadienne, a révélé que la bande dessinée *Frontiers of Science* est lue régulièrement par la majorité du public masculin et une partie du public féminin. Cette bande dessinée est aussi populaire que la rubrique astrologique et que bien des articles de mondanités, et remporte beaucoup plus de succès que les mots croisés, le problème d'échecs, le «pêle-mêle» ou le problème de bridge. Ces quatre dernières rubriques ont même moins de lecteurs que la rubrique *Ask Andy*.

Les annonces de films sont publiées dans les pages des spectacles; les offices religieux paraissent à la page des nouvelles religieuses et les annonces d'affaires, à la section des affaires et de la finance.

Mais les nouvelles concernant les sciences ou les organismes étroitement liés à la technique n'ont, en fait, jamais bénéficié de ce système.

Il est possible qu'en groupant les nouvelles provenant de ces organismes avec les bulletins de nouvelles scientifiques, on améliorerait le service que les journaux offrent aux auteurs d'annonces et aux lecteurs.

Comme l'ont indiqué les rédacteurs scientifiques

qui ont répondu à notre enquête (chapitre 24), le volume des nouvelles scientifiques qu'ils rédigent et de l'information provenant des services de dépêches et des services de presse suffirait largement à remplir des articles scientifiques réguliers ou une rubrique.

Un journaliste scientifique canadien bien connu a relevé un certain nombre de méthodes permettant de fournir une information scientifique régulière. Comme initiative de relations publiques, un journal américain publie une page scientifique mensuelle et réutilise les épreuves pour effectuer un tirage à l'intention des écoles locales et régionales. Une autre méthode consiste à vendre une page d'annonces pour une page d'articles, ce qui implique qu'il faut devenir vendeur et savoir convaincre chaque organisme scientifique. Il dit lui-même: «Je peux avoir une page d'articles toutes les fois que j'en ai envie, du moment que j'accepte de jouer le jeu de ceux qui disent «gagnons d'abord les fonds, nous trouverons bien après un petit coin où caser les nouvelles.»»

Certains quotidiens publient quelques reportages scientifiques en profondeur, mais la plupart ne s'intéressent qu'aux nouvelles-éclairés. Il est rare qu'un organe de presse dispose de tous les éléments nécessaires pour assurer une couverture équilibrée de l'actualité scientifique, que ce soit le personnel de rédaction, les directeurs, les photographes et surtout, un espace régulier pour les articles.

Les enquêtes menées auprès des consommateurs et des rédacteurs scientifiques ont fait apparaître que beaucoup de gens apprécieraient une plus grande régularité de l'information scientifique, tandis que peu y verraient une objection.

Les effets d'une information scientifique régulière destinée au grand public ne se limiteraient pas aux foyers. Cette information pourrait être employée dans les ministères gouvernementaux et les départements des universités à orientation scientifique, les entreprises industrielles, les bibliothèques scientifiques et les cours scientifiques du secondaire, entre autres. Il est certain que les scientifiques, les pigistes ainsi que les rédacteurs et les reporters des services de dépêches canadiens bénéficieraient de l'existence d'un courant régulier de nouvelles fraîches.

Comme nous l'avons fait remarquer dans le premier chapitre, les Canadiens connaissent très peu les réalisations scientifiques canadiennes locales et nationales. Il semble cependant que la demande en la matière n'a pas toujours été satisfaite.

Format des nouvelles scientifiques

Nous avons tout d'abord demandé l'avis des

directeurs de rédaction sur l'idée de regrouper les nouvelles scientifiques afin d'attirer l'attention des lecteurs intéressés comme le font régulièrement *La Presse*, *le London Free Press* et *Le Soleil*.

«Les articles destinés à la une paraîtraient nécessairement en première page et la rubrique spéciale serait réservée aux commentaires, à la chronique scientifique, aux photos, ...»

Nous avons ensuite demandé aux directeurs de rédaction de nous préciser quel format serait le plus apprécié par leurs lecteurs. Bon nombre des 52 personnes interrogées s'opposent au regroupement des nouvelles scientifiques. Pour 36 d'entre elles (70%), il faut les publier comme n'importe quelle autre nouvelle.

Les résultats indiquent pourtant que des 52 directeurs de rédaction interrogés, près du tiers (31%) sont d'avis que leurs lecteurs apprécieraient une chronique scientifique régulière. Cinq d'entre eux ont mentionné une page entière par semaine, et quatre autres, une page quotidienne. Six directeurs de rédaction optent pour une chronique hebdomadaire et deux autres, pour une chronique paraissant deux fois par semaine. L'un d'eux pense que ses lecteurs aimeraient une page hebdomadaire et une chronique paraissant deux fois la semaine.

Intérêt du public pour les différents sujets scientifiques

Après avoir exposé les préférences des directeurs de rédaction quant au format de l'information scientifique, nous leur avons demandé quels sujets scientifiques intéresseraient le plus le public.

Le tableau principal 34 et la figure 18.1 donnent un aperçu de l'intérêt pour ces domaines comme on l'avait fait, auparavant, pour les rédacteurs scientifiques. Comme il fallait s'y attendre, les sujets nommés en premier lieu sont la médecine et la santé, la quasi totalité des directeurs de rédaction (45 sur 47, soit 96%) les ayant qualifiés de «très intéressants» pour le public. Plus de la moitié d'entre eux ont classé au même titre l'écologie et l'éducation (24 sur 45 dans le premier cas, soit 53%, et, dans le second, 24 sur 43, soit 56%).

De plus, les lecteurs de journaux sont intéressés par la plupart des sujets qu'on leur présente. En groupant les réponses «intérêt moyen» et «vif intérêt» (colonne 5 du tableau 18.1), nous avons constaté que quatre directeurs de rédaction sur cinq partageaient ce point de vue. Même des sujets comme le commerce et l'économie ou l'ingénierie qui ne présentaient apparemment pas beaucoup d'intérêt pour les lecteurs, ont été classés «d'intérêt

moyen» par trois directeurs de rédaction sur quatre.

Comme l'a dit l'un d'entre eux:

«Les lecteurs s'intéressent pratiquement à tout pourvu que ce soit nouveau ou intéressant.»

Commentaires

Opinion des directeurs de rédaction sur le regroupement des nouvelles scientifiques

«Parfait si l'on dispose de l'espace nécessaire, ce qui n'est pas le cas pour la plupart des journaux qui tirent à moins de 50,000 exemplaires.»

«Je n'en vois pas le besoin.»

«Je publierais une telle chronique si un scientifique de chez nous la rédigeait.»

«C'est possible s'il y a suffisamment de matière et d'espace. Non prioritaire.»

«L'idée me plaît; en fait, nous nous dirigeons déjà vers le groupement des nouvelles dans nos chroniques et articles d'information.»

«Nous n'aurions pas suffisamment de nouvelles scientifiques pour remplir une page ou une section spéciale.»

«Il n'y a pas, à mon avis, suffisamment de nouvelles scientifiques pour justifier une section ou une rubrique spéciale.»

«Impossible pour un petit quotidien où l'espace est limité.»

«Pas toujours possible puisque, la plupart du temps, les textes sont rédigés pour un public particulier.»

«Ce n'est pas nécessaire.»

«Il n'y a pas suffisamment de nouvelles scientifiques pour remplir toute une page ou une rubrique. On ne manque pourtant pas de rapporter et de mettre en évidence les nouvelles importantes.»

«A mon avis, on risque de perdre des lecteurs. Ainsi, ceux que les sports n'intéressent pas ont tendance à ne pas lire les pages sportives bien que ces dernières contiennent souvent des articles d'intérêt général. Il en serait de même si l'on groupait les nouvelles scientifiques.»

«Nous nous intéressons surtout aux questions scientifiques qui touchent la population locale. C'est le contenu qui détermine la page et le moment où l'article paraîtra.»

«Pour nous de la Free Press, l'idée est formidable.»

«Une bonne proposition.»

«Cela n'aura aucun retentissement sur les lecteurs d'un journal comme le nôtre, sauf s'il est simplement question d'agriculture locale.»

«Il ne faut pas, à notre avis, qu'il y ait une «ségrégation» de

l'information sauf dans le cas d'articles suivis sur un sujet important comme l'environnement, l'énergie, etc.»

«Nous préférons traiter ces informations à leur valeur, sans nécessairement les regrouper, sauf à jours fixes.»

«On pourrait l'appliquer plus tard mais, pour l'instant, je ne crois pas qu'elle présente suffisamment d'intérêt.»

«Je suis contre cette idée. Comment définir la science? Un article scientifique traitant, par exemple, de propulsion par réacteur ou de l'industrie automobile aurait peu de chances d'intéresser la maîtresse de maison, alors qu'un article sur les tissus ou les détergents peut intéresser cette dernière, mais n'intéresse pas les ingénieurs de l'automobile. Le mot «sciences» est trop vague pour qu'on puisse le compartimenter.»

«Il y a environ cinq ans, nous y avons consacré une page complète sans aucune annonce publicitaire et ce une fois par semaine. L'expérience a duré quatre mois et, malgré une présentation soignée, de bons articles et des nouvelles intéressantes, le public restait plutôt indifférent. Nous n'avons reçu aucune plainte lorsque nous avons supprimé cette chronique.»

Comment les directeurs de rédaction présentent-ils les nouvelles scientifiques?

«Avec les nouvelles ou dans les pages consacrées à l'analyse et aux articles de fond.»

«Nous publions une chronique hebdomadaire, des nouvelles quotidiennes au fur et à mesure que nous les recevons ainsi que des articles scientifiques et des biographies. Notre chronique paraît depuis un an. Elle n'a pas de titre précis.»

«Nous publions des nouvelles scientifiques au fur et à mesure que nous les recevons et, depuis 20 ans, une chronique médicale quotidienne appelée *To your good health*.»

«Aucune chronique régulière.»

«Aucune rubrique vraiment régulière, mais l'un de nos collaborateurs les plus fréquemment «invités» rédige exclusivement des articles sur la conversion au système métrique.»

«La chronique de Neil Morris, *Realm of Science*, paraît environ une fois par semaine.»

«En fonction de l'actualité.»

«Lorsque la nouvelle en vaut la peine.»

«*Your Health* depuis plus de 25 ans.»

«Nous publions les nouvelles au fur et à mesure et, depuis près de 2 ans, une chronique hebdomadaire intitulée *Frontiers of Science*.»

«Comme elles nous parviennent, mais nous les groupons parfois sur une seule page. *Frontiers of Science* paraît depuis des années.»

«Nous les publions au fur et à mesure, en les groupant sous trois principales rubriques traitant de l'emploi: les mines, les forêts et le tourisme.»

«Un supplément mensuel et des articles occasionnels.»

«Une chronique médicale souscrite par abonnement.»

«Nous publions une page entière le samedi, une partie de page le mercredi et des articles parmi les informations générales, les autres jours. Le samedi nous publions *Sciences et techniques*.»

Nombre de directeurs de rédaction qui pensent que le public des media porte pour ce sujet:

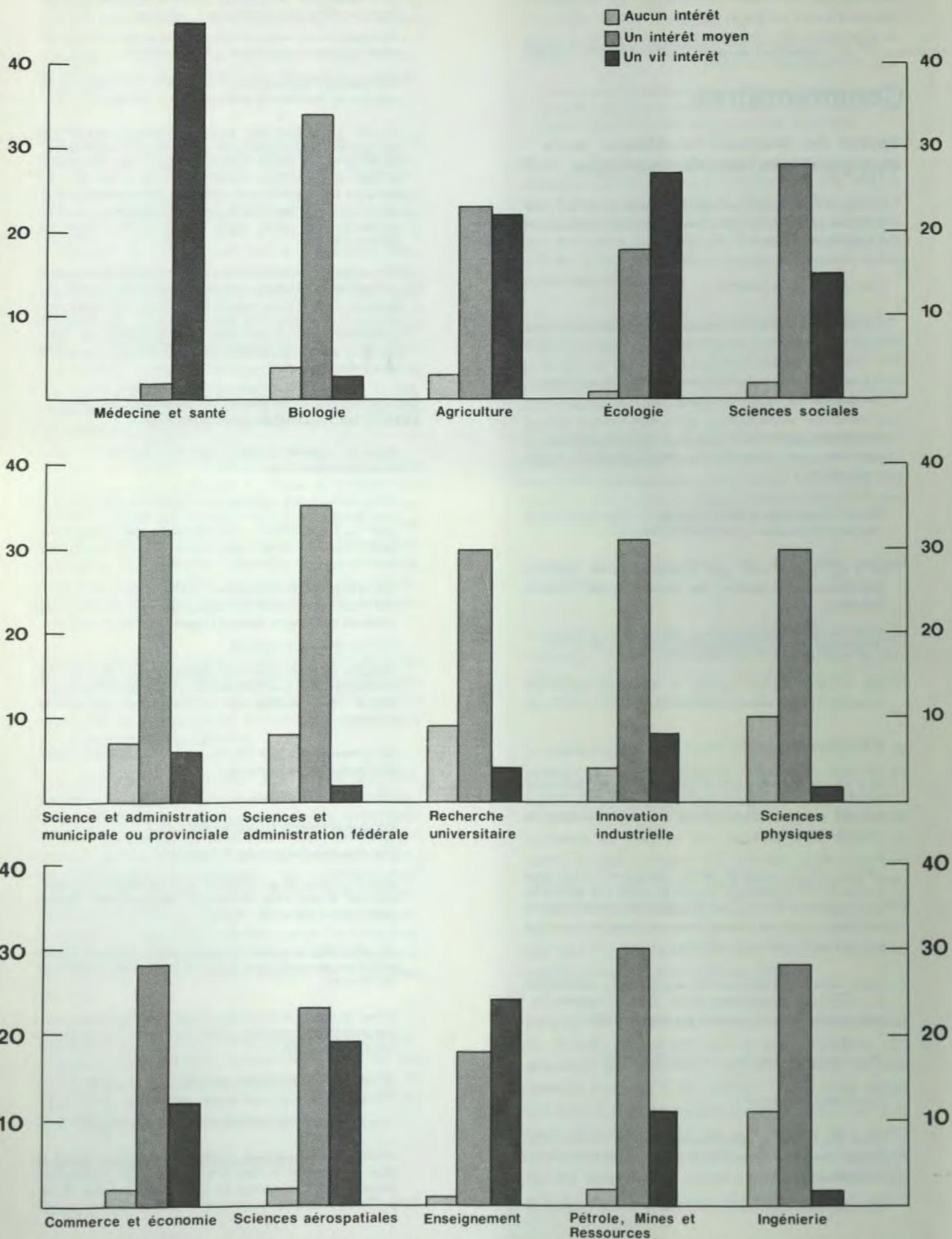


Figure 18.1 Opinion des directeurs de rédaction sur l'intérêt du public pour les sciences.
(voir Tableau principal 34)

Formation et expérience des directeurs de rédaction; opinion sur les colloques de rédaction scientifique

Formation et expérience

Les résultats de l'enquête montrent que moins d'un tiers des directeurs de rédaction ont reçu une formation scientifique à proprement parler. Cependant, plus de la moitié ont effectué des études supérieures dans un domaine autre que les sciences et ont, en moyenne, plus de dix ans d'expérience du reportage et de la rédaction.

Formation générale et expérience

Un peu plus de la moitié, soit 26 sur 49, ou 53%, ont dit avoir une formation universitaire partielle. Les cours de concentration suivis par les chefs de rédaction ont principalement porté sur les arts ou les sciences sociales, comme les sciences politiques, l'économie, l'histoire moderne, l'administration, l'anglais, le commerce, le droit, l'histoire et les arts.

Quatorze, soit plus du quart, ont fait des études secondaires seulement.

Sur les 26 chefs de rédaction qui ont suivi des cours post-secondaires, 15 ont obtenu un titre ou un diplôme (31% de l'échantillonnage). Quatre d'entre eux ont poussé plus loin leurs études. Six directeurs de rédaction (12%) ont suivi des cours de journalisme au collège, quatre d'entre eux ayant obtenu un diplôme.

Cependant, la plupart des directeurs de rédaction ont une longue expérience du reportage (de 2 à 40 ans), la moyenne des 43 réponses obtenues s'établissant à 11.3 ans.

Cette expérience comprend tous les sujets imaginables: l'aviation, l'armée, le reportage dans le grand nord, l'administration municipale, les tribunaux, l'éducation, la police et les pompiers, l'agriculture, la main-d'œuvre, le commerce, les sports, la religion, les droits de l'homme, les voyages, les conseils, l'hôtel de ville, l'université, les commissions scolaires, les clubs philanthropiques, l'industrie minière, l'industrie forestière et les nouvelles générales.

La plupart des directeurs de rédaction ont signalé une expérience de la révision variant d'un à quarante ans. La moyenne était de 14.2 ans pour les 45 directeurs de rédaction qui ont répondu.

Formation scientifique et expérience

Le tableau principal 35 montre que moins d'un tiers des chefs de rédaction qui ont répondu aux questionnaires, ont suivi des cours de sciences de niveau post-secondaire. Quinze seulement, 31%, ont étudié les sciences politiques et 11, 22%, la sociologie, la psychologie, le commerce et l'économie. Moins d'un dixième ont déclaré avoir suivi des

cours de biologie, de mathématiques, de chimie, de physique, d'agriculture ou de génie. Seulement quatre directeurs de rédaction, ont reçu une formation supplémentaire scientifique équivalant à un cours collégial.

Sur les dix directeurs de rédaction (20%) qui ont une expérience de la rédaction scientifique et technique, l'un a une expérience «sporadique» dans ce domaine, trois autres ont dix ans d'expérience ou moins (dont l'un comme reporter généraliste), trois de 10 à 20 ans et trois, plus de 20 ans d'expérience.

Plusieurs ont acquis de l'expérience dans les communications.

Les colloques sur la rédaction scientifique et la participation des quotidiens.

Nous avons d'abord demandé aux directeurs de rédaction si leur journal envoyait leurs reporters ou rédacteurs participer à des ateliers ou des colloques scientifiques et techniques, ou encore à des programmes, visant à améliorer la qualité du journalisme scientifique. Nous avons reçu 51 réponses: 18 affirmatives (36%) et 33 négatives (65%).

De ceux qui se sont avérés d'accord, quelques-uns ont déclaré que le coût n'entraîne pas en ligne de compte; pour d'autres, le coût n'est pas un empêchement à condition que l'événement en question ait une couleur locale.

Ceux qui ont répondu par la négative nous ont donné plusieurs explications. Le principal obstacle est d'ordre pécuniaire.

Nous avons demandé aux directeurs de rédaction, pour qui le facteur financier est un problème, s'ils accepteraient d'envoyer des reporters à de telles réunions si elles étaient défrayées dans une certaine mesure par un organisme national. Vingt d'entre eux se sont opposés à une telle suggestion et sept, l'ont approuvée. Sept autres étaient disposés à étudier cette suggestion. Lors de certains colloques scientifiques réguliers, on discute de rédaction scientifique. Nous avons décidé d'en étudier une série en particulier: ce sont les colloques de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques où des hommes de sciences discutent avec les reporters des media, des divers aspects de la diffusion de leurs nouvelles scientifiques.

Quarante-six directeurs de rédaction, soit 90% des 51 réponses, ont indiqué que leur journal serait intéressé à envoyer un rédacteur à une telle réunion. Seulement cinq d'entre eux ne seraient pas intéressés.

Quant à savoir s'il y aurait un avantage à participer,

32 ont répondu affirmativement, 3 négativement et 10 étaient incertains. Plusieurs d'entre eux ont commenté leurs réponses.

Commentaires

Expérience dans les communications

«J'ai aussi de l'expérience en matière de communications: rédaction de textes pour la télévision et la radio, participation à la réalisation de 2 films, interviews à la TV et à la radio, rédaction d'articles de revues sur l'industrie minière, politique, conférences dans des collèges communautaires, membre d'un conseil consultatif pour les cours de journalisme des collèges communautaires, roman, rédaction de discours politiques.»

«Rédaction d'une chronique dans un journal d'école secondaire; rédacteur d'une revue étudiante; ancien président de la Conférence des directeurs de rédaction canadiens; Prix canadien de journalisme au meilleur éditorialiste.»

«Département de la publicité de plusieurs journaux et département de recherche sur la mise en marché.»

Raisons invoquées pour ne pas envoyer de reporters à de telles réunions

«Temps, frais, disponibilité de personnel.»

«Frais, intérêt du lecteur.»

«Contraire à la politique de la compagnie.»

Les frais auxquels un petit quotidien doit faire face. Quelques employés ont assisté à des colloques sur l'information en général.»

«Raisons financières.»

«Ne convient pas à la masse des lecteurs.»

«Nous nous préoccupons avant tout d'informer le public sur ce qui se passe près de chez lui, ce qui ne favorise pas le reportage scientifique.»

«Nous sommes encore très loin de ces colloques.»

«Seulement à des colloques d'information générale.»

«A ma connaissance, il n'y a jamais eu de colloques de ce genre au Nouveau-Brunswick et surtout pas pour les francophones.»

«Le temps.»

«Les frais et un personnel limité.»

Opinion des directeurs de rédaction sur l'opportunité de les envoyer à de telles réunions

«Cela dépendrait du personnel dont nous disposerions.»

«Non, le chef de la rédaction est trop occupé par la publication même du journal.»

«Non, je doute que nous en ayons le temps.»

«De bons reporters peuvent communiquer à leurs directeurs de rédaction la matière qui convient et on l'étudiera.»

«S'ils avaient lieu dans notre ville, nous y participerions. Sinon nous en laisserions le soin à notre service de dépêches.»

«Dans une petite boîte, l'événement a préséance sur les colloques.»

«Tout ce qui est de nature à réduire l'ignorance des directeurs de rédaction mérite d'être applaudi.»

«Ce serait avantageux, à condition qu'on puisse se passer des rédacteurs des nouvelles ou d'autres.»

«Les directeurs de rédaction sont blâmés pour la plupart des problèmes que rencontre un journal. Il serait peut-être bon que quelqu'un expose notre point de vue. Ce serait souhaitable car les rédacteurs verraient mieux la nécessité d'informer le public sur un sujet important et en pleine expansion. Je crois que, dans beaucoup de cas, les directeurs de rédaction et les reporters tournent le dos aux questions scientifiques parce qu'ils ne les comprennent pas.»

Publier ou ne pas publier

En résumé, les renseignements obtenus tant des rédacteurs scientifiques (voir Partie IV) que des directeurs de rédaction indiquent qu'en règle générale, les journaux présentent les nouvelles scientifiques comme ils l'entendent.

Cela ne veut pas dire que certains directeurs ne font pas du bon travail avec les moyens et le personnel dont ils disposent. On trouve des journaux, petits ou grands, qui font un excellent travail. Les directeurs de rédaction affirment que leurs lecteurs s'intéressent aux questions scientifiques. Cependant, rares sont les normes qui permettent de s'assurer que ces lecteurs sont tenus au courant des développements scientifiques comme ils le sont des autres nouvelles. L'information scientifique, surtout au Canada, pêche, en général, par son amateurisme et son empirisme. La presse, dont la fonction la plus élémentaire consiste à informer, ne sait pas le faire. Et encore moins sait-elle interpréter et éduquer comme il lui incombe de plus en plus, à mesure que la science touche davantage les lecteurs.

En fait, elle ne présente souvent que les points saillants d'une rencontre scientifique ou les grandes lignes d'un projet, sans lien avec leurs répercussions sociales. Dans bien des cas, ce sont des reporters du service des nouvelles qui s'en chargent, et non des rédacteurs scientifiques du journal. (Même là, une foule d'événements d'intérêt national, comme des élections fédérales, tendent à soustraire quelques-uns de ces rares reporters compétents au domaine des sciences et les équipes spécialisées, déjà peu nombreuses, sont réduites à leur plus simple expression. Enfin, la publication est

fréquemment retardée ou indéfiniment remise pour faire place aux nouvelles les plus triviales et à sensation. Ou bien, encore, ces articles paraissent dans un recoin du journal où seul un lecteur acharné les découvrira.

En soulignant à la fois les lacunes et les mesures positives que certains journaux pourraient prendre pour y remédier, nous espérons avoir dégagé quelques domaines susceptibles d'amélioration. Les réponses des rédacteurs et des directeurs de rédaction nous permettent de voir comment on pourrait s'y prendre dans la pratique.

Leurs observations nous éclairent sur les normes dont se servent les directeurs de rédaction pour décider de publier ou d'écartier des articles scientifiques.

En guise de conclusion, laissons la parole aux directeurs de rédaction. Voici donc leurs observations générales sur le journalisme scientifique et sur notre questionnaire. Nous indiquons entre parenthèses le tirage approximatif qu'ils nous ont donné.

«Bien que nous ne publions pas régulièrement des nouvelles scientifiques, je crois que nous sommes ouverts aux sciences et nous utilisons toujours un bon article quand il y en a. Nous contribuons financièrement à la foire scientifique annuelle qui a lieu ici et on nous a félicité du reportage complet que nous en faisons.»

«Peter Calamai, des services de presse Southam, auxquels nous appartenons, est un rédacteur scientifique compétent et nous acceptons presque tous ses articles.»

«Je crois que nous accepterions volontiers une chronique scientifique, à condition qu'elle soit rédigée de façon intelligible pour le lecteur moyen.» (Ontario; 22 000).

«Comme dans toute enquête, il y a des nuances à faire entre un simple oui ou non, mais le temps et l'espace nous manquent pour les préciser.» (Prairies; 170 000).

«Un journal publie toutes les nouvelles que le directeur de rédaction juge intéressantes pour le lecteur. Le choix est vaste et la plupart des journaux ne sont nullement intéressés à faire de la propagande ou à se plier aux désirs de quiconque, gouvernement ou autre.»

«Comme petit quotidien, nous comptons beaucoup sur la Presse canadienne et autres agences moins importantes auxquelles nous sommes abonnés pour les nouvelles, y compris les nouvelles scientifiques qui valent la peine.»

«Mais nous nous intéressons avant tout à notre localité et, partant, aux questions scientifiques qui la concernent de près comme la fabrication de l'acier, le bois, les pâtes et papier, le caoutchouc, les pneus, et les inventions dans le domaine de l'automobile, les chemins de fer, la médecine, etc.. Offrez-nous quelque nouveauté en matière d'aviation et nous en ferons quelque chose. La majorité des quotidiens du Canada sont pauvres en ressources et en main-d'oeuvre.» (Maritimes; 10,000).

«Nul doute que le public s'intéresse généralement à toutes les questions scientifiques.»

«Malheureusement, les petits quotidiens comme le nôtre ne disposent ni du personnel ni de l'espace suffisants pour faire un effort supplémentaire dans ce domaine particulier. Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, nous touchons sans exception à toutes les questions scientifiques qui surgissent ici et les communiquons à nos services de nouvelles. La santé et l'éducation sont des sujets que nous couvrons régulièrement.»

«Les articles scientifiques sont souvent trop complexes pour le lecteur moyen. Il est souvent difficile, je suppose, d'exposer en termes simples des questions techniques. Tout le monde n'est pas professeur d'université ou homme de métier. Les articles scientifiques, surtout en médecine, tendent de temps à autre, à exagérer l'importance d'une découverte, comme si elle pouvait mettre un terme à tous les maux de l'humanité. Les articles sont souvent trop touffus, trop techniques et trop spécialisés pour pouvoir toucher un vaste public.» (Prairies; 12 000).

«On devrait améliorer le reportage scientifique pour le rendre accessible à la masse des lecteurs.»

«Il s'agit de trouver de l'espace dans le journal. Les lecteurs s'attendent tellement à trouver des futilités, comme les bandes dessinées.»

«Lors de la récente pénurie de papier, nous avons laissé tomber les bandes dessinées, les mots croisés, la chronique du bridge, etc. et j'ai craint d'être mis au pilori; mais l'intérêt du public change. Pétrole, énergie et ressources: ces sujets n'auraient pas intéressé les lecteurs locaux, il y a quelques mois à peine. A présent, tout le monde en parle.» (Maritimes; 20 000).

«La grande faiblesse du reportage scientifique par la presse quotidienne se retrouve dans le reportage des questions commerciales et économiques, c'est à dire un manque crucial de reporters et de directeurs de rédaction qui connaissent le sujet. Les cours et les colloques destinés aux reporters et autres sont, tout au plus, des gestes de bonne volonté. L'indigence du journalisme scientifique et économique persistera tant que les journaux et les agences de presse ne recruteront pas un personnel spécialisé. Le problème est que la plupart des spécialistes éprouvent de la difficulté à écrire en anglais. Je suis pessimiste.» (Ontario; 28 000)

«Je comprends ce que vous essayez de faire, mais je me demande si vous réussirez. S'il faut choisir entre le cruple qui, au Brésil, vient d'avoir son 38e enfant, et une nouvelle de Toronto concernant une innovation dans le domaine des satellites de communication, eh bien, personnellement, je penche pour la première nouvelle.»

«Et pourtant, je sais que ce sera nuisible, à la longue. La science et la technique progressent très rapidement et, bien que les media se tiennent au courant de tout ce qui s'y rapporte, les lecteurs vont se réveiller devant un tout autre monde, sans avoir été préparés. Malgré tout, je me demande si les articles que nous publierions seraient lus. Les mots «sciences» et «technique» eux-mêmes rebutent déjà. J'ai conscience du problème, j'y ai même probablement une part de responsabilité, mais je ne connais pas de réponse pour l'instant.» (Maritimes; 5 500)

«Nous tâchons d'informer le public de toutes les manières possible, mais avec des moyens limités. Nous publions toute nouvelle scientifique disponible et intéressante, mais il y en a

peu ici. Nous sommes au courant de ce qui se passe dans l'industrie parce que notre région est industrielle. L'écologie trouve aussi une bonne place dans notre journal du fait de la pollution industrielle. Nous demeurons toujours ouverts à tout genre de nouvelles.» (Colombie-Britannique; 7 000)

«Nous ne pouvons pas grand chose, je le crains. Vous réalisez certainement qu'un petit quotidien a peu d'occasions de se spécialiser.»

«Nous dépendons de la Presse canadienne pour beaucoup de nos nouvelles. Si elles ne renferment pas de sujets scientifiques, il y a peu de chance que nous utilisions nous-mêmes une telle matière.» (Colombie-Britannique; 7 000)

«Les articles scientifiques tendent à être trop longs et trop compliqués. Le lecteur moyen, qui les veut courts et simples, souhaite aussi qu'ils aient quelque rapport avec lui. Il vaut mieux publier en première page un article sur une nouveauté scientifique qu'une étude approfondie, suivie ou détaillée, en troisième page.» (Ontario; 12 000)

«Tout le contenu du questionnaire est à ce point sans rapport avec ce qui se passe normalement dans une salle des nouvelles que ce serait inutile d'y répondre. Chacun sait, par exemple, que toute nouvelle se présente sous cent aspects divers; essayer d'isoler la science dans le monde moderne est une illusion. Et s'il arrive certain jour que personne ne rédige ce que vous appelez un article scientifique, il peut se faire, le jour suivant, que 10 personnes aient à traiter 15 de ces articles.»

«Allez donc dans les salles des nouvelles et vous aurez les réponses à vos questions.»

«Définissez d'abord ce que vous entendez par nouvelles 'scientifiques'» (Prairies; 50 000)

«Le domaine scientifique prend rapidement de l'importance et suscite chaque jour plus d'intérêt. Il y a même des journaux assez modestes, mais de bonne qualité, qui consacrent de plus en plus de temps aux sciences.»

«Un grand avantage pour un petit quotidien, c'est d'avoir accès par abonnement aux reportages de haute qualité comme ceux du *L.A. Times*, et du *Washington Post*, du *New York Times*, de *L'Observer*, etc. (Colombie-Britannique; 42 000)

«Si certaines de mes réponses semblent assez vagues, cela tient à la difficulté d'évaluer les nouvelles scientifiques en soi.»

«Nous trouvons, au cours de nos reportages locaux, que bien des nouvelles scientifiques semblent associées à des informations commerciales et politiques, et nous espérons que nos reporters seront capables de traiter ces deux aspects dans leurs articles.»

«Il y a aussi la question de la valeur relative des nouvelles un jour donné. Un excellent article scientifique peut fort bien aller au panier parce qu'il nous est transmis un jour où tout doit céder la place à des nouvelles politiques sensationnelles. Si l'événement scientifique s'était produit un jour plus tôt, il aurait pu faire la manchette du journal. Certes, ce genre de nouvelles diffère un peu des rubriques courantes comme notre chronique agricole quotidienne et nos reportages assez réguliers sur le monde du pétrole.»

«J'espère que mes réponses vous seront utiles et je vous remercie de m'avoir permis de participer à cette enquête.» (Prairies; 40 000)

Partie IV

Les rédacteurs scientifiques canadiens

Résumé

L'enquête réalisée auprès des consommateurs nous a permis de constater que la majorité des Canadiens s'intéressaient à un grand nombre de sciences. Les directeurs des média et en particulier les directeurs de rédaction des quotidiens canadiens, s'accordent avec le public pour dire que la plupart des sciences peuvent être intéressantes, si elles sont bien présentées.

A la fin de ce rapport, nous présentons un profil des responsables de l'information scientifique au Canada qui ont donné leur opinion sur leurs sources d'information, sur leur directeur de rédaction, qui accepte ou rejette leurs articles et sur leur audience, le grand public.

Qui sont-ils?

Dans le chapitre 6 du rapport provisoire sur le projet *Sciences et média* nous avons compté entre 150 et 200 rédacteurs scientifiques au Canada. Mais, seulement deux ou trois douzaines d'entre eux se consacrent à *plein temps* au journalisme scientifique ou médical. Une douzaine d'autres environ rédigent des articles scientifiques pour la presse quotidienne ou réalisent des émissions à caractère scientifique à l'intention des média électroniques alors que tous les autres occupent divers postes d'information ou de relations publiques, au sein du gouvernement, de l'industrie, d'établissements d'enseignement ou d'associations scientifiques.

Un des principaux aspects de notre étude sur la vulgarisation scientifique au Canada consistait à réunir et à analyser les réponses de ces journalistes au questionnaire détaillé qu'on leur avait envoyé. Notre but était d'éprouver les forces et les faiblesses du processus de communication. Un questionnaire conçu aux fins de l'enquête a été testé lors du colloque de rédaction scientifique tenu à Halifax, en novembre 1972. La version définitive a été postée en mai et en juin 1973. (voir appendice N)

Pour établir notre échantillon, nous avons eu recours à des sources variées. Nous nous sommes principalement servis de la liste de 1973 des membres de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques (A.C.R.S.), de la liste de Matthews, et des coupures de la presse quotidienne de divers organismes fédéraux.

C'est aux membres de l'A.C.R.S., parmi lesquels figurent nombre de rédacteurs scientifiques actifs, que nous avons envoyé le gros de nos questionnaires. Peu d'entre eux, dont la majorité des deux douzaines de rédacteurs scientifiques et médicaux à plein temps (voir chapitre 13 pour la répartition), appartiennent à la presse quotidienne, mais beaucoup y ont autrefois contribué. Certains fournissent régulièrement des articles scientifiques à la pige (au Canada et à l'étranger) à des journaux, agences de



REPORTERS DE LA PRESSE ÉCRITE ET PARLÉE TRAITANT DES SUJETS SCIENTIFIQUES

- 1 L'équipe de production de l'émission «The Early Years» de la série télévisée «The Human Journey» du réseau CTV. De gauche à droite: Ruth Hazlitt (Recherchiste et documentaliste, maintenant chroniqueur des sciences médicales à la CBC-- section nouvelles), Robert Rouveroy (Photographies), Jerry Lawton (Réalisation, production délégué, scripteur) et Stuart French (Prise de son).
- 2 Les animateurs Barbara Frum et Al Maitland de l'émission d'affaires publiques «As It Happens» de la CBC.
(Photo: Harold Whyte)
- 3 Jean Martinet, Réalisateur à Radio-Canada de l'émission «La flèche du temps.»
(Photo: Jean-Pierre Karsenty)
- 4 Le cinéaste Hidehki Kobayashi (J.S.C.) au travail pendant le tournage de l'émission du réseau CTV «Here Come the Seventies» («Vers l'an 2000» sur les ondes de Radio-Canada), une production Hobel-Leiterman.
- 5 Steve Casselman, animateur d'une chronique sur l'agriculture et sur les ressources naturelles à l'émission radiophonique «Radio Noon» de la CBC.
- 6 Peter Calamai, auparavant rédacteur scientifique pour le service de dépêches *Southam News Service* et maintenant correspondant au bureau de Londres pour ce même service.
- 7 Joan Hollobon, chroniqueur des sciences médicales au journal *The Globe and Mail* de Toronto.
- 8 Fred Poland, pigiste et ancien rédacteur scientifique au journal *The Montreal Star*.
- 9 Marilyn Dunlop, chroniqueur des sciences médicales pour le journal *The Toronto Star*.
- 10 André Chénier, rédacteur scientifique au quotidien *La Presse* de Montréal.
- 11 Jeff Carruthers, rédacteur scientifique et correspondant parlementaire pour le groupe *FP Publications*.
(Photo: La Presse canadienne)
- 12 L'équipe de production de l'émission de la CBC «The Nature of Things.» Cette photo a été prise en papouasie, Nouvelle Guinée. De gauche à droite: Rudy Kovanic (cameraman), Dave Brown (prise de son) et Nancy Archibald (producteur délégué).
- 13 Lydia Dotto, rédacteur scientifique au quotidien *The Globe and Mail* de Toronto.
- 14 Neil Morris, rédacteur scientifique et chroniqueur des sciences médicales au journal *The London Free Press*.
- 15 Karin Moser, chroniqueur des sciences médicales au journal *The Ottawa Journal*, auparavant avec le quotidien *The Vancouver Sun*.
(Photo: Deni England)
- 16 Patrick Finn, rédacteur scientifique et chroniqueur des sciences aéronautiques au journal *The Montreal Star*.
- 17 Fernand Séguin, animateur de l'émission radiophonique «La science et vous» de Radio-Canada.
(Photo: Arnott Rogers Batten, Montreal)
- 18 M. David Suzuki, professeur de zoologie à l'Université de la Colombie-Britannique et hôte des émissions de la CBC «Suzuki on Science» et «Science Magazine.»
- 19 Gilles Provost, rédacteur scientifique au quotidien *Le Devoir* de Montreal.
(Photo: Alain Renaud)
- 20 L'équipe de production Hobel-Leiterman en train de filmer à la Baie James l'émission intitulée «Power Without Tears» dans le cadre de la série télévisée «Target: The Impossible» sur les ondes de CTV.
- 21 Manfred Jager, chroniqueur des sciences médicales au journal *Winnipeg Free Press*.
- 22 Betty Lou Lee, rédacteur scientifique et chroniqueur des sciences médicales au quotidien *Hamilton Spectator*.
- 23 Jim Stott, chroniqueur de la section économie, finance et pétrole au journal *The Calgary Herald*.
- 24 Zoe Bieler, chroniqueur des sciences médicales au journal *The Montreal Star*.



9



10



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24

presse, revues, ou à des émissions de radio ou de télévision. Nous avons pensé qu'une vue d'ensemble exacte devait tenir compte de leur estimation des facteurs intervenant dans le journalisme scientifique.

La liste de Matthews, répertoire périodique des grands organes d'information canadiens, nous a fourni les noms d'autres personnes chargées par les media (appendices F et G) des domaines scientifiques, médicaux ou para-scientifiques, dont l'aviation, le commerce et les finances, le pétrole, les mines et les ressources, l'agriculture, les transports, l'éducation et l'écologie.

Nous avons ajouté les reporters dont nous avons trouvé le nom dans divers services de coupures de presse. Les articles utilisés à cette fin comprenaient des articles de pigistes, de publications hebdomadaires nationales, de services de nouvelles, etc. Certains se sont décrits non pas comme de vrais rédacteurs scientifiques, mais plutôt comme des chroniqueurs, rédacteurs d'articles sur l'actualité, rédacteurs-reporters, correspondants, simples reporters, éditorialistes, rédacteurs titulaires, rédacteurs en chef, animateurs ou réalisateurs d'émissions scientifiques, adjoint à la réalisation, recherchiste-interviewers, etc. Néanmoins, tous s'occupent des sciences dans une certaine mesure.

Composition de l'échantillon

Notre liste d'envoi comprenait le nom de 176 rédacteurs scientifiques, dont huit recherchistes ou réalisateurs d'émissions canadiennes de radio concernant les sciences et l'actualité; neuf questionnaires ont été adressés aux recherchistes ou réalisateurs d'émissions de télévision du même genre au réseau de Radio-Canada et au réseau CTV. Or, comme nous avons reçu 113 questionnaires, nous estimons que 64% des personnes interrogées ont répondu.

Vingt des 21 rédacteurs scientifiques ou médicaux travaillant à plein temps pour un quotidien, soit 95%, ont répondu au questionnaire; les quatre reporters scientifiques, soit 100%, attachés à des services de nouvelles, en ont fait autant. Des 43 reporters de la presse francophone à qui l'on avait expédié des questionnaires (entre parenthèses au tableau 1), 18 ont répondu à la version française destinée aux rédacteurs scientifiques, soit 42%. Des 133 reporters de la presse anglophone, 95 ont répondu, soit 71%. Dix des 17 rédacteurs de la presse électronique ont également répondu, soit 59%. Le détail de la répartition de l'échantillon utilisé pour tout le rapport figure à l'Appendice O.

L'information scientifique et ses sources

Temps consacré à la préparation d'articles ou d'émissions scientifiques

Quarante-sept des 96 rédacteurs scientifiques ayant répondu à cette question consacrent en moyenne plus de 20 heures par semaine, à la rédaction ou à la diffusion des sciences (pour les trois mois précédant notre enquête). Ceci comprend la rédaction, la révision, la pige et l'enseignement scientifique (voir tableau principal 39).

Des 53 reporters attachés aux quotidiens et aux services de nouvelles ou de dépêches, 33 (62%) travaillaient en moyenne plus de 20 heures par semaine à la rédaction scientifique. Quatorze sur 53 (26%) y consacraient plus de 40 heures par semaine.

Parmi les 96 rédacteurs qui ont répondu à notre questionnaire, ce sont les reporters qui consacraient le plus d'heures par semaine à la rédaction ou à la diffusion des sciences. De plus, pour plusieurs reporters, leur travail ne consistait pas seulement à faire du reportage, mais à trouver les sujets, à effectuer les recherches et les interviews, à rédiger leurs articles et à faire du travail à la pige.

Avec quelle fréquence les diverses sciences sont-elles traitées?

Le sondage d'opinion publique a fait apparaître une insuffisance de l'information fournie par les médias dans les divers domaines scientifiques et techniques. Puisque notre enquête auprès des rédacteurs scientifiques nous a permis d'interroger la plupart des principaux rédacteurs scientifiques, nous avons cherché à savoir dans quelle mesure ceux-ci couvraient tous les domaines de la science.

La première question posée aux rédacteurs (voir appendice N) comportait une liste de sujets qui nous semblaient couvrir tous les domaines des sciences. Nous leur avons demandé s'ils écrivaient des articles sur ces différents sujets et, dans l'affirmative, à quelle fréquence.

Le tableau principal 40 exprime sous forme de diagramme les différentes réponses obtenues (voir figure 20.1). Une première constatation se dégage des diagrammes. En règle générale, la fréquence

Nombre de rédacteurs scientifiques ayant déclaré couvrir ce domaine:

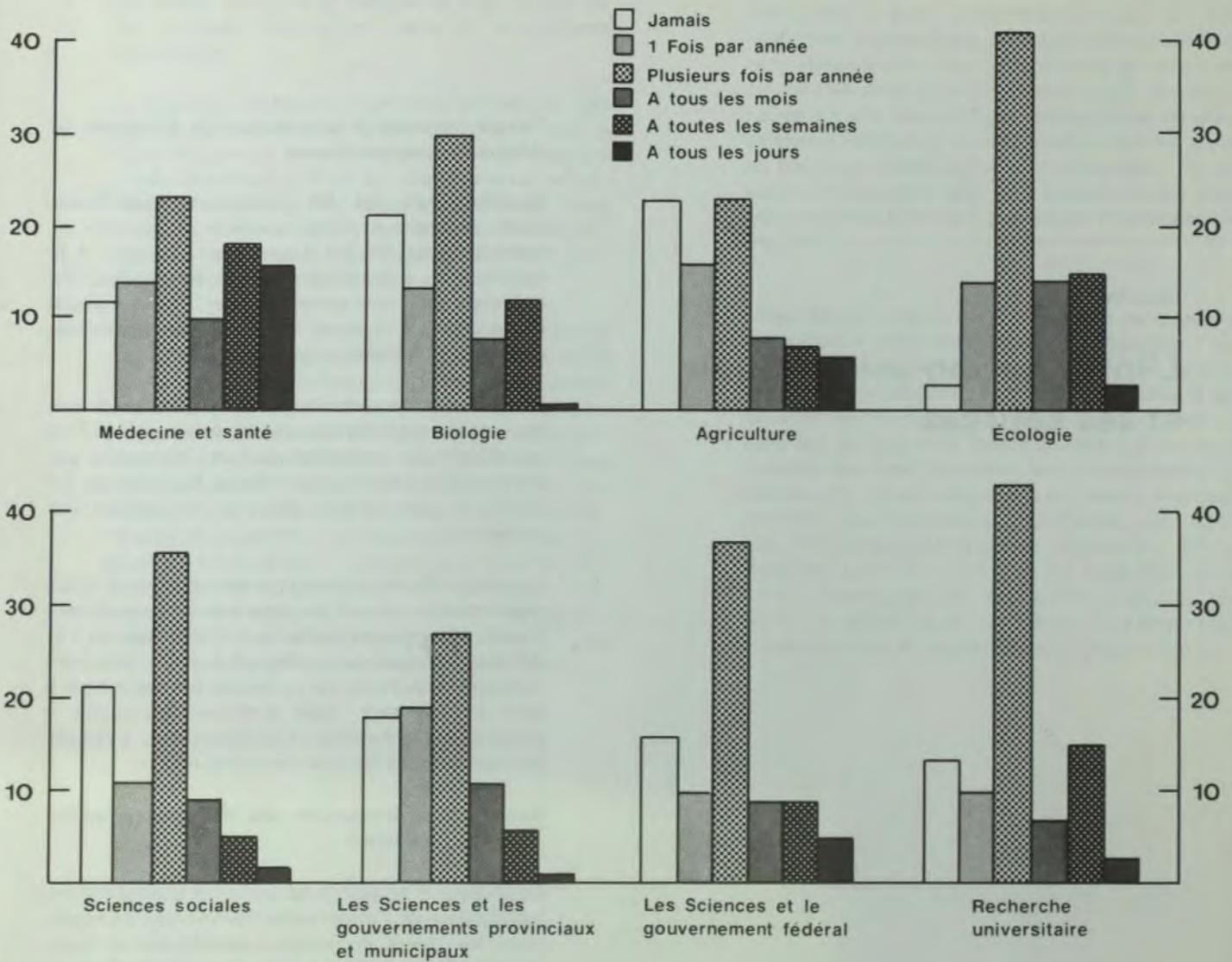


Figure 20.1 Domaines scientifiques et parascientifiques couverts par les rédacteurs scientifiques. (voir Tableau principal 40)

des articles consacrés aux activités scientifiques et technologiques varie entre plusieurs fois par an et une fois par mois.

Le tableau principal 40 (colonne 8) et la figure 20.1 indiquent que les trois quarts des rédacteurs ont traité la plupart des sujets mentionnés moins d'une fois par mois, à l'exception de la médecine et la santé, domaine qui a été abordé par 44 rédacteurs (42%) au moins une fois par mois, de l'écologie par 32 rédacteurs (31%) et du commerce et de l'économie par 30 rédacteurs (29%).

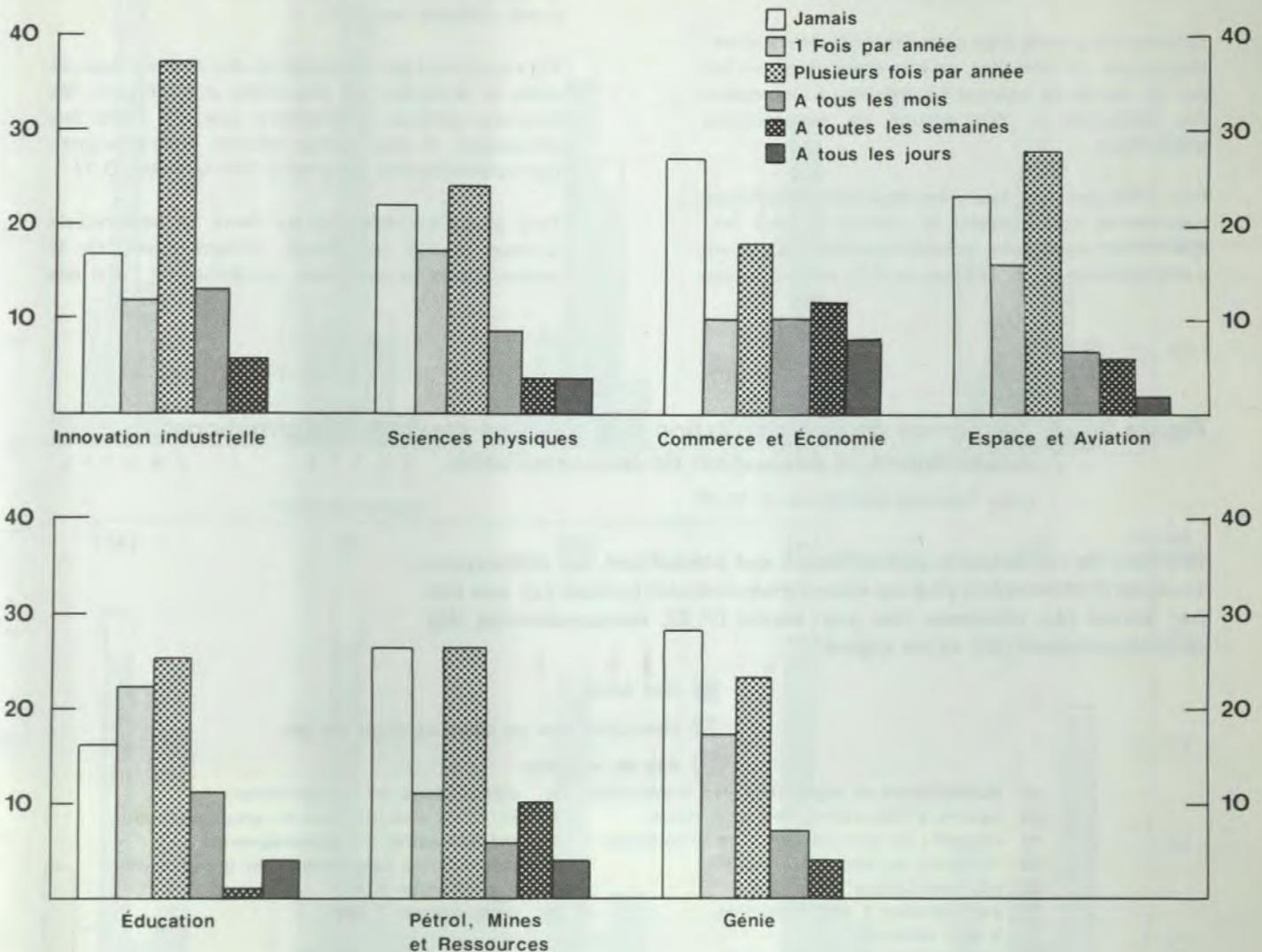
L'ingénierie, l'espace et l'aviation, les sciences

sociales, l'éducation et les sciences physiques sont traitées moins régulièrement (sur une base mensuelle).

Voici maintenant une liste des autres sujets qui sont rapportés par la presse: inventions de bricoleurs, sciences médico-légales, génie biomédical, réadaptation des infirmes, politique scientifique, linguistique, océanographie, foresterie, agriculture, énergie et ressources, aide au développement, informatique, philosophie, psychologie, nouvelles découvertes en médecine, chimie et psychiatrie.

Les rédacteurs scientifiques se manifestent eux-

Nombre de rédacteurs scientifiques ayant déclaré couvrir ce domaine:



mêmes fort peu dans les divers domaines des sciences, comme le montre le tableau principal 41. Plus d'un tiers, soit 37% de tous les rédacteurs et 34% des reporters de quotidiens, ont indiqué qu'au cours d'une année le nombre d'articles qu'ils écrivent en rapport avec au moins dix domaines est minime.

Nous avons demandé aux rédacteurs d'indiquer les domaines qui, à leur avis, mériteraient plus d'intérêt de la part de la presse. Le Tableau principal 40 illustre les réponses recueillies à ce sujet.

Les quarante-cinq rédacteurs scientifiques qui ont répondu, ont exprimé des opinions très variées quant aux sujets nécessitant plus d'attention de la part de la presse. Ils estiment toutefois qu'aucun secteur n'a été particulièrement négligé.

Environ un tiers des rédacteurs pensent que les sciences sociales mériteraient qu'on leur accorde une plus grande attention. Ce sujet est suivi de très près par sept autres: les sciences et le gouvernement fédéral, la biologie, l'innovation industrielle, la recherche universitaire, les sciences et les gouvernements provinciaux et municipaux, l'agriculture ainsi que la médecine et santé.

Les sources d'information: leur utilisation et leur crédibilité

Nous avons poussé plus avant notre étude de la fréquence et du degré de crédibilité des sources (voir tableau principaux 42 et 43). Comme on peut s'en rendre compte en examinant la figure 20.2, la gamme de ces sources est aussi étendue et aussi complexe que les domaines scientifiques eux-

mêmes. La plupart des sources mentionnées ici sont consultées moins d'une fois par mois.

Trente à cinquante pour cent des rédacteurs scientifiques ont dit consulter, en moyenne plusieurs fois par an, toutes les sources énumérées, à l'exception des dépêches et des revues de vulgarisation scientifique.

Pour 39% des rédacteurs, les dépêches de la Presse canadienne constituaient la source la plus fréquemment consultée quotidiennement. Ceci est probablement dû au fait que la P.C. est un moyen

pratique de se tenir au courant non seulement dans le domaine des sciences mais aussi dans les autres sujets d'intérêt national.

Pour ce qui est de l'importance des diverses sources dans la rédaction de nouvelles scientifiques, les résultats obtenus démontrent que, de l'avis des rédacteurs, il vaut mieux obtenir les renseignements directement à la source (voir tableau 20.1).

Pour plus d'un rédacteur sur deux, les hommes de science et les ingénieurs, faisant partie de la communauté universitaire, constituaient l'une des

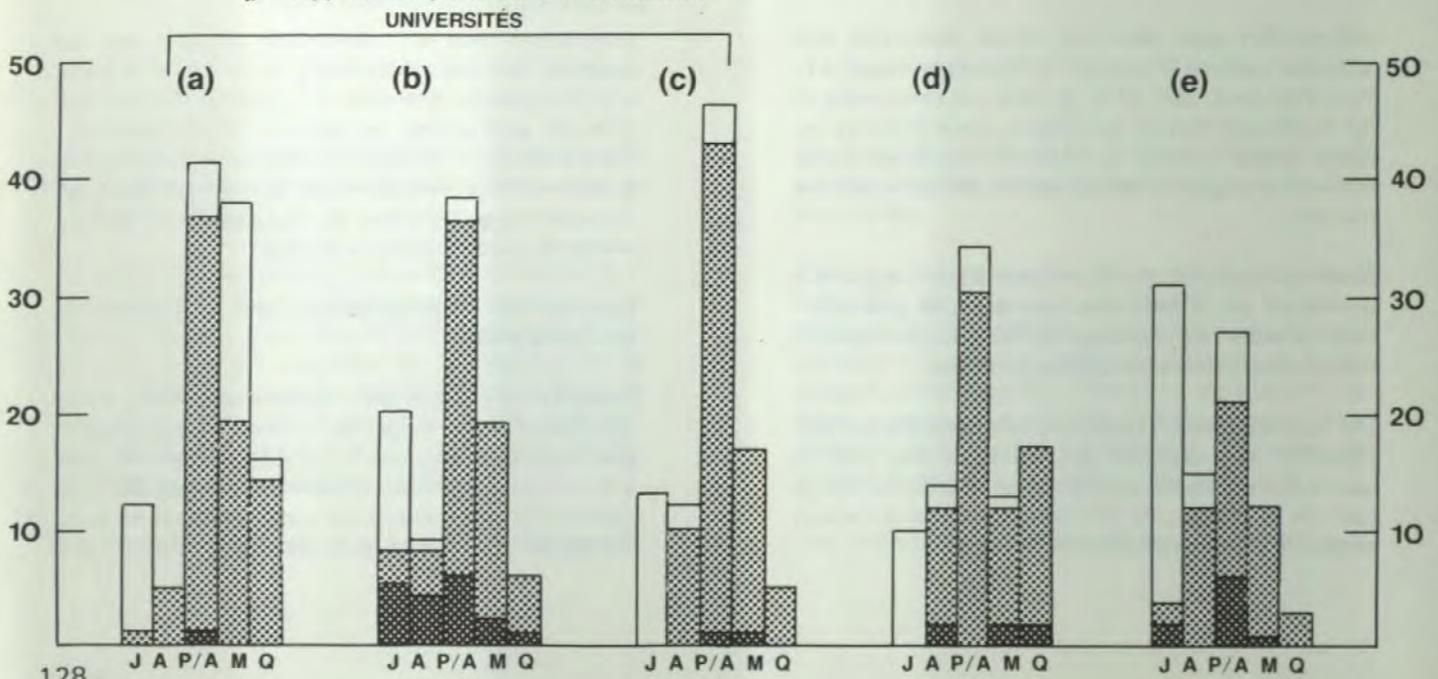
Figure 20.2 Fréquence de la consultation des diverses sources d'informations scientifiques et évaluation de leur crédibilité.

(voir Tableaux principaux 42 et 43)

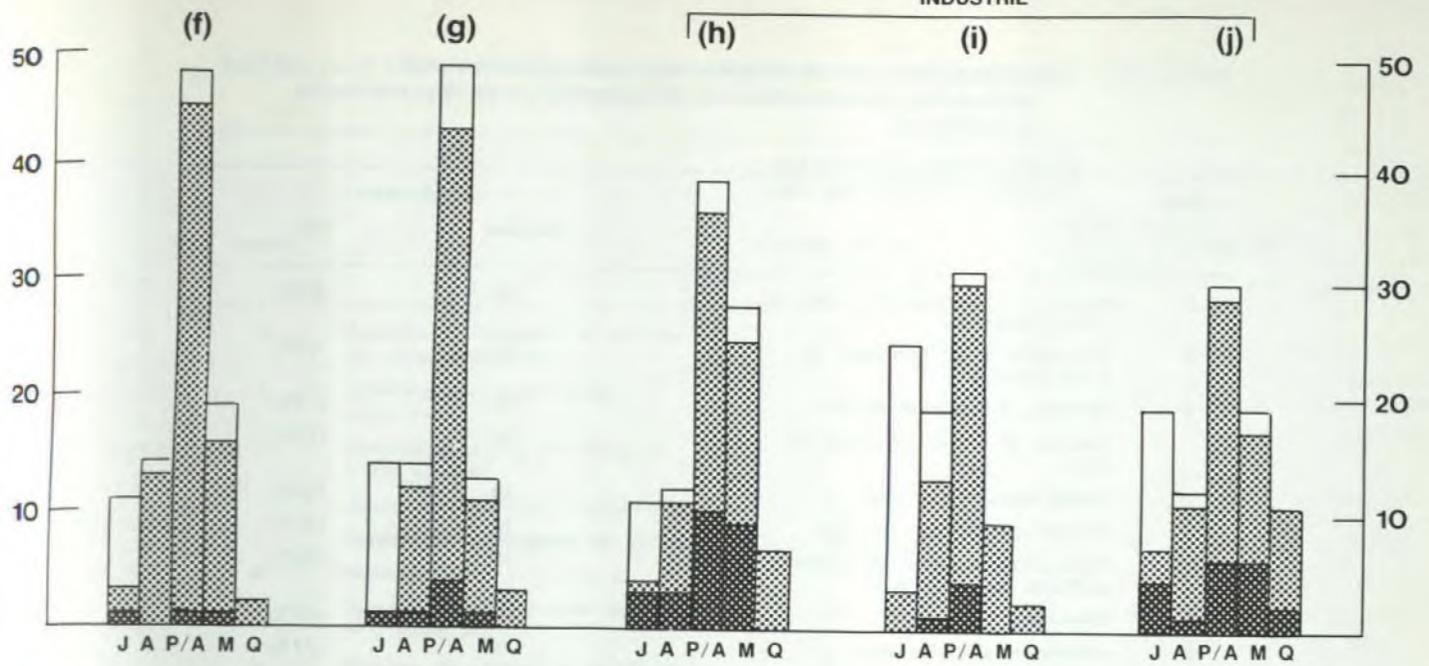
Nombre de rédacteurs scientifiques qui consultent les différentes sources d'information plus ou moins fréquemment (jamais (J), une fois par année (A), plusieurs fois par année (P/A), mensuellement (M), quotidiennement (Q)) et les jugent:

- Non fiable
- ▨ Habituellement ou toujours digne de foi
- Pas de réponse

- | | |
|---|--|
| a) scientifiques et ingénieurs des universités | k) scientifiques du gouvernement |
| b) agents d'information des universités | l) services d'information du gouvernement |
| c) rapports ou publications des universités | m) représentants du gouvernement |
| d) docteurs ou personnel médical | n) rapports ou publications du gouvernement |
| e) administrateurs d'hôpitaux | o) téléscripneur: PC |
| f) participation à des colloques, à des congrès | p) téléscripneur: BN |
| g) associations scientifiques et professionnelles | q) téléscripneur: AP, UPI |
| h) représentants ou agents d'information de l'industrie | r) revues scientifiques canadiennes |
| i) scientifiques de R-D industrielle | s) revues de vulgarisation ou semi-scientifiques |
| j) rapports ou publications de l'industrie | |



INDUSTRIE



GOVERNEMENT

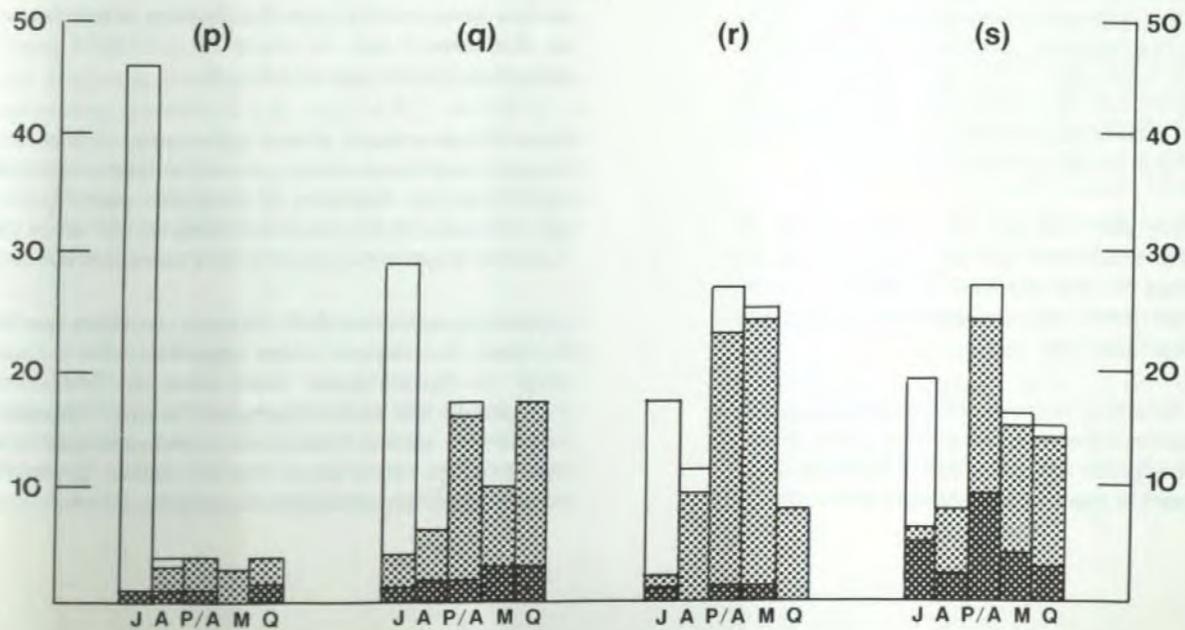
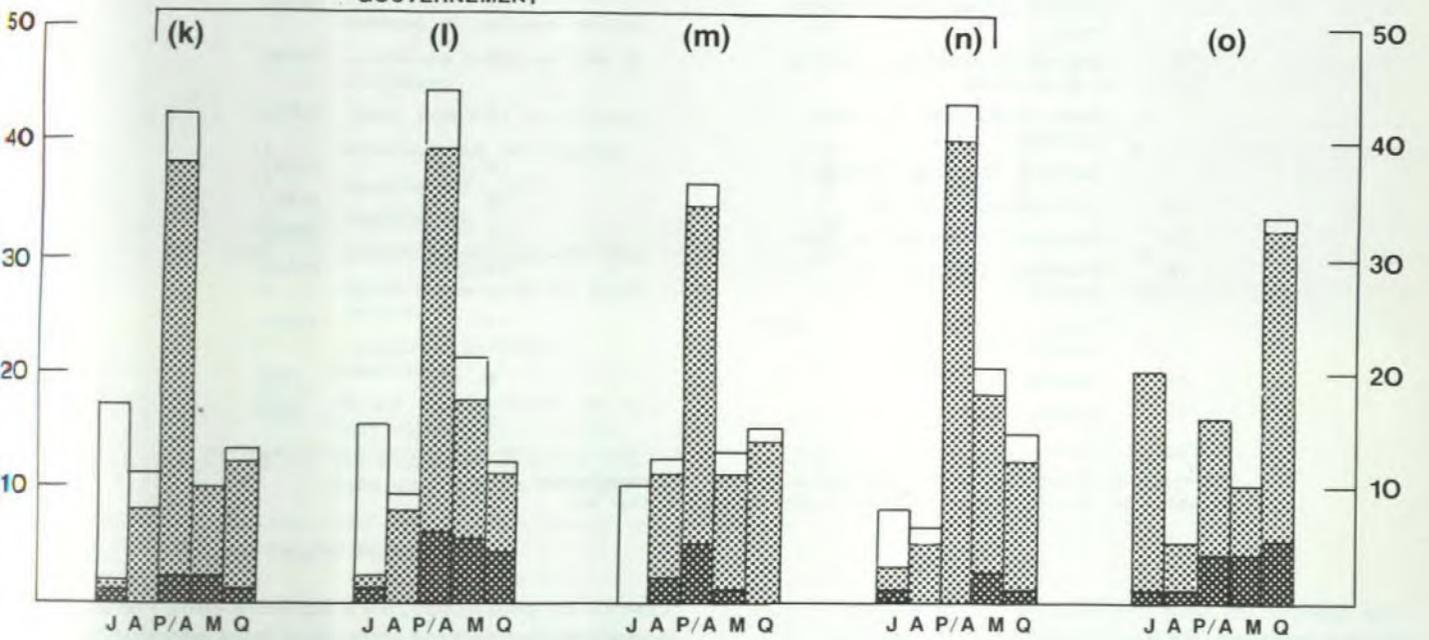


Tableau 20.1 Classement des sources d'information scientifique les plus importantes pour la rédaction de nouvelles ou de documentaires scientifiques

Rang		Rédacteurs ¹	
		(Nombre)	(%)
1	Ingénieurs et hommes de science du milieu universitaire	49	(53%)
2	Participation à des séminaires et à des congrès	42	(46%)
3	Médecins et personnel médical	34	(37%)
	Hommes de science au service de l'État	34	(37%)
5	Cadres supérieurs de l'État	29	(32%)
6	Services d'information de l'État	28	(30%)
	Porte-parole et agents de relations publiques des industries	28	(30%)
	Dépêches: P.C.	28	(30%)
9	Associations professionnelles et scientifiques	19	(21%)
	Rapports et publications universitaires	19	(21%)
11	Hommes de science attachés à la R-D industrielle	17	(18%)
	Agents d'information du milieu universitaire	17	(18%)
	Journaux scientifiques canadiens	17	(18%)
14	Administrateurs d'hôpitaux	16	(17%)
15	Publications et rapports de l'État	15	(16%)
16	Publications et rapports des industries	14	(15%)
	Revue de vulgarisation ou de semi-vulgarisation scientifique	14	(15%)
18	Dépêches: AP, UPI	6	(7%)
19	Dépêches: BN	2	(2%)

¹N = 92. Le total comprend les rédacteurs scientifiques qui considéraient la source en question comme l'une des 5 plus importantes pour eux.

cinq sources les plus importantes de renseignements à cet égard (49 sur 92, soit 53%). En second lieu, venait la participation à des séminaires et à des congrès, lesquels favorisent les rencontres personnelles avec des hommes de science (mentionnés par 42 rédacteurs, soit 46%), puis les rencontres avec les médecins, le personnel médical et les hommes de science au service du gouvernement (mentionnés par 34 rédacteurs, soit 37%).

Suivaient diverses sources de première et de seconde importance telles que les cadres supérieurs des ministères et les services d'information du gouvernement ainsi que les agents de relations publiques des industries.

Au bas de l'échelle on trouve différentes sources de références comme des rapports ou des publications, des dépêches, grâce auxquels les rédacteurs vérifient ou étayent le contenu d'une nouvelle.

Comme on peut le voir, il y a équilibre entre l'accès à une information et la valeur que cette information peut avoir pour une nouvelle. Dans la prochaine section nous verrons que l'utilisation d'une source est étroitement liée au degré de crédibilité que le rédacteur scientifique lui accorde.

Nous avons ensuite classé les sources d'informations scientifiques dans un ordre décroissant de crédibilité. Les résultats de ce classement figurent au tableau 20.2. (La crédibilité en fonction de l'utilisation est donnée au tableau principal 43).

A partir du tableau 20.2, on peut constater que les hommes de sciences et les ingénieurs des universités, les scientifiques s'occupant de R&D dans l'industrie, les scientifiques à l'emploi du gouvernement et les associations professionnelles et scientifiques, sont jugés comme étant parmi les sources d'informations les plus dignes de foi.

**Tableau 20.2 Classement des sources d'informations scientifiques
par ordre décroissant de crédibilité**

RANG		RÉDACTEURS SCIENTIFIQUES QUI ONT JUGÉ LA SOURCE:	
		DIGNE DE FOI	NON-FIABLE OU DE CRÉDIBILITÉ VARIABLE
1	Ingénieurs et hommes de science du milieu universitaire	76	1
2	Publications et rapports des universités	73	2
3	Participation à des séminaires et à des congrès	76	3
	Journaux scientifiques canadiens	63	3
5	Rapports et publications de l'État	74	4
6	Dépêches: BN	10	5
	Hommes de science attachés à la R-D industrielle	52	5
8	Hommes de science au service de l'État	64	6
	Médecins et personnel médical	65	6
10	Associations professionnelles et scientifiques	63	7
11	Cadres supérieurs des ministères	62	8
12	Administrateurs des hôpitaux	43	9
13	Dépêches: AP, UPI	42	11
14	Dépêches: PC	49	15
15	Services d'information de l'État	64	16
16	Agents d'information du milieu universitaire	53	18
17	Rapports et publications industrielles	56	19
18	Revue de vulgarisation ou de semi-vulgarisation scientifique	44	23
19	Porte-parole et agents de rela- tions publiques des industries	58	25

(VOIR TABLEAU PRINCIPAL 43.)

Ces quatre sources figurent parmi les dix premières de la liste. Les fonctionnaires des services gouvernementaux ne se classent pas loin derrière.

Les articles scientifiques destinés au grand public comme les textes de l'A.P., de l'U.P.I., de la P.C. et les revues de vulgarisation sont régulièrement utilisés pour se tenir au courant des progrès scientifiques. Cependant, comme la plupart des sources secondaires d'informations, elles ne sont pas aussi dignes de foi que les sources primaires.

Les rédacteurs scientifiques estiment également que les périodiques scientifiques tels que les rapports des recherches universitaires ou gouvernementaux sont dignes de foi. Il n'en va peut-être pas de même des publications du secteur industriel. Elles ne présentent pas toujours les données de façon aussi impartiale que les autres.

Les groupes d'information et de relations publiques au service du gouvernement, de l'industrie et des universités constituent les sources les moins dignes de foi. Ils figurent parmi les cinq dernières sources de la liste. Le tableau principal 43 montre qu'au moins un rédacteur sur cinq doute de leur crédibilité (16 «non dignes de foi» pour les services gouvernementaux sur un total de 80, 18 sur 77 pour les universités et 25 sur 83 pour l'industrie). Ces groupes doivent fournir des informations aux médias, et, en même temps soigner leur image auprès du public. A cause de ce conflit d'intérêt, ces personnes, plus souvent qu'autrement, bloquent l'information plutôt que d'en faciliter la transmission.

Le chapitre 27 traite surtout du rôle des services d'information gouvernementaux.

Crédibilité des groupes consultés

Nous avons demandé aux rédacteurs de citer quelques organismes ou associations canadiens qui, selon eux, avaient mis au point des méthodes fiables de communication avec la presse, par exemple des organismes disposant de bons agents d'information, donnant des informations ou des communiqués de presse justes, etc. Comme corollaire de cette question, nous avons demandé aux rédacteurs de désigner les organismes qui, d'après eux, laissaient à désirer.

Nous avons reçu des réponses de 96 rédacteurs au sujet des organismes jugés dignes de foi. Dix pour cent estiment qu'ils ne sont pas en mesure de citer des organismes précis qui aient mis au point des méthodes fiables de relations avec la presse. Nous avons arbitrairement réparti les réponses par groupes ou organismes gouvernementaux, industriels, universitaires et tout autre groupe ou organisme à vocation scientifique.

Les ministères ou organismes gouvernementaux les plus souvent mentionnés sont: le Conseil des sciences du Canada, 19 fois, le Conseil national de recherches (CNR), 16 fois, le MEST, 8 fois, le ministère canadien de l'Agriculture, 5 fois.

Un certain nombre d'organismes gouvernementaux, fédéraux et provinciaux ont également été mentionnés une ou deux fois. Il s'agit de:

Énergie, mines et ressources, Information Canada, Statistiques Canada, Bulletin de nouvelles de la Direction de la Protection de la santé (SBRC), la Direction provinciale de la faune (Colombie-Britannique), de l'Institut d'océanographie de Bedford, du Service de loisirs et de la conservation (Colombie-Britannique), du ministère ontarien de l'Agriculture, du CN, de la Fondation de recherche en toxicomanie (Ontario), du ministère des Pêches (C.-B.), de l'Hydro-Québec, de l'Ontario Hydro, et du centre canadien des eaux intérieures.

Une seule entreprise industrielle a été citée plus d'une fois. Il s'agit de «Bell-Northern Research», qui a été mentionnée par six des rédacteurs scientifiques interrogés.

Les universités les plus fréquemment citées comme disposant d'un service de presse fiable sont l'Université McGill, 8 fois, l'Université de la Colombie-Britannique, 7 fois et l'Université de Toronto, 2 fois.

Parmi les associations scientifiques et les groupes spéciaux on a cité: l'Association médicale du Canada (AMC), 12 fois, et le Collège royal des

médecins et chirurgiens, 6 fois.

D'un autre côté, quelques rédacteurs ont laissé entendre que certains des organismes, dont quelques-uns ont déjà été mentionnés, devaient se renouveler. Dix-sept rédacteurs sur quatre-vingt-trois ont fait remarquer que la plupart ou même l'ensemble des organismes canadiens à vocation scientifique pourraient facilement s'améliorer.

Sauf quelques rares cas, aucun corps ou organisme n'a été jugé assez mauvais pour se mériter un vote de non-confiance. (Ainsi, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a été la cible des critiques et pourtant on ne l'a cité qu'à quatre reprises). Les rédacteurs ont mis l'accent, de façon générale, sur la nécessité d'améliorer les services d'information.

Nous reproduisons quelques commentaires de rédacteurs scientifiques sur les améliorations à apporter à ce secteur.

«Presque tous les ministères et organismes gouvernementaux.»

«Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux: le gouvernement fédéral est particulièrement pauvre en ce qui concerne les agents d'information.»

«Presque toutes les organisations scientifiques et médicales que l'on peut trouver.»

«Bon nombre, à commencer par les corps professionnels et les compagnies à vocation technologique très poussée.»

«La plupart des universités.»

«Tous les organismes et toutes les associations à vocation scientifique auxquels j'ai eu affaire, y compris les universités, le gouvernement et les associations, ont un grand besoin d'aide dans le domaine de l'information.»

«L'industrie pétrolière.»

«La plupart retireraient des avantages s'ils répondaient au besoin d'employer des gens à plein temps. Beaucoup trop se contentent d'une certaine instabilité.»

«J'aime être aidé par un agent d'information. Je trouve que la majorité d'entre eux cherchent à vendre leur salade.»

«Les cadres supérieurs ne jouent pas en général, franc jeu avec les agents de presse, ce qui gêne ces derniers.»

Les revues scientifiques consultées

Les tableaux principaux 44 et 45 contiennent les résultats que nous avons trouvés au sujet de l'utilisation des revues canadiennes et étrangères. Les réponses indiquent que la proportion de rédacteurs scientifiques qui consultent les revues scientifiques canadiennes correspond à peu près au nombre de ceux qui ne les utilisent pas (53 contre 47). En d'autres mots, à peine plus de la moitié des répondants, soit 54%, utilisent les revues scientifiques canadiennes.

Ce dernier chiffre est plus élevé en ce qui concerne l'utilisation des revues scientifiques étrangères. Des 94 personnes qui ont répondu, 61 font régulièrement usage de ces revues au cours de leur travail, ce qui représente une proportion de 64%. Ceux qui utilisent ces revues sont donc presque deux fois plus nombreux que ceux qui ne le font pas (61 contre 34).

La comparaison entre les revues scientifiques canadiennes et étrangères nous a permis de découvrir que les rédacteurs utilisent davantage les revues étrangères que les revues canadiennes (61 contre 54). Selon les résultats, 47 des 97 répondants, soit un peu moins de la moitié, utilisent les deux types de revues. Le tiers des rédacteurs (31 personnes ou, si l'on préfère, 32% des personnes interrogées) a déclaré ne faire usage d'aucune revue scientifique. Enfin, une faible minorité a recours exclusivement à l'une ou à l'autre revue: cinq rédacteurs ne consultent que les revues canadiennes et quatorze, les revues étrangères.

Les revues le plus souvent citées par les 54 personnes interrogées, sont le *Canadian Medical Association Journal* (18 rédacteurs), *Science Dimension* (11), *Science Forum* et *Medical Post* (10), *Médecine de famille canadienne* (6). En fait, 39 revues différentes dont beaucoup portaient sur les sciences médicales et biologiques ont reçu une seule ou quelques mentions. Certaines revues comme les *Journeaux canadiens de la recherche* du C.N.R. sont publiées par le gouvernement. Il y a également des revues traitant des affaires et celles publiées par l'industrie, les universités ou les associations scientifiques.

Les rédacteurs scientifiques canadiens utilisent en outre une vaste gamme de revues scientifiques étrangères. On a relevé 55 revues diverses appartenant à toutes les catégories. La revue anglaise *New Scientist* a été mentionnée 23 fois suivie des publications américaines *Science* et *Scientific American* (22 fois). Viennent ensuite, avec un peu plus d'une dizaine de mentions, *The American Medical Journal*, *Lancet*, *Nature*, *The New England Journal of Medicine* et *Science News*.

Il est intéressant de noter que les trois revues les plus populaires sont des revues étrangères. Il semble que les rédacteurs scientifiques canadiens préfèrent obtenir leur information de base, que ce soit pour le fond, une idée ou le contenu d'un article, des sources internationales aux dépens des revues canadiennes. Ou bien, les scientifiques canadiens préfèrent publier leurs articles dans les revues étrangères et les rédacteurs scientifiques canadiens écrivent leurs textes à partir de ces revues. De toute façon, ces préférences ne vont certes pas favoriser l'essor des revues scientifiques canadiennes. Les rédacteurs scientifiques au service du public canadien n'ont sans doute pas l'impres-

sion de pouvoir obtenir de ces revues des sujets intéressants.

Voici quelques commentaires à ce sujet.

«Soit que le texte soit très aride, soit que le rédacteur n'ait pas tiré les conclusions qu'il fallait pour donner matière à nouvelle, d'où difficulté de le décortiquer pour lui donner une autre forme qui intéresse le lecteur de l'endroit.»

«Les articles sont trop longs et trop spécialisés.»

«Ils ne contiennent pas des nouvelles de réelle valeur: ils servent souvent à monter en épingle leurs réalisations et à favoriser leur budget.»

«Discussions et disputes de chapelle dans les pages éditoriales.»

«La plupart des articles ont déjà été publiés par les organes d'information américains ou britanniques ou de toute façon ont déjà été rendus publics...»

«Ils (les articles) étaient trop techniques et contenaient peu de renseignements utiles dont la population canadienne en général pourrait tirer profit.»

Les résultats de l'enquête nous ont également amenés à nous demander si les Canadiens souffraient de ne pas avoir une revue scientifique nationale: On a particulièrement insisté sur ce sujet lors des discussions avec quelques rédacteurs scientifiques canadiens bien en vue.

Bon nombre de ces rédacteurs ont demandé le lancement d'une revue périodique qui résumerait les derniers résultats des travaux de recherche et de développement menés dans toutes les disciplines. Bien que bon nombre de revues industrielles présentent souvent de tels résumés, les revues scientifiques canadiennes demeurent fragmentaires. Le Conseil national de recherches du Canada, par exemple, publie dix revues différentes portant sur les domaines de la biochimie, de la botanique, de la chimie, des sciences de la terre, de la recherche forestière, de la géotechnologie, de la microbiologie, de la physique, de la physiologie, de la pharmacologie et de la zoologie.

D'autres publications sont destinées à des lecteurs un peu moins spécialisés. Avec la publication d'autant de textes scientifiques portant sur des disciplines plutôt restreintes, les rédacteurs scientifiques peuvent difficilement s'attendre à ce que leurs employeurs s'abonnent à tous ces magazines ou à toutes ces revues.

Ce problème concernant la publication de journaux scientifiques a été soulevé par Peter Calamai, ancien rédacteur scientifique du groupe Southam News (maintenant correspondant pour le bureau de Londres de ce groupe de journaux).

Prenant la parole lors d'une réunion de rédacteurs scientifiques tenue, en 1972, sous les auspices de

Nombre de rédacteurs scientifiques qui utilisent des informations provenant de diverses sources et qui les jugent:

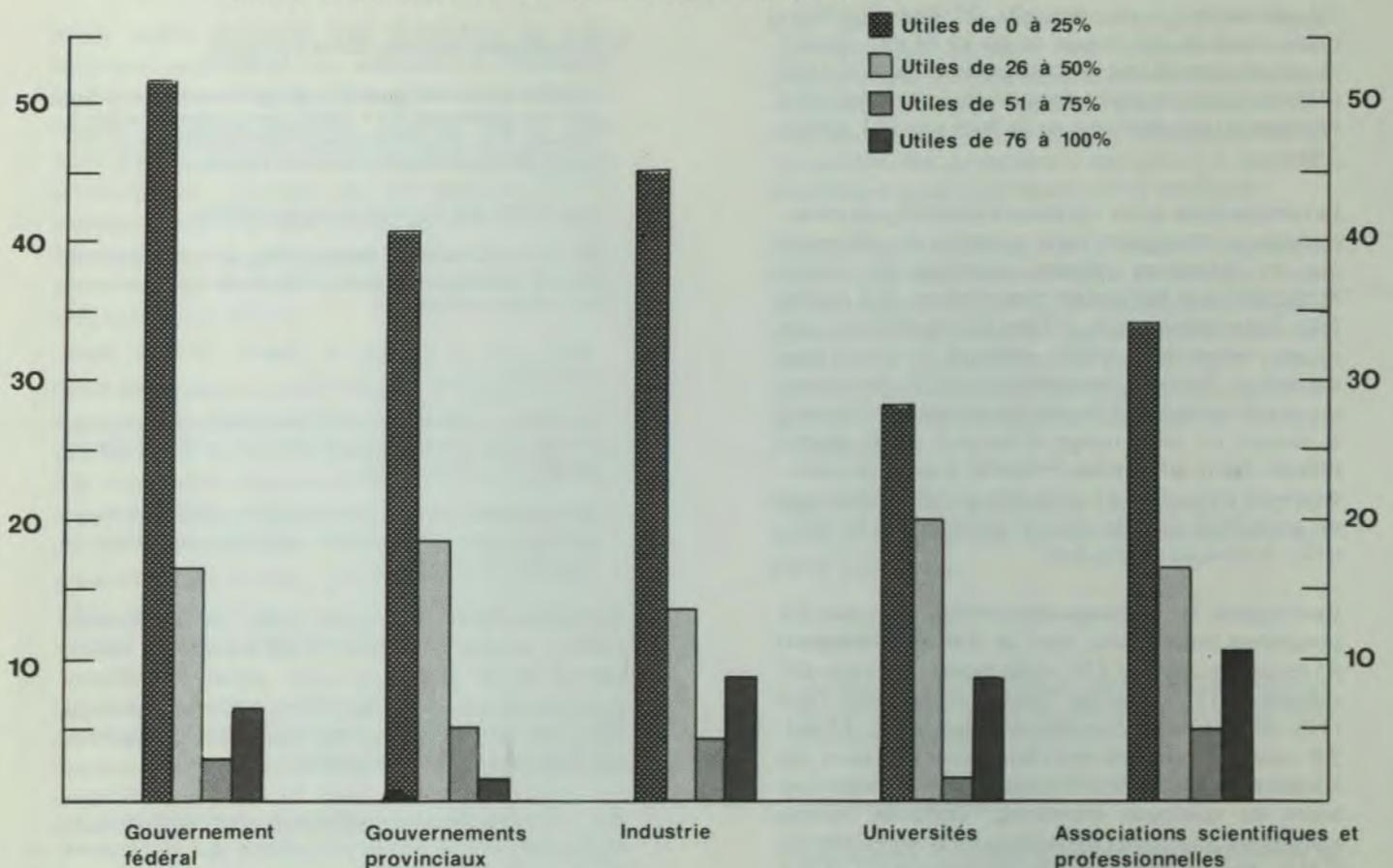


Figure 20.3. Évaluation faite par les rédacteurs scientifiques de l'utilité des informations provenant de diverses sources.

(voir Tableau principal 46)

la Société canadienne du cancer, il a fait ressortir les points suivants:

«Je suis certain que nous connaissons toutes les raisons pour lesquelles les chercheurs canadiens ont relégué leurs propres journaux au second plan. Ils désirent renseigner leurs collègues ailleurs dans le monde et ces derniers ne lisent pas les journaux canadiens. Ils veulent publier leurs articles rapidement et les journaux canadiens sont trop lents. Leurs travaux n'intéressent qu'une clientèle spécialisée pour laquelle il n'existe aucune publication canadienne. Toutes ces rationalisations sont de la bouillie pour les chats.

«Quand vous désirez vraiment informer vos collègues, vous leur téléphonez, leur expédiez par le courrier des extraits ou une copie de votre article ou bien vous en discutez avec eux au cours de l'une des six conférences consacrées à la recherche qui se tiendront avant même que *Nature* n'ait publié votre texte.

«Et puisqu'on accuse les revues canadiennes de lenteur, quelqu'un s'est-il même demandé combien de temps le rédacteur en chef du *Journal canadien de zoologie* devait attendre avant d'avoir suffisamment de textes acceptables pour remplir un numéro, quand les meilleurs articles sont exportés par leurs auteurs aussitôt qu'ils peuvent les expédier par avion?

«Et s'il n'existe pas de revue spécialisée, les spécialistes ont-ils jamais pensé qu'il n'y en aura pas aussi longtemps qu'ils enverront leurs articles à des revues étrangères qui, un jour, ont eu, elles aussi, à lutter pour s'établir?

«Non. Les revues canadiennes demeurent au second plan parce que le scientifique le veut bien en prétendant qu'ils ne sont pas dignes de publier des articles soi-disant de premier ordre. C'est là, vous l'admettez, tomber dans le pire des cercles vicieux.»

Les communiqués de presse

Les données concernant l'utilité probable des communiqués de presse provenant de diverses sources ont également été recueillies (voir tableau principal 46 et figure 20.3). Ce qui ressort immédiatement des diagrammes, c'est que, d'après les rédacteurs scientifiques, de nombreuses sources d'information émettent des communiqués de presse qui ont peu de valeur pour eux au strict point de vue de l'information.

Plus de la moitié des rédacteurs ont jugé utiles moins du quart des communications de tous les

groupes sélectionnés. Par exemple, 53 sur 80 (66%) ont jugé que 0 à 25% des informations provenant du gouvernement fédéral leur étaient utiles, ou d'une utilité très faible ou négligeable. Il en a été de même des gouvernements provinciaux (62%) et de l'industrie (63%). Il ressort de ces données que peu de rédacteurs jugent utiles une grande partie ou la majeure partie de la documentation écrite qui leur est fournie par divers groupes (voir figure 20.2).

Cependant, il est certain que les constatations de notre enquête ne tiennent pas compte des usages secondaires que les rédacteurs font du nombre des nouvelles que ces groupes transmettent par la poste aux organes d'information en guise de renseignements généraux. Ces nouvelles peuvent leur servir de documentation de base utile, de notes de référence, d'indices pour des nouvelles plus valables, d'annonces, et ainsi de suite — en vue de nouvelles futures ou secondaires.

Nous avons demandé aux rédacteurs d'indiquer le nombre de communiqués de presse qu'ils ont reçus de chacun de ces groupes pendant la période de trois mois qui a précédé l'enquête. Les résultats obtenus figurent au tableau principal 47.

Ce qui saute aux yeux, c'est que la plupart des communiqués de presse proviennent d'abord des ministères et organismes du gouvernement fédéral et ensuite de l'industrie. Au cours des 90 jours précédant l'enquête, deux rédacteurs scientifiques sur trois (65%) ont reçu plus de 10 communiqués provenant d'organismes fédéraux. Plus de la moitié des rédacteurs (57%) en ont reçu autant de l'industrie et un peu moins (45%) des gouvernements provinciaux.

Les communiqués de presse en provenance des universités et des associations professionnelles ou scientifiques sont beaucoup moins nombreux (entre le quart et un tiers en ont reçu plus de dix).

Notre étude place au premier plan la quantité importante d'information qui est envoyée continuellement aux mass media sans avoir été adaptée aux besoins de ces derniers. Il est certain que dans de nombreux cas, une partie de l'information contenue dans les communiqués de presse n'est pas nécessairement destinée à la publication et une autre partie peut être destinée à un public spécialisé. Malgré ces inconvénients seulement un petit nombre de rédacteurs scientifiques considèrent qu'il vaudrait mieux être rayé de la liste de correspondance de ces divers groupes.

Pour que les communiqués de presse touchent un auditoire aussi vaste que possible, il faut leur accorder plus de soin. Comme l'indiquent les réponses à la question précédente, les rédacteurs scientifiques n'ont nullement confiance dans les

agents des relations publiques et d'information. Ils ont tendance à trouver exaspérante l'exagération ou le maquillage que ces agences ou services donnent à l'information, ce qui finit par détruire leur crédibilité.

L'histoire d'un rédacteur scientifique bien connu mérite d'être rapportée: exposant la façon dont il dépouille les communiqués reçus chaque jour, il précise qu'au début de la journée, il jette un coup d'œil rapide sur l'énorme quantité de communiqués et les divise en deux piles. Il place d'un côté ceux venant d'organisations qu'il considère peu dignes de foi et les nouvelles sans intérêt particulier pour le lecteur. (Après quelque temps, tous les rédacteurs peuvent les reconnaître rapidement). Il élimine immédiatement la plupart des communiqués de ce premier groupe. Il sépare ensuite en deux les communiqués de l'autre pile dont une partie pourrait servir de documentation de base et sera gardée en réserve pour l'avenir. Il en choisit aussi un certain nombre qu'il place dans des dossiers à revoir portant l'indication: «Publier... à telle ou telle date». Enfin ce qui reste, habituellement un ou deux communiqués, lui sera utile pour rédiger l'article qui sera peut être publié ce jour-là, ce qui n'est pas certain.

Les nombreux commentaires des rédacteurs scientifiques sur le communiqué de presse idéal permettent d'établir qu'ils cherchent:

la brièveté (pas plus de 500 mots ou deux pages);

des références, soit le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de la source d'information principale (ou la plus autorisée) au cas où des renseignements supplémentaires s'avèreraient nécessaires;

des illustrations, le plus souvent possible;

la reconnaissance de l'aspect local de toute question.

Ils demandent en effet que les réponses brèves, claires et précises aux questions essentielles «qui, quoi, quand, où, pourquoi et comment» d'un sujet d'actualité leur parviennent à temps pour qu'ils puissent écrire leur article. Ils apprécient particulièrement toute indication de l'impact ou de l'effet social de la question étudiée.

Commentaires

Un bon communiqué de presse

«Une information donnant l'essentiel des faits, plus le nom et le numéro de téléphone d'une personne étant en mesure de fournir tous les détails et non l'agent des relations publiques.»

«Pas plus de deux pages et demie ou trois pages écrites en français. De la clarté et de la précision, ce qui est rare.»

«Une information sur des faits importants et intéressants pour le public local.»

«J'utilise les communiqués de presse comme documentation pour écrire mes articles. Ils m'orientent vers quelque chose de mieux que le communiqué lui-même.»

«Information brève et exacte, fournissant tous les éléments d'information nécessaires et le numéro de téléphone d'un informateur. S'il s'agit d'un sujet complexe, données de base et sources de référence.»

«Un texte rédigé par un fonctionnaire quelconque qui, dans un moment d'insanité, aurait écrit la vérité.»

«Un communiqué écrit dans un langage courant et qui fournit des données statistiques, techniques, factuelles et un com-

mentaire sur les conséquences possibles pour l'homme et son milieu.»

«Clair, court, vulgarisé, pratique, intéressant, illustré, en séries sur un même sujet.»

«Pas de verbiage... plus d'exemples concrets.»

«Ou court et indiquant la véritable source à rejoindre (i.e. le chercheur et non l'agent de relations publiques) ou long mais renfermant suffisamment d'informations pertinentes pour permettre la rédaction d'un «papier» sérieux sans autre recherche.»

L'information scientifique est-elle adéquate?

Évaluation de l'intérêt du public à l'égard des sciences

Comment les rédacteurs scientifiques perçoivent-ils l'intérêt du grand public?

On constate que, pour beaucoup d'entre eux, la plupart des domaines scientifiques intéressent dans une certaine mesure le public des media. Le tableau principal 48 et la figure 21.1 donnent la répartition des réponses obtenues. Comme on s'y attendait, à la suite du sondage mené auprès du grand public et dont les résultats ont été discutés aux chapitres 3 et 4, les rédacteurs pensent que le public s'intéresse tout particulièrement à la « médecine et santé » et l'« écologie ». Relativement aux personnes « très intéressées », 95 rédacteurs scientifiques, soit 87 %, ont indiqué le premier domaine, tandis que 69, soit 66 %, ont mentionné le second.

De plus, les réponses du tableau principal 48, dernière colonne, montrent, après addition des deux catégories « plus ou moins » et « énormément », que plus des deux tiers des rédacteurs estiment que le grand public s'intéresse dans une certaine mesure à la plupart des domaines scientifiques. Seules les deux catégories scientifiques rattachées à l'appareil gouvernemental, soit « Les sciences et le gouvernement fédéral » et « Les sciences et les gouvernements provinciaux », de même que « l'ingénierie », ont été jugées de peu d'intérêt pour le public. Et encore, ces dernières catégories ont été cotées « relativement intéressantes » par la moitié des rédacteurs. Ces résultats reflètent fidèlement les réponses obtenues dans notre sondage auprès des consommateurs d'informations scientifiques.

Évaluation de l'information scientifique

Interrogés sur la façon dont ils perçoivent la couverture, par les media canadiens, des activités scientifiques et techniques canadiennes, les rédacteurs scientifiques ont répondu qu'ils la considéraient nettement insuffisante. Le tableau principal 49 et la figure 21.2 illustrent les résultats de l'enquête menée à ce sujet auprès des rédacteurs scientifiques.

Nombre de rédacteurs scientifiques qui pensent que le public des media porte pour ce sujet:

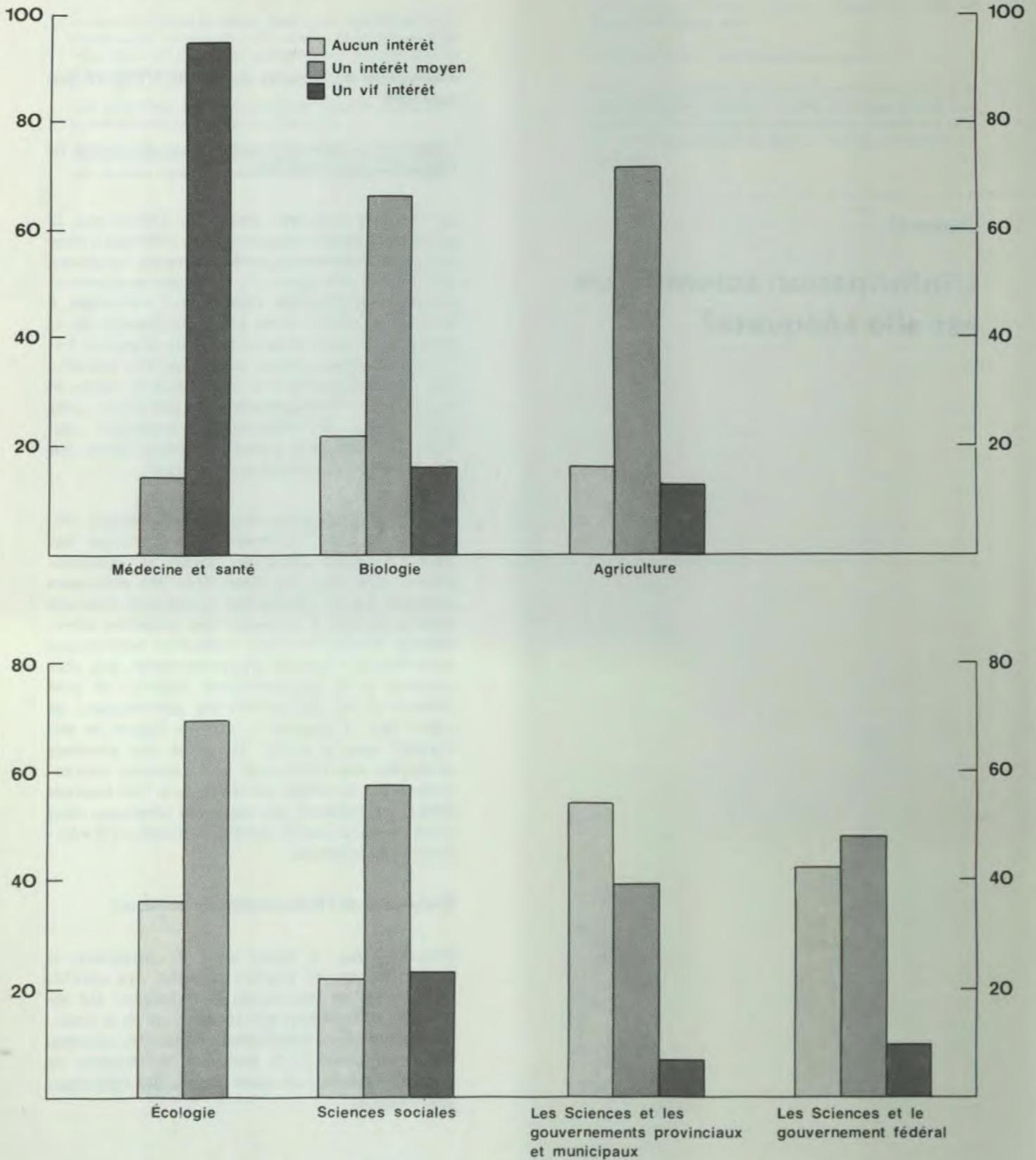
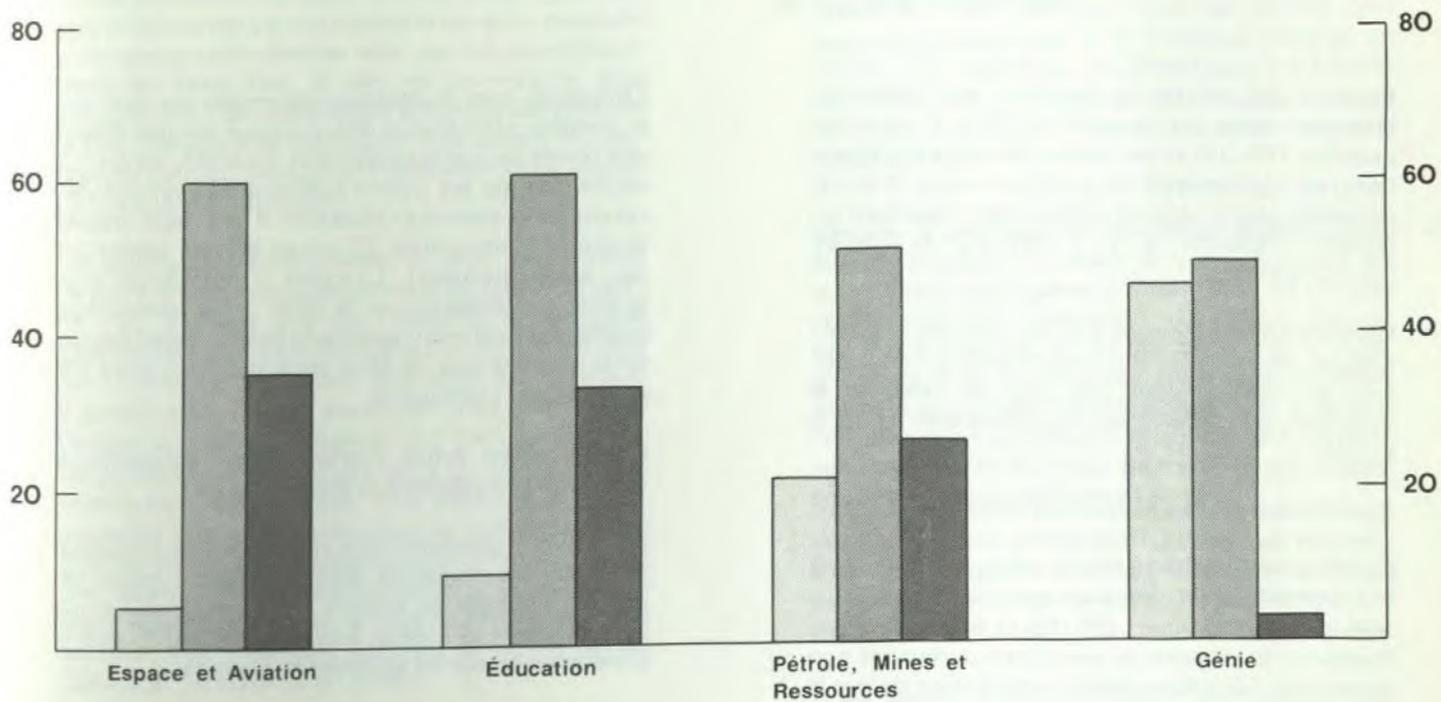
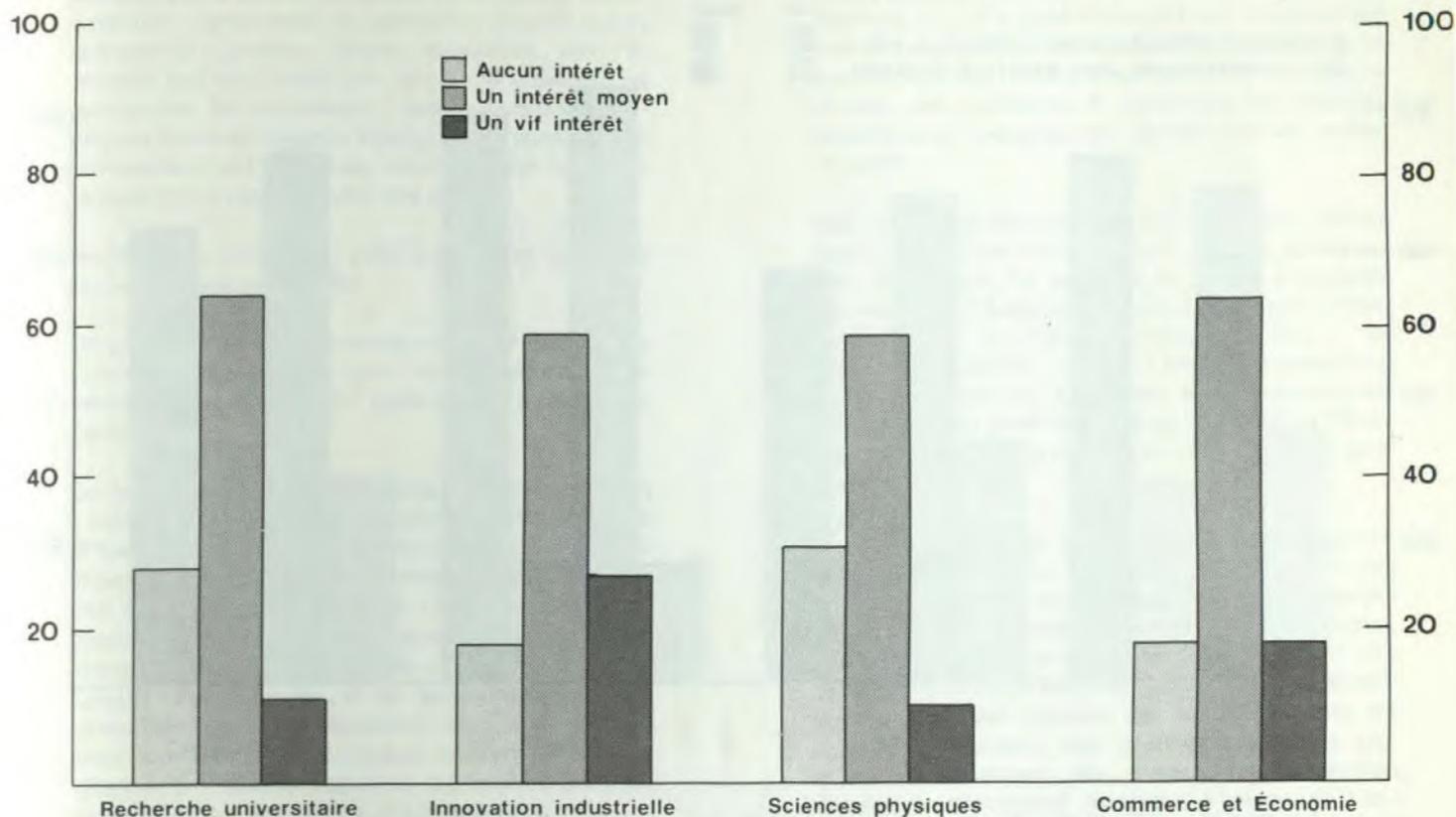


Figure 21.1 Opinion des rédacteurs scientifiques sur l'intérêt du public pour les sciences

Nombre de rédacteurs scientifiques qui pensent que le public des media porte pour ce sujet:



Nombre de rédacteurs scientifiques qui pensent que les nouvelles diffusées par les media sont:

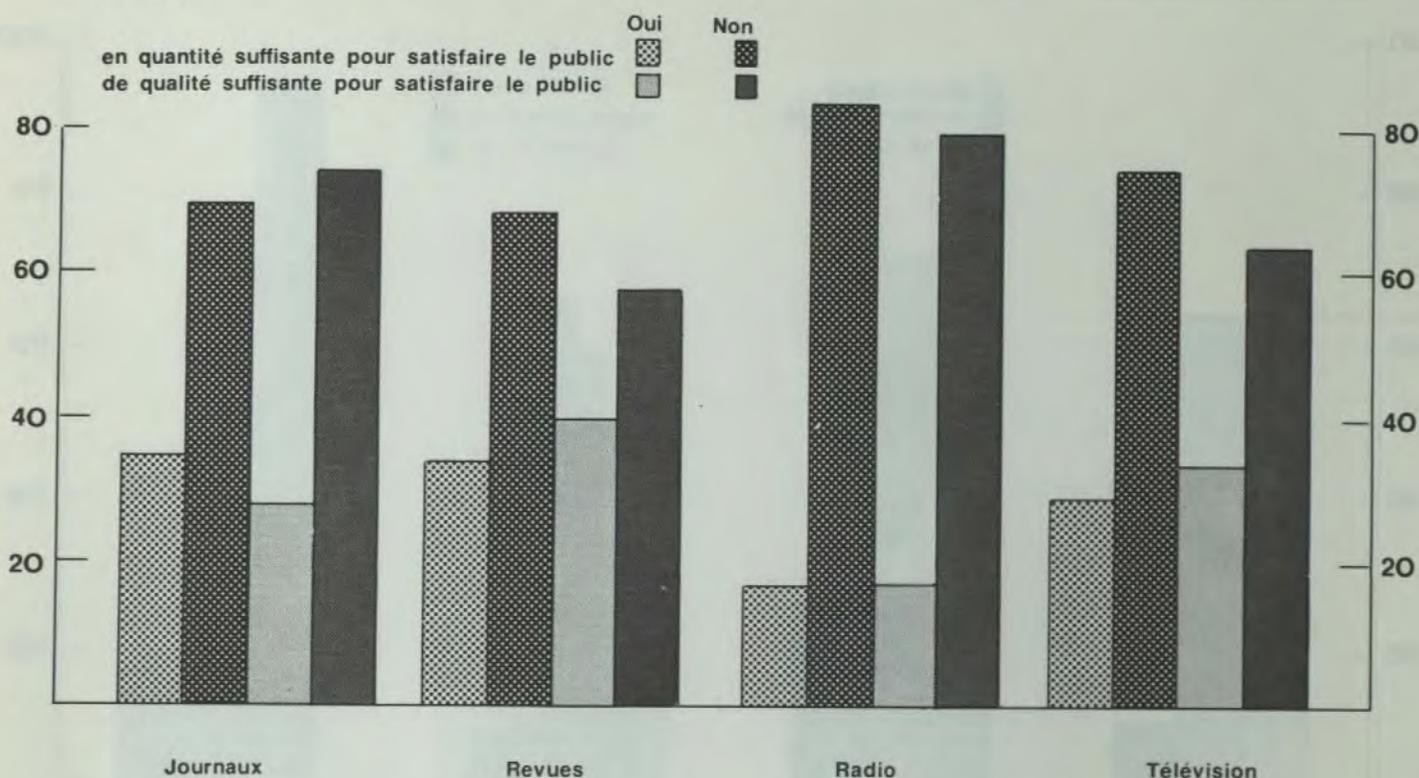


Figure 21.2 Évaluation par les rédacteurs scientifiques de l'étendue des reportages sur les activités scientifiques canadiennes
(voir Tableau principal 49)

Pour ce qui est de la *quantité*, les rédacteurs estiment, dans un rapport de 2 à 1, que les journaux (70/35) et les revues (69/34) ne répondent pas à la demande du public canadien. Il en est de même pour la radio et la télévision, mais dans un rapport d'environ 3 à 1 (84/17 et 75/29 respectivement).

Quantitativement, pour 67% des rédacteurs scientifiques, les journaux et revues négligent l'information scientifique alors que pour la radio et la télévision, les chiffres sont respectivement de 83% et 72%.

Qualitativement, les rédacteurs adressent le même reproche aux media. Ils estiment que les journaux jouent un rôle insuffisant dans un rapport d'environ 3 à 1 (75/28). En ce qui concerne les revues et la télévision canadiennes, (58/40 et 64/34 respectivement) ils pensent qu'elles sont de qualité non acceptable. La radio apparaît comme étant de loin le plus décevant des moyens d'information, les rédacteurs ayant jugé ses programmes et nouvelles scientifiques inacceptables dans un rapport de 5 à 1 (17/80).

Cinquante-sept journalistes interrogés pensent que le contenu scientifique des journaux est insuffisant des points de vue quantitatif et qualitatif, contre 13 seulement qui les jugent suffisants. Là encore, les revues et la télévision jouissent d'une plus grande faveur (47 non contre 22 oui et 58 non contre 20 oui, respectivement). L'organe d'information jugé le plus insatisfaisant est la radio: onze journalistes seulement l'estiment adéquate tant du point de vue de la quantité que de celui de la qualité, contre 75 qui la jugent inadéquate.

Comparaison entre l'information scientifique d'origine canadienne et étrangère

Nous avons demandé aux rédacteurs scientifiques d'évaluer les nouvelles scientifiques provenant de sources étrangères, surtout des États-Unis, et de les comparer à celles fournies par les organes d'information sur les sciences au Canada.

Trente-deux reporters et rédacteurs de la presse écrite sur cinquante-sept qui ont répondu, soit 56%, pensent que la presse écrite fait un travail «mauvais, insuffisant, sans intérêt, médiocre ou

pauvre» dans le reportage scientifique canadien. Vingt et un de ceux qui ont répondu, soit 37%, pensent que la presse écrite fournit un travail «égal, aussi bon, convenable ou passable» que les autres services de nouvelles. Quatre seulement, soit 7% pensent que nos media font un travail «meilleur ou comparable favorablement» aux nouvelles scientifiques tirées de sources étrangères. Trente et un rédacteurs n'ont pas voulu exprimer une opinion à ce sujet et ont répondu «Ne sais pas».

Les résultats sont à peu près les mêmes en ce qui concerne les autres media.

On peut expliquer de diverses façons le fait que les rédacteurs n'aient pas une haute opinion de la manière dont nos media traitent des sciences au Canada.

Ou bien l'information scientifique fournie par les media canadiens est plus pauvre quantitativement et qualitativement que celle transmise par les media étrangers, en particulier les media américains; et il faut améliorer la diffusion de l'information scientifique afin de mieux faire connaître au public les activités de recherche et de développement au Canada. Par exemple, il est souhaitable que les journalistes qualifiés assurent une plus grande place aux articles scientifiques traitant de travaux effectués à l'échelon national, régional et local, en tenant compte des besoins des lecteurs.

Ou bien l'information scientifique diffusée par les media canadiens est aussi bonne, sinon meilleure, que celle fournie par les media étrangers, mais elle n'est pas perçue comme telle par les journalistes. Dans les deux cas, le fait de promouvoir plus efficacement nos réalisations scientifiques (comme le font beaucoup de pays pour leur propre recherche) permettrait peut-être d'améliorer notre image, au Canada et à l'étranger.

Les rédacteurs confirmeraient, en effet, les résultats de notre analyse des publications de presse (chapitre 13), à savoir que les nouvelles scientifiques canadiennes sont souvent reléguées au second plan par le matériel provenant des agences de presse d'autres pays, et en particulier des États-Unis. Comme il ressort clairement des discussions avec les principaux responsables de la centralisation des informations scientifiques, une bonne part de ces nouvelles étrangères atteignent le public canadien (par les services de presse qui les groupent), sous une forme brute et défavorable à la recherche scientifique canadienne, le plus souvent parce que les rédacteurs étrangers ignorent ce qui se fait au Canada et omettent d'en parler.

Il est nécessaire de publier et d'interpréter avec soin toutes les nouvelles afin de donner à l'information scientifique canadienne la place qui lui revient par rapport à l'information scientifique étrangère. Grâce

à de meilleurs articles scientifiques canadiens on pourra mieux informer et contribuer à la mise en valeur des réalisations des chercheurs canadiens. Le matériel brut d'origine étrangère est certainement moins coûteux que les articles élaborés et mis au point à l'échelon national ou local. Mais ce fait ne devrait pas empêcher le reportage des activités scientifiques canadiennes lorsqu'elles en valent la peine.

Les rédacteurs scientifiques canadiens ont déclaré que leurs articles sont rarement publiés à l'étranger. Par contre, les agences de presse étrangères par exemple l'Associated Press (A.P.), par l'intermédiaire de la Presse canadienne (P.C.), les agences Reuters, United Press International (U.P.I.), Gemini et Enterprise et les services de presse du *New York Times* et du *Los Angeles Times* nous inondent de nouvelles scientifiques d'origine étrangère.

Nous ne voulons pas dire que le public canadien ne devrait pas lire les nouvelles publiées par ces agences. Nous devons reconnaître qu'une quantité importante d'informations, parmi les plus sérieuses, nous parvient de groupes scientifiques ayant obtenu d'importantes subventions de leurs gouvernements pour des travaux de recherche dans les sciences de pointe. Les groupes canadiens qui, souvent, effectuent des travaux de recherches similaires, demeurent inconnus à cause de l'insuffisance du reportage scientifique sur le plan local et national. C'est une des raisons pour lesquelles les scientifiques canadiens ne sont pas connus du public. Et c'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles, depuis que le Dr Frederick Banting, en 1923, a été lauréat du prix Nobel pour ses travaux sur l'extraction de l'insuline, un seul autre canadien a reçu cette distinction: le Dr Gerhard Herzberg, prix Nobel de chimie en 1971.

Bien sûr, la question de l'information scientifique du public canadien ne concerne pas seulement les mass media. Les organes d'information ne sont pas responsables de l'éducation du public; ils sont avant tout chargés de l'informer et par la suite, d'interpréter les informations. C'est dans ce dernier domaine qu'il faudra accomplir quelques progrès si l'on veut que les nouvelles scientifiques canadiennes occupent la place qui leur revient par rapport aux nouvelles scientifiques étrangères.

Comparaison de l'information scientifique donnée dans les media francophones et anglophones

Nous avons ensuite entrepris une comparaison entre le reportage scientifique effectué au Canada par les organes d'information d'expression anglaise et française en interrogeant les journalistes à ce sujet. Les réponses des rédacteurs scientifiques

Nombre de rédacteurs scientifiques pensant que les nouvelles diffusées par les media sont:

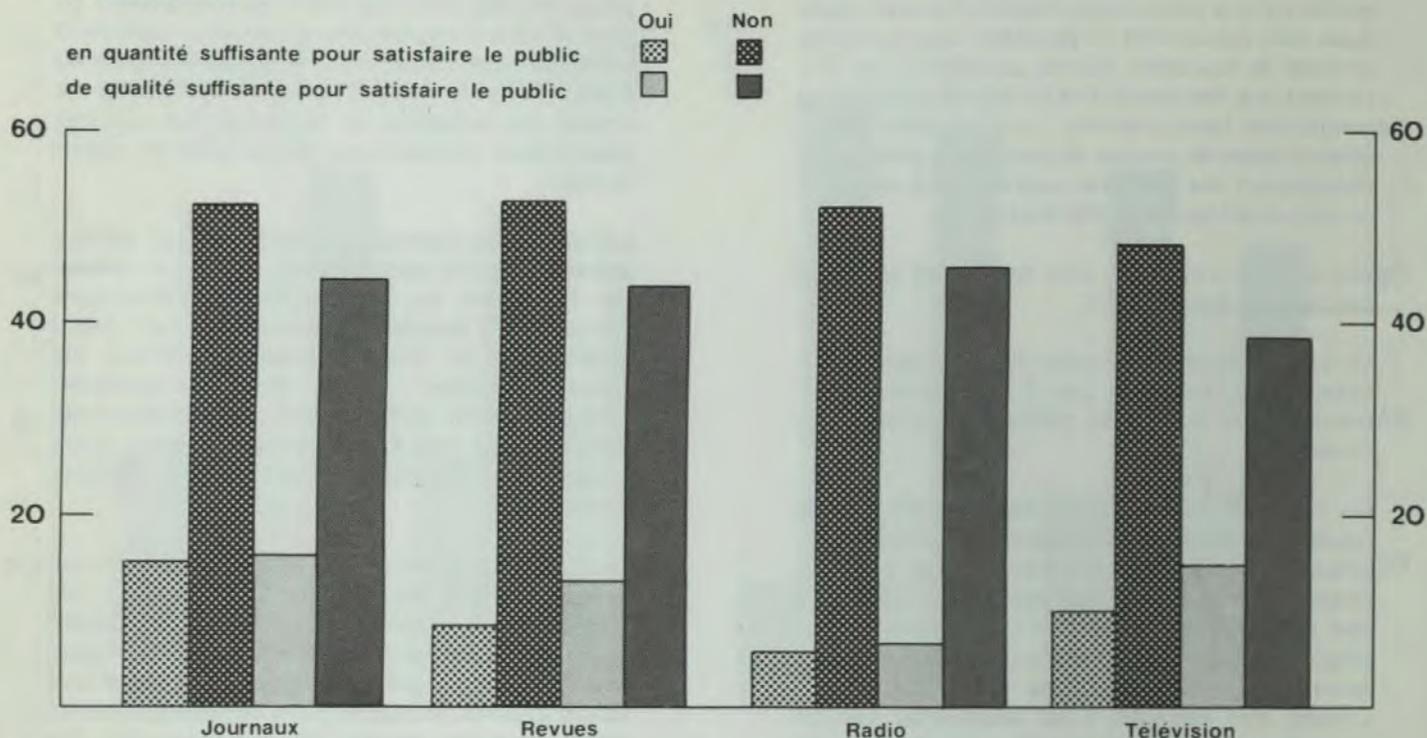


Figure 21.3 Evaluation par les rédacteurs scientifiques de l'étendue des reportages, au niveau national, des nouvelles scientifiques québécoises

(voir Tableau principal 50)

indiquent que beaucoup d'entre eux ignorent s'il y a des différences dans le reportage scientifique effectué dans l'autre langue officielle (voir tableau principal 49 et figure 21.3). On compte 60 «je ne sais pas». Seulement 13 rédacteurs ont répondu «non» à savoir s'il y avait des différences alors que 16 ont répondu affirmativement. Huit d'entre eux ont déclaré avoir l'impression que le secteur anglais réalise de meilleurs reportages scientifiques et les huit autres ont opté pour le secteur français.

Seulement quelques rédacteurs surveillent ce qui se fait ailleurs, et particulièrement si c'est dans une autre langue. Pour explorer plus à fond ce problème de bilinguisme, nous avons demandé aux rédacteurs leur avis sur les nouvelles scientifiques d'origine québécoise. Nous leur avons demandé si l'information était suffisante, en quantité et en qualité, pour répondre aux besoins du public.

Parmi les 67 rédacteurs qui ont répondu, il n'y en a qu'un sur quatre qui pense que les journaux accomplissent leur tâche adéquatement (15 sur 67 pour la quantité et 16 sur 61 pour la qualité).

La télévision est mieux cotée pour la qualité que les

journaux, (15 «oui»), mais moins bien pour la quantité, (10 «oui» et 49 «non»). Les revues sont jugées de niveau inférieur, et pour la quantité, et pour la qualité. Les reportages radiophoniques sont jugés les plus pauvres en ce qui concerne la diffusion, au Canada, des nouvelles scientifiques du Québec.

Tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif, aucun des media n'a été bien coté. Seuls 12 rédacteurs ont estimé que les journaux font du bon travail à tous les égards, tandis que 41 les ont jugés insatisfaisants pour les lecteurs. Ce rapport était de 10 à 39 dans le cas de la télévision, et encore plus défavorable dans le cas des magazines (7 à 39) et de la radio (5 à 44).

COMMENTAIRES

Suffisance du reportage scientifique

«Manque de reporters — interviewers qualifiés. Manque de journalistes spécialisés dans les questions scientifiques alors qu'on en dispose pour les chroniques judiciaire et politique. Il faut convaincre les responsables des media de l'importance des sciences, de sorte qu'ils prennent les mesures appro-

priées pour améliorer la diffusion de l'information scientifique du point de vue du fond et de la forme.»

«La radio et la télévision sont particulièrement pauvres en émissions sur des sujets d'intérêt général — recherche médicale, océanographie, avenir de l'exploration spatiale, innovations en sciences médico-légales, recherche appliquée à l'archéologie — bref, il faut traiter des sujets susceptibles de capter l'intérêt de l'auditeur ou du téléspectateur qui aime le sensationnel.»

«Pour lire des articles scientifiques détaillés et bien documentés, on doit compter en grande partie sur les revues et journaux spécialisés, parce que la plupart des quotidiens sont superficiels en ce domaine, faute de rédacteurs scientifiques. Radio-Canada fait du bon travail dans le domaine scientifique.»

«Il n'y a pas assez de revues canadiennes susceptibles d'apporter au public les informations scientifiques qu'il souhaite et dont il a besoin.»

«Je ne trouve pas grand-chose dans les média en général mais, mis à part les chroniques de l'enseignement et de la médecine, les documentaires de la TV où les nouveaux programmes hebdomadaires semblent être plus instructifs.»

«La radio rend compte des réunions scientifiques en donnant le nombre des participants et autres renseignements insignifiants. Il faudrait une meilleure communication entre les scientifiques, les reporters et les directeurs de rédaction. Jusqu'ici, les gouvernements provinciaux n'ont pas dépensé un cent pour les séminaires de rédacteurs scientifiques. Comparez donc cela aux subventions qu'on accorde aux États-Unis... et aussi aux résultats obtenus.»

«Comme tous les organes de presse relèvent de l'entreprise privée, l'information scientifique doit être suffisante du point de vue de la quantité, laquelle augmenterait avec la demande. La seule catégorie parmi les organes de presse où l'information scientifique est insuffisante, selon moi, est celle des revues. MacLeans, Weekend, Canadian, Châtelaine sont les seules de cette catégorie (peut-être, aussi, Sat. Review) — et elles pourraient faire plus.»

«Formez davantage de rédacteurs et de recherchistes — réalisateurs scientifiques, et accordez leur plus de place dans les organes de presse auxquels ils appartiennent.»

«Les reporters de la radio et de la télévision comme ceux des journaux sont le plus souvent mal informés sur les sciences et la médecine. La presse audiovisuelle rend très peu compte des conférences de presse scientifiques faute de connaissances suffisantes dans ce domaine de la part de leurs reporters.»

«Les journaux se concentrent beaucoup trop sur les recherches par trop poussées et complexes; il n'est pas étonnant que le public se détourne de la science que l'on présente, le plus souvent, sous une forme très technique et fort éloignée des préoccupations des lecteurs. La radio et la télévision ne donnent pas assez de nouvelles scientifiques. Ce faisant, elles gaspillent les remarquables possibilités qu'offre l'audiovisuel pour faire connaître au public les découvertes scientifiques.»

«Les journaux comptent par trop sur les dépêches des agences, celles de la PC par exemple, et négligent de former leur propre personnel spécialisé dans le reportage scientifique (p.ex. Montreal Gazette, Montreal Star). Le Globe and Mail a prouvé l'intérêt qu'il accorde au domaine scientifique et

l'importance qu'il y attache, non seulement en recrutant deux rédacteurs chargés de «couvrir» les questions scientifiques et médicales, mais aussi en les faisant seconder par d'autres membres de la rédaction lorsqu'ils sont surchargés.»

«Comme dans tant d'autres domaines et parce qu'elle n'a pas comme la télévision, l'avantage de frapper et d'impressionner par l'image, la radio évite de traiter les sujets scientifiques qui échappent à ses moyens d'action. Hormis quelques brèves opinions, je n'ai rien entendu, à la radio, de vraiment sérieux sur la crise de l'énergie. Personnellement, je ne pense pas que l'on puisse remédier aux lacunes qui caractérisent les émissions radiophoniques.»

«La radio et la télévision n'accordent pas l'importance qu'il faudrait à la plupart des sujets scientifiques qu'elles traitent. Elles réalisent peu de chose sur l'industrie agricole. Combien de gens savent ce qu'est l'océanographie?»

«Les média ne sont pas en mesure de «couvrir» de façon adéquate les activités scientifiques en raison probablement du nombre insuffisant de journalistes capables de rendre des données scientifiques compliquées en des termes simples, mais intéressants.»

«Beaucoup trop de rédacteurs et de recherchistes — réalisateurs traitent les sujets de façon superficielle sans chercher à informer réellement leur public. Il faudrait mettre davantage d'information (études gouvernementales, etc.) à la portée des rédacteurs scientifiques ou, tout au moins, un catalogue indexé de la documentation disponible.»

«Le journaliste doit pouvoir reconnaître les sujets qui méritent d'être traités et la science doit être, à cet égard, un élément déterminant.»

«Le reportage scientifique est en fonction a) du jugement, b) des crédits dont on dispose.»

«Les journaux parlent habituellement beaucoup plus des aspects «politiques de la science» (c'est-à-dire de ce qui intéresse les rédacteurs scientifiques canadiens) que des réalisations, de la science et de la technologie qui concernent l'homme de la rue.»

«Je crois que le reportage scientifique répond aux «attentes du public canadien» mais je ne pense pas que ces «attentes» soient très grandes ni très répandues. L'une des tâches les plus importantes consiste à développer du côté du public une plus grande conscience et une demande exigeante. C'est le seul argument qui convaincra les rédacteurs en chef de consacrer plus d'argent et d'espace à la science.»

«Dans tous les organes d'informations, la plupart des sujets de reportage scientifiques sont mal traités en raison d'un manque de compréhension du sujet par la plupart des rédacteurs ou des radiotélédiffuseurs. Le matériel soumis aux organes d'information est de nature très technique, il faut lui consacrer beaucoup de temps pour le comprendre et l'écrire de façon que le grand public puisse s'en servir. Je propose des cours de formation pour ce qu'on pourrait appeler les vulgarisateurs de la littérature scientifique.»

«La demande n'est pas très grande en ce moment — peut-être que si le public avait des informations de meilleure qualité, la demande augmenterait. L'an dernier, les émissions de télévision de David Suzuki ont été les seules à ma connaissance — pas assez de quantité: une bonne qualité à l'intention du grand public. Le Globe & Mail publie pas mal d'articles d'assez bonne qualité — mais je me demande combien de lecteurs lisent ces reportages scientifiques.»

«Les activités spatiales au Canada. Je crois que je suis le seul à couvrir tout ce secteur, et je le fais depuis cinq ans.»

«En créant une agence de presse (scientifique) pour les média.»

«Il y a de nombreux «succès» canadiens, et il existe une grande somme de connaissances scientifiques qui seraient des plus attrayantes et des plus informatives si la télévision voulait affecter à ce domaine autant de personnel qu'elle en consacre aux nouvelles, aux sports et au théâtre.»

«Il n'y a pratiquement aucune émission de rappel portant sur les satellites et les fusées canadiens. Les concepteurs et les usagers devraient y consacrer plus d'efforts pour en faire la promotion.»

«Avec plus de continuité dans le résultat des recherches, le fruit d'expérience, le reflet de sondages.»

«Voir ce qui se passe hors de nos frontières. Souvent trop technique pour la compréhension du public, et même du reporter. Trouver un style alerte et assez analogique pour qu'il colle aux faits.»

«Le reportage scientifique dans les magazines d'intérêt général est pratiquement inexistant. J. Tuzo Wilson tenait une rubrique scientifique dans le magazine MacLean mais il semble qu'elle ne paraisse plus. En fait, pour y remédier, il faudra davantage de rédacteurs scientifiques. Comment allons-nous faire pour en trouver? Je n'en ai pas la moindre idée.»

«On a grand besoin d'un magazine national scientifique.»

«Je ne crois pas que le public soit suffisamment intéressé aux reportages scientifiques pour en réclamer. Il me semble que nous pouvons nous compter chanceux qu'il réagisse en assez grand nombre.»

«Il ne me vient à l'esprit aucune émission scientifique qui soit diffusée de façon régulière à la télévision ou à la radio, sauf peut-être certaines émissions sur la faune, la chasse et la pêche ainsi que des émissions spéciales ou de courtes séries sur des sujets particuliers comme la pollution de l'air, le développement social.»

Reportage canadien et étranger

«L'innovation la plus grandement appréciée aux États-Unis, en Russie ou dans les autres pays étrangers est le service de téléspectateurs — Les articles scientifiques canadiens sont plus ou moins intéressants à lire.»

«Le New York Times publie d'excellents articles sur la médecine et la science — La Presse Canadienne ne traite pas beaucoup de la science et la plupart des grands journaux ontariens publient peu d'articles scientifiques et les sujets manquent d'intérêt.»

«Le reportage scientifique du New York Times, par exemple, est supérieur à celui des journaux canadiens. Les magazines *Weekend* et *Canadian* ne sont pas vraiment intéressés par le domaine scientifique. Ils devraient publier un article par mois.»

«L'information scientifique fournie par les journaux au Canada est en général peu intéressante en comparaison de celle de la presse américaine et de la presse britannique. Seule la télévision (à l'occasion) traite des sciences de façon vivante.»

«Le reportage américain est meilleur. Le volume américain de

travaux scientifiques est beaucoup plus considérable — probablement des projets plus spectaculaires, par exemple le lancement vers la lune est plus spectaculaire qu'ANIK.»

«Les articles des journaux américains ne sont pas mieux que les nôtres en qualité ni en quantité. La télévision américaine domine; Radio-Canada s'est fait remarquer, à l'occasion, en diffusant des émissions de haute qualité, par exemple, *The Nature of Things*, ainsi que par certaines émissions magazine de la BBC. Les efforts canadiens n'ont pas donné de résultats extraordinaires, sauf dans le cas de *Science Forum*.»

«Les sommaires scientifiques du magazine *Time* plaisent davantage au public canadien qu'une rubrique de quatre colonnes dans le *Toronto Star*.»

«Les États-Unis sont probablement le premier pays du monde en matière de recherche scientifique et de réalisations technologiques. Le Canada profite directement des progrès qui y sont accomplis, les organes canadiens d'information n'hésitent pas à faire connaître au public les réalisations canadiennes; mais, l'information scientifique publiée dans les journaux se ressent du voisinage des États-Unis.»

«Les articles provenant de source étrangère sont plus intéressants, pas nécessairement parce qu'ils sont mieux préparés, mais parce que bien souvent on trouve sur la scène internationale la matière d'un reportage intéressant.»

«Les organes d'information canadiens accusent un retard sur les organes d'information américains dans la diffusion de nouvelles scientifiques souvent même lorsqu'il s'agit de recherches effectuées au Canada par des Canadiens.»

«Les revues américaines ou européennes disposent de moyens très supérieurs aux nôtres et leurs articles nous font une concurrence impitoyable.»

Reportage canadien anglais et français

«Les média canadiens-anglais sont meilleurs. Les organes d'information canadiens de langue française, tels que représentés par le *Presse*, se concentrent d'abord sur l'aspect «choc» ou «scandaleux», et donc très peu de reportages personnels au sujet des réalisations scientifiques soit françaises soit anglaises.»

Les média canadiens-anglais. Ils disposent d'un plus grand nombre de rédacteurs scientifiques et diffusent des nouvelles d'intérêt national alors que les organes d'information canadiens-français relatent surtout des activités québécoises.

«L'influence américaine a encouragé le reportage canadien-anglais. La spécialisation est plus développée en anglais.»

«Les organes d'information canadiens-anglais ont des ressources financières plus importantes et ont davantage accès au matériel scientifique des États-Unis et du Royaume-Uni.»

«Les média canadiens-anglais, parce que l'anglais est la langue universelle des activités scientifiques en général, surtout vu le nombre d'expressions scientifiques nouvelles qu'on forge tous les jours et qui ne sont pas traduites; ce qui entraîne un retard.»

«Les reportages en français sur les sciences agricoles au Canada sont, à toute fin utile, pratiquement inexistantes, à l'exception des traductions de documents rédigés par les journalistes de langue anglaise. Depuis cinq ans que je travaille dans le reportage des sciences agricoles, je crois que je n'ai rencontré que quatre cas où le texte original était en langue française.»

«Il semble y avoir une plus longue tradition du reportage scientifique en français.»

«Je crois que les organes d'information de langue française traitent les sujets scientifiques avec beaucoup plus de sérieux et de profondeur — mais ils dépensent beaucoup moins d'argent pour les reportages.»

«Français: *La Presse* consacre plus d'espace et accorde plus d'intérêt que n'importe quel quotidien anglais.»

«Je crois que la télévision de langue française a réussi des émissions exceptionnelles: *Le Roman de la science* et *Atome* et *Galaxies*. De plus, il n'y a pas de magazine qui puisse se comparer à *Québec Science* au Canada anglais. Il ne semble pas que les réalisations québécoises, ou en langue française, aient été moins nombreuses mais d'une très grande qualité. La qualité est la même, il n'y a tout simplement pas assez de journalistes scientifiques, surtout au Québec. Je crois que le Canada anglais a été nettement supérieur, du côté livres, sur la baie James, le Nord, etc. On n'a qu'à penser à Richardson, Mowatt, etc.»

«Je soupçonne qu'il y a une lacune du côté canadien-français, ne serait-ce qu'à cause de la rareté des journalistes francophones aux réunions scientifiques.»

«Je ne sais pas, mais je *crois* que les reportages en français sont moins nombreux, mais plus approfondis. Cela provient des différences d'ordre général qui existent entre les journalistes canadiens-anglais et canadiens-français.»

«Les deux groupes linguistiques sont assez coupés l'un de l'autre. Le style de l'information est différent. Les média francophones commencent à s'intéresser aux sciences qui ont longtemps été un monopole anglophone.»

Comment améliorer le reportage scientifique français.

«Des reportages de la *Presse Canadienne* (ou des adaptations par la PC de sujets locaux) seraient utiles.»

«La *Presse Canadienne* devrait améliorer ses reportages scientifiques en langue française. Les grands organismes de presse du Canada anglais devraient augmenter leurs reportages, peut-être en affectant un scientifique à leur bureau au Québec.»

«La *Presse Canadienne* devrait traduire plus de textes français en anglais. Les journalistes scientifiques de langue anglaise devraient s'intéresser davantage à ce qui se publie au Québec.»

«D'abord reconnaître l'importance et l'intérêt des sciences et ensuite former des personnes compétentes pour qu'elles traitent de ces questions. L'ACRS n'agit pas suffisamment et le Conseil des sciences ne joue aucun rôle à cet égard.»

«On a effectivement besoin d'un plus grand nombre de rédacteurs de langue française au Québec. On devrait encourager, d'une part, les grands quotidiens québécois à engager des rédacteurs scientifiques et, d'autre part, les

groupes de recherche au Québec à expliquer aux organes d'information le travail qu'ils font.»

«La plupart des publications scientifiques québécoises parviennent au rédacteur des nouvelles de l'Ouest uniquement en français. Elles devraient être bilingues de façon à ce que les rédacteurs scientifiques puissent en faire une adaptation précise.»

«C'est la même chanson. Les sources d'information scientifique — les universités et les organismes — devraient se rendre compte qu'il est de leur intérêt d'être publiées. Et les propriétaires des organes d'information devraient se sentir obligés de publier leurs nouvelles. Un rédacteur scientifique coûte cher compte tenu de l'intérêt des lecteurs.»

«Je n'ai jamais entendu le public réclamer des informations scientifiques d'origine québécoise. En médecine, il est notoire que Montréal publie d'abord ses travaux aux États-Unis et en anglais.»

«Davantage de rédacteurs scientifiques bilingues.»

«Des séminaires de formation pour les rédacteurs et les directeurs de rédaction.»

«Il faudrait une meilleure liaison avec les organismes scientifiques canadiens-français — les organismes professionnels.»

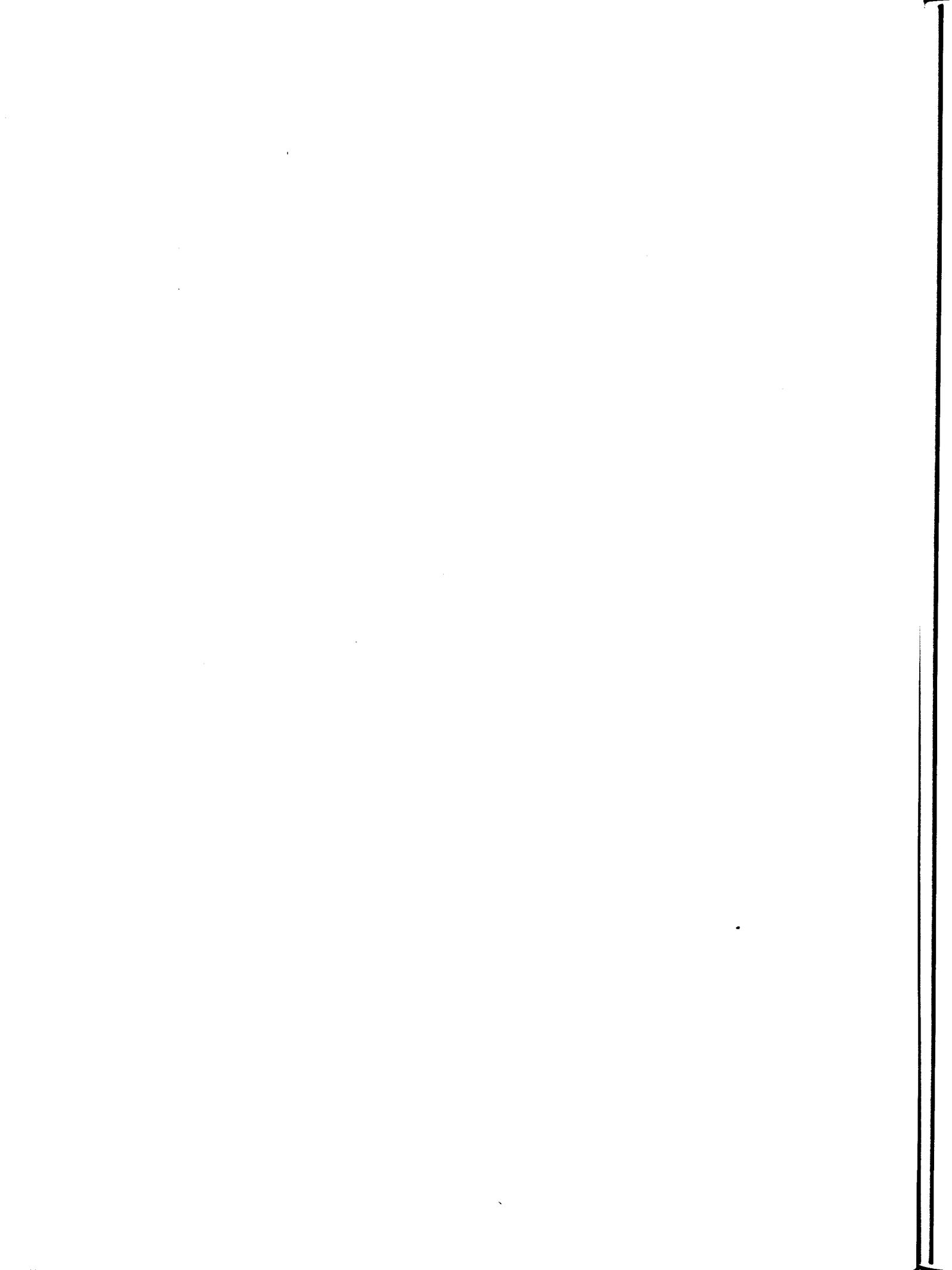
«Réforme nécessaire du service de traduction de la PC: il n'est qu'à sens unique, les seules informations transmises du français à l'anglais étant celles «commandées» par les journaux anglophones. Mais, en outre, il serait bon que les média anglophones engagent un traducteur (ou un reporter bilingue) susceptible de consulter les publications québécoises ou françaises... On ignore tout, au Canada, de nos publications...»

«Une revue comme *Science Dimension*, du CNRC, devrait compter au moins un rédacteur scientifique de langue française. M. Louis Racine nous dit qu'il en existe un actuellement. Les journalistes anglophones ne parlent que de la baie James ou du superport. Ils oublient l'IREQ, les universités francophones et d'importants centres de recherche.»

«Les agences de presse avantagent manifestement le Canada anglophone et surtout l'Ontario. Les preuves sont évidentes. Les universités francophones n'ont aucun rédacteur capable d'écrire convenablement sur les sujets scientifiques. Elles ne font rien pour diffuser hors du Québec et du Canada des travaux souvent très importants.»

«Il faudrait un plus grand nombre de rédacteurs scientifiques de langue française, aussi bien dans les organes d'information que dans les services de nouvelles et de relations publiques des sociétés, des organismes et du gouvernement.»

«Je ne me souviens pas d'avoir appris quelque chose au sujet des sciences québécoises par les organes d'information anglophones si ce n'est les premières greffes du cœur, les grèves ou les menaces de grève des médecins et, à l'occasion, des nouvelles sur les réunions scientifiques tenues au Québec.»



Contraintes internes et externes de la rédaction scientifique

Contraintes internes

Interrogés sur les difficultés de la vulgarisation scientifique, 75% des rédacteurs scientifiques ont cité trois types d'obstacles ou de contraintes (voir tableau 22.1 et tableau principal 51).

Le plus grave est à leur avis le fait que les rédacteurs scientifiques ne peuvent qu'adopter une approche au hasard des questions scientifiques parce que leur spécialisation ou les domaines qui leur sont attribués couvrent un champ trop vaste. Cette réponse a été enregistrée par 52 des 67 rédacteurs (78%). Trente-sept d'entre eux jugent que ce problème est important.

La deuxième difficulté en termes de fréquence, c'est de simplifier un texte détaillé en lui gardant toute sa rigueur scientifique. Ce commentaire a été enregistré par 75% des rédacteurs (69 sur 92) et 40 d'entre eux (58%) jugent que ce problème est important.

Un autre problème rencontré par les rédacteurs, ce sont les délais trop brefs pour permettre une bonne documentation. Cette réponse a été donnée par 73% des rédacteurs (62 sur 84) et 41 d'entre eux (67%) jugent que ce problème est important.

La répartition de la fréquence et de l'importance de ces contraintes peut être retrouvée en détails, à la figure 22.1.

D'autres plaintes ont été portées par plus de la moitié des rédacteurs: l'incertitude quant à l'intérêt (46 rédacteurs ou 55%) et le niveau de compréhension des lecteurs et des auditeurs (49 rédacteurs ou 57%) en ce qui concerne les nouvelles scientifiques, la difficulté de découvrir les nouvelles dans la masse de communiqués quotidiens (146 ou 60%), obligation de traiter de sujets autres que les sciences (45 ou 61%) et une fois l'article rédigé, lui trouver de l'espace dans le journal (44 ou 56%).

Commentaires:

Commentaires sur les contraintes internes

«Plusieurs d'entre eux s'appliquent aux rédacteurs scientifiques qui traitent de domaines autres que la médecine. Les rédacteurs en chef reconnaissent maintenant l'importance et l'intérêt de la médecine, mais d'autres domaines ne jouissent pas de la même attention.»

«Ces domaines sont probablement les principaux soucis des rédacteurs scientifiques. Je ne touche au domaine scientifique que s'il s'agit de problèmes alimentaires ou d'intérêt domestique.»

«Aucun n'est vraiment sérieux. Selon moi, recueillir des informations entraîne des problèmes plus importants que ceux de la rédaction ou de l'impression.»

Nombre de rédacteurs scientifiques qui rencontrent certaines contraintes internes (jamais, rarement, de temps en temps, souvent, toujours) et l'importance qu'ils leur accordent:

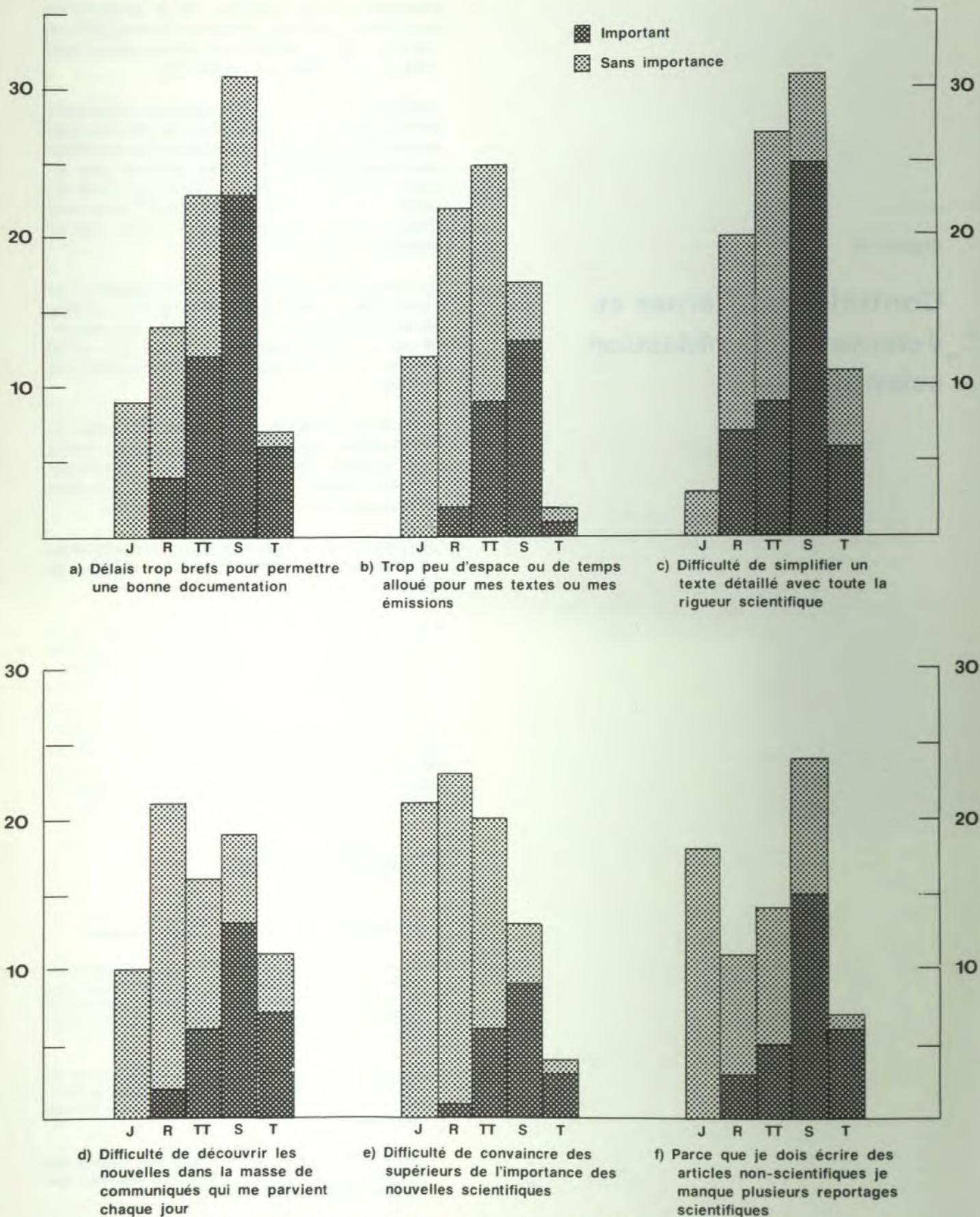
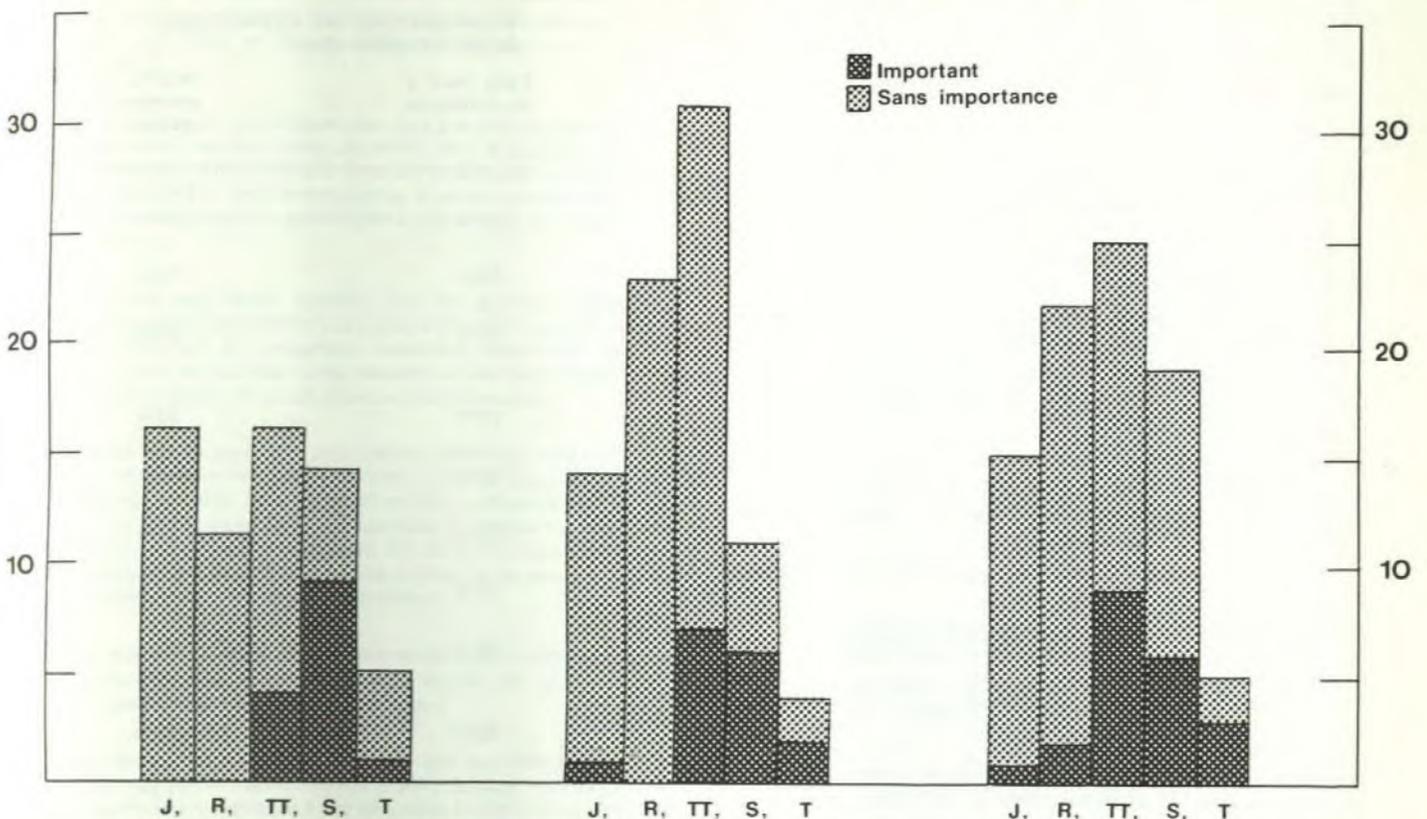


Figure 22.1 Classement d'un certain nombre de contraintes internes selon la fréquence avec laquelle les rédacteurs scientifiques les rencontrent et l'importance qu'ils leur accordent.

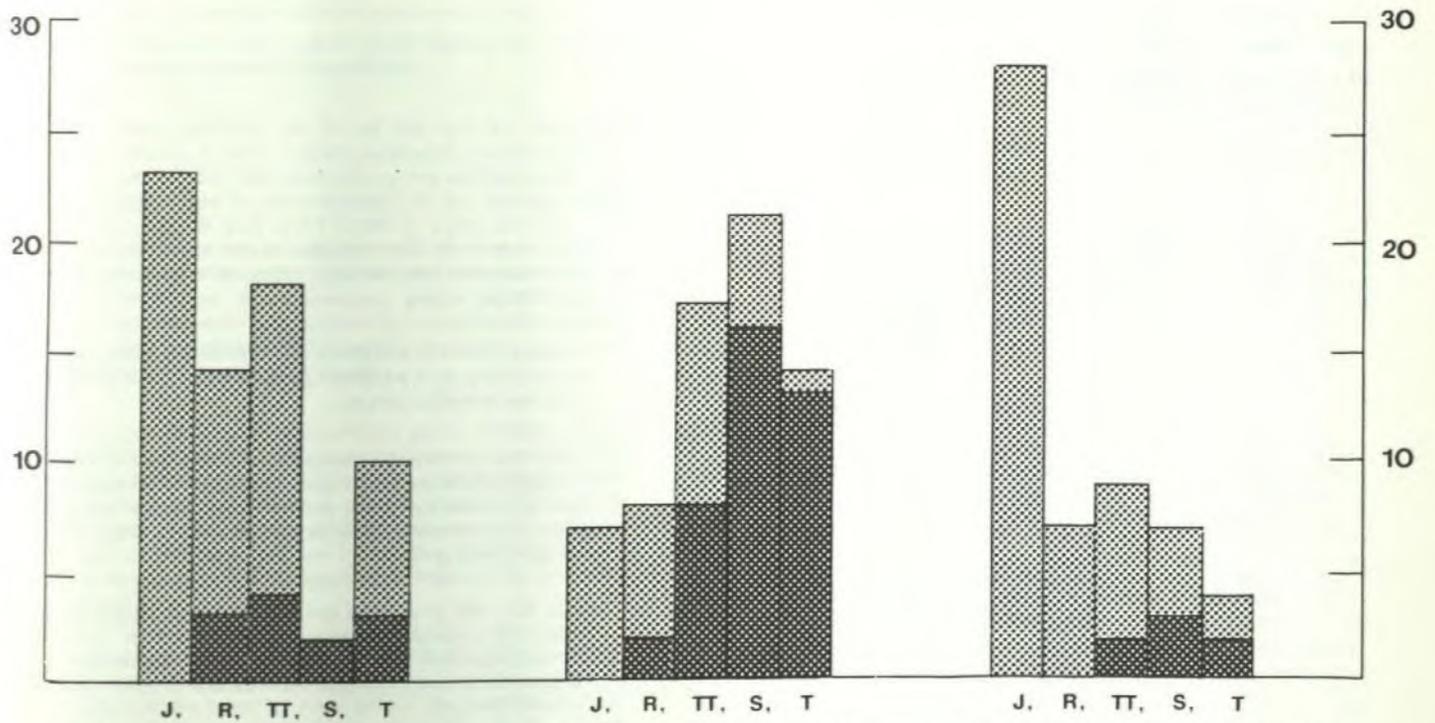
Nombre de rédacteurs scientifiques qui rencontrent certaines contraintes internes (jamais, rarement, de temps en temps, souvent, toujours) et l'importance qu'ils leur accordent:



g) Je dois parfois négliger des événements scientifiques d'envergure nationale pour d'autres d'intérêt local

h) Incertitude quant à l'intérêt des lecteurs ou des auditeurs pour les sciences

i) Incertitude quant à la compréhension des lecteurs ou des auditeurs



l) Je suis désavantagé parce que mon travail n'est pas revu par un directeur scientifique à plein temps

k) Je dois toucher seulement quelques sujets scientifiques parce que je suis chargé d'un trop vaste domaine

j) Je déteste qu'un autre compose les titres de mes articles

Tableau 22.1 Les contraintes internes par ordre décroissant d'importance pour les rédacteurs scientifiques

Rang		POURCENTAGE DE RÉDACTEURS SCIENTIFIQUES QUI: ¹	
		Font face à ce problème	Jugent que ce problème est sérieux
1	Je dois toucher seulement quelques sujets scientifiques parce que je suis chargé d'un domaine trop vaste	78%	58%
2	Délais trop brefs pour permettre une bonne documentation	73%	54%
3	Difficulté de simplifier un texte détaillé en lui gardant toute sa rigueur scientifique	75%	51%
4	Parce que je dois écrire des articles non scientifiques je rate plusieurs reportages scientifiques	61%	39%
5	Difficulté de découvrir les nouvelles dans la masse de communiqués qui me parvient chaque jour	60%	36%
6	Trop peu d'espace ou de temps alloué pour mes textes ou mes émissions	56%	31%
7	Incertitude quant à la compréhension des lecteurs ou des auditeurs	57%	24%
8	Difficulté de convaincre mes supérieurs de l'importance des nouvelles scientifiques	46%	23%
9	Je dois parfois négliger des événements scientifiques d'envergure nationale pour d'autres d'intérêt local	56%	22%
10	Incertitude quant à l'intérêt des lecteurs ou des auditeurs pour les sciences	55%	19%
11	Je déteste qu'un autre compose les titres de mes articles	45%	15%
12	Je suis désavantagé parce que mon travail n'est pas revu par un directeur scientifique à plein temps	36%	15%

(voir Tableau principal 51.)

¹ Le pourcentage comprend les personnes qui font face à ce problème au moins de temps à autre.

«Le problème majeur des rédacteurs scientifiques est la difficulté de convaincre les directeurs de rédaction que la rédaction scientifique est assez importante pour accorder au reporter suffisamment de temps pour rédiger ses articles et pour lui donner les moyens voulus et l'espace nécessaire dans le journal.»

«Je crois que le problème principal est d'amener les scientifiques à comprendre l'aspect «nouvelle» et à leur faire réaliser le rapport qui existe entre leur discipline et ces nouvelles. La plupart des scientifiques que j'ai rencontrés avaient vraiment de la difficulté à communiquer.»

«Vous n'avez pas mentionné l'attitude conservatrice des gens que nous contactons. Par exemple, lorsqu'il s'agit de s'adresser à la presse, les médecins sont toujours prudents et réservés. Il n'y a que les rédacteurs scientifiques d'expérience qui peuvent en tirer quelque chose.»

«Je crois que ces problèmes sont primordiaux. Toutefois, l'attitude des scientifiques, des médecins, des infirmières etc. est encore plus importante et révélatrice. Leur travail n'est

pas, pensent-ils, d'intérêt public et peut être gardé caché. Ils communiquent rarement des renseignements ou des articles à la presse.»

«Importance de la science en soi et utilisation des médias par les scientifiques et les autres groupes de pression travaillant pour leur intérêt personnel.»

«Oui, mais une quantité trop grande de travail, un manque de temps ou d'énergie pour s'occuper de ces domaines de façon adéquate constituent les principaux problèmes. Actuellement, j'aurais besoin d'un autre rédacteur scientifique à plein temps surtout en C.-8.»

«Ce sont des problèmes qui touchent non seulement les rédacteurs scientifiques, mais tous les rédacteurs. Un autre facteur important est l'élitisme de certains scientifiques qui doutent de la compréhension du rédacteur et encore plus de celle du lecteur.»

«On a oublié de mentionner un des principaux problèmes concernant les rédacteurs scientifiques. Il s'agit du désinté-

ressement et de l'indifférence que manifestent les Canadiens pour les nouvelles d'ordre scientifique. Les articles traitant de questions scientifiques ne suscitent que peu de réaction.»

«Ce problème ne touche pas tout le monde, mais souvent, il n'y a pas assez de photographies qui accompagnent les articles.»

«Les rédacteurs scientifiques font face à un autre problème important. Il semble y avoir un conflit entre la prudence des scientifiques (à dévoiler une nouvelle importante comme la découverte d'un médicament contre le cancer, par exemple) et l'empressement des journalistes à publier une nouvelle en primeur.»

«Ils sont sans doute majeurs pour les journaux moins importants et c'est malheureux puisque souvent, nos lecteurs sont entourés de complexes industriels importants qui s'occupent de sciences et de pollution et les bibliothèques locales ne possèdent pas de documentation à ce sujet.»

«Je déteste les tendances anti-intellectuelles qui, dans mon journal, semblent reléguer les articles scientifiques au dernier plan de l'actualité. *Voilà* le problème que je considère le plus urgent pour l'heure. En ce qui concerne la complexité, nous devons réaliser que, de nos jours, les articles concernant les taxes scolaires et plusieurs autres articles de ce genre sont *également* d'une complexité incroyable.»

«Il serait utile d'établir des règles de rédaction scientifique, par exemple, de quelle façon la moyenne des gens est touchée par une découverte scientifique.»

«La plupart des journaux canadiens, sauf quelques exceptions, n'ont pas de tradition en matière d'articles scientifiques. Le journaliste scientifique a des difficultés à surmonter et des défis à relever puisqu'il est un pionnier dans ce domaine.»

«Au sein des quotidiens, le principal problème des rédacteurs scientifiques est sans doute de «défendre sa peau», c'est-à-dire de faire admettre leur utilité.»

«Le problème le plus grave est le manque de formation adéquate des rédacteurs scientifiques.»

«Le plus important est dû au fait que les chercheurs scientifiques, c'est-à-dire les personnes travaillant pour le compte de l'État, des universités et des associations ne nous fournissent pas la documentation et les renseignements nécessaires. Je crois que l'incidence d'une nouvelle sur le public dépend de la publicité que lui font les organes d'information. Dans le domaine des sciences et de la technologie, les divers journaux, postes de télévision et stations radiophoniques utilisent des nouvelles différentes et aucune n'est diffusée par l'ensemble des médias. L'intérêt du public en est donc réduit d'autant.»

«Je crois que vous avez touché les points sensibles. Je me suis aperçu que le salaire que perçoivent les rédacteurs scientifiques et l'estime qu'on leur accorde jouent également un rôle important. Ainsi, le poste le plus en vue dans les médias est celui de chargé de la rubrique de la politique fédérale ou municipale. Le reportage scientifique pose de nombreux défis et, à plusieurs titres, intéresse le public tout autant.»

«Si vous ne pouvez vendre votre article à l'éditeur, vous ne pouvez le vendre au public. La moyenne des goûts en Amérique du Nord se situe autour de la médiocrité; on cherche à plaire aux auditeurs de masse. On part du principe qu'il est impossible d'éduquer le lecteur; alors, on lui donne ce qu'il veut: des sports!»

«La principale raison est l'accès limité à certains services d'information des gouvernements fédéral et provinciaux et de certains hôpitaux. De pareils cas se traduisent souvent par le refus des scientifiques de s'exprimer sans permission et par la difficulté qu'ont souvent les responsables de donner cette permission parce qu'ils sont incapables d'évaluer convenablement l'importance de l'information et l'utilité qu'elle aura pour le public.»

«Selon moi, les meilleures méthodes de travail consistent à supposer le moins de choses possible de façon à toujours se rappeler qu'il faut essayer de rendre tous les textes aussi intéressants et aussi simples que possible.»

«Souvent, je doute de la valeur de certains articles comme ceux portant sur les techniques et les découvertes nouvelles. Sont-ils valables et faudrait-il les publier? Comment distinguer ce qui est important de ce qui ne l'est pas?»

«Avoir le personnel suffisant pour se tenir au courant des progrès de la science et de l'évolution de la société et disposer du temps pour ce faire.»

«Le problème le plus difficile à régler est celui de rendre compréhensibles et stimulants pour le lecteur des sujets dont les applications immédiates sont souvent très hypothétiques.»

«Lorsqu'un scientifique annonce une découverte ou une théorie qui semble sensationnelle et dont les organes d'information parleront sans doute, il est bon d'obtenir des renseignements de la part d'un autre scientifique spécialisé dans le même domaine et de chercher à connaître son opinion. Le rédacteur scientifique qui fait cette démarche peut aborder le sujet avec plus de circonspection et son article sera évidemment meilleur. Certains scientifiques, quelques-uns même très éminents, font des déclarations dans un domaine autre que le leur, ce qui peut être fort nuisible. Il faudrait éviter cette catégorie de gens ou, du moins, connaître leur degré de compétence. Il y a aussi de médiocres et de bons scientifiques, et il faut autant que possible éviter les premiers. Les scientifiques médiocres vont parler davantage de l'importance de leur travail que les bons et sont plus «convaincus» de ce qu'ils avancent.»

«1. Puisque les propriétaires de journaux ne disposent ni du temps ni de l'argent permettant à leurs employés de suivre des cours, que penser de cours spéciaux en journalisme? 2. Pourquoi ne pas suggérer des sources de référence pour les travaux de recherche?»

«Il faudrait favoriser une formation plus poussée. La direction des journaux devrait encourager les reporters à étendre leurs connaissances en prenant part à des programmes d'enseignement ou en s'inscrivant à des cours dispensés par les universités.»

Contraintes externes

Parmi les situations auxquelles ils doivent faire face, les rédacteurs sont particulièrement troublés par les points suivants: les hommes de science ne connaissent pas les rouages leur permettant d'entrer en contact avec les rédacteurs scientifiques; la difficulté de traduire le jargon scientifique dans un langage accessible aux profanes; la méfiance traditionnelle de la communauté scientifique à l'égard des médias et la réticence des hommes de science de discuter publiquement des conséquences sociales de leurs travaux.

Ces points ont été soulevés par plus de trois rédacteurs sur quatre la plupart les jugeant d'une grande importance. Le tableau 22.2 présente la proportion des personnes interrogées qui consi-

dèrent chacune de ces questions (et d'autres questions citées) comme des problèmes graves et la figure 22.2 indique la fréquence avec laquelle celles-ci se posent.

Tableau 22.2. Classement des contraintes externes par ordre décroissant d'importance pour les rédacteurs scientifiques

Rang		POURCENTAGE DE RÉDACTEURS SCIENTIFIQUES QUI:	
		Font face à ce problème ¹	Jugent que ce problème est sérieux
1	Les hommes de science ne sont pas disposés à informer le public des recherches qu'ils poursuivent.	81%	48%
2	Difficulté de traduire le jargon des hommes de science dans un langage accessible à mes lecteurs, (auditeurs)	83%	47%
3	Efforts pour vaincre la méfiance traditionnelle de la communauté scientifique à l'égard des organes d'information.	82%	41%
4	Les hommes de science sont peu disposés à faire connaître au public les incidences sociales éventuelles de leurs recherches.	74%	38%
5	Les hommes de science ne sont pas psychologiquement prêts à rencontrer les rédacteurs scientifiques.	79%	27%
6	Les hommes de science ne sont pas familiarisés avec les démarches courantes pour leur permettre de rencontrer au jour le jour les rédacteurs et les radiotélistes scientifiques.	87%	27%
7	Des groupes scientifiques ne m'invitent qu'à des conférences de presse sans grand intérêt.	64%	21%
8	Les cadres supérieurs des industries ne m'invitent qu'à des conférences de presse sans grand intérêt	62%	20%
9	Les autorités du gouvernement ne m'invitent qu'à des conférences de presse sans grand intérêt.	59%	19%
10	Il est difficile de trouver des sources sûres pour vérifier le contenu de mes reportages.	61%	18%
11	Il m'est difficile de convaincre mon rédacteur en chef de m'accorder des fonds pour assister à des réunions scientifiques.	44%	17%
12	Les organisations scientifiques ne disposent pas d'une façon de procéder uniforme pour rencontrer régulièrement les rédacteurs et les radiotélistes scientifiques.	79%	17%
13	Les journaux scientifiques canadiens répugnent à publier des articles déjà parus dans d'autres organes d'information.	51%	16%
14	J'hésite à faire des reportages parce qu'il est difficile de communiquer avec des sources qui ne parlent couramment que le français — ou l'anglais —	43%	8%

(voir Tableau principal 52.)

¹ Le pourcentage comprend les personnes qui font face à ce problème au moins de temps à autre.

Commentaires sur les contraintes externes

«Les organismes scientifiques qui mettent 8 mois pour pondre une publication de 100 pages devraient faire l'effort de faciliter la tâche des rédacteurs qui doivent écrire leur article et leurs commentaires en quelques heures: Ex. (1) Communiquer le texte quelques jours avant la publication officielle. (2) Accompagner ce texte d'un communiqué facilitant la lecture et la vulgarisation de la nouvelle. (3) Autant que possible, préparer l'opinion publique grâce à des conférences de presse ou des interviews qui familiariseront la presse et le public avec le sujet au cours de la préparation de l'ouvrage. (4) Faciliter la communication entre la presse et la communauté scientifique. (5) Familiariser les scientifiques et techniciens à leur emploi, avec les méthodes modernes de communication, et promouvoir de bonnes relations avec les journalistes. (6) Encourager l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques (ACRS).»

«Excellent. Il faut ajouter l'attitude évasive des milieux industriels quand on leur demande de communiquer des données qui ont déjà paru dans des documents techniques assez spécialisés. C'est le cas des conserveries qui refusent de communiquer des données sur les expériences de contrôle de la pollution déjà décrites en détail dans la publication du CNR.»

«Il nous faut avoir davantage de contacts avec la communauté scientifique qui peut nous aider à distinguer les bons sujets de reportage, les vraies nouvelles et non celles conçues pour la publicité.»

«Les hommes de science n'aiment pas réfléchir.»

«La conception scientifique de bien des problèmes ne repose pas assez sur le sens commun. On ne fait pas assez preuve de bon sens dans la manière d'aborder bien des problèmes d'ordre scientifique. Je me suis rendu compte que j'ai autant, et parfois plus, de difficulté à obtenir des informations des administrateurs scientifiques que des scientifiques eux-mêmes. Ceci finit souvent par constituer l'obstacle le plus important.»

«Il y a un petit problème. Quand vous pouvez trouver une source autorisée pour vérifier quelque chose, il arrive souvent qu'elle n'apprécie pas les contraintes imposées par les délais dans les reportages.»

«Ils font partie du contexte social dans lequel nous opérons. La plupart des problèmes sont dus aux médias qui ne savent réellement pas rassembler, et répartir les informations.»

«Il en existe un, le sentiment de frustration que l'on éprouve en tentant de capter l'intérêt de ces gens ou de les pousser à répondre à vos appels. C'est particulièrement le cas de tout le monde au gouvernement.»

«Oui, mais pour préciser un point, bien des organismes scientifiques n'ont pas la moindre idée de la façon d'organiser les salles de nouvelles durant des réunions et ont une attitude

peu amicale envers les reporters et leurs demandes.»

«Le problème est double: rédacteurs scientifiques et sources d'informations scientifiques peuvent collaborer plus efficacement.»

«Ce qui me contrarie le plus est mon manque de formation scientifique qui rend encore plus difficiles les sujets déjà difficiles en soi. Il y a probablement des questions d'ordre moral en perspective et il nous faudra donc écrire des commentaires plus spéculatifs, plus philosophiques.»

«Je crois que vous mentionnez les principales. Beaucoup trop de scientifiques du gouvernement (et aussi des fonctionnaires, des gestionnaires scientifiques du gouvernement) ne désirent pas divulguer au public des informations mêmes très élémentaires sur leurs travaux, alors que les gens paient pour leurs recherches. Ils devraient changer d'attitude et se sentir redevables envers le public pour ce qu'ils font et les raisons de leurs travaux. Ils devraient répondre sans réserve, avec courtoisie et bonne volonté aux demandes d'informations de la part des médias.»

«Notre plus sérieux problème est de trouver des scientifiques d'expression française sachant bien parler.»

«Il y a peu de débouchés pour les rédacteurs indépendants d'articles scientifiques et les revues scientifiques sont ainsi menacées.»

«Une enquête semblable portant sur les éditeurs de journaux et sur les chefs de pupitre pourrait être utile; on leur demanderait, entre autre choses, d'expliquer leur manque d'intérêt à encourager les membres de leur personnel à suivre des cours de perfectionnement de niveau universitaire. Une autre enquête pourrait porter sur les associations de rédacteurs scientifiques en Amérique du Nord afin de savoir pourquoi leur existence ou les ateliers spéciaux qu'ils organisent ne sont pas connus.»

«La communauté scientifique et les divers ministères gouvernementaux intéressés devraient être plus conscients de l'élévation du niveau de compréhension et de connaissance des sciences du public. Il faut faire prendre conscience à la haute direction des médias de l'importance de ce domaine pour le public.»

«L'une des plaintes les plus communes de la part des journaux à faible tirage concerne le manque d'informations techniques sur le plan local. J'aimerais qu'il y ait plus d'études gouvernementales à notre disposition, y compris des communiqués de presse. On ne nous en procure aucune, qui ait un certain degré de cohérence. Nous sommes contraints de recouper les publications industrielles par des appels interurbains, coûteux, système qui ne garantit pas toujours des résultats adéquats.»

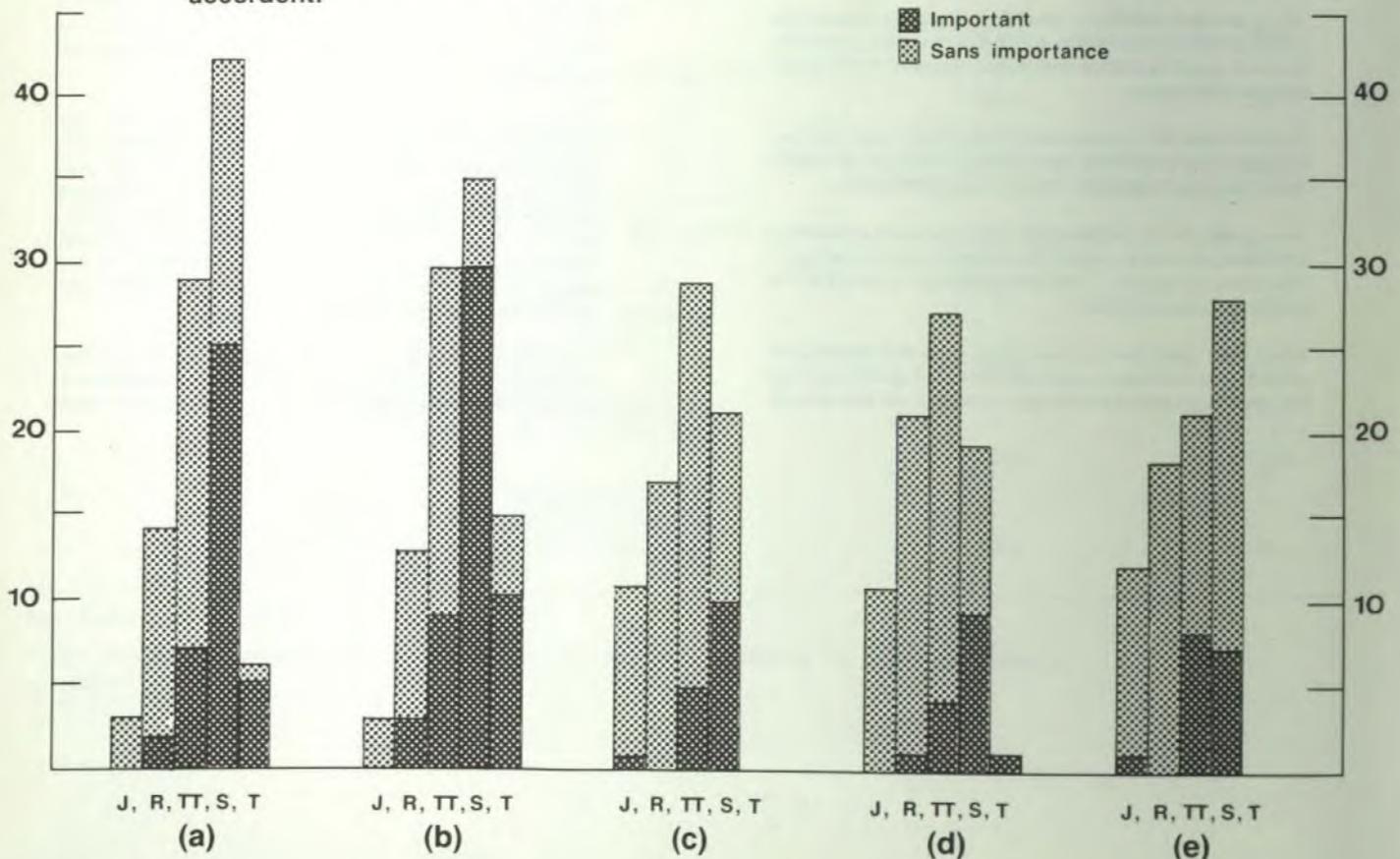
«L'information scientifique véritable est très souvent étouffée par les grands débats para-scientifiques ou économiques: politique scientifique, polémiques relatives à l'environnement.

Figure 22.2. Classement d'un certain nombre de contraintes externes selon la fréquence avec laquelle les rédacteurs scientifiques les rencontrent et l'importance qu'ils leur accordent

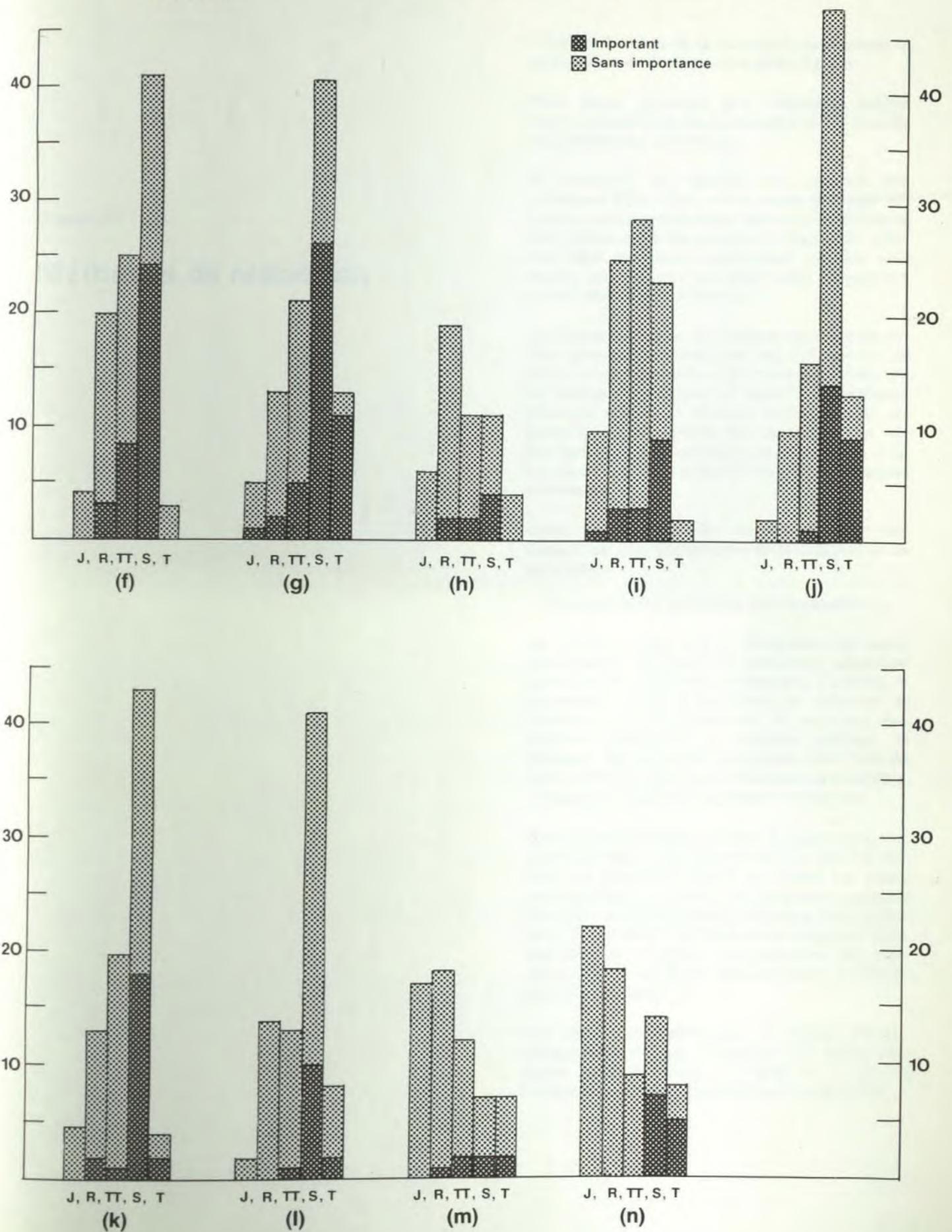
(voir Tableau principal 52)

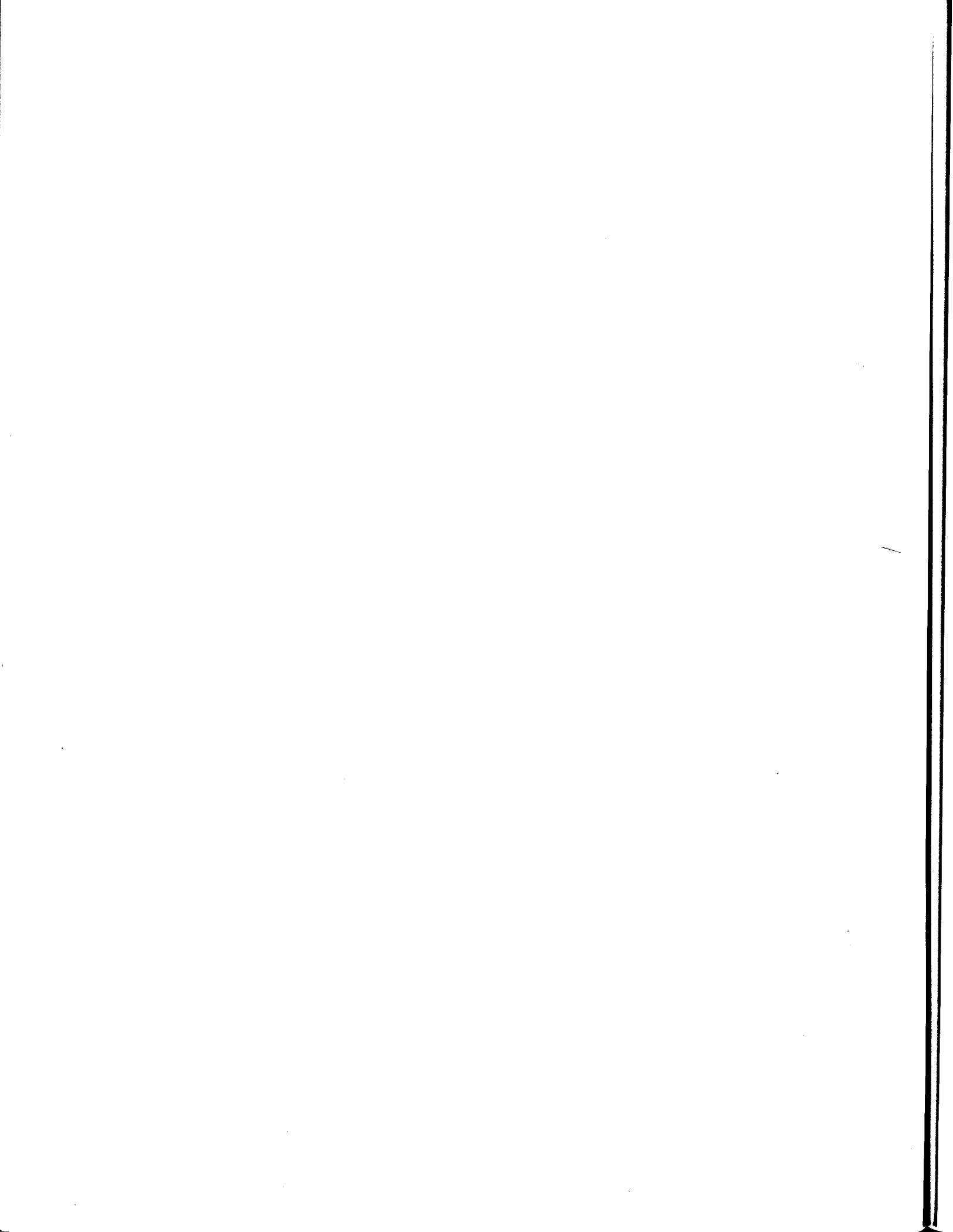
- a) Vaincre la méfiance traditionnelle que nourrit la communauté scientifique à l'égard des organes d'information
- b) Traduire le jargon scientifique en un langage accessible aux lecteurs ou aux auditeurs
- c) Assister à des conférences de presse ne communiquant aucune nouvelle, sur invitation de groupes scientifiques
- d) Assister à des conférences de presse ne communiquant aucune nouvelle, sur invitation des représentants du gouvernement
- e) Assister à des conférences de presse ne communiquant aucune nouvelle, sur invitation des représentants de l'industrie
- f) Les scientifiques hésitent à communiquer leurs découvertes au public
- g) Les scientifiques hésitent à mettre le public au courant des répercussions sociales possibles de leurs recherches
- h) Les revues scientifiques canadiennes n'aiment pas publier un texte déjà diffusé par d'autres organes d'information
- i) Difficulté à trouver des scientifiques faisant autorité pour vérifier ma documentation
- j) Les scientifiques ne connaissent pas les méthodes couramment utilisées pour recevoir les journalistes
- k) Les scientifiques ne sont pas prêts psychologiquement à recevoir les journalistes
- l) Les organismes scientifiques n'ont pas de méthode fixe pour recevoir les journalistes
- m) Hésiter à faire un reportage sur tel ou tel événement à cause des difficultés à communiquer avec des sources qui parlent seulement français ----- ou anglais -----
- n) Difficulté à convaincre mes supérieurs de me défrayer de ma participation à des congrès scientifiques nationaux

Nombre de rédacteurs scientifiques qui rencontrent certaines contraintes externes (jamais, rarement, de temps en temps, souvent, toujours) et l'importance qu'ils leur accordent:



Nombre de rédacteurs scientifiques qui rencontrent certaines contraintes externes (jamais, rarement, de temps en temps, souvent, toujours) et l'importance qu'ils leur accordent:





Méthodes de rédaction

Prise de décision de la rédaction concernant la publication de l'information scientifique

Nous avons demandé aux rédacteurs quelles étaient, d'après eux, les personnes ayant le contrôle sur l'information scientifique.

En examinant les réponses des reporters des quotidiens (60), nous avons appris que pour 56 d'entre eux tout ou presque tout ce qu'ils écrivaient était publié. Ainsi, les organes d'information utilisent 98% des textes scientifiques qui leur sont soumis par des reporters. Seulement six reporters se sont plaints de leur situation.

Qui décide de publier ou de rejeter tel ou tel article? Dans presque la moitié des cas (27 sur 57 ou 47%), c'est le rédacteur des nouvelles locales qui se charge de rédiger la nouvelle scientifique. Viennent ensuite le reporter lui-même (20 réponses), les rédacteurs des nouvelles des téléscripteurs (18) et les directeurs de rédaction (16). Le rédacteur en chef a été mentionné à trois reprises seulement.

Enfin, un certain nombre de rédacteurs ont mis l'accent sur la prépondérance de la rédaction en ce qui a trait

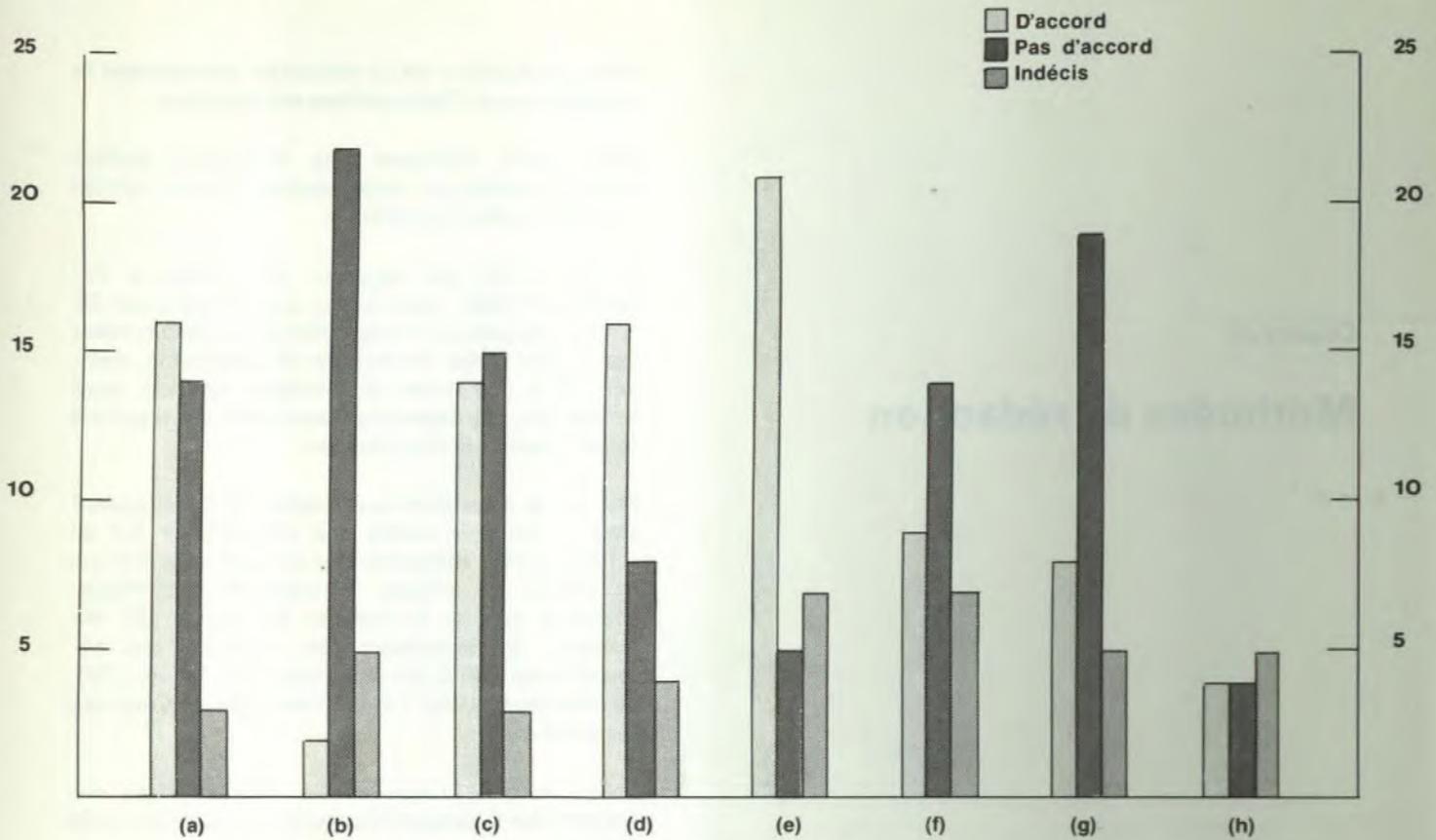
«Il y a plus de chefs que d'indiens, selon un rédacteur.»

Ce rédacteur a signalé que l'assignation des sujets scientifiques dépendait des personnes suivantes: lui-même, le directeur de rédaction, l'éditeur, le chroniqueur local, le secrétaire de rédaction, le rédacteur des documentaires, le rédacteur des nouvelles nationales, le rédacteur politique, le rédacteur des nouvelles étrangères, trois chefs de pupitre adjoints, quelques rédacteurs de nouvelles, le rédacteur en chef et le médecin du directeur.

Nous avons constaté que dans la plupart des cas, (deux sur trois, plus exactement 33 sur 53 soit 62%) le rédacteur choisit lui-même les sujets scientifiques qu'il traitera. Les personnes chargées de confier, les sujets à traiter étaient le chroniqueur local, 21 ou 40%, le directeur de rédaction, 8, le secrétaire de rédaction, 4; le rédacteur des nouvelles, 4, le rédacteur de documentaires, 4 enfin le directeur du journal, 2.

Ces chiffres indiquent que la plupart des rédacteurs scientifiques choisissent eux-mêmes les sujets, mais la décision d'utiliser ou de rejeter l'article relève surtout des directeurs de rédaction.

Nombre de journalistes pensant que, devant les affirmations suivantes, leur directeur de rédaction aurait été:



- a) les autres rédacteurs font des reportages scientifiques satisfaisants
- b) les autres employés font de meilleurs reportages scientifiques
- c) les sciences n'intéressent pas assez nos lecteurs (ou nos auditeurs) pour que nous puissions embaucher un employé à cette fin
- d) notre personnel ne produit pas assez de nouvelles scientifiques pour que nous puissions embaucher un rédacteur scientifique à plein temps
- e) il est moins coûteux de compléter les nouvelles du journal en reprenant les nouvelles scientifiques fournies par les services de téléscrip-teurs
- f) nous ne pouvons pas nous payer les services d'un rédacteur scientifique
- g) aucun employé n'a la compétence ou l'aptitude nécessaire pour devenir chroniqueur scientifique, mais la situation est quand même acceptable
- h) aucun employé n'a la compétence ou l'aptitude nécessaire pour devenir chroniqueur scientifique, mais nous cherchons à retenir les services d'une personne à cette fin.

Figure 23.1 Raisons données par des journalistes expliquant pourquoi certains quotidiens canadiens ne désignent pas ou n'engagent pas de rédacteurs scientifiques

(Voir Tableau principal 53)

En ce qui concerne les méthodes de rédaction en usage dans les media et la presse électronique, dans six cas sur huit, c'était le réalisateur qui était chargé de réviser leurs textes.

Sur ces six, cinq ont également déclaré qu'ils avaient leur mot à dire dans cette décision. Un réalisateur d'émissions de TV éducative a parlé d'une filière bureaucratique considérable.

Un commentateur et réalisateur radiophonique a indiqué qu'il s'était entendu avec son employeur pour faire diffuser presque tout ce qu'il écrivait. Il a précisé qu'il faisait très peu de pige et qu'il s'intéresserait davantage à l'information scientifique si elle ne se présentait pas sous une forme aussi technique.

Un adjoint à la réalisation d'émissions radiophoniques de Montréal a signalé que pour tenir certaines rubriques scientifiques, il fallait d'abord que Radio-Canada à Toronto autorise l'embauche de pigistes locaux.

Quant à l'assignation des sujets dans les media électroniques, quatre réalisateurs ont souligné qu'ils choisissaient eux-mêmes leurs sujets. Le réalisateur d'une émission scientifique télévisée au niveau national faisait remarquer que chez lui les sujets étaient attribués par le directeur de la programmation et sélectionnés ordinairement par consensus parmi les meilleures idées soumises par les réalisateurs et les pigistes.

D'après ce réalisateur, un rédacteur scientifique à temps plein ne serait pas utile, parce que le «réalisateur exerce essentiellement les fonctions de rédacteur scientifique et consulte les spécialistes avant de traiter le sujet.»

Problèmes des rédacteurs scientifiques en matière de méthodes de rédaction

L'exactitude, les titres et les sous-titres, ainsi que le style font souvent l'objet de critiques de la part des scientifiques et d'autres sources d'information. Les vues des rédacteurs sont moins bien exprimées.

La majorité des plaintes des 44 journalistes concernaient le titre des articles. Dix-huit d'entre eux (41%) ont souligné que le titre présentait le plus sérieux problème; seulement deux ont mentionné les légendes des photos comme source d'ennui.

Vous retrouverez quelques-uns des commentaires sur ce sujet, à la fin de ce chapitre.

Intérêt d'avoir un réviseur scientifique

Au sujet des méthodes de rédaction, nous avons

posé aux rédacteurs scientifiques la question suivante: «Votre tâche serait-elle facilitée s'il y avait un réviseur à plein temps chargé de l'information scientifique?»

L'opinion des rédacteurs de quotidiens était partagée sur ce point. Plus de la moitié d'entre eux (26 sur 48 ou 54%) croient qu'un réviseur scientifique leur serait utile. Cependant, seulement 7 sur 42 (17%) ont répondu par l'affirmative à la question de savoir s'ils jugeaient pratique ou possible un tel service.

Importance attachée à l'information scientifique selon les rédacteurs scientifiques

Certains quotidiens canadiens, comprenant un bon nombre de journaux à grand tirage, ne possèdent pas de rédacteur scientifique à plein temps. Nous avons demandé aux journalistes, comme aux directeurs de rédaction, qui ne consacrent qu'une partie de leur temps à rédiger des nouvelles scientifiques ou para scientifiques, pourquoi leur journal n'embauchait pas un rédacteur scientifique permanent.

D'après les réponses compilées au tableau principal 53 et à la figure 23.1, ils semblent croire que la réticence de la direction à cet égard est due à une question monétaire. Près de la moitié des journalistes (21 sur 44) ont expliqué comme suit la raison de leur journal: «Il est moins coûteux de compléter les nouvelles du journal en reprenant les nouvelles scientifiques fournies par les services de téléscripteurs». Seulement cinq reporters n'étaient pas de cet avis.

Dans un cas sur trois (16 sur 44), la raison suivante a été invoquée: «Notre personnel ne produit pas assez de nouvelles scientifiques pour que nous puissions embaucher un rédacteur scientifique à plein temps».

Directeurs et reporters consultés ont en effet estimé que ces deux raisons sont les plus importantes. Pour les derniers, la question financière prime sur toutes les autres.

«Les autres rédacteurs font des reportages scientifiques satisfaisants» et «les sciences n'intéressent pas assez nos lecteurs pour que nous puissions embaucher un employé à cette fin». Telles sont les réponses de 16 et 14 reporters respectivement.

Le directeur de rédaction d'un quotidien ayant un tirage à 15 000 exemplaires nous a donné la raison suivante: «Les reporters «généralistes» peuvent, s'ils sont intelligents, interpréter l'information scientifique en un langage qui soit plus à la portée du profane que ne l'est celui du spécialiste.»

Un reporter nous a révélé que son journal cherchait

un rédacteur scientifique.

«Mais nous ne faisons pas des efforts effrénés pour le trouver, car le journal n'a pas l'impression de manquer de bonnes nouvelles pour autant. Notre concurrent a un rédacteur scientifique, mais publie rarement des articles que nous regrettons de ne pas publier.»

Un autre:

«C'est un cercle vicieux. Tant qu'on n'aura pas de bons rédacteurs scientifiques, on ne pourra pas intéresser le public. Mais sans vulgarisation systématique des sciences, il n'y a pas de communication possible avec le commun des mortels.»

Un reporter du domaine de l'agriculture nous a écrit ceci: «notre journal a adopté le système d'équipes, selon lequel quatre ou cinq journalistes sont chargés de «couvrir» les diverses sciences. Il est impossible du fait de notre système d'avoir un seul reporter scientifique vraiment bien informé.»

Un reporter scientifique nous a confié que le facteur principal est le facteur économique «bien que la question puisse être débattue en se référant aux profits des media d'information.»

Un reporter d'un quotidien s'est exprimé en ces termes: «le rédacteur des nouvelles locales s'est adjoint un autre rédacteur local au lieu d'un rédacteur scientifique, laissant ainsi le domaine scientifique complètement inexploité.»

Commentaires

Les reporters des quotidiens sont-ils satisfaits de l'usage que l'on fait de leurs articles?

«Non, car tout ce qu'un reporter écrit a des chances d'être accepté. Ainsi donc, il serait possible une semaine de publier une nouvelle en faveur de la mégavitamine comme thérapie et la semaine suivante de soutenir la thèse contraire.»

«Oui, mais je pense également qu'on pourrait engager une deuxième personne pour aider à «couvrir» les domaines de vulgarisation. Aussi, j'espère bien m'entourer d'un plus grand nombre de rédacteurs intéressés aux sciences.»

«En ce qui me concerne, presque tout ce que j'écris est utilisé par un ou plusieurs journaux. Je préférerais, néanmoins, voir la plupart de mes textes paraître également ailleurs que dans les 107 journaux desservis par la Presse Canadienne.»

«Oui, même si certaines nouvelles demandent une plus longue élaboration et qu'il est souvent difficile de payer des heures supplémentaires pour ce travail alors que les textes non scientifiques n'en exigent aucune.»

«Oui, pour ce qui est de la publication, mais on pourrait en augmenter le nombre.»

«Oui, pour ce qui est de la publication. Non, pour ce qui est de la collaboration apportée et du peu d'importance qu'on accorde généralement à ce genre d'articles par rapport aux autres.»

«Quand j'étais à la Gazette en qualité de rédacteur médical à temps plein, on publiait tout ce qui s'écrivait, mais on ne couvrait pas toujours les nouvelles qui auraient dû l'être.»

Les procédures de rédaction

«Les titres sont souvent trompeurs. On néglige souvent l'aspect régional de l'article de façon à ce qu'il intéresse davantage le lecteur de la région. Aucune plainte au sujet de l'exactitude.»

Les titres peuvent être cause d'ennui; certains rédacteurs veulent des titres accrocheurs pour les rubriques scientifiques spéciales.»

«On écrit le titre pour qu'il convienne à l'article, alors qu'il devrait le résumer; cependant, ce n'est pas facile de titrer les articles scientifiques.»

«Ma seule plainte concerne les titres: on ne saisit pas parfois le sujet de l'article; par ex., le titre parlera d'un traitement prometteur pour le cancer, alors que dans l'article il n'est question que de recherches dans ce domaine.»

«Aucun problème particulier. On connaît très peu le domaine scientifique au secrétariat de la rédaction, mais les employés se fient à mon jugement, apportent peu de changements et les titres sont habituellement très justes.»

«Les titres faussent souvent l'article.»

«On écrit parfois des titres trop accrocheurs.»

«La rédaction des titres pose encore un sérieux problème. La révision des textes présente moins de difficultés.»

«Le titre ne peut pas tout dire. Le besoin de concision pose certainement des problèmes, mais je m'appuie sur le fond de l'article et en général les scientifiques abondent dans mon sens. L'élimination de paragraphes lors de la révision risque parfois de modifier le sens, particulièrement dans les articles sur des sujets médicaux délicats.»

«Les titres. Une attitude dépassée de la révision consistant à éliminer à partir de la fin. Insistance exagérée sur le sensationnel.»

«Les articles de télécriteurs sont remaniés de façon grossière, coupés exagérément et les titres rédigés sans soucis de précision.»

«Les éditeurs ne possèdent pas suffisamment de connaissances dans le domaine des sciences.»

«Les titres sont très souvent trompeurs et donnent fréquemment une mauvaise impression d'un article qui serait autrement très bien.»

«Les titres induisent souvent en erreur; ils sont rarement plus que suffisants.»

«C'est au rédacteur scientifique de parfaire un texte et de suggérer le titre de son article. Le domaine scientifique est trop particulier pour laisser la responsabilité du titrage à un cadre non spécialisé.»

«Si nous ne rédigeons pas nous-mêmes les titres, on peut en avoir qui contredisent même notre texte... Si le texte est trop long pour l'espace on le coupe, sans faire de suite...»

«Périodiquement, la situation devient intenable. Alors on se plaint suffisamment pour que la direction intervienne et

demande qu'on cesse de modifier les textes. Mais la mémoire est courte.»

«La plupart des rédacteurs ne voient pas les erreurs et publient des articles presque indetiqués provenant de différents services de téléscripteurs.»

«L'opinion semble ancrée qu'un journaliste qui contrôle l'exactitude de son article auprès d'un scientifique est un faux frère. La qualité des titres varie entre passable et satisfaisante.»

D'autres rédacteurs scientifiques ont exprimé leur mécontentement au sujet des méthodes de rédaction employées dans les organes d'information:

«Certaines parties de bons articles (par exemple les titres, les résumés, etc.) qui ne sont pas rédigés par des journalistes spécialisés, modifient le texte au point de le rendre absurde.»

«On a tendance à exagérer l'importance des sujets traités en parlant, par exemple, d'un traitement miracle pour le cancer.»

«Les titres sont souvent trompeurs. On emploie des superlatifs et on ne mentionne pas les détails qui circonscrivent le sujet.»

«Les sujets traités manquent de précision parce que les journalistes ne veulent pas ou ne peuvent pas faire les recherches nécessaires. Les articles sur les sujets délicats et les titres qui les coiffent font ressortir le sensationnel aux dépens de la vérité. Les auteurs donnent l'impression d'être des autorités en la matière alors qu'ils présentent des faits erronés.»

«Les révisions effectuées en vue d'abrèger substantiellement un article aboutissent souvent à la superficialité et à l'imprécision. Des articles scientifiques expriment une certaine incertitude, par exemple sur l'efficacité de certains traitements, ont parfois été refusés par les rédacteurs.»

«Certains journaux n'ont pas de personnel compétent pour écrire des articles scientifiques (d'où des textes verbeux, des titres et légendes inappropriés).»

Un chroniqueur local d'un quotidien de la Colombie-Britannique a affirmé ne pas avoir de critiques particulières à formuler en ajoutant «qu'il serait utile de pouvoir consulter des experts pour contrôler l'exactitude des articles».

L'opinion des rédacteurs scientifiques ne travaillant pas pour des quotidiens concordait avec celles des journalistes des quotidiens:

Un enquêté avec 19 ans d'expérience dans le journalisme, ayant longuement travaillé comme chroniqueur scientifique pour un important quotidien de l'Ontario, actuellement employé par le

gouvernement, a fait les commentaires suivants sur les procédés de rédaction dans son journal:

«Un certain nombre d'employés jouent un rôle à cet égard: le chroniqueur local, le chef de pupitre et le chef du service de téléscripteurs. Mais parfois, une seule personne peut empêcher la publication d'articles scientifiques parce que le domaine ne l'intéresse pas.»

Il a ajouté:

«Les informations scientifiques sont souvent traitées de la même façon que les autres informations et on tente en vain d'aborder les nouvelles scientifiques du point de vue de la controverse, des gens, etc. On devrait pouvoir publier des articles pour l'intérêt qu'ils comportent. Les titres manquent souvent de précision ou sont exagérés.»

La nécessité d'avoir un réviseur scientifique

«Il me semble que ce soit possible; mais tout dépend de l'intérêt que le journal porte au reportage scientifique. Il s'agit d'une question de personnel, donc de salaires, donc d'argent.»

«Non. Je travaille pour un quotidien dont le tirage est trop restreint pour qu'il se permette un réviseur scientifique.»

«mais un petit journal ne peut se le permettre.»

«Je serais très heureux de pouvoir compter sur un rédacteur scientifique.»

«OUI, ce n'est pas plus compliqué que d'avoir un réviseur sportif.»

«C'est possible. Ce ne sera pas pratique, cependant, à cause des préjugés des directeurs de rédaction au sujet de l'information scientifique.»

«Il y aurait avantage à avoir un chercheur pour trouver les sujets d'intérêt public.»

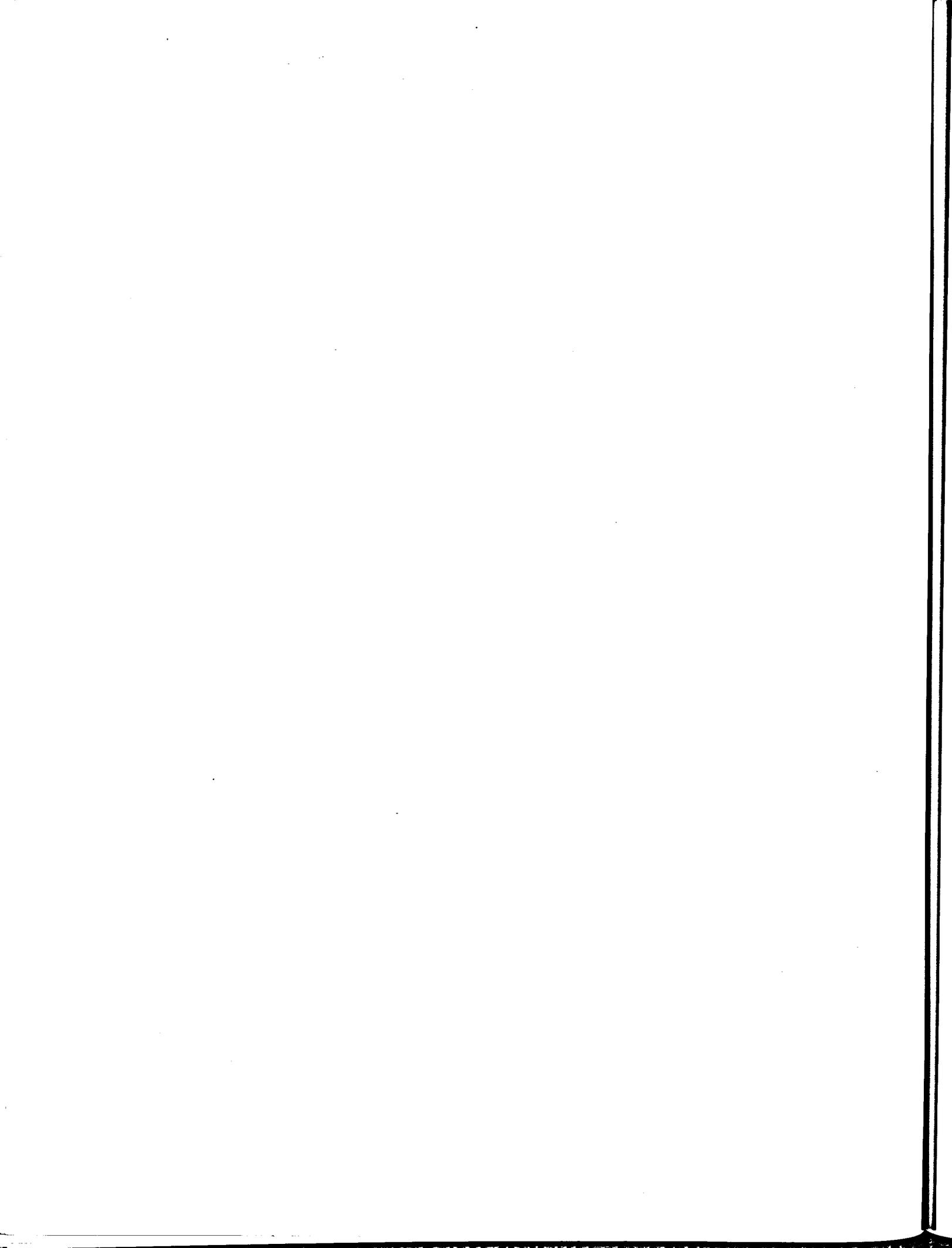
«Pratique: oui, possible: non (il ne faut pas rêver en couleurs, le journal est d'abord une affaire).»

«Il y en a un: moi. Le journal peut aussi compter sur l'aide d'autres sections.»

«La présence d'un tel réviseur aiderait à améliorer mes articles, mais cela ne semble pas possible pour le moment.»

«Nous l'avons essayé. C'est pire. Étant donné que les articles arrivent à toute heure, il est impossible de combler tous les postes avec un seul réviseur scientifique.»

«Probablement pas pour le travail que je fais; mais le serait s'il traitait de médecine, d'environnement, des transports, de l'énergie et s'occupait des articles scientifiques des services de téléscripteurs.»



Présentation des nouvelles scientifiques

Préférences des rédacteurs scientifiques en matière de présentation de l'information

Comme nous l'avions fait pour les directeurs de rédaction (voir chapitre 18) nous avons demandé aux rédacteurs de nous indiquer la formule de présentation qu'ils préféraient. Cependant, les résultats sont fort différents car la majorité des rédacteurs ont choisi une chronique régulière. Plus de deux rédacteurs sur trois (71 sur 104 ou 68%) aimeraient que les quotidiens présentent une chronique hebdomadaire sur les sciences; 44 sur 104 ou 42% préféreraient qu'une semblable chronique soit bi-hebdomadaire, alors que 21 rédacteurs ou 20% affirment qu'une chronique quotidienne était un bon moyen de présenter les nouvelles scientifiques.

Près de la moitié des rédacteurs (44%) désiraient qu'une page entière soit consacrée chaque semaine à la science. Parmi eux plus du tiers (16 sur 44 ou 36%) voulaient une telle page deux fois par semaine et neuf rédacteurs ont proposé qu'une page quotidienne soit consacrée aux sciences.

En revanche près du tiers des rédacteurs de l'échantillon croient que les articles scientifiques devraient être publiés dès leur arrivée (32 sur 100). Un seul rédacteur était d'avis que les articles scientifiques ne devraient pas paraître si souvent: une fois par semaine seulement s'il n'y a rien de plus important à ce moment.

Évaluation par les rédacteurs scientifiques des préférences du public

Au sujet de la méthode de diffusion des nouvelles scientifiques que, de l'avis des rédacteurs scientifiques, les lecteurs de journaux préféreraient, nous avons pu tirer les renseignements suivants des 94 réponses reçues: ¹

— 29 rédacteurs (31%) pensaient que les lecteurs devraient continuer à recevoir seulement l'information lorsqu'elle arrive, quotidiennement ou régulièrement.

— 28 rédacteurs (30%) ont émis l'hypothèse que les lecteurs préféreraient une page ou une section régulièrement consacrée à des articles scientifiques.

— 27 rédacteurs (29%) ont affirmé que l'insertion d'un documentaire ou d'une chronique périodique sur un sujet scientifique, serait avantageuse pour les lecteurs.

Si nous prenons en considération qu'une section

¹ Plusieurs réponses possibles.

régulière contiendrait selon toute probabilité, une chronique ou un documentaire sur des sujets scientifiques, ceux qui sont d'avis que les lecteurs préféreraient une telle section représente 59% du total des rédacteurs ayant répondu à cette question. Ceci représentait un rapport de 2 à 1 (55:29) de ceux qui ont répondu à la question portant sur les conséquences du cloisonnement des sciences. Comme on s'y attendait, ces chiffres reflètent assez bien l'opinion personnelle des rédacteurs sur le sujet.

La réalité

Cependant, la réalité est fort différente. Nous avons examiné plus en détail la manière dont les quotidiens traitent les nouvelles scientifiques et nous avons vu que le point de vue des directeurs sur le regroupement des articles scientifiques ne coïncide pas avec celui des rédacteurs et des lecteurs.

Enfin, nous avons demandé aux rédacteurs des quotidiens de décrire la politique actuelle de leur journal en matière d'information scientifique. La plupart des rédacteurs (44 sur 54 ou 81%) ont dit que leur journal publiait leurs articles irrégulièrement. Seulement six rédacteurs travaillaient dans un journal ayant une rubrique ou une chronique régulière. Quatre autres ont dit que leur journal publiait une page ou une section hebdomadaire ou irrégulière sur les sciences, à titre de supplément aux nouvelles ordinaires.

Commentaires

Opinion des rédacteurs sur le regroupement des sciences

«Excellente idée. Ainsi le lecteur trouvera plus facilement les nouvelles scientifiques et ne manquera aucun article.»

«Bonne idée... si l'éventail des sujets est assez varié.»

«Le principal problème serait l'espace. Nous n'en aurions pas tous les jours.»

«Non. — Je n'aime pas l'idée d'isoler totalement les informations scientifiques. Cela n'intéresserait que le nombre limité de lecteurs qui savent déjà qu'ils sont intéressés. Mais y consacrer une page périodiquement (hebdomadairement) est une bonne idée.»

«Je n'aime pas les choses cloisonnées. Les nouvelles et les documentaires scientifiques devraient être valables en eux-mêmes et être publiés en fonction de leur importance et de la facilité avec laquelle on peut les comprendre.»

«C'est peut-être bon à certains égards — pour les documentaires ou les chroniques par exemple. Mais sous un autre

rapport c'est très mauvais parce que cela crée une frontière artificielle entre les sciences et la technologie d'une part et les nouvelles quotidiennes d'autre part.»

«J'aimerais que la plupart des journaux présentent une chronique scientifique; je pense cependant que les nouvelles ordinaires ne devraient pas être classées à part mais plutôt présentées de la manière la plus attrayante possible.»

«Les développements scientifiques sont des nouvelles ou ils n'en sont pas. Je les traite comme tels. Un résumé ou une collection d'articles présentée chaque semaine est valable.»

«Je crois que ce serait un excellent moyen de s'assurer des lecteurs assidus et de répondre à un urgent besoin de reportages réguliers sur le sujet.»

«Sentiments partagés. Dans un journal où il y a peu de reportages scientifiques, c'est un stimulant mais cela peut aussi pousser les lecteurs à sauter par dessus les reportages scientifiques alors qu'ils les liraient s'ils les rencontraient ailleurs dans le journal.»

«Non! La plupart des profanes sont rebutés par les mots «science» ou «technologie». Si on le leur demandait, je suis sûr qu'ils préféreraient de lire des «nouvelles intéressantes», et non des articles qui traitent de sciences et de médecine ou d'écologie.»

«C'est une bonne idée, qui va dans le sens de la tendance actuelle vers le regroupement en rubriques de tous les aspects de l'information»

«Trop restrictif.»

«Le regroupement est toujours souhaitable lorsqu'il est économique et que la demande est suffisante.»

«Je ne peux pas être impartial parce que j'ai déjà commencé à le faire pour le journal Free Press afin de rendre les nouvelles scientifiques plus intéressantes pour notre clientèle rurale.»

«Je détesterais voir une telle section dans un centre comme Montréal, où il y a un si grand potentiel de matériel.»

«Ce n'est guère pratique pour un quotidien à moins qu'une date limite ne soit fixée à l'avance, ce qui à l'occasion pourrait obliger à éliminer quelques bons articles.»

«Bonne idée si la section n'est pas trop technique. De plus cela ne devrait pas exclure les nouvelles au jour le jour.»

«Pour le moment c'est une bonne idée. Mais à la longue cela peut produire un effet négatif (comme les pages féminines par exemple).»

«C'est une idée plutôt stupide. La science touche à trop de domaines différents pour être isolée.»

«Au moment où j'ai quitté le quotidien j'avais déjà une telle «page» bien que sans référence à la une... Bien sûr, j'approuve ce regroupement. Mais certaines nouvelles ont un caractère d'actualité et doivent être publiées sur réception. D'autres trouvent une meilleure place en page économique, éducationnelle, ou sociale.»

«Nous essayons d'intéresser tous les lecteurs, pas seulement ceux qui s'intéressent aux sciences.»

«Méthode non valable — très artificielle — la science ou le point de vue scientifique doit être considéré comme un

moyen et non comme une fin en soi.»

«Ce n'est pas une bonne idée. Les nouvelles se verraient institutionnalisées et deviendraient par le fait même plus difficiles à publier sous forme de documentaires intéressants et bien présentés»

«Pour une proportion de 25% de nouvelles et 75% de documentaires c'est une bonne idée. Cependant, les informations scientifiques de première importance devraient prendre place parmi les autres nouvelles à mesure qu'elles arrivent.»

«C'est probablement une bonne chose pour le public initié mais les lecteurs seraient sans doute plus nombreux si la présentation était variée.»

«Excellente idée. En général elle n'est pas mise à profit parce que la plupart des journaux ont à leur tête des messieurs à l'esprit rétrograde.»

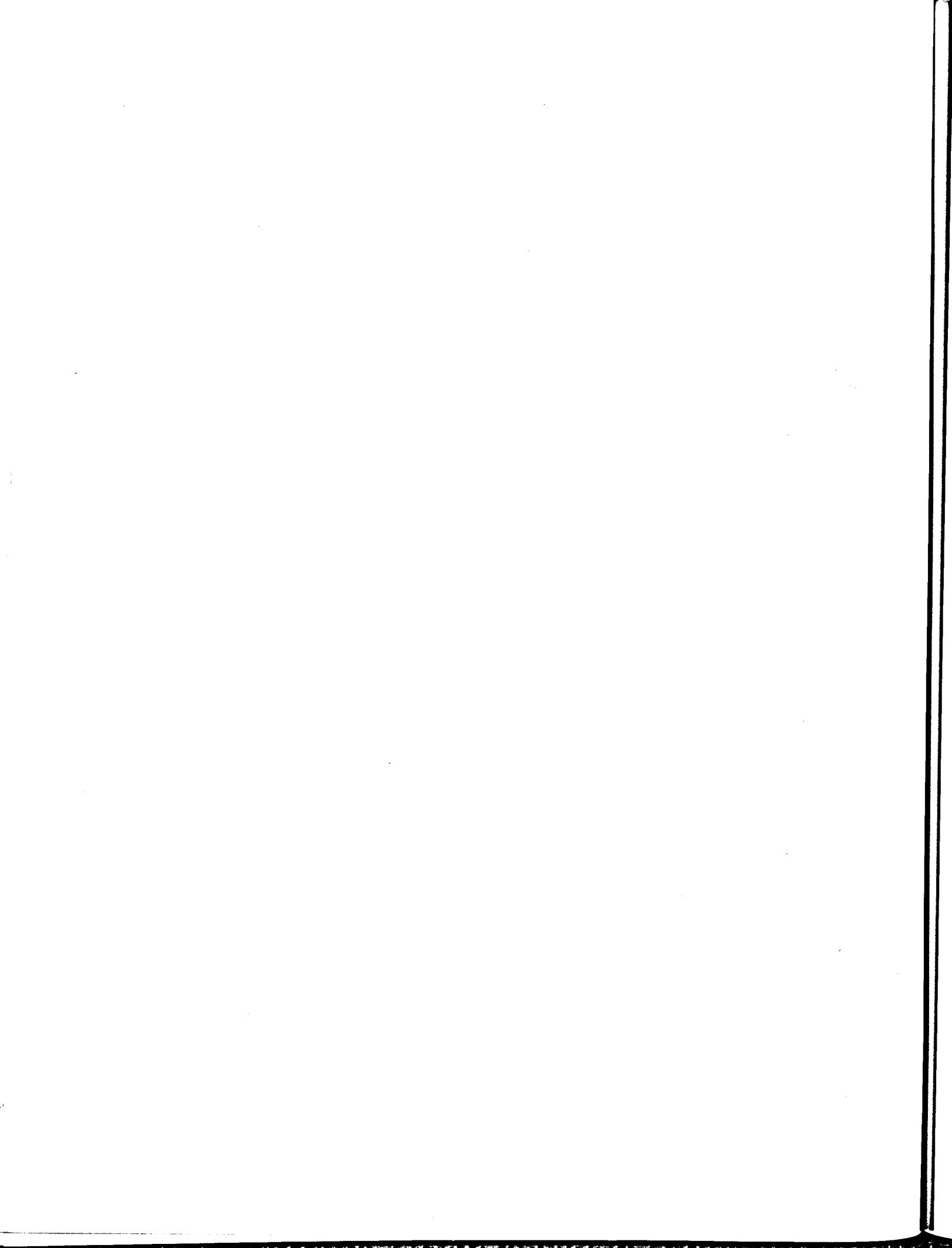
«Je pense qu'il s'agit d'une sacrée bonne idée à la condition qu'il y ait régulièrement des articles intéressants.»

«J'ai peur que ce genre de nouvelles ne s'égaré parmi les avis de décès. Je préfère qu'un bon article scientifique paraisse en première page.»

«Plutôt que de mettre la science à part, je crois que chaque nouvelle scientifique devrait être rattachée à son domaine, par exemple, l'agriculture à la page rurale, le pétrole et les ressources naturelles à la section des affaires, la santé et la nutrition aux pages sur les denrées alimentaires»

«Oui et non. Le regroupement est positif mais il ne faut pas pour autant négliger la manchette. C'est là un grave danger et une découverte sur le cancer vaut autant qu'une catastrophe aérienne.»

«Excellente idée... Si on sait vulgariser de façon intéressante.»



La formation et l'expérience des rédacteurs scientifiques

Formation académique

Soixante-neuf rédacteurs sur 101 (69%) et 61 des 88 rédacteurs scientifiques attachés aux media (69%) ont obtenu un baccalauréat dans un domaine ou dans l'autre. Vingt-deux des diplômés le sont en sciences, 23 en journalisme, 21 en arts et 3 dans d'autres disciplines. Deux des rédacteurs ont obtenu des diplômes en ingénierie.

En fait, les enquêtés qui ont reçu une formation en rédaction et en arts libéraux sont deux fois plus nombreux que ceux qui ont reçu une formation scientifique. Vingt et un pour cent de l'échantillon (16 sur 88 ou 18% dans le cas des media) ont reçu un diplôme d'études supérieures (maîtrise ou doctorat) dont plus de la moitié en sciences. Parmi eux, quatre (trois dans le domaine des media) ont obtenu un Ph.D. ou un doctorat en médecine (M.D.).

Les tableau principal 54 donne la formation scolaire des rédacteurs de l'ensemble de notre échantillon et des divers grands organes d'information. Le tableau principal 55 résume l'expérience de ces rédacteurs dans les domaines du reportage et de la rédaction scientifique et technique.

Trois rédacteurs sur quatre (76 sur 101) ont suivi des cours de sciences pendant au moins un an au niveau du 1er cycle. Si l'on s'en tient seulement aux media, 63 rédacteurs sur 88 (71%) ont suivi des cours de sciences au niveau du 1er cycle. Ces chiffres comprennent les cours donnés aux étudiants des 1er, 2e et 3e cycles.

Par ailleurs, un nombre nettement plus faible de rédacteurs ont reçu une formation en journalisme. Le quart seulement des rédacteurs (30 sur 101 ou 30%) ont fait au moins une année d'études en journalisme. Chez les rédacteurs attachés aux media en particulier, un sur quatre seulement (22 sur 88 ou 25%) a acquis une certaine formation en journalisme au niveau du baccalauréat. Vingt-six rédacteurs (26% de l'échantillon) et 19 rédacteurs attachés aux media (22%) ont suivi et des cours en sciences et des cours en journalisme au niveau du 1er cycle.

Des 33 reporters scientifiques de quotidiens qui forment le noyau de nos enquêtés et qui consacrent plus de 20 heures par semaines au reportage scientifique, 28 ont répondu à la question qui portait sur la formation. De ce nombre, 15 avaient suivi des cours de journalisme au niveau du baccalauréat (54%), 24 avaient suivi des cours de sciences au niveau du baccalauréat (86%), et 19 avaient obtenu un diplôme quelconque du 1er cycle (58%) (dont six en sciences et sept en journalisme). Trois d'entre eux détenaient des diplômes d'études supérieures (maîtrise ou doctorat); trois reporters ont également dit n'avoir suivi des cours de sciences qu'au niveau secondaire.

De plus, quatre rédacteurs scientifiques (trois attachés à des media) ont suivi le programme supérieur de rédaction scientifique dispensé par l'Université Columbia, à New York.

Cours de sciences et formation supplémentaire

Au tableau principal 56, nous avons tenu compte des divers cours du 1er cycle suivis par les rédacteurs scientifiques. Ayant posé comme hypothèse que l'absence de réponse à une question signifiait qu'aucun cours de 1er cycle n'avait été pris dans les sciences mentionnées ou dans d'autres domaines parascientifiques, nous avons constaté qu'à peu près deux rédacteurs de notre échantillon sur trois (69 sur 105 ou 66%) avaient suivi au moins un cours de sciences au niveau du baccalauréat. Dans le cas des rédacteurs attachés à des media, le pourcentage était légèrement inférieur (55%).

Les réponses à la question précédente sur le degré de formation ont donné des résultats similaires. Les données indiquent également qu'un rédacteur scientifique sur quatre a pris au moins cinq cours de science au niveau du baccalauréat alors que les autres en ont suivi de un à quatre. La répartition de ces cours est donnée au Tableau principal 57.

On s'aperçoit aussi qu'approximativement 40% des rédacteurs scientifiques canadiens de notre échantillon ont soit suivi des cours au niveau du baccalauréat, soit reçu une formation complémentaire dans la plupart des domaines scientifiques mentionnés, à savoir: médecine et santé, biologie, sociologie, psychologie, sciences politiques, physique, chimie, mathématiques, commerce et économie.

Le taux de réponses n'est faible que dans le cas de l'agriculture, de l'ingénierie et de l'écologie. Le petit nombre de rédacteurs qui possèdent une formation complémentaire dans le domaine de l'agriculture et de l'écologie reflète sans aucun doute la répartition de l'échantillon. Les rédacteurs dans ces domaines n'étaient inclus dans notre étude que s'ils écrivaient sur les problèmes que

suscitent les progrès scientifiques et techniques.

Dans le domaine de l'ingénierie, cependant, nous n'avons trouvé qu'un petit nombre de rédacteurs (14%) ayant suivi des cours au niveau du baccalauréat ou ayant reçu une formation spéciale en cours d'emploi. Plusieurs rédacteurs de quotidiens chargés de sujets tels que le commerce et la finance, l'aviation, les transports automobiles, etc. signalent souvent les progrès accomplis en ingénierie et en technologie mais seulement dans la mesure où ceux-ci concernent le grand public. Nous avons pu constater, à la suite de notre enquête, que moins d'un rédacteur sur six se tient au courant des changements dans ce domaine par des cours théoriques.

Expérience du reportage et de la communication. Les prix

Quant à l'expérience des rédacteurs scientifiques dans le domaine du reportage, les réponses reçues dans le cadre de notre enquête ont démontré que les rédacteurs de notre échantillon font du reportage depuis 12.8 ans en moyenne (tableau principal 55). On constate que les deux-tiers des rédacteurs de l'échantillon ont entre 4.3 et 21.3 années d'expérience en tant que reporters.

Dans le cas des seuls media, les résultats sont à peu près les mêmes: les rédacteurs possèdent en moyenne 12.9 ans d'expérience. Presque un reporter sur quatre (23%) a moins de cinq ans d'expérience dans le domaine du reportage alors qu'un rédacteur sur dix travaillant pour les media a fait du reportage pendant plus de vingt ans.

Les rédacteurs ont également énuméré une large gamme de sujets dont ils assurent le reportage: affaires municipales, tribunaux, politique provinciale et fédérale, pollution, éducation, pêches, questions religieuses, universités, affaires extérieures, affaires urbaines, crimes et délits, énergie nucléaire, électronique, ressources naturelles, travail, bien-être, questions militaires, industrie aérospatiale, expansion industrielle, loisirs, sports, météorologie, vie quotidienne et problèmes raciaux.

On a également évalué le nombre d'années passées principalement à faire des reportages scientifiques et techniques. Les rédacteurs de notre échantillon ont travaillé en moyenne 9,7 ans dans ce domaine; les deux tiers des rédacteurs ont entre 1,3 et 18,1 ans d'expérience. Dans le cas des rédacteurs attachés aux media, cette moyenne est de 8,4 ans et les deux tiers de l'échantillon ont entre 1,2 et 15,6 ans d'expérience dans le domaine de la rédaction scientifique et technique.

On a demandé aux rédacteurs s'ils avaient jamais

été récompensés pour leur travail de rédaction scientifique ou pour des travaux connexes. Trente-trois sur 81, dont 19 membres de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques (A.C.R.S.), ont répondu par l'affirmative. (Voir appendice P pour une liste des prix)

Participation aux séminaires, réunions et colloques

On a demandé aux rédacteurs de nous dire à combien de colloques portant sur la rédaction scientifique ils prenaient part chaque année. Quarante-trois des 89 rédacteurs scientifiques qui ont répondu à cette question, soit environ la moitié, n'ont participé à aucun de ces colloques, alors que le même nombre (soit 43 ou 48%) y a assisté une ou deux fois par année. Seulement trois ont déclaré prendre part à plus de deux de ces colloques.

Quarante-trois rédacteurs sont membres de l'A.C.R.S. et trente-cinq d'entre eux ont assisté chaque année à au moins un colloque sur la rédaction scientifique. Un francophone a dit qu'il assistait annuellement à dix de ces colloques.

Comme complément, nous avons demandé aux rédacteurs le nombre moyen de réunions ou de congrès scientifiques importants auxquels ils assistaient annuellement. Sur 92 rédacteurs scientifiques, 13 seulement n'ont jamais assisté à un congrès ou une réunion. Près de la moitié, soit 42 personnes (46%), en suivent de un à cinq par année. Huit personnes participent à plus de vingt réunions ou congrès annuellement.

Associations professionnelles

Les rédacteurs scientifiques font partie de plusieurs associations professionnelles. Le plus fréquent est l'A.C.R.S. Vingt-trois des 96 personnes qui ont répondu à cette question ne sont membres d'aucun organisme professionnel; 54 font partie de l'Association des rédacteurs scientifiques du Canada. Cinquante-cinq appartiennent à d'autres associations, mais 21 d'entre eux sont également membres de l'A.R.S.C. Parmi les associations énumérées, mentionons la National Association of Science Writers (État-Unis), l'Association internationale des rédacteurs scientifiques, la Guilde des journalistes, la Canadian Farmer Writers Federation et la Fédération professionnelle des journalistes du Québec. (Voir appendice P)

Le journalisme scientifique en tant que carrière

Pour connaître l'importance des media dans la

carrière des rédacteurs scientifiques, nous avons posé la question suivante: «Beaucoup de journalistes scientifiques très compétents ont quitté les media et remplissent aujourd'hui d'autres fonctions dans les universités, l'industrie ou la fonction publique. D'après vous, quelles sont les raisons de cette tendance?»

Les quatre-vingt-seize réponses obtenues sont très différentes et bien des enquêtes ont donné plus d'une raison. Afin d'en tirer des données statistiques, nous les avons groupées selon les catégories suivantes:

- a) Salaire supérieur, avantages financiers plus nombreux que dans le secteur des media (70%).
- b) Conditions de travail peu enviables, mésentente avec la direction, emploi frustrant (28%).
- c) Chances accrues de spécialisation, travail relié de plus près aux sciences en dehors des media (19%).
- d) Trop de tension et de pression; travail plus facile à l'extérieur (13%).
- e) Le peu de considération qu'on a pour le métier, le peu de prestige et de dignité qu'il accorde (13%).
- f) Les media n'offrent aucune sécurité d'emploi (5%).

Nous pouvons citer un exemple frappant à l'appui du fait que beaucoup de journalistes compétents ne travaillent pas nécessairement comme reporters scientifiques pour les media. Environ un tiers seulement des membres de l'A.R.S.C. sont des reporters scientifiques attachés à des quotidiens, des hebdomadaires, des revues, et à la presse audio-visuelle. Les autres rédacteurs scientifiques travaillent principalement pour les revues scientifiques spécialisées, les services de relations publiques ou d'information du gouvernement, l'industrie ou les universités.

Dans notre échantillon, seulement onze des quinze rédacteurs qui travaillent actuellement dans le secteur gouvernemental ou universitaire ont commencé leur carrière avec les média.

Les rédacteurs scientifiques ont indiqué, dans un rapport de presque trois à un (47 à 18), que c'est surtout leur intérêt pour le domaine et non les circonstances (par exemple, les possibilités, l'existence d'emplois) qui les a poussés à faire de la rédaction scientifique. Six d'entre eux ont précisé que l'affectation leur avait été donnée par le directeur de la rédaction de leur journal. Cinq ont précisé qu'ils aimaient communiquer ou vulgariser l'information. (Deux autres que nous avons classés comme «occasionnels» ont signalé qu'ils n'étaient pas essentiellement des rédacteurs scientifiques). Deux seulement ont avoué avoir choisi cette carrière pour des raisons d'argent ou d'avancement; un s'est déclaré insatisfait de son emploi antérieur.

Cinq autres ont affirmé que c'est leur formation scientifique qui les a amenés à s'intéresser à la rédaction scientifique.

Selon leur expérience, quelle voie les rédacteurs scientifiques recommanderaient-ils de suivre à un étudiant qui désire devenir rédacteur scientifique. La majorité des rédacteurs interrogés ont indiqué que la formation universitaire ou collégiale était la préparation idéale (59 réponses sur 65). Plus de la moitié d'entre eux estiment que les étudiants désireux de faire carrière dans le journalisme scientifique doivent suivre des cours ou obtenir un diplôme en journalisme et en sciences. Les cours de français sont une nécessité et les cours de sciences doivent pouvoir fournir une vue d'ensemble de la science. La question de savoir si un journaliste scientifique doit d'abord faire des études scientifiques puis se spécialiser en journalisme ou vice versa n'a pas été clairement définie. Certains journalistes préfèrent la première solution; beaucoup pensent qu'un journaliste qui se spécialise en sciences peut parfaitement traiter l'information scientifique dans les media. La majorité d'entre eux notent également qu'avant de se lancer dans n'importe quelle spécialité, il faut avoir une expérience du reportage en général.

Commentaires

Pourquoi les rédacteurs scientifiques abandonnent-ils les media?

«On accorde trop peu d'importance à leur travail. Les rédacteurs scientifiques n'ont pas beaucoup de prestige parmi leurs collègues.»

«Bon nombre sont avant tout des rédacteurs et des informateurs, des scientifiques en second lieu. Comme cela se produit souvent dans d'autres domaines, ils quittent un emploi pour relever de nouveaux défis, améliorer leur situation financière. Rien n'est sacro-saint dans le domaine de la rédaction scientifiques et médicale.»

«Un auditoire indifférent. Probablement parce qu'ils entrevoient la possibilité de travailler à plein temps dans un domaine qui les intéresse. Cela est souvent impossible dans les media: Pour se spécialiser; pour obtenir des salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail; pour sortir du journalisme, que beaucoup considèrent seulement comme un tremplin.»

«Deux facteurs: les salaires et la «bougeotte» qui caractérise les journalistes.»

«La chance pour les journalistes de rester près des faits, de pouvoir expliquer sans devoir satisfaire aux exigences des directeurs de rédaction qui veulent vendre leurs journaux.»

«Le facteur financier et le sentiment de frustration ajoutés au peu d'intérêt que les directeurs de rédaction manifestent pour les textes scientifiques, de même que l'important volume de travail dans les autres domaines, ce qui laisse peu de temps pour la rédaction scientifique.»

«Les rédacteurs scientifiques ne sont pas considérés comme importants à l'intérieur de média d'information axé sur la consommation. Ils ne se sentent pas appréciés, ni par leurs

patrons, ni par le public; ils en viennent à croire que leurs efforts et leur formation trouvent mieux leur compte ailleurs.»

«Le champ d'action n'est pas assez vaste. N'offre pas autant de satisfaction.»

«Frustration créée par le manque d'intérêt des journalistes «au pupitre», par les directeurs de la rédaction et de la direction.»

«Les média traitent mal leurs reporters; il faut être très dévoués pour tenir le coup.»

«En général, les média n'offrent pas beaucoup de débouchés en raison du peu d'intérêt accordé à la rédaction scientifique. Les salaires payés par les journaux sont généralement inférieurs à ceux qu'offrent les autres secteurs.»

«Frustration.»

Comment êtes-vous devenu rédacteur scientifique?

«Je ne l'ai pas cherché; c'est arrivé tout simplement, et cela m'a plu.»

«Les sciences m'ont toujours intéressé. C'est seulement après avoir commencé à écrire des articles consacrés au commerce que j'ai découvert qu'il existait un public intéressé aux sciences et une manière journalistique d'en traiter.»

«Je ne suis pas essentiellement un rédacteur scientifique; je dois solliciter des affectations ayant trait à ce domaine. Je me suis toujours intéressé à tous les aspects de la science. J'ai cherché à obtenir une rubrique scientifique, mais sans résultat pour le moment.»

«Le directeur des nouvelles locales m'a affecté à ce poste.»

«Le défi qui consiste à traiter de sujets complexes en une langue simple et concise qui les mette à la portée du profane.»

«Ma formation universitaire. La possibilité de me spécialiser dans un domaine quelconque. L'attrait pour les média.»

«La perspective de rencontrer des personnes intéressantes et de voyager. Le goût de l'inattendu et du renouvellement perpétuel.»

«J'ai commencé à rédiger des articles scientifiques au moment où je faisais des travaux de recherche.»

«La possibilité de me mettre au courant des nouvelles idées et des découvertes dans le domaine des sciences agricoles et d'en informer les cultivateurs et le grand public, à la fois sous forme de nouvelles brutales et pratiques et de divertissement.»

«Le poste était libre.»

«Intérêt pour les sciences, la rédaction, la radiotélévision; j'ai cru également qu'il valait mieux être un bon rédacteur scientifique qu'un scientifique médiocre.»

«Intérêt et formation dans ce domaine, désir d'écrire et de communiquer, variété du travail, souplesse de l'horaire, intérêt marqué pour le domaine de l'information.»

«Mécontentement provoqué par la mauvaise qualité des articles médicaux que publiait alors mon journal.»

Comment devenir un rédacteur scientifique

«Journal étudiant, correspondant à temps partiel dans un quotidien local et, ce qui serait souhaitable, une certaine expérience de la Presse canadienne pour se perfectionner.»

«Diplôme universitaire en sciences et une formation de 2 ans dans une école de journalisme.»

«Un B.A. ou un B.Sc. général sans pour cela négliger les sciences sociales, l'anglais, etc. J'hésite à recommander les diplômes en journalisme. Entretenir des relations avec un véritable rédacteur scientifique disposé à vous aider.»

«Avant tout, savoir écrire. Quant au fond, il est toujours possible de s'informer auprès d'interviewers ou par des lectures.»

«Une bonne, une solide formation scientifique et «une période d'apprentissage» auprès d'un rédacteur scientifique qualifié.»

«Demander à l'être! Nous ne sommes pas si nombreux!»

«Un diplôme universitaire en sciences permettrait d'accéder

aux organes d'information. Vous devez savoir rédiger une bonne nouvelle avant de pouvoir l'écrire en style de tous les jours et accrocher le lecteur.»

«1. Développer ses aptitudes générales de rédacteur et radio-télédiffuseur. 2. S'intéresser à un domaine particulier (par exemple, la médecine). 3. Trouver quelques bons sujets et convaincre un directeur de journal ou un producteur.»

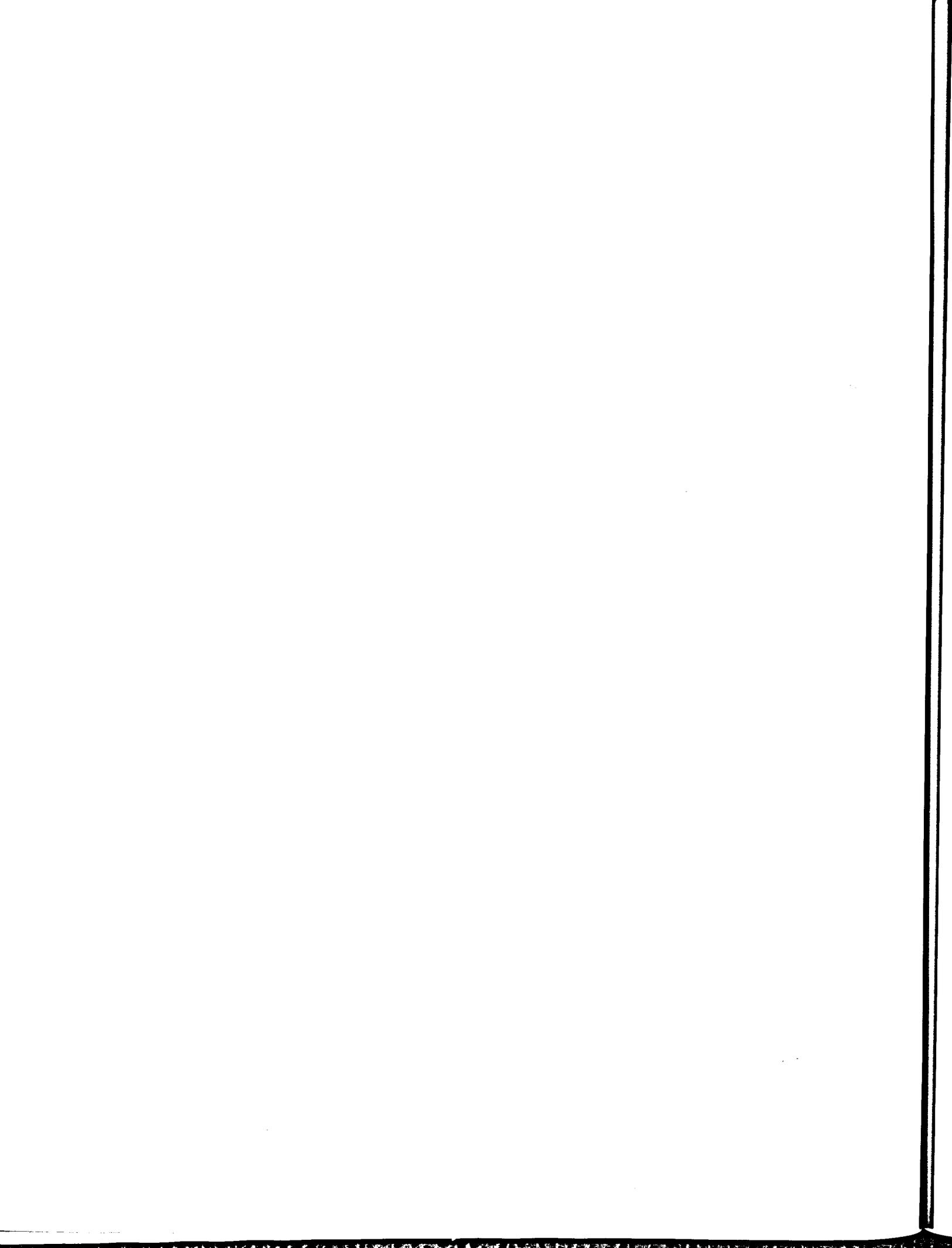
«Des études en sciences, tout en participant à des activités étudiantes, journaux et autres groupes de pression.»

«Procéder par tâtonnements.»

«Je ne sais trop. Ou rédacteur d'abord et scientifique ensuite, ou bien l'inverse. Ça peut marcher ou rater dans un cas comme dans l'autre.»

«1. Un diplôme en science. 2. Le désir d'écrire pour d'autres. 3. Être endurci. 4. Avoir une autre source de revenu.»

«1. Acquérir une *parfaite* connaissance de la langue. 2. Développer son sens de la communication humaine. 3. Cultiver un intérêt pour les sciences politiques. 4. Développer ses connaissances dans plusieurs disciplines, notamment en physique et en chimie, en sciences naturelles et en sciences sociales.»



Partie V

Chapitre 26

Le séminaire de 1974 sur la diffusion de l'information scientifique

Objectifs et participants

Après avoir analysé les résultats des sondages auprès des rédacteurs scientifiques et des directeurs de rédaction, nous avons cru qu'il serait avantageux, pour toutes les parties en cause, d'organiser un séminaire sur la diffusion de l'information scientifique. Peu de scientifiques ayant répondu à notre invitation, nous avons décidé de prendre essentiellement contact avec eux à l'occasion de la prochaine phase de notre étude «Sciences et media».

Nous avons demandé des exposés officiels au Dr Louis Siminovitch, chef du Département de génétique médicale à l'Université de Toronto et partisan actif de la vulgarisation scientifique, et à M. Jeff Carruthers, rédacteur scientifique bien connu au Canada et correspondant parlementaire pour les publications F.P. le Dr David Suzuki, généticien à l'Université de la Colombie-Britannique et animateur de l'émission «Suzuki on Science» et «Science Magazine» au réseau anglais de Radio-Canada, nous a aussi présenté un texte. Celui-ci a été distribué à tous les participants du séminaire, bien que l'auteur n'ait pu être là pour prononcer son allocution. Le Dr Aurèle Beaulnes, secrétaire du M.É.S.T., a fait la déclaration inaugurale. M. Dick MacDonald, éditeur de la revue «Content for Canadian Journalists», a agi en qualité de président de la session. Les textes des exposés apparaissent aux annexes Q à T inclusivement et le procès-verbal des débats peut être obtenu sur demande. Le séminaire sur la diffusion de l'information scientifique, qui a eu lieu à la Bibliothèque nationale à Ottawa le 10 avril 1974, est résumé ici par les journalistes qui y ont participé.

Plus de 100 participants, venus d'aussi loin que Calgary et Halifax, ont assisté à la réunion. Deux spécialistes américains de la communication scientifique, les professeurs Hillier Krieghbaum, de l'Université de New York, et William Stephenson, de l'Université du Missouri, ont également participé aux réunions.

La plupart des participants étaient des personnes travaillant pour des services d'information et de relations avec la presse (comprenant des administrateurs du gouvernement, de l'industrie et des universités). Il y avait environ une douzaine de journalistes scientifiques (et pigistes) rattachés aux grands quotidiens et aux services de nouvelles, ainsi que neuf chercheurs-réalisateurs des domaines de la radio, du cinéma et de la télévision. Quatre participants faisaient partie de la faculté des écoles canadiennes de journalisme. Nous comptions un seul directeur de quotidien, mais plusieurs directeurs de magazines et de publications professionnelles. La liste des personnes présentes comprenait seize représentants de la communauté scientifique.

Réactions et commentaires

De l'avis de la plupart des participants, le séminaire a marqué un pas vers l'amélioration de la communication. Cependant, il faudrait plusieurs autres rencontres et une participation plus active des hommes de science.

D'autres participants ont proposé l'organisation de discussions semblables, portant essentiellement sur les media électroniques et le film. Certains ont fait remarquer que les directeurs et les secrétaires de rédaction n'étaient pas bien représentés dans les discussions.

Nous avons reçu par le courrier d'autres commentaires, parmi lesquels celui d'un chercheur qui enseigne dans une université canadienne. Ses commentaires portent surtout sur le rôle éventuel du journalisme scientifique dans le reportage d'enquête, au lieu de le limiter au reportage explicatif et aux panégyriques.

«En tant que scientifique, j'aimerais qu'il y ait plus de reportage scientifique d'enquête, qui offrirait un débouché pour les scientifiques pour exprimer certaines doléances sur la répartition des subventions de recherche. Faire en sorte que ces subventions soient mieux réparties pourrait être très avantageux pour la science.»

Un membre de la faculté d'une université de l'Ouest du Canada a déclaré:

L'ignorance de l'histoire scientifique canadienne a créé deux

problèmes. Premièrement, les hommes politiques canadiens, ceux qui prennent les décisions et le grand public sont portés à croire que la science est toujours mieux réussie à l'extérieur du Canada parce qu'on le leur répète sans cesse. Deuxièmement, nous subissons les conséquences de l'importation de priorités culturelles étrangères et de la façon de définir et de concevoir les problèmes. Rien d'étonnant à ce que les Canadiens se désintéressent et se méfient des scientifiques.

«On aurait dû insister sur les questions suivantes:

1) Quelle influence les hommes de science, les rédacteurs scientifiques et les media exercent-ils, qui profite actuellement de la science et qui devrait en profiter?

2) Comment les hommes de science, les rédacteurs scientifiques et les media influencent-ils ceux qui décident des priorités, de la conception et de la définition d'un problème?»

Ce rédacteur croit qu'il faudrait des séminaires plus fréquents sur la diffusion de l'information scientifique et que, pour être efficaces, ils doivent engendrer:

i) une demande pour une aide plus substantielle aux travaux scientifiques de caractère synthétique ou général au Canada;

ii) plus de conseils et d'informations aux hommes de science sur la façon de communiquer avec les représentants des media;

iii) plus de conseils et d'informations aux représentants des media sur la façon de communiquer avec les hommes de science.

Articles dans la presse

The Toronto Star, jeudi le 18 avril, 1974

LES SCIENTIFIQUES S'INTÉROGENT SUR LA MANIÈRE DE NOUS INFORMER DE LEURS TRAVAUX

Par Marilyn Dunlop
Rédactrice au Star

OTTAWA — Les Canadiens comprennent-ils suffisamment la science pour pouvoir en contrôler l'incidence sur leur vie?

— Non, ont répondu les scientifiques et les rédacteurs scientifiques participant à un récent séminaire.

«Comment le public peut-il comprendre l'intérêt des controverses au sujet de l'énergie, de la pollution, de la mise au point de nouveaux produits pharmaceutiques s'il ne comprend pas certains des principes scientifiques fondamentaux.» demandait le Dr Louis Siminovitch, directeur du département de génétique de l'Université de Toronto.

«La science concerne chacun de nous... Malheureusement, à cause de leur manque de connaissances en ce domaine, beaucoup ne peuvent ni prévoir les incidences de la science, ni participer à la prise de décisions à ce sujet.»

Retenu pour des raisons de santé, M. David Suzuki, zoologue de la Colombie-Britannique, précisait dans un texte envoyé au séminaire: «Les connaissances qu'a le public de la science sont étonnamment limitées. Lors d'interviews faites dans la rue pour la télévision, j'ai été bouleversé par l'ignorance du citoyen moyen quant aux répercussions de la science sur sa propre vie.»

On a toujours méconnu la science, continuait M. Suzuki, «mais ce qui est différent aujourd'hui, c'est que les clients de la science sont maintenant les contribuables et que les produits de la science ont souvent une incidence immédiate et spectaculaire sur la société.»

«Il nous suffit de regarder, par exemple, des réalisations comme la télévision, les ordinateurs, les fusées interplanétaires, les antibiotiques, les fibres synthétiques, la pilule anticonceptionnelle et les transistors, pour constater l'ampleur de cette incidence.»

M. Suzuki précisait que le Canada consacre chaque année 1,5 à 2 milliards de dollars aux travaux de recherche et de développement.

M. Aurèle Beaulnes, secrétaire du ministère d'État aux sciences et à la technologie a fait remarquer que la moitié environ des sommes consacrées à la recherche et au développement provient du gouvernement fédéral et qu'«il est nécessaire que le public connaisse les domaines où des dépenses publiques sont engagées».

Le Dr Siminovitch a souligné que les scientifiques doivent bénéficier d'une aide financière afin de poursuivre leurs recherches et. «par conséquent, il importe de plus en plus que les scientifiques présentent leur cas au gouvernement et au public».

Jusqu'à présent, cependant, a dit M. Suzuki, alors que l'incidence de la science se fait sentir toujours plus fortement, «nous, citoyens, comprenons de moins en moins la science et disposons bien sûr de moins en moins de moyens pour la contrôler».

Monsieur Suzuki a indiqué que les principaux utilisateurs de la science fondamentale sont l'industrie et le secteur militaire.

Il a affirmé que, bien souvent, l'industrie lance un nouveau produit en vue de réaliser des bénéfices immédiats sans chercher à déterminer quelle pourrait être l'incidence à long terme de ce produit sur la société dans son ensemble.

Les effets secondaires

Par exemple, il a fait mention du diethylstilbestrol (on interdit l'importation des bovins américains engraisés avec une nourriture à base de D.E.S. dont on redoute le caractère cancérigène), des pesticides, de la thalidomide, des antibiotiques et des matières plastiques qui, a-t-il précisé, «ont déjà eu des effets secondaires inattendus et nocifs.»

«Il me semble, a-t-il déclaré, que seules les pressions d'un public bien informé au sujet de la science et de ses applications permettront d'utiliser les sciences et la technologie dans l'intérêt général à long terme.»

Le séminaire s'inscrivait dans le cadre d'une étude entreprise par le ministère d'État aux sciences et à la technologie en vue de déterminer si les Canadiens sont informés, et bien informés, des dernières réalisations scientifiques.

Le ministère a mené des enquêtes auprès des journalistes scientifiques et des rédacteurs afin de déterminer si l'homme de la rue est mal informé, s'il veut apprendre et quelles seraient les mesures à envisager en ce domaine.

Une autre enquête est menée actuellement auprès des «consommateurs de l'information scientifique», enquête qui sera terminée au début de l'automne.

Les journalistes scientifiques et chefs de rédaction des journaux ont répondu par un «non» unanime à l'une des questions que le ministère posait dans le questionnaire qu'il leur a envoyé: «Croyez-vous que les nouvelles diffusées par les organes d'information sur les activités scientifiques au Canada, sont en quantité et en qualité suffisantes pour répondre aux attentes du public canadien?»

(65,8% des directeurs de rédaction de 79 quotidiens canadiens ont donc répondu par le négatif à cette question et le pourcentage est à peu près le même en ce qui concerne les journalistes scientifiques.)

M. Suzuki s'est montré encore beaucoup plus ferme: «L'information scientifique diffusée actuellement au Canada est déplorable», a-t-il déclaré.

Comme le Dr Siminovitch, il a fait observer que, par leur refus habituel de communiquer avec la presse, les scientifiques se détournent totalement du public.

Le Dr Siminovitch a proposé que le Conseil des recherches médicales, le Conseil national de recherches et le gouvernement organisent des rencontres entre les scientifiques et les journalistes scientifiques.

M. C. T. Bishop, membre du Conseil national de recherches, a souligné que la quantité et la qualité de l'information scientifique «est bien meilleure au Québec que dans les provinces anglophones du Canada».

Les journalistes québécois n'ont pas recours à des sources d'informations américaines et il semble qu'ils aient beaucoup mieux conscience du fossé qui sépare les scientifiques et le public, a déclaré M. Bishop.

On a également jeté le blâme sur le gouvernement et les universités pour le manque de connaissances du public.

M. Jeff Carruthers, journaliste de F.P. Publications en poste à Ottawa, a déploré que les organismes gouvernementaux «prétendument créés dans l'intérêt public» et qui emploient un grand nombre d'agents d'information, se retranchent trop souvent derrière des règlements bureaucratiques.

«Il suffit de demander quelques informations sérieuses pour que les immenses rouages de l'information, qui sont pourtant fort bien huilés, se bloquent dans un grincement sinistre, a-t-il déclaré. On emploie des secrétaires pour vous dire que M. Untel est en réunion, et en général, il est toujours en réunion quand on a besoin de lui.»

L'enquête sur les media a révélé que les journalistes considéraient les agents de relations publiques comme la source d'informations la moins fiable.

M. George Classen, agent d'information au Ministère de l'Énergie, des mines et des ressources, a convenu que les personnes chargées des relations publiques étaient «bien peu au courant des activités du ministère». Toutefois, il a souligné que son ministère employait 3.000 personnes dont 800 scientifiques et qu'il était impossible aux dix agents d'information de connaître les travaux de chacun.

M. Charles Pope, agent d'information au Ministère de la défense nationale a déclaré: «Bon nombre d'agents de relations publiques cherchent à être efficaces, mais ils en sont empêchés par la hiérarchie. Et il est fort attristant de voir que les personnes qui occupent des postes élevés tremblent de peur devant la presse».

M. Steve Kelso, journaliste de Radio-Canada, a fait remarquer que les universités manquent également à leur devoir d'informer la communauté.

«Ils délaissent complètement le devoir d'information qui leur incombe.»

De curieuses fluctuations

M. Robert Moore, physicien à l'Université McGill, a déclaré que le détachement continu du public à l'égard de la science, parsemé cependant de poussées soudaines d'intérêt, provoquait de curieuses fluctuations de la main-d'oeuvre scientifique.

L'intérêt du public pour le Spoutnik, le premier satellite artificiel russe, a provoqué un regain d'intérêt pour la physique, a-t-il déclaré.

«Au cours des quatre dernières années, les spécialistes se

sont efforcés de décourager les étudiants à poursuivre leurs études de doctorat en physique. Le marché était complètement saturé en ce domaine.»

Toutefois, a-t-il souligné, cette «action de découragement» s'est maintenant arrêtée car le nombre de physiciens ne répond plus aux besoins actuels.

Il y a dix ans, a-t-il poursuivi, on pensait que le Canada disposait d'un nombre suffisant de docteurs en sciences pour satisfaire la demande des onze années à venir.

«Toutefois, a-t-il précisé, le surplus s'est résorbé en deux ans, et les scientifiques ne sont plus là à attendre qu'on ait besoin d'eux pendant onze ans.»

Science Forum 39 Revue canadienne de sciences pures et appliquées

LA RÉDACTION SCIENTIFIQUE AU CANADA; DISCUSSION SUR LES RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE

Fred Poland

Le 10 avril dernier, à Ottawa, a eu lieu un séminaire portant sur les résultats des premières grandes enquêtes dont la rédaction scientifique au Canada a fait l'objet auprès des rédacteurs scientifiques et des directeurs de journaux. Ce séminaire était organisé par le ministère d'État aux sciences et à la technologie. Bien qu'aux yeux de nombreux rédacteurs scientifiques, l'enquête ait semblé corroborer l'évidence, pour les hommes de science et le personnel chargé des relations publiques, il se dégage des résultats obtenus certaines constatations étonnantes et peut-être utiles au sujet du journalisme scientifique.

La plupart des enquêtés, par exemple, se sont plaints de l'attitude des scientifiques qui hésitent à communiquer au public les résultats de leurs recherches ou à laisser entrevoir les conséquences sociales que ces dernières pourraient avoir. On a rappelé la méfiance traditionnelle des scientifiques envers les journalistes, qui rend la communication encore plus difficile. Les journalistes scientifiques se sont également plaints des difficultés qu'ils éprouvent à traduire le langage des sciences en une langue facile à lire, tout en maintenant la précision voulue. Il y avait aussi le problème du temps nécessaire pour se documenter sur le sujet. Les journalistes ont finalement admis que le reportage scientifique effectué au Canada par les organes de diffusion souffre de cette situation en termes de quantité et de qualité; les revues et la télévision venaient cependant en tête pour la qualité.

De par leur formation, peu de rédacteurs ont débuté comme scientifiques. De fait, peu d'entre eux ont acquis une formation scientifique à l'université, bien que certains aient suivi des cours de sciences. L'âge moyen des rédacteurs scientifiques sur lesquels a porté l'enquête se situe aux alentours de quarante ans; un tiers d'entre eux environ n'a reçu aucune formation particulière une fois les études secondaires terminées; la plupart des universitaires ont reçu une formation en sciences humaines et en économie; ce sont pour la plupart des journalistes qui se sont spécialisés dans le reportage scientifique.

Il n'y a environ que 24 rédacteurs scientifiques à plein temps au Canada, et la plupart d'entre eux travaillent pour des journaux. Et bien que la plupart des rédacteurs scientifiques estiment que des colonnes ou des pages spéciales devraient être réservées à la science chaque semaine, les directeurs de rédaction des journaux (auprès desquels l'enquête a aussi été

La crise de l'énergie a elle aussi éveillé la conscience du public au sujet du besoin de scientifiques. «Mais, voilà cinq ans, les scientifiques prédisaient déjà une crise énergétique», a souligné Monsieur Moore. Ils auraient pu s'efforcer à l'avance de trouver des sources énergétiques de remplacement.

Le Dr Siminovitch a déclaré: «Il importe que les scientifiques participent activement à la diffusion de l'information scientifique et qu'ils transmettent leur message à la société et aux jeunes — les futurs scientifiques — en particulier.»

«Si nous n'y parvenons pas, a-t-il poursuivi, d'ici quelques années, il n'y aura plus au Canada de science de pointe, ni de science en général, dont il vaudra la peine de parler.»

menée) jugent préférable de publier des articles scientifiques quand il leur en est communiqué.

Autre fait qui vaut le pleine d'être relevé: on considère les hommes de science, et particulièrement les scientifiques au service des universités, comme des sources d'information plus fiables que les spécialistes en relations publiques. Les rapports universitaires et les revues scientifiques sont également considérés comme des sources sûres, tandis que les rapports et les communiqués de presse de l'industrie sont vus par les rédacteurs scientifiques comme peu fiables en général. Il semble que les spécialistes des relations publiques aient beaucoup plus à faire pour améliorer leur réputation à cet égard que l'homme de science, même du type distrait et enclin à se dérober auquel on pense communément; cela est peut-être dû au fait que le ou la spécialiste des relations publiques se trouve à une plus grande distance de l'information que le reporter ou le public veut obtenir.

Le rencontre d'Ottawa, selon l'intention de l'organisme-hôte, le M.É.S.T., avait pour but la discussion des résultats de l'enquête du ministère entre des scientifiques et des rédacteurs scientifiques des trois media. Elle avait pour thème: comment les hommes de science, par l'intermédiaire des rédacteurs scientifiques, peuvent-ils mieux communiquer et améliorer la quantité et la qualité de l'information scientifique?

Des 120 hommes et femmes qui ont participé au séminaire, une vingtaine étaient des rédacteurs scientifiques des divers media, mais il n'y avait pas de directeurs de rédaction. Il est «honteux», a déclaré un rédacteur, de constater que pas un seul directeur n'ait assisté à la réunion, alors qu'on en avait invité environ 80 pour tout le Canada. Moins d'une vingtaine de scientifiques étaient présents, ce qui est insuffisant.

Les rédacteurs scientifiques d'expérience n'ont rien appris qu'ils ne connaissaient déjà. Il est à espérer que les hommes de science s'en sont allés avec des notions plus précises sur l'activité des rédacteurs scientifiques. Cet examen global comportait des exagérations, nombreuses d'après les remarques faites par l'auditoire au sujet de toutes les disciplines. Les quelque trente-cinq agents des relations publiques, du gouvernement, de l'industrie et des universités, ont été particulièrement sur la défensive. A de nombreuses reprises pendant la journée, on a entendu des remarques significatives qui ne furent pas toutes contestées.

Le Dr Louis Siminovitch, généticien de Toronto qui a le sens et l'expérience de la diffusion de l'information scientifique, a résumé son importante allocution en proposant des solutions pour répondre aux besoins: davantage de nouvelles scientifiques dans tous les media, un plus grand nombre de rédacteurs scientifiques compétents, plus de communication directe entre les scientifiques et le public ainsi que par l'intermédiaire des rédacteurs, et moins de communication par le truchement des services de relations publiques du gouvernement. Reprenant l'appel qu'il avait lancé il y a quelques années, il a invité les scientifiques à entretenir plus souvent les députés de leurs travaux de recherche dans le cadre des réunions des comités de la Chambre. Il a exhorté les journalistes à distinguer avec plus de soin entre les faits et l'opinion quand ils citent des scientifiques. Le public a le droit de connaître les faits et l'opinion exposés par les chercheurs, mais les lecteurs sont incapables de distinguer entre les deux.

Au cours de la discussion, un spécialiste des politiques scientifiques s'est plaint de ce que la presse avait manqué à ses responsabilités de fournir des opinions sur la science sous la forme de colonnes réservées à la politique scientifique. A cet égard, la presse électronique a fait un meilleur travail. Jeff Carruthers, rédacteur scientifique et orateur invité, a reconnu que de telles colonnes seraient utiles, mais que deux sortes de personnes seulement pouvaient les écrire, des rédacteurs scientifiques ou des hommes de science ayant le don de l'expression. Un professeur chevronné de journalisme scientifique américain a déclaré que, d'après ce qu'il a pu constater, 99 p. cent des hommes de science sont incompetents sur le plan de la «communication» et que le un pour cent qui reste fait «un travail magnifique».

Un bibliothécaire d'université, ancien fonctionnaire du gouvernement fédéral, a signalé qu'un nombre important de scientifiques quittent leurs laboratoires pour s'occuper de la communication, et qu'on y trouve même des titulaires de doctorat. Ses paroles ont provoqué certains sourires entendus de la part des rédacteurs scientifiques, quand il a lancé l'avertissement que, de plus en plus souvent, les scientifiques au service du gouvernement appelaient «projets de rapport» ce qui constitue en fait des rapports définitifs. Cette situation a pour but de dissimuler le contenu au public et d'éviter les retards d'une traduction en français.

André Chénier de *La Presse* (Montréal) a dit qu'il ne faisait pas partie de la direction du journal, mais qu'il pouvait exposer la politique de ce dernier, telle qu'il la concevait. Son journal consacre le plus d'espace possible à la science, y compris une page entière le samedi et une demi-page le mercredi. Il classe les articles selon la valeur des nouvelles. La plupart des articles, cependant, informent plutôt qu'ils ne donnent des nouvelles. Plus tard, dans un autre ordre d'idées, un scientifique et un rédacteur du C.N.R. ont fait remarquer que la quantité et la qualité du reportage scientifique dans la presse francophone du Québec «étaient meilleures que dans le reste du Canada».

La plupart des orateurs, qu'ils soient rédacteurs ou scientifiques, ont convenu que le reportage scientifique se bornait trop à écrire des articles donnant des «nouvelles». Carruthers a sagement proposé qu'un rédacteur utilise un «événement» comme un outil à partir duquel on peut faire «un mini-examen» d'un sujet scientifique.

Fred Poland est un rédacteur scientifique montréalais qui travaille à la pige; il a récemment quitté le *Montreal Star*, où il s'était spécialisé dans le reportage médical.

The Gazette, Montréal, jeudi le 11 avril 1974

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE: UNE CAUSE À GAGNER AUPRÈS DU PUBLIC

par Ingrid Vabalis

Les scientifiques doivent rallier le public à leur cause s'ils veulent que le gouvernement fédéral n'abandonne pas des projets de recherche scientifique en faveur d'autres priorités.

«La science et la technologie ont un impact considérable sur chaque individu. Si les scientifiques eux-mêmes et les media d'information ne convainquent pas le public à cet égard, l'avenir de la science est plutôt sombre», a déclaré hier le professeur Louis Siminovitch.

Cette nécessité de compréhension de la part du public a été soulignée à un séminaire d'une journée qui a réuni plus de 100 hommes de science et rédacteurs scientifiques, sous les auspices du ministère d'État aux sciences et à la technologie (M.É.S.T.).

Près de la moitié des fonds alloués à la recherche et au développement en sciences et technologie viennent du gouvernement fédéral.

Mais le public «ne comprend même pas l'ABC de la science», ce domaine mystérieux qui engloutit des millions de dollars provenant des recettes fiscales, a précisé de Dr Siminovitch, président du département de génétique médicale de

l'Université de Toronto.

«Où il y a dépense de fonds publics, il doit y avoir compréhension de la part du public», a affirmé de son côté le Dr Aurèle Beaulnes, secrétaire du M.É.S.T., dans son discours d'ouverture du séminaire.

Le M.É.S.T. organise, en outre, des sondages pour étudier les réactions du monde scientifique et du public en général.

La communication doit s'établir sur de bonnes bases, sinon l'idée même de la science continuera de rebuter beaucoup de gens, a souligné le Dr Siminovitch.

Ce dernier s'inquiète du fait que moins de jeunes gens, y compris les diplômés en médecine, s'intéressent à une carrière en recherche.

«Nous nous devons d'attirer à la science les jeunes gens brillants et à l'esprit innovateur», a-t-il ajouté.

«Si nous ne le faisons pas, la science survivra certes, mais non la science de première qualité. La recherche sera l'oeuvre d'incompétents et les rédacteurs scientifiques n'auront plus rien à transmettre à la société.»

Un généticien de Toronto déclare:

«L'HOMME DE SCIENCE CONTEMPORAIN
DOIT DONNER UNE NOUVELLE IMAGE DE LUI-MÊME.»

Les scientifiques devraient sortir de leur tour d'ivoire et communiquer avec le monde extérieur par l'intermédiaire des media d'information, a déclaré mercredi un professeur de l'Université de Toronto.

«Je suis convaincu que l'homme de science se doit d'améliorer ses méthodes de communication avec le public, et pour ce faire, il devra établir avec les rédacteurs des chroniques scientifiques des relations solides fondées sur la confiance mutuelle», a précisé le Dr Louis Siminovitch, président du département de génétique médicale de l'Université de Toronto.

Le Dr Siminovitch a fait cette déclaration devant quelques 150 hommes de science et journalistes réunis pour un séminaire d'une journée sur le public et l'information, organisé par le ministère d'État aux sciences et à la technologie et tenu à l'auditorium de la Bibliothèque nationale.

«Comme la plupart d'entre vous ne manqueront certainement pas de le constater, après avoir vu le bilan coûts-avantages de ces dernières années, la société envisage d'un mauvais oeil la science et la communauté scientifique elle-même», a-t-il déclaré.

«Les scientifiques doivent porter une partie du blâme pour avoir négligé de communiquer avec le public et n'avoir pas montré à ce même public que leurs recherches sont importantes et utiles», a ajouté le Dr Siminovitch.

«Les scientifiques devraient accepter de bonne grâce que le

public les voie en tant qu'individus, avec femme, enfants et particularités propres. Certains d'entre nous sont même des personnes très intéressantes!»

Le danger majeur pour les hommes de science canadiens d'aujourd'hui réside dans le fait que les jeunes gens intelligents ne sont pas attirés par la science: très peu même de diplômés en médecine sont intéressés à la recherche.

Le Dr Siminovitch a blâmé certaines attitudes de la société, de même que la faible priorité accordée à la recherche scientifique par le gouvernement.

Les jeunes sont découragés et hésitent à s'engager dans un tel domaine, sachant que dans cinq ans environ, ils peuvent se trouver du jour au lendemain sans subventions pour continuer leurs travaux.

Il y a, de plus, ce sentiment envahissant anti-intellectuel et anti-scientifique. La discipline scientifique s'est vue identifiée, dans l'esprit des jeunes, à divers effets néfastes de la technologie.

Certains croient que les satisfactions offertes par la science ne suffisent pas à contrebalancer les années d'étude, la dépendance à l'égard des subventions de recherche et l'attitude peu favorable souvent manifestée par le gouvernement et les universités.

«Je ne veux pas être considéré comme un alarmiste, mais j'estime que la présence de tous ces facteurs menace sérieusement l'avenir à long terme de la science innovatrice.»

The Whig-Standard, mardi 16 avril 1974

LES SCIENTIFIQUES ET LES JOURNALISTES
S'OBSERVENT «DU COIN D'UN
OEIL ATTENTIF».

Par Margaret Brasch, collaboratrice du
Whig-Standard

Les scientifiques et les journalistes scientifiques partagent un même objectif: diffuser au public une information scientifique qui soit à la fois exacte et attrayante.

Comment se fait-il donc que le reportage scientifique soit considéré comme l'un des domaines les plus difficiles et les moins populaires du journalisme? Comment se fait-il que les scientifiques condamnent les reportages scientifiques pour leur inexactitude? Comment se fait-il que les journalistes trouvent si pénible de traduire le «jargon de la science» en termes profanes?

Lors du séminaire «Sciences et media», qui s'est tenu récemment à Ottawa dans le cadre de la conférence 1974 sur

la diffusion de l'information scientifique, on a essayé de cerner ces problèmes particuliers, ainsi que de nombreux autres, et d'y apporter les solutions nécessaires.

Les quelque cent participants, en majeure partie des rédacteurs scientifiques, des rédacteurs de journaux, des agents d'information du gouvernement, des journalistes de la radio et de la télévision et un nombre respectable de scientifiques étaient venus à Ottawa pour débattre des questions présentées au cours de ce séminaire par les deux orateurs: le Dr Louis Siminovitch, directeur du département de génétique médicale de l'Université de Toronto et M. Jeff Carruthers, correspondant parlementaire et rédacteur scien-

tifique du groupe de presse F.P. Publications (qui possède, entre autres, l'Ottawa Journal et le London Free Press).

Cette conférence, conçue par les services d'information du ministère d'État aux sciences et à la technologie constituait le prolongement naturel d'une étude réalisée par ce même ministère au cours de l'année précédente. A cette occasion, on avait envoyé des questionnaires, rédigés par Orest Dubas et Lisa Martel, tous deux directeurs de projet, aux journalistes des media écrits et audio-visuels et aux rédacteurs chargés de la diffusion de l'information scientifique au public canadien. Des enquêtes semblables seront réalisées auprès du public et des scientifiques dans les quelques mois à venir.

On a tout d'abord cherché à savoir si la quantité d'informations scientifiques présentées par les media (la presse écrite, la radio et la télévision) était suffisante. A cette occasion, les rédacteurs scientifiques ont répondu par un «non» unanime. En effet, non seulement ils pensaient que la quantité des nouvelles était insuffisante, mais ils s'accordaient tous pour souligner que la qualité en était généralement bien pauvre.

L'opinion des journalistes fut, par la suite, confirmée quand on s'aperçut que, dans la plupart des quotidiens, seulement deux à trois pour cent de «l'espace» d'information est consacré aux sciences alors que les reportages sportifs occupent seize pour cent de ce même «espace».

On pensait généralement que le lecteur serait peut-être mieux informé de la science si les articles de ce domaine étaient réunis dans une rubrique spéciale, comme la colonne d'Ann Landers. On s'est également demandé les raisons pour lesquelles le public canadien devrait s'intéresser à la science.

La conférence a donné, à ce sujet, deux raisons fondamentales: d'une part, et c'est là la raison principale, la science fait maintenant partie intégrante de la vie de notre société, elle en est un élément constitutif, et il est nécessaire de mieux informer le public afin qu'il puisse juger de l'importance sociale de certains projets de recherche. En second lieu, les sommes consacrées à la recherche au Canada proviennent de deux sources principales: le Conseil national de recherches (C.N.R.) et le Conseil de recherches médicales (C.R.M.). Et ces organismes tirent leur argent... du contribuable canadien.

«Il importe de plus en plus que les scientifiques présentent leur cas au gouvernement et au public», a déclaré le Dr Siminovitch. «Les organismes privés comme l'Institut du cancer de Montréal y parviennent fort bien et chacun sait que ces organismes réussissent toujours à réunir des fonds pour leurs recherches.»

Au cours de ce séminaire, on a pu constater nettement que les scientifiques et les journalistes sont loin de s'accorder une confiance aveugle. Pour l'homme de la rue, bien éloigné de ces animosités, une telle méfiance peut parfois surprendre. Toutefois, si l'on considère le type d'informations scientifiques qui ont souvent été diffusées, la situation s'éclaircit d'elle-même.

Le public a trop souvent été submergé d'articles au sujet de «remèdes miracles contre le cancer», les journalistes ont trop souvent été accusés de manquer d'intelligence pour comprendre les travaux de recherches scientifiques, les questions de manipulation génétique de l'humanité future ont trop souvent fait l'objet de manchettes propres à effrayer le public, et les annonces de découvertes sensationnelles sont

trop souvent restées sans lendemain. Des deux côtés, la liste pourrait s'allonger ainsi indéfiniment.

Le Dr Siminovitch a fait observer que «la mesure la plus importante à prendre afin d'améliorer les reportages scientifiques consisterait à promouvoir les relations entre le scientifique et le rédacteur scientifique.

M. Carruthers ne pouvait qu'opiner dans ce sens. Il a ajouté: «Je n'ai pas eu besoin d'attendre les résultats d'une enquête financée par le gouvernement pour constater la méfiance qui existe entre les journalistes et les scientifiques et le manque de coopération dont les scientifiques font montre à l'égard des journalistes.»

C'est à cause d'une question de temps que la zizanie est née entre les scientifiques et les journalistes. Dans le domaine scientifique, la lenteur est tout naturellement de règle, car avant qu'un principe puisse être accepté généralement, il lui faut passer de nombreuses épreuves de vérification. Au contraire, dans le domaine journalistique, c'est la rapidité qui s'impose car les lois de la concurrence y sont réines, et chacun se préoccupe de «respecter, voire de battre les délais».

Tout en reconnaissant l'importance de la primeur, du «scoop» journalistique, en matière d'information scientifique, le Dr Siminovitch a émis quelques réserves en précisant que «dans de nombreux cas, que ce soit en raison d'un excès d'enthousiasme de la part du scientifique lui-même ou d'une interprétation outrancière de la part du journaliste, la nouvelle peut être dangereusement trompeuse et engendrer de fausses espérances. Bien sûr, cela n'est pas du tout dans l'intérêt du public».

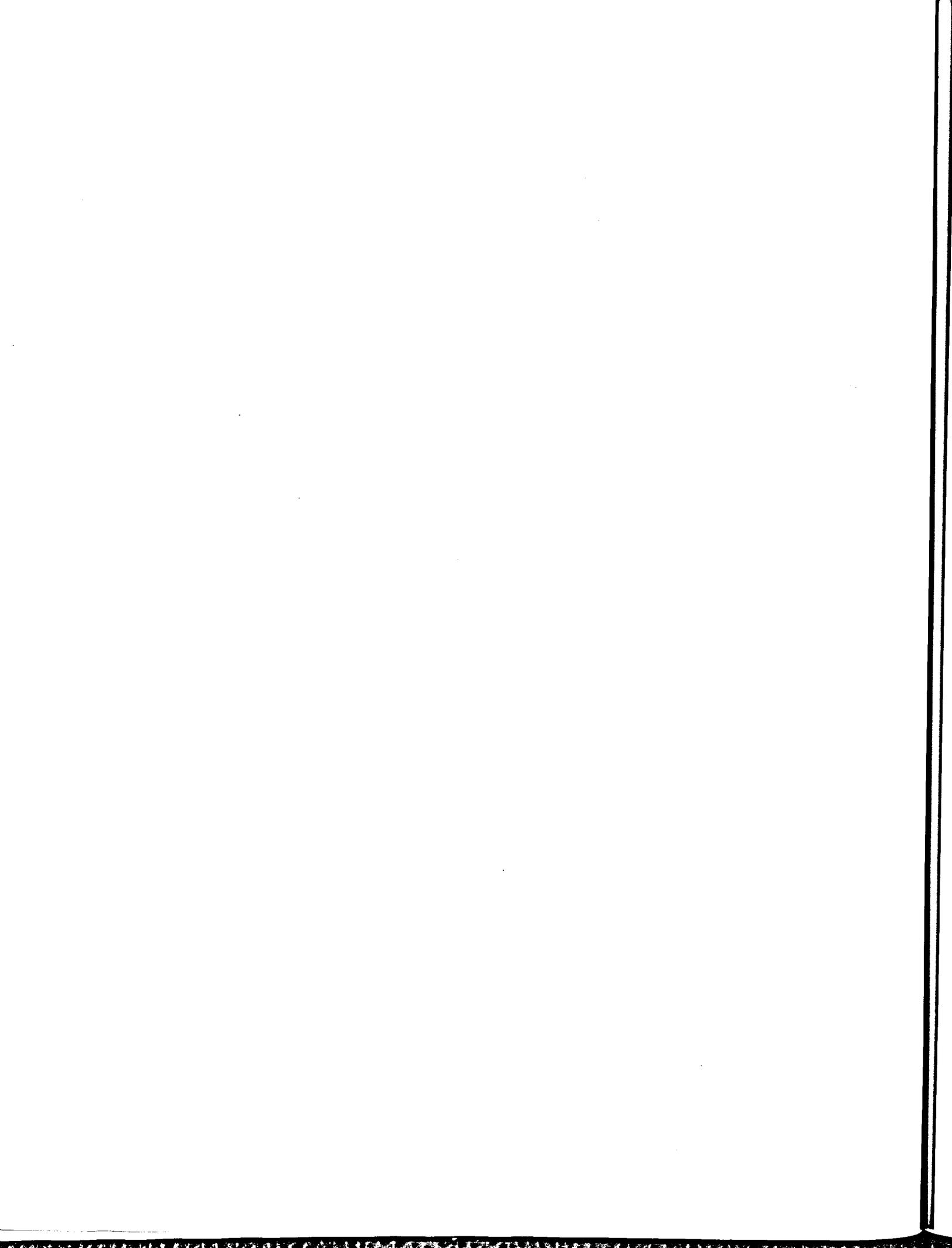
M. Carruthers a paré l'attaque, pour le compte des rédacteurs scientifiques, en rappelant aux scientifiques: «Souvenez-vous que si nous ne publions pas un article, et donc s'il n'est pas lu, toute l'exactitude scientifique du monde est alors vaine. L'enjeu de la partie, c'est le problème de la communication.»

Le rapport préliminaire de l'enquête précisait que de plus en plus de jeunes venaient au journalisme après avoir acquis une formation scientifique. Cette précision a causé un vif intérêt chez certains participants.

Enfin, bien que la conférence fût généralement empreinte d'un certain cynisme, les deux orateurs quittèrent la tribune non sans quelques espoirs. M. Carruthers a fait observer que «peut-être les rédacteurs scientifiques devraient se limiter à glorifier et à enregistrer les réalisations scientifiques, et à offrir aux gens de l'espoir».

Pour sa part, le Dr Siminovitch s'est montré beaucoup plus réservé dans ses prévisions au sujet de l'avenir de la science et du reportage scientifique.

«Je pense que la plupart de ces problèmes se simplifieront à mesure que les scientifiques s'intéresseront plus à la diffusion de l'information scientifique parmi le public, que les rédacteurs scientifiques accroîtront leurs connaissances du domaine de la science et qu'un sentiment de confiance naîtra entre les scientifiques et les rédacteurs scientifiques... Si nous n'y parvenons pas, il ne sera même plus nécessaire de parler de la science au Canada et nous n'aurons plus besoin de rédacteurs scientifiques pour écrire des articles dans ce domaine.»



Partie VI

Chapitre 27

Le gouvernement fédéral et l'information scientifique

La politique d'information du gouvernement fédéral et les services d'information

Nous avons considéré la structure et le métabolisme des moyens d'information comme un système nerveux qui véhicule, interprète et analyse les informations, notamment les informations à orientation scientifique. Les institutions, que ce soit l'industrie, l'université ou le gouvernement, forment une source essentielle de l'information scientifique que traitent les media.

Le gouvernement du Canada est la principale source de financement des activités scientifiques, tout en étant l'un des premiers responsables de celles-ci. Les dépenses du gouvernement fédéral dans le domaine des sciences naturelles et des sciences humaines devraient atteindre, en 1975, \$1372.7 millions.

Comme l'a fait apparaître l'enquête auprès des rédacteurs scientifiques (chapitre 20), les scientifiques, les représentants et les services d'information du gouvernement sont les sources essentielles d'information scientifique. L'information d'origine gouvernementale représente la majeure partie du courrier quotidien d'un journaliste. Pourtant, les services d'information du gouvernement et les services d'information en général, ont une faible crédibilité auprès des media. Pour mieux comprendre le rôle de ce maillon essentiel à la chaîne des communications scientifiques, nous avons étudié la fonction information d'un certain nombre de ministères et organismes à orientation scientifique du gouvernement fédéral.

En particulier, comme les gouvernements gouvernent à l'aide de politiques, de mandats et de lois, que ce soit dans le domaine des affaires, dans les relations internationales, en droit ou dans les sciences et techniques, nous examinerons en détail le fonctionnement de la politique d'information de ces organismes.

Le Groupe de travail sur l'information gouvernementale

En 1969, le rapport du Groupe de travail sur

l'information gouvernementale, intitulé *Communiquer*, proposait comme point de départ d'une nouvelle politique de l'information de l'ensemble du gouvernement fédéral l'affirmation suivante: (vol. 1 p 53)

«...l'État a l'obligation d'assurer en temps opportun une information complète et objective dans les domaines qui le concerne; les citoyens ont droit à cette information.»

Le Groupe de travail formulait 17 recommandations officielles et, le mardi 10 février 1970, le Très honorable P.E. Trudeau, premier ministre du Canada, déclarait à la Chambre des communes:

«Nous acceptons ces recommandations en principe...» (Hansard)

Les recommandations un et sept concernaient directement la politique d'information des ministères et organismes fédéraux à orientation scientifique.

Le Groupe de travail recommandait en effet que:

1. Soient publiquement déclarés le droit des Canadiens à une information complète, objective et divulguée en temps utile, ainsi que l'obligation de l'État à dispenser cette information sur ses programmes et politiques et que cette déclaration constitue désormais le fondement de nouvelles politiques gouvernementales en ce domaine. Ce droit et cette obligation pourraient être inscrits dans un nouveau texte constitutionnel, au chapitre de la liberté d'expression.

7. Ministères et organismes soient responsables de la formulation et de la mise en oeuvre de politiques d'information conformes à leurs objectifs propres et à la politique générale du gouvernement fédéral en matière d'information, compte tenu du rôle désormais plus important accordé à l'information et aux agents qui en sont chargés; qu'ils resserrent leurs rapports avec les media de même qu'avec leurs publics particuliers sur les plans national et régionaux et qu'ils soient encouragés à stimuler la création originale dans les deux langues officielles et leur utilisation accrue.

Il est important de noter ici que le Groupe de travail sur l'information gouvernementale envisageait la mise sur pied d'une politique d'information en termes des *obligations de l'État et des droits des citoyens*. L'usage fait du mot «politique» est donc bien spécifique, impliquant des obligations et des droits.

Un bref examen du concept de «politique» fait apparaître les idées suivantes:

On peut définir une *politique* comme étant les principes généraux qui guident un gouvernement dans la gestion des affaires publiques ou le législateur dans ses décisions (*Black's Law Dictionary*); et un *principe* comme (i) la source essentielle, l'élément premier... (ii) la vérité fondamentale servant de base au raisonnement... une loi générale.. une ligne directrice... une éthique personnelle... (*Concise Oxford Dictionary*)

Un principe peut être:

(i) la source, l'origine ou la cause ultime de quelque chose;

(ii) une tendance, une faculté ou un don naturel ou originel;

(iii) une vérité, une loi, une doctrine fondamentale, ou une forte motivation de base;

(iv) a) une règle de conduite, notamment de bonne conduite; b) ces règles au sens collectif; c) le respect de celles-ci, l'intégrité, la droiture (*Webster's New World Dictionary*).

D'où nous déduisons: une *politique* est l'affirmation d'une vérité fondamentale sur laquelle on peut baser des actions entièrement justes.

L'enquête: la politique d'information dans les ministères et les organismes à orientation scientifique

Nous avons identifié 24 organismes fédéraux (ministères, institutions, départements, sociétés, commissions, musées, conseils, bureaux, etc.) principalement à caractère scientifique et nous leur avons demandé s'ils avaient:

(i) une politique d'information (ii) des directives écrites concernant l'application de cette politique.

Sur les 24 organismes interrogés, 18 ont répondu (75%).

Si nous appliquons les critères du Groupe de travail, selon lesquels une politique d'information doit reposer sur une affirmation sans équivoque des *obligations de l'État et des droits des citoyens*, ou si nous nous en tenons à notre propre définition, selon laquelle une politique est basée sur l'affirmation d'une vérité fondamentale d'où découle tout le reste, *un seul des 18 organismes interrogés avait une politique d'information adéquate*. Nous citons:

«POLITIQUE — Le public canadien a fondamentalement droit à une information complète, objective et divulguée en temps utile au sujet des programmes et des activités de ... (l'organisme). La politique du Ministère consiste à fournir cette information de la façon la plus rapide et la plus complète possible.»

Un autre organisme a adopté en partie la recommandation du Groupe de travail, mais ne l'a pas annoncée comme une politique. Il en a plutôt fait une «directive administrative». Nous citons:

«DIRECTIVE ADMINISTRATIVE — Les responsabilités du Ministère dans le domaine de l'information du public découlent d'obligations législatives et du besoin d'expliquer les politiques et les programmes du Ministère. Ces responsabilités sont en conformité avec le droit reconnu des Canadiens à une information complète, objective et divulguée en temps utile concernant les activités du Ministère.»

Les 16 autres organismes n'avaient pas de politique

au sens strict du terme ni au sens où l'entendait le Groupe de travail. La plupart avaient ce qu'ils appelaient:

- des objectifs
- des fonctions
- des responsabilités
- un mandat
- des projets et un programme
- un aide-mémoire
- une directive administrative
- des lignes directrices concernant la limitation de la diffusion de l'information.

Le tableau 27.1 réunit les termes employés dans les diverses déclarations, à l'exception des «lignes directrices concernant la limitation de la diffusion de l'information». Il faut se rappeler que chaque ministère ne disposait pas nécessairement de tous les éléments mentionnés.

En réalité, les fonctions décrites concernent la rapidité et l'efficacité de l'information (nos 1 et 2), son caractère éducatif (no 3) et son aspect «engageant» (no 4).

Les lignes directrices concernant la limitation de la diffusion de l'information sont bien différentes. Leur force réside dans l'idée implicite que tout ce qui ne

tombe pas sous leur coupe peut être divulgué librement. *L'ensemble des éléments* du tableau 27.1 et les *lignes directrices* sont des documents valables, mais leur faiblesse est de ne découler d'aucune autorité. Un poste, un bureau, un statut, une institution, ne constituent pas en eux-mêmes une source d'autorité. Seule l'affirmation d'une vérité fondamentale, comme l'affirmation par le Groupe de travail des obligations de l'État et des droits des citoyens concernant l'information, peut représenter une source d'autorité.

Un peu plus de la moitié des 18 ministères examinés ont communiqué des procédures écrites concernant la mise en oeuvre de leur politique d'information pratiquement inexistante. Les procédures différaient grandement, en portée et en détail, d'un ministère à l'autre. Elles traitaient essentiellement de la gamme des activités et des techniques de travail de l'unité d'information. Nous présentons là encore un résumé des sujets abordés par les manuels administratifs. Chaque ministère n'était pas nécessairement concerné par tous les points mentionnés.

L'enquête auprès des services d'information

a) Résumé

Voici un résumé de la situation, au 31 mars 1974, concernant la politique d'information des 18 organismes fédéraux à orientation scientifique que nous avons examinés.

Tableau 27.1 Présentation condensée des déclarations d'intention des organismes gouvernementaux à orientation scientifique interrogés

(1)		politiques programmes objectifs services installations connaissances techniques lois règlements réalisations activités	
	interpréter communiquer propager expliquer défendre	efficacement les	du ministère
(2)	diffuser le maximum d'informations dans un délai minimum		
(3)	faire bien comprendre le domaine de responsabilités du ministère en question		
(4)	encourager le soutien du ministère en question, le coopération avec celui-ci et la prise de conscience de son existence		

Tableau 27.2 Directives concernant la limitation de la diffusion de l'information par les organismes fédéraux à orientation scientifique interrogés

Voici les catégories d'informations pour lesquelles il existe des restrictions à la diffusion publique:

- *Information susceptible de compromettre la sécurité nationale

- *Information susceptible de nuire aux relations avec d'autres pays, si elle est divulguée sans les sauvegardes nécessaires

- *Information fournie confidentiellement à (l'organisme en question) par d'autres gouvernements, ministères, organismes, ou sources universitaires ou industrielles

- *Information personnelle concernant des individus, à l'exception des renseignements habituels sur le lieu et la date de naissance, la formation, les nominations, ou toutes autres données dont les personnes en question ont spécialement autorisé la diffusion

- *Information contenue dans les documents remis au Cabinet

Tableau 27.3 Domaines de compétence des services d'information

RÉDACTION	discours textes d'information articles manuscrits, scénarios communiqués de presse rapport annuel publicité
PUBLICATION (TEXTE ET PRÉSENTATION)	travaux techniques, professionnels et d'information périodiques discours rapport annuel bulletin interne
RÉPONSES	demandes de renseignements rapports et documents parlementaires
CONTRÔLE ET ANALYSE	actualités dans les media toutes autres sources d'information
CONTACTS PERSONNELS	entrevues conférences colloques cérémonies événements spéciaux visites, tournées, voyages
BANQUE DE RESSOURCES	ressources telles que photos, publications
ACTIVITÉS DE PRÉSENTATION	expositions, démonstrations, matériel audio-visuel matériel de présentation pour conférenciers
RECHERCHE	recherches et études de sciences sociales touchant à la nature et aux problèmes de la communication
DISTRIBUTION/DIFFUSION	cible: publics spéciaux listes d'abonnés

En 1969, le Groupe de travail sur l'information gouvernementale recommandait qu'une affirmation des obligations de l'État et des droits des citoyens soit le fondement de la politique d'information gouvernementale et que les ministères et organismes développent et appliquent des politiques adéquates.

En 1970, le premier ministre acceptait ces recommandations au nom du Cabinet et du pouvoir exécutif.

En 1974, deux seulement des 18 ministères et organismes que nous avons examinés avaient assimilé les recommandations et les avaient mises en application.

En pratique, la prise de décision concernant la diffusion de l'information dans les organismes fédéraux s'effectue souvent à un très haut niveau, généralement celui du sous-ministre. De l'avis d'administrateurs scientifiques expérimentés, cela a pour effet de paralyser toute l'organisation et de rendre inefficaces les déclarations de politique, les lignes directrices et toute autre décision. De plus, ils estiment que les activités gouvernementales sont davantage tenues secrètes aujourd'hui qu'au cours des 40 dernières années, à l'exception des années de la deuxième guerre mondiale.

b) Les communications à l'intérieur des ministères et entre ceux-ci

Le Groupe de travail a souligné dans son rapport qu'il existait un manque de communications à

l'intérieur des ministères et entre ceux-ci. D'après les commentaires qui nous ont été librement adressés, cela semble toujours être le cas. Apparemment, il n'existe pas de mécanismes adéquats et efficaces permettant aux services d'information d'être au courant à chaque instant des activités du ministère en tant qu'institution ou de ses fonctionnaires. Il ne semble pas y avoir non plus de mécanisme adéquat et efficace permettant aux services d'information des divers ministères de coordonner leurs activités, bien qu'un tel système de coordination soit à l'état de projet, à la fin de 1974.

Ainsi, une personne de l'extérieur qui s'adresse à un service d'information n'est pas nécessairement orientée de façon rapide et risque même d'être ballottée d'un ministère à l'autre.

c) La politique d'information

Bien qu'il ne semble pas y avoir d'effort concerté de la part des divers organismes fédéraux pour mettre sur pied une politique d'information cohérente, même quatre ans après la déclaration du premier ministre, ironiquement, il suffit de réunir les divers éléments que nous avons évoqués pour qu'apparaissent les grandes lignes d'une telle politique.

Tableau 27.4 Grandes lignes d'une politique d'information résultant des réponses à l'enquête sur les organismes fédéraux à orientation scientifique

DÉCLARATION DE PRINCIPE

Le gouvernement ou l'État a l'obligation d'assurer en temps opportun une information complète et objective dans les domaines qui le concernent; les citoyens ont droit à cette information

APPLICATION DU PRINCIPE

FORMES (Tableau 26.1)

(1)	expliquer interpréter communiquer propager	efficacement les	politiques programmes lois objectifs connaissances techniques services installations règlements réalisations activités	du ministère
-----	---	------------------	--	--------------

(2)
diffuser le maximum d'informations dans un délai minimum

(3)
faire bien comprendre le domaine de responsabilités du ministère en question

(4)
encourager le soutien du ministère en question, la coopération avec celui-ci et la prise de conscience de son existence

MOYENS

(1)
Il faut veiller à disposer des ressources financières et humaines adéquates pour mener à bien ce travail. *"Si vous voulez faire quelque chose, faites-le bien ou ne le faites pas du tout."*

(2)
Il faut établir les mécanismes nécessaires à des communications efficaces à l'intérieur des ministères et entre ceux-ci; par exemple, un mécanisme permettant aux services d'information d'être au courant à tout instant de l'ensemble des activités du ministère, et un mécanisme de coordination des services d'information pour les questions interministérielles.

Voici les catégories d'informations pour lesquelles il existe des restrictions à la diffusion publique:

- Information susceptible de compromettre la sécurité nationale
- Information susceptible de nuire aux relations avec d'autres pays, si elle est divulguée sans les sauvegardes nécessaires
- Information fournie confidentiellement à (l'organisme en question) par d'autres gouvernements, ministères, organismes, ou sources universitaires ou industrielles
- Information personnelle concernant des individus, à l'exception des renseignements habituels sur le lieu et la date de naissance, la formation, les nominations, ou toutes autres données dont les personnes en question ont spécialement autorisé la diffusion
- Information contenue dans les documents remis au Cabinet

MANUELS TECHNIQUES

Les divers ministères ont des besoins et des publics différents et devraient, par conséquent, être libres de mettre au point les techniques et les méthodes qui correspondent le mieux à leurs exigences. La normalisation des facteurs communs, etc. pourrait se faire par l'entremise du mécanisme de coordination interministérielle.

La diffusion de l'information: un dilemme

Diverses autres opinions

Les barrières internes et externes mises en évidence par notre enquête sur les rédacteurs scientifiques ont gêné partout les responsables des communications et continueront de le faire.

Dans son ouvrage *Science and the Mass Media*, publié en 1967, Kriegbaum décrit de nombreux cas où les rédacteurs scientifiques sont incapables de résoudre leur conflit de communications avec leurs sources. Il consacre un chapitre entier à ces «barrières extérieures» auxquelles nous nous référons dans notre enquête sur la rédaction scientifique (Voir chapitre 22). Décrivant les conséquences désastreuses de «la censure des gouvernements et des entreprises, d'une bureaucratie autoritaire et abusive, et des réclamations des groupes d'intérêts particuliers», il écrit:

«Il se livre un combat permanent entre ceux qui estiment devoir réclamer ou mériter le secret et les journalistes qui, dans une société démocratique, ont le devoir et la responsabilité de savoir ce qui se passe et d'en informer le public. Cela est vrai des rédacteurs scientifiques comme des journalistes chargés de couvrir n'importe quel autre domaine de l'actualité. Il peut être aussi difficile de découvrir l'emplacement d'un nouvel accélérateur financé par le gouvernement fédéral que de trouver celui d'un nouveau barrage ou d'un nouvel édifice fédéral; de s'informer d'un progrès dans la recherche sur le cancer, que de connaître l'itinéraire d'une tournée d'inspection présidentielle dans la ville natale du journaliste; de décrire une nouvelle particule élémentaire que de révéler la dernière action en divorce d'Hollywood.»

Il ajoute:

«Le contrôle des révélations faites aux media peut non seulement limiter gravement l'information, mais de surcroît étouffer des informations essentielles à une discussion publique valable.»

Pour ce qui est du manque d'informations détaillées, il déclare:

«Les personnes chargées des relations publiques peuvent combler en partie ces lacunes en matière d'information et de connaissance, si elles savent résister à la tentation de vendre un produit, comme on dit. L'agent d'information honnête et digne de confiance peut rendre des services inestimables aux rédacteurs scientifiques, mais il doit placer son intégrité (ce que font la plupart) avant ses soucis de promotion. Cependant, même lorsque l'agent des relations publiques fournit des informations et annonce des nouvelles de la façon la plus objective possible, sans trop tenter de se faire valoir, ses patrons peuvent oublier leur rôle et exercer sur lui des pressions. C'est malheureux: ils ne font que gâcher un bon travail et, presque toujours, les résultats finals en subissent les conséquences.»

Ce dilemme apparaît dans les résolutions adoptées à un récent colloque de l'Association internationale des rédacteurs scientifiques (Pologne, 1974). Le colloque, qui a eu lieu du 24 au 26 avril 1974, sur l'invitation de l'Union européenne des associations de journalistes scientifiques, a donné lieu à la déclaration suivante, dont le troisième point traite des problèmes intéressants de ce chapitre:

1. «La science et la technologie déterminent de plus en plus les conditions de vie et le développement des sociétés. En même temps, l'écart entre la science et le public s'élargit tandis que la recherche devient de plus en plus un domaine fermé:

pour l'homme de la rue, qui n'a qu'une vague idée des bénéfices qu'il peut en tirer; pour les politiciens qui doivent cependant fixer une politique scientifique et décider des options à prendre; pour les scientifiques mêmes, qui sont souvent enfermés dans leurs spécialités.»

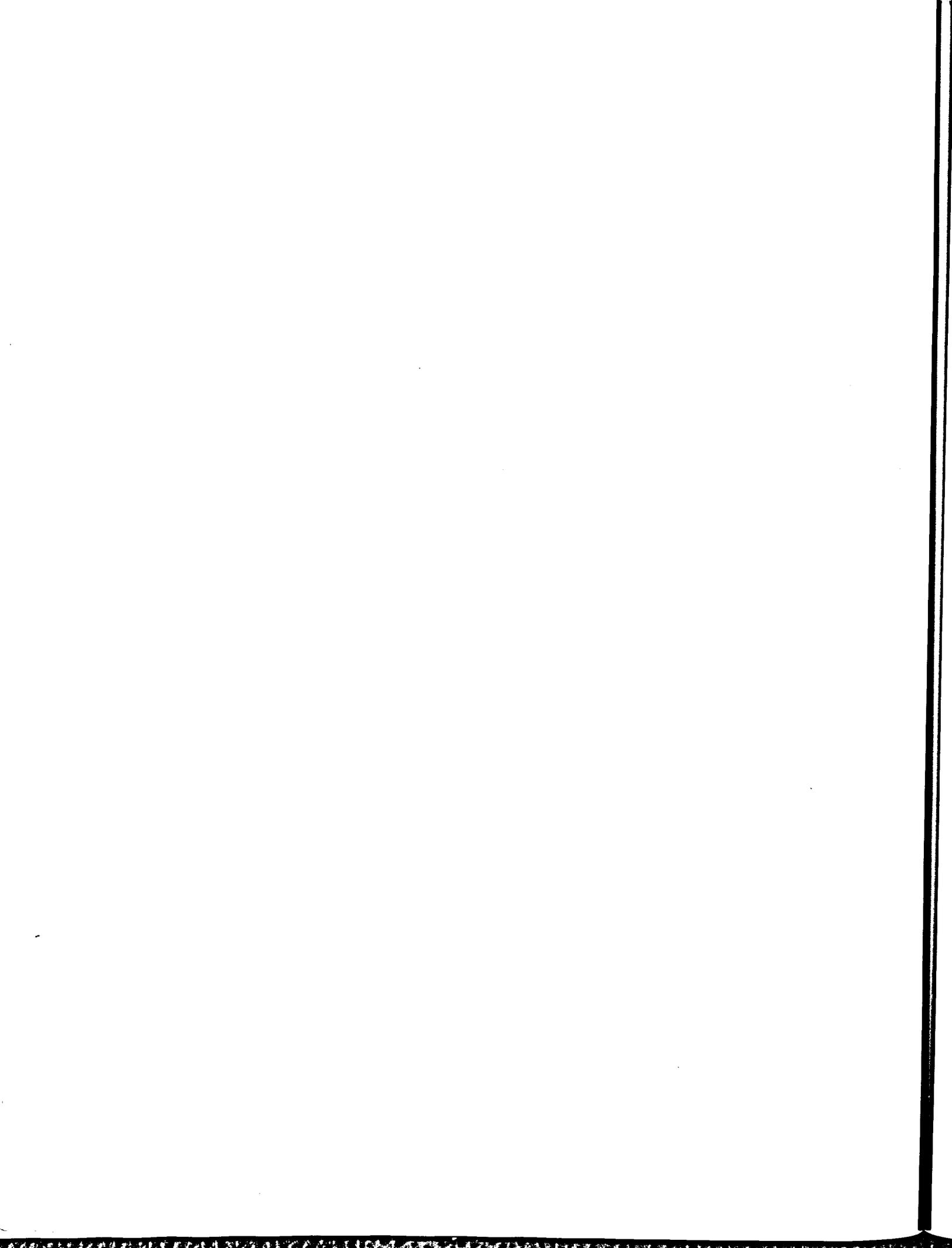
2. «La science n'est pas mise suffisamment à la portée du public aujourd'hui où l'importance et les coûts de l'entreprise scientifique et l'exploitation de ses résultats en bien ou en mal obligent le journaliste scientifique à être un observateur, un interprète et un critique des développements scientifiques. Le journaliste scientifique du monde moderne doit également maintenir un dialogue avec le savant et le politicien.»

3. «Ces considérations ont incité les journalistes réunis à Salzbourg à faire appel aux gouvernements et aux organisations politiques, aux scientifiques, aux éditeurs de journaux et de revues et aux responsables de la presse électronique pour qu'ils prennent des mesures concrètes en vue d'améliorer le contenu scientifique des media.»

«Il faut assurer l'accès aux sources d'information dans les ministères, les bureaux des pouvoirs publics, les instituts de recherche, les universités et l'industrie; un examen véritable des décisions de politique et de leurs conséquences n'est possible que si les politiciens veillent à ce qu'il y ait un courant adéquat d'informations essentielles, comme cela devrait être le cas dans une démocratie; la recherche scientifique ne doit plus se faire dans une tour d'ivoire et les savants doivent informer le grand public de leurs travaux; le journaliste scientifique devrait pouvoir bénéficier de l'éducation permanente; puisque des associations de journalistes scientifiques le proposent à leurs membres, il faudrait encourager ceux-ci à en profiter; il est nécessaire également de développer l'information scientifique dans les media.»

Le présent rapport a pour objectif principal d'améliorer la communication avec le public, la compréhension du public et la prise de conscience par le public de l'existence de la science. Si l'on en juge par l'enquête *Sciences et media*, il reste beaucoup à faire dans ce domaine.

Dans l'étape no. III, nous examinerons le rôle et l'expérience des hommes de science canadiens ainsi que les techniques qu'ils utilisent, au sein du gouvernement, de l'industrie et du milieu de l'éducation, pour faire connaître leurs travaux au grand public.



Ouvrages de référence choisis sur la diffusion de l'information scientifique et parascientifique dans le grand public *

- ¹ Abelson, P.H. (1974) *Science*, 184, no. 4140; "Media Coverage of Substantive Issues"
- ² Ahlgren, A. et Walberg, H.J. (1973) *Nature*, 245, 187. "Changing Attitudes Towards Science Among Adolescents"
- ³ Alexander, L. (1966) *Journalism Quarterly*, 43, 722-728. "Space Flight News: NASA's Press Relations and Mass Reactions"
- ⁴ Almond, G.A. (1960) *Public Opinion Quarterly*, 24, 591. "Public Opinion and the Development of Space Technology"
- ⁵ Althoff, P., Greig, W.H. et Stuckey, F. (1973) *Journalism Quarterly*, 50, no. 4, 666-672. "Environmental Pollution Control Attitudes of Media Managers in Kansas"
- ⁶ Ambrosino, M.J. (1973) Rapport: Report prepared for the AAAS Committee on the Public Understanding of Science (Rapport rédigé pour le compte du Comité de la vulgarisation scientifique de l'Association américaine du développement des sciences) (AAAS Miscellaneous Publication # 73-3) 35 pp. "The Science Programming Group for Public Television in the United States" (Le groupe chargé de la programmation scientifique à la télévision d'État aux États-Unis)
- ⁷ Ambrosino, M.J. (1973) *Harvard University Newsletter of the Program on Public Conception of Science*, 4, juin, 24-25. (V. Science and the Media)
- ⁸ Anderson, A., Jr. (1973) *Saturday Review of the Sciences*, February 24 (Up Front; Editorial). "Gods and Devils in Science"
- ⁹ Ardoin, B. (1973) *Journalism Quarterly*, 50, no. 3, 340-347. "A Comparison of Newspapers under Joint Printing Contracts"
- ¹⁰ Ashmore, P.G. (1971) *Canadian Science Writers' Association (CSWA) Newsletter*, 1, no. 3, 10-11. "Interesting Thoughts on Doctors and the Press"
- ¹¹ Atwood, L.E. (1970) *Journalism Quarterly*, 47, no. 2, 296-302. "How Newsmen and Readers Perceive Each Others' Story Preferences"
- ¹² Auerbach, L. (1974) *Science Forum*, 7, no. 4 (40), 7. "But let's be realistic and recognize what the constraints are" (La presse électronique)
- ¹³ Bachynski, M.P. (1973) *Science Forum*, 6, no. 1, 19-27. "Science Policy in Canada: study and debate must now be replaced by action" (La politique scientifique au Canada: l'action doit maintenant succéder à l'étude et au débat)
- ¹⁴ Baroux, J. (1973) *Science Forum*, 6, no. 1, février, 45-47. "A francophone asks: Will French disappear as a scientific language?"
- ¹⁵ Baroux, J. (1974) *Science Forum*, 7, no. 42, 32. (Lettres) "Why not bursaries for science writers?"
- ¹⁶ Beaulnes, A. (1972) Allocution prononcée par le Secrétaire du Ministère d'État aux Sciences et à la Technologie à l'occasion du Deuxième séminaire sur les sciences de l'Association Canadienne des Rédacteurs Scientifiques à Halifax, le 18 novembre 1972, 26 pp.
- ¹⁷ Belson, W.A. (1968) "The Impact of Television: Methods and Findings in Program Research" (Crosby Lockwood & Son Ltd. London). Voir les chapitres 4 (Charting the interests of a population), 7 (A planning study for the television series 'Britain in decline?'), 19 (A study of some of the effects of viewing programs in the television series 'The hurt mind') et 22 (The effects of television upon the interests and initiative of viewers).
- ¹⁸ Bereano, P.L. (1969) *American Scientist*, 57 no. 4, 484-501. "The Scientific Community and the Crisis of Belief"
- ¹⁹ Berland, T. (1968) *The Quill*, 56, 1, 18-19. "That Rare Animal: the freelance science editor"
- ²⁰ Bernays, E.L. (1971) *Public Relations Quarterly*, 16, no. 2, 10-11. "What do the Social Sciences Have to Offer Public Relations?"
- ²¹ Bertin, L. (1967) *Understanding*, (AAAS Publication # 67-8) 5, no. 1, 4. "TV Workshop for Science Writers", New York, mai 22-24.

* Voir aussi les références préparées pour vol. I. Rapport provisoire.

- 22 Bishop, C.T. (1972) *National Research Council of Canada (NRC) Newsletter*, 4, no. 3, 4-5. "Primary Research Journals Published by the National Research Council: Their Role and Future in Canadian Science"
- 23 Bishop, R.L. (1974) *Journalism Quarterly*, 51, no. 1, 40-46. "Anxiety and Readership of Health Information"
- 24 Bittman, R. (1974) *Science Forum*, 7, no. 4 (40), 5-6. "Then let's look at the media's record in forming public opinion"
- 25 Bogart, L. (1968) *Public Opinion Quarterly*, 32, 560-569. "Changing News Interests and the News Media"
- 26 Brady, E.L. et Branscomb, L.M. (1972) *Science*, 175, 961-966. "Information for a Changing Society."
- 27 Brasch, M. (1973) Rapport préparé pour un cours de journalisme de l'Université Carleton: Course report submitted to School of Journalism, Carleton University, Ottawa, March, 1973, 36pp. "Science Reporting in Canadian Dailies: A Preliminary Report" (Le reportage scientifique dans les quotidiens canadiens; rapport préliminaire)
- 28 Breach, I. (1973) *New Scientist*, 59, no. 863, 618-622. "Science in its Own Write"
- 29 Broberg, K. (1974) *Journalism Quarterly* 50, no. 4, 763-767. "Scientists' Stopping Behavior as Indicator of Writer's Skill"
- 30 Burkett, W. (1970) *The Quill*, 58, no. 5, 16-19. "There's More Going On In Science Than Some Would Tell"
- 31 Burkett, D.W. (1973) "Writing Science News for the Mass Media" (Gulf Publishing Company, Houston, Texas) Second Edition, 214pp.
- 32 Byrn, D. (1972) Rapport: Report of the Program and Staff Development (Extension Service) Division, U.S. Department of Agriculture, PSD(1)-16(5-72). Listing of 297 research titles, 2Bpp. "Communication: Theory, Methodology, and Research Reports; Serial Items; Miscellaneous"
- 33 Calamai, P. (1970) Notes pour une allocution: "Banquet address to the Canadian Council of Resource Ministers," Banff, Alberta, October 26, 1970, 10pp.
- 34 Calamai, P. (1972) Notes pour un discours: "Notes for an Address to the 72nd Annual Meeting of the Canadian Tuberculosis and Respiratory Disease Association in Halifax," Nova Scotia, June 27, 1972, 10pp. "The Care and Feeding of Medical Journalists"
- 35 Calamai, P. (1972) Notes pour un discours: "Notes for an Address at the Canadian Cancer Society's Symposium for Science Writers," Toronto, le 15 mars, 1972, 10pp.
- 36 *Canadian Medical Association Journal* (1966) 95, 1270. "Association News: Medical Writers Workshop"
- 37 *Canadian Science Writers' Association (CSWA) Newsletter* (1973) 2, no. 4, 3-4. "Science Writing Across the Waters: Slump in Science Reporting"
- 38 Carey, F. (1966) *The Nieman Reports*, 20, 7-10. "A Quarter Century of Science Reporting"
- 39 Carl, L.M. (1970) *The Quill*, 58, no. 3, 24-26. "Oil and Water: Journalism and Science Can Mix"
- 40 Carleton University, (1970) *The Can Opener* (Quarterly publication by the Alumni Association of Carleton University, Ottawa) 1, no. 4, 1-9. "Science and the Media"
- 41 Carleton University, (1972) *This Week Times Two*, 3, no. 24, August 18, 8. "Science Writing" (Résumé du projet de MEST sur le journalisme scientifique, décrivant certaines réalisations scientifiques et technologiques canadiennes: voir la publication: 'Réalizations patentes et latentes')
- 42 Carr, J. (1968) Rapport: Report on "The Role of the Specialist in Journalism"; Third Summer School of Professional Journalism, Canberra, Australia (février, 1967) 22. "Journalism, Medicine and Public Health"
- 43 Carruthers, J. (1972) *Content*, 16, February, 12. "Science, Journalism and Understanding"
- 44 Carruthers, J. (1973) Notes pour un discours: Notes for an Address to "Science Policy Seminar," février 7, 1973, Toronto, Ontario, 20pp. "The Lay Public and the Formation of Science Policy"
- 45 Carruthers, J. (1973) *Canadian Science Writers' Association (CSWA) Newsletter*, 3, no. 1, 16-17. "More Thoughts on the Halifax Seminar"
- 46 Carruthers, J. (1973) *Science Forum*, 6, no. 1, février, 37-38. "Sensationalism at the NRC, or should the pot call the kettle black?"
- 47 Chain, Sir Ernst (1970) *New Scientist*, 48, no. 724, 166-170. "Social responsibility and the scientist"
- 48 Chapman, S. (1974) *Physics Today*, 27, no. 6, 43-54. "Scientists in state government"
- 49 Chase, D.J. (1972) *The Quill*, 60 no. 10, 20-24. "Eco-journalism"
- 50 *Chemistry in Canada* (1974) 26, no. 2, février, 12. "Science Policy: More Public Knowledge Required"
- 51 CIECC (1971) Inter-American Council for Education, Science and Culture, Informe Final, Reunion Sombro, November-December, 1971, Bogota, Columbia, 64pp. (Espagnol) "La Difusion de la Investigacion Cientifica, Tecnologica y Educativa en America Latina"
- 52 CIMPEC (1973) "Manuel de Periodismo Educativo y cientifico" Inter-American Center for Production of Educational and Scientific Material for the Press, Bogota, Colombia, 1973, 175pp. (Espagnol)
- 53 CIMPEC (1973) Rapport: Report of the Inter-American Center for Production of Educational and Scientific Material for the Press, Bogota, Colombia, mars, 1973, 10pp. "Origin, Goals, Achievements, Functioning"
- 54 Clarke, E. and Root, V. (1972) "Your Future in Technical and Science Writing" (Richard Rosen Press, Inc., New York) 162pp.
- 55 Clarke, P. (1968) *Journalism Quarterly*, 45, no. 1, 7-13. "Does Teen News Attract Boys to Newspapers?"
- 56 Cohen, B. (1970) *The Can Opener* (A Carleton University Publication, Ottawa) 1, no. 4, 2-3. "Science and the Media. Part 1. Needed: a new concept"
- 57 Cohen, D. (1974) *New Scientist*, le premier août, 270-271 (Radio). "The Communicators: Science and the Media"
- 58 Cothorn, C.R. (1973) *American Journal of Physics*, 41, 41. "Teaching Science to Non-science Majors--Some Attitudes, Ideas and Approaches"
- 59 Couderc, P. (1971) *Impact of Science on Society*, 21 no. 2, 173-179. "An antidote for anti-science"
- 60 *Council for the Advancement of Science Writing* (1966) 20pp. "Bibliography of a Library on Science Writing" (Bibliographie)
- 61 *Council for the Advancement of Science Writing* (1972) Two-Year Report 1970-1971 and Ten-Year Summary (New York, Washington) 59pp.
- 62 Cowen, R.C. (1970) *Technology Review*, December, 3-7. "A Science Writer's Advice to Scientists"
- 63 Cox, J.W. (1971) *Journal of College Science Teaching*, 1, no. 2, 35. "Two Decades of Science Cartoons from *The New Yorker*"
- 64 Culliton, B.J. (1972) *Science*, 176, no.4042, 1403-1405. "Dual Publication: 'Ingelfinger Rule' Debated by Scientists and Press"
- 65 Culliton, B.J. (1973) *Science*, 182, 367. "Scientists and the Public Interest"
- 66 *Daedalus* (1974) été, 231 pp. "Science and Its Public: The Changing Relationship"
- 67 Davenport, J.B. (1972) *Search*, 3, no. 11-12, 397-401. "The Scientist as Communicator?"
- 68 Davenport, J.B. (1973) *Search*, 4, no. 5, 125, (Editorial) "Science and the Press"
- 69 Davis, H.L. (1974) *Physics Today*, 27, no. 8, 80. (Editorial) "From anti-science to pro-science"
- 70 Davis, R.C. (1958) Rapport: A report on a Nation-Wide Survey for the National Association of Science Writers (Survey Research Centre, Institute for Social Research, University of Michigan) 254pp. "The Public Impact of Science in the Mass Media" (Le public et l'information scientifique: rapport sur une enquête à l'échelle nationale pour le compte de l'Association nationale des rédacteurs scientifiques)

- 71 Davis, R.C. (1959) Rapport: A report of a National Survey on the Public Impact of Early Satellite Launchings for the National Association of Science Writers (Survey Research Centre, University of Michigan) 57pp. "Satellites, Science and the Public" (La science, l'information et le public: rapport de l'Association nationale des rédacteurs scientifiques)
- 72 Deacon, B. et Hamilton, D. (1973) Notes pour une allocution: Paper presented to IEEE Conference on the Future of Scientific & Technical Journals, New York City, mai, 1973, 13pp. "Editor's Role in the Survival of the Broad Technical Journal"
- 73 Divale, W. (1973) *Saturday Reviews: Science*, mars, 56. "Science in the News"
- 74 Donohue, G.A., Tichenor, P.J. and Olien, C.N. (1974) *Journalism Quarterly*, 50, no. 4, 652-659. "Mass Media Functions, Knowledge and Social Control"
- 75 Dotto, L. (1971) Thèse post-secondaire: Undergraduate thesis submitted to School of Journalism, Carleton University, Ottawa, septembre, 1971, 177pp. "Mass Media Coverage of the American Manned Space Program"
- 76 Dotto, L. (1974) *Science Forum*, 7, no. 4 (40), 4-5. "First let's understand the real purpose of science writing"
- 77 Douglas, J.H. (1974) *Science News*, 106, 92-93. *Daedalus* "On the Challenges to Science"
- 78 Drake, D. (1958) *NASW Newsletter*, 20 no. 2, 5-8. "A science writer looks at the American newspaper: Or-What really happened in Philadelphia?"
- 79 Dubos, R. (1966) *Science*, 154, no. 3749, 595. (Editorial). "Science Critics"
- 80 DuBridg, L.A. (1970) *Transactions of The New York Academy of Sciences*, 32, no. 2 (Ser. II), 165-169. (Lehman Award Address) "Science and Society"
- 81 Dupont Foundation (1969-70) *Survey of Broadcast Journalism*, 81-91. "The Environment, the Consumer, and the Broadcaster"
- 82 Ellison, J. (1970) *Writer's Digest*, November, 34-35. "Medical Writing"
- 83 Erskine, H. (1972) *Public Opinion Quarterly*, 36, nos. du printemps et de l'été, 120-135. "The Polls: Pollution and Industry"
- 84 Erskine, H. (1972) *Public Opinion Quarterly*, 36, nos. du printemps et de l'été, 263-280. "The Polls: Pollution and Industry"
- 85 Etzioni, A. (1972) *Science*, 177, no. 4047, 391. (Editorial). "Understanding of Science"
- 86 Etzioni, A. et Nunn, C.Z. (1973) *Science*, 181, no. 4105, 1123 (Editorial). "Public Views of Scientists"
- 87 Etzioni, A. et Nunn, C.Z. (1974) *Daedalus*, été, 191-205. "The Public Appreciation of Science in Contemporary America"
- 88 Evans, J.F. (1966) *Journalism Quarterly*, 43, no. 1, 124-127. "Agricultural News" in Illinois Daily Newspapers: Research in Brief"
- 89 Falk, J. (1968) Rapport: Report on "The Role of the Specialist in Journalism": Third Summer School of Professional Journalism, Canberra, Australia (février, 1967) 35. "Journalism and Science"
- 90 Fejer, D., Smart, R.G., Whitehead, P.C. et Laforest, L. (1971) *Public Opinion Quarterly*, 35, 235-241. "Sources of Information about Drugs among High School Students"
- 91 Finn, P. (1974a) Rapport: Report of the Vice-President, Canadian Science Writers' Association presented at the Annual CSWA meeting, Varennes, Quebec, January 24, 1974, 4 pp.
- 92 Finn, P. (1974b) Discours: Notes for a Dinner Address at the Annual Canadian Science Writers' Association Meeting, Varennes, Quebec, January 25, 1974, 3 pp.
- 93 Fishlock, D. (1974) *Nature*, 250, le 30 août, no. 5469, 747-749. "What makes a good science writer?"
- 94 Fleischmann, G. (1974) *Science Forum*, 7, no. 3, 19. "Society's needs vs. scientists' needs"
- 95 Fraley, P.C. (1963) *Journalism Quarterly*, 40 323-328. "The Education and Training of Science Writers"
- 96 Friedman, R. (1965) *Editor and Publisher*, le 20 mars, 9-10. "Doctors and Reporters Treat Problems of Science in News"
- 97 Friedman, S.M. (1974) *National Association of Science Writers (NASW) Newsletter*, 22, no. 4, 14-16. "Science Writing and Public Attitudes--A Summary"
- 98 Funkhouser, G.R. (1969) *Journalism Quarterly*, 46, no. 4, 721-726. "Level of Science Writing in Public Information Sources"
- 99 Funkhouser, G.R. (1972) Rapport: Report prepared for workshop on "The Goals and Methods of Assessing the Public's Understanding of Science" (Pennsylvania State University) 39 pp. "Public Understanding of Science: The Data We Have"
- 100 Funkhouser, G.R. (1973) Rapport final: Final Report on Workshop on "Goals and Methods of Assessing the Public's Understanding of Science", to the National Science Foundation, 18 pp. (November 29 and 30, 1972, Palo Alto, California) Report of January 26, 1973.
- 101 Funkhouser, G.R. et Maccoby, N. (1970) Rapport: Report of the Institute for Communication Research, Stanford University, 229 pp. "Communicating Science to Nonscientists — Phase I: A Correlational Study of Textual Variables and Audience Effects"
- 102 Funkhouser, G.R. et Maccoby N. (1971) *Journal of Communication*, 21, mars, 58-72. "Communicating Specialized Science Information to a Lay Audience"
- 103 Funkhouser, G.R. et Maccoby, N. (1971) Rapport: A report of the Institute for Communication Research, Stanford University, 141 pp. "Study on Communicating Science Information to a Lay Audience -- Phase II"
- 104 Funkhouser, G.R. et Maccoby, N. (1973) *Journalism Quarterly*, 50, no. 2, 220-226. "Tailoring Science Writing to the General Audience"
- 105 Funkhouser, G.R. et Maccoby, N. (1974) *Communication Research*, 1, no. 1, 110-128. "An Experimental Study on Communicating Specialized Science Information to a Lay Audience"
- 106 Gaensicke, S. (1968) Rapport préparé pour "Science and Mass Media" (International Seminar Report German Foundation for Developing Countries and the United Nations Economic Commission for Africa) Berlin, août-septembre, 70-75. "Science Coverage — An Editorial Problem"
- 107 Gardels, K.D. (1959) Thèse de maîtrise: University of Wisconsin M.Sc. thesis. "Scientists and Science Journalism"
- 108 Garvey, W.D., Lin, N. et Tomita, K. (1972) *Information Storage and Retrieval*, 8, 207-221. "Research Studies in Patterns of Scientific Communication: III. Information-Exchange Processes Associated with the Production of Journal Articles"
- 109 Garvey, W.D., Lin, N., Nelson, C.E. et Tomita, K. (1972) *Information Storage and Retrieval*, 8, 159-169. "Research Studies in Patterns of Scientific Communication: II. The Role of the National Meeting in Scientific and Technical Communication"
- 110 Gillespie, l'Hon. A. (1972) Notes pour le discours prononcé par le Ministre d'État aux sciences et technologie devant l'Association canadienne des géologues, Montréal, le 23 août, 1972 22 pp.
- 111 Gillespie, l'Hon. A. (1972) Notes pour le discours du Ministre d'État aux sciences et à la technologie à la réunion de l'*American Institute of Aeronautics and Astronautics* et du *Canadian Aeronautics and Space Institute*, Ottawa, le 10 juillet, 1972, 27 pp.
- 112 Gillespie, l'Hon. A. (1972) Discours par le Ministre d'État aux sciences et à la technologie (MÉST) lors de la réunion annuelle de la Société canadienne des zoologistes, Toronto, Ontario, le 29 mai, 1972, 8 pp.
- 113 Goldsmith, M. (1974) *Nature*, 250, le 30 août, no. 5469, 752-754. "Popularisation of Science"
- 114 Godden, J. (1967) *Canadian Medical Association Journal*, 96, 110-111. "Critical but Interested: The Medical Writers Workshop"
- 115 Godfrey, N. (1974) *National Association of Science Writers (NASW) Newsletter*, 22, no. 1, 23. "Showing Copy to Sources"

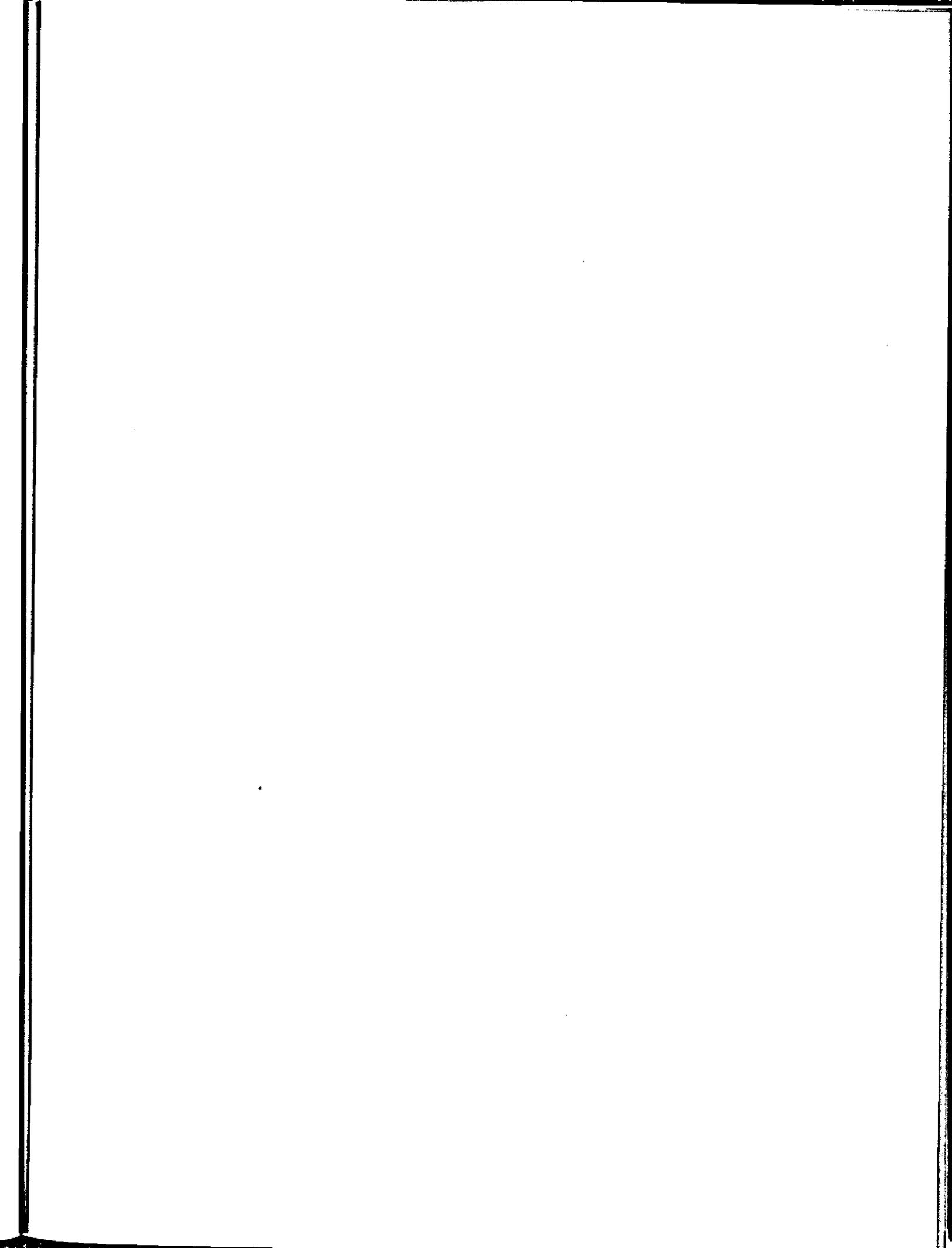
- ¹¹⁶ Goodell, R. (1973) *Harvard University Newsletter of the Program on the Public Conception of Science*, 4, juin, 25-26. (V. Science and the Media) Notes on a research project at Stanford University, Department of Communication. "The Visible Scientists"
- ¹¹⁷ Grant, R.H. et Fisher, K.D. (1972) *Federation Proceedings, (Federation of American Societies for Experimental Biology-FASEB)*, 30, no. 3, 816-826. "Scientists and Science Writers: Concerns and Proposed Solutions"
- ¹¹⁸ Grant, R.H., Fisher, K.D. et Schneider, H.A. (1973) *Federation Proceedings, (Federation of American Societies for Experimental Biology-FASEB)*, 32, no. 4, 1441-1448. "Improving Information Exchange Between Scientists and Representatives of the Communications Media: Conference II"
- ¹¹⁹ Greenberg, D.S. (1969) *Science*, 164, 931 (Nouvelles et commentaires) "Britain: Scientists Form New Groups to Promote Social Responsibility"
- ¹²⁰ Gregory, J.B. (1974) *Science Forum* 7, no. 4 (40), 3-4. "How much science is getting to the public via Canada's mass media?"
- ¹²¹ Gribbin, J. et Selkirk, F. (1974) *Nature*, 248, 181-182. "Science on television: Under the BBC's bushel"
- ¹²² Gribbin, J. (1974) *Nature*, 248, le 26 avril, 722. "Should scientists be seen and not heard?"
- ¹²³ Grunig, J.E. (1974) *Journalism Quarterly*, 51, no. 3, 387-399. "Three Stopping Experiments on the Communication of Science"
- ¹²⁴ Haber, H. (1968) Rapport dans "Science and Mass Media," (International Seminar Report) (German Foundation for Developing Countries and the United Nations Economic Commission for Africa) Berlin, août-septembre, 3-13. "Public Science"
- ¹²⁵ Hammond, A.L. (1973) *Harvard University Newsletter of the Program on Public Conception of Science*, 4, juin, 20-21. (V. Science and the Mass Media)
- ¹²⁶ Hanlon, J. (1973) *New Scientist*, le 8 novembre, 386-387. (Commentaires) "Unsound tactics"
- ¹²⁷ Hanneman, G.J. (1973) *Public Opinion Quarterly*, 37, no. 2, 171-191. "Communicating Drug Abuse Information Among College Students"
- ¹²⁸ Harvard University (1972) *Newsletter of the Program on the Public Conceptions of Science* (Blanpied, W.A., ed.) Jefferson Physical Laboratory, Cambridge, Mass. Program supported by grants from the National Science Foundation and the Commonwealth Fund. Current, updated bibliography subdivided into four sections: I. Call for Contributions; II. Communications from Readers; III. Bibliography of Articles and Books on the Public Conceptions of Science.
- ¹²⁹ Haskins, C.P. (1973) *American Scientist*, 61, no. 6, 653-659. "Science and Social Purpose"
- ¹³⁰ Heintze, C. (1970) *National Association of Science Writers (NASW) Newsletter*, 18, no. 2, 12-14. "Science and Science Writing"
- ¹³¹ Hess, E.L. (1974) *Federation Proceedings (Federation of American Societies for Experimental Biology)*, 33, no. 9, 1983. (Opinion) "Public Understanding of Science"
- ¹³² Hohenberg, J. (1973) "The Professional Journalist: A Guide to the Practices and Principles of the News Media" (Holt, Rinehart and Winston, Inc.) Voir le chapitre 27: "The Specialist," 496-517, "The Ecology" (499-501) et "Science Writing" (501-503)
- ¹³³ Hollobon, J. (1974) *The Toronto Globe and Mail*, March, 14. "Shunned by young people: Scientists told to improve image with public"
- ¹³⁴ Horowitz, I.L. et Barker, P. (1974) *International Social Science Journal*, 26, no. 3, 393-410. "Mediating journals: reaching out to a public beyond the scientific community"
- ¹³⁵ Information Canada (1969) "Communiquer: Rapport du Groupe de travail sur l'information gouvernementale, Ottawa, Canada. Volume I: Panorama, 75 pp; volume II: Recherches et analyses, 434 pp.
- ¹³⁶ Ingraham, B. (1971) *Canadian Science Writers' Association (CSWA) Newsletter*, 1, no. 2, 13-15. "Science Writers, Funnels for 'Gobbledegook' from Scientists?"
- ¹³⁷ Japan Documentation Society (NIPDOK) (1967) "Science Information in Japan" (Kikai Sinko Kaikan, Siba Park, Tokyo, Japan) 192pp. Voir le chapitre 9: Popular Science Information, 9.2.2., 82-85. "Mass Media for the Propagation of Scientific Knowledge"
- ¹³⁸ Johnson, K. (1963) *Journalism Quarterly*, 40, 315-322. "Dimensions of Judgment of Science News Stories"
- ¹³⁹ Johnson, L.F. (1957) *Journalism Quarterly*, 34, 247-251. "Status and Attitudes of Science Writers"
- ¹⁴⁰ Johnides, T. (1970) *Physics Today*, 23, no. 3, mars, 43-45. (The Non-Science Major) "Mr. Wizard Revisited"
- ¹⁴¹ *Journalisme* (1966) "Actes du Colloque Réuni au Centre International d'Enseignement Supérieur du Journalisme de Strasbourg", no. 29, 121 pp. "Le rôle des moyens d'information dans la vulgarization de la science"
- ¹⁴² Kears, B. et Powers, R.D. (1961) *Journalism Quarterly*, 38, 221-223. "Estimating the Understanding of Scientific Terms"
- ¹⁴³ Kears, B. (1963) *Journalism Quarterly*, 40, 329-331. "Science Popularization in the Soviet Press"
- ¹⁴⁴ Kelly, K. (1974) *Science Forum* 40, 7, no. 4, (40), 9. "Finding out why the communication links sometimes collapse"
- ¹⁴⁵ Kenward, M. (1973) *New Scientist*, 826. (Commentaires) "No representation without information"
- ¹⁴⁶ Kriehbaum, H. (1956) *Science*, 123, 707-709. "What's Right with Science News Reporting"
- ¹⁴⁷ Kriehbaum H. (ed.) (1957) "When Doctors Meet the Press: a frank discussion by science writers and physicians on the controversy between the press and the medical profession" (Published for the Josiah Macy, Jr. Foundation by New York University Press, N.Y.) 119 pp.
- ¹⁴⁸ Kriehbaum, H. (1958) Rapport: A report of the National Association of Science Writers, (New York University Press, New York) 43 pp. "Science, the News, and the Public"
- ¹⁴⁹ Kriehbaum, H. (1959) *Science*, le 24 avril, 1092-1095. "Public Interest in Science News"
- ¹⁵⁰ Kriehbaum, H. (1960) *Nieman Reports*, 14, no. 2, 26. "Bouquets and Booby Traps for Science Writers"
- ¹⁵¹ Kriehbaum, H. (1960) Discours: Talk at Pennsylvania State University before the joint session of The American Studies Association and the Association for Education in Journalism, le 30 août, 1960, 7 pp. "Science Popularization in Both Entertainment and Informational Media"
- ¹⁵² Kriehbaum, H. (1962) *The Journalism Educator*, 47-49. Discours: Address presented at the First Inter-American Seminar on Science Journalism in Santiago, Chile, octobre, 1962. "The Training of Science Writers"
- ¹⁵³ Kriehbaum, H. (1963) *Journalism Quarterly*, 40, 291-292. "Reporting science information through the mass media"
- ¹⁵⁴ Kriehbaum, H. (1965) *Editor and Publisher*, le 30 octobre, 14 and 47. "At Sputnik Plus 8: More Science News"
- ¹⁵⁵ Kriehbaum, H. (1966) *Journalism Quarterly*, 43, 120-121. "Two Gemini Space Flights in Two Metropolitan Dailies"
- ¹⁵⁶ Kriehbaum, H. (1967) "Science and the Mass Media" (New York, New York University Press) 243 pp.
- ¹⁵⁷ Kriehbaum, H. (1968) *Science Forum*, 1, no. 4, 21-22. "A New Challenge for Mass Media: Reporting the Social Sciences"
- ¹⁵⁸ Kriehbaum, H. (1974) *Editor and Publisher*, 107, no. 34 (le 24 août) 40 and 33. "Science news coverage changes: Five years after moon walk"
- ¹⁵⁹ Kurtz, E. (1966) *Science*, 154, 800-801 "Public Understanding of Science: 133rd AAAS Meeting, Washington, D.C., les 26-31 décembre, 1966"
- ¹⁶⁰ Kwolek, W.F. (1973) *Journalism Quarterly*, 50, no. 2, 225-264. "A Readability Survey of Technical and Popular Literature"
- ¹⁶¹ Ladd, E.C., Jr. et Lipset, S.M. (1972) *Science*, 176, le 9 juin, 1091-1099. "Politics of Academic Natural Scientists and Engineers"
- ¹⁶² Laing, M. (1962) Thèse de maitrise: M.Sc. thesis, University of Wisconsin (Madison, Wisconsin) 114 pp. "Image, Empathy and Translation in Public Service Communication"

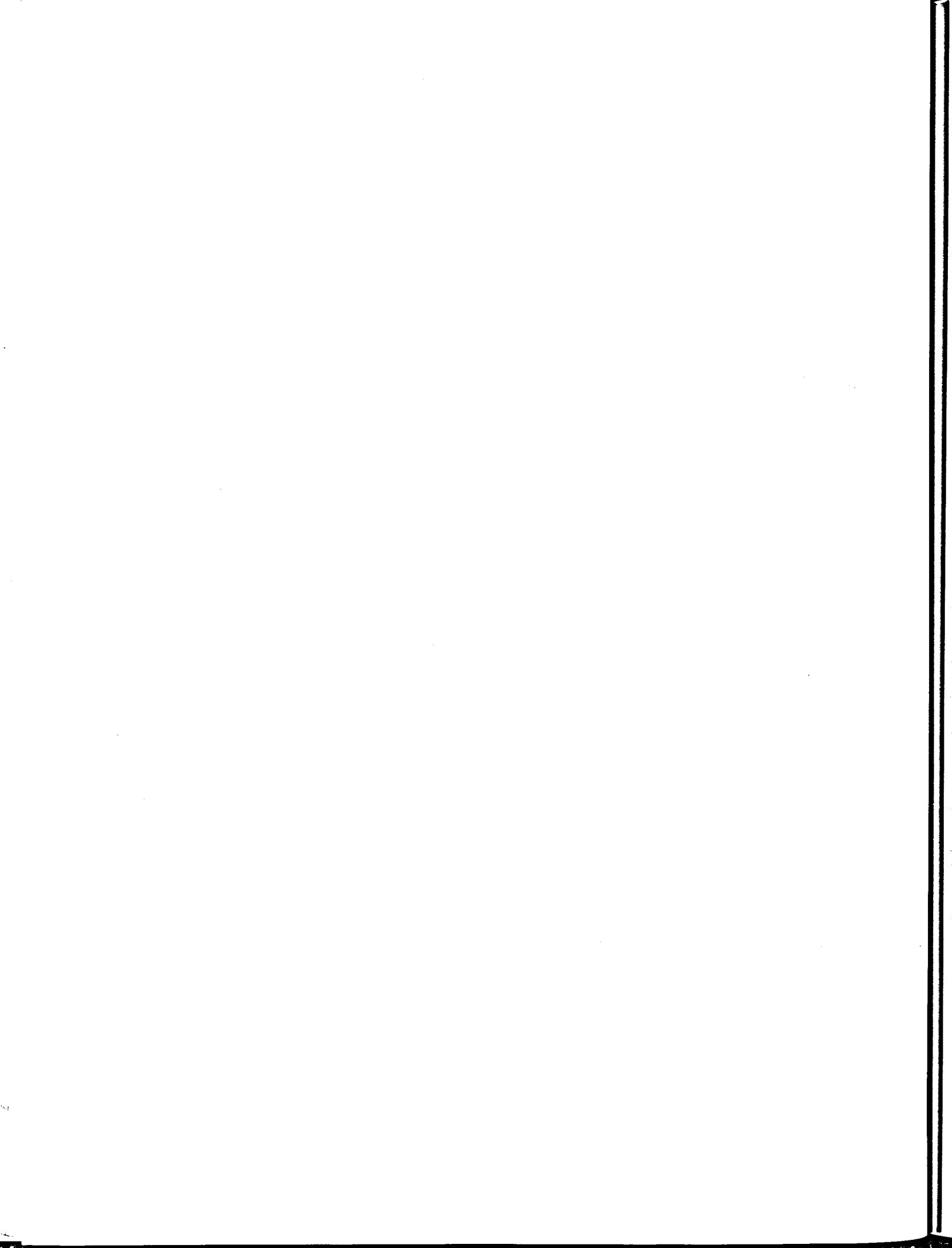
- 163 Laing, M. (1971) *Canadian Science Writers' Association (CSWA) Newsletter*, 1, no. 2, 4. "First Survey of Canadian Science Writers Underway"
- 164 Laing, M. (1974) *Science Forum*, 7, no. 42, 31-32. (Lettres) "Unpleasant facts about science writing in Canada"
- 165 Lampert, H. et Poland, F. (1967) Report on a science reporting survey of Canadian managing editors, 3pp. (Unpublished). "Science News Reporting Doubled in Ten Years"
- 166 Lamson, R.W. (1973) *Mechanical Engineering*, octobre, 42-45. "Science and Technology Policy: the citizen engineer's role"
- 167 La Porte, T. et Metlay, D. (1973) Rapport: Report prepared for the Institute of Governmental Studies (Working Paper No. 6) (University of California, Berkeley) 40 pp. "They Watch and Wonder: The Public's Attitude Toward Technology: A Survey"
- 168 Larsen, J.A. (1972) *The Journal of Environmental Education*, 3, no. 3, 32-35. "Mass Communications and Environmental Revolution"
- 169 Larsen, J.A. (1972) *College and University Journal*, 11, no. 4, septembre, 1972, 32. "Science, Communication, Society"
- 170 Lassahn, P.H. (1967) *Journalism Quarterly*, 44, no. 4, 702-707. "Comparisons of Judgments about Agricultural Science News"
- 171 *Le Progrès Scientifique* (1973) (Paris, France) no. 160, janvier, 115 pp. "Science et Société: Le colloque de Saint-Paul-de-Vence, 5-7 juin, 1972"
- 172 *Le Progrès scientifique* (1974) nos. 165-166. (août-septembre-octobre, 1974) "Les attitudes de l'opinion publique à l'égard de la recherche"
- 173 Lieberman, J.B. et Kimball, P.T. (1961) *Journalism Quarterly*, 38, 527-534. "Educating Communicators of Specialized Subjects"
- 174 Light, I. (1960) *Journalism Quarterly*, 37, 53-60. "Science Writing: Status and Needs"
- 175 Livingston, J. (1974) *Science Forum*, 7, no. 3, 6-7. "Openpit Mining: precisely what the public needs"
- 176 MacDougall, C.D. (1969) "Interpretative Reporting" (*Macmillan Co., New York; Collier-Macmillan Ltd, London; Fifth Edition*) 460-472. "Handling Important Assignments: Science"
- 177 Martin, R.K., O'Keefe, G.J. et Nayman, O.B. (1972) *Journalism Quarterly*, 49, no. 3, 460-468. "Opinion Agreement and Accuracy Between Editors and their Readers"
- 178 Mathewson, J. (1962) *Science*, 138, no. 3547, 1375-1379. "Science for the Citizen: An Educational Problem"
- 179 McCarthy, T.J. (1974) *Harvard University Newsletter of the Program on Public Conception of Science*, 6, janvier, 13-16. (III Communications from Readers) "Thoughts on the feasibility of using public service television broadcasting to catalyze a broad range of public understanding of science activities."
- 180 McCormack, M. (1973) *This Week Times Two* (A Carleton University (Ottawa) Publication), 5, no. 13, 2-3. "Writing Science"
- 181 McCurdy, P.P. (1972) *Canadian Science Writers' Association (CSWA) Newsletter*, 2, no. 4, 17-18. "You might as well ask Picasso..."
- 182 McGowan, A. (1973) *Environment*, 15, no. 4, 16-20. "The Scientists' Institute for Public Information"
- 183 Mehl, J.W. (1973) *Federation Proceedings*, (Federation of American Societies for Experimental Biology-FASEB) 32, no. 11, 2075-2076. (Opinion) "The Crisis of Identity in Science"
- 184 Metraux, R. (1963) *Journalism Quarterly*, 40, no. 3, 332-338. "International Communication of Science Information"
- 185 Michael, D.N. (1969) *Public Opinion Quarterly*, 24, 573-582. "The Beginning of the Space Age and American Public Opinion"
- 186 *Minerva* (1974) 12, 153-158. "The Public Understanding of Science"
- 187 Morris, C. (1960) *Journal of Communication*, 10, 205-210. "Values, Problematic and Unproblematic, and Science"
- 188 Morrison R.W. (1973) *Science Forum*, 6, no. 3, 3-6. "Responsibility evaded: reporting on technology in the mass media"
- 189 Morrison, R.W. (1974) *Science Forum*, 7, no. 3, 7-8. "Canadians should produce their own such publications"
- 190 Moyal, A.M. (1973) *Search*, 4, no. 5, 133-138. "Science and the Press in Australia"
- 191 Murch, A.W. (1971) *Public Opinion Quarterly*, 35, 100-106. "Public Concern for Environmental Pollution"
- 192 Negus, S. (1963) *Science*, 139, 629-630. "Public Information Service"
- 193 Nelson, B. (1967) *Science*, 157, no. 3791, 903-907. "Scientist and Citizen: St. Louis Group Broadens Educational Role"
- 194 Nelson, I'Hon. G. (1969) *Federation Proceedings*, (Federation of American Societies for Experimental Biology-FASEB) 28, no. 5, 1621-1623. "The Federal Government and the Scientist"
- 195 *New Scientist* (1973) 58, no. 847, 503-504. (Feedback) "Snub for Science Reporters"
- 196 Newell, H.E. (1970) *EOS: Transactions of the American Geophysical Union*, 51, "Science and the Public" et "Opportunity and Challenge"
- 197 Newman, I. (1973) *Search*, 4, no. 5, 139-143. "Science and the Press: A survey of science writing in Sydney newspapers, de septembre à décembre 1971"
- 198 Novic, K. et Sandman, P.M. (1974) *Journalism Quarterly*, 51, no. 3, 448-452. "How Use of Mass Media Affects Views on Solutions to Environmental Problems"
- 199 Oates, W.R. (1974) *Journalism Quarterly*, 50, no. 4, 680-684. "Social and Ethical Content in Science Coverage by Newsmagazines"
- 200 O'Keefe, M.T. (1969) *Journalism Quarterly*, 46, 237-242. "The Mass Media as Sources of Medical Information for Doctors"
- 201 Ontario Editorial Bureau (1974) "Management and the Media: A Guide to Industrial Relations Communications with News Media" 9 pp.
- 202 Patterson, J., Booth L. et Smith, R. (1969) *Journalism Quarterly*, 46, 559-603. "Research in Brief: Who Reads about Science?"
- 203 Patterson, W.C. (1974) *Science Forum*, 7, no. 3, 3-4. "Helping the public judge contentious issues involving science"
- 204 Perl, M., Primack, J. et von Hippel, F. (1974) *Physics Today*, 27, no. 6, 23-31. "Public-interest science — an overview"
- 205 Perlman, D. (1974) *Harvard University Newsletter of the Program on Public Conception of Science*, 6, January, 12-13. (III Communications from Readers). "Description of a scientist-media seminar to be organized at the University of California, San Francisco."
- 206 Perlman, D. (1974) *Daedalus*, été, 207-222. "Science and the Mass Media"
- 207 Phillipson, D. (1973) "A Usually Reliable Source: A Handbook for Scientists, Physicians and Public Relations Officers" (Also referred to as the Canadian Science Writers' Association Handbook) (De source généralement bien informée: un manuel à l'usage des scientifiques, des physiciens et des agents des relations publiques également connu sous le nom du Canadian Science Writers' Association Handbook (Manuel de l'Association Canadienne des Rédacteurs Scientifiques), 33 pp.
- 208 Phillipson, D. (1974) Rapport: An Intervention Before the Canadian Radio-Television Commission, in response to CRTC Public Notice 1973-63, le 4 février, 1974, 143pp. "Science Coverage on CBC Radio and Television"
- 209 Pockley, P. (1972) Rapport: Paper presented to the 44th Australian and New Zealand Association for the Advancement of Science (ANZAAS) Congress, Sydney, Australie, 4 pp. "The Practice and Perils of Popularizing: Private Science and Public Science: Private Media and Public Media: Study of Public Attitudes to Science"

- ²¹⁰ Pockley, P. (1972) Rapport: Paper presented to the 44th Australian and New Zealand Association for the Advancement of Science (ANZAAS) Congress, Sydney, Australie, 8 pp. "The Practice and Perils of Popularizing: The Philosophy of Science on Television and its Practice in Australia"
- ²¹¹ Poland, F. (1974) *Science Forum*, 7, no. 3, 13-14. "Science Writing in Canada: results of a survey discussed"
- ²¹² Poland, F. (1974) *International Science Writers' Association Newsletter*, 74-2, 1-2. "The Significance of Scientific Journalism for Today's Society"
- ²¹³ Pool, I. de Sola (1968) *Science and Technology*, 76, avril, 87-101. "Social Trends"
- ²¹⁴ Provost, G. (1974) *Science Forum* 40, 7, no. 4, 8. "La situation telle qu'elle existe chez les francophones"
- ²¹⁵ Prowitt, D. (1972) Rapport: Report on current science programming on radio and television prepared for the AAAS Committee on the Public Understanding of Science (Rapport rédigé pour le compte du Comité de la vulgarisation scientifique Public Understanding of Science de l'Association américaine du développement des sciences) (AAAS Miscellaneous Publication #72-17) septembre, 1972, 49 pp. "Science Programming on Radio and Television" (La programmation scientifique à la radio et à la télévision)
- ²¹⁶ Prowitt, D. (1973) *Harvard University Newsletter of the Program on Public Conception of Science*, 4, June, 21-24. Comments on television coverage of science by the Executive Producer of WNET/Channel 13 Science Program Group, New York. (Commentaires)
- ²¹⁷ *Québec Science* (1974) 12, no. 17, 25. (La science et les hommes) "Les mass media ont horreur de la science"
- ²¹⁸ Ratchford, J.T. (1974) *Physics Today*, 27, no. 6, 38-41. "How scientists advise the Congress"
- ²¹⁹ Redeker, J.A. (1971) *New Scientist and Science Journal*, 51, no. 768, 580-581. "Education: a TV luxury?"
- ²²⁰ Rickerd, J.P. (1974) *Science Dimension*, 14-18. "Communicating research results--The Canadian Journals of Research"
- ²²¹ Riley, R. (1970) *The Can Opener*, (A Carleton University Publication, Ottawa) 1, no. 4, 3-5. "Science and the Media, Part I. Needed: A new attitude"
- ²²² Robertson, M. (1974) *Nature*, 248, 623. "Science on Television: US 'Nova' less than super"
- ²²³ Robertson, Sir R. (1974) *Search*, 5, no. 5, 191-197. "Survival-Science or Superstition?"
- ²²⁴ Robinson, E.J. (1963) *Journalism Quarterly*, 40, no. 3, 306-314. "Analyzing the Impact of Science Reporting"
- ²²⁵ Roland, C.G. (1970) *The Quill*, 58, no. 3, 20-23. "A Medical Man Ponders: The Public Must Know... But When?"
- ²²⁶ Rosenfeld, A. (1974) *Saturday Review/World*, le 15 juin, 51. Science: "When Does a Science Story Become a Story?"
- ²²⁷ Roy, R. (1972) Rapport: Paper presented to Workshop on the Public Understanding of Science on Nov. 28-30, 1972 at Palo Alto, California, 6 pp. "Why should the public 'understand' science?"
- ²²⁸ Rubin, D.M. et Sachs, D.P. (1971) "Mass Media and the Environment: The Environment Information Explosion: The Press Discovers the Environment" (Stanford University Press) 280 pp.
- ²²⁹ Rubin, D.M. et Sachs, D.P. (1973) "Mass Media and the Environment: Water Resources, Land Use and Atomic Energy in California:" (Praeger Special Studies) (Praeger Publishers, New York, Washington, London) 320 pp.
- ²³⁰ Sandman, P.M. (1974) Rapport préparé pour "Mass Media Education: Can the Media do the job?" (Stapp, W.B. et Swan, J.A., Eds.) Sage Publishing Co. Ltd.
- ²³¹ Sauvé, l'Hon. Jeanne (1974) Discours du Ministre d'État aux sciences et à la technologie au Séminaire de la rédaction scientifique de l'Association des rédacteurs scientifiques (ACRS), Varennes, Québec, le 25 janvier, 1974, 26 pp.
- ²³² Scheffold, H.M. (1968) Rapport préparé pour: "Science and Mass Media" (International Seminar Report) (German Foundation for Developing Countries and the United Nations Economic Commission for Africa) Berlin, août-septembre, 14-34. "Development, Education and Mass Media"
- ²³³ Schramm, W. (1962) "Science and the Public Mind" (La science et l'opinion publique) (Rapport) (Institute for Communication Research, Stanford University, California), 20 pp.
- ²³⁴ Schramm, W. et Wade, S. (1967) Rapport final: Final Report to the U.S. Office of Education (Institute for Communication Research, Stanford University, California) 163 pp. "Knowledge and the Public Mind: A Preliminary Study of the Distribution and Sources of Science, Health, and Public Affairs Knowledge in the American Public"
- ²³⁵ Schramm, W. et Wade, S. (1970) "Knowledge and the Public Mind" (Institute for Communication Research, Stanford University, California).
- ²³⁶ Schrader, H.L. (1968) Rapport préparé pour "Science and Mass Media" (International Seminar Report) (German Foundation for Developing Countries and the United Nations Economic Commission for Africa) Berlin, août-septembre, 77-86. "The Journalist as an Auxiliary Health Worker"
- ²³⁷ *Science News* (1974) 106, no. 5, le 3 août, 71. "Minority Grants: Health writing"
- ²³⁸ *Science* (1973) 182, no. 4110, 369. "Science Still in Public Favor"
- ²³⁹ *Science Forum* (1968) 1, no. 1, février, 2. (Editorial) "Helping to Close the Gap"
- ²⁴⁰ *Science Forum* (1970) 3, no. 4, 2. (Editorial) "Hazards of Getting Science News to the Public"
- ²⁴¹ *Science News* (1972) 101, (janvier) 21-22. "Scientists and Citizens: When are They Different?"
- ²⁴² *Science News* (1973) 104, no. 10, 151. "Survey of public attitudes toward science and technology: Generally positive view"
- ²⁴³ *Science News* (1974) 105 (le 9 mars), no. 10, 157-158. "Would you buy a used car from a scientist?"
- ²⁴⁴ "Science and Mass Media" Rapport: German Foundation for Developing Countries and the United Nations Economic Commission for Africa (1968) International Seminar Report of a seminar held in Berlin, le 16 août au 7 septembre, 1968, 120 pp.
- ²⁴⁵ *Chemistry in Canada* (1974) 26, no. 2, février, 12. "Science Policy: More Public Knowledge Required"
- ²⁴⁶ Science Service (1961) Rapport: Summary report of conference conducted under grant by the National Science Foundation, le 9 juin, 1961, Washington, D.C., 99 pp. "Conference on the Role of Schools of Journalism in the Professional Training of Science Writers"
- ²⁴⁷ Scupham, J. (1970) "The Revolution in Communications" (Holt, Rinehart and Winston, Ltd., London), Voir le chapitre 7, 115-128. "Science and the Layman"
- ²⁴⁸ Seale, R.G. (1973) *Science Forum*, 6, no. 3, 23-24. "Objectivity, science writers, and the social sciences"
- ²⁴⁹ Sears, P.B. (1972) *The American Biology Teacher*, (octobre), 396-399. "Reflections on Science Writing"
- ²⁵⁰ Segrest, J.P. (1973) *Science*, 182, 336. "Science and Society"
- ²⁵¹ Seitz, F. (1971) *Science Policy Reviews*, 5, no. 2, 3. "Attitudes of Society"
- ²⁵² Seltzer, R.J. (1973) *Harvard University Newsletter of the Program on the Public Conception of Science*, 4, juin, 26-28. "Excerpts from a letter by the Assistant Editor of Chemical and Engineering News"
- ²⁵³ Shannon, J. (ed.) (1973) "Science and the Evolution of Public Policy" (Rockefeller University Press) 257 pp.
- ²⁵⁴ Shaw, D.L. et Van Nevel, P. (1967) *Journalism Quarterly*, 44, 548. "The Information Value of Medical Science News"
- ²⁵⁵ Sherburne, E.G., Jr. (1963) *Journalism Quarterly*, 40, 300-305. "Science on Television: A Challenge to Creativity"
- ²⁵⁶ Sherburne, E.G., Jr. (1966) Discours: Speech to the Academy Conference at the Annual Meeting of the American Association for the Advancement of Science, (Washington, D.C.) le 27 décembre, 1966, 13 pp. "The Role of the State and Local Academies of Science in the Public Understanding of Science"

- 257 Sherburne, E.G., Jr. (1967) Discours: Speech to the Advisory Committee for Science Education, National Science Foundation (Washington, D.C.) le 27 juillet, 1967, 12 pp. "The Definition of Program Areas for Public Understanding of Science Activities"
- 258 Sherburne, E.G., Jr. (1972) Rapport: Report prepared for the Workshop on 'Goals and Methods of Assessing the Public's Understanding of Science', Palo Alto, California, le 29 novembre, 1972, 22 pp. "Problems, Publics, and Stages of Development in Public Understanding of Science"
- 259 Sherburne, M.L. (1974) *Science News*, 105, no. 9, 147. "NOVA TV Series: A Review"
- 260 Sherwood, M. (1973) *New Scientist*, 60, 417-419. (In Person). "Mme. Sauvé's Crystal Ball"
- 261 Sherwood, M. (1974) *New Scientist*, le 2 mai, 249-250. Perspective: "What is science journalism for?"
- 262 Sherwood, M. (1974) *Scientist*, 64, le 3 octobre, 54-55. "Science and Its Public: The Changing Relationship" (Review)
- 263 Siminovitch, L. (1968) *Science Forum*, 1, no. 2, avril, 25-26. "The synthesis of DNA: a success story — and a moral"
- 264 Simon, H.A. (1973) *Science*, 181, 613. "Relevance-There and Here"
- 265 Singer, A. (1966) *Science*, 154, le 11 novembre, 743-745. "Science Broadcasting in Britain" (La Grande-Bretagne et la diffusion scientifique)
- 266 Small, W.E. (1964) Thèse de maîtrise: Master's Thesis, School of Journalism, Michigan State University. "Training of the Science Writer"
- 267 Smith Kline & French Laboratories (1964) "Scientist, Meet the Press: A Practical Guide to Press Relations for Scientists and Research Managers", Public Relations Department, Philadelphia, Pa., no. 64, 16 pp.
- 268 Snieckus, V. (1973) *Chemistry in Canada*, 25, no. 11, 6. "Reactions to Science"
- 269 Solandt, O.M. (1972) *Science Forum*, 5, no. 2, 20-21. "Scientists and the Press: How to Improve Communications"
- 270 Somers, E. (1971) *Canadian Science Writers' Association (CSWA) Newsletter*, 1, 2, 5-7. "The Reporting of Government Science"
- 271 Sorenson, J.S. et Sorenson, D.D. (1972) *National Association of Science Writers (NASW) Newsletter*, 20, no. 4, 17. "Science Content Increases in National Magazines"
- 272 Sorenson, J.S. et Sorenson, D.D. (1973) *Journalism Quarterly*, 50, no. 2, 97-101. "A Comparison of Science Content in Magazines in 1964-70"
- 273 Sormany, P. (1974) "Journalisme scientifique." *Sixième partie du rapport "Opération Sciences Fondamentales"*, juin, Québec, 1974, 9 pp.
- 274 Spilhaus, A.F. (1971) *EOS; Transactions of the American Geophysical Union*, 52, 59. "Science for the People"
- 275 Spurgeon, D. (1973) *Canadian Science Writers' Association (CSWA) Newsletter*, 3, no. 1, 11-13. "Analysis of Second Science Writers' Association Seminar, Halifax"
- 276 Spurgeon, D. (1974) *Science Forum*, 7, no. 41, 12-15. "Do developing countries need a new kind of science journalism?"
- 277 Stephens, R.E. (1973) Rapport: Report of Program Manager for the Office of Public Understanding of Science, National Science Foundation. (A list of 20 projects awarded NSF grants in 1972-73, including brief descriptions, grant amounts and duration of each, is appended to the report.) "Public Understanding of Science: The Problem and the Players"
- 278 Stephenson, W. (1972) Rapport: A Report on the Symposium of October 24-26, 1972 at Lake Ozark, Missouri, Mid-America Science Communication Program, project no. 45, National Science Foundation, School of Journalism, University of Missouri, 13 pp. "pScience: Science in Society"
- 279 Stephenson, W. (1973) Rapport: A Report on "Seminar Series for News Editors", School of Journalism, University of Missouri--Columbia (National Science Foundation Grant GM-34938) décembre, 1973, 177 pp. "pScience: Science in Society"
- 280 Stephenson, W. (1973) Rapport: A Report on the January 9-11, 1973 Symposium at Lake Ozark, Missouri, Mid-America Science Communication Program, 23 pp. "pScience: Science in Society"
- 281 Stronck, D.R. (1971) *The Science Teacher*, 38, 34-37. "Attitudes on the Population Explosion"
- 282 Sullivan, J.B. (1974) *Physics Today*, 27, no. 6, 32-37. "Working with citizens' groups"
- 283 Sullivan, W. (1970) *Physics Today*, 23, no. 8, 51-53. Books & Journals: A Special Report. "Writing Science for the Public"
- 284 Sullivan, W.S. (1974) *Chemical & Engineering News*, le 4 février, 15. "C & EN Talks With... Walter S. Sullivan"
- 285 Suzuki, D.T. (1971) Discours: Lecture presented under the sponsorship of the Faculty of Science in conjunction with the Humanities Association of Canada at the University of New Brunswick, le 6 octobre, 1971, 23 pp. "Genetics and the Future of Man"
- 286 Suzuki, D.T. (1973) *Actualités du Ministère d'État aux Sciences et Technologie*, 2, no. 10, 5-7. «Paragraphe tirés d'une interview accordée au réseau de télévision CBC diffusée le 3 octobre, 1973. «Les responsabilités des scientifiques vues par l'un d'entre eux»»
- 287 Sweet, J.S. (1971) *Writer's Digest*, octobre, 28-30, 52-54. "Science Sells"
- 288 Swinehart, J.W. et McLeod, J.M. (1960) *Public Opinion Quarterly*, 24, 584-590. "News about Science: Channels, Audiences and Effects"
- 289 Swinehart, J.W. (1968) *American Journal of Public Health*, 58, le 7 juillet. "Voluntary Exposure to Health Communications"
- 290 Tankard, J.W., Jr. et Ryan M. (1972) Rapport: Report from Temple University (Philadelphia) 24 pp.; aussi: *Journalism Quarterly*, 51, no. 2, 219-225 et 334. "News Source Perceptions of the Accuracy of Science Coverage"
- 291 Tannenbaum, P. (1963) *Science*, 140, 579-583. "Communication of Science Information"
- 292 Tanner, R.H. (1972) *Canadian Science Writers' Association (CSWA) Newsletter*, 2, no. 4, 9-11. "The State of Canada in Science Writing"
- 293 Taviss, I. (1972) *Technology & Culture*, 13, 606-621. (Notes and Queries) "A Survey of Popular Attitudes Toward Technology"
- 294 Taylor, G.R. (1970) *Science Forum*, 3, no. 5, 2. (Lettres) "Scientists and the Popular Press"
- 295 Taylor, W.L. (1957) *Journalism Quarterly*, 34, 191-201. "Gauging the Mental Health Content of the Mass Media"
- 296 Thistle, M.W. (1958) *Science*, 127, 951-955. "On Popularizing Science"
- 297 Thistle, M.W. (1959) *Science*, 129, 458-459. Book Reviews: "The Public Impact of Science in the Mass Media" and "Science, the News, and the Public"
- 298 Thistle, M.W. (1970) *The Can Opener* (A Carleton University Publication, Ottawa) 1, no. 4, 5-6. "Science and the Media. Part 3, Needed: A new respect"
- 299 Tichenor, P.J. (1965) Thèse de doctorat: Ph.D. thesis, Stanford University, California, 221 pp. "Communication and Knowledge of Science in the Adult Population in the U.S." (Les moyens de communication et les connaissances scientifiques générales de la population adulte aux États-Unis)
- 300 Tichenor, P.J., Olien, C.N., Harrison, A. et Donohue, G.A. (1969) Discours: Paper presented to the Annual Meeting of the Association for Education in Journalism, Berkeley, California, August, 1969, 25 pp. "Science in the Mass Media and Communication Accuracy"
- 301 Tichenor, P.J., Donohue, G.A. et Olien, C.N. (1970) *Public Opinion Quarterly*, 34, 159-170. "Mass Media Flow and Differential Growth in Knowledge"
- 302 Tichenor, P.J., Olien, C.N., Harrison, A. et Donohue, G. (1970) *Journalism Quarterly*, 47, 673-683. "Mass Communication Systems and Communication Accuracy in Science News Reporting"
- 303 Tichenor, P.J., Donohue, G.A., Olien, C.N. et Bowers, J.K. (1971) *The Journal of Environmental Education*, 2, no. 4, été 1971, 38-42. "Environment and Public Opinion"

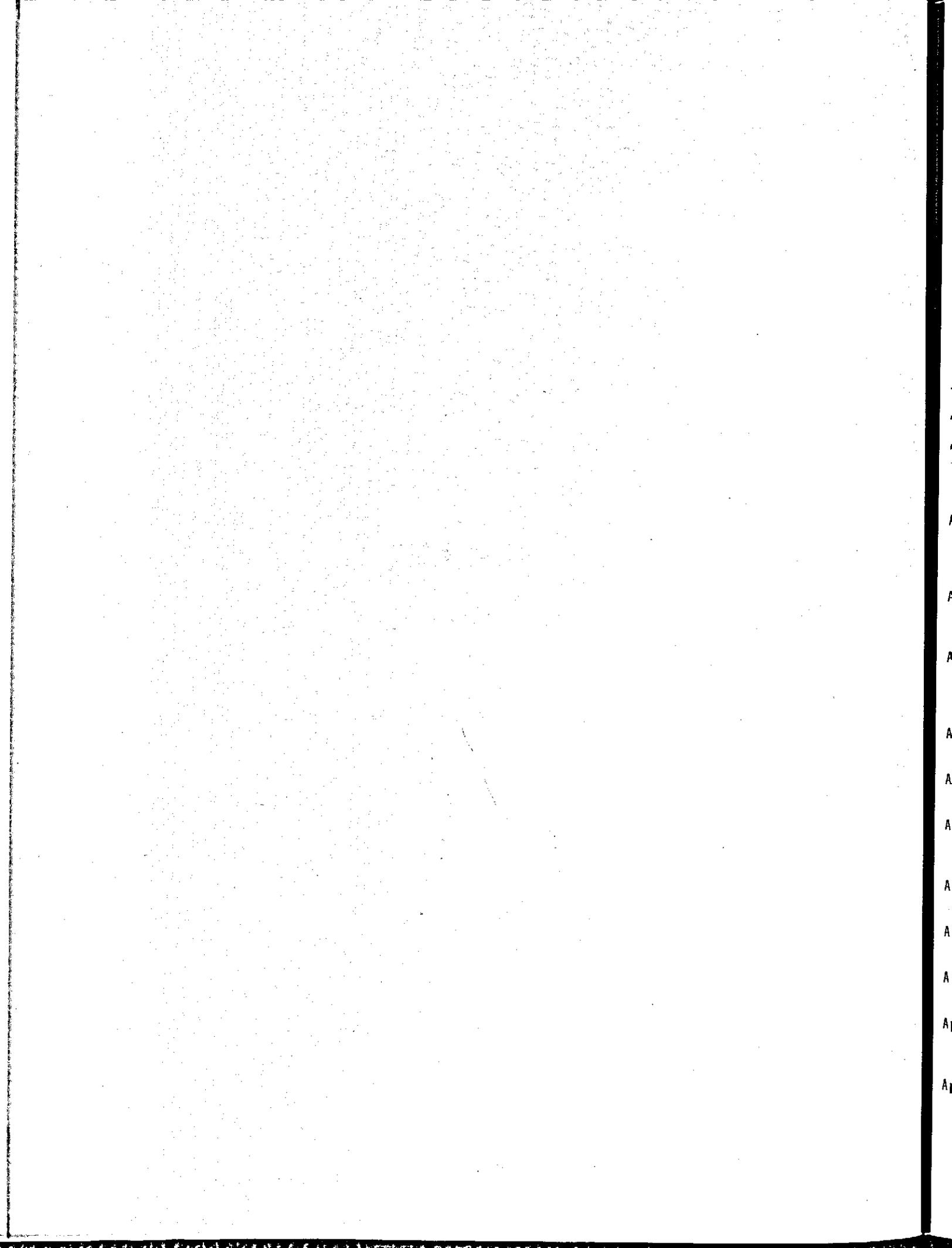
- 304 Tichenor, P.J., Donohue, G.A., Olien, C.N. et Bowers, J.K. (1971) Rapport: Staff Research Report, University of Minnesota, Institute of Agriculture, Dept. of Sociology, 19 pp. "Environment and Public Opinion in Minnesota"
- 305 Tichenor, P.J., Donohue, G.A. et Olien, C.N. (1971) Discours: Paper presented at U.S. Department of Agriculture Science Writing Seminar, le 27 janvier, 1971, 20 pp. "Science, Mass Media, and the Public"
- 306 Tichenor, P.J., Donohue, G.A. et Olien, C.N. (1972) Discours: Paper presented by P.J. Tichenor as head's address, Theory and Methodology Division, Association for Education in Journalism, Carbondale, Illinois, août, 1972, 15 pp. "Mass Communication Research: Evolution of a Structural Model"
- 307 Toffler, A. (1970) "Future Shock" (A Bantam Book/Random House, Inc.) chapitre 8, 152-181. "Information: The Kinetic Image"
- 308 Trachtman, L.E. (1973) *Harvard University Newsletter of the Program on the Public Conception of Science*, 3, avril, 11-12. (III Communications from Readers). Note on the Purdue University Curriculum in Science and Culture.
- 309 Trainor, L. (1973) *Physics in Canada*, 29, no. 2, 32-34. "Science and the Canadian Identity"
- 310 Trenaman, J.M. (1967) "Communication and Comprehension" (Longmans, Green and Co. Ltd., London) 212 pp.
- 311 Ubell, E. (1963) *Journalism Quarterly*, 40, no. 3, 293-299. "Science in the Press: Newspapers vs. Magazines"
- 312 Ubell, E. (1968) Chapitre 18 dans le rapport: "Behavioral Sciences and the Mass Media" (Yu, F.T.C., ed.) A report of an Arden House Conference jointly sponsored by the Russell Sage Foundation and the Graduate School of Journalism, Columbia University; Russell Sage Foundation) 234-241. "Should There Be a Behavioral Science Beat?"
- 313 Wade, N. (1971) *Science*, 174, no. 4010, 679-680. "Scientists and the Press: Cancer Scare Story That Wasn't"
- 314 Wade, S. et Schramm, W. (1969) *Public Opinion Quarterly*, 33, 197-203. "The Mass Media as Sources of Public Affairs, Science, Health and Knowledge."
- 315 Wall, W.D. (1973) "Education and mental health." Rapport: Report prepared for "Educational documentation and information, "UNESCO Bulletin of the International Bureau of Education, nos. 188/189 (Paris-Geneva) 33-34. "Media and the Mediation of Change"
- 316 Walsh, J. (1963) *Science*, 139, 741-742. "Science Information: Local Groups to Inform Public on Policy Issues Establish a National Institute"
- 317 Wehland, W. (1968) Rapport préparé pour "Science and Mass Media" (International Seminar Report) (German Foundation for Developing Countries and the United Nations Economic Commission for Africa) Berlin, août-septembre, 92-105. "Science and Agricultural Journalism"
- 318 West, A.S. (1972) «Les associations nationales d'ingénieurs, de scientifiques et de technologues du Canada.» Étude de documentation pour le Conseil des sciences du Canada, Étude spéciale no 25, Information Canada, 1972, 3ième Partie: problèmes se posant aux associations et solutions à envisager, 49-96. "Problems of societies and some possible solutions"
- 319 Wheeler, E.F. (1974) *Search*, 5, no. 3, 77. "Simplification"
- 320 Whitehead, J.R. (1973) *Transactions of the Royal Society of Canada, Ser. 4, II*, 291-298. "Science and Society"
- 321 Wilcox, S.W. (1968) *The Professional Engineer*, 13, no. 4, 79-83. "Communication Skill - The Missing Gene that Causes Dwarfism in Engineers"
- 322 Wilcox, S.W. (1970) *Journal of Communication*, 20, 387-394. "Engineering Communication--An Analytical Method of Teaching Engineers to Communicate"
- 323 Wilson, D. (1968) "The Communicators and Society" (Pergamon Press Ltd.) Voir le chapitre 10, 100-109. "The Communication of Science"
- 324 Wilson, D. (1968) "Broadcasting, Vision and Sound" (Pergamon Press Ltd.) Voir les chapitres 7: "Science Broadcasting", 51-56, et 12: "A Special Example", 75-79.
- 325 Withey, S.B. (1959) *Public Opinion Quarterly*, 23, 382-388. "Public Opinion about Science and Scientists"
- 326 Woodford, F.P. (1967) *Science*, 156, no. 3776, 743-745. "Sonder Thinking Through Clearer Writing"
- 327 Yu, F.T.C. (ed.) (1968) "Behavioral Sciences and the Mass Media" A report of an Arden House Conference jointly sponsored by the Russell Sage Foundation and the Graduate School of Journalism, Columbia University (Rapport de la Conférence Arden House parrainée par la Fondation Russell Sage et par l'École supérieure de journalisme de l'Université Columbia) (Russell Sage Foundation; Printed in U.S.A. by Connecticut Printers Inc.) 270 pp.
- 328 Zilm, G. (1973) *Canadian Science Writers' Association (CSWA) Newsletter*, 3, no. 1, 14-15. "Science Writing for the Public: Thoughts at a Science Seminar"





Partie VIII:

Appendices et tableaux principaux



INDEX DES APPENDICES

Appendice A.	Technique d'entrevue utilisée dans le sondage national d'opinion publique.....	203
Appendice B.	Questionnaire utilisé dans le sondage national d'opinion publique.....	205
Appendice C.	Plan de sondage - Probabilité modifiée.....	228
Appendice D.	Répartition des entrevues selon les caractéristiques sociales.....	231
Appendice E.	Erreur d'échantillonnage approximative dans les pourcentages tirés de l'enquête d'opinion publique.....	233
Appendice F.	Les media canadiens.....	234
Appendice G.	Quotidiens canadiens.....	235
Appendice H.	Utilisation générale des media par les Canadiens.....	238
Appendice I.	Quelques articles périodiques canadiens sur les sciences, la médecine et la santé, ou des sujets à caractère scientifique publiés récemment par des quotidiens canadiens.....	244
Appendice J.	Quelques articles périodiques d'origine non-canadienne sur les sciences, la médecine et la santé, ou des sujets à caractère scientifique publiés récemment par des quotidiens canadiens.....	246
Appendice K.	Analyse du contenu des émissions télévisées et radiodiffusées sur les réseaux anglais et français de Radio-Canada.....	248
Appendice L.	Cotes d'écoute d'une sélection de programmes présentés aux réseaux anglais et français de Radio-Canada; sur les ondes du réseau C.T.V. et sur les ondes du réseau T.V.A. (Québec).....	249
Appendice M.	Questionnaire utilisé dans le sondage des directeurs de la rédaction des quotidiens canadiens.....	251
Appendice N.	Questionnaire utilisé dans le sondage des rédacteurs scientifiques et des radio-télédiffuseurs canadiens.....	261
Appendice O.	Quelques caractéristiques des informateurs interrogés: les directeurs de la rédaction; les rédacteurs scientifiques.....	276
Appendice P.	Associations de rédacteurs scientifiques et prix disponibles au Canada.....	277
Appendice Q.	Séminaire '74 sur la diffusion de l'information scientifique: Bienvenue du Dr. Aurèle Beaulnes.....	279
Appendice R.	Séminaire '74 sur la diffusion de l'information scientifique: Exposé du Dr. Louis Siminovitch.....	280
Appendice S.	Séminaire '74 sur la diffusion de l'information scientifique: Notes préparées pour un discours de M. Jeff Carruthers.....	286
Appendice T.	Séminaire '74 sur la diffusion de l'information scientifique: Notes pour un exposé du Dr. David T. Suzuki.....	291

le
ef
en
ne
fi
ti
ré
te
d'
d'
es
fa
int
don
les
qui
que
les
con
nai
in
qu
por
et
com
et
fig
tan
fan
pre
In c
mai
uen
ce s
tern
faus
sans
enqu
prè
que
cive
cour
'en
cers
cues
esti
iès
omm
ces
four
'or
onn
eti
uje
chaq
quel
'in

Technique d'entrevue utilisée dans le sondage national d'opinion publique

l'entrevue:

Le sondage national d'opinion publique a été effectué en avril et en mai 1974 par des enquêteurs expérimentés de Réalités canadiennes qui se sont servis du questionnaire qui figure à l'Appendice B et ont suivi l'échantillonnage de l'Appendice C.

Réalités canadiennes avait préalablement testé le questionnaire, en mars 1974, auprès d'une douzaine de francophones et autant d'anglophones.

Les 2,000 entrevues furent menées de la façon suivante: on informait les personnes interrogées que l'étude concernait la façon dont les gens sont attentifs aux questions les intéressant ou trouvent des informations qui s'y rapportent dans les médias. Ce n'est que plus tard, au cours de l'entrevue, que les enquêtés apprenaient que les sciences constituaient l'objet principal du questionnaire.

Ainsi dans les phases d'introduction (questions 1 et 2, Appendice B), l'entrevue portait sur l'usage des médias par l'enquêté et sur ses centres d'intérêt dans divers domaines généraux. La médecine et la santé, et d'autres disciplines scientifiques, y figuraient. Pour conserver quelque indépendance à l'égard des dix secteurs choisis, dans une entrevue sur deux on citait en premier le sixième secteur.

On demandait ensuite aux enquêtés qui exprimaient quelque intérêt pour un secteur d'évaluer les informations fournies au sujet de ce secteur par les médias. Cette introduction permettait d'obtenir une estimation non faussée de l'intérêt à l'égard des sciences sans que nous ayons révélé le but de notre enquête.

Après ces questions, l'enquêteur déclarait que d'autres personnes au Canada discutaient divers sujets et que son interlocuteur était, pour sa part, interrogé sur la science.

L'enquêteur demandait ensuite une description personnelle de la science, suivie d'une question particulière destinée à fournir des estimations de l'intérêt porté à 13 domaines liés aux sciences. On ne les présentait pas comme des domaines scientifiques, mais comme des centres d'intérêt pour diverses gens. Pour assurer quelque indépendance quant à l'ordre des questions, les enquêteurs connaissent aux personnes interrogées de petites cartes portant chacune le nom d'un sujet. Les cartes étaient mêlées avant chaque entrevue. Là aussi, on avait inclus quelques questions sur la pertinence de l'information fournie par les médias.

Par la suite, plutôt que de continuer à utiliser le terme vague de "science" qui recouvre un large éventail de sujets et d'idées, nous en présentions à l'enquêté une autre définition. Nous lui indiquions que, pour les besoins de l'enquête, la science avait été divisée en plusieurs catégories bien distinctes:

1) les sciences de la nature, 2) les sciences sociales et humaines, 3) les sciences de la vie et 4) l'ingénierie. Des exemples donnés pour chaque catégorie permettaient d'expliquer davantage notre définition.

On demandait alors aux enquêtés dans quelle mesure ils s'intéressaient à ces domaines scientifiques, et quelles étaient leurs sources d'information dans chaque domaine.

A ce moment, nous citions une série de dix jugements sur lesquels nous sollicitons l'opinion des enquêtés (d'accord ou pas d'accord) pour connaître l'attitude du public envers la science en général, envers l'information scientifique et sa présentation par les médias en particulier. Un des jugements portait sur la pertinence de l'information sur la science au Canada.

L'entrevue se concentrait alors sur les médias particuliers que sont les journaux, les revues, la radio et la télévision.

Dans le but d'obtenir une meilleure évaluation de la présentation des sciences par les divers médias, on donnait une série de six "jugements" parallèles pour chacune des quatre catégories scientifiques. Ces questions générales portant sur l'information donnée par chaque type de média étaient posées de façon identique pour nous permettre de faire une comparaison entre les différents types de média.

Dans la plupart des questions sur les médias, nous nous sommes occupés avant tout de la fraction du public enquêté qui avait manifesté de l'intérêt à l'égard d'au moins une des principales catégories scientifiques. Nous avons supposé que ces gens devaient former la majorité du public de la plupart des articles ou nouvelles scientifiques écrits ou diffusés par ce type de média.

Aux lecteurs de journaux qui s'intéressaient à l'une ou l'autre des quatre catégories scientifiques choisies, et devaient par conséquent lire l'information scientifique dans ce domaine lorsqu'elle était bien présentée, on a posé une série de questions: a) connaissent-ils l'existence de rubriques ou de pages consacrées spécialement aux sciences et s'intéressaient-ils à cette présentation; b) en général, que pensaient-ils de la présentation de l'information scientifique par leur journal.

On demandait enfin à tous les lecteurs de journaux s'ils étaient disposés à voir remplacer d'autres articles ou sujets par des articles scientifiques.

Des questions similaires étaient posées aux lecteurs de revues à propos des sciences qui les intéressaient.

En ce qui concerne les média électroniques, on commençait par donner à l'enquêté une liste d'émissions de radio et de télévision à caractère scientifique, afin de savoir dans quelle mesure le public connaît ces émissions. On déterminait la structure du public en fonction des caractéristiques sociales et du degré d'intérêt envers la science. Suivaient alors une série de questions générales traitant de la présentation des sciences pour chaque type de média.

Nous terminions l'entrevue par deux questions permettant à l'enquêté de donner librement son avis sur les scientifiques canadiens et leurs réalisations et travaux. Certains enquêtés n'étaient pas sûrs du nom ou de la prononciation du nom de certains scientifiques; d'autres avaient de la difficulté à citer une réalisation ou un projet canadien. (Au cours de notre enquête préliminaire, nous avions demandé au début le nom et le but d'organisations scientifiques canadiennes, mais nous avons rejeté cette question, peu de gens mentionnant d'autres groupes que des groupes généraux non scientifiques.)

Pour vérifier que l'enquêté connaissait bien un scientifique ou une réalisation, nous demandions en plus ce que faisait ou avait

fait le scientifique, pourquoi l'enquêté se le rappelait et où il avait vu ou entendu mentionner la réalisation.

Par la suite, nous avons aussi codé ces réponses, dans les termes propres de l'enquête. L'exactitude de chaque nom et de chaque réalisation mentionnés fut vérifiée de diverses façons, entre autres en consultant une liste de réalisations établie à partir des suggestions de la plupart des principales associations, universités, et ministères à orientation scientifique et technologique.

Nous voulions non seulement savoir dans quelle mesure les Canadiens étaient au courant des travaux passés ou présents de la communauté scientifique canadienne, mais nous désirions aussi laisser aux enquêtés l'idée qu'il existait un aspect canadien de la science et que l'enquête avait pour but de déterminer le degré de connaissance du public dans ce domaine.

La durée des entrevues variait de 30 minutes pour les personnes non intéressées, à une heure ou davantage pour celles qui s'intéressaient à toutes les catégories scientifiques présentées.

Appendice B. Questionnaire utilisé dans le sondage national d'opinion publique 1

INTRODUCTION:

Bonjour/bonsoir. Je suis M., Mlle, Mme _____ de Réalités Canadiennes, une société d'étude de marché. Nous effectuons actuellement une étude à l'échelle nationale pour le compte d'un ministère du gouvernement fédéral et sollicitons votre coopération en vous demandant de répondre à quelques questions que nous allons vous poser.

1. J'aimerais que vous pensiez aux façons dont les gens se tiennent au courant des différents sujets qui les intéressent ou obtiennent des renseignements sur ces sujets.

-a) Tout d'abord, parlons des quotidiens. Vous-même, lisez-vous un journal régulièrement, c'est-à-dire au moins 3 numéros sur 4, de temps à autre, ou jamais?

-b) Maintenant, parlons des revues. Veuillez me dire si vous lisez, vous-même, des revues régulièrement, c'est-à-dire au moins 3 numéros sur 4, et en lisez-vous de temps à autre ou n'en lisez-vous jamais?

	<u>Régulièrement</u>	<u>De temps à autre</u>	<u>N'en lit jamais</u>
Lit des quotidiens	58-Y	X	0
Lit des revues	2	3	4

-c) En moyenne, à peu près combien d'heures par jour écoutez-vous la radio? Et combien d'heures, en moyenne, regardez-vous la télévision?

	<u>Ecoute la radio</u>	<u>Regarde la télévision</u>
Moins d'une demi-heure par jour	59-1	60-1
1/2 à 1 heure par jour	2	2
1 à 2 heures par jour	3	3
2 à 3 heures par jour	4	4
3 à 4 heures par jour	5	5
4 à 5 heures par jour	6	6
Plus de 5 heures par jour	7	7
Pas du tout	8	8

(TENDEZ LA CARTE-ECHELLE)

2-a) Chacun s'intéresse à des sujets différents. Nous aimerions savoir ce qui vous intéresse. Pour chacun des sujets que je vais vous énumérer, voulez-vous me dire si vous êtes très intéressé, assez intéressé, ni intéressé ni indifférent, pas très intéressé ou pas du tout intéressé? (LISEZ LA LISTE, UNE SUR DEUX INTERVIEWS COMMENCEZ PAR LE No.6)

-b) (POUR LES SUJETS INDIQUES 'TRES' OU 'ASSEZ INTERESSE', DEMANDEZ:)

Pour chacun des sujets auquel vous êtes 'très' ou 'assez' intéressé, croyez-vous que vous pouvez actuellement avoir tous les renseignements que vous souhaitez ou si vous croyez que vous ne pouvez pas avoir les renseignements que vous souhaitez, soit dans les journaux, les revues, à la télévision ou la radio?

	<u>(a)</u>			<u>(b)</u>	
	Très intéressé	Assez intéressé	Ni intéressé ni indifférent	Pas du tout intéressé	A tous les renseignements souhaités
1. Sports	61-Y	X	0	1	2
2. Mondanités.....	62-Y	X	0	1	2
3. Politique nationale	63-Y	X	0	1	2
4. Spectacles	64-Y	X	0	1	2
5. Nouvelles de l'étranger	65-Y	X	0	1	2
*6. Crimes et délits	66-Y	X	0	1	2
7. Médecine et santé	67-Y	X	0	1	2
8. Autres sciences à part la médecine et la santé	68-Y	X	0	1	2
9. Nouvelles locales et événements locaux	69-Y	X	0	1	2
10. Main d'oeuvre et industrie	70-Y	X	0	1	2

3. Nous nous adressons à diverses catégories de personnes dans différentes parties du Canada, à propos d'une grande variété de sujets. Dans votre cas, nous parlerons des domaines de la science. Tout d'abord, voulez-vous me dire la première chose qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez au mot science? Y a-t-il autre chose? (SONDEZ)

71-

72-

- 4-a) (PRESENTEZ LA CARTE-ECHELLE) Je vais vous présenter un jeu de cartes sur lesquelles sont inscrits d'autres sujets qui intéressent différentes catégories de gens. (MELEZ LES PETITES CARTES ET TENDEZ-LES). Comme précédemment, voulez-vous me dire si vous êtes très intéressé, assez intéressé, ni intéressé ni indifférent, pas très intéressé ou pas du tout intéressé par chaque sujet?

7-2

- b) (POUR LES SUJETS INDIQUES 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE, DEMANDEZ:)

A propos de chacun des sujets auxquels vous êtes intéressé, voulez-vous me dire si vous pensez que vous pouvez actuellement avoir tous les renseignements que vous souhaitez ou pensez-vous que vous ne pouvez pas avoir tous les renseignements que vous souhaitez, soit dans les journaux, les revues, à la télévision ou à la radio?

	(a)					(b)	
	Très intéressé	Assez intéressé	ni intéressé ni indifférent	Pas très intéressé	Pas du tout intéressé	A tous les renseignements souhaités	Ne peut pas avoir de renseignements
1. Economie, commerce et finance	8-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
2. Utilisation de l'argent des contribuables dans le domaine des sciences	9-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
3. Agriculture	10-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
4. Biologie ou articles traitant de la nature des êtres vivants	11-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
5. Pollution, écologie, environnement	12-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
6. Découvertes industrielles telles que nouvelles inventions	13-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
7. Education	14-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
8. Sciences physiques (découvertes et applications)	15-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
9. Aviation et exploration spatiale ..	16-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
10. Recherches menées par des scientifiques universitaires	17-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
11. Problèmes sociaux, comme la surpopulation, l'urbanisme ou la psychologie de l'enfant	18-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
12. Efforts des scientifiques pour faire face à la crise de l'énergie, le pétrole et l'exploitation minière .	19-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5
13. Projets techniques, comme les systèmes de transport, les oléoducs, etc.	20-Y	.. X	... 0 1	... 2 4 5

5. (PRESENTEZ LA CARTE) En donnant une définition de la science, certains y incluent les travaux accomplis dans les industries, les universités et par les gouvernements dans les domaines suivants:

DEFINITION DE LA SCIENCE: LA SCIENCE, POUR LES FINS DE CETTE ETUDE, COMPREND -- LE TRAVAIL ACCOMPLI DANS L'INDUSTRIE, A L'UNIVERSITE ET PAR LES GOUVERNEMENTS DANS LES DOMAINES SUIVANTS:

Sciences de la nature:-- elles englobent, entre autres, l'astronomie, la géologie, la physique et la chimie.

Sciences sociales et humaines:-- elles englobent, entre autres, l'éducation, la psychologie, la sociologie, le commerce, la finance et l'économie.

Sciences de la vie:-- elles englobent, entre autres, la médecine et la santé, la biologie, l'agriculture, l'écologie et l'environnement.

Ingénierie:-- elle englobe, entre autres, les transports, l'urbanisme, l'aviation et l'exploration spatiale, les découvertes industrielles, le pétrole, l'exploitation minière et le développement des richesses naturelles.

Comme vous pouvez le voir, la science, telle qu'elle est définie ici, comporte quatre domaines principaux: les sciences de la nature, les sciences sociales et humaines, les sciences de la vie et l'ingénierie. Compte tenu des sujets que recouvrent chacun de ces domaines, nous aimerions savoir à quel degré vous vous intéressez à chacun de ces domaines. Diriez-vous que vous êtes très intéressé, assez intéressé, ni intéressé ni indifférent, pas très intéressé ou pas du tout intéressé par: (LISEZ LA LISTE) (TENDEZ LA CARTE-ECHELLE)

Domaines	Degré d'intérêt				
	Très intéressé	Assez intéressé	Ni intéressé ni indifférent	Pas très intéressé	Pas du tout intéressé
1. Sciences de la nature	21-Y	X	0	1	2
2. Sciences sociales et humaines	4	5	6	7	8
3. Sciences de la vie	22-Y	X	0	1	2
4. Ingénierie	4	5	6	7	8

- 6-a) (POUR CHAQUE DOMAINE INDIQUE 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE A Q. 5, POSEZ LES Q. 6 ET 7) Maintenant, supposons que vous vouliez vous informer sur _____ (NOMMEZ DOMAINE DE LA Q. 5), lesquelles des sources d'information que je vais vous citer utiliserez-vous? (SI MENTIONNE UN SEUL DOMAINE A -a), ENCERCLEZ AUTOMATIQUEMENT CETTE REPONSE A -b)

- b) (SI A MENTIONNE PLUS D'UN DOMAINE A -a), DEMANDEZ:) Et laquelle de ces sources d'information utiliserez-vous le plus souvent?

	Domaines			
	Sciences de la nature	Sciences sociales	Sciences de la vie	Ingénierie
-a) Sources d'information utiliserait				
Quotidiens	23-Y	24-Y	25-Y	26-Y
Revue	X	X	X	X
Radio	0	0	0	0
Télévision	1	1	1	1
Aucune	2	2	2	2
-b) Source utiliserait le plus souvent				
Quotidiens	4	4	4	4
Revue	5	5	5	5
Radio	6	6	6	6
Télévision	7	7	7	7

- 7-a) Il existe d'autres moyens pour s'informer sur ces mêmes domaines. Lesquelles des sources suivantes utiliseriez-vous pour vous informer sur _____ (NOMMEZ DOMAINE INDIQUE 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE A Q. 5) Auriez-vous recours à d'autres sources?
- b) (SI A MENTIONNE UN SEUL DOMAINE A -a), ENCERCLEZ AUTOMATIQUEMENT CETTE REPONSE A -b) (SI A MENTIONNE PLUS D'UN DOMAINE A -a), DEMANDEZ:) Et laquelle des sources d'information suivantes utiliseriez-vous le plus souvent?

-a) Sources utiliserait	Domaines			
	Sciences de la nature	Sciences sociales	Sciences de la vie	Ingénierie
Cours	27-Y	29-Y	31-Y	33-Y
Journal (journaux).....	X	X	X	X
Manuels	0	0	0	0
Autres livres traitant de ce domaine ...	1	1	1	1
Publications du gouvernement	2	2	2	2
Autre (Veuillez préciser)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Aucune	9	9	9	9
-b)				
Sources utiliserait le plus souvent				
Cours	28-Y	30-Y	32-Y	34-Y
Journal (journaux).....	X	X	X	X
Manuels	0	0	0	0
Autres livres traitant de ce domaine ...	1	1	1	1
Publications du gouvernement	2	2	2	2
Autre (Veuillez préciser)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

8. Nous aimerions savoir ce que vous pensez d'un certain nombre de jugements qui ont été portés sur la science, telle qu'elle a été définie. En général, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants?

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	C'EST VARIABLE	AUCUNE OPINION
a. Il est important d'être informé sur la science ...	35-Y	X	0	1
b. Les réalisations scientifiques ont peu de rapport avec la vie de tous les jours	3	4	5	6
c. La science concerne essentiellement les personnes instruites	36-Y	X	0	1
d. J'aimerais être mieux informé des réalisations scientifiques canadiennes	3	4	5	6
e. Les jeunes sont mieux à même de comprendre la science moderne que les gens plus âgés	37-Y	X	0	1
f. Les grands moyens d'information, c'est-à-dire les journaux, les revues, la radio et la télévision consacrent suffisamment d'articles et d'émissions aux questions scientifiques	3	4	5	6
g. En raison du vocabulaire utilisé, les informations concernant la science sont difficiles à comprendre	38-Y	X	0	1
h. Le public n'est pas suffisamment informé en matière scientifique	3	4	5	6
i. J'aimerais avoir plus de renseignements au sujet des scientifiques.....	39-Y	X	0	1
j. La majeure partie de l'information scientifique est difficile à comprendre car les sujets traités sont trop techniques	3	4	5	6

Voulez-vous penser seulement aux principales sources d'information -- journaux, revues, télévision et radio. Je vais vous poser quelques questions à leur sujet.

SECTION A: LES QUESTIONS 9 A 13 SONT POSEES SEULEMENT AUX PERSONNES QUI LISENT UN JOURNAL 'REGULIEREMENT' OU 'DE TEMPS A AUTRE' (Q. 1). SI N'EN LIT PAS, PASSEZ A QUESTION 14

Tout d'abord, j'aimerais vous parler des journaux:

La plupart des journaux canadiens traitent les nouvelles scientifiques de la même façon que n'importe quelles autres nouvelles; c'est-à-dire qu'ils ne leur consacrent pas habituellement de rubrique régulière ou de jour défini. D'autres leur réservent une section spéciale, soit dans une colonne ou une page scientifique au lieu de les éparpiller dans le journal. Certaines rubriques comme celles des sports et des spectacles sont annoncées dans le sommaire de la première page; votre quotidien pourrait consacrer une rubrique spéciale aux différents domaines de la science faisant partie de notre définition.

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ INTERESSE' AUX SCIENCES DE LA NATURE, POSEZ Q.9

9-a) Etes-vous au courant si le quotidien ou les quotidiens que vous lisez habituellement consacrent des colonnes ou pages spéciales, telles que décrites plus haut, et traitant exclusivement des sujets compris dans la définition des sciences de la nature?

Au courant 40-1 POSEZ 9-b) ET -c), ENSUITE PASSEZ A -f)

Pas au courant 2 PASSEZ A -d)

-b) Etes-vous plus enclin ou moins enclin à lire des articles traitant des sciences de la nature lorsqu'ils sont présentés dans une telle colonne ou page spéciale?

Plus enclin 41-Y

Moins enclin X

Indifférent 0

-c) Avec quelle fréquence lisez-vous ces colonnes ou pages spéciales traitant des sciences de la nature? Diriez-vous que vous les lisez:

Régulièrement, c'est-à-dire presque chaque fois qu'elles paraissent 2

De temps à autre 3

Jamais 4

-d) Seriez-vous plus enclin ou moins enclin à lire les articles traitant des sciences de la nature s'ils étaient présentés dans des colonnes ou pages spéciales?

Plus enclin 42-Y

Moins enclin X

Indifférent 0

-e) Si le journal ou les journaux que vous lisez habituellement présentaient de telles colonnes ou pages spéciales, avec quelle fréquence les liriez-vous?

Les lirait régulièrement, c'est-à-dire presque chaque fois qu'elles paraissent 2

De temps à autre 3

Jamais 4

-f) Maintenant, nous aimerions savoir ce que vous pensez d'un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les articles de journaux traitant des sciences de la nature. Dites-moi si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	C'EST VARIABLE	AUCUNE OPINION
La plupart des articles de journaux traitant des sciences de la nature sont exacts	43-Y	X	0	1
La plupart des articles de journaux traitant des sciences de la nature sont intéressants à lire	3	4	5	6
Je prends plaisir à lire les articles de journaux traitant des sciences de la nature	44-Y	X	0	1
Les articles traitant des sciences de la nature sont faciles à comprendre	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'articles dans les journaux traitant des sciences de la nature ..	45-Y	X	0	1
Quand je recherche des articles spécifiques traitant des sciences de la nature, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, PDSEZ Q. 10

10-a) Etes-vous au courant si le quotidien ou les quotidiens que vous lisez habituellement consacrent des colonnes ou pages spéciales, telles que décrites plus haut, et traitant exclusivement des sujets compris dans la définition des sciences sociales et humaines?

Au courant 46 -1 POSEZ 10-b) et -c), ENSUITE PASSEZ A -f)
 Pas au courant 2 PASSEZ A -d)

-b) Etes-vous plus enclin ou moins enclin à lire des articles traitant des sciences sociales et humaines lorsqu'ils sont présentés dans une telle colonne ou page spéciale?

Plus enclin 47-Y
 Moins enclin X
 Indifférent 0

-c) Avec quelle fréquence lisez-vous ces colonnes ou pages spéciales traitant des sciences sociales et humaines? Diriez-vous que vous les lisez:

Régulièrement, c'est-à-dire presque chaque fois qu'elles paraissent 2
 De temps à autre 3
 Jamais 4

-d) Seriez-vous plus enclin ou moins enclin à lire les articles traitant des sciences sociales et humaines s'ils étaient présentés dans des colonnes ou pages spéciales?

Plus enclin 48-Y
 Moins enclin X
 Indifférent 0

-e) Si le journal ou les journaux que vous lisez habituellement présentaient de telles colonnes ou pages spéciales, avec quelle fréquence les liriez-vous?

Les lirait régulièrement, c'est-à-dire presque chaque fois qu'elles paraîtraient 2
 De temps à autre 3
 Jamais 4

-f) Maintenant, nous aimerions savoir ce que vous pensez d'un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les articles de journaux traitant des sciences sociales et humaines. Dites-moi si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	C'EST VARIABLE	AUCUNE OPINION
La plupart des articles de journaux traitant des sciences sociales et humaines sont exacts,	49-Y	X	0	1
La plupart des articles de journaux traitant des sciences sociales et humaines sont intéressants à lire	3	4	5	6
Je prends plaisir à lire les articles de journaux traitant des sciences sociales et humaines	50-Y	X	0	1
Les articles traitant des sciences sociales et humaines sont faciles à comprendre	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'articles dans les journaux traitant des sciences sociales et humaines	51-Y	X	0	1
Quand je recherche des articles spécifiques traitant des sciences sociales et humaines, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES DE LA VIE, POSEZ Q. 11

11-a) Etes-vous au courant si le quotidien ou les quotidiens que vous lisez habituellement consacrent des colonnes ou pages spéciales, telles que décrites plus haut, et traitant exclusivement des sujets compris dans la définition des sciences de la vie?

- Au courant 52- 1 POSEZ 11-b) ET -c), ENSUITE PASSEZ A -f)
 Pas au courant 2 PASSEZ A -d)

-b) Etes-vous plus enclin ou moins enclin à lire des articles traitant des sciences de la vie lorsqu'ils sont présentés dans une telle colonne ou page spéciale?

- Plus enclin 53-Y
 Moins enclin X
 Indifférent 0

-c) Avec quelle fréquence lisez-vous ces colonnes ou pages spéciales traitant des sciences de la vie? Diriez-vous que vous les lisez:

- Régulièrement, c'est-à-dire presque chaque fois qu'elles paraissent 2
 De temps à autre 3
 Jamais 4

-d) Seriez-vous plus enclin ou moins enclin à lire les articles traitant des sciences de la vie s'ils étaient présentés dans des colonnes ou pages spéciales?

- Plus enclin 54-Y
 Moins enclin X
 Indifférent 0

-e) Si le journal ou les journaux que vous lisez habituellement présentaient de telles colonnes ou pages spéciales, avec quelle fréquence les liriez-vous?

- Les lirait régulièrement, c'est-à-dire presque chaque fois qu'elles paraîtraient 2
 De temps à autre 3
 Jamais 4

-f) Maintenant, nous aimerions savoir ce que vous pensez d'un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les articles de journaux traitant des sciences de la vie. Dites-moi si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	C'EST VARIABLE	AUCUNE OPINION
La plupart des articles de journaux traitant des sciences de la vie sont exacts	55-Y	X	0	1
La plupart des articles de journaux traitant des sciences de la vie sont intéressants à lire	3	4	5	6
Je prends plaisir à lire les articles de journaux traitant des sciences de la vie	56-Y	X	0	1
Les articles traitant des sciences de la vie sont faciles à comprendre	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'articles dans les journaux traitant des sciences de la vie	57-Y	X	0	1
Quand je recherche des articles spécifiques traitant des sciences de la vie, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES DE L'INGENIERIE, POSEZ Q. 12

12-a) Etes-vous au courant si le quotidien ou les quotidiens que vous lisez habituellement consacrent des colonnes ou des pages spéciales, telles que décrites plus haut, et traitant exclusivement des sujets compris dans la définition des sciences de l'ingénierie

Au courant 58- 1 POSEZ 12-b) ET -c), ENSUITE PASSEZ A -f)

Pas au courant 2 PASSEZ A -d)

-b) Etes-vous plus enclin ou moins enclin à lire des articles traitant des sciences de l'ingénierie lorsqu'ils sont présentés dans une telle colonne ou page spéciale?

Plus enclin 59-Y

Moins enclin X

Indifférent 0

-c) Avec quelle fréquence lisez-vous ces colonnes ou pages spéciales traitant des sciences de l'ingénierie? Diriez-vous que vous les lisez:

Régulièrement, c'est-à-dire presque chaque fois qu'elles paraissent 2

De temps à autre 3

Jamais 4

-d) Seriez-vous plus enclin ou moins enclin à lire les articles traitant des sciences de l'ingénierie s'ils étaient présentés dans des colonnes ou pages spéciales?

Plus enclin 60-Y

Moins enclin X

Indifférent 0

-e) Si le journal ou les journaux que vous lisez habituellement présentaient de telles colonnes ou pages spéciales, avec quelle fréquence les liriez-vous?

Les lirait régulièrement, c'est-à-dire presque chaque fois qu'elles paraîtraient 2

De temps à autre 3

Jamais 4

-f) Maintenant, nous aimerions savoir ce que vous pensez d'un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les articles de journaux traitant des sciences de l'ingénierie. Dites-moi si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	<u>D'ACCORD</u>	<u>PAS</u> <u>D'ACCORD</u>	<u>C'EST</u> <u>VARIABLE</u>	<u>AUCUNE</u> <u>OPINION</u>
La plupart des articles de journaux traitant des sciences de l'ingénierie sont exacts	61-Y X 0 1
La plupart des articles de journaux traitant des sciences de l'ingénierie sont intéressants à lire	3 4 5 6
Je prends plaisir à lire les articles de journaux traitant des sciences de l'ingénierie	62-Y X 0 1
Les articles traitant des sciences de l'ingénierie sont faciles à comprendre ..	3 4 5 6
Il n'y a pas suffisamment d'articles dans les journaux traitant des sciences de l'ingénierie	63-Y X 0 1
Quand je recherche des articles spécifiques traitant des sciences de l'ingénierie, j'ai de la difficulté à les trouver	3 4 5 6

13. POSEZ A TOUS LES LECTEURS DE JOURNAUX; A supposer que vous souhaitiez trouver dans votre quotidien un plus grand nombre d'articles traitant de la science, nommez les trois catégories d'articles ou de sujets que vous seriez disposé à voir remplacer par des articles scientifiques:

1. _____
2. _____ 64-
3. _____ 65-

SECTION B: POSEZ Q. 14 A 18 A TOUS CEUX QUI LISENT DES REVUES 'REGULIEREMENT' OU 'DE TEMPS A AUTRE' (Q. 1). SI N'EN LIT PAS, PASSEZ A QUESTION 19

14. Comme vous le savez sans doute, il y a un certain nombre de revues sur le marché qui traitent de la science régulièrement ou occasionnellement. Voulez-vous me dire quelles sont les revues que vous lisez, vous-même, régulièrement, c'est-à-dire au moins 3 numéros sur 4, ou celles que vous lisez de temps à autre?

REVUES		LIT REGULIEREMENT	LIT DE TEMPS A AUTRE
1. _____	66-	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. _____	67-	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. _____	68-	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. _____	69-	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES DE LA NATURE, POSEZ Q. 15

15. Je vais vous énumérer un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les articles de revues traitant des sciences de la nature. Dites-moi si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	C'EST VARIABLE	AUCUNE OPINION
La plupart des articles de revues traitant des sciences de la nature sont exacts 70-Y	X 0 1
La plupart des articles de revues traitant des sciences de la nature sont intéressants à lire	3 4 5 6
Je prends plaisir à lire les articles de revues traitant des sciences de la nature ... 71-Y	X 0 1
Les articles de revues traitant des sciences de la nature sont faciles à comprendre	3 4 5 6
Il n'y a pas suffisamment d'articles dans les revues traitant des sciences de la nature 72-Y	X 0 1
Quand je recherche des articles spécifiques de revues traitant des sciences de la nature, j'ai de la difficulté à les trouver	3 4 5 6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, POSEZ Q. 16

16. Je vais maintenant vous énumérer un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les articles de revues traitant des sciences sociales et humaines. Veuillez me dire si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	C'EST VARIABLE	AUCUNE OPINION
La plupart des articles de revues traitant des sciences sociales et humaines sont exacts	73-Y X 0 1
La plupart des articles de revues traitant des sciences sociales et humaines sont intéressants à lire	3 4 5 6
Je prends plaisir à lire les articles de revues traitant des sciences sociales et humaines	74-Y X 0 1
Les articles de revues traitant des sciences sociales et humaines sont faciles à comprendre	3 4 5 6
Il n'y a pas suffisamment d'articles dans les revues traitant des sciences sociales et humaines	75-Y X 0 1
Quand je recherche des articles spécifiques de revues traitant des sciences sociales et humaines, j'ai de la difficulté à les trouver	3 4 5 6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES DE LA VIE, POSEZ Q. 17

17. Je vais vous énumérer un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les articles de revues traitant des sciences de la vie. Veuillez me dire si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	<u>D'ACCORD</u>	<u>PAS D'ACCORD</u>	<u>C'EST VARIABLE</u>	<u>AUCUNE OPINION</u>
La plupart des articles de revues traitant des sciences de la vie sont exacts	8-Y	X	0	1
La plupart des articles de revues traitant des sciences de la vie sont intéressants à lire	3	4	5	6
Je prends plaisir à lire les articles de revues traitant des sciences de la vie ...	9-Y	X	0	1
Les articles de revues traitant des sciences de la vie sont faciles à comprendre ..	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'articles dans les revues traitant des sciences de la vie	10-Y	X	0	1
Quand je recherche des articles spécifiques de revues traitant des sciences de la vie, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES DE L'INGENIERIE, POSEZ Q. 18

18. Je vais maintenant vous énumérer un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les articles de revues traitant de l'ingénierie. Dites-moi si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	<u>D'ACCORD</u>	<u>PAS D'ACCORD</u>	<u>C'EST VARIABLE</u>	<u>AUCUNE OPINION</u>
La plupart des articles de revues traitant des sciences de l'ingénierie sont exacts ..	11-Y	X	0	1
La plupart des articles de revues traitant des sciences de l'ingénierie sont intéressants à lire	3	4	5	6
Je prends plaisir à lire les articles de revues traitant des sciences de l'ingénierie	12-Y	X	0	1
Les articles de revues traitant des sciences de l'ingénierie sont faciles à comprendre	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'articles dans les revues traitant des sciences de l'ingénierie	13-Y	X	0	1
Quand je recherche des articles spécifiques de revues traitant des sciences de l'ingénierie, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

SECTION C: LES QUESTIONS 19 à 23 SONT POSEES A TOUS CEUX QUI REGARDENT LA TELEVISION A Q. 1. SI NE REGARDE PAS LA TELEVISION, PASSEZ A Q.24

19-a) Comme vous le savez, il existe un grand nombre d'émissions de télévision qui traitent des sciences régulièrement ou occasionnellement. Je vais vous en énumérer quelques-unes et vous me direz si vous en avez déjà entendu parler. Dans l'affirmative, vous me direz si vous, personnellement, les regardez régulièrement, c'est-à-dire presque chaque fois qu'elles sont diffusées, de temps à autre ou jamais. Y a-t-il d'autres programmes traitant de science que vous regardez?

EMISSIONS	A ENTENDU PARLER		REGARDE	REGARDE DE	NE REGARDE
	OUI	NON	REGULIEREMENT	TEMPS A AUTRE	JAMAIS
Nature of things	14-Y	<input type="checkbox"/>	17-Y	<input checked="" type="checkbox"/>	0
Here come the seventies	X	<input type="checkbox"/>	2	3	4
Target: The Impossible	0	<input type="checkbox"/>	6	7	8
Le monde de Jacques Cousteau	1	<input type="checkbox"/>	18-Y	X	0
¹ Destination: Canada	2	<input type="checkbox"/>	2	3	4
W-5	3	<input type="checkbox"/>	6	7	8
Weekend	4	<input type="checkbox"/>	19-Y	X	0
La flèche du temps	5	<input type="checkbox"/>	2	3	4
Atomes et galaxies	6	<input type="checkbox"/>	6	7	8
Man Alive	7	<input type="checkbox"/>	20-Y	X	0
Human Journey	8	<input type="checkbox"/>	2	3	4
Les jeunes scientifiques	9	<input type="checkbox"/>	6	7	8
Bronowski Series -- Ascent of Man ..	15-Y	<input type="checkbox"/>	21-Y	X	0
Le 60	X	<input type="checkbox"/>	2	3	4
La vie qui bat	0	<input type="checkbox"/>	6	7	8
Patrouille du Cosmos	1	<input type="checkbox"/>	22-Y	X	0
Autre (PRECISEZ) _____			<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	16-		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

¹Pas inclus.

23-

-b) A propos des bulletins de nouvelles nationales qui sont présentés tous les jours à la télévision, les regardez-vous régulièrement, de temps à autre, ou jamais?

	Regarde régulièrement	Regarde de temps à autre	Ne regarde jamais
Nouvelles nationales	24-1	2	3

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES DE LA NATURE, PSEZ Q. 2D

20. Au sujet des émissions de télévision qui traitent des sciences de la nature, j'aimerais savoir ce que vous pensez de certains jugements qui ont été portés à leur sujet par d'autres personnes. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	C'EST VARIABLE	AUCUNE OPINION
La plupart des émissions de télévision traitant des sciences de la nature sont exactes	25-Y	X	0	1
La plupart des émissions de télévision traitant des sciences de la nature sont intéressantes à regarder	3	4	5	6
Je prends plaisir à regarder les émissions de télévision traitant des sciences de la nature	26-Y	X	0	1
Les émissions traitant des sciences de la nature sont faciles à comprendre ...	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'émissions traitant des sciences de la nature	27-Y	X	0	1
Quand je recherche des émissions spécifiques traitant des sciences de la nature, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, POSEZ Q. 21

21. Au sujet des émissions de télévision qui traitent des sciences sociales et humaines, j'aimerais savoir ce que vous pensez de certains jugements qui ont été portés à leur sujet par d'autres personnes. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	C'EST VARIABLE	AUCUNE OPINION
La plupart des émissions de télévision traitant des sciences sociales et humaines sont exactes	28-Y	X	0	1
La plupart des émissions de télévision traitant des sciences sociales et humaines sont intéressantes à regarder	3	4	5	6
Je prends plaisir à regarder les émissions de télévision traitant des sciences sociales et humaines	29-Y	X	0	1
Les émissions traitant des sciences sociales et humaines sont faciles à comprendre	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'émissions de télévision traitant des sciences sociales et humaines	30-Y	X	0	1
Quand je recherche des émissions spécifiques traitant des sciences sociales et humaines, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES DE LA VIE, POSEZ LA Q. 22

22. Au sujet des émissions de télévision qui traitent de la science de la vie, j'aimerais savoir ce que vous pensez de certains jugements qui ont été portés à leur sujet par d'autres personnes. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	C'EST VARIABLE	AUCUNE OPINION
La plupart des émissions de télévision traitant des sciences de la vie sont exactes ...	31-Y	X	0	1
La plupart des émissions de télévision traitant des sciences de la vie sont intéressantes à regarder	3	4	5	6
Je prends plaisir à regarder les émissions de télévision traitant des sciences de la vie .	32-Y	X	0	1
Les émissions traitant des sciences de la vie sont faciles à comprendre	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'émissions de télévision traitant des sciences de la vie ...	33-Y	X	0	1
Quand je recherche des émissions spécifiques traitant des sciences de la vie, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES DE L'INGENIERIE, POSEZ Q. 23

23. Au sujet des émissions de télévision qui traitent de l'ingénierie, j'aimerais savoir ce que vous pensez de certains jugements qui ont été portés à leur sujet par d'autres personnes. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	C'EST VARIABLE	AUCUNE OPINION
La plupart des émissions de télévision traitant des sciences de l'ingénierie sont exactes	34-Y	X	0	1
La plupart des émissions de télévision traitant des sciences de l'ingénierie sont intéressantes à regarder	3	4	5	6
Je prends plaisir à regarder les émissions de télévision traitant des sciences de l'ingénierie	35-Y	X	0	1
Les émissions traitant des sciences de l'ingénierie sont faciles à comprendre	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'émissions de télévision traitant des sciences de l'ingénierie	36-Y	X	0	1
Quand je recherche des émissions spécifiques traitant des sciences de l'ingénierie, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

SECTION D: LES QUESTIONS 24 A 28 SONT POSEES A TOUS CEUX QUI ECOUTENT LA RADIO (Q. 1).
SI N'ECOUTE PAS LA RADIO, PASSEZ A Q. 29

24-a) Comme vous le savez, il existe un certain nombre d'émissions radiophoniques qui traitent des sciences régulièrement ou occasionnellement. Je vais vous en énumérer quelques-unes et vous me direz si vous en avez déjà entendu parler. Dans l'affirmative, veuillez me dire si vous, personnellement, les écoutez régulièrement, c'est-à-dire presque chaque fois qu'elles sont diffusées, de temps à autre ou jamais. Y a-t-il d'autres programmes traitant des sciences que vous écoutez?

EMISSIONS	EN A ENTENDU PARLER		LES ECOUTE REGULIEREMENT	LES ECOUTE DE TEMPS A AUTRE	NE LES ECOUTE JAMAIS
	OUI	NON			
Ideas	37-Y	<input type="checkbox"/>	39-Y	X	0
As It Happens	X	<input type="checkbox"/>	2	3	4
This Country In The Morning	0	<input type="checkbox"/>	6	7	8
Radio Noon	1	<input type="checkbox"/>	40-Y	X	0
La Science et Vous	2	<input type="checkbox"/>	2	3	4
Courts sujets de 2-3 minutes tels qu'ils sont présentés	3	<input type="checkbox"/>	6	7	8
Autre (Précisez) _____			<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
_____ 38-			<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	41-

-b) A propos des nouvelles nationales de CBC qui sont présentées chaque jour à la radio, les écoutez-vous régulièrement, de temps à autre ou jamais?

	LES ECOUTE REGULIEREMENT	LES ECOUTE DE TEMPS A AUTRE	NE LES ECOUTE JAMAIS
Les nouvelles nationales de CBC	42-1	2	3

Au sujet de certains sujets ou programmes scientifiques que vous écoutez à la radio, j'aimerais savoir ce que vous pensez de certains jugements que des personnes ont portés à leur sujet.

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES DE LA NATURE, POSEZ Q. 25

25. Je vais vous énumérer un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les émissions radiophoniques traitant des sciences de la nature. Veuillez me dire si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD	C'EST VARIABLE	AUCUNE OPINION
La plupart des émissions radiophoniques traitant des sciences de la nature sont exactes	43-Y	X	0	1
La plupart des émissions radiophoniques traitant des sciences de la nature sont intéressantes à écouter	3	4	5	6
Je prends plaisir à écouter les émissions radiophoniques traitant des sciences de la nature	44-Y	X	0	1
Les émissions traitant des sciences de la nature sont faciles à comprendre	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'émissions radiophoniques traitant des sciences de la nature	45-Y	X	0	1
Quand je recherche des émissions spécifiques traitant des sciences de la nature, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, POSEZ Q. 26

26. Je vais vous énumérer un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les émissions radiophoniques traitant des sciences sociales et humaines. Dites-moi si vous êtes d'accord avec chacun des jugements suivants:

	<u>D'ACCORD</u>	<u>PAS D'ACCORD</u>	<u>C'EST VARIABLE</u>	<u>AUCUNE OPINION</u>
La plupart des émissions radiophoniques traitant des sciences sociales et humaines sont exactes	46-Y	X	0	1
La plupart des émissions radiophoniques traitant des sciences sociales et humaines sont intéressantes à écouter	3	4	5	6
Je prends plaisir à écouter les émissions radiophoniques traitant des sciences sociales et humaines	47-Y	X	0	1
Les émissions traitant des sciences sociales et humaines sont faciles à comprendre	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'émissions radiophoniques traitant des sciences sociales et humaines	48-Y	X	0	1
Quand je recherche des émissions spécifiques traitant des sciences sociales et humaines, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES DE LA VIE, POSEZ Q. 27

27. Je vais vous énumérer un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les émissions radiophoniques traitant des sciences de la vie. Dites-moi si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	<u>D'ACCORD</u>	<u>PAS D'ACCORD</u>	<u>C'EST VARIABLE</u>	<u>AUCUNE OPINION</u>
La plupart des émissions radiophoniques traitant des sciences de la vie sont exactes	49-Y	X	0	1
La plupart des émissions radiophoniques traitant des sciences de la vie sont intéressantes à écouter	3	4	5	6
Je prends plaisir à écouter les émissions radiophoniques traitant des sciences de la vie	50-Y	X	0	1
Les émissions radiophoniques traitant des sciences de la vie sont faciles à comprendre	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'émissions radiophoniques traitant des sciences de la vie ..	51-Y	X	0	1
Quand je recherche des émissions radiophoniques spécifiques traitant des sciences de la vie, j'ai de la difficulté à les trouver ...	3	4	5	6

AVIS: A LA Q. 5, SI 'TRES' OU 'ASSEZ' INTERESSE AUX SCIENCES DE L'INGENIERIE, POSEZ Q. 28

28. Maintenant, nous aimerions savoir ce que vous pensez d'un certain nombre de jugements qui ont été portés sur les émissions radiophoniques traitant des sciences de l'ingénierie. Dites-moi si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des jugements suivants:

	<u>D'ACCORD</u>	<u>PAS D'ACCORD</u>	<u>C'EST VARIABLE</u>	<u>AUCUNE OPINION</u>
La plupart des émissions radiophoniques traitant des sciences de l'ingénierie sont exactes	52-Y	X	0	1
La plupart des émissions radiophoniques traitant des sciences de l'ingénierie sont intéressantes à écouter	3	4	5	6
Je prends plaisir à écouter les émissions radiophoniques traitant des sciences de l'ingénierie	53-Y	X	0	1
Les émissions traitant des sciences de l'ingénierie sont faciles à comprendre	3	4	5	6
Il n'y a pas suffisamment d'émissions radiophoniques traitant des sciences de l'ingénierie	54-Y	X	0	1
Quand je recherche des émissions radiophoniques spécifiques traitant des sciences de l'ingénierie, j'ai de la difficulté à les trouver	3	4	5	6

DÉMANDEZ A TOUS

29-a) Pouvez-vous s'il vous plaît me nommer des scientifiques CANADIENS éminents, qu'ils soient vivants ou décédés, que vous pouvez vous rappeler?

-b) (POUR CHAQUE SCIENTIFIQUE NOMME A -a), DEMANDEZ:)

Voulez-vous s'il vous plaît me dire ce que fait (ou ce qu'a fait) ce scientifique, ou la raison pour laquelle vous vous souvenez de son nom?

(a)	(b)
<u>NOM DU SCIENTIFIQUE</u>	<u>CE QUE CE SCIENTIFIQUE FAIT/A FAIT OU POURQUOI VOUS VOUS SOUVENEZ DE LUI</u>
1. _____	_____

2. _____	_____

3. _____	_____

NE SE SOUVIENT D'AUCUN

30-a) Enfin, voulez-vous me nommer des réalisations ou projets scientifiques CANADIENS que vous connaissez?

-b) Où avez-vous lu ou entendu parler de cela?

(a)	(b)
<u>REALISATIONS</u>	<u>OU A LU OU ENTENDU PARLER</u>
1. _____	1. _____
2. _____	2. _____
3. _____	3. _____
4. _____	4. _____

NE SE SOUVIENT D'AUCUN

 DONNEES FONDAMENTALES -- A REMPLIR SEULEMENT A LA FIN DE L'INTERVIEW

ECRIVEZ LISIBLEMENT, DONNEZ AUSSI LE PRENOM OU LES INITIALES

ENCERCLEZ: M. _____
 MLE _____
 MME _____ TELEPHONE: _____ AUCUN ...

ADRESSE POSTALE: _____ VILLE: _____ PRDV: _____

SECTEUR NO _____ DANS SECTEUR NO _____
 15 16/19 20

SEXE: MASCULIN 21-1
 FEMININ 2

- A. SI L'HABITATION EST SITUÉE DANS UNE REGION RURALE (C'EST-A-DIRE UN VILLAGE DE MOINS DE 1,000 DE POPULATION OU EN PLEINE CAMPAGNE), DEMANDEZ:
- a) Cette propriété a-t-elle plus d'une acre? OUI ... POSEZ -b) NON 22-1
 - b) L'an dernier avez-vous vendu pour une valeur de plus de \$50.00 en produits de culture ou d'élevage sur cette propriété? OUI 2
 NON 3

SOIT

SI VOUS INTERVIEWEZ DU LUNDI AU VENDREDI INCLUSIVEMENT, DEMANDEZ:

- B. Nous devons classer les personnes interrogées selon la chance qu'on a de les trouver à la maison les jours où se font les interviews.
- | | A LA MAISON | PAS A LA MAISON | NE SE SOUVIENT PAS/
NE SAIT PAS |
|---|-------------|-----------------|------------------------------------|
| -a) Etiez-vous à la maison hier (samedi et dimanche exceptés) à cette heure-ci?

(ECRIRE JOUR) | 23-1 | 2 | 3 |
| -b) Et _____ ?
(DIRE ET ECRIRE JOUR PRECEDENT) | 24-1 | 2 | 3 |
| -c) Et _____ ?
(DIRE ET ECRIRE JOUR PRECEDENT) | 25-1 | 2 | 3 |
- NOTEZ: QUESTIONNEZ POUR LES TROIS JOURS DE SEMAINE PRECEDENTS, EN FAISANT MARCHÉ ARRIERE

OU

SI VOUS INTERVIEWEZ UN SAMEDI, DEMANDEZ:

- | | A LA MAISON | PAS A LA MAISON | NE SE SOUVIENT PAS/
NE SAIT PAS |
|---|-------------|-----------------|------------------------------------|
| -a) Nous devons classer les personnes interrogées selon la chance qu'on a de les trouver à la maison les jours où se font les interviews. Par exemple, étiez-vous à la maison samedi dernier, à cette heure-ci? | 26-1 | 2 | 3 |
| -b) Et le samedi avant celui-ci, vers la même heure? | 27-1 | 2 | 3 |

TOUT LE MONDE

C-a) TOTAL DES PERSONNES DANS LA FAMILLE

Combien y a-t-il de personnes dans la famille, y compris vous-même, les autres membres de la famille et toutes autres personnes qui ne sont pas de la famille mais vivent avec vous comme en faisant partie?

- | | (a)
NOMBRE TOTAL
DANS LA FAMILLE | (b)
NOMBRE TOTAL
15 ANS ET PLUS | (c)
NOMBRE TOTAL
18 ANS ET PLUS |
|---------------------------------|--|---------------------------------------|---------------------------------------|
| -b) Combien ont 15 ans et plus? | | | |
| -c) Combien ont 18 ans et plus? | | | |
| Une personne | 28-1 | 29-1 | 30-1 |
| Deux | 2 | 2 | 2 |
| Trois | 3 | 3 | 3 |
| Quatre | 4 | 4 | 4 |
| Cinq | 5 | 5 | 5 |
| Six | 6 | 6 | 6 |
| Sept | 7 | 7 | 7 |
| Huit | 8 | 8 | 8 |
| Neuf | 9 | 9 | 9 |
| Dix ou plus | 0 | 0 | 0 |
| AUCUNE | | | X |

D. COMPOSITION DE LA FAMILLE

-a) Y a-t-il des enfants de moins de 18 ans qui vivent ici? OUI ... 31- 1 POSEZ -b)
 -b) (SI "OUI") NON ... 2

Est-ce qu'il y en a de moins de 5 ans? OUI NON
 32-Y ...

Est-ce qu'il y en a de 5 à 9 ans?..... X ...

Est-ce qu'il y en a de 10 à 14 ans? 0 ...

Est-ce qu'il y en a de 15 à 17 ans? 1 ...

-c) Nombre total des enfants de moins de 18 ans qui vivent à la maison _____ -33

-d) Combien d'enfants sont à l'école secondaire?

0 34-Y
 1 X
 2 0
 3 OU PLUS 1

-e) Combien sont au CEGEP ou à l'université?

0 2
 1 3
 2 4
 3 OU PLUS 5

-f) A votre connaissance, y a-t-il des enfants à la maison qui suivent des cours de science?

A l'école secondaire? OUI 35-Y
 NON X
 NE SAIT PAS 0

Au CEGEP ou à l'université? OUI 1
 NON 2
 NE SAIT PAS 3

E. Quel est votre état civil? CELIBATAIRE 36-Y
 MARIE (E) X
 VEUF (VEUVE), DIVORCE (E),
 SEPARÉ (E) 0

F. Quelle est la position du répondant dans la famille?
 CHEF MASCULIN 3
 CHEF FEMININ 4
 FILS 5
 FILLE 6
 AUTRE HOMME 7
 AUTRE FEMME 8

- G. Quelle est la première langue que vous avez parlée dans votre enfance et que vous connaissez encore? ANGLAISE 37-1
FRANÇAISE - (INTERVIEW AU QUÉBEC) 2
FRANÇAISE - (INTERVIEW PAS AU QUÉBEC) 3
AUTRE: (ENCERCLEZ CODE ET SPECIFIEZ) _____ 4
- H. Quel est votre emploi? GENRE DE TRAVAIL: _____ 38-
GENRE D'ENTREPRISE: _____ 39-
Maîtresse de maison seulement
Maîtresse de maison travaillant à l'extérieur?
A temps partiel? ... (PRECISEZ L'EMPLOI) _____
A temps plein? (PRECISEZ L'EMPLDI) _____ 40-
- I. Quel est l'emploi du chef de famille? GENRE DE TRAVAIL: _____
GENRE D'ENTREPRISE: _____ 41-
- J-a) Quelle est la dernière école que vous avez fréquentée? Jusqu'à quelle année avez-vous poursuivi vos études? EN PARTIE GRADUE
Ecole primaire ou élémentaire (au Québec 1 à 7e année - ailleurs 1 à 8e année) 42-1 2
Ecole secondaire ou arts et métiers (au Québec 8 à 12e année - ailleurs 9 à 13e année) 3 4 POSEZ -b)
CEGEP, école technique, collège classique (supérieur à la 12e année - ailleurs supérieur à la 12e ou 13e) 5 6
7 8 POSEZ -c)
Université
Aucune scolarité 9
Refusé 0
Autres cours postsecondaires _____
- b) Avez-vous suivi, à l'école secondaire, des cours de science, par exemple en science générale, en biologie, en chimie ou en physique?
N'a pas suivi de cours de science à l'école secondaire 43-Y
A suivi quelques cours de science à l'école secondaire X
- c) Avez-vous suivi des cours de science au CEGEP ou à l'université?
N'a pas suivi de cours de science au CEGEP ou à l'université 1
A suivi quelques cours de science au CEGEP ou à l'université 2
A suivi des cours spécialisés de science au CEGEP ou à l'université 3
A suivi des cours de perfectionnement en science 4
- K. (TENDEZ CARTE B) Voulez-vous me dire la lettre sur cette carte qui correspond à votre âge ou catégorie d'âges?
a) 15 ANS 44-1
b) 16 ET 17 ANS 2
c) 18 ET 19 ANS 3
d) 20 ANS 4
e) 21 A 24 ANS 5
f) 25 A 29 ANS 6
g) 30 A 34 ANS 7
h) 35 A 39 ANS 8
i) 40 A 44 ANS 9
j) 45 A 49 ANS 0
k) 50 A 55 ANS X
l) 56 A 64 ANS Y
m) 65 ANS ET PLUS 45-1

L. REVENU TOTAL DE LA FAMILLE
 (TENDEZ CARTE C) Voulez-vous me dire quelle est la lettre du groupe qui se rapproche le plus du revenu approximatif de la famille, c'est-à-dire le revenu ou les gains de tous les membres de la famille qui vivent ici, additionnés ensemble?

SI REFUSE OU NE SAIT PAS, DONNEZ MEILLEURE ESTIMATION <hr/> \$ _____ (PAR ANNEE) REVENU TOTAL DE LA FAMILLE

- L 46-1
- M 2
- N 3
- O 4
- P 5
- Q 6
- R 7 8 9
- REFUSE
- NE SAIT PAS

M. REVENU DU CHEF DE LA FAMILLE
 (TENDEZ CARTE D) Maintenant voulez-vous me dire quelle est la lettre du groupe qui se rapproche le plus du revenu approximatif du chef de famille?

SI REFUSE OU NE SAIT PAS, DONNEZ MEILLEURE ESTIMATION <hr/> \$ _____ (PAR ANNEE) CHEF DE FAMILLE
--

- L, M OU N 47-1
- O 2
- P 3
- Q 4
- R 5
- S 6
- T 7
- U 8
- V 9
- W D X Y
- REFUSE
- NE SAIT PAS

CLASSIFICATION AUTOMATIQUE -- OBSERVEZ, NE DEMANDEZ PAS

- NIVEAU SOCIO-ECONOMIQUE
- ELEVE 48-9
 - MOYEN ELEVE 8
 - MOYEN 7
 - MOYEN 6
 - MOYEN 5
 - BAS 4
 - MOYEN BAS 3
 - BAS 2
 - BAS 1

- JOUR DE L'INTERVIEW
- LUNDI 49-1
 - MARDI 2
 - MERCREDI 3
 - JEUDI 4
 - VENDREDI 5
 - SAMEDI 6

- DES INTERVIEWS PRISES DANS CETTE MAISON, CELLE-CI EST LA:
- PREMIERE 50-1
 - DEUXIEME 2
 - TROISIEME 3
 - QUATRIEME 4
 - CINQUIEME OU PLUS 5

DATE: _____ 51-

SIGNATURE DE L'INTERVIEWER: _____ 52-

NUMERO MATRICULE: _____

INSTRUCTIONS AUX INTERVIEWERS

Points du questionnaire à surveiller: IL EST TRES IMPORTANT DE LIRE CE QUI SUIT AVANT DE COMMENCER VOTRE TRAVAIL DANS LA PRESENTE ETUDE.

Il y a quatre versions du questionnaire: Questionnaire A est imprimé sur du papier blanc.
Questionnaire B est imprimé sur du jaune.
Questionnaire C est imprimé sur du bleu.
Questionnaire D est imprimé sur du vert.

Le contenu des questionnaires est exactement le même; cependant sur les questionnaires jaunes, bleus et verts, vous poserez les questions au sujet des moyens d'informations, c'est-à-dire les journaux (Section A du questionnaire), les revues (Section B), la télévision (Section C) et la radio (Section D) en faisant alterner l'ordre des différents domaines de la science. Pour vous faciliter la tâche, nous avons indiqué ces rotations par des directives sur les questionnaires. Assurez-vous de les suivre fidèlement. Vous constaterez alors, que sur tous les questionnaires blancs, l'ordre des domaines de la science est toujours le même: Sciences de la nature, Sciences sociales et humaines, Sciences de la vie et les Sciences de l'ingénierie. Sur tous les questionnaires jaunes: Sciences sociales et humaines, Sciences de la vie, Sciences de l'ingénierie et Sciences de la nature. Sur tous les questionnaires bleus: Sciences de la vie, Sciences de l'ingénierie, Sciences de la nature et Sciences sociales et humaines. Sur tous les questionnaires verts: Sciences de l'ingénierie, Sciences de la nature, Sciences sociales et humaines et Sciences de la vie.

QUESTIONS 1 A 5 et 8: Ces questions doivent être posées à tous les répondants.

QUESTION 2-a): Tendez la carte-échelle (Carte A avec les degrés d'intérêt).
Lisez la liste des sujets.

Notez bien qu'à chaque deuxième interview, vous commencez à lire la liste par le sujet numéro 6. Assurez-vous de poser la question pour chacun des dix sujets, sans en omettre un seul.

QUESTION 2-b): Posez cette question seulement pour les sujets indiqués "très" ou "assez intéressé" à la Question 2-a).

QUESTION 3: SONDEZ en demandant: "Y a-t-il autre chose?"

QUESTION 4-a): Tendez la carte-échelle. Mêlez les petites cartes avant de les présenter au répondant. Demandez au répondant de lire chaque carte à haute voix et de vous dire son degré d'intérêt pour chaque sujet. Assurez-vous d'encercler correctement le code vis-à-vis chaque sujet et d'en omettre aucun.

QUESTION 4-b): Posez cette question seulement pour les sujets indiqués "très" ou "assez intéressé" à la Question 4-a).

QUESTION 5: Tendez la carte donnant la DEFINITION DE LA SCIENCE. Allouez au répondant le temps nécessaire pour la lire attentivement. Laissez la carte au répondant afin qu'il puisse y référer, si nécessaire, au cours de l'interview. Tendez la carte-échelle et lisez les différents domaines de la science.

QUESTION 6-a): Posez cette question pour chaque domaine de la science indiqué "très" ou "assez intéressé" à la Question 5.

QUESTION 6-b): Suivez la directive sur le questionnaire.

QUESTION 7-a): Posez cette question pour chaque domaine indiqué "très" ou "assez intéressé" à la question 5.

IMPORTANT

Veuillez noter qu'il ya une erreur à la Question 7a) et b) - vous devez changer le mot "Journal-("Journaux") pour "Revue(s) Scientifique(s)"

Cours -- toutes études ou cours suivis soit dans une institution ou par correspondance.

Revue(s) scientifiques--ce sont des revues qui traitent seulement de la science contrairement aux autres qui couvrent une variété de sujets.

- QUESTION 7-b): Suivez les directives sur le questionnaire.
- QUESTION 8: Ne lisez pas les directives "c'est variable" ou "aucune opinion". Encerclez le code sous ces directives seulement si le répondant dit qu'il trouve que c'est variable ou s'il n'a aucune opinion.
- SECTION A:
- QUESTIONS 9 à 13: Posez ces questions seulement à ceux qui lisent le journal "régulièrement" ou "de temps à autre", à la Question 1. Si le répondant ne lit pas de journaux, passez à la Question 14.
- QUESTIONS 9 à 12: Sur les questionnaires jaunes, bleus et verts, suivez fidèlement les directives vous disant dans quel ordre ces questions doivent être posées.
- QUESTION 9: Posez cette question seulement si le répondant est "très" ou "assez intéressé" par les sciences de la nature, à la Question 5.
- QUESTIONS 9-b), 9-c): Posez ces questions si le répondant est "au courant" à la Question 9-a), ensuite passez à Question 9-f).
- QUESTIONS 9-d, 9-e): Posez ces questions si le répondant n'est "pas au courant" à la Question 9-a), ensuite passez à la Question 9-f).
- QUESTION 10: Posez cette question seulement si le répondant est "très" ou "assez intéressé" par les sciences sociales et humaines, à la Question 5.
- QUESTIONS 10-b), 10-c): Posez ces questions si le répondant est "au courant" à la Question 10-a), ensuite passez à la Question 10-f).
- QUESTIONS 10-d), 10-e): Posez ces questions si le répondant n'est "pas au courant" à la Question 10-a), ensuite passez à la Question 10-f).
- QUESTION 11: Posez cette question seulement si le répondant est "très" ou "assez intéressé" par les sciences de la vie à la Question 5.
- QUESTIONS 11-b), 11-c): Posez ces questions seulement si le répondant est "au courant" à la Question 11-a), ensuite passez à la Question 11-f).
- QUESTIONS 11-d), 11-e): Posez ces questions seulement si le répondant n'est "pas au courant" à la Question 11-a), ensuite passez à la Question 11-f).
- QUESTION 12: Posez cette question seulement si le répondant est "très" ou "assez intéressé" par les sciences de l'ingénierie à la Q. 5.
- QUESTIONS 12-b), 12-c): Posez ces questions seulement si le répondant est "au courant" à la Question 12-a), ensuite passez à la Question 12-f).
- QUESTIONS 12-d), 12-e): Posez ces questions seulement si le répondant n'est "pas au courant" à la Question 12-a), ensuite passez à la Question 12-f).
- QUESTION 13: Posez cette question à tous les lecteurs de journaux.
- Insistez pour que le répondant nomme trois articles ou sujets dont il se passerait volontiers pour avoir des articles scientifiques.
- QUESTION B:
- QUESTIONS 14 à 18: Posez ces questions seulement aux répondants qui lisent des revues "régulièrement" ou "de temps à autre", à la Question 1. S'il ne lit pas de revues, passez à la Question 19.
- QUESTION 14: Posez cette question à tous ceux qui lisent des revues "régulièrement" ou "de temps à autre".
- QUESTIONS 15 à 18: Sur les questionnaires jaunes, bleus et verts, suivez fidèlement les directives vous disant dans quel ordre les questions doivent être posées.
- Suivez attentivement les directives pour chacune de ces questions.

SECTION C:

QUESTIONS 19 à 23:

Ces questions doivent être posées à tous ceux qui regardent la télévision.

QUESTIONS 20 à 23:

Sur les questionnaires jaunes, bleus et verts, suivez attentivement les directives vous disant dans quel ordre vous devez poser les questions.

Suivez toutes les directives à chaque question.

SECTION D:

QUESTIONS 24 à 28:

Vous devez poser ces questions à tous ceux qui écoutent la radio. Si n'écoute pas la radio, passez à Question 29.

QUESTION 24-b):

AVIS: Nous réferrons ici aux nouvelles nationales de CBC.

QUESTIONS 25 à 32:

Sur les questionnaires jaunes, bleus et verts, suivez attentivement les directives vous disant dans quel ordre vous devez poser ces questions.

Suivez attentivement toutes les directives à chacune de ces questions.

QUESTIONS 29-a), 29-b),
ET 30-a), 30-b):

Posez ces questions à tous les répondants. Assurez-vous que les réponses obtenues se rapportent aux Scientifiques Canadiens et aux réalisations Canadiennes.

QUESTION 30-a):

Sur les questionnaires anglais, nous avons oublié "None remembered ". Si le répondant ne se souvient d'aucun projet ou réalisation, écrivez ces mots au bas de la question et pointez cette réponse.

Plan de sondage - Probabilité modifiée

La principale caractéristique de l'échantillon probabiliste est qu'à chaque stade de l'opération d'échantillonnage, les sélections sont effectuées selon une technique stricte qui garantit l'application de la théorie mathématique des probabilités. C'est ainsi que l'on peut mesurer avec une assez grande précision la probabilité pour un individu donné d'être inclus dans l'échantillon.

L'ensemble échantillonné pour cette étude comprend tous les Canadiens de 15 ans et plus, sauf:

- 1) Les habitants des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon;
- 2) Les habitants des régions les moins accessibles et les moins peuplées de chacune des provinces;
- 3) Les détenus et les habitants des camps forestiers et miniers;
- 4) Les membres des Forces armées vivant à l'étranger;
- 5) Les personnes vivant dans des réserves indiennes; et
- 6) Les itinérants ou autres personnes n'ayant pas de résidence permanente.

Ces groupes exclus ne concernent que 7 p. 100 environ de la population. Au cours de l'échantillonnage probabiliste de cet ensemble, les conditions suivantes ont été réunies:

- a) chacune des personnes de l'ensemble doit avoir une chance, qui peut être calculée mathématiquement de façon assez précise, d'être incluse dans l'échantillon;
- b) on ne peut juger arbitrairement quels foyers ou individus sont inclus.

La technique d'échantillonnage particulière employée pour cette étude est appelée "probabilité modifiée" pour les raisons suivantes:

- a) les chances d'un individu d'être inclus dans l'échantillon sont basées sur des estimations légèrement différentes en raison de l'emploi des données du recensement de 1966 non mises à jour; ceci devrait normalement produire une certaine sous-représentativité des habitants des régions en développement;
- b) le nombre de non-répondants peut ne pas être suffisamment limité pour garantir le classement de l'échantillon comme plan de sondage de probabilité complète.

L'opération d'échantillonnage a été effectuée à quatre niveaux différents et distincts, d'où l'appellation d'échantillonnage à plusieurs degrés:

1. La sélection des localités (districts métropolitains, cités individuelles de plus de 10,000 habitants, localités urbaines de moins de 10,000 habitants, et rurales par canton;
2. la sélection à l'intérieur de chaque localité de petites régions ou grappes qui seront visitées par les enquêteurs;
3. la sélection des foyers particuliers qui seront visités;
4. la sélection au hasard des individus par listage.

La probabilité de sélection de chaque individu dépend donc en fin de compte des différentes probabilités à chacun des quatre degrés de l'échantillonnage.

Sélection des localités

Au premier degré de l'échantillonnage, il a fallu choisir un groupe de localités représentatives de toutes les localités du Canada. Avant de faire cette sélection, il faut définir le terme localité. Dans le cas des grandes villes, la localité consiste en une combinaison de plusieurs cités, villes et cantons. C'est ce qu'on appelle un district métropolitain. Dans toutes les autres régions du pays, une localité est une simple ville ou un canton.

Toutes les localités du Canada sont groupées en couches, en fonction des critères suivants:

- a) districts métropolitains, autres localités urbaines de plus de 10,000 habitants selon leur taille, localités urbaines de moins de 10,000 habitants et localités rurales combinées;
- b) district géographique;
- c) degré d'urbanisation.

Les couches ont été établies de façon à regrouper toutes les localités qui se ressemblent en fonction de ces critères ci-dessus. En même temps, on fait en sorte que les couches soient à peu près égales en termes de population totale. Dans certains cas, une couche ne contient qu'un seul district métropolitain. La raison en est que ces districts ont une population plus importante que celle assignée généralement à une couche.

Pour chaque couche, on a choisi une localité avec une probabilité proportionnelle à sa population.

Echantillonnage des grappes à l'intérieur des localités sélectionnées

Une stratification supplémentaire a servi à choisir des grappes à l'intérieur des localités. Les types et niveaux de stratification dépendaient des caractéristiques de la localité choisie. En général, toutes les cités et les villes de plus de 10,000 habitants sont échantillonnées séparément et, dans de nombreux cas, elles sont encore stratifiées en groupes

socio-économiques ou de revenus. Avant de choisir les grappes rurales, il faut définir quelles sont les couches géographiques. On a poussé la stratification aussi loin que possible (c.-à-d. jusqu'à la sélection de régions de dénombrement individuel).

Des schémas de blocs individuels ont été préparés à partir de plans de rues et de photographies aériennes. Les grappes en régions rurales sont définies à l'aide de cartes topographiques ou militaires qui présentent toutes les routes, voies de chemins de fer, écoles, églises, fermes et autres maisons etc. On a organisé ces grappes de façon à ce qu'elles contiennent un nombre à peu près égal d'unités d'habitation; et les sélections ont été effectuées avec une probabilité égale.

Sélection des foyers à l'intérieur des grappes - quand on applique la formule de pondération "Politz Not-At-Home"

Pour chaque grappe choisie, les enquêteurs disposaient d'une carte détaillée montrant l'emplacement, les segments de routes contenus dans la grappe et indiquant clairement ses limites. Chaque grappe en région rurale était délimitée par des repaires distincts qui pouvaient être identifiés par l'enquêteur, tandis que pour les cités, les villes et les villages, les enquêteurs recevaient des agrandissements de plans avec les noms des rues comprises dans les grappes. Pour chaque grappe, on choisissait au hasard un point de départ. On disait aux enquêteurs de commencer au point de départ et de se déplacer dans une direction déterminée au hasard et indiquée par des flèches rouges, en s'arrêtant à chaque foyer en chemin jusqu'au moment où ils auraient visité le nombre de foyers requis.

Sélection des individus à l'intérieur des foyers

L'enquêteur devait d'abord déterminer combien de personnes de plus de 15 ans vivaient au foyer et combien étaient à la maison au moment de la visite. Celles qui étaient présentes étaient énumérées sur une feuille spéciale dans un ordre préétabli; un ensemble de marques faites au hasard déterminait alors automatiquement quels individus particuliers devaient

être interviewés. Cette sélection était faite de façon à donner à chacun une chance déterminée au hasard, mais connue d'être choisie. Etant donné que les hommes et les célibataires ont tendance à s'absenter plus fréquemment du foyer, on leur a accordé une chance plus grande d'être choisis.

Pondération des résultats en fonction des absents

L'échantillon obtenu est un échantillon pondéré dans lesquels tous les interviews n'ont pas reçu le coefficient un. Certains comptaient pour un peu plus et d'autres pour un peu moins (pondération fractionnaire ou décimale obtenue par ordinateur) pour rendre compte de quelques différences dans leur chance d'être inclus et pour effectuer des ajustements aux statistiques démographiques connues.

Cette pondération reposait en grande partie sur la formule de pondération "Politz Not-At-Home". Cette pondération vise à corriger les biais que pourraient causer la non-représentativité de l'échantillon des personnes absentes du foyer au moment de la visite de l'enquêteur. Pour obtenir le facteur de pondération, on demandait à l'enquêté la fréquence de sa présence au foyer afin de disposer d'une estimation de la probabilité de sa présence lors de la visite de l'enquêteur. Pour diminuer encore davantage ce biais, tous les foyers furent visités dans la soirée en semaine et le samedi après-midi. On a fait exception pour quelques zones rurales où, pour des raisons d'ordre pratique, on a permis aux enquêteurs de travailler également l'après-midi en semaine.

A côté de la formule de pondération s'appliquant aux absents, on a effectué un petit ajustement afin de rectifier la proportion relative des diverses tailles de communautés et régions et des divers groupes d'âge en fonction du dernier recensement de population de Statistique Canada.

Le tableau suivant détaille le nombre d'entrevue réalisées, réel et pondéré, par âge et par sexe:

TOTAL DES ENTREVUES	<u>Réel</u>		<u>Pondéré</u>	
	<u>2024</u>		<u>2000</u>	
<u>AGE:</u>	<u>#</u>	<u>%</u>	<u>#</u>	<u>%</u>
15 ans	72	4	58	3
16 - 17 ans	121	6	108	5
18 - 19 ans	124	6	115	6
20 ans	68	3	65	3
21 - 24 ans	204	10	181	9
25 - 29 ans	201	10	196	10
30 - 34 ans	203	10	184	9
35 - 39 ans	167	8	176	9
40 - 44 ans	163	8	157	8
45 - 49 ans	147	7	173	9
50 - 55 ans	170	8	181	9
56 - 64 ans	168	8	190	9
65 ans et plus	216	11	216	11
<hr/>				
<u>SEXE:</u>				
MASCULIN	1,010	50	992	50
FÉMININ	1,014	50	1,008	50
<hr/>				

Juillet 1974

Réalités canadiennes

Appendice D. Répartition des entrevues selon les caractéristiques sociales

Selon l'âge

	% des enquêtés	Taille de l'échantillon
15-17	8.3%	166
18-24	18.0%	361
25-34	19.0%	380
35-44	16.7%	333
44 et plus	<u>38.0%</u>	<u>760</u>
	100.0%	2000

Selon le sexe

	% des enquêtés	Taille de l'échantillon
Hommes	49.6%	992
Femmes	50.4%	1008
	<u>100.0%</u>	<u>2000</u>

Selon le niveau d'instruction

	% des enquêtés	Taille de l'échantillon
Études secondaires commencées ou moins	62.0%	1239
Études secondaires terminées	16.0%	320
Études postsecondaires	22.0%	439
	<u>100.0%</u>	<u>1998</u> 1

Selon la langue maternelle

	% des enquêtés	Taille de l'échantillon
Anglais	57.0%	1141
Français	29.8%	575
Autre	<u>14.2%</u>	<u>284</u>
	100.0%	2000

Selon la profession

	% des enquêtés	Taille de l'échantillon
Cadre supérieur/profession libérale	7.9%	158
Col blanc	6.4%	128
Col bleu	20.5%	410
Autre	65.2%	1304
	<u>100.0%</u>	<u>2000</u>

Selon la région du Canada

	% des enquêtés	Taille de l'échantillon
Provinces atlantiques	9.2%	182
Québec	27.9%	559
Ontario	36.3%	726
Prairies	16.2%	325
Colombie-Britannique	10.4%	208
	<u>100.0%</u>	<u>2000</u>

Selon le milieu

	% des enquêtés	Taille de l'échantillon
Milieu urbaine:	77.5%	1551
<i>Plus de 500,000 habitants</i>	33.4%	668
<i>De 1000 à 500,000 habitants</i>	44.1%	883
Milieu rurale	22.5%	450
	<u>100.0%</u>	<u>2001</u> ¹

¹ La répartition des entrevues est pondérée comme indiqué à l'appendice C. Les pourcentages cités dans les tableaux principaux de l'enquête d'opinion publique sont basés sur les tailles d'échantillons indiquées.

Appendice E. Erreurs d'échantillonnage approximatives dans les pourcentages tirés de l'enquête d'opinion publique

Etendue d'erreur en plus ou en moins: (1)

Avec une taille d'échantillonnage de:	Quand le pourcentage présenté est:																
	1%	2%	3%	4%	5%	6%	8%	10%	12%	15%	20%	25%	30%	35%	40%	45%	
	ou 99%	ou 98%	ou 97%	ou 96%	ou 95%	ou 94%	ou 92%	ou 90%	ou 88%	ou 85%	ou 80%	ou 75%	ou 70%	ou 65%	ou 60%	ou 55%	50%
100.....	-	-	-	3.9	4.4	4.8	5.4	6.0	6.5	7.2	8.0	8.7	9.2	9.6	9.8	9.9	10.0
200.....	-	-	2.4	2.8	3.1	3.4	3.8	4.3	4.6	5.1	5.7	6.1	6.5	6.3	7.0	7.0	7.1
250.....	-	1.8	2.2	2.5	2.7	3.0	3.4	3.8	4.1	4.5	5.0	5.5	5.8	6.0	6.2	6.2	6.3
300.....	-	1.6	2.0	2.3	2.5	2.8	3.1	3.5	3.8	4.1	4.6	5.0	5.3	5.5	5.7	5.8	5.8
400.....	1.0	1.4	1.7	2.0	2.2	2.4	2.7	3.0	3.3	3.6	4.0	4.3	4.6	4.8	4.9	5.0	5.0
500.....	0.9	1.3	1.5	1.8	2.0	2.1	2.4	2.7	2.9	3.2	3.6	3.9	4.1	4.3	4.4	4.5	4.5
600.....	0.8	1.1	1.4	1.6	1.8	2.0	2.2	2.5	2.7	2.9	3.3	3.6	3.8	3.9	4.0	4.1	4.1
800.....	0.7	1.0	1.2	1.4	1.5	1.7	1.9	2.1	2.3	2.5	2.8	3.0	3.2	3.3	3.4	3.5	3.5
1,000.....	0.6	0.9	1.1	1.3	1.4	1.5	1.7	1.9	2.1	2.3	2.6	2.8	2.9	3.1	3.1	3.2	3.2
2,000.....	0.5	0.6	0.8	0.9	1.0	1.0	1.2	1.3	1.4	1.6	1.8	1.9	2.1	2.1	2.2	2.2	2.2

(1) Les chiffres de ces tableaux sont basés sur la formule d'erreur type aléatoire d'échantillonnage et représentent deux erreurs types. Par conséquent, dans la plupart des cas, il y a 95 p. 100 de chances qu'un pourcentage cité tombe dans la zone égale au pourcentage indiqué, plus ou moins l'erreur d'échantillonnage. (Les écarts dans le plan d'enquête par rapport à l'échantillonnage aléatoire simple, comme la stratification et les grappes, n'ont pas été inclus dans les estimations.)

Appendice F. Les media canadiens

QUOTIDIENS

C.-B. (et 5 hebdomadaires des T.N.-O./Yukon)	(25)
Alberta	(7)
Saskatchewan	(4)
Manitoba	(7)
Ontario	(49)
Québec	(14)
Nouveau-Brunswick	(6)
Nouvelle-Écosse	(6)
Île-du-Prince-Édouard	(3)
Terre-Neuve	(3)
(Total - 124)	

STATIONS DE RADIO

Colombie-Britannique	(53)
T.N.-O. et Yukon	(4)
Alberta	(25)
Saskatchewan	(19)
Manitoba	(13)
Ontario	(45)
Québec	(60)
Nouveau-Brunswick	(9)
Nouvelle-Écosse	(13)
Île-du-Prince-Édouard	(2)
Terre-Neuve	(11)
(Total - 304)	

STATIONS DE TÉLÉ

C.-B. (et Yukon)	(9)
Alberta	(7)
Saskatchewan	(5)
Manitoba	(4)
Ontario	(20)
Québec	(13)
Nouveau-Brunswick	(2)
Nouvelle-Écosse	(2)
Terre-Neuve et Labrador	(4)
(Total - 66)	

RÉSEAUX DE RADIO ET DE TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA

(Total des stations émettrices-Radio 51, Télé 2B)

RÉSEAUX PRIVÉS DE TÉLÉ (3)

CTV, Global, TVA

SYSTÈMES DE TÉLÉ ÉDUCATIVE (2)

OECA (Ontario); AECA (Alberta).

"GRUPES" DE QUOTIDIENS CANADIENS (3)

F.P. Publications Ltd.; Southam Press Limited; Thomson Newspapers

SERVICES DE PRESSE CANADIENS (5)

Agence France-Presse; Canada News-Wire; Canadian Press/Broadcast News; Telbec; United Press International

SERVICES DE PRESSE-NOUVELLES DE L'ÉTRANGER (4)

AP; New York Times; Reuters; UPI

TRIBUNES DE LA PRESSE PARLEMENTAIRE (11)

Parlement canadien (National-Ottawa) Tribunes des Parlements provinciaux

SERVICES DE NOUVELLES ET DE PHOTOS (7)

Bomac Batten; Canada Wide; GPI; Miller; Northern News; Toronto Star; Toronto Sun

JOURNAUX D'AFFAIRES - QUOTIDIENS (2)

Daily Commercial News (Toronto); Wall Street Journal (É.-U.)

JOURNAUX DE FIN DE SEMAINE (11)

Free Press Weekly Report on Farming (Winnipeg); The Canadian (Toronto); Hebdo-Review (Ottawa); Dimanche-Dernière Heure, Le Dimanche-Matin (Montréal); La Patrie, Le Petit Journal, Photo Journal, Weekend Magazine (Montréal) Perspectives/Perspectives-Dimanche (Montréal)

ASSOCIATIONS (QUOTIDIENS ET MÉDIA D'ACTUALITÉ) (4)

CDNPA, CAB, CCBA, BES.

REVUES D'ACTUALITÉ, DE FINANCE ET D'AFFAIRES (6)

Newsweek; Time; U.S. News & World Report; Business Week; Financial Post; Financial Times

Radiodiffuseur

Maclean-Hunter Limited (voir quotidiens, revues de consommateurs, de commerce, publications en langues étrangères, etc....)

RÉSEAUX PRIVÉS D'INFORMATION RADIO DIFFUSÉE ET TÉLÉDIFFUSÉE

B.C. Radio News, CCNS, Capital, Newsradio, Radiomutuel, Selkirk, Standard, Télémedia

Source: Index de la liste de Matthews, Vol. 18, n° 2, août 1974.

Appendice G Quotidiens canadiens (anglais et français)

		<u>Tirage</u>	<u>Propriétaire</u>
<u>COLOMBIE-BRITANNIQUE</u> (2,384,000)**			
Cranbrook	Daily Townsman	(3,808)	
Kamloops	Daily Sentinel	(12,149)	Thomson
Kelowna	Daily Courier	(10,859)	Thomson
Kimberley	Daily Bulletin	(2,330)	
Nanaimo	Daily Free Press	(9,639)	Thomson
Nelson	Daily News	(8,874)	
New Westminster	Columbian	(30,083)	
Penticton	Herald	(6,441)	Thomson
Port Alberni	Alberni Valley Times	(6,631)	
Prince George	Citizen	(17,619)	Southam
Prince Rupert	Daily News	(3,581)	
Trail	Times	(5,541)	
Vancouver	Province	(121,539)	Southam
	Sun	(241,821)	FP
Vernon	Daily News	(7,825)	Thomson
Victoria	Daily Colonist (42,018)	(74,282)	FP
	Times (32,264)		
<u>ALBERTA</u> (1,709,000)**			
Calgary	Albertan	(34,481)	FP
	Herald	(110,178)	Southam
Edmonton	Journal	(148,733)	Southam
Grande Prairie	Daily Herald-Tribune	(5,200)	
Lethbridge	Herald	(22,240)	FP
Medicine Hat	News	(8,839)	Southam
Red Deer	Advocate	(11,176)	
<u>SASKATCHEWAN</u> (907,000)**			
Moose Jaw	Times-Herald	(8,330)	Thomson
Prince Albert	Daily Herald	(8,142)	Thomson
Regina	Leader-Post	(67,210)	
Saskatoon	The Star-Phoenix	(44,009)	
<u>MANITOBA</u> (1,008,000)**			
Brandon	Sun	(13,783)	
Dauphin	Daily Bulletin	(2,987)	
Flin Flon	Daily Reminder	(3,600)	
Portage La Prairie	Daily Graphic	(3,756)	
Swan River	Report	(1,000)	
Thompson	Citizen	(4,339)	
Winnipeg	Free Press	(137,118)	FP
	Tribune	(75,016)	Southam

* Population des provinces pour avril 1974 selon Statistique Canada.

** Noms et tirages extraits du catalogue Canadien Advertising Rates and Data (CARD) pour avril 1974.

Quotidiens canadiens (anglais et français)

ONTARIO (8,067,000)**

Barrie	Examiner	(11,115)	Thomson
Belleville	Intelligencer	(16,995)	Thomson
Brampton	Daily Times	(8,680)	Thomson
Brantford	Expositor	(27,840)	Southam
Brockville	Recorder and Times	(11,534)	
Cambridge	Daily Reporter	(13,680)	Thomson
Chatham	News	(14,992)	Thomson
Cornwall	Daily Standard-Freeholder	(14,689)	Thomson
Fort Frances	Daily Bulletin	()	
Guelph	Daily Mercury	(17,878)	Thomson
Hamilton	Spectator	(133,144)	Southam
Kenora	Miner & News	(4,500)	
Kingston	Whig-Standard	(32,540)	
Kirkland Lake	Northern Daily News	(5,813)	Thomson
Kitchener/Waterloo	Record	(59,670)	
Lindsay	Daily Post	(4,160)	
London	Free Press	(125,288)	
Niagara Falls	Review	(19,339)	Thomson
North Bay	Nugget	(21,809)	Southam
Oakville	Daily Journal Record	(8,567)	
Orillia	Packet and Times	(8,300)	Thomson
Oshawa	Times	(23,535)	Thomson
Ottawa	Citizen	(91,523)	Southam
	Le Droit	(41,347)	
	Journal	(90,644)	FP
Owen Sound	Sun-Times	(16,169)	Southam
Pembroke	Observer	(7,403)	Thomson
Peterborough	Examiner	(25,315)	Thomson
Port Hope	Guide	(2,717)	
St. Catherines	Standard	(37,764)	
St. Thomas	Times-Journal	(11,149)	Thomson
Sarnia	Observer	(18,917)	Thomson
Sault Ste. Marie	Daily Star	(22,929)	
Simcoe	Reformer	(8,999)	
Sioux Lookout	Daily Bulletin	(965)	
Stratford	Beacon Herald	(10,380)	
Sudbury	Daily Star	(38,569)	Thomson
Thunder Bay	Times-News (7,328)	} (33,068)	Thomson
	Chronicle-Journal (25,740)		
Timmins	Press	(11,257)	Thomson
Toronto	Globe and Mail	(292,539)	
	Star	(543,375)***	
	Sun	(98,556)	
Welland/Port Colborne	Evening Tribune	(19,186)	Thomson
Windsor	Star	(82,727)	Southam
Woodstock/Ingersoll	Sentinel Review	(9,423)	Thomson

*** Le Toronto Star est le plus grand journal au Canada; le tirage de l'édition du samedi s'élève à 743,882 (avril 1974).

Quotidiens canadiens (anglais et français)

QUÉBEC (6,124,000)**

Chicoutimi	Le Quotidien du Saguenay	(21,006)	
	Lac St. Jean	(10,073)	
Granby	La Voix de l'Est	(36,380)	
Montréal	Le Devoir (French)	(32,454)	
	Le Jour	(141,089)	
	Le Journal de Montréal	(128,687)	
	Montréal-Matin	(194,840)	
	La Presse	(130,455)	Southam
	The Gazette	(181,160)	
Québec	The Montreal Star	(22,830)	
	Le Journal de Québec	(150,346)	
Sherbrooke	Le Soleil	(39,332)	
	La Tribune	(6,226)	
Trois-Rivières	Record	(47,685)	
	Le Nouvelliste		

NOUVEAU-BRUNSWICK (660,000)**

Fredericton	Daily Gleaner	(18,575)	
Moncton	L'Évangéline	(9,880)	
	Times	(16,658)	(37,064)
	Transcript	(20,406)	
Saint John & Lancaster	Telegraph-Journal	(31,352)	(58,689)
	Evening Times-Globe	(27,337)	

NOUVELLE-ÉCOSSE (811,000)**

Amherst	Daily News	(3,892)	
Halifax	Chronicle-Herald	(67,955)	(115,878)
	Mail Star	(47,923)	
New Glasgow	Evening News	(9,869)	Thomson
Sydney	Cape Breton Post	(28,689)	Thomson
Truro	Daily News	(5,322)	

L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD(116,000)**

Charlottetown	Guardian	(17,238)	(22,420)	Thomson
	Patriot	(5,182)		
Summerside	Journal-Pioneer	(9,150)		

TERRE-NEUVE (541,000)**

Corner Brook	Western-Star	(8,571)	Thomson
St. John's	Daily News	(7,354)	
	Telegram	(28,769)	Thomson

Appendice H. Utilisation générale des media par les Canadiens

Ayant étudié les caractéristiques du public qui s'intéresse aux sciences, nous examinerons maintenant le nombre et la répartition des lecteurs de journaux et de revues, ainsi que le nombre total d'auditeurs de la radio et de spectateurs de la télévision.

La cote d'audience des média

Plus de la moitié des Canadiens interrogés (55%) lisent un journal de façon régulière, soit trois numéros sur quatre disponibles¹. Un pourcentage plus élevé (83%, ou plus de quatre Canadiens sur cinq) lit un quotidien de temps en temps au moins¹.

Il en reste néanmoins 17% (un enquêté sur six faisant partie de notre échantillon) qui disent ne lire aucun journal.

Pour ce qui est des lecteurs de revues et magazines nous constatons qu'un pourcentage plus faible de la population lit régulièrement (trois numéros

¹ Nous nous sommes servis de la méthode type éprouvée et employée dans la recherche sur les média pour déterminer le nombre de lecteurs qui se disent "lecteurs réguliers", que l'on définit comme "ayant lu au moins trois numéros sur quatre disponibles". Cette méthode a été mise au point comme mesure des attitudes personnelles afin de déterminer si oui ou non l'enquêté considère qu'il lit "régulièrement" certaines publications, tout en tenant compte du fait qu'on peut être un lecteur régulier et manquer à l'occasion un numéro. Cette question n'est pas posée sur la base d'une lecture "quotidienne", de manière à faire entrer en ligne de compte les hebdomadaires et les bimensuels.

sur quatre disponibles). Un Canadien sur trois (33%) a affirmé lire régulièrement des magazines; un autre tiers (32%) a déclaré qu'il lisait des magazines de temps en temps.

Pourcentage des personnes:	
<u>TOTAL QUI LISENT LES QUOTIDIENS</u>	
Régulièrement	55.0
De temps en temps	28.2
Pas du tout	16.8
<u>TOTAL QUI LISENT LES REVUES/MAGAZINES</u>	
Régulièrement	33.0
De temps en temps	31.8
Pas du tout	35.2
<u>TOTAL QUI ECOUTENT LA RADIO (PAR JOUR)</u>	
Ne l'écoutent pas	10.2
L'écoutent moins de 2 heures	52.0
L'écoutent plus de 2 heures	37.8
<u>TOTAL QUI REGARDENT LA TELEVISION (PAR JOUR)</u>	
Ne la regardent pas	4.1
La regardent moins de 2 heures	36.3
La regardent plus de 2 heures	59.5

(Voir Tableau principal 15)

La presse électronique dessert également un public nombreux et varié. Neuf Canadiens sur dix ont dit écouter la radio quotidiennement. De ce nombre, une personne interrogée sur trois (38%) a dit écouter la radio plus de deux heures par jour.

Seulement quatre p. 100 des Canadiens interrogés ont affirmé ne pas regarder du tout la télévision. (Selon le rapport du Comité Davey sur les moyens de communications de masse, 96% des Canadiens ont au moins un téléviseur, et 86% affirment regarder des émissions chaque jour). En outre, trois personnes interrogées sur cinq, soit 59%, ont dit qu'elles regardaient la télévision plus de deux heures par jour.

Par caractéristiques sociales

Il semble qu'il existe un rapport entre la lecture des journaux et l'âge des lecteurs. Sauf pour un nombre élevé de lecteurs dont l'âge se situe entre 15-17 ans, les jeunes Canadiens semblent lire les quotidiens moins fréquemment que les Canadiens plus âgés.

Pourcentage des personnes selon l'âge:					
	<u>15-17</u>	<u>18-24</u>	<u>25-34</u>	<u>35-44</u>	<u>45 et plus</u>
<u>TOTAL QUI LISENT LES QUOTIDIENS</u>					
Régulièrement	43.1	38.9	53.4	59.1	64.4
De temps en temps	40.1	38.4	31.3	27.0	19.7
Pas du tout	16.8	22.7	15.3	13.9	115.9

Plus d'un Canadien interrogé sur cinq, soit 23%, de la catégorie des 18-24 ans ne lit pas de quotidien, comparativement à environ 14% à 17% des autres groupes d'âge. On a trouvé un rapport analogue entre la fréquence de la lecture des journaux et l'instruction. Une plus grande proportion de gens plus instruits lit des quotidiens.

Pourcentage des personnes selon le niveau d'instruction:

	<u>Etudes Secondaires</u>		<u>Etudes Post- Secondaires</u>
	<u>Non- comple- tées</u>	<u>Comple- tées</u>	
<u>TOTAL QUI LISENT LES QUOTIDIENS</u>			
Régulièrement	48.9	62.0	67.5
De temps en temps	29.9	26.7	24.5
Pas du tout	21.2	11.3	8.0

Des répondants francophones et des Canadiens d'autres souches ethniques ont fait remarquer qu'ils lisaient les journaux moins fréquemment que les Canadiens anglophones.

Pourcentage des personnes selon la langue maternelle:

<u>TOTAL QUI LISENT LES QUOTIDIENS</u>	<u>Anglais</u>	<u>Français</u>	<u>Autre</u>
Régulièrement	62.7	44.8	45.2
De temps en temps	24.9	31.6	34.4
Pas du tout	12.4	23.6	20.4

On retrouve une situation analogue pour ce qui est des revues et magazines: il y a un peu moins de différences dans l'ensemble des lecteurs de revues, étant donné qu'ils ne distinguent pas entre les divers genres de publications disponibles. Il semble cependant qu'on retrouve plus de lecteurs de revues parmi le groupe le plus instruit. Un plus grand nombre de répondants anglophones a déclaré lire des revues et magazines de façon régulière aussi bien qu'à l'occasion.

Pourcentage des personnes selon le niveau d'instruction:

<u>TOTAL QUI LISENT</u> <u>LES REVUES/MAGAZINES</u>	<u>Etudes</u> <u>Secondaires</u>		<u>Etudes</u> <u>Post-</u> <u>Secondaires</u>
	<u>Non-</u> <u>Comple-</u> <u>tées</u>	<u>Comple-</u> <u>tées</u>	
Régulièrement	26.4	38.4	47.2
De temps en temps	30.8	31.5	35.1
Pas du tout	42.8	30.1	17.7

Pourcentage des personnes selon la langue maternelle:

<u>TOTAL QUI LISENT</u> <u>LES REVUES/MAGAZINES</u>	<u>Anglais</u>	<u>Français</u>	<u>Autre</u>
Régulièrement	37.7	25.6	28.7
De temps en temps	32.9	29.5	32.4
Pas du tout	29.4	44.9	38.9

Pourcentage des réponses selon l'âge:

<u>TOTAL QUI LISENT LES</u> <u>REVUES/MAGAZINES</u>	<u>15-17</u>	<u>18-24</u>	<u>25-34</u>	<u>35-44</u>	<u>45 et plus</u>
Régulièrement	32.2	31.1	35.6	34.3	32.1
De temps en temps	44.5	38.5	33.3	31.2	25.4
Pas du tout	23.2	30.4	31.0	34.5	42.5

Quant au public de la télévision (90% de Canadiens âgés de plus de 15 ans), il semble que ce soit les gens moins instruits qui regardent le plus souvent les émissions. Les Canadiens qui ont une instruction de niveau secondaire ou primaire regardent plus la télévision que ceux qui ont terminé leurs études secondaires, et ils sont encore plus nombreux à cet égard que ceux qui ont fait des études postsecondaires. De plus, comme l'a montré le rapport du Comité Davey, les personnes qui ont fait des études universitaires se fient moins à la télévision pour les nouvelles que celles qui ont moins d'instruction, préférant lire les revues et les journaux.

Pourcentage des personnes selon le niveau d'instruction

	Etudes Secondaires		Etudes Post- Secondaires
	Non- comple- tées	Comple- tées	
<u>TOTAL QUI REGARDENT LA TELEVISION (PAR JOUR)</u>			
Ne la regardent pas	3.3	5.9	5.2
La regardent moins de 2 heures	29.5	40.4	52.3
La regardent plus de 2 heures	67.1	53.7	42.6

Appendice I. Quelques articles périodiques canadiens sur les sciences, la médecine et la santé, ou des sujets à caractère scient publiés récemment par des quotidiens canadiens

	TITRE/SUJET/AUTEUR ¹	SOURCE DE L'ARTICLE/ CERTAINS QUOTIDIENS OU A PARU L'ARTICLE
Sciences principale- ment	"Les Sciences", "Sciences" par Pierre Sormany (chronique) (en français)	Locale/Le Soleil
	"The Realm of Science" par Neil Morris (chronique)	Locale/London Free Press
	"Sciences et techniques" par André Chénier (chronique ou article) (en français)	Locale/La Presse
	"Sciences et techniques" par Gilles Provost (article) (en français)	Locale/Le Devoir
	"Photography" par Irvine A. Brace; aussi par Jack Burnett, à l'occasion	Miller Services Ltd. (Toronto, Ontario)/5 quotidiens canadiens
	"Tell Me Why" par A. Leokum (article scientifique pour la jeunesse)	Miller Services Ltd. (Toronto, Ontario)/Ottawa Journal, Calgary Herald
Essentielle- ment médecine/ santé	"Médecin d'aujourd'hui"	Locale/La Presse
	"Santé" par Maréchal Francoeur, (chronique) (en français)	Locale/Le Soleil
	"Dites-moi, docteur...", par le docteur Jean-Paul Ostiguy (article spécial) (en français)	Locale/La Presse
	"Dr. Wesley Dunn" (chronique)	L'Association dentaire canadienne/Toronto Star
	"Médecine" par Manfred Jager (chronique occasionnelle)	Locale/Winnipeg Free Press

¹ Pour un index des articles syndiqués, voir Editor & Publisher, 27 juillet, 1974, "Annual Directory of Syndicated Services."

Sciences,
sujets à
caractère
scientifi-
que et
médecine,
à l'occasion

"Economic Affairs" par
Dien Cohen (chronique)

Toronto Star Syndicate;
Ec-Co Features/Toronto
Star, Ottawa Citizen

"Your Business" par
John Meyer (chronique)

Syndicate/Montreal Gazette/
Halifax Chronicle-Herald

"Agricultural Alberta" par
John Schmidt (chronique)

Locale/Calgary Herald

"Business", par R.U. Mahaffy,
Journal Business Edition
(chronique)

Locale/Ottawa Journal

"Business" par Pat Moauro

Locale/London Free Press

"Emerson Creed" (chronique
des affaires)

Locale/London Free Press

"Economie et Finance" par
Roch Desgagné (chronique)
(en français)

Locale/Le Soleil

"Le billet économique de
Claude Beauchamp"
(chronique) (en français)

Locale/La Presse

Chronique des affaires par
Bruce Whitestone

Douglas Whiting Ltd.
(Syndicate)/16 quotidiens
canadiens

"Energy Resources" par
Jim Stott (chronique)

Locale/Calgary Herald/
Yellowknife News of the
North

"Viewpoint: weekly guest
energy column"

Locale/Calgary Herald

"Environment" par Benoit
Harvey (François Mailhot)
(chronique) (en français)

Locale/Le Soleil

"Environment Manitoba" par
Deiter Schwanke (chronique
supplémentaire)

Locale/Winnipeg Free Press

Appendice J. Quelques articles périodiques d'origine non-canadienne sur les sciences, la médecine/la santé, ou des sujets à caractère scientifique publiés récemment par des quotidiens canadiens

	TITRE/ARTICLE/AUTEUR ¹	SOURCE DE L'ARTICLE/ CERTAINS QUOTIDIENS OÙ A PARU L'ARTICLE
Sciences principa- lement	"Science and you" par Léonard Reiffel (chronique des jeunes)	Los Angeles Times Syndicate (É.-U.)/Calgary Herald
	"Frontiers of Science" (bandes dessinées)	Los Angeles Times Syndicate (É.-U.)/8 quotidiens canadiens
	"Ask Andy" (par Ellen Walpole) (chronique scien- tifique pour les jeunes)	Chronicle Features (San Francisco, É.-U.)/ Montreal Star, St-Catherine Whig-Standard
	"Science for you" par Bob Brown (chronique pour les jeunes)	Los Angeles Times Syndicate (É.-U.)/Montreal Star, St-Catherines Standard
	"Uncle Ray's Column" par Raman Coffman (chronique scientifique pour les jeunes)	Publishers-Hall Syndicate (Chicago, É.-U.)/Halifax Chronicle-Herald
	"New" par Gene Fawcette (article illustré sur la technologie)	Publishers-Hall Syndicate (Chicago, É.-U.)/Montreal Gazette
	"Our New Age" par Gene Fawcett (bandes dessinées hebdomadaires)	Publishers-Hall Syndicate (Chicago, É.-U.)/Douze quotidiens canadiens
	Enterprise Science News (chroniques occasionnelles sur les sciences par rédacteurs scientifiques américains/correspondants)	Newspaper Enterprise Association (Enterprise Science News) (New York, É.-U.)/Montreal Star
	"Starchart" par Richard Knapp (illustration et chronique)	Newspaper Enterprise Association (Enterprise Science News) (New York, É.-U.)/6 quotidiens canadiens

¹ Pour un index des articles syndiqués, voir Editor & Publisher,
27 juillet, 1974, "Annual Directory of Syndicated Services".

Essentiel-
lement
médecine/
santé

"Medical Column" par le
Dr. William J. Welch

"To your Good Health" par
le Dr. George C. Thosteson
(chronique médicale)

"For Women Only" par le
Dr. Lindsay Curtis

"Medical Column" par le
Dr. Walter Alvarez

"Food and Your Health" par
le Dr. Frederick Stare
(Université Harvard)

"Your Health/Stop Killing
Yourself" par le
Dr. Peter J. Steincrohn

"The Private Life/To Help
You Live Better" par le
Dr. Lawrence E. Lamb

"Ask Dr. Brothers" par
le Dr. Joyce Brothers

"Food for Thought" par
le Dr. Jean Mayer
(Université Harvard)

"Let's Stay Well" par le
Dr. F. J.L. Blasingame

The Registered Tribune
Syndicate (Des Moines, E.-U.)/
Halifax Chronicle-Herald

Publishers-Hall Syndicate
(Chicago, E.-U.) Miller
Services Ltd./Syndiqué au
Canada par Miller Services--
12 quotidiens canadiens et
8 hebdomadaires

National Newspaper Syndicate
(Chicago, E.-U.)/Montreal
Gazette, St-Catherines
Standard

The Register and Tribune
Syndicate (Des Moines,
E.-U.)/Vancouver Sun

Los Angeles Times Syndicate
(Los Angeles, E.-U.)/
Vancouver Sun

The McNaught Syndicate
(New York, E.-U.)/4 quoti-
diens canadiens

Newspaper Enterprise
Association (New York, E.-U.)/
quotidiens canadiens de
Thomson et autres

King Features Syndicate
(New York, E.-U.)/Winnipeg
Free Press

Chicago Tribune-New York
Times Syndicate (New York,
E.-U.)/Ottawa Journal

United Features Syndicate
(New York, E.-U.)/Summerside
Journal-Pioneer

Appendice K. Analyse de contenu des émissions télévisées et radiodiffusées sur les réseaux anglais et français de Radio-Canada

	POURCENTAGE DU TOTAL DES HEURES D'ÉMISSION PAR SEMAINE									
	TÉLÉVISION					RADIO				
	RÉSEAU ANGLAIS				FRANÇAIS	RÉSEAU ANGLAIS		FRANÇAIS		
	1970	1971	1972	1973	1973	Premier 1972/3	Deuxième 1972/3	1969	1973	
INFORMATION:										
Nouvelles et commentaires de l'actualité	3.7	3.0	3.7	4.5	5.2	13	8	10.6	14.8	
Affaires publiques, entretiens etc.	15.9	17.4	13.9	14.0	8.8	33	11	8.7	11.6	
Affaires religieuses			0.7	0.7	2.2			4.7	2.8	
Education: instruction officielle	3.5	3.4	3.3	3.3	2.2			3.8	1.9	
instruction non officielle	15.5	27.7	24.8	26.9	8.4	10		6.9	6.8	
Critique artistique				0.7 ¹		1 ³	3	4.4	3.6 ⁴	
Recherche scientifique	0.7	2.7	2.0	2.0 ¹	0.4 ²	1 ³		0.3	1.3 ⁴	
<u>Sous-total</u>	<u>39.3</u>	<u>54.2</u>	<u>48.4</u>	<u>52.1</u>	<u>27.2</u>	<u>58</u>	<u>22</u>	<u>39.4</u>	<u>42.8</u>	
DIVERTISSEMENT:										
Divertissement léger										
- Danse, musique	2.8	4.0	4.7	5.3	1.4	8	9	23.9	24.2	
- Théâtre, récit, etc.	40.7	25.3	30.2	24.6	46.6	4	2	4.1	0.5	
- Jeux de questions	2.1	0.7	0.7	1.3	1.7			1.1		
Variété/Music Hall	4.9	6.1	6.3	5.6	11.3) 23	65	(8.4	8.7	
Musique et danse	2.1	2.0	1.7	2.0	0.9			19.0	16.0	
Théâtre, poésie et récits		0.3		1.0	0.9	3	2	1.5	3.1	
Sports et jeux d'extérieur	8.1	7.4	8.0	8.0	10.0	4		4.5	4.7	
<u>Sous-total</u>	<u>60.7</u>	<u>45.8</u>	<u>51.6</u>	<u>47.8</u>	<u>72.8</u>	<u>42</u>	<u>78</u>	<u>62.5</u>	<u>57.2</u>	
NOMBRE TOTAL DES HEURES D'ÉMISSION (Hrs/min.)	71:13	74:13	74:30	75:10	115:45	84:02	93:14	130:26	132:51	

Source: Radio Canada: documents à l'appui de la demande de Radio-Canada pour le renouvellement des licences d'émission, audience publique du CRTC, Ottawa, 18 février 1974.

1. *Mr. Wizard/Mr. Moffatt's Science Workshop, The World We Live In et The Nature of Things.*
2. *La Flèche du Temps.*
3. *Focus on Science (courts métrages) et section de Sunday Supplement.*
4. *La Science et Vous, La Cybernetique et Nous et Connaissance.*

Appendice L

Cotes d'écoute d'une sélection de programmes présentés au réseau anglais de Radio Canada entre le 21 janvier et le 3 février 1974(1.)

<u>RANG</u>	<u>PROGRAMME</u>	<u>AUDITOIRE</u>
1	World of Disney (américain)	4,485,000
2	All in the Family (américain)	3,867,000
3	Canadian Figure Skating (dimanche)	3,518,000
4	M.A.S.H. (américain)	3,509,000
(S) 10	To the Wild Country	2,984,000
(S) 24	Canadian Energy Conference (Session du lundi)	1,963,000
(S) 32	Nature of Things	1,550,000
34	National News (Lundi à dimanche)	1,491,000
(S) 41	Man Alive	1,284,000
(S) 42	Inflation	1,253,000
(S) 66	Canadian Energy Conference (Session du mardi)	736,000
(S) 78	Professor Moffatt's Science Workshop	537,000
(S) 98	Audubon Wildlife Theatre (Lundi au Vendredi)	192,000

(1.) Un total de 103 émissions ont été diffusées sur le réseau pendant la période en question. Les données se rapportent aux télé-spectateurs âgé de plus de deux ans, selon les chiffres fournis par B.B.M. pour le sondage de janvier 1974. Les programmes traitent des sciences (S) sont comparés aux autres programmes.

Cotes d'écoute d'une sélection de programmes présentés au réseau français de Radio Canada entre le 21 janvier et le 3 février 1974

<u>RANG</u>	<u>PROGRAMME</u>	<u>AUDITOIRE</u>
1	Rue des pignons	2,441,000
2	Quelle famille	2,114,000
(S) 13	Le 60	1,228,000
(S) 16	Marcus Welby, M.D. (américain)	1,179,000
33	Téléjournal	714,000
(S) 46	La flèche du temps	617,000
(S) 52	Conférence sur l'énergie (Session du mercredi)	507,000
(S) 76	Semaine verte	320,000
(S) 95	XYZ	243,000

1. 120 programmes ont été diffusés sur le réseau pendant la période en question. (S = programmes traitant des sciences)

Cotes d'écoute d'une sélection de programmes présentés sur les ondes du réseau C.T.V. entre le 21 janvier et le 3 février 1974.

<u>RANG</u>	<u>PROGRAMME</u>	<u>AUDITOIRE</u>
1	Sonny and Cher (américain)	2,860,000
2	NHL Hockey	2,688,000
(S) 11	Medical Center (américain)	2,011,000
(S) 15	Marcus Welby, M.D. (américain)	1,923,000
(S) 23	Untamed World	1,289,000
(S) 24	Starlost	1,229,000
(S) 27	Human Journey	1,135,000
(S) 28	W-5	1,125,000
33	CTV National News	837,000
(S) 34	Target: The Impossible	835,000
(S) 35	Canadian Energy Conference (Session du mardi)	752,000
52	Canada AM	111,000
(S) 53	University of the Air	23,000

1. 53 programmes ont été diffusés sur le réseau pendant la période en question. (S = programmes traitant des sciences).

Cotes d'écoute d'une sélection de programmes présentés sur les ondes du réseau T.V.A. (Québec) entre le 21 janvier et le 3 février 1974 1.

<u>RANG</u>	<u>PROGRAMME</u>	<u>AUDITOIRE</u>
1	Les Berger	2,624,000
2	Symphorien	2,280,000
(S) 6	Medecin d'aujourd'hui	1,216,000
(S) 26	Patrouille du cosmos	656,000
(S) 43	Choc des idées	245,000

1. 48 programmes ont été diffusés sur le réseau pendant la période en question. (S = programmes traitant des sciences).

Appendice M.

**QUESTIONNAIRE
À L'INTENTION DES
DIRECTEURS DE LA REDACTION
DES
QUOTIDIENS CANADIENS**

**Orest Dubas
Lisa Martel
Novembre, 1973**

Ce questionnaire s'adresse aux directeurs de la rédaction des quotidiens canadiens. Nous croyons, en effet, qu'ils sont les mieux placés pour répondre à la majorité de nos questions. Toutefois, ceux qui désirent consulter le directeur des nouvelles locales, le directeur des informations ou le rédacteur des câbles de leur journal avant de répondre à certaines questions ne doivent pas hésiter à le faire. Comme les directeurs de la rédaction sont les seuls représentants du journal que nous interrogeons, leur opinion professionnelle sur les différents problèmes du journalisme scientifique nous est tout particulièrement précieuse.

MÉTHODES EMPLOYÉES AU SEIN DU SERVICE OU DE LA RÉDACTION

1 Avez-vous chargé des membres particuliers de votre équipe de rédaction actuelle (reporters ou rédacteurs) de s'occuper exclusivement de l'un des domaines scientifiques ou quasi-scientifiques suivants:

	Nombre de reporters	Nombre de rédacteurs		Nombre de reporters	Nombre de rédacteurs
a) Médecine et santé.....	_____	_____	f) Commerce de finances.....	_____	_____
b) Sciences	_____	_____	g) Pétrole ou ressources minières....	_____	_____
c) Écologie	_____	_____	h) Automobiles ou transports...	_____	_____
d) Aviation	_____	_____	i) Autres, par exemple.....	_____	_____
e) Agriculture.....	_____	_____			

Prière de préciser s'il y a lieu:

2. Si vous n'avez pas désigné ou engagé de journalistes pour s'occuper tout spécialement de l'information scientifique, quelle en est, d'après vous, la raison particulière? (PRIÈRE DE RÉPONDRE À TOUTES LES QUESTIONS)

Oui Non Pas sûr

- | | |
|-------|---|
| _____ | a) l'information scientifique fournie par les autres membres de la rédaction est <u>suffisante</u> |
| _____ | b) d'autres membres de la rédaction donnent une <u>meilleure</u> information scientifique |
| _____ | c) les sciences n'intéressent pas suffisamment nos lecteurs et, partant, ne justifient pas l'affectation d'un rédacteur spécial |
| _____ | d) nous ne rédigeons pas nous-mêmes suffisamment de nouvelles scientifiques pour justifier l'emploi à plein temps d'un rédacteur scientifique |

- | Oui | Non | Pas sûr | |
|-----|-----|---------|---|
| ___ | ___ | ___ | e) il est moins coûteux de se procurer les nouvelles scientifiques que nous publions grâce au service de téléscripteurs |
| ___ | ___ | ___ | f) nous ne pouvons pas nous payer les services d'un rédacteur scientifique |
| ___ | ___ | ___ | g) aucun de nos rédacteurs n'a la compétence ni l'aptitude nécessaires pour tenir la chronique scientifique mais les conditions présentes sont satisfaisantes |
| ___ | ___ | ___ | h) aucun de nos rédacteurs n'a la compétence ni l'aptitude nécessaires pour tenir la chronique scientifique mais nous cherchons à en engager un. |
| ___ | ___ | ___ | i) autre motif: |

De toutes ces raisons, quelles sont celles qui vous jugez les plus importantes? (Par exemple, a),.....)

3. Avez-vous l'intention de réorganiser, l'année prochaine, votre équipe de rédaction d'une façon qui toucherait la diffusion de l'information scientifique? Oui ___ Non ___

Si oui, de quelle manière?

4. Êtes-vous souvent amené à vous prononcer sur la publication, la rédaction ou le rejet de nouvelles ou d'articles scientifiques destinés à votre journal?
 ___ jamais, ___ une fois par an, ___ plusieurs fois par an ___ plusieurs fois par an, ___ tous les mois, ___ toutes les semaines, ___ tous les jours
 Notre cas est plus compliqué que cela parce que...

5. Qui choisit le plus fréquemment les sujets scientifiques que vos reporters sont chargés de couvrir?

Combien avez-vous été impliqué dans le choix de sujets scientifiques que vos reporters ont été chargés de couvrir?

___ jamais ; ___ une fois par an ; ___ plusieurs fois par an ; ___ tous les mois
 ___ toutes les semaines ; ___ tous les jours.

6. Qui prépare les titres des articles scientifiques et technologiques (le directeur des informations, le reporter, le rédacteur des câbles...)?

Êtes-vous satisfait de cette situation? Oui ___ Non ___

Avez-vous déjà pensé à vous faire aider par un de vos rédacteurs pour la préparation des titres des articles scientifiques?

Avez-vous déjà envisagé d'affecter au secrétariat de rédaction un journaliste spécialement chargé de la rédaction scientifique? Si c'est le cas, le faites-vous de manière formelle ou informelle?

DIFFUSION DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE PAR LES SERVICES DE PRESSE NATIONAUX

Dans la présente partie, nous aimerions que vous nous fassiez connaître votre opinion sur les nouvelles ou les articles scientifiques que vous font parvenir certains services de presse nationaux.

7. Presse canadienne (PC)

Oui ___ Non ___ a) la quantité de nouvelles est suffisante pour répondre à la demande de vos lecteurs?

Oui ___ Non ___ b) la qualité des nouvelles répond aux exigences de vos lecteurs?

Êtes-vous souvent amené à porter les jugements suivants? (PRIÈRE D'INSCRIRE LA OU LES LETTRES qui s'appliquent le mieux à votre cas.)

S/O: SANS OBJET
J : JAMAIS
R : RAREMENT
TT : DE TEMPS EN TEMPS
S : SOUVENT
T : TOUJOURS

- ___ c) les articles et nouvelles n'informent pas suffisamment vos lecteurs
- ___ d) les articles et nouvelles n'intéressent pas vos lecteurs locaux
- ___ e) les articles et nouvelles ne reposent pas sur un assez grand nombre de données pour informer utilement les lecteurs
- ___ f) les articles et nouvelles sont trop techniques pour être compris des lecteurs
- ___ g) les articles et nouvelles ne sont pas suffisamment illustrés

Sont-ce là les principales raisons qui vous empêchent de publier un plus grand nombre d'articles scientifiques diffusés par la PC ou pensez-vous qu'il y en existe d'autres?

8. Services de dépêches auxquels votre journal est abonné

Oui ___ Non ___ a) la quantité de nouvelles est suffisante pour répondre à la demande de vos lecteurs ?

Oui ___ Non ___ b) la qualité des nouvelles répond aux exigences de vos lecteurs ?

Êtes-vous souvent amené à porter les jugements suivants? (PRIÈRE D'INSCRIRE LA (OU LES) LETTRES qui s'appliquent le mieux à votre cas.)

S/O	:SANS OBJET
J	:JAMAIS
R	:RAREMENT
TT	:DE TEMPS EN TEMPS
S	:SOUVENT
T	:TOUJOURS

___ c) les articles et nouvelles n'informent pas suffisamment vos lecteurs

___ d) les articles et nouvelles n'intéressent pas vos lecteurs locaux

___ e) les articles et nouvelles ne reposent pas sur un assez grand nombre de données pour convaincre les lecteurs

___ f) les articles et nouvelles sont trop techniques pour être compris de vos lecteurs

___ g) les articles et nouvelles ne sont pas suffisamment illustrés

Sont-ce là les principales raisons qui vous empêchent de publier un plus grand nombre d'articles scientifique diffusés par les services de presse auxquels votre journal est a bonné ou pensez-vous qu'il en existe d'autres?

9. Que pensez-vous des services de dépêches canadiens par rapport aux services étrangers (par ex., PA, UPI, Reuters, NYTS,....)?

10. Votre journal est-il satisfait de l'information scientifique diffusée par la presse canadienne française que reçoivent vos services de téléspecteurs: de la quantité? Oui ___ Non ___
de la qualité? Oui ___ Non ___

Connâtriez-vous des moyens utiles de l'améliorer?

RUBRIQUE SCIENTIFIQUE OU NOUVELLES ÉPARSES?

11. Il a été proposé de rassembler les nouvelles scientifiques de sources canadiennes ou internationales sous une rubrique scientifique spéciale, qui serait annoncée en première page dans les quotidiens, comme on le fait, par exemple, pour l'horoscope, les sports, le courrier du coeur, etc. et l'on pourrait donner à cette rubrique un titre comme "La science et l'environnement"..(Les articles destinés à la une paraîtraient nécessairement en première page et la rubrique spéciale serait réservée aux articles, aux commentaires, à la chronique scientifique, aux photos,.....)

Que pensez-vous de l'idée de grouper par discipline les nouvelles scientifiques afin d'attirer l'attention des lecteurs intéressés, comme le font régulièrement la Presse, le London Free Press, Le Soleil....?

12. A votre avis, sous quelle forme les lecteurs aimeraient-ils que les quotidiens présentent les nouvelles scientifiques?

	<u>Une page entière</u>	<u>Une rubrique seulement</u>	<u>En fonction de l'actualité</u>
a) Tous les jours	Oui ___ Non ___	Oui ___ Non ___	Oui ___ Non ___
b) Deux fois par semaine	Oui ___ Non ___	Oui ___ Non ___	Oui ___ Non ___
c) Une fois par semaine	Oui ___ Non ___	Oui ___ Non ___	Oui ___ Non ___

13. Comment procède votre journal? (par ex., en fonction de l'actualité, rubrique hebdomadaire,....)

Si vous publiez des articles régulièrement, dans une rubrique par exemple, depuis combien de temps le faites-vous et, si vous les classez par discipline, (sciences, médecine ou technologie), quels sont les titres des rubriques que vous leur consacrez?

AMÉLIORATION DU JOURNALISME SCIENTIFIQUE

14. Votre journal envoie-t-il actuellement des reporters ou des rédacteurs participer à des ateliers ou des colloques scientifiques et techniques ou encore à des programmes visant à améliorer la qualité du journalisme scientifique? Oui ___ Non ___

Si non, qu'est-ce qui vous en empêche vraiment?

Si c'est une question d'ordre financier, seriez-vous disposé à envoyer des journalistes à ce genre de réunions si les frais étaient assumés dans une certaine mesure par quelque organisme national?

15. Vous savez probablement que l'Association des rédacteurs scientifiques du Canada organise régulièrement des colloques au cours desquels des scientifiques discutent des divers aspects de la présentation par les reporters des nouvelles concernant leur branche de spécialisation. Pensez-vous qu'il serait utile pour toutes les parties concernées d'y envoyer un certain nombre de rédacteurs?

Si une réunion de ce genre était organisée dans votre région ou dans une région voisine, votre journal accepterait-il d'y envoyer un rédacteur? Oui ___ Non ___

Si non, pourquoi?

RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

16. Nous aimerions maintenant vous poser quelques questions personnelles afin de compléter nos statistiques.

Sexe: Masculin _____ Féminin _____

Âge: Moins de 20 ans _____, entre 21 et 30 ans _____, entre 31 et 40 ans, entre 41 et 50 ans _____, entre 51 et 60 ans _____; plus de 60 ans _____.

17. Titre de votre poste (si vous n'êtes pas directeur de la rédaction):

Tirage approximatif:

Nombre approximatif de reporters:

Nombre approximatif de rédacteurs:

18. Quelles sont, plus particulièrement, vos titres et qualités qui vous aident dans le domaine de la rédaction ou du reportage:

_____ Études secondaires: pendant _____ ans

_____ Études universitaires: pendant _____ ans et spécialisation en _____, avec grade universitaire _____ ou diplôme: _____

_____ Études post-universitaires: pendant _____ ans, et spécialisation en _____, avec grade universitaire _____

_____ Cours de journalisme: pendant _____ ans

_____ Expérience en reportage pendant _____ ans, dans des domaines tels que _____

_____ Expérience en rédaction pendant _____ ans

_____ Expérience en rédaction scientifique ou technique pendant _____ ans

_____ Autre expérience dans le domaine de la communication:

19. Avez-vous suivi des cours ou reçu quelque formation supplémentaire (de niveau universitaire) dans les sciences suivantes?

- | <u>Cours universitaires</u> | <u>Formation supplémentaire</u> |
|-----------------------------|---------------------------------|
| ___ | ___ a) Médecine et santé |
| ___ | ___ b) Biologie |
| ___ | ___ c) Agriculture |
| ___ | ___ d) Environnement |
| ___ | ___ e) Sociologie |
| ___ | ___ f) Psychologie |
| ___ | ___ g) Sciences politiques |
| ___ | ___ h) Physique |
| ___ | ___ i) Chimie |
| ___ | ___ j) Mathématiques |
| ___ | ___ k) Commerce et économie |
| ___ | ___ l) Génie |

AUTRES

20. Des domaines qui viennent d'être cités, quels sont, d'après vous, ceux qui intéressent le plus les lecteurs et les auditeurs des organes d'information? (PRIÈRE D'INDIQUER CES PRÉFÉRENCES, SELON LE CODE DONNÉ)

- | | | |
|-----|---|---|
| ___ | a) Médecine et santé | X: AUCUN INTÉRÊT
✓: INTÉRÊT MOYEN
✓✓: VIF INTÉRÊT |
| ___ | b) Biologie | |
| ___ | c) Agriculture | |
| ___ | d) Écologie | |
| ___ | e) Sciences sociales | |
| ___ | f) Sciences et administration municipale ou provinciale | |
| ___ | g) Sciences et administration fédérale | |
| ___ | h) Recherche universitaire | |
| ___ | i) Innovation industrielle | |
| ___ | j) Sciences physiques | |
| ___ | k) Commerce et économie | |
| ___ | l) Sciences aérospatiales | |
| ___ | m) Enseignement | |
| ___ | n) Pétrole, mines et ressources | |
| ___ | o) Ingénierie | |
| ___ | p) Autres | |

Nous vous remercions de votre participation à cette étude et nous vous serions très reconnaissants de nous faire connaître vos observations, critiques ou suggestions concernant tout problème que nous aurions négligé ou sous-estimé.

Après avoir rédigé vos commentaires, veuillez renvoyer ce questionnaire dans l'enveloppe-réponse-ci-jointe.

COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS

Appendice N.

**QUESTIONNAIRE
À L'INTENTION DES
RÉDACTEURS
SCIENTIFIQUES
ET DES
RADIO-TÉLÉ-
DIFFUSEURS
CANADIENS**

Nous faisons parvenir ce questionnaire à quelque deux cents cinquante rédacteurs et radiotélédiffuseurs du Canada ayant travaillé récemment dans le domaine des sciences ou dans un secteur connexe à plein temps ou à temps partiel. A partir de vos réponses, nous voulons composer un questionnaire à l'intention des directeurs de la presse écrite et parlée et des grandes associations scientifiques du Canada. Seules les personnes qui ont oeuvré dans ce domaine peuvent nous dire s'il existe des ruptures de communications; il nous faut donc recevoir un grand nombre de réponses pour être en mesure de repérer ces ruptures, puis de les atténuer ou de les éliminer.

Certaines questions ne vous sembleront peut-être pas s'appliquer à votre situation, car il est impossible de poser des questions qui s'appliquent également à tous les informateurs scientifiques de différentes régions du Canada. Par exemple, nous avons presque toujours utilisé le présent parce que les questions ont trait à votre travail actuel, mais si vous ne occupez plus de questions scientifiques, elles concernent vos dernières expériences en matière de rédaction, de révision, de pige ou d'enseignement scientifique. En outre, le mot 'science', tel que nous l'employons, comprend les sciences et la technologie. Dans ces conditions, nous vous demandons de répondre aussi complètement que possible à toutes les questions. (Il vous suffira de porter la mention S.O. (sans objet) dans la marge lorsque la question ne s'applique pas à votre situation.)

Le questionnaire est long: il faudra environ 45 minutes pour le remplir. Toutefois, il était indispensable de procéder comme nous l'avons fait afin de cerner toute la question, car le questionnaire est jusqu'à présent unique en son genre et nous tenons à obtenir des résultats valables et applicables.

Nous vous assurons que l'anonymat sera respecté. Notre but principal est d'analyser les rapports statistiques qui ont une influence sur le processus de la communication, sur la diffusion des nouvelles scientifiques dans le grand public.

Nous vous remercions de votre collaboration.

VULGARISATION SCIENTIFIQUE: PORTEÉ ET AUDITOIRE

1 a) Les média s'intéressent aux domaines scientifiques ou quasi-scientifique suivants. Avez-vous déjà écrit des articles ou réalisé des émissions sur les sujets suivants et, si oui, combien de fois? (INSCRIVEZ LE CHIFFRE QUI CONVIENT D'APRÈS LE CODE)

- a) Médecine et Santé
- b) Biologie
- c) Agriculture
- d) Écologie
- e) Sciences Sociales
- f) Les Sciences et les gouvernements provinciaux et municipaux
- g) Les Sciences et le gouvernement fédéral

- | |
|-----------------------------|
| 1. JAMAIS |
| 2. 1 FOIS PAR ANNÉE |
| 3. PLUSIEURS FOIS PAR ANNÉE |
| 4. A TOUS LES MOIS |
| 5. A TOUTES LES SEMAINES |
| 6. A TOUS LES JOURS |

- h) Recherche universitaire
- i) Innovation industrielle
- j) Sciences Physiques
- k) Commerce et Économie
- l) Espace et Aviation
- m) Éducation
- n) Pétrole, Mines et Ressources
- o) Génie
- p) Autres:

b) A votre avis, certains domaines (mentionnés ci-dessus) mériteraient-ils qu'on s'en occupe davantage? Par ex., les domaines b et d):

2

Lequel des domaines suivants vous semble le plus susceptible d'intéresser le public des organes d'information? (Utilisez le code.)

- a) Médecine et Santé
- b) Biologie
- c) Agriculture
- d) Écologie
- e) Sciences Sociales
- f) Les Sciences et les gouvernements provinciaux et municipaux
- g) Les Sciences et le gouvernement fédéral

X = n'intéresse pas le public
✓ = intéresse plus ou moins le public
✓✓ = intéresse énormément le public

- h) Recherche universitaire
- i) Innovation industrielle
- j) Sciences Physiques
- k) Commerce et Économie
- l) Espace et Aviation
- m) Éducation
- n) Pétrole, Mines et Ressources
- o) Génie
- p) Autres:

3

a) D'après votre expérience de la rédaction ou de la diffusion, croyez-vous que les nouvelles diffusées par les organes d'information sur les activités scientifiques au Canada:

	<u>JOURNAUX</u>	<u>REVUES</u>	<u>RADIO</u>	<u>TÉLÉVISION</u>
sont en quantité suffisante pour répondre aux attentes du public canadien?	OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/>			
sont de qualité suffisante pour répondre aux attentes du public canadien?	OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/>			

b) Si vous croyez que l'information ne répond pas aux attentes du public dans un domaine ou un autre, pouvez-vous nous donner des exemples? Comment remédieriez-vous à la situation?

4

Comment évaluez-vous l'information diffusée par les organes d'information et portant sur les sciences au Canada en comparaison de l'information du même ordre à laquelle le public canadien a accès auprès d'autres sources, américaines, par exemple?

- a) L'information diffusée par le moyen de communication qui vous emploie?
- b) L'information diffusée par d'autres organes d'information?

5

a) A votre avis, la qualité des textes et des émissions de vulgarisation scientifique diffère-t-elle beaucoup entre les organes d'information de langue anglaise et ceux de langue française?

OUI ___ NON ___ INDÉCIS(E) ___

b) Si oui, lesquels présentent les meilleurs textes ou les meilleures émissions?
Donnez des exemples pour expliquer votre réponse.

6

a) Croyez-vous que les nouvelles scientifiques en provenance du Québec qui sont diffusés par les organes d'information à l'échelle du Canada:

	<u>JOURNAUX</u>	<u>REVUES</u>	<u>RADIO</u>	<u>TÉLÉVISION</u>
sont en quantité suffisante pour répondre aux attentes du public canadien?	OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/>			
sont de qualité suffisante pour répondre aux attentes du public canadien?	OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/>			

b) Si vous croyez que l'information répond, ou ne répond pas, aux attentes du public, que proposez-vous, dans la pratique, pour l'améliorer? (Ainsi, vous croyez peut-être qu'il faut accorder plus ou moins d'importance à certains organes d'information...)

VULGARISATION SCIENTIFIQUE: LES NOUVELLES

7

Quelle proportion des nouvelles scientifiques que vous rédigez est diffusée par la presse écrite ou parlée:

a) Par votre employeur

___ La totalité
___ La presque totalité
___ Environ les trois quarts
___ Environ la moitié
___ Environ le quart
___ A peu près rien

b) A la pique ou autrement?

___ La totalité
___ La presque totalité
___ Environ les trois quarts
___ Environ la moitié
___ Environ le quart
___ A peu près rien

c) Etes-vous satisfait de cet état de chose?



a) A votre avis, si le rédacteur en chef ou le directeur de votre publication, de votre réseau ou de votre poste n'a pas affecté un employé aux nouvelles scientifiques, ou s'il n'en a pas embauché un à cette fin, c'est que:

(VEUILLEZ RÉPONDRE À TOUTES LES QUESTIONS)

<u>OUI</u>	<u>NON</u>	<u>INDÉCISE</u>	<u>D'APRÈS LUI (ELLE)</u>
—	—	—	a) les autres rédacteurs font des reportages scientifiques satisfaisants
—	—	—	b) les autres employés font de meilleurs reportages scientifiques
—	—	—	c) les sciences n'intéressant pas assez nos lecteurs (ou nos auditeurs) pour que nous puissions embaucher un employé à cette fin
—	—	—	d) notre personnel ne produit pas assez de nouvelles scientifiques pour que nous puissions embaucher un rédacteur scientifique à plein temps
—	—	—	e) il est moins coûteux de compléter les nouvelles du journal en reprenant les nouvelles scientifiques fournies par les services de téléscripteurs
—	—	—	f) nous ne pouvons pas nous payer les services d'un rédacteur scientifique
—	—	—	g) aucun employé n'a la compétence ou l'aptitude nécessaire pour devenir chroniqueur scientifique, mais la situation est quand même acceptable
—	—	—	h) aucun employé n'a la compétence ou l'aptitude nécessaire pour devenir chroniqueur scientifique, mais nous cherchons à retenir les services d'une personne à cette fin.

b) Parmi ces différents motifs, lequel (lesquels) l'emporte(nt)? (Par ex., a)



a) A votre bureau, qui décide de publier, de remanier ou de rejeter les textes ou les émissions scientifiques?

- | | |
|--|------------------------------------|
| — le chroniqueur local | — le chef du bureau de rédaction |
| — le chroniqueur scientifique | — le rédacteur en chef de la revue |
| — le directeur administratif | — le directeur de production |
| — le directeur du journal | — le secrétaire de rédaction |
| — le chef du service de téléscripteurs | — vous-même |

C'est plus complexe. Permettez-moi d'expliquer:

b) Qui décide de vous confier un travail?

10

Etes-vous satisfaits des modifications ou changements apportés par l'équipe de rédaction? (Précisions, sous-titres, styles,...)

Votre tâche serait-elle facilitée s'il y avait un rédacteur à plein temps chargé de l'information scientifique?
OUI ___ NON ___ S.O. ___

Serait-ce pratique ou possible dans votre service?

LES NOUVELLES SCIENTIFIQUES: LE PROBLÈME DES SOURCES

11

a) Connaissez-vous des institutions ou des associations scientifiques canadiennes qui ont mis au point des méthodes efficaces pour communiquer avec les organes d'information; par exemple des institutions qui ont d'excellents agents de presse, des communiqués de presse valables, etc...?

b) En connaissez-vous qui ont des progrès à faire sous ce rapport?

12

a) Consultez-vous régulièrement des revues scientifiques canadiennes pour préparer vos articles ou vos émissions scientifiques?

NON ___

OUI ___ Lesquelles consultez-vous le plus souvent?

b) En avez-vous déjà consulté qui ne vous ont pas paru utiles?

NON ___

OUI ___ Pourquoi ne vous sont-elles pas paru utiles?

c) Consultez-vous régulièrement des revues scientifiques étrangères pour préparer vos articles ou vos émissions scientifiques?

NON ___

OUI ___ Lesquelles consultez-vous le plus souvent?

13

a) Etant donné la grande quantité de textes qui vous passent entre les mains chaque jour, vous devez sans doute choisir avec grand soin vos contacts et vos sources. Dans l'énumération suivante, INSCRIVEZ LES NUMÉROS qui indiquent la fréquence d'utilisation et la crédibilité de chaque source.

F: FREQUENCE

1. JAMAIS
2. 1 FOIS PAR ANNÉE
3. PLUSIEURS FOIS PAR ANNÉE
4. A TOUS LES MOIS
5. A TOUS LES JOURS

C: CRÉDIBILITÉ

1. PEU DISPONIBLE
2. PAS DIGNE DE FOI
3. HABITUELLEMENT DIGNE DE FOI
4. TOUJOURS DIGNE DE FOI

F C

- | | | |
|-----|-----|---|
| — — | — — | a) Scientifiques et ingénieurs des universités |
| — — | — — | b) agents d'information des universités |
| — — | — — | c) rapports ou publications des universités |
| — — | — — | d) docteurs ou personnel médical |
| — — | — — | e) administrateurs d'hôpitaux |
| — — | — — | f) participation à des colloques, à des congrès |
| — — | — — | g) associations scientifiques et professionnelles |
| — — | — — | h) représentants ou agents d'information de l'industrie |
| — — | — — | i) scientifiques de R-D industrielle |
| — — | — — | j) rapports ou publications de l'industrie |
| — — | — — | k) scientifiques du gouvernement |
| — — | — — | l) services d'information du gouvernement |
| — — | — — | m) représentants du gouvernement |
| — — | — — | n) rapports ou publications du gouvernement |
| — — | — — | o) téléscripateur: PC |
| — — | — — | p) téléscripateur: BN |
| — — | — — | q) téléscripateur: AP, UPI |
| — — | — — | r) revues scientifiques canadiennes |
| — — | — — | s) revues de vulgarisation ou semi-scientifiques |
| — — | — — | t) autres sources |

b) Dressez une liste de vos cinq principales sources d'information scientifique, par ordre de préférence. (VOIR LA LISTE CI-DESSUS, par ex., 1.(b), 2.(e)...)

1 2 3 4 5 —

RUBRIQUE SCIENTIFIQUE OU NOUVELLES ÉPARSES?

14

On a envisagé de rassembler les nouvelles scientifiques canadiennes ou internationales dans une section scientifique spéciale, dont on donnerait un renvoi en première page dans les quotidiens, comme on le fait pour l'astrologie, le courrier du coeur, les sports, etc. On pourrait donner à cette section le titre "La science et l'environnement", "Médecine et santé", "Sciences et technologie", etc.

a) Que pensez-vous de l'idée de regrouper les nouvelles scientifiques pour aider les lecteurs intéressés, comme le font régulièrement la Presse et le London Free Press?

b) A votre avis, quand et comment les nouvelles scientifiques devraient-elles paraître dans les quotidiens?

UNE PLEINE PAGE RUBRIQUE LES ARTICLES DISPONIBLES

- | | | | | | | |
|--------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|
| a) A tous les jours | OUI <input type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> | OUI <input type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> | OUI <input type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> |
| b) Deux fois par semaine | OUI <input type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> | OUI <input type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> | OUI <input type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> |
| c) Une fois par semaine | OUI <input type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> | OUI <input type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> | OUI <input type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> |

c) A votre avis, quand et comment les lecteurs aimeraient-ils voir paraître les nouvelles scientifiques dans les quotidiens?
(Voir la liste ci-dessus.)

d) Quelle est la politique de votre journal... à cet égard?

LES DIFFICULTÉS DE LA VULGARISATION SCIENTIFIQUE

S a) Voici la liste des problèmes auxquels le rédacteur scientifique et ses confrères de la presse parlée peuvent avoir à faire face.

Nous aimerions savoir s'ils s'appliquent dans votre cas et avec quelle fréquence, afin de connaître leur importance. Inscrivez la lettre qui s'applique le mieux dans chaque cas.

S.O.: SANS OBJET
J : JAMAIS
R : RAREMENT
TT : DE TEMPS
EN TEMPS
S : SOUVENT
T : TOUJOURS

- a) Délais trop brefs pour permettre une bonne documentation
- b) Trop peu d'espace ou de temps alloué pour mes textes ou mes émissions
- c) Difficulté de simplifier un texte détaillé avec toute la rigueur scientifique
- d) Difficulté de découvrir les nouvelles dans la masse de communiqués qui me parvient chaque jour
- e) Difficulté de convaincre des supérieurs de l'importance des nouvelles scientifiques
- f) Parce que je dois écrire des articles non-scientifique je manque plusieurs reportages scientifiques
- g) Je dois parfois négliger des événements scientifiques d'envergure nationale pour d'autres d'intérêt local
- h) Incertitude quant à l'intérêt des lecteurs ou des auditeurs pour les sciences
- i) Incertitude quant à la compréhension des lecteurs ou des auditeurs
- j) Je déteste qu'un autre compose les titres de mes articles
- k) Je dois toucher seulement quelques sujets scientifiques parce que je suis chargé d'un trop vaste domaine
- l) Je suis désavantagé parce que mon travail n'est pas revu par un directeur scientifique à plein temps

b) Quels problèmes vous semblent les plus importants? (Inscrivez les lettres.)

En ordre d'importance

1	___
2	___
3	___
4	___
5	___

c) Croyez-vous que ce sont là les problèmes fondamentaux du rédacteur scientifique au sein même des organes d'information, ou êtes-vous d'avis que d'autres problèmes sont plus urgents?

16

a) Quelles sont les obstacles qui trouvent leur origine à l'extérieur des mass media? Avez-vous eu à faire face aux difficultés suivantes, et combien de fois?
(Inscrivez la lettre qui s'applique le mieux dans chaque cas.)

S. O. : SANS OBJET
J : JAMAIS
R : RAREMENT
TT : DE TEMPS
EN TEMPS
S : SOUVENT
T : TOUJOURS

- a) Vaincre la méfiance traditionnelle que nourrit la communauté scientifique à l'égard des organes d'information
- b) Traduire le jargon scientifique en un langage accessible aux lecteurs ou aux auditeurs
- c) Assister à des conférences de presse ne communiquant aucune nouvelle, sur invitation de groupes scientifiques
- d) Assister à des conférences de presse ne communiquant aucune nouvelle, sur invitation des représentants du gouvernement
- e) Assister à des conférences de presse ne communiquant aucune nouvelle, sur invitation des représentants de l'industrie
- f) Les scientifiques hésitent à communiquer leurs découvertes au public
- g) Les scientifiques hésitent à mettre le public au courant des répercussions sociales possibles de leurs recherches
- h) Les revues scientifiques canadiennes n'aiment pas publier un texte déjà diffusé par d'autres organes d'information
- i) Difficulté à trouver des scientifiques faisant autorité pour vérifier ma documentation
- j) Les scientifiques ne connaissent pas les méthodes couramment utilisées pour recevoir les journalistes
- k) Les scientifiques ne sont pas prêts psychologiquement à recevoir les journalistes
- l) Les organismes scientifiques n'ont pas de méthode fixe pour recevoir les journalistes
- m) Hésiter à faire un reportage sur tel ou tel événement à cause des difficultés à communiquer avec des sources qui parlent seulement français _____ ou anglais _____
- n) Difficulté à convaincre mes supérieurs de me défrayer de ma participation à des congrès scientifiques nationaux
- o) Il m'est difficile d'obtenir des renseignements scientifiques de groupes tels que:

b) Quels problèmes vous semblent les plus importants? (Inscrivez les lettres.)

Par ordre d'importance

1	___
2	___
3	___
4	___
5	___

c) Croyez-vous que ce sont là les problèmes fondamentaux (d'origine extérieure) du rédacteur scientifique, ou êtes-vous d'avis que d'autres problèmes sont plus urgents?

DOCUMENTATION DE BASE.

1

Les questions qui suivent porteront sur vos antécédents et serviront à compléter nos statistiques.

- a) Sexe: Homme Femme
b) Age: Moins de 20 21-30 31-40 41-50
51-60 plus de 60

2

- a) Employeur principal (par ex., quotidien, hebdomadaire, revue, télévision, etc.):
b) Titre du poste:
c) Principal public:

3

Tirage ou auditoire (chiffre approximatif):

4

Si vous faites également du travail à la pige ou à temps partiel, quel organe d'information publie ou diffuse vos articles ou vos émissions?

5

(Facultative) Afin de nous permettre de comparer le salaire des rédacteurs scientifiques à celui des autres journalistes œuvrant dans les organes d'information, indiquez, en chiffres approximatifs, votre salaire annuel (ceci ne doit pas comprendre l'argent que vous rapporte votre travail à la pige):

\$4,000-5,999 ___ \$6,000-7,999 ___ \$8,000-9,999 ___
\$10,000-11,999 ___ \$12,000-13,999 ___ \$14,000-15,999 ___
\$16,000-17,999 ___ \$18,000 et plus ___

(Facultative) La pige me rapporte environ:

6

a) Dans les trois derniers mois, combien de temps (en heures) avez-vous passé à la rédaction scientifique, ou à la préparation d'une émission scientifique, au cours d'une semaine normale? (Rédaction, révision, travail à la pige et enseignement.)

0-10 ___ 11-20 ___ 21-30 ___ 31-40 ___ 41-50 ___ plus de 50 ___

Cela comprenait les travaux suivants:

b) Le reste de votre temps fut consacré à quel genre de travail?

7

Quant aux antécédents qui vous aident directement dans votre travail:

- ___ J'ai suivi des cours en sciences au niveau secondaire seulement, pendant ___ ans.
- ___ J'ai suivi des cours en sciences au niveau post-secondaire pendant ___ ans, et je me suis spécialisé en: _____ Diplôme obtenu: _____
- ___ J'ai travaillé dans le domaine scientifique au niveau universitaire pendant ___ ans et je me suis spécialisé en: _____ Diplôme obtenu: _____
- ___ J'ai suivi des cours en journalisme pendant ___ ans; j'ai également obtenu un diplôme: _____
- ___ J'ai ___ ans d'expérience en journalisme et j'ai travaillé dans les domaines suivants:

- ___ J'ai fait de la rédaction scientifique ou technique pendant ___ ans.
- ___ J'ai aussi de l'expérience dans le domaine des communications, par exemple:



Voici une liste de domaines dans lesquels les rédacteurs scientifiques et leurs homologues de la presse parlée sont fréquemment appelés à travailler pour leur publication, leur poste ou leur réseau. Dans lequel de ces domaines avez-vous suivi des **cours au niveau post-secondaire**, ou acquis une **formation supplémentaire** (équivalant à un cours au niveau post-secondaire)?

Cours au niveau
post-secondaire

Formation
supplémentaire

- ___ ___ a) Médecine et santé
- ___ ___ b) Biologie
- ___ ___ c) Agronomie et sciences connexes
- ___ ___ d) Écologie
- ___ ___ e) Sciences sociales
- ___ ___ f) Psychologie

Cours au niveau
post-secondaire

Formation
supplémentaire

- ___ ___ g) Sciences politiques
- ___ ___ h) Physique
- ___ ___ i) Chimie
- ___ ___ j) Mathématiques
- ___ ___ k) Commerce et économie
- ___ ___ l) Génie

Autres:



a) Combien de communiqués recevez-vous chaque mois des sources suivantes, et dans quelle proportion sont-ils utilisables?

	<u>NOMBRE</u>	<u>PROPORTION UTILISABLE</u>
a) Gouvernement fédéral	_____	_____
b) Gouvernements provinciaux	_____	_____
c) Industrie	_____	_____
d) Universités	_____	_____
e) Associations scientifiques et professionnelles	_____	_____

b) Comment définiriez-vous le communiqué optimal?



a) Quels sont les principaux facteurs qui vous ont poussé vers cette carrière?

b) Selon votre expérience, quelle serait la meilleure voie à suivre pour un étudiant qui désire devenir rédacteur scientifique ou travailler dans ce domaine de la presse?

11

Beaucoup de journalistes scientifiques hautement compétents ont quitté les organes d'information et remplissent aujourd'hui d'autres fonctions dans les universités, l'industrie ou la fonction publique. D'après vous, quelles sont les raisons de cette tendance?

12

- a) A quelles organisations professionnelles appartenez-vous?
- b) Vous a-t-on déjà accordé des récompenses pour votre travail de rédaction scientifique ou pour des travaux s'y rapportant? Si oui, précisez.

13

- a) A combien (environ) de colloques portant sur la rédaction scientifique assistez-vous chaque année? ___ par année.
- b) A combien de réunions ou de congrès scientifiques importants assistez-vous en moyenne chaque année? ___ par année.

14

Au cours des deux dernières années, avez-vous suivi des cours en sciences ou dans d'autres domaines pour améliorer votre compétence professionnelle? Si oui, précisez.

15

Cochez à l'endroit approprié.

Avez-vous () ou avez-vous déjà eu () une chronique scientifique **quotidienne**?

OUI ___ NON ___

Avez-vous () ou avez-vous déjà eu () une chronique scientifique hebdomadaire?

OUI ___ NON ___

Si vous avez répondu dans l'affirmative à l'une des deux questions précédentes, quel est ou était le titre de cette chronique? (Facultative)

Quelle a été sa durée? (Facultative)

Si cette chronique a été supprimée, pourquoi?

Nous vous remercions d'avoir participé à cette étude. Nous aimerions connaître vos commentaires, critiques ou suggestions concernant tout problème que nous aurions négligé ou auquel nous n'aurions pas accordé suffisamment d'importance.

Après avoir inscrit vos commentaires, veuillez mettre le questionnaire dans l'enveloppe affranchie et adressée et nous le faire parvenir.

COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS

Appendice 0.

Quelques caractéristiques des informateurs interrogés

LES DIRECTEURS DE LA RÉDACTION

Selon l'âge et le sexe

Des 50 directeurs de rédaction qui ont répondu à la question portant sur l'âge et le sexe, sept ont moins de 30 ans (aucun n'a moins de 20 ans), 18 ont entre 31 et 40 ans, 15 entre 41 et 50 ans, et 3 plus de 60 ans. L'âge moyen est 40 ans.

Il n'y avait que deux femmes dans l'échantillon des rédacteurs principaux: l'une dans la tranche d'âge 21 à 30 ans et l'autre dans la tranche d'âge 31 à 40 ans.

Selon la langue

Trois des quatre quotidiens francophones (sur 11 interrogés) qui ont répondu au questionnaire sont québécois: l'un tire à plus de 75,000 exemplaires; les deux autres, à moins de 25,000. Le quatrième est un quotidien de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Selon le tirage du journal (voir Appendice G)

Sur les 41, dont le tirage s'établit entre 5,000 et 25,000 exemplaires et à qui nous avons envoyé ce questionnaire, vingt-cinq quotidiens ont répondu, soit 61%. Ce nombre représente 48% des 52 directeurs de rédaction de notre échantillon.

Des 20 quotidiens interrogés ayant un tirage à plus de 75,000 exemplaires, nous avons reçu 14 réponses (70%). Ceci représente 27% de l'échantillon.

Selon la région

Nous avons reçu cinq réponses des Maritimes, sept du Québec, 25 de l'Ontario, huit des Prairies, six de la Colombie-Britannique et une des Territoires du Nord-ouest.

LES RÉDACTEURS SCIENTIFIQUES

Selon l'âge et le sexe

Des 107 rédacteurs scientifiques qui ont répondu à la question portant sur l'âge et le sexe, 85 (80%) sont des hommes et 21 (20%), des femmes-- ce qui donne un rapport de 4 hommes pour une femme (voir Tableau principal 37). Si l'on ventile davantage les réponses des rédacteurs de façon à ne tenir compte que des reporters des quotidiens, c'est-à-dire des reporters des journaux et des services de dépêches, le rapport est 3:1 (soit 42 hommes et 14 femmes).

Selon l'âge, l'échantillon comprend 71 hommes et 20 femmes de moins de cinquante ans, dont 48 hommes et 16 femmes de moins de quarante ans. On compte donc 85% de l'échantillon total ayant moins de 50 ans, et 60%, moins de 40. L'âge moyen du rédacteur scientifique canadien de notre échantillon (tout comme celui du reporter de quotidien) se situe entre 31 et 40 ans.

Selon la langue

Nous avons reçu 18 réponses en langue française sur 113, soit 16% de la totalité des réponses. Dix-sept des rédacteurs scientifiques de la presse écrite sont d'expression française; un réalisateur francophone travaille pour la télévision.

Selon la région

Treize rédacteurs sont attachés aux services de dépêches comme la Presse canadienne (PC), FP Publications, Southam News Service et diverses publications nationales, professionnelles ou commerciales. Ils ont donc une audience nationale.

Toujours dans notre échantillon, les autres rédacteurs des grands organes de communication se répartissent comme suit: 5 dans les Maritimes, 27 au Québec, 24 en Ontario, 3 dans les Prairies et 7 en Colombie-Britannique. (Neuf rédacteurs n'ont pas précisé leur région.)

Les dix journalistes et réalisateurs de la radio et la télévision travaillent soit au Québec, soit en Ontario. Les rédacteurs à l'emploi des services d'information et de diffusion du gouvernement fédéral et des écoles de journalisme des universités sont tous de l'Ontario, l'exception d'un agent d'information de Colombie-Britannique.

Selon le revenu

D'après la répartition des salaires apparaissant au Tableau principal 38, 62 rédacteurs (69% des 90 qui ont répondu) et 33 reporters de quotidiens (56%) gagnent plus de \$10,000. Le salaire moyen de tous les rédacteurs scientifiques interrogés (notamment les reporters de quotidiens) s'établit entre \$12,000 et \$14,000. Les rédacteurs employés par le gouvernement et les universités (c.-à-d. les rédacteurs autres que les reporters de quotidiens, dans le Tableau principal 38) gagnent en moyenne entre \$14,000 et \$16,000.

Dix reporters (17%) déclarent un salaire supérieure à \$16,000. Le pourcentage est plus élevé chez les autres journalistes (32%, soit 13 rédacteurs sur 41).

Outre qu'ils touchent un salaire régulier, vingt-six rédacteurs scientifiques (29%) augmentent leurs revenus en effectuant du travail à la pige pour différents organes d'information. Le montant des gains annuels tirés de la pige va de \$150 à près de \$2,000 pour 11 rédacteurs, de \$2,000 à \$5,000 pour 12 rédacteurs et dépasse \$5,000 pour trois autres.

Appendice P

Associations de rédacteurs scientifiques et prix disponibles au Canada

ASSOCIATIONS:

L'Association canadienne des rédacteurs scientifiques (ACRS), qui compte plus de cent membres, est l'organisme principal de regroupement des rédacteurs scientifiques de tout le Canada. L'introduction à l'étude (*Partie IV*) faite par les rédacteurs scientifiques, offre une indication de la diversité des membres de l'ACRS, depuis les journalistes attachés aux organes d'information et les pigistes jusqu'aux agents d'information et aux professeurs de journalisme.

Le nombre de membres de l'Association canadienne des rédacteurs d'affaires (Canadian Business Writer's Association) et de la Fédération canadienne des rédacteurs agricoles (Canadian Farm Writers' Federation) traitent à l'occasion de la recherche et du développement aux niveaux canadien et international. Certains des quelque vingt membres de l'Association canadienne des rédacteurs pétroliers (Canadian Petroleum Writers' Association) fond des reportages scientifiques touchant l'exploitation du pétrole, des mines et d'autres ressources naturelles.

Les sections canadiennes d'organismes américains, telles l'Association nationale des rédacteurs scientifiques Inc. (National Association of Science Writers Inc. ou NASW) et l'Association des rédacteurs de l'aviation et de l'espace (Aviation/Space Writers' Association), ainsi que de groupements internationaux tels que l'Association internationale des rédacteurs scientifiques (International Science Writers' Association ou ISWA), comptent aussi un certain nombre de rédacteurs scientifiques canadiens.

PRIX:

Quels genres de prix décerne-t-on pour les articles, reportages ou émissions à caractère scientifique? Voici une liste de prix canadiens offerts en 1974 et de prix étrangers qui ont été décernés à des rédacteurs scientifiques canadiens.

Prix canadiens de rédaction scientifique

*Le prix Ortho de journalisme médical (\$1,000) est décerné annuellement par Ortho Pharmaceutical (Canada) Limited pour des articles exceptionnels à caractère médical publiés par la presse canadienne.

*Le prix d'excellence Bell-Northern de recherche en journalisme électronique scientifique (\$1,000) est décerné annuellement dans le but de récompenser une contribution exceptionnelle apportée au reportage audio-visuel scientifique au Canada, et d'encourager la poursuite de l'excellence dans ce domaine.

*"Le Prix d'excellence en rédaction scientifique parue dans la presse écrite" du Ministère d'Etat aux sciences et à la technologie (\$1,000) est décerné annuellement pour des articles scientifiques (de journal ou de revue) exceptionnels.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces trois prix, communiquer avec l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques, qui en a la garde.

Prix canadiens de journalisme à caractère scientifique

*Les huit prix nationaux de journalisme (National Newspaper Awards) (de \$400 chacun) sont décernés annuellement, par le Club des journalistes de Toronto (Toronto Men's Press Club), aux rédacteurs ou associations de rédacteurs de quotidiens canadiens qui se sont distingués dans l'une ou l'autre des catégories suivantes: éditoriaux, reportages de dernière heure, articles vedettes, correspondants, photographie d'actualité, reportages photographiques, caricature et sports.

*Le prix Roland Michener est décerné annuellement aux quotidiens, hebdomadaires, agences de nouvelles, revues, stations de radio, postes de télévision, sociétés de radiodiffusion ou autres organes d'information qui ont rendu des services éminents au public.

*Les prix nationaux de journalisme d'affaires, parrainés conjointement par le Club des journalistes de Toronto et la Banque royale du Canada, et comprenant cinq grandes catégories, récompensant chaque année, depuis 1973, un article ou un reportage canadien exceptionnel, sur le monde des affaires et de la finance, afin de promouvoir l'excellence dans ce domaine.

*Les prix commémoratifs Kenneth R. Wilson sont offerts par l'Association des rédacteurs en chef de la presse commerciale (Business Press Editors Association) et par la Presse commerciale du Canada (Canadian Business Press), pour "des éditoriaux marquants dans les journaux d'affaires".

*Les prix du Club des grands organes d'information canadiens sont décernés aux rédacteurs et aux radiodiffuseurs qui ont fourni les meilleurs article, rubrique ou éditorial, article d'actualité ou émission radiophonique de prestige.

*Les prix ACTRA, comprenant douze catégories, sont décernés par l'Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio pour des contributions remarquables au domaine de la radiodiffusion. Des émissions à caractère scientifique ont valu les prix ACTRA aux radiodiffuseurs/rédacteurs/producteurs des meilleures émissions d'affaires publiques ou du meilleur documentaire écrit pour la radio ou pour la télévision.

*Le prix Cybil est décerné annuellement par la Ligue de la radiodiffusion canadienne (Canadian Broadcasting League) afin de "maintenir et de promouvoir l'intérêt public pour la radiodiffusion". Le premier Cybil a été décerné, en 1974, à l'équipe et aux hôtes, Barbara Frum et Harry Brown, de l'émission d'affaires publiques du réseau anglais de Radio-Canada "As It Happens", qui présente régulièrement des reportages de nature scientifique (voir chapitre 15).

*Les prix Major Armstrong sont décernés chaque année aux stations radiophoniques MF, pour quatre catégories d'émissions: affaires publiques, nouvelles, musique et éducation.

*Les prix de journalisme de l'Ouest de l'Ontario, parrainés par Ford Canada Ltée et B.F. Goodrich Canada Ltée, sont décernés chaque année par le Club des journalistes de Kitchener-Waterloo (Kitchener-Waterloo Press Club) à tout journal du Sud-Ouest ontarien pour des reportages exceptionnels. Les catégories englobent les articles sur l'environnement, les éditoriaux et les articles de fond.

Prix et bourses de perfectionnement en journalisme

*Des bourses universitaires privées sont accordées en récompense de recherches ou d'articles exceptionnels dans des domaines importants (y compris la médecine et la science); citons entre autres: la bourse de perfectionnement en journalisme de la Galerie nationale de la presse du Canada, le prix de journalisme Maclean-Hunter, le prix de journalisme Thomson, le prix d'excellence de journalisme du quotidien Kingston Whig-Standard (Award in Reporting),

le prix commémoratif Kenneth R. Wilson pour les diplômés en journalisme, le prix de journalisme de l'International Nickel Co. du Canada Ltée, et la bourse d'études en journalisme de l'Ottawa Citizen.

*Cinq bourses de perfectionnement sont décernées annuellement à des journalistes du sud de l'Ontario afin de leur permettre de poursuivre leurs études à l'un ou l'autre des départements de l'Université de Toronto. Les boursiers n'ont pas de frais de scolarité à payer et reçoivent un salaire pendant qu'ils sont à l'université.

Dans son article "Awards, awards, everywhere awards" (Content, mai 1973, pp. 2 à 4), Barrie Zwicker donne une liste plus complète des prix offerts aux différentes catégories de journalisme au Canada.

Quelques prix étrangers de journalisme à caractère scientifique

Des Canadiens ont remporté un prix dans un certain nombre de compétitions étrangères de rédaction scientifique. On trouvera une liste détaillée des prix offerts par quelque 45 sociétés et organismes américains et internationaux à l'annexe de l'ouvrage de D.W. Burket

"Writing Science for the Mass Media". Elle inclut près de deux douzaines de prix multimedia, trois prix de radiodiffusion et plus d'une douzaine de bourses d'étude et de formation réservées aux hommes de science et aux journalistes scientifiques. Le prix du meilleur journaliste scientifique (Science-in-Society Journalism award) et le prix Kalinga de vulgarisation scientifique sont des exemples de prix offerts en dehors du Canada.

Appendice Q

SYMPOSIUM 74 SUR LA DIFFUSION DE
L'INFORMATION SCIENTIFIQUE
OTTAWA, LE 10 AVRIL 1974

Allocution de bienvenue du
Dr. Aurèle Beaulnes

Secrétaire

Du Ministère d'Etat aux sciences
et à la technologie

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à ce symposium sur la diffusion de l'information scientifique. Je suis extrêmement heureux de succès rencontré par cette assemblée ainsi que par toutes les étapes de l'étude sur les sciences et les média. Comme la plupart d'entre vous le savent, celle-ci a été entreprise il y a plus d'un an déjà, et les travaux accomplis pendant cette période ont été considérables. Ce symposium montre que les questions relatives à la diffusion de l'information scientifique parmi le grand public nous sont maintenant beaucoup plus familières qu'au début de l'étude. Je dois ajouter que nous ne serions pas parvenus aux résultats actuels sans les efforts de coopération intenses déployés par vous tous, écrivains, journalistes de la presse écrite et audiovisuelle et directeurs des organes d'information du Canada, qui vous préoccupez de la diffusion de l'information scientifique parmi le grand public.

Quand l'étude sur les sciences et les média sera achevée, chaque maillon de la chaîne de la diffusion de l'information scientifique aura été examiné, depuis le scientifique jusqu'au grand public. Et je pense que les coordonnateurs du projet ont été fort sages d'entreprendre leur étude par les média, c'est-à-dire par ceux qui sont en contact direct avec les scientifiques et le public. Au cours de cette étude, nous avons pu nous rendre compte que votre tâche est des plus difficiles. D'une part, vous devez travailler avec une communauté de scientifiques qui, par tradition, n'a jamais été très disposée à parler de ses travaux. D'autre part, on vous demande de diffuser des informations scientifiques solides à un public en général submergé de renseignements de toutes sortes si bien que les efforts à déployer afin d'attirer son attention sont tout simplement dignes d'un Hercule.

Les questionnaires auxquels un grand nombre d'entre vous ont répondu au début de cette année étudiaient vos relations avec les scientifiques, avec vos directeurs et avec le grand public afin de déterminer les obstacles qui, à l'heure actuelle, entravent la diffusion de l'information scientifique dans ce pays. Vos réponses nous ont beaucoup appris sur le sujet des problèmes qu'il vous faut résoudre et de l'importance que vous leur accordez dans votre travail. D'ici quelques mois, les résultats de l'enquête menée actuellement auprès du public canadien nous fourniront une autre source précieuse d'informations.*

Ce symposium est également destiné à renseigner les coordonnateurs du projet, qui ont demandé à MM. Siminovitch et Jeff Carruthers d'interpréter les résultats de l'étude sur les sciences et les média. Vous êtes, de votre côté, invités à commenter leurs explications. Je ne veux pas surestimer l'importance de cette action en retour pour le succès final de l'étude car, dans une entreprise de ce genre, qui repose en grande partie sur des jugements et des tendances, il est souvent dangereux de baser ses conclusions sur les résultats d'une seule enquête.

Les coordonnateurs croient cependant que vous devez avoir l'occasion d'exposer vos propres interprétations des résultats. Les organisateurs de la conférence vont enregistrer vos discussions d'aujourd'hui et les analyseront avant de rédiger le rapport définitif. J'invite ceux d'entre vous qui le désirent à mettre leurs opinions par écrit et à les faire parvenir aux coordonnateurs de l'étude. Le but de ce symposium consiste tout simplement à vous permettre de nous aider à définir les problèmes et, aussi, à proposer les moyens de les régler.

L'étude sur les sciences et les média n'est pas destinée à finir, comme d'autres, ses jours sur les rayons d'une bibliothèque. Elle se propose, au contraire, de fournir aux scientifiques et aux média un aperçu de l'efficacité des modes de diffusion de l'information scientifique. Nul doute qu'il faudra améliorer ces modes à l'avenir si l'on veut que le public comprenne la science et les scientifiques au lieu de les craindre et de s'en méfier. Il faut n'épargner aucun effort pour mettre à la disposition du public le plus d'information possible. C'est un fait que, de plus en plus, la recherche et le développement en sciences et en technologie sont financés à même les derniers publics. Le gouvernement fédéral, à lui seul, fournit presque 50% des sommes consacrées à la recherche et au développement et je pense que la plupart d'entre vous conviendront que le public est en droit de savoir où et pourquoi son argent est dépensé.

Nous ne pouvons évidemment pay y parvenir du jour au lendemain mais nous devons commencer à agir, et je crois que l'étude sur les sciences et les média nous permettra précisément de le faire. Grâce à l'identification des barrières qui entravent la communication et à vos discussions d'aujourd'hui sur les moyens de les lever, vous accomplirez, j'en suis sûr, des progrès sensibles pour assurer la diffusion efficace de l'information scientifique parmi le public.

* Les résultats du sondage national d'opinion publique n'étaient pas encore disponibles.

Appendice R

"LA DIFFUSION DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE,
D'APRES UN SCIENTIFIQUE"

Exposé

du

Dr Louis Siminovitch

Président

Département de Génétique Médicale

Université de Toronto

Toronto (Ontario)

au

Séminaire organisé par "Sciences et Media"

sur la Diffusion de L'Information
Scientifique - 1974

auditorium de la Bibliothèque Nationale

OTTAWA (ONTARIO)

LE 10 AVRIL 1974

Monsieur le président, chers collègues et rédacteurs scientifiques. Avant de commencer, j'aimerais vous raconter deux petites anecdotes. Notre sujet aujourd'hui, c'est la communication et mes anecdotes ont justement trait à la communication. La première se situe à l'époque où je venais tous juste d'arriver à Paris pour y poursuivre mes études. voulant envoyer une lettre à mes parents, demeurés au pays, je me rendis au bureau de poste. Je remarquais qu'il y avait, à l'extérieur du bureau de poste, différentes petites boîtes où l'on pouvait déposer le courrier. Elles portaient l'inscription "Banlieue" ou "Paris" ou "Etats-Unis" ou autre chose du genre. Je déposais ma lettre dans la boîte que je croyais appropriée et me rendis vite compte que je l'avais mise dans la mauvaise boîte; au lieu de la déposer dans la boîte marquée "Pays étrangers", qui était la boîte appropriée pour le Canada, je l'avais placée dans une autre boîte. Je me précipitais aussitôt à l'intérieur du bureau de poste et dis à l'un des employés: "Je me suis trompé, j'ai mis ma lettre dans la mauvaise boîte". La réponse qu'il me fit me donna une idée de la culture et de la communication françaises: "Ne vous en faite pas, Monsieur; elles tombent toutes dans la même boîte".

En outre, toujours dans le domaine de la communication, j'ai donné hier un cours sur la génétique des cellules somatiques à des étudiants universitaires, cet après-midi, j'ai fait un exposé à Guelph sur les aspects techniques de la génétique et maintenant je m'adresse à des rédacteurs scientifiques canadiens. Tout cela me rappelle les consé-

quences possibles lorsqu'on est appelé à donner des conférences sur différents sujets. Certains d'entre vous ont certainement entendu l'histoire du gynécologue à qui l'on avait demandé de faire, dans quatre mois environ, un exposé devant les membres d'une association féminine. Le soir même, il annonce la nouvelle à sa femme qui lui demande de quoi il comptait parler... "ton sujet habituel, n'est-ce pas? - le sexe!" Et il répondit: - "Sapristi non, j'en ai tellement parlé déjà, je vais changer de sujet; je me propose de préparer un autre exposé. Je vais parler de la navigation à voile". Elle répondit: "Ah! c'est bien ça, mais tu ne connais pas du tout ce sujet; que vas-tu faire?" Il répondit: "Oh! ce n'est pas un problème, j'ai quatre mois pour le préparer". Les quatre mois s'écoulèrent et, étant donné qu'il était un gynécologue très occupé, il n'eut pas le temps de préparer sa conférence. Finalement, il se vit dans l'obligation de présenter son exposé habituel. Sa femme n'était pas là et, comme tous les spécialistes fort occupés, le gynécologue ne pensa pas lui dire ce qu'il avait été obligé de faire. Une semaine plus tard, elle rencontra une amie au supermarché qui avait assisté à la conférence et cette dernière lui dit: "La conférence de votre mari était tout simplement extraordinaire, il semblait si érudit, il connaissait si bien son sujet, de toute évidence, il est un véritable expert en la matière". Fort étonnée, la femme du gynécologue répondit: "C'est très bizarre, il ne l'a fait que deux fois. Et même une fois, il perdit son chapeau". Bien, comme le Dr Beaulnes vous l'a déjà indiqué, je suis ici en réalité pour parler du questionnaire. Je l'ai examiné très attentivement et il me semble que la tâche ne sera pas facile; en effet, j'ai beaucoup de difficultés avec les questionnaires en général. Je ne veux pas discuter de la validité de ce questionnaire mais vous devez comprendre en premier lieu que les personnes qui travaillent dans le domaine de la communication depuis un certain temps, qui sont en contact constant avec les rédacteurs scientifiques et qui ont l'habitude d'écrire, possèdent déjà tous ces renseignements. Jusqu'à un certain point, étant donné l'échantillonnage assez limité, l'autre problème qui se pose en regard de ce genre de questionnaire est que nous interrogeons des personnes possédant différents niveaux de connaissances et qu'il est très difficile d'établir des moyennes ou d'élaborer une autre méthode dans le but d'obtenir un résultat quelconque. Moi-même, j'ai eu beaucoup de difficultés à dégager des tendances quelconque de ce questionnaire. Par conséquent, j'ai décidé, plutôt que de m'attarder au questionnaire même, de vous présenter certains de mes opinions personnelles sur la communication. Tout en ce faisant cependant, je chercherai à tenir compte des renseignements que j'ai réussi à dégager du questionnaire. Je me pencherai sur trois points principaux: (1) Je parlerai brièvement de la nécessité de la diffusion de l'information scientifique. Dans ce cas, je ne crois pas avoir besoin de vous convaincre mais je chercherai plutôt à souligner les raisons pour lesquelles nous devons diffuser l'information scientifique;

(2) je parlerai de certains problèmes en rapport avec la communication, comme je les conçois personnellement et, plus précisément, en tant que scientifique; et enfin (3) je soulèverai certains problèmes ayant trait à ce que je considère être les présomptions de survie, non pas de la science, mais d'une science de première qualité au Canada.

J'aimerais, en premier lieu, vous entretenir de la nécessité de diffuser l'information scientifique. Mes opinions dans ce domaine ne sont pas originales, mais je crois qu'elles méritent d'être rappelées étant donné qu'elles sont sous-jacentes à l'étendue de l'engagement que doivent prendre les scientifiques et les organes d'information dans ce domaine. Dans le texte que j'ai préparé à l'avance, je commençais en rappelant certains articles que M. C.P. Snow a écrit il y a plusieurs années et dans lesquels il parle de l'existence de deux cultures. A l'époque, il cherchait à rapprocher les spécialistes des sciences pures et les spécialistes des sciences humaines. D'après lui, l'écart entre les deux disciplines était beaucoup trop grand. M. C.P. Snow s'adressait surtout aux intellectuels mais je crois que l'ensemble de sa philosophie peut fort bien s'appliquer dans un contexte beaucoup plus général. Les membres de la communauté scientifique doivent de toute évidence répondre aux besoins du public et fournir à ce dernier ce qu'il s'attend à recevoir et il existe un besoin urgent de diffusion de l'information dans ce sens, c'est-à-dire par les scientifiques à destination du grand public. Je parle de cela pour un certain nombre de raisons.

La science est sans contredit très, très compliquée et, chaque jour, elle se complique davantage. Comme vous le savez tous sans doute, il est déjà très difficile pour les scientifiques de communiquer entre eux. Par conséquent, il ne faut pas s'étonner que le public éprouve des difficultés à saisir la portée de la science et trouve que ce que le scientifique cherche à atteindre les dépasse de loin. Néanmoins, le besoin est évident et il faut diffuser l'information scientifique. Premièrement, comme le faisait remarquer M. C.P. Snow, la science fait partie de notre culture et par conséquent, le public doit en avoir connaissance. Je trouve qu'il est très bizarre à notre époque que la grande majorité des profanes au Canada ignorent presque totalement nombre des principes de base de l'abc de la science; ils ne connaissent pas ce que j'appelle les héros de la science, même ceux d'entre eux qui sont des Canadiens.

Si mon argument relatif à la culture ne réussit pas à vous convaincre, il est possible d'aborder la question d'un autre point de vue. La science nous concerne tous et influence notre vie quotidienne de plusieurs façons. Et malgré tout, nombreux sont ceux qui ne peuvent même pas penser aux conséquences des progrès de la science, ou comment ils peuvent participer aux décisions dans ce domaine, en raison de leur ignorance quasi totale du sujet. Par exemple, les progrès

accomplis en génétique sont tels qu'il est possible d'envisager, du moins en théorie, une certaine forme de contrôle génétique chez l'homme. Actuellement, les décisions dans ce domaine sont prises en grande partie par les scientifiques eux-mêmes. Cependant, les résultats des recherches effectuées dans ce domaine ont une importance capitale pour l'ensemble de la société. C'est pourquoi, les généticiens s'efforcent de communiquer les renseignements fondamentaux au grand public, cherchant ainsi à l'y intéresser dans toute la mesure possible. Mais comment le public peut-il évaluer les controverses à propos de l'énergie, de la pollution, de la mise au point et de l'essai de nouvelles drogues, et de nombre d'autres problèmes du genre, à moins de posséder une connaissance des principes scientifiques fondamentaux dont on parle. Le public a beaucoup de difficultés à saisir la portée des questions soulevées. Voilà deux raisons pour lesquelles les scientifiques doivent diffuser l'information pertinente. Et puis, il y a évidemment le problème purement pratique. Le financement de la science est assuré par le gouvernement et le public: par conséquent, les scientifiques doivent plaider leur cause de façon très précise. De nos jours, alors que les gouvernements doivent choisir entre un programme et un autre, alors que le public même doit effectuer des choix, les scientifiques sont obligés de communiquer leurs renseignements au public. Je puis vous citer un exemple que je connais bien, soit celui d'un organisme où ce système fonctionne bien, l'Institut national du cancer du Canada. Cet organisme a cherché très sérieusement à communiquer avec les rédacteurs scientifiques et avec le grand public en général. L'Institut est obligé de s'adresser directement au public pour obtenir l'argent dont il a besoin et ce moyen a donné des résultats très intéressants. Cet échange n'est pas unilatéral car, tout en plaidant leur cause, les scientifiques fournissent également des renseignements au grand public portant sur la nature de leurs recherches et de leurs préoccupations. C'est pourquoi, j'estime que l'exemple de l'Institut national du cancer du Canada est fort éloquent à cet égard. Comme je l'ai souligné auparavant, je viens d'énoncer pour la plupart des principes déjà vérifiés. Je veux maintenant en venir au noeud du problème, soit la nature des difficultés qui se posent au niveau de la diffusion de l'information scientifique. Les difficultés sont très variées et je vais insister sur cette question du point de vue de l'homme de science.

Nous conviendrons tous, j'en suis sûr, que la quantité de renseignements diffusés n'est pas suffisamment élevée - et les résultats de l'enquête le confirment. Je crois que nous sommes tous également d'accord sur le fait qu'il y a beaucoup à faire dans le domaine de la qualité de la diffusion de l'information scientifique. Les rédacteurs scientifiques, dans leurs réponses au questionnaire, évoquent les problèmes suivants: le manque de temps pour leur permettre d'effectuer une recherche approfondie pour leurs articles, le manque d'espace et la difficulté traditionnelle qui

consiste à rédiger des articles à la fois simples et précis. Mais je suis d'avis que ce qui pourrait le mieux servir à l'amélioration de la diffusion de l'information scientifique serait d'accroître les échanges et de renforcer la confiance entre les hommes de science et les rédacteurs scientifiques. Dans leurs réponses au questionnaire, ces derniers ont souligné que les problèmes les plus sérieux qui se posent à eux dans ce domaine découlent de la méfiance des organes d'information à l'égard des hommes de science, de la difficulté de traduire le jargon scientifique en langage simple et de la difficulté d'obtenir du scientifique même une évaluation pertinente de la portée sociale de ses travaux. Voyons maintenant comment se présentent ces problèmes aux scientifiques?

Eh bien, la première chose à constater, et je crois que vous l'avez déjà fait, c'est qu'un scientifique doit en premier lieu penser à la science. Il doit cependant mener de front beaucoup d'autres activités: normalement, il est rattaché à une université, il a des cours à donner et il doit s'occuper aussi d'administration à l'université même. Ces activités lui dérobent de précieux moments de réflexion et empiètent sur le temps consacré à la recherche pratique. Or, s'il veut se maintenir dans les hautes sphères du monde des sciences, il doit de toute évidence faire un très bon travail scientifique. Dans ce contexte, il est possible de comprendre un peu pourquoi le scientifique hésite à consacrer un temps considérable à la diffusion de l'information scientifique. Je sais très bien qu'en diffusant ses renseignements, le scientifique reçoit également quelque chose en retour du public. Il peut déterminer quels aspects de la science importent le plus à la société. Toutefois, s'il s'occupe activement de diffusion d'information scientifique, il peut être obligé d'y consacrer beaucoup de temps et par le fait même il ne sera plus le scientifique spécialiste, seul capable de transmettre les renseignements pertinents au rédacteur scientifique. Il existe ainsi un véritable problème pragmatique du point de vue de l'homme de science. En second lieu, bien que nous ayons tous les mêmes objectifs dans le domaine de la diffusion de l'information scientifique, nous ne procédons pas de la même façon et avons tous des principes de base différents. Le scientifique possède la formation nécessaire pour lui permettre de transmettre les données de façon aussi précise que possible; il cherche à présenter les faits de façon intéressante et claire, mais l'aspect "divertissement" de la présentation n'est pas sa toute première préoccupation. Cet aspect, toutefois, est d'une importance primordiale pour qui doit communiquer l'information car, sinon, l'article ne sera pas lu ou l'émission ne sera pas regardée. Le scientifique et le rédacteur scientifique doivent tous deux se rendre compte qu'ils ne voient pas les choses de la même façon. Selon moi, il est possible d'obtenir à la fois la précision et la diffusion de l'information, mais il faut faire des compromis de part et d'autre.

Ce dernier problème est accentué en raison des échéances imposées. Les organes d'information cherchent en premier lieu à diffuser des nouvelles et des renseignements aussi rapidement que possible. La situation est la même lorsqu'il s'agit d'information scientifique. Toutefois, le progrès scientifique est déterminé par des mécanismes auto-régulateurs. Normalement, tout document scientifique n'est publié que lorsque les données et le contenu du texte ont été soigneusement examinés par des collègues de l'auteur. Et même alors, toute conclusion inédite ou idée nouvelle devra être confirmée par des travaux connexes effectués par d'autres scientifiques. La diffusion de l'information scientifique prématurée par les organes d'information ne peut servir qu'à faire avorter ce processus. Le journaliste ne peut réellement être en mesure d'évaluer la validité des données fournies et par conséquent, une diffusion prématurée peut transmettre des renseignements non confirmés au grand public. Cette réalité est particulièrement troublante dans le domaine de la médecine, surtout si l'on pense à tous les prétendus moyens de guérison du cancer qui ont été décrits dans les journaux.

Bien qu'il soit important dans certains cas de diffuser l'information scientifique le plus tôt possible, dans de nombreux cas, soit en raison d'un enthousiasme excessif de la part du scientifique ou d'une fausse interprétation de l'auteur, l'article publié peut engendrer une confusion profonde ainsi que de faux espoirs. De toute évidence, ce n'est pas un service à rendre au public. On joue également contre la science elle-même, car ce genre d'articles sera bientôt périmé et ne supportera pas un examen minutieux. Vous comprendrez qu'il n'est pas étonnant que la communauté scientifique ait certaines réserves à propos de cette façon de "publier" les résultats de ses travaux. Les scientifiques sympathisent de plus en plus avec les rédacteurs scientifiques qui ont des délais à respecter, ils comprennent davantage le désir des rédacteurs d'être les premiers à publier certains articles et leur dédain des documents qu'ils considèrent "vieux jeu". Mais, dans nombre de cas, les échéances fixées sont superflues et il est possible d'en arriver à des compromis. D'après ma propre expérience, les rédacteurs et les scientifiques ayant tous deux évolué dans ce domaine, le problème a perdu de son acuité. Mais je veux insister quand même là-dessus, car cette difficulté sera toujours présente tant que des profanes essaieront d'écrire des articles scientifiques. Comme nous le savons déjà d'ailleurs et comme l'enquête l'établit de nouveau, nombreux sont les journaux canadiens dont les articles scientifiques sont alimentés de sources secondaires.

Les scientifiques sont aux prises avec des problèmes d'un autre ordre, plus particulièrement dans le domaine de la médecine. Un exemple servira à illustrer la nature du problème. Il y a une grande controverse chez les scientifiques de la médecine qui cherchent à déterminer s'il existe suffisamment de preuves scientifiques pour justifier certaines

des méthodes de dépistage dont on fait emploi de façon routinière en médecine. Vous connaissez également sans doute les controverses qui existent à propos des avantages de la vitamine C et de nouvelles drogues pour le traitement du cancer, au sujet des risques de l'énergie nucléaire et de bien d'autres problèmes du genre. Ce genre de question doit-elle être débattue dans les organes d'information où les données et les aspects complexes du problème ne peuvent être élaborés en détail ou doit-elle être soumise uniquement à une étude scientifique avant d'être transmise au public? Ici encore, les scientifiques et les rédacteurs auront avantage à entretenir des liens étroits.

Beaucoup de ces problèmes ne se manifestent pas au même degré dans l'ensemble du pays, ils ne sont pas communs à tous les hommes de science ni à tous les rédacteurs scientifiques. Personnellement, par exemple, ici à Toronto je n'ai aucun problème avec les rédacteurs scientifiques. Je n'ai aucune difficulté avec ceux avec qui je travaille ici dans la région de Toronto, comme par exemple Joan Hollobon, Lydia Dotto, Marilyn Dunlop, les réalisateurs de l'émission "The Nature of Things", Jim Murray, etc., car je crois que nous nous comprenons mutuellement. J'aimerais insister sur le fait que les gens avec lesquels nous travaillons à Toronto ont énormément d'expérience et moi-même j'ai une certaine expérience dans ce domaine. Dans l'ensemble, ce que je veux vous dire actuellement, c'est que les scientifiques et les rédacteurs scientifiques oeuvrent dans des sphères relativement différentes; nous devons nous en rendre compte et avoir confiance l'un dans l'autre. Jusqu'ici, j'ai supposé que nous parlons plus souvent qu'autrement de la transmission de l'information du scientifique au rédacteur scientifique et enfin au grand public. Mais dans certains domaines, tout particulièrement à la radio et à la télévision, la science s'adresse parfois directement au grand public. D'après moi, cette communication est très, très importante. Je veux insister sur deux points en particulier. J'estime personnellement qu'il est très important de s'adresser directement au consommateur. Ainsi on évite toute diffusion de renseignements erronés, chose qui peut se produire lorsque l'information est transmise du scientifique au rédacteur scientifique et enfin au grand public. Le scientifique lui-même peut en tirer grand profit, car il connaît la réaction du public et de plus il communique directement ces renseignements. La communication directe évite une difficulté qui peut empêcher le public de bien comprendre la science: en effet, les gens en général ont de la difficulté à visualiser ce que le scientifique fait exactement, ce qu'il fait avec toutes ses petites éprouvettes. Si vous n'avez jamais mis les pieds dans un laboratoire, vous pouvez difficilement comprendre le travail des scientifiques. Voilà un premier problème. D'autre part, les scientifiques eux-mêmes sont très enthousiastes en ce qui a trait à leurs travaux de recherche. Il est très difficile de communiquer cet enthousiasme par l'intermédiaire d'une tierce personne. Il y a des problèmes évidemment dans ce domaine parce que

la plupart des rédacteurs scientifiques se figent devant la caméra. Ils ne peuvent communiquer avec leur auditoire. Les scientifiques sont non seulement dépourvus de ce côté, mais souvent ils n'ont pas la capacité d'écrire de façon intéressante. Comme je l'ai souligné auparavant, nous sommes toujours aux prises avec ce problème du "divertissement" relatif à la présentation de nos documents. Le scientifique doit apprendre à présenter son document de façon simple et précise; il doit également apprendre comment le résumer car l'espace disponible est, en général, assez restreint (et il n'est pas habitué à cette méthode); enfin, il doit diffuser ses renseignements de façon à ce que le public les comprenne. Personnellement, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de vulgariser les documents autant que certaines personnes semblent le croire, mais le scientifique doit se rendre compte que si son travail n'est pas intéressant, ses articles ne seront pas lus ou ses émissions ne seront pas regardées. Par conséquent, le scientifique a beaucoup à apprendre. Je crois cependant que nous avons fait d'énormes progrès. Ainsi, par exemple, Suzuki est un scientifique qui sait exactement ce qu'il doit faire. Mais il n'y en a pas beaucoup qui ressemblent à Suzuki. Lorsque ce dernier a entrepris son activité dans ce domaine, il a dû lui consacrer une grande partie du temps qu'il réservait auparavant à son travail scientifique. Mais tout cela était naturel chez lui et ce que je veux dire précisément ici, c'est qu'il y en a d'autres qui font partie de la communauté scientifique et qui sont doués pour ce genre de choses.

En résumé, bien que j'estime que la diffusion de l'information des scientifiques parmi les rédacteurs scientifiques et enfin le grand public occupe une place importante, on devrait accorder de plus en plus d'attention à la transmission directe de l'information au grand public par les scientifiques. Je le répète encore une fois, j'estime que l'élément le plus important qui ressort de toute cette discussion est le climat de confiance qui devrait exister entre le scientifique et les rédacteurs scientifiques. Nous cherchons à atteindre exactement les mêmes objectifs et nous devons pouvoir nous parler. Il est important de comprendre que nul ne cherche à desservir qui que ce soit.

Pour terminer, j'aimerais vous parler d'un autre point relatif à ce besoin de communication dans le domaine scientifique. J'aimerais vous parler de quelque chose qui me trouble depuis un certain nombre d'années. C'est ce que j'appelle "l'éthos négatif" de notre société en ce qui regarde la science, attitude qui peut présenter des dangers pour l'évolution future du domaine scientifique. D'après moi, bien que la grande majorité des gens souhaitent accroître leurs connaissances dans le domaine de la science, ils ont tendance à voir tout en noir lorsqu'il s'agit de travaux scientifiques et des scientifiques eux-mêmes. De toute évidence, j'ai des préjugés avant même de commencer à parler de cette question.

Comme je l'ai déjà souligné auparavant, je crois que la science est une activité importante de notre société et que si elle devait disparaître de façon sensible, toute l'évolution de la culture dans notre société serait sérieusement compromise. J'estime donc qu'il est extrêmement important de protéger dans une certaine mesure la communauté scientifique.

Les conséquences de "l'éthos social négatif" sur la science se manifestent de plusieurs manières. La science pose des défis de taille à l'expérimentateur et elle exige qu'il fasse appel à la plupart de ses ressources intellectuelles. Il est difficile d'être enthousiaste et énergique dans la poursuite de tels travaux lorsqu'on met en doute la nature même de vos activités qu'on qualifie souvent d'antisociales. Mais ce qui est peut-être plus important, ce sont les conséquences d'une telle attitude sur la jeunesse de notre pays. Le progrès scientifique dépend directement de ces jeunes cerveaux créateurs et imaginatifs qui se mettent au service de la science. J'ai constaté, ainsi que nombre de mes collègues, que le nombre de jeunes gens pour qui la science pose encore d'intéressants défis diminue constamment. On peut avancer plusieurs raisons justifiant cette situation et nombre d'entre elles ont été évoquées avant moi par M. Brooks. En premier lieu, on ne peut nier que les conséquences négatives de la science sont étalées devant le grand public: la pollution, les problèmes de transport et les problèmes urbains, par exemple, sont associés directement aux progrès de la technologie et par conséquent à la science. Il y a peut-être cette dichotomie entre le désir accru de la jeunesse pour l'égalitarisme à tous les niveaux de la société, et le fait que la science est réservée presque exclusivement à une élite pour laquelle le progrès et la mise en application d'une éthique de travail semblent être presque synonymes. On semble croire de plus en plus que l'exercice de la pensée rationnelle n'a aucunement résolu et ne résoudra pas les grands problèmes de notre société; il s'ensuit logiquement que la science étant synonyme, ou presque, de la plus pure pensée rationnelle, il convient, de l'avis de certains, d'en avoir moins et non davantage. Comment expliquer d'une autre façon le succès de films tels "The Exorcist" qui, d'après moi, n'a pas beaucoup de valeur et de livres tels "The Making of a Counter Culture" du Roszak. On croit, de façon générale, que la science fournit un certain pouvoir à l'Etat et que ce dernier accapare déjà beaucoup trop de pouvoirs. Les scientifiques ont été relevés et que par conséquent les grands défis qui attendent la jeunesse se situent ailleurs. Il y a aussi évidemment l'envergure même de l'entreprise scientifique. La science est si complexe et si vaste de nos jours qu'il est difficile à un chercheur de frayer la voie sur un front étendu. Par exemple, tout animé qu'il soit du désir de voir "résoudre le problème du cancer", le jeune chercheur devra se contenter très probablement de fournir un mince élément à la solution finale. Voilà qui diffère de l'image d'Arrowsmith et qui a tendance à tempérer ou

à rétrécir le défi. On peut également parler d'une distorsion dans le choix de nos idoles. La jeunesse a tendance, jusqu'à un certain point, à modeler ses objectifs sur les jugements de valeur avancés par la génération précédente. Depuis toujours, on glorifie les athlètes et les comédiens, et il n'y a pas lieu de s'en inquiéter pour autant, mais j'estime qu'on doit se poser des questions sur l'indifférence presque totale dont les scientifiques font l'objet en tant que personnes humaines. Evidemment, ce sont les scientifiques eux-mêmes qui ont souhaité qu'il en soit ainsi. Mais devrait-on entretenir cet état de choses? Enfin, on croit en général que la science et la culture ne sont pas au nombre des grandes priorités gouvernementales et qu'on leur accordera tout au plus un soutien intermittent et irrégulier. Les scientifiques eux-mêmes ont leur part de torts dans ce problème, car ils ont négligé de s'affirmer de façon unanime lors de débats portant sur une politique scientifique à long terme et, d'après moi, ils n'ont pas plaidé la cause d'activités scientifiques vigoureuses menées de la façon la plus positive qui soit. Etant donné qu'il faut au moins 10 ans pour devenir un scientifique et qu'il n'y a aucune garantie, au départ, que l'on réussisse en la matière, cette incertitude fait du choix d'une carrière scientifique une décision plutôt hasardeuse. Je ne veux pas être considéré comme un alarmiste, mais j'estime que la présence de tous ces facteurs menace sérieusement l'avenir à long terme de la science innovatrice. Ainsi, au moment d'établir la liste des raisons justifiant une diffusion efficace de l'information scientifique, l'avenir de notre jeunesse devrait être l'une des grandes priorités. Convaincu de l'existence de défis d'envergure pour la science, estimant qu'une grande partie de l'éthos négatif de la science est injustifié et porte à confusion, et conscient de l'extrême importance des objectifs de la science pour la réalisation d'une société meilleure, j'estime qu'il est important que les scientifiques eux-mêmes participent activement à la diffusion de l'information scientifique et cherchent à communiquer leur message à la société en général et à la jeunesse du pays en particulier.

La communauté scientifique a contribué elle-même de diverses manières à créer cette image de l'éthos négatif de la science. Mais elle n'est pas le seul coupable, et j'estime que les rédacteurs scientifiques sont également à blâmer en ce qu'ils ont eu tendance à exagérer les aspects négatifs au détriment des aspects positifs. Quoi qu'il en soit, il y a beaucoup à faire si nous voulons susciter un enthousiasme pour le domaine scientifique. D'après moi, il y a encore des défis de taille dans ce domaine, il y a beaucoup de choses à faire encore et la science est un domaine extraordinaire qui offre énormément de possibilités. Je crois que la science peut contribuer beaucoup au bien-être de la collectivité et par conséquent, les scientifiques doivent se faire un devoir d'étaler au grand jour les vertus de la science. Nous devons transmettre cet enthousiasme, nous devons chercher à communiquer certains des aspects positifs de ce que la science veut accomplir pour la société. Le

scientifique doit prouver que ses travaux sont pertinents et se rapportent aux objectifs de la société. Même si sa recherche est des plus fondamentales, le scientifique doit démontrer la pertinence de ses travaux en rapport avec les objectifs de la société, les objectifs du Canada ou les objectifs de n'importe quoi d'autre.

En résumé, j'estime que nombre des problèmes dont j'ai discuté ici aujourd'hui peuvent trouver une solution. Une plus grande diffusion de l'information scientifique s'impose. Les rédacteurs scientifiques doivent apprendre à mieux se documenter et moins s'appuyer sur les sources secondaires, les services de nouvelles scientifiques, etc. Dans ce même domaine, les scientifiques eux-mêmes ont des choses à apprendre. On remarque qu'il y a déjà du nouveau de ce côté-là, mais je crois qu'il faut faire encore beaucoup plus. Certains organismes comme le Conseil des recherches médicales auraient peut-être avantage à s'entretenir à l'occasion avec les rédacteurs scientifiques et à leur expliquer exactement ce qu'ils font, et certains membres de la communauté scientifique pourraient fournir des explications sur leurs travaux de recherche aux rédacteurs scientifiques. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-Être social ainsi que le Conseil national de recherches devraient adopter une ligne de conduite analogue. Ce processus ne doit pas

être entrepris par l'entremise d'un agent de relations publiques; au contraire, ce sont les scientifiques eux-mêmes qui doivent s'adresser directement à la collectivité. J'ai même proposé, il y a un certain temps, que les scientifiques devraient s'entretenir avec les députés et leur faire part de leurs travaux et de leurs objectifs. Je suis très conscient de l'effort que cela représente. Si nous refusons de faire cet effort, la science survivra certes, mais non la science de première qualité. Si nous ne réussissons pas à créer un climat intéressant permettant aux jeunes gens intelligents d'évoluer dans ce domaine, nous aurons certainement de la recherche scientifique au Canada, mais cette dernière sera l'oeuvre d'incompétents et, par conséquent, les rédacteurs scientifiques n'auront plus rien à transmettre à la société.

Merci de votre attention.

Louis Siminovitch, Ph.D.
Membre de la Société
royale du Canada

Le 10 avril 1974

Appendice S

NOTES PRÉPARÉES POUR UN DISCOURS

de

M. Jeff Carruthers

CORRESPONDANT PARLEMENTAIRE

ET

RÉDACTEUR SCIENTIFIQUE AU SERVICE DU
GROUPE FP PUBLICATIONS

AU

"SÉMINAIRE '74 SUR LA DIFFUSION DE
L'INFORMATION SCIENTIFIQUE"

PRÉSENTÉ PAR LE GROUPE "SCIENCES ET MEDIA"

À

L'AUDITORIUM DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

OTTAWA, ONTARIO

LE 10 AVRIL 1974

Dans l'absolu comme en théorie, les scientifiques et les journalistes se ressemblent beaucoup: ils sont "à la recherche de la vérité", que ce soit une vérité qui concerne le cosmos ou bien qui a trait à un scandale politique local, et ils cherchent à savoir comment ces vérités s'insèrent dans le système de l'univers, le milieu politique ou l'organisation sociale. Leurs tâches consistent essentiellement à accomplir des travaux de recherche dans un domaine qui relève habituellement de leur champ d'intérêt (en d'autres termes, ils sont payés par la société pour faire quelque chose qui leur plaît, que les résultats soient positifs ou non); et ce qui est encore plus important, ils doivent communiquer les résultats de leurs travaux assidus à un large public (généralement connu sous le nom de "grand public" mais qui, en fait, est souvent plus restreint et ne recouvre qu'un groupe donné d'intérêts), sinon leurs efforts ne sont qu'un coup d'épée dans l'eau. Publier ou périr, cette alternative constitue autant un mal qu'un bien pour les journalistes comme pour les hommes de science.

En fait, les journalistes et les scientifiques sont également affligés des mêmes vices, à la merci des mêmes embuscades, à savoir l'alternative mentionnée ci-dessus: "publier ou périr". Pour les uns comme pour les autres, il s'agit d'une lutte à mort pour publier ou découvrir le premier ("l'exclusivité", qui bien souvent vaut au journaliste un prix Pulitzer ou un autre du même acabit; ou la primeur scientifique dans le domaine des sciences, qui souvent vaut à l'intéressé un prix Nobel). Ils pèchent par amour du "sensationnel" qui permet de transformer le

fait banal en un article de "manchette" ou en événement exceptionnel quand bien même rien ne le justifie. Il y a aussi le fléau de la répétition dont on est frappé et qui fait qu'on relate sans cesse d'événements qui n'ont rien d'inédit et à des découvertes qui n'en sont pas. A cela s'ajoute l'action néfaste du "parti pris" personnel quand il s'agit non seulement de savoir où chercher une vérité particulière mais également quand il s'agit d'expliquer ses découvertes et la façon de les présenter au "public".

Je pense que cela suffira, au départ, à convaincre les scientifiques ici présents que ces plébéiens maudits que sont les reporters, les marchands de nouvelles et autres échetiers de la même veine jouent, en fait, la même jeu au sein de la société que les scientifiques eux-mêmes; et cela vaut aussi bien pour les journalistes qui participent à ce symposium. Cette analogie quelque peu brutale pourra également être utile à ceux qui ne sont ni dans l'un ou l'autre des deux camps; veux parler des spécialistes des relations publiques. Bien sûr, le problème est-il là quelque peu trop simplifié, mais nous ne sommes pas si loin de la vérité que cela, contrairement à ce que maints scientifiques voudraient penser.

Toutefois avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner quelques différences importantes qui séparent le journaliste stéréotypé du scientifique stéréotypé. En dernière analyse, tous deux sont responsables avant tout et par-dessus tout devant leur propre conscience, c'est-à-dire devant leur propre éthique de travail; mais, alors qu'aujourd'hui le scientifique est de plus en plus au service des gouvernements, le journaliste cherche à prendre ses distances à l'égard de ces derniers, à refuser tout soutien et à se libérer de toute ingérence, tout comme, ... et bien, tout comme la plupart des scientifiques se sont efforcés de garder leurs distances vis-à-vis des journalistes. D'un autre côté, ces derniers ont maintenant tendance à être tributaires des grands groupes de presse privés: la chaîne Southam, la chaîne FP, la chaîne Thomson, pour les journaux; les publications Maclean-Hunter et les Southam Business Publications pour les magazines; CTV, Global et les réseaux semi-privés de la Société Radio-Canada pour la télévision; avec ce que cela comporte d'effets secondaires qui varient suivant les cas.

Les deux communautés se sont efforcées désespérément d'ignorer l'origine de leurs revenus et de leur soutien financier en général. Je voudrais toutefois faire remarquer que se sont les scientifiques qui ont déployé jusqu'ici le plus d'ardeur et qui ont également recueilli le plus de succès, à leur propre désavantage comme à celui du public. Si l'on ne tient pas compte du fait qu'aujourd'hui les scientifiques ne peuvent pas survivre sans aide financière quelconque de la part du public -- et je ne mentionnerai pas que les sons discordants qui émanent de la profession médicale à l'annonce de l'accroissement microscopique du budget du Conseil des recherches médicales pour cette année --, la

plupart des scientifiques continuent à agir et à penser comme si cette forme de financement public était la manne qui leur revient de droit. Cela me conduit au premier des nombreux résultats d'une enquête menée auprès des rédacteurs scientifiques canadiens par le ministère d'Etat aux Sciences et à la Technologie: la plupart des rédacteurs scientifiques sont réticents quand il s'agit de communiquer au public le résultat de leurs recherches ou bien leurs implications pour la société. En outre, cette enquête a révélé que la méfiance traditionnelle que les scientifiques éprouvent à l'égard des journalistes était toujours des plus difficiles à surmonter.

Pour ma part, je suis dans la profession depuis bientôt six ans -- au Canada précisément --, et je n'ai pas eu besoin d'une enquête financée par le gouvernement pour me rendre compte de ce sentiment de méfiance qui existe entre les journalistes et les scientifiques ou bien du refus de coopération que la plupart des scientifiques opposent aux journalistes. Je me souviens de l'une de mes premières interviews. C'était avec un chirurgien cardiologue de renommée mondiale, qui est en même temps chercheur à l'Hôpital Civique. Il me déclara sans ambages qu'il n'éprouvait pas la moindre componction à me faire part de ses travaux, en dépit du fait que la recherche était entièrement financée par le gouvernement fédéral. Peu de temps après, le doyen de la faculté des sciences de l'Université Carleton me déclarait de but en blanc qu'il pensait ne devoir faire part des résultats de ses recherches qu'au seul journal ésotérique et prétendument scientifique, qui traitait de sa spécialité. C'était par ce seul canal qu'il communiquait au public le résultat de ses recherches, et bien sûr cela prenait des mois.

A mon avis, le comportement des scientifiques américains est légèrement plus satisfaisant que celui de leurs collègues canadiens. Aux États-Unis, les rédacteurs scientifiques doivent souvent se préoccuper de dénicher le dernier charlatan qui, fort préoccupé des réactions possibles à Washington ou dans la capitale de l'Etat, annonce la dernière "découverte" quelques jours seulement après l'achèvement des travaux en laboratoire. Au cours de mes six années dans la profession, j'ai rencontré par trois fois des exemples de scientifiques qui essayaient de "vendre" leurs recherches par des voies détournées à un public peu averti. Par deux fois, j'ai eu la puce à l'oreille et la lumière se fit dans mon esprit avant qu'il ne fût trop tard. Dans l'un des cas, un médecin, qui par la suite s'attira quelques ennuis, se proposait d'aider les gens à perdre du poids au moyen d'une quelconque opération intestinale. Dans un autre cas, je "tombais dans le panneau" mais volontairement, dois-je dire cette fois. Il s'agissait de l'une de ces découvertes à la limite de la science "officielle" et de la science "parallèle", à savoir un vaccin antivénérien mis au point ici, au Canada, et dont les scientifiques essaient toujours de prouver l'efficacité. De toute façon, le risque n'est pas gros et,

de plus, je pense qu'il vaut le peine d'être pris. Chat échaudé craint l'eau froide: un reporter qui connaît une mauvaise aventure sera plus prudent à l'avenir et ainsi risquera moins de se faire prendre.

Les scientifiques et les journalistes sont également aux prises avec un autre problème commun: celui de l'explosion de l'information. L'enquête menée auprès des rédacteurs scientifiques a révélé un autre fait très important: les journalistes qui se spécialisent, et je dis bien qui se "spécialisent", dans les différents domaines de la science se rendent compte qu'ils ne disposent pas d'assez de temps pour étudier à fond les sujets dont ils traitent et, ce qui est peut-être plus grave, ils trouvent souvent que leur "terrain de battue" est trop vaste. Les scientifiques ont dû se spécialiser à l'extrême afin de pouvoir assimiler la quantité toujours plus grande d'information et également afin de pouvoir rester suffisamment maître d'un domaine précis de la science, ce qui a pour conséquence fâcheuse qu'un nombre toujours plus important de scientifiques ne savent pas ce que font leurs collègues de la même discipline, et encore moins ceux des autres disciplines. Le jargon scientifique progresse à pas de géant, si bien que les scientifiques eux-mêmes ont des difficultés à comprendre les articles qui paraissent dans les journaux scientifiques spécialisés. Cette situation a considérablement accru la responsabilité des journalistes scientifiques. C'est de plus en plus un journaliste, qui est en fait un généraliste, de déceler les implications de tel ou tel résultat de recherche. Je me rappelle un psychologue de Colombie-Britannique qui me faisait remarquer que la lecture d'un article de journal se rapportant à ses travaux de recherche lui avait permis d'avoir un nouvel aperçu de son domaine de recherche. Vous ne me croirez peut-être pas, mais les scientifiques ont de plus en plus recours à la presse de vulgarisation ainsi qu'à la presse simi-technique pour rester au courant des progrès dans les différents domaines de la science et il est de plus en plus courant que des scientifiques découvrent par hasard la pièce qui manquait à leur chef-d'oeuvre ... en lisant le journal local.

Et voici le paradoxe, on peut-être n'est-ce que justice: les scientifiques qui, il y a quelques années, pensaient que les journalistes scientifiques n'avaient pour mission que "d'éduquer" le public au sujet des grandes réalisations scientifiques, découvrent maintenant que ces mêmes journalistes scientifiques les "éduquent" et les informent au sujet de la science, de la politique scientifique et d'autres domaines connexes. Je reviendrai plus tard sur ce rôle "d'éducateur". Mais je voudrais faire remarquer que non seulement les scientifiques sont responsables envers le public qui leur donne les moyens financiers nécessaires pour accomplir leurs recherches et doivent de ce fait leur communiquer les résultats de les implications de ces recherches, mais ils sont de plus en plus responsables envers eux-mêmes et envers leurs collègues au Canada et à l'étranger, et doivent leur communiquer avec rapidité et

précision le canevas, à défaut de la substance, des résultats de leurs recherches par l'intermédiaire des moyens d'information. Ce qui veut dire bien sûr que les scientifiques devraient se rendre compte qu'il est de leur intérêt d'aider les journalistes à comprendre le jargon et le charabia dans lesquels sont exposées les informations scientifiques, et les aider à rédiger des articles aussi précis que possible. Bien sûr, l'article présenté dans la presse de vulgarisation n'aura pas la précision scientifique de celui qui paraîtra d'ici six mois à un an dans le Journal de l'Esotérisme, c'est-à-dire ne sera pas de qualité supérieure comme ce dernier --- ce qui nous conduit d'ailleurs à un autre important résultat de l'enquête, résultat important pour les journalistes: les journalistes scientifiques se plaignent qu'il leur est très difficile de rédiger des articles qui soient à la fois simples et précis du point de vue scientifique. La tâche n'est pas impossible à accomplir, mais souvent, il est nécessaire de savoir "composer", notamment dans les tous premiers paragraphes, là où le journaliste s'efforce de résumer son sujet de façon à intéresser et à séduire son lecteur. En effet, il ne faut pas oublier que si un article n'est pas lu ou bien s'il n'est pas publié, toute précision scientifique devient inutile. Il faut donc avant tout jouer le jeu de la communication.

Jusqu'à présent donc, j'ai comparé le scientifique au journaliste. J'espère que vous êtes maintenant tous convaincus que nos deux compères ne sont pas si différents qu'on le pense, notamment en ce qui concerne leurs rôles et leurs responsabilités sociales. Si un plus grand nombre de scientifiques se préoccupaient de communiquer les résultats de leurs travaux, la société serait mieux informée et je pense que la science serait beaucoup moins sujette aux brusques fluctuations qu'elle a connues. A propos, il semble bien qu'ici, au Canada, nous soyons actuellement sur une pente descendante. Mais, avant que je n'enfourche quelques-uns de mes dadas favoris, les institutions scientifiques et les intermédiaires, j'aimerais essayer d'apporter des éclaircissements sur un point précis: l'enquête en question fait mention de rédacteurs scientifiques; l'organisation canadienne de la profession s'appelle l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques; d'autre part, nombre de scientifiques et d'institutions scientifiques aiment à penser bien naïvement que les écrivains scientifiques sont quelque peu plus proches des scientifiques que des reporters, des journalistes et autres. Je ne peux me faire le porte-parole de mes compagnons d'armes, néanmoins je pense que nous sommes d'abord et avant tout des journalistes, ce qui, sans aucun doute, va nous mettre en opposition avec les scientifiques et avec la science. Les particuliers et les institutions, donc d'un côté des humains et de l'autre côté des organisations bureaucratiques, rechignent parfois à dévoiler certaines informations; les journalistes utilisent alors le terme péjoratif de SECRET, alors qu'en fait les

informations en question devraient être publiées. Comme c'était le cas par le passé, les rédacteurs scientifiques, c'est-à-dire les journalistes spécialisés dans les domaines de la science, vont se trouver dans l'avenir devant une alternative: ou bien ils gardent le secret afin de ne pas froisser une personne ou un groupe de personnes qui avait autrefois coopéré, ou bien ils restent fidèles à leur nature de journaliste, laquelle, je me permettrais de la faire remarquer, ne les fait pas toujours suivre le droit chemin, et ils publient l'information en question. Cette décision, seul le journaliste peut la prendre.

C'est pourquoi un plus grand nombre de scientifiques et d'institutions scientifiques devrait être constamment conscient de ce dilemme auquel chaque jour les journalistes doivent faire face, comme il devrait être conscient des responsabilités que ces journalistes doivent endosser, et, de par mon expérience, je me permettrais de mentionner à ce propos le Conseil national de recherches, le Conseil des sciences du Canada et le ministère fédéral de la Santé.

Ce qui nous mène tout directement à la section suivante. Les journalistes scientifiques de la presse écrite et audiovisuelle, auprès desquels l'enquête a été menée, ont fait l'éloge, tout réservé qu'il était, du CNR et du Conseil des sciences pour le secteur public; de Recherches Bell Northern dans le secteur industriel (je ferais remarquer que le Centre canadien des eaux intérieures N, est pas un laboratoire industriel, contrairement à ce qui est dit dans les résultats de l'enquête); de l'Université McGill et de l'Université de la Colombie-Britannique dans le secteur universitaire; et enfin de l'Association médicale canadienne et du Collège royal des médecins dans le secteur professionnel. Les rédacteurs scientifiques ont toutefois ajouté que tous doivent améliorer la manière dont ils communiquent leurs informations.

Permettez-moi de faire ici quelques commentaires personnels. En général, je suis d'accord avec la liste ci-dessus. Toutes les institutions et tous les groupes ont fourni un excellent travail en offrant des renseignements de qualité, précis et en général complets au sujet de la recherche scientifique qu'ils accomplissaient et, ce qui est plus important, ils se sont encore plus efforcés d'expliquer les implications sociales de leurs recherches. D'après mon expérience, ce sont les universités qui, au cours de ces dernières années, ont fait les plus grands progrès alors que les organismes fédéraux ont eu tendance à s'endormir sur leurs lauriers et leurs belles publications. Mais les photos glacées et les revues élégantes ne peuvent remplacer ce que j'appellerais "la politique de la porte ouverte". Le CNR nous fournit probablement un bon exemple de l'écart qui caractérise "l'éducation" et l'information. A l'instar de bien d'autres organismes fédéraux à vocation scientifique, le CNR se croit de

toute évidence obligé de s'affirmer et de prouver son existence aux yeux du public. Ces organismes publient donc une grande quantité d'"histoires" scientifiques, possèdent un personnel important affecté à l'information et tiennent des conférences de presse et des séances d'information en très grand nombre. Au début, cela crée une impression très favorable. Mais, après quelques années, on a le sentiment désagréable d'avoir lu ou entendu tout cela auparavant, impression trop souvent justifiée. Le CNR réécrit et reglорifie les mêmes histoires d'une année à l'autre. Chaque année, il tient une solennelle conférence de presse pour nous parler des pare-brise des avions et agit comme s'il écrasait une puce à l'aide d'un marteau-pilon; il y a aussi les dispositifs sans nombre inventés par les scientifiques du CNR et que celui-ci s'efforce encore de vendre au monde entier. Le Conseil des sciences, dont on se doit tout de même de souligner les efforts plus sérieux, élabore rapport sur rapport en formulant continuellement les mêmes demandes, c'est-à-dire habituellement plus d'argent, l'établissement d'un conseil de coordination et de nouvelles études. Pis encore, les spécialistes en la matière ont souvent toutes les peines du monde à déchiffrer ces rapports, sans parler des difficultés qu'éprouvent les journalistes non initiés et le public. Mais ce n'est pas tout. Posez une question délicate, peut-être avec une certaine connotation politique, ou demandez certains renseignements judicieux, et tout l'appareil de l'information, considérable et jusque là d'un fonctionnement impeccable, commence à faire entendre des ratées. Des organismes prétendument destinés à servir le public s'affairent tout d'un coup à la recherche d'un quelconque règlement administratif derrière lequel ils pourraient s'abriter. En d'autres termes, ils ne sont pas tellement faits pour informer, mais plutôt pour "éduquer", et même faire de la propagande.

Enfin, voici un sujet qui me passionne tout particulièrement: les sources. Et c'est là que l'enquête sur les rédacteurs scientifiques est la plus édifiante. Chose assez surprenante, la plupart des rédacteurs scientifiques comptent en grande partie sur le service de nouvelles de la Presse canadienne pour se tenir, au jour le jour, au courant des questions scientifiques, parallèlement aux revues scientifiques, qui les en informent chaque semaine ou chaque mois. Les scientifiques des universités, bien qu'enfermés dans leur tour d'ivoire, s'avèrent être la source la plus digne de foi, de l'avis des personnes interrogées, au point de vue de l'information quotidienne, et l'emportent sur les représentants du gouvernement. Il y a un certain préjugé défavorable à l'égard des savants et des scientifiques du gouvernement, de même qu'à l'endroit des rapports du gouvernement, lorsqu'il s'agit de prêter foi à l'information transmise par leur truchement. Viennent ensuite les fonctionnaires chargés des relations publiques au sein de l'administration publique, encore beaucoup moins fiables, puis les rapports et publications de l'industrie, qui sont la source la moins sûre au point de vue de l'information quotidienne.

Les rédacteurs scientifiques s'adressent aux porte-parole de l'industrie beaucoup plus rarement qu'à la plupart des autres sources d'information ---- peut-être parce qu'ils les ont catalogués comme des sources généralement peu sûres. Les personnes chargées des relations publiques dans l'administration publique présentent un peu plus de garanties et précèdent dans l'échelle de crédibilité les agents des relations publiques des universités et les rapports et les publications de l'industrie. Les rapports des universités et les journaux scientifiques constituent une source d'information de grande valeur tout comme les scientifiques.

Retournons en arrière un instant. Les hommes et les femmes affectés aux relations publiques dans l'industrie et au gouvernement se classent bons derniers du point de vue de l'exactitude de l'information transmise; ce qui, je pense, ne saurait trop nous surprendre. Leur rôle consiste fondamentalement à servir d'intermédiaire mais souvent ils mettent des bâtons dans les roues aux journalistes en quête d'informations et d'articles, plutôt que de leur faciliter la tâche.

Ici, à Ottawa, tout au moins, il n'y a qu'une seule méthode susceptible de dépasser en lenteur l'utilisation des services d'information d'un ministère: s'adresser à Information Canada. A quelques exceptions près, les agents d'information du secteur public et du secteur privé ne sont bons à rien. Je pourrais compter ces exceptions sur les doigts. En règle générale, les agents d'information ne savent pas ce qui se passe dans leur ministère. Les scientifiques et les administrateurs les laissent souvent volontairement dans cette ignorance parce qu'ils regardent de haut ces anciens journalistes et craignent des fuites de leur part, à première occasion, sur tout sujet d'importance. S'il faut en croire cette dernière enquête -- et ce ne serait pas la première fois qu'on le dit --- alors plusieurs agents d'information du secteur public et du secteur privé constituent un coûteux outrage au mot "information". D'après ma propre expérience, si je peux mettre la main sur un scientifique ou sur un représentant officiel, je peux au moins espérer obtenir les renseignements voulus en quelques minutes ou en quelques heures. Mais demandez les mêmes renseignements à un agent d'information, et il mettra des heures à les rechercher et finira par les obtenir en s'adressant en dernier ressort à la même personne que vous auriez pu appeler directement dès le début. --- La dernière édition de l'annuaire téléphonique du gouvernement fédéral est le meilleur ami du journaliste d'Ottawa. --- L'idée d'un intermédiaire, chargé d'examiner les demandes de renseignements de la presse, est en fait une farce au Canada. Le fait de confier à un intermédiaire les demandes de renseignements des journalistes et de lui laisser le soin de rechercher et de trouver les réponses va à l'encontre de toutes les théories sur la communication de seconde et troisième main (ce qu'on appelle communément les racontars). Tout au plus, les agents d'information devraient indiquer au journaliste la personne à laquelle il lui faut s'adresser et s'assurer par la suite que le

représentant officiel ou le scientifique a fourni les renseignements requis au journaliste.

On ne peut trouver mieux que les services d'information du ministère fédéral de la Santé nationale pour diffuser des communiqués de presse du genre: L'Honorable Marc Lalonde a aujourd'hui annoncée l'attribution d'une subvention de \$3,500 au New Brighton Old Ladies Euchre Club dans le cadre du Programme de la santé et du sport amateur, ainsi que pour produire quelques publications de luxe. Il leur faut, en fait, tellement de temps pour rédiger leurs communiqués, les mettre au point et les faire imprimer que les journalistes d'Ottawa sont presque insultés s'ils n'ont rien écrit sur le sujet du communiqué plusieurs jours, si ce n'est plusieurs semaines, avant qu'il ne soit publié officiellement. Les services d'information excellent également dans la compilation des demandes de renseignements de la presse sur un sujet donné un jour donné, pour la plus grande gloire du grand mandarin. Je frémis à la pensée que l'Office national de l'énergie, qui n'a jamais péché par excès d'éloquence, vient tout juste de se doter d'un agent d'information.

Mais je m'étends un peu, vous en conviendrez sûrement. Avant de finir, je vais toutefois aborder deux autres petits points. Il est un peu décourageant de constater que selon l'enquête, il n'y a que 22 rédacteurs scientifiques travaillant à plein temps au Canada. Un tiers des personnes interrogées travaillent pour des journaux qui, en passant, se sont distingués quant à la quantité de nouvelles scientifiques fournies, mais se retrouvaient troisième en termes de qualité, derrière les revues et la télévision. Il est toutefois encourageant, à mon avis, de constater que la plupart des interrogés détiennent des diplômes de niveau collégial et ont une formation scientifique acquise au collège. J'ai remarqué que la plupart avaient reçu une formation de journaliste et avaient des connaissances générales en sciences. Peu d'entre eux étaient des scientifiques de grand calibre, devenus rédacteurs du genre de Isaac Azimov.

J'aimerais maintenant, en guise de conclusion, vous parler d'un esprit que l'enquête n'a pas touché: le grand nombre de rôles divers qui s'offrent aux rédacteurs qui se spécialisent à couvrir les sujets scientifiques. Le rôle traditionnel, qui a vu le jour aux Etats-Unis avec l'avènement de l'ère atomique et avec la collaboration de nombreux scientifiques américains, est un rôle "d'éducateur". Le rédacteur conscient que la société ne connaît pas assez les sciences, essaie d'expliquer au grand public la nature de la science et l'importance de ses réalisations pour la société. On met l'accent sur de longs articles portant sur un sujet précis, donnant le détail des derniers événements qui se sont produits dans le domaine et signalant en général ses conséquences heureuses. Nombre de scientifiques préfèrent que le rédacteur joue ce rôle, le rédacteur devenant en fait le lien entre la science et la société, quelquefois même un apôtre de cette religion qu'est la science. Le rédacteur est beaucoup plus enclin à suivre les nombreux préceptes de la science quant il s'agit d'une vraie revue scientifique, à retarder la publication d'une

nouvelle jusqu'au moment "où il a tout les résultats en main", et à citer les "grands noms de la science. Nombre de rédacteurs sont finalement admis dans l'antichambre de la science sans jamais accéder au Saint des Saints Aux Etats-Unis, quelques rédacteurs scientifiques de ce genre ont classé un important sous-groupe sous le nom de l'école de la merveilleuse science du genre de l'Encyclopédie de la jeunesse. On découvre habituellement un remède au cancer une fois par semaine, et à peu près chaque mois, quelque astronome révèle les secrets de l'univers. La couverture des missions spatiales américaines a représenté pour beaucoup le summum de ce genre de reportage.

Il existe enfin un autre genre de reportage scientifique, que j'ai décidé de désigner sous le nom de reportage scientifique "engagé". La "science" et ses préceptes perdent de leur importance au profit de ses conséquences sociales bonnes et mauvaises ainsi que de la politique.

Ce genre de reportage scientifique contient généralement beaucoup plus de cynisme que le reportage scientifique classique dont le postulat semble être que "la science et la technologie peuvent tout résoudre", cynisme qui ressemble beaucoup à celui du quatrième pouvoir qui surveille les activités du gouvernement. On s'inquiète de ce que la science peut être employée à bon ou à mauvais escient (ce que l'expérience semble confirmer) et l'on sent une responsabilité de juger de l'utilisation actuelle et éventuelle de la science. Le reportage sur le milieu en est peut-être le meilleur, et en même temps le pire exemple. On pourrait dire qu'il a un arrière-goût de journaux à scandales et de journaux à sensation.

D'autre part, c'est exactement le genre de journalisme scientifique que nombre de scientifiques veulent des rédacteurs scientifiques, c'est-à-dire tant et aussi longtemps que le journaliste scientifique s'intéresse plutôt aux défauts du travail des autres. Ainsi, la plupart des scientifiques qui ne sont pas des généticiens applaudissent aux articles très fouillés de rédacteurs décrivant le bon et le mauvais côté de la recherche en génétique maintenant et dans l'avenir. Le ministre fédéral aux Sciences et à la Technologie, Mme Jeanne Sauvé, par exemple, qui est une spécialiste des sciences sociales, croit que le public doit connaître les deux côtés de la médaille avant de décider de la route à suivre en recherche et en développement.

Cependant, un scientifique qui travaille à mettre la génétique au service du genre humain considère qu'une personne qui jette une ombre sur sa discipline est un fauteur de trouble irresponsable et partial. La triste vérité, c'est que le public semble enclin à ignorer tous les avertissements qu'une crise est imminente jusqu'à ce que la crise survienne. Les rédacteurs scientifiques devraient peut-être s'attacher plutôt à mettre en valeur les réalisations scientifiques, pour le profit de la postérité et pour donner de l'espoir aux gens. Qu'en pensez-vous?

Appendice T

LA SCIENCE, L'INFORMATION ET LE CITOYEN

Dr David T. Suzuki

Département de Zoologie

Université de Colombie-Britannique

Vancouver, (Colombie-Britannique)

Notes pour un Exposé

au

Séminaire organisé par "Sciences et Média"

sur "La Diffusion de l'information
scientifique - 1974"

à l'auditorium de la bibliothèque nationale

OTTAWA (ONTARIO)

LE 10 AVRIL 1974

"Il est absolument nécessaire que les scientifiques expliquent plus en détail au public les incidences de leurs découvertes non seulement en ce qui concerne les applications pratiques de la science mais également à propos de l'influence de celle-ci sur la conception du rôle de l'homme dans l'ordre universel. Il faut tout autant attirer l'attention sur les incertitudes philosophiques et sociales qui découlent du progrès scientifique que sur la perspective de réalisations techniques révolutionnaires. La science et les technologies qu'elle engendre vont sans cesse accroître la foule des problèmes économiques, pédagogiques et moraux à propos desquels nos communautés ne peuvent faire des choix judicieux que si l'on prend les mesures nécessaires visant à accroître la connaissance de la chose scientifique.

Une société qui, les yeux fermés, accepte les décisions de ses experts n'est pas une société saine. C'est pourquoi, il est temps de former, parallèlement aux spécialistes, une catégorie de personnes cultivées qui soient familiarisées avec les faits, les méthodes et les objectifs scientifiques et donc en mesure de porter des jugements valables à propos des politiques scientifiques... Ces personnes, situées à la "charnière" de la science et de la société, joueront un rôle primordial du fait que la science a une incidence sur presque toutes les activités humaines."

René Dubos,
Université Rockefeller
4 novembre 1966 -
Science.

Bien avant la naissance du grand scientifique Aristotele, l'homme s'est efforcé de comprendre le monde qui l'entoure et de mettre à profit ses connaissances. Avant même que la science ne devienne un sujet d'étude, les être humains ont cherché à comprendre les marées, les saisons et leur environnement afin de pourvoir à leur nourriture et à leur sécurité. L'homme a appris à maîtriser le feu, à construire des outils, à fabriquer des vêtements, à élever des animaux et à cultiver des plantes. Chaque découverte technologique - le feu, l'aiguille, l'agriculture, la flèche, les métaux, la poterie et le tissage - a été suivie de centaines et même de milliers d'années d'évolution culturelle et d'assimilation des découvertes.

A mesure que les sociétés évoluaient et que les villages se transformaient en villes, une foule complexe d'éléments inter-dépendants est apparue, éléments qui procèdent tous de la technologie. Les transports, les communications, les services sanitaires, l'éducation, etc., sont devenus des parties intégrantes de nos communautés. Au dix-septième siècle, sir Francis Bacon et Descartes prédisaient que les sociétés qui, par le truchement de la technologie, seraient en mesure d'exploiter les découvertes scientifiques qui pourraient rapidement conquérir les éléments de la nature au point de maîtriser la maladie, la sénescence et la mort. En fait, la révolution industrielle et l'épanouissement de la physique au début du siècle dernier ont été accompagnés par d'importants investissements nationaux en matière scientifique, et les spécialistes de ces domaines sont devenus les membres d'une profession à la fois essentielle et prestigieuse.

Bacon concevait la science moderne comme associant le progrès à la conquête de la "nature" par l'homme; cette conception était fondamentalement optimiste en ce qu'elle présumait que le progrès scientifique améliorerait nécessairement la condition humaine. Toutefois, cet optimisme fut profondément ébranlé au cours des deux guerres mondiales, et plus encore lors du bombardement de Dresde, Hiroshima et Nagasaki et des hostilités en Corée et au Vietnam, quand la science et la technologie furent utilisées à des fins militaires. Quant aux bienfaits inséparables de la domestication de la nature par l'homme, ils ont été sérieusement remis en question par les problèmes de la surpopulation, de la pollution, de l'appauvrissement des ressources énergétiques et par les menaces de disparition de certaines espèces vivantes. C'est pourquoi, à une époque où chaque pays investit des sommes considérables dans les divers domaines scientifiques et technologiques (à lui seul, le Canada consacre de 1.5 à 2 milliards de dollars à la recherche et au développement), un nombre toujours croissant de personnes doutent que les progrès scientifiques d'envergure aient une incidence directe sur l'amélioration de la qualité de la vie.

Aujourd'hui cependant, aux quatre coins de la planète, les hommes recueillent les fruits des progrès scientifiques et technologiques, quels que soient leurs domaines d'activité. Pourtant, la connaissance qu'a le public de la chose scientifique est étonnamment faible. Lors de reportages faits dans la rue pour la télévision, j'ai été frappé par l'ignorance du citoyen moyen au sujet des incidences de la science sur sa vie personnelle. C'est pourquoi je pense devoir poser les trois questions suivantes:

1. Pourquoi le citoyen moyen est-il si mal informé au sujet de la science?
2. Est-ce que cela est important?
3. Comment peut-on remédier à cette situation?

La science est méconnue depuis qu'elle est devenue un sujet d'étude. Aujourd'hui, par contre, la science est au service des contribuables, et les résultats qui en découlent ont bien souvent une incidence directe et remarquable sur la société dans son ensemble. L'histoire de la science montre que les scientifiques ont toujours eu leur propre langue, leurs propres idées et leurs propres méthodes; toutes ces particularités ont contribué à la création d'un mythe de la profession. Aujourd'hui, le nombre des scientifiques et des technologues est absolument énorme (90% des savants qui se sont succédé à travers les siècles vivent et travaillent actuellement), les sommes consacrées à la science atteignent des milliards de dollars, il y a pléthore de disciplines spécialisées ayant, chacune, leur jargon propre, la masse des connaissances nouvelles a doublé en moins de dix ans et bon nombre d'entre elles trouvent une application presque immédiate. Il nous suffit de mentionner la télévision, les ordinateurs, les fusées interplanétaires, les MIRV (engins à têtes multiples indépendantes), les antibiotiques, les fibres synthétiques, la pillule, les transistors, etc., pour se rendre compte de l'incidence de la science sur notre société. De plus, au fur et à mesure que cette incidence s'accroît, les citoyens que nous sommes sont de moins en moins à même de comprendre la science et encore moins de la contrôler.

Aujourd'hui, ce sont les secteurs industriels et militaires qui mettent à profit et bénéficient le plus de la science fondamentale; ces deux secteurs disposent de scientifiques et de techniciens pour appliquer la connaissance scientifique à la fabrication de produits. Bien souvent, l'industrie cherche à ce qu'un nouveau produit soit rentable immédiatement et néglige de déterminer son incidence potentielle à long terme sur la société dans son ensemble. Le stilboestrol, les pesticides, la thalidomide, les antibiotiques et les plastiques sont déjà connus pour leurs effets secondaires inattendus et nuisibles à la santé; ce peut être également le cas des hormones synthétiques, de la télévision et de milliers de produits chimiques nouveaux créés chaque année. Il me semble donc que le seul moyen

d'utiliser la science et la technologie en vue de l'intérêt, à long terme, du public consiste à donner à ce dernier la possibilité d'influer sur les choix et les décisions en l'informant du mieux possible au sujet de la science et de ses implications.

Cela nous conduit directement à nous demander comment le grand public peut être informé des divers domaines de la science. L'intérêt qu'il porte à cette discipline ne fait absolument aucun doute. Les auteurs à succès de ces dernières années sont tous des scientifiques, comme Pauling, Watson, Lorenz et Confort, ainsi que des médecins et des rédacteurs scientifiques. Les émissions de télévision, comme "The Ascent of Man", de Bronowski, "Twenty-First Century", de Cronkite, les émissions du National Geographic, les reportages sur les lancements des fusées spatiales, les expéditions du commandant Cousteau, "Star Trek", et "The Nature of Things", connaissent un succès énorme. Des films, comme "The Andromeda Strain", "Hellstrom's Chronicles", "Westworld", "2001" et même "Sleeper", témoignent également combien le public est fasciné par la science. Les magazines comme Time, Newsweek, Atlantic, Harpers et Saturday Review publient régulièrement des articles scientifiques. Autant d'exemples qui montrent que l'intérêt du public à propos de la science et sa volonté d'apprendre ne sont pas un vain mot.

Quant aux journaux, ils publient, tous, des rubriques consacrées à la politique, à la religion, aux sports, aux voyages, aux loisirs etc.; toutefois, et malgré l'attitude favorable des rédacteurs scientifiques devant l'idée d'une rubrique scientifique, comme le révèlent les résultats de l'enquête, aucun ne réserve quelques-unes de ses colonnes à la science. Chaque jour, la plupart des grands journaux canadiens publient au moins une douzaine de nouvelles ayant trait à la science à la technologie et à la médecine. Malheureusement, ces nouvelles sont par trop souvent rudimentaires, et par là même trompeuses, incorrectes et sans aucune valeur du point de vue de l'information. Les résultats de l'enquête du DEST sont là pour nous expliquer ce fait: les articles scientifiques sont loin d'être en tête de l'ordre de priorité des journaux; il est difficile d'exprimer en un langage courant et accessible au grand public les faits et événements scientifiques tout en restant fidèle à la vérité; enfin les rédacteurs ne peuvent, faute de temps, faire les recherches suffisantes et ils ne disposent pas pour cela du personnel compétent et de la documentation nécessaire. D'autre part, il est clair que les scientifiques sont assez peu enclins à collaborer avec les rédacteurs scientifiques, que les communiqués de presse sont très rarement informatifs et qu'ils ne servent que bien peu les intérêts du public.

A ce propos, on est frappé au Canada par l'insuffisance des reportages scientifiques. Moins de la moitié des rédacteurs questionnés rédigent chaque année plus d'un article ayant trait à l'ingénierie (56%), aux sciences

physiques (50%), à l'aéronautique et à l'aéronautique (47%), à l'éducation (47%) et à l'agriculture (45%). Même dans des domaines aussi importants que la médecine, 25% des rédacteurs ne font paraître qu'un seul article par an, et certains même aucun. Les rédacteurs sont unanimes pour reconnaître le besoin d'articles ayant trait à la médecine et à l'écologie (100%), à l'aéronautique et à l'aéronautique (96%) et à l'éducation (91%); les deux tiers des rédacteurs pensent que les reportages scientifiques publiés par les divers organes d'information sont insuffisants aussi bien du point de la qualité que de la quantité. C'est pourquoi ils s'accordent pour penser que les insuffisances actuelles de la diffusion de l'information scientifique sont peut-être partiellement responsables de l'ignorance du public.

Il est un point que j'aimerais à présent souligner. Les organes de presse sont contraints, par les impératifs de présentation et de choix des nouvelles, à offrir au public un certain aspect de l'information; aussi sont-ils conduits à rapporter les faits scientifiques de manière quelque peu erronée. Il me suffira d'un exemple pour illustrer cette affirmation. Il a quelques années, le magazine Science publiait un court article affirmant que la drogue hallucinogène LSD provoquait une rupture des chromosomes. En fait, cet article, qui se basait sur un exemple unique n'ayant pas été vérifié comme il se devait, n'avait d'une part, aucune valeur statistique et, d'autre part, ne fournissait aucune preuve permettant d'affirmer que l'effet en question était bien dû au LSD. Il était pourtant présenté en évidence, à la manière d'un article à sensation. Des expériences furent menées de manière intensive pendant trois ans qui aboutirent à la conclusion que le LSD ne provoquait ni mutation, ni rupture des chromosomes, et qu'il n'était ni cancérigène ni cause de malformation congénitale. Ces conclusions furent pratiquement ignorées par la presse. Parallèlement, des études extrêmement poussées montraient que la caféine provoquait très fréquemment des ruptures chromosomiques. Je n'ai pas l'intention d'affirmer que le LSD n'est pas une drogue dangereuse (en fait elle l'est), mais "pas" pour des raisons génétiques. Croyant bien faire, la presse a rendu un très mauvais service, d'une part, au public en contribuant à perpétuer une notion scientifique incorrecte et en ne soulignant pas aux jeunes gens l'importance à accorder à "la preuve scientifique", d'autre part, à la communauté scientifique en présentant de manière erronée des informations scientifiques et, enfin, au journalisme en diminuant davantage encore le peu d'inclination des hommes de science à contribuer à la diffusion de l'information scientifique par crainte du sensationnel ou d'une présentation inexacte des faits.

Il est une question qui, je pense, découle tout naturellement de cela, à savoir le public et les hommes politiques prennent-ils des décisions fondées sur la logique et sur des données scientifiques? En fait, il est possible que l'on n'ait recours à la science pour

renforcer des idées, des opinions et des points de vue préconçus. Le sort réservé aux conclusions de la Commission Le Dain sur les drogues, des livres blancs sur la pornographie et des études sur les problèmes raciaux, sociaux et les questions relatives au quotient intellectuel indique que les données scientifiques n'influencent que bien peu l'opinion publique; ce qui, à mon avis, reflète l'incapacité des média à fournir au public des informations objectives.

Avant de conclure mon exposé par quelques recommandations précises, j'aimerais faire une dernière observation. Dans "Future Shock" Toffler indique que la moitié des connaissances apprises par un candidat à un titre de docteur sont dépassées cinq ans après que ce dernier ait reçu son diplôme. Du fait de l'accroissement du nombre des disciplines (par exemple, à elle seule, la génétique a donné naissance à plus de vingt-cinq disciplines connexes) et de la multiplication rapide des articles et des magazines scientifiques, les savants sont vite conduits à se spécialiser dans un domaine restreint de la science et à cesser de communiquer avec leurs collègues des autres disciplines. D'autre part, on constatera qu'actuellement plus d'un tiers des rédacteurs scientifiques canadiens n'ont pas suivi de cours universitaires, et la moitié de ceux qui ont reçu un enseignement supérieur sont spécialisés en lettres ou en économie. Aussi les connaissances en science des rédacteurs scientifiques, dont la moyenne d'âge se situe aux alentours de quarante ans, sont-elles fort insuffisantes, d'autant plus que ces journalistes ont été formés voilà déjà un bon nombre d'années; néanmoins, il leur faut traiter d'un domaine en expansion constante et qui se compartimentalise rapidement. Si les scientifiques perdent vite contact avec leur domaine d'activité, il est certain que les rédacteurs scientifiques sont de moins en moins à même de comprendre les renseignements de base qui leur sont fournis. Tel est le grave dilemme dans lequel nous sommes actuellement enfermés.

Je vais donc conclure avec quelques-unes des recommandations que j'ai mentionnées précédemment. Tout d'abord, je commencerai par certains points de détail.

1. Tous les journalistes, rédacteurs et chefs de rédaction doivent reconnaître que les informations scientifiques sont des nouvelles hautement prioritaires et d'intérêt public. En tant qu'organisme scientifique gouvernemental, le MEST devrait organiser des séminaires auxquels il inviterait les représentants des média et publier des exposés soulignant la valeur et l'importance de la science, non point dans le but de susciter des vocations scientifiques mais de préciser combien, du fait de ses aspects positifs et négatifs, la science est une arme à double tranchant.

2. De l'avis unanime des rédacteurs scientifiques, les journaux devraient publier - et dans des délais très brefs - une rubrique scientifique.

3. Les rédacteurs sont d'avis que les communiqués de presse n'ont que bien peu de valeur. Il faudrait indiquer aux agences de presse que les communiqués seront beaucoup plus utiles s'ils sont à la fois succincts et clairs et surtout s'ils contiennent des références et les noms et numéros de téléphone des experts que les rédacteurs pourraient consulter.

4. Il serait enfin nécessaire de multiplier les relations entre les rédacteurs scientifiques et les scientifiques.

Ces propositions peuvent être mises en application immédiatement. J'en ferai maintenant quelques autres qui, à long terme, pourraient améliorer considérablement la communication scientifique; et je pense que le MEST pourrait jouer un rôle clé en étudiant les possibilités d'application des propositions à long terme que voici:

A) Etablir un annuaire des noms, adresses et numéros de téléphone de tous les scientifiques et technologues canadiens avec un index précisant leurs domaines d'activité. Ainsi, la presse pourrait entrer rapidement en contact avec la communauté scientifique et la consulter pour la rédaction d'articles ayant trait à n'importe quel sujet scientifique.

B) En tant qu'organisme responsable de l'élaboration des politiques et de l'octroi de l'aide financière, le MEST devrait s'assurer la coopération des scientifiques et leur souligner l'importance qu'il y a à diffuser l'information scientifique par l'intermédiaire de la presse. Grâce à des relations plus étroites entre les scientifiques et les journalistes, les articles ayant trait à la science gagneront en précision et en détail.

C) Eileen Dailly, ministre de l'Education de la province de Colombie-Britannique, a appuyé ma proposition de publier, à l'intention des professeurs des lycées et collèges,

un magazine rassemblant des articles écrits par des scientifiques et résumant les progrès accomplis dans divers domaines. Ainsi, on pourra tenir les professeurs "au courant" des progrès scientifiques et leur indiquer les principaux ouvrages de référence. Un tel magazine serait également très utile aux rédacteurs scientifiques. Je pense que le MEST pourrait encourager activement cette idée.

D) Les journalistes scientifiques devraient suivre des cours de rédaction scientifique, cours qui amèneraient les scientifiques et les journalistes à collaborer et qui permettraient de former un plus grand nombre de journalistes, tout en donnant aux rédacteurs scientifiques déjà établis dans la profession l'occasion de se perfectionner.

E) Le MEST devrait organiser une série de tables rondes et de séminaires consacrés à des sujets précis. L'Institut national du cancer du Canada organise, chaque année, une réunion de ce genre avec des écrivains scientifiques.

F) Le MEST et les organes de presse devraient inviter les scientifiques à rédiger des articles sur la science, ou, comme dans le cas du prix Nobel Josh Lederberg, à publier simultanément dans plusieurs journaux des articles sur la recherche.

G) Le MEST devrait consacrer beaucoup de son temps et de ses ressources à étudier des méthodes de diffusion de l'information scientifique par l'intermédiaire des magazines, du cinéma, de la télévision et des journaux.

Toutes ces mesures ont pour but de démystifier la science afin d'informer le grand public et de lui permettre, d'une part, de prendre des décisions heureuses au sujet de l'utilisation future des découvertes scientifiques et, d'autre part, de faire des choix scientifiques valables.

INDEX DES TABLEAUX PRINCIPAUX

Tableau principal 1.		Ce que le public connaît des hommes de science canadiens et de leurs réalisations et sources de leur information -- selon les caractéristiques sociales.....	298
Tableau principal 2.		Ce que le public connaît des hommes de science canadiens et de leurs réalisations et sources de leur information -- selon l'intérêt qu'il porte aux diverses sciences.....	301
Tableau principal 3.		Attitudes du public à l'égard de la science en général -- selon les caractéristiques sociales.....	302
Tableau principal 4.		Attitudes du public à l'égard de la science en général -- selon l'intérêt qu'il porte aux diverses sciences.....	305
Tableau principal 5.		Intérêt porté par le public à divers sujets généraux traités par les media et évaluation des renseignements fournis par les media sur ces sujets -- selon les caractéristiques sociales.....	306
Tableau principal 6.		Intérêt que porte le public à divers sujets généraux traités par les media et évaluation des renseignements fournis par les media sur ces sujets -- selon l'intérêt qu'il porte aux diverses sciences.....	310
Tableau principal 7.		Intérêt du public pour les sujets scientifiques et parascientifiques et évaluation des renseignements fournis par les media sur ces sujets -- selon les caractéristiques sociales.....	312
Tableau principal 8.		Intérêt du public pour les sujets scientifiques et parascientifiques et évaluation des renseignements fournis par les media sur ces sujets -- selon l'intérêt qu'il porte aux diverses sciences.....	319
Tableau principal 9.		La science telle que conçue par le public à partir des quatre domaines proposés -- selon les caractéristiques sociales.....	322
Tableau principal 10.		La science telle que conçue par le public à partir des quatre domaines proposés -- selon l'intérêt qu'il porte aux diverses sciences.....	325
Tableau principal 11.		Intérêt du public pour les quatre domaines scientifiques -- selon les caractéristiques sociales.....	326
Tableau principal 12-A.		Profil social du public en fonction de l'intérêt qu'il porte aux diverses sciences.....	328
Tableau principal 12-B.		Degré de l'intérêt porté aux sciences -- selon les caractéristiques sociales.....	329
Tableau principal 13.		Sources d'information des canadiens sur les divers domaines des sciences.....	330
Tableau principal 14.		Principales sources qu'utiliseraient <u>le plus souvent</u> les Canadiens pour s'informer sur les diverses sciences.....	338
Tableau principal 15.		Le public des media -- selon les caractéristiques sociales.....	342
Tableau principal 16.		Le public des media -- selon l'intérêt qu'il porte aux diverses sciences.....	345
Tableau principal 17.		Opinion du public en ce qui concerne la publication d'articles scientifiques dans les journaux -- selon les caractéristiques sociales.....	346
Tableau principal 18.		Connaissance qu'ont les lecteurs quant à l'existence des sections ou des pages spéciales consacrées aux nouvelles scientifiques, et l'intérêt qu'ils y prennent -- selon les caractéristiques sociales....	354
Tableau principal 19.		Rubriques que les lecteurs de journaux seraient prêts à réduire ou sacrifier pour faire place à des nouvelles scientifiques -- selon les caractéristiques sociales.....	358
Tableau principal 20.		Rubriques que les lecteurs de journaux seraient prêts à réduire ou sacrifier pour faire place à des nouvelles scientifiques -- selon l'intérêt qu'ils portent aux diverses sciences.....	361

Tableau principal 21.	Genres de revues ou de magazines, traitant des sciences, que lisent les canadiens et fréquence de leur lecture.....	362
Tableau principal 22.	Opinion du public en ce qui concerne les articles scientifiques présentés dans les revues -- selon les caractéristiques sociales....	364
Tableau principal 23.] Auditoires des émissions télévisées qui traitent des sciences -- selon les caractéristiques sociales.....	372
Tableau principal 24.		376
Tableau principal 25.	Opinion du public en ce qui concerne les émissions télévisées, traitant des sciences -- selon les caractéristiques sociales.....	378
Tableau principal 26.] Auditoires des émissions radiophoniques qui traitent des sciences -- selon les caractéristiques sociales.....	386
Tableau principal 27.		389
Tableau principal 28.	Opinion du public en ce qui concerne les émissions radiodiffusées, traitant des sciences -- selon les caractéristiques sociales.....	390
Tableau principal 29.	Opinion du public sur la diffusion des nouvelles scientifiques par les media -- une comparaison multimedia en fonction de l'intérêt porté aux sciences.....	399
Tableau principal 30.	Opinion du public sur la diffusion des nouvelles scientifiques par les media -- une comparaison multimedia selon l'utilisation.....	400

Tableau principal 31-A.	Caractéristiques du personnel des quotidiens canadiens rejoints par notre enquête sur les directeurs de rédaction.....	402
Tableau principal 31-B.	Nombre de reporters et de rédacteurs affectés aux sciences et autres sujets connexes.....	402
Tableau principal 32.	Raisons invoquées par les directeurs de rédaction pour ne pas engager ou affecter un rédacteur scientifique.....	403
Tableau principal 33-A.	Opinion des directeurs de rédaction sur la suffisance de l'information scientifique distribuée par l'entremise des agences nationales de nouvelles.....	404
Tableau principal 33-B.	Opinion des directeurs de rédaction sur le choix d'informations transmises par les agences nationales de nouvelles.....	404
Tableau principal 34.	Evaluation par les directeurs de rédaction de l'intérêt du public pour les sciences.....	405
Tableau principal 35.	Cours de 1 ^{er} cycle et formation supplémentaire en sciences suivis par les directeurs de rédaction.....	405

Tableau principal 36.	Les rédacteurs scientifiques de notre échantillon et leur emploi....	406
Tableau principal 37.	Répartition des rédacteurs scientifiques par âge et par sexe.....	407
Tableau principal 38.	Salaires annuels des rédacteurs scientifiques canadiens.....	407
Tableau principal 39.	Temps que les rédacteurs scientifiques de l'échantillon consacrent chaque semaine au reportage scientifique ou à la préparation d'émission scientifiques.....	408
Tableau principal 40.	Fréquence à laquelle les rédacteurs scientifiques canadiens traitent les sujets scientifiques et para-scientifiques.....	409
Tableau principal 41.	Nombre de sujets scientifiques et para-scientifiques touchés par les rédacteurs scientifiques.....	409

Tableau principal 42.	Taux de consultation de diverses sources d'information scientifique.....	410
Tableau principal 43.	Evaluation du degré de crédibilité de diverses sources d'information scientifique d'après le taux d'utilisation.....	410
Tableau principal 44.	Utilisation des revues scientifiques par les rédacteurs scientifiques.....	411
Tableau principal 45.	Utilisation des revues scientifiques canadiennes et étrangères par les rédacteurs scientifiques (comparaison).....	411
Tableau principal 46.	Evaluation de l'utilité des différents communiqués de presse pour les rédacteurs scientifiques.....	411
Tableau principal 47.	Nombre de communiqués de presse reçus par les rédacteurs scientifiques pendant une période de trois mois.....	412
Tableau principal 48.	Evaluation par rédacteurs scientifiques de l'intérêt du public pour les sciences.....	412
Tableau principal 49.	Opinion des rédacteurs sur les reportages par les media des activités scientifiques canadiennes.....	413
Tableau principal 50.	Opinion des rédacteurs scientifiques sur les reportages scientifiques québécoises qui rejoignent le public canadien.....	413
Tableau principal 51.	Fréquence et importance d'un choix de contraintes internes auxquelles doivent faire face les rédacteurs scientifiques.....	414
Tableau principal 52.	Fréquence et importance d'un choix de contraintes externes rencontrés par les rédacteurs scientifiques.....	415
Tableau principal 53.	Raisons pour lesquelles, d'après les rédacteurs de quotidiens, leur journal n'embauche pas de journalistes affectés aux reportages scientifiques.....	416
Tableau principal 54.	Formation de rédacteurs scientifiques canadiens.....	417
Tableau principal 55.	Expérience des rédacteurs scientifiques canadiens dans le domaine du reportage et de la rédaction scientifique.....	417
Tableau principal 56.	Cours de 1 ^{er} cycle suivis par les rédacteurs scientifiques et formation supplémentaire reçue.....	418
Tableau principal 57.	Nombre de cours de sciences du 1 ^{er} cycle suivis par les rédacteurs scientifiques.....	418

TABLEAU PRINCIPAL 1.

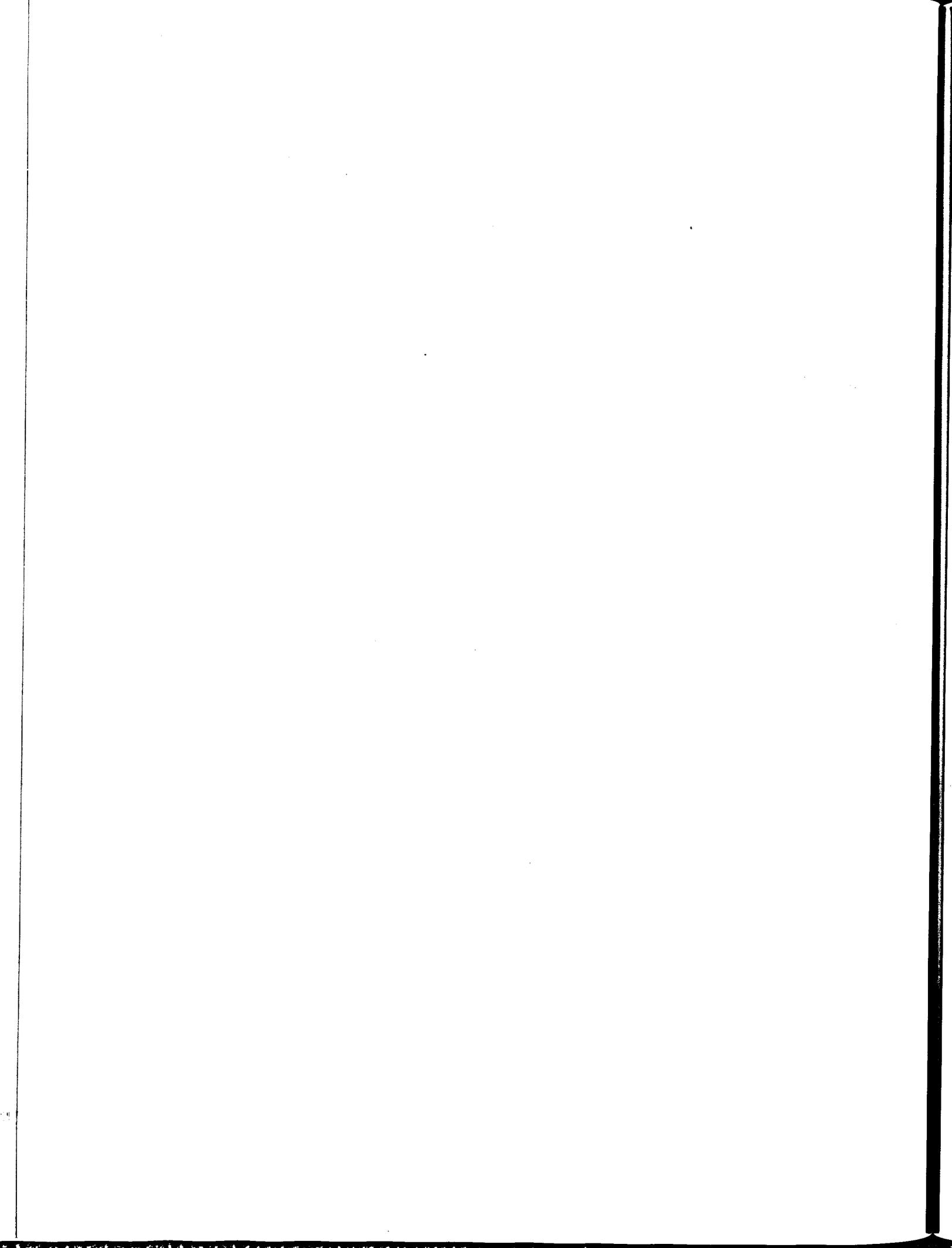
CE QUE LE PUBLIC CONNAÎT DES HOMMES DE SCIENCE CANADIENS ET DE LEURS RÉALISATIONS ET SOURCES DE LEUR INFORMATION -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	2000	188	361	380	333	760	992	1008	1141	575	284	1239	320	439
AUCUNE RÉPONSE OU AUCUN HOMME DE SCIENCE CANADIEN NI RÉALISATION CANADIENNE MENTIONNÉE	59.4	64.0	61.3	58.3	51.8	61.5	55.8	63.0	52.0	68.6	70.7	69.5	57.8	32.7
HOMMES DE SCIENCE MENTIONNÉS:														
Aucun homme de science canadien mentionné	64.4	67.4	67.4	64.9	57.8	65.0	62.0	66.8	57.1	74.6	73.9	73.3	64.9	39.6
Nom ou travail seulement d'un ou de plusieurs hommes de science canadiens	2.0	1.3	1.7	1.5	1.3	2.7	1.7	2.2	2.2	0.4	3.6	1.8	2.3	1.9
Nom et travail précis d'un homme de science canadien	16.7	24.2	14.2	14.1	24.5	14.2	17.2	16.2	17.5	16.7	13.3	15.1	16.2	21.7
Nom et travail précis de deux hommes de science canadiens	10.4	4.7	10.5	12.7	8.8	11.2	11.3	9.6	13.8	6.0	5.7	7.0	13.7	17.4
Nom/travail précis de plus de 2 hommes de science canadiens	6.5	2.4	6.2	6.8	7.6	6.9	7.8	5.2	9.4	2.3	3.5	2.8	2.9	19.4
HOMMES DE SCIENCE MENTIONNÉS: DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES ¹														
Hommes de science de réputation internationale et/ou réalisations seulement	4.0	8.6	3.7	5.7	4.1	2.3	4.1	3.9	4.5	4.2	1.5	3.7	3.2	5.5
Vulgarisateurs, personnages éminents dans le domaine des sciences divers seulement	1.8	1.8	0.6	2.1	2.9	1.8	2.9	1.3	0.3	5.3	0.8	2.1	1.0	1.6
Frederick Banting	17.6	8.1	15.7	18.9	21.4	18.4	18.9	16.4	27.2	2.2	10.5	10.3	19.0	37.4
Charles Best	11.1	3.2	12.8	9.7	12.5	12.1	10.7	11.5	16.8	1.4	7.6	6.4	11.8	23.7
Banting ou Best, en même temps que l'insuline	19.2	8.6	17.6	19.0	22.4	21.0	20.5	17.9	30.3	1.7	10.2	10.9	22.2	40.5
Alexander G. Bell ou le téléphone	13.9	20.4	12.8	13.6	15.6	12.4	15.9	11.9	17.0	9.4	10.6	11.6	15.7	18.8
Hommes de science canadiens contemporains ou réalisations scientifiques mentionnées	19.7	12.6	19.5	22.7	25.0	17.6	24.1	15.5	18.5	25.1	13.7	13.3	16.0	40.5
Hommes de science de réputation internationale, entre autres	7.4	10.3	7.9	8.5	5.5	7.0	7.1	7.8	8.7	6.5	4.1	5.7	6.8	12.4
Vulgarisateurs, personnages éminents dans le domaine des sciences, entre autres	2.7	3.7	3.7	4.0	2.7	1.4	3.7	1.8	2.9	3.4	0.5	1.9	0.5	6.6
RÉALISATIONS MENTIONNÉES:														
Aucune réalisation canadienne	61.4	67.1	63.5	60.0	54.3	63.0	57.5	65.4	54.7	69.6	72.1	71.8	59.4	33.9
Une réalisation canadienne	22.8	23.1	21.8	22.8	29.4	20.3	23.5	22.1	24.9	20.9	18.3	18.9	26.1	31.4
Deux réalisations canadiennes	9.7	6.9	9.6	10.2	10.4	9.7	10.1	9.2	11.9	6.8	6.3	6.9	10.7	16.7
Plus de deux réalisations canadiennes	6.1	2.9	5.1	7.0	5.7	7.0	8.9	3.3	8.5	2.7	3.3	2.4	3.8	18.0
RÉALISATIONS MENTIONNÉES: DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES ¹														
La Baie James mentionnée	4.4	7.1	2.4	4.1	5.0	4.5	6.6	2.2	2.1	10.4	1.3	4.3	3.6	5.0
Un projet général canadien en technologie ou plus	6.0	8.5	6.1	3.8	6.0	6.3	7.6	4.4	3.1	10.5	8.2	7.5	3.9	3.1
Des projets scientifiques généraux/ articles d'ordre général	7.1	11.1	9.8	7.7	7.1	4.6	8.0	6.1	7.2	6.6	7.3	7.8	5.8	6.1
En plus des réalisations, des projets scientifiques ou technologiques ou une activité scientifique en cours	8.7	8.9	8.4	8.6	9.8	8.2	10.4	6.9	9.2	9.5	4.9	6.7	7.9	14.8
SOURCES D'INFORMATION SUR LA SCIENCE CANADIENNE ^{1,2}														
Les media en général	41.8	58.6	50.0	37.2	35.7	40.2	46.7	35.3	32.9	65.8	59.9	52.7	28.6	37.0
Journaux/revues	30.2	20.1	24.8	34.1	33.2	31.1	33.3	26.1	27.0	39.4	37.2	31.5	32.2	27.9
Radio ou télévision	31.9	58.6	39.8	30.4	28.5	25.8	33.3	30.5	18.4	69.9	58.7	52.2	25.2	15.9
Ecoles ou livres	27.0	46.0	44.0	24.3	24.7	17.8	27.1	26.9	29.5	17.1	27.9	22.8	14.6	36.1
Expériences personnelles, amis ou travail	23.9	24.3	19.9	27.7	13.3	30.7	24.0	24.1	15.6	57.0	19.2	33.3	17.9	17.9

¹ Les pourcentages dans les sections "SUPPLÉMENTAIRES" et "SOURCES D'INFORMATION SUR LA SCIENCE CANADIENNE" n'arrivent pas à un total de 100% car les répondants n'ont pas tous répondu à ces questions; plus d'une réponse ont été données dans certains cas.

² Les pourcentages pour la section "SOURCES D'INFORMATION SUR LA SCIENCE CANADIENNE" sont dérivés des réponses aux questions relatives aux Hommes de Science/Réalisations et aux Sources.

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU				
CADRES SUPÉRIEURS/ PROFESSIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES				COLOMBIE BRITAN- NIQUE	PLUS DE 500,000		1,000 - 500,000		TOTAL
				QUEBEC	ONTARIO	PRAIRIES	TOTAL		URBAIN	RURAL			
158	128	410	1304	182	659	728	325	208	1551	666	883	450	
34.3	52.7	62.3	62.3	69.3	66.3	51.2	60.7	59.2	55.9	52.8	58.2	71.8	
43.2	57.3	68.0	66.5	71.8	72.0	56.3	62.8	66.9	61.1	59.4	62.4	75.1	
1.2	0.8	1.9	2.2	.	0.1	3.0	3.4	2.4	2.2	3.4	1.3	1.0	
16.7	19.8	18.5	15.8	10.2	16.4	18.5	15.7	18.6	17.7	17.1	18.1	13.4	
16.5	15.0	9.1	9.7	12.3	6.4	12.4	13.0	8.6	11.6	10.1	12.7	6.4	
22.4	7.1	2.5	5.8	5.7	4.5	9.9	4.5	4.1	7.2	10.1	5.1	4.0	
2.4	3.9	5.0	3.9	8.3	3.1	3.9	3.7	3.6	3.4	2.7	3.9	6.2	
0.7	4.0	2.2	1.6	.	5.7	0.5	0.2	.	1.9	1.4	2.3	1.5	
30.8	21.0	14.4	16.7	19.8	3.3	25.4	24.1	17.1	19.3	19.0	19.6	11.9	
23.0	8.1	7.8	11.0	12.9	1.8	17.1	13.1	10.6	12.3	13.3	11.6	6.9	
36.9	21.4	16.2	17.8	23.0	2.8	28.3	26.3	17.4	21.0	19.1	22.5	12.9	
21.8	23.6	14.1	12.0	10.3	10.0	20.1	13.1	7.6	14.3	12.0	16.0	12.7	
46.8	24.0	17.3	16.8	8.4	29.5	18.1	13.5	18.8	22.4	28.0	18.2	10.4	
10.7	5.6	6.6	7.5	4.4	6.2	7.5	10.6	8.3	7.4	5.0	9.2	7.7	
4.4	3.7	4.1	2.0	3.3	4.0	2.0	0.6	4.8	2.9	3.3	2.5	2.3	
34.6	50.9	63.2	65.1	69.2	66.9	54.1	61.2	61.8	57.7	55.5	59.4	72.3	
23.9	27.9	25.4	21.4	14.8	20.3	27.8	22.6	19.2	24.7	26.3	23.6	16.1	
11.4	16.1	7.4	9.5	9.0	7.4	10.2	9.2	15.1	10.6	10.7	10.4	6.5	
30.1	5.1	4.0	4.0	6.3	5.4	7.2	6.6	3.3	6.6	7.3	6.2	4.3	
6.4	8.7	5.5	3.3	5.0	11.8	1.5	0.4	.	5.0	5.2	4.8	2.2	
5.3	10.0	7.4	5.2	3.6	10.8	4.1	5.0	3.0	5.9	4.2	7.1	6.3	
5.2	8.2	9.6	6.4	13.5	6.3	6.2	8.7	3.8	6.5	3.8	8.5	9.1	
9.4	10.7	8.7	8.3	11.4	10.1	7.0	8.4	8.6	9.4	7.3	11.1	5.9	
33.2	51.4	48.8	40.2	67.2	64.4	29.7	40.8	35.9	42.2	34.5	49.2	37.3	
25.4	31.8	40.2	28.1	28.0	39.4	23.7	34.9	34.1	28.4	27.1	29.6	42.9	
15.5	25.0	46.1	32.8	36.0	63.4	20.7	31.6	17.1	28.4	21.9	34.0	57.1	
25.2	32.4	16.0	30.1	47.8	18.1	25.9	33.1	29.3	25.3	25.9	24.6	39.1	
17.9	16.8	37	3.8	37.1	55.6	12.8	18.4	11.5	21.9	19.7	23.6	39.8	



TABEAU PRINCIPAL 2.

CE QUE LE PUBLIC CONNAÎT DES HOMMES DE SCIENCE CANADIENS ET DE LEURS RÉALISATIONS ET SOURCES DE LEUR INFORMATION -- SELON L'INTÉRÊT QU'IL PORTE AUX DIVERSES SCIENCES.

	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTERESSÉ PAR LES SCIENCES			D E G R É D ' I N T É R Ê T									
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seulement	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIERIE			
				Très/assez intéressé	Pas très/intéressé du tout	Très/assez intéressé	Pas très/intéressé du tout	Très/assez intéressé	Pas très/intéressé du tout	Très/assez intéressé	Pas très/intéressé du tout		
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	224	351	1425	625	766	1275	461	1457	291	888	692		
AUCUNE REPONSE OU AUCUN HOMME DE SCIENCE CANADIEN NI RÉALISATION CANADIENNE MENTIONNÉE	81.2	63.5	55.0	51.8	66.5	54.4	71.2	57.4	69.9	53.7	67.0		
HOMMES DE SCIENCE MENTIONNÉS:													
Aucun homme de science canadien mentionné	82.7	68.9	60.5	57.4	70.3	59.5	73.2	62.0	74.5	60.2	70.7		
Nom ou travail seulement d'un ou de plusieurs hommes de science canadiens	1.3	0.9	2.3	3.4	1.6	2.0	1.4	1.9	0.6	2.1	1.7		
Nom et travail précis d'un homme de science canadien	9.8	17.4	17.6	18.2	14.5	17.9	14.5	17.2	13.5	18.7	12.6		
Nom et travail précis de deux hommes de science canadiens	5.4	10.5	11.2	11.7	10.1	11.7	8.0	11.0	8.5	10.9	9.1		
Nom/travail précis de plus de 2 hommes de science canadien	0.8	2.3	8.4	10.2	3.1	8.7	2.5	7.6	3.0	7.9	5.6		
HOMMES DE SCIENCE MENTIONNÉS: DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES ¹													
Hommes de science de réputation internationale et/ou réalisations seulement	4.0	4.0	4.0	4.6	3.1	4.0	3.0	3.9	4.6	4.3	3.2		
Vulgarisateurs, personnages éminents dans le domaine des sciences, divers seulement	0.9	0.9	2.2	2.5	1.1	2.4	0.8	2.1	0.7	2.2	1.5		
Frederick Banting	6.7	14.8	20.1	21.1	14.8	20.1	13.7	18.4	12.3	20.1	14.2		
Charles Best	5.4	9.7	12.4	12.9	9.8	12.3	8.2	12.3	7.3	11.0	11.2		
Banting ou Best, en même temps que l'insuline	8.0	15.4	21.9	23.7	15.8	21.5	14.7	20.6	12.9	21.8	15.4		
Alexander G. Bell ou le téléphone	7.6	12.5	15.2	17.5	11.4	15.4	9.6	13.9	13.5	16.2	10.6		
Hommes de science canadiens contemporains ou réalisations scientifiques mentionnées	4.0	14.5	23.5	26.2	12.9	23.8	11.9	22.6	8.3	25.6	12.8		
Hommes de science de réputation internationale, entre autres	4.9	6.6	8.1	8.9	7.5	8.0	6.2	7.7	6.9	8.4	5.8		
Vulgarisateurs, personnages éminents dans le domaine des sciences, entre autres	1.8	2.0	3.1	3.7	1.4	3.1	1.7	2.9	0.9	3.3	1.2		
RÉALISATIONS MENTIONNÉES:													
Aucune réalisation canadienne	83.5	66.4	56.9	53.1	69.2	56.6	72.7	58.9	73.1	55.7	69.2		
Une réalisation canadienne	12.1	23.4	24.3	23.9	21.2	24.6	17.6	23.7	18.6	24.8	19.8		
Deux réalisations canadiennes	4.0	8.8	10.7	12.4	7.2	11.0	6.8	10.2	5.6	10.9	7.5		
Plus de deux réalisations canadiennes	0.4	1.4	8.1	10.6	2.4	7.8	2.9	7.2	2.7	8.6	3.5		
RÉALISATIONS MENTIONNÉES: DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES ¹													
La Baie James mentionnée	1.3	1.7	5.4	6.1	2.8	5.6	2.4	4.8	1.4	6.7	1.1		
Un projet général canadien en technologie ou plus	3.1	5.7	6.4	6.6	4.5	5.9	5.4	6.3	3.1	7.5	2.7		
Deux projets scientifiques généraux/ articles d'ordre général seulement	6.2	7.7	7.0	8.3	4.2	7.1	4.6	6.8	4.6	8.1	4.8		
En plus des réalisations, des projets scientifiques ou technologiques ou une activité scientifique en cours	3.6	6.3	10.1	10.8	5.8	9.3	5.9	9.3	5.5	10.3	5.8		
SOURCES D'INFORMATION SUR LA SCIENCE CANADIENNE ^{1,2}													
Les média en général	*	37.2	41.0	41.3	36.4	37.6	54.5	40.3	37.8	43.9	28.2		
Journaux/revues	*	34.0	29.5	31.0	27.6	29.6	29.9	30.5	23.9	31.6	27.8		
Radio ou télévision	*	27.9	31.3	28.0	33.6	29.6	39.5	32.8	26.1	30.1	33.0		
Ecoles ou livres	*	25.8	26.1	27.4	28.5	26.9	21.0	27.2	26.1	22.5	33.0		
Expériences personnelles, amis ou travail	*	23.4	23.1	24.1	24.8	23.6	22.2	23.3	23.3	24.6	21.5		

¹ Les domaines des sciences tels que définis à l'appendice B: sciences de la nature, sciences sociales et humaines, sciences de la vie et ingénierie.

² Les pourcentages dans les sections "SUPPLÉMENTAIRES" et "SOURCES D'INFORMATION SUR LA SCIENCE CANADIENNE" n'arrivent pas à un total de 100%, car les répondants n'ont pas tous répondu à ces questions; plus d'une réponse ont été données dans certains cas.

* Base inférieure à 30 individus.

TABLEAU PRINCIPAL 3. ATTITUDES DU PUBLIC À L'ÉGARD DE LA SCIENCE EN GÉNÉRAL -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRAÇAIS	AUTRES	ÉTUDES NON-COMPLÉTES	ÉTUDES COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
IL EST IMPORTANT D'ÊTRE INFORMÉ SUR LA SCIENCE														
D'accord	82.1	83.5	84.6	85.2	86.5	77.2	81.9	82.4	80.8	83.9	84.1	78.2	88.3	88.8
Pas d'accord	4.0	4.1	2.1	3.6	2.2	5.9	4.5	3.5	4.7	3.2	2.9	4.9	2.2	2.7
C'est variable	7.7	7.8	7.0	7.5	7.3	8.3	7.7	7.7	8.0	8.6	4.5	9.1	5.6	5.3
Aucune opinion	4.7	4.3	3.6	3.1	3.0	7.0	4.7	4.8	4.8	2.9	8.2	6.4	3.0	1.5
Pas de réponse	1.4	0.3	2.7	0.7	1.1	1.6	1.2	1.6	1.7	1.5	0.2	1.5	0.9	1.7
LES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES ONT PEU DE RAPPORT AVEC LA VIE DE TOUS LES JOURS														
D'accord	35.8	32.3	29.7	33.3	33.4	41.8	37.0	34.5	39.3	26.0	41.7	40.1	36.4	23.0
Pas d'accord	46.8	54.5	57.2	50.9	49.5	37.0	47.4	46.2	44.9	55.3	37.3	39.3	47.0	67.8
C'est variable	9.2	7.7	7.8	10.5	11.2	8.8	8.2	10.3	8.3	10.8	9.8	10.2	9.8	6.3
Aucune opinion	6.5	5.2	2.7	4.3	4.7	10.5	6.1	6.9	5.5	6.4	10.8	8.6	5.7	1.2
Pas de réponse	1.7	0.3	2.7	1.1	1.3	2.0	1.3	2.0	2.1	1.5	0.4	1.8	1.2	1.7
LA SCIENCE CONCERNE ESSENTIELLEMENT LES PERSONNES INSTRUITES														
D'accord	19.1	5.8	13.7	16.1	17.1	27.0	18.6	19.6	17.9	18.7	25.1	23.5	15.0	9.7
Pas d'accord	68.1	82.9	78.2	74.2	69.2	56.5	67.8	68.3	69.4	69.8	59.3	62.5	74.1	79.5
C'est variable	6.8	6.3	2.5	5.8	9.1	8.4	7.0	6.5	6.6	7.8	5.3	6.8	6.4	7.1
Aucune opinion	4.0	4.3	2.3	2.1	3.5	5.9	4.7	3.3	3.7	2.0	9.1	5.5	2.4	0.8
Pas de réponse	2.0	0.8	3.2	1.9	1.1	2.2	1.8	2.3	2.4	1.7	1.2	1.7	2.1	2.9
J'AIMERAIS ÊTRE MIEUX INFORMÉ DES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES CANADIENNES														
D'accord	62.9	76.2	69.8	64.0	64.9	55.4	64.0	61.8	60.7	66.3	65.1	60.1	63.3	70.8
Pas d'accord	16.5	8.5	11.1	14.7	15.8	22.1	16.4	16.6	18.1	14.4	14.5	16.7	19.0	13.8
C'est variable	10.2	8.3	11.1	13.0	12.2	7.9	9.6	10.8	10.2	10.6	9.3	11.4	9.0	7.7
Aucune opinion	8.8	6.8	5.3	7.7	6.0	12.8	8.7	9.0	9.1	7.3	10.9	10.1	7.9	5.9
Pas de réponse	1.5	0.3	2.7	0.7	1.1	1.9	1.2	1.8	1.9	1.5	0.2	1.7	0.9	1.7
LES JEUNES SONT MIEUX À MÊME DE COMPRENDRE LA SCIENCE MODERNE QUE LES GENS PLUS ÂGÉS														
D'accord	56.7	41.5	43.8	54.8	62.1	64.8	56.5	56.9	53.3	60.0	63.8	57.7	61.2	50.8
Pas d'accord	27.8	48.3	39.7	29.5	22.5	19.0	27.0	28.5	30.3	25.8	21.5	26.0	29.6	31.0
C'est variable	10.0	7.1	10.9	11.9	10.8	9.0	10.8	9.3	10.9	10.2	6.3	9.5	5.8	14.7
Aucune opinion	4.0	2.8	3.0	2.7	3.5	5.6	4.5	3.5	3.6	2.6	8.3	5.2	2.5	1.7
Pas de réponse	1.5	0.3	2.7	1.2	1.1	1.6	1.2	1.8	1.9	1.5	0.2	1.6	0.9	1.7
LES GRANDS MOYENS D'INFORMATION, C'EST-À-DIRE LES JOURNAUX, LES REVUES, LA RADIO ET LA TÉLÉVISION, CONSACRENT SUFFISAMMENT D'ARTICLES/ÉMISSIONS AUX QUESTIONS SCIENTIFIQUES														
D'accord	39.6	38.3	27.7	37.9	36.6	47.6	38.1	41.1	37.6	39.3	48.1	44.1	38.2	28.1
Pas d'accord	42.8	47.9	57.6	47.3	45.7	31.0	45.1	40.5	45.4	41.4	35.0	36.3	48.8	56.4
C'est variable	9.3	9.1	8.7	9.0	11.6	8.8	8.8	9.8	9.3	10.4	7.2	9.1	8.3	10.7
Aucune opinion	6.7	3.9	3.3	5.1	4.7	10.5	6.5	6.8	5.7	7.4	9.2	8.7	3.9	3.0
Pas de réponse	1.7	0.8	2.7	0.7	1.4	2.0	1.5	1.8	2.1	1.5	0.5	1.8	0.9	1.9
EN RAISON DU VOCABULAIRE UTILISÉ, LES INFORMATIONS CONCERNANT LA SCIENCE SONT DIFFICILES À COMPRENDRE														
D'accord	53.9	56.9	51.3	51.9	54.3	55.4	53.5	54.3	51.8	54.6	60.9	60.8	49.8	37.8
Pas d'accord	25.9	22.5	28.9	31.3	27.4	21.8	26.1	25.7	28.8	24.0	17.9	18.4	33.2	41.4
C'est variable	13.8	15.9	14.4	12.6	14.3	13.3	14.0	13.5	12.8	15.8	13.7	13.1	13.1	16.2
Aucune opinion	4.7	4.4	2.4	3.3	2.9	7.5	5.0	4.5	4.7	3.9	6.8	6.2	2.7	2.2
Pas de réponse	1.7	0.3	3.1	0.9	1.1	2.0	1.3	2.1	1.9	1.7	0.8	1.5	1.2	2.5
LE PUBLIC N'EST PAS SUFFISAMMENT INFORMÉ EN MATIÈRE SCIENTIFIQUE														
D'accord	53.7	67.2	63.3	54.8	56.6	44.4	54.9	52.6	50.5	62.6	48.6	52.7	58.9	52.5
Pas d'accord	21.6	17.2	15.8	22.8	18.5	26.0	21.9	21.3	23.2	16.6	25.1	19.8	21.8	26.6
C'est variable	10.4	8.0	11.9	12.5	12.1	8.4	9.7	11.1	10.6	11.2	7.8	10.5	9.7	10.8
Aucune opinion	12.6	7.4	6.3	8.9	11.7	19.0	12.1	13.2	13.6	7.9	18.3	15.3	8.7	8.0
Pas de réponse	1.7	0.3	2.7	1.0	1.1	2.1	1.5	1.8	2.0	1.7	0.2	1.7	0.9	2.2
J'AIMERAIS AVOIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS AU SUJET DES SCIENTIFIQUES														
D'accord	45.2	54.2	52.5	42.5	46.8	40.3	44.6	45.7	38.1	56.8	49.9	44.8	43.4	47.5
Pas d'accord	32.1	29.7	26.7	35.4	30.1	34.4	31.1	33.1	37.0	25.4	26.0	31.1	37.6	30.6
C'est variable	9.4	9.3	11.2	9.3	8.7	9.0	10.5	8.4	10.5	8.2	7.8	9.1	9.3	10.7
Aucune opinion	11.8	6.5	7.1	12.0	13.2	14.3	12.5	11.0	12.6	8.0	15.9	13.3	8.8	9.5
Pas de réponse	1.5	0.3	2.7	0.7	1.1	1.9	1.3	1.7	1.8	1.5	0.5	1.6	0.9	1.7
LA MAJEURE PARTIE DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE EST DIFFICILE À COMPRENDRE CAR LES SUJETS TRAITÉS SONT TROP TECHNIQUES														
D'accord	54.1	48.6	44.6	50.9	54.2	61.3	53.8	54.4	50.8	57.5	60.6	60.8	48.8	39.0
Pas d'accord	23.3	31.3	27.7	27.6	26.7	15.8	24.6	22.0	26.4	19.7	18.0	16.4	29.5	38.2
C'est variable	15.7	14.6	22.5	17.2	14.0	12.7	15.3	16.0	16.1	15.7	14.0	14.0	17.7	19.3
Aucune opinion	5.5	5.2	2.6	3.6	4.0	8.5	5.0	5.9	5.0	5.6	7.3	7.4	3.1	1.8
Pas de réponse	1.4	0.3	2.7	0.7	1.1	1.6	1.2	1.6	1.7	1.5	0.2	1.5	0.9	1.7

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU			
	PROVINCES ATLANTIQUES				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITANNIQUE	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 DE 500,000	TOTAL
	CADRES SUPÉRIEURS/PROFESIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITANNIQUE	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 DE 500,000	TOTAL
85.2	84.6	81.3	81.8	75.4	86.6	79.1	82.5	86.0	83.1	86.3	80.6	79.0
5.2	5.9	3.8	3.7	3.4	3.7	4.6	3.5	4.0	4.2	4.0	4.3	3.4
6.9	7.1	8.7	7.5	7.9	6.9	9.4	6.6	5.2	7.6	6.2	8.6	8.0
2.2	2.4	5.5	5.0	9.6	2.0	5.1	6.6	3.9	4.4	2.3	5.9	6.0
0.4	.	0.7	1.9	3.8	0.8	1.8	0.7	1.0	0.8	1.1	0.6	3.6
28.8	26.4	36.4	37.4	39.4	23.0	41.0	41.4	39.9	33.9	32.2	35.2	42.2
62.7	58.6	48.0	43.4	40.2	59.1	39.4	42.0	52.9	49.8	51.8	48.3	36.3
6.1	8.6	9.6	9.6	5.2	11.0	10.3	8.7	5.3	9.5	9.9	9.2	8.5
2.1	6.5	5.2	7.4	9.8	6.2	7.3	6.9	0.9	5.7	4.9	6.4	9.1
0.4	.	0.9	2.2	5.4	0.8	1.9	1.0	1.0	1.0	1.2	0.9	3.9
10.5	14.0	21.8	19.9	25.0	18.5	20.4	17.7	13.4	18.8	18.5	19.1	20.1
79.7	73.4	68.0	66.2	53.1	70.7	66.6	67.1	80.7	70.1	70.8	69.5	61.1
5.7	6.2	4.7	7.6	8.1	8.0	6.4	7.2	2.9	6.5	6.6	6.5	7.5
1.3	6.0	4.3	4.0	8.9	1.9	4.0	6.1	2.1	3.1	2.0	3.9	7.2
2.8	0.5	1.2	2.4	4.9	0.8	2.7	1.9	1.0	1.5	2.2	0.9	4.0
62.8	70.7	63.8	61.9	49.5	69.0	58.8	66.6	67.0	64.5	66.0	63.4	57.4
21.8	12.0	16.7	16.3	9.9	14.7	19.7	14.7	18.9	17.2	18.6	16.1	14.2
9.0	10.5	9.9	10.4	14.0	9.8	10.4	9.5	8.1	10.2	8.6	11.5	10.0
6.1	6.8	8.8	9.4	21.8	5.6	9.4	8.5	5.0	7.1	5.6	8.3	14.7
0.4	.	0.7	2.1	4.9	0.8	1.8	0.7	1.0	0.9	1.1	0.8	3.6
54.6	46.8	55.1	58.5	52.6	59.6	55.7	55.3	58.3	57.6	59.9	55.9	53.6
29.5	35.7	25.9	27.4	25.6	27.4	28.0	27.4	30.5	29.0	28.0	29.8	23.4
14.2	10.1	13.8	8.3	10.8	10.3	10.3	9.6	8.3	9.6	9.6	9.7	11.3
1.3	7.3	4.6	3.8	7.3	1.9	4.0	7.0	2.0	2.8	1.4	3.9	8.0
0.4	.	0.7	2.1	3.8	0.8	2.0	0.7	1.0	0.9	1.1	0.8	3.6
26.3	28.5	38.6	42.6	42.1	36.9	43.3	38.7	32.9	37.8	35.8	39.3	45.6
61.3	49.7	45.0	39.1	28.3	45.7	39.9	44.4	54.9	46.1	50.1	43.1	31.4
8.1	13.7	8.9	9.2	13.7	10.2	8.6	8.6	7.0	9.4	9.2	9.5	9.2
3.9	8.2	6.3	7.0	11.0	6.4	6.2	7.6	3.8	5.7	3.7	7.1	10.1
0.4	.	1.1	2.2	4.9	0.8	2.0	0.7	1.4	1.1	1.3	1.0	3.6
41.1	47.6	55.6	55.6	57.2	51.3	54.4	57.4	51.1	53.2	50.9	54.9	56.3
41.8	30.5	23.6	24.2	22.8	26.5	24.9	24.8	32.3	27.6	29.3	26.3	20.0
12.8	17.6	14.4	13.3	8.1	17.7	13.4	12.1	11.9	14.1	14.9	13.4	12.7
3.9	3.8	5.4	4.7	7.8	3.5	5.5	4.8	2.8	4.1	3.4	4.6	7.1
0.4	0.5	0.9	2.2	4.1	1.0	1.9	0.9	1.9	1.1	1.5	0.7	3.9
54.9	55.7	58.6	51.8	41.2	63.5	49.3	53.0	54.8	56.4	60.8	53.1	44.4
30.4	23.6	16.1	22.0	19.7	16.5	24.8	19.8	28.4	22.0	19.9	23.6	20.2
5.4	9.5	12.3	10.5	15.8	12.2	8.3	10.4	8.3	9.4	8.2	10.3	13.9
7.9	11.2	12.2	13.5	18.4	6.8	15.8	16.0	7.2	11.1	9.6	12.3	17.8
1.4	.	0.7	2.2	4.9	1.0	1.9	0.7	1.4	1.1	1.5	0.8	3.6
44.0	52.1	45.2	44.6	33.4	59.8	37.4	43.3	46.1	47.0	51.0	43.9	38.9
35.9	26.4	32.0	32.3	25.1	24.4	39.7	27.7	39.5	32.8	32.5	33.0	29.8
10.6	14.1	8.2	9.2	14.6	8.2	8.7	11.7	7.6	9.1	7.5	10.3	10.7
9.1	7.3	13.9	11.8	23.0	6.8	12.3	16.5	5.9	10.2	7.9	11.9	17.0
0.4	.	0.7	2.1	3.8	0.8	1.9	0.9	1.0	0.9	1.1	0.8	3.6
35.6	47.7	59.6	55.2	55.2	56.0	52.7	55.0	51.2	53.8	53.8	53.7	55.2
41.8	24.3	21.4	21.6	20.3	22.1	23.7	21.5	30.4	24.4	26.4	23.0	19.4
20.2	21.7	14.3	15.0	12.3	15.9	16.3	16.0	15.4	16.2	15.2	16.9	14.1
2.1	6.4	4.0	6.3	8.5	5.1	5.4	6.8	2.0	4.9	3.5	5.9	7.6
0.4	.	0.7	1.9	3.8	0.8	1.8	0.7	1.0	0.8	1.1	0.6	3.6

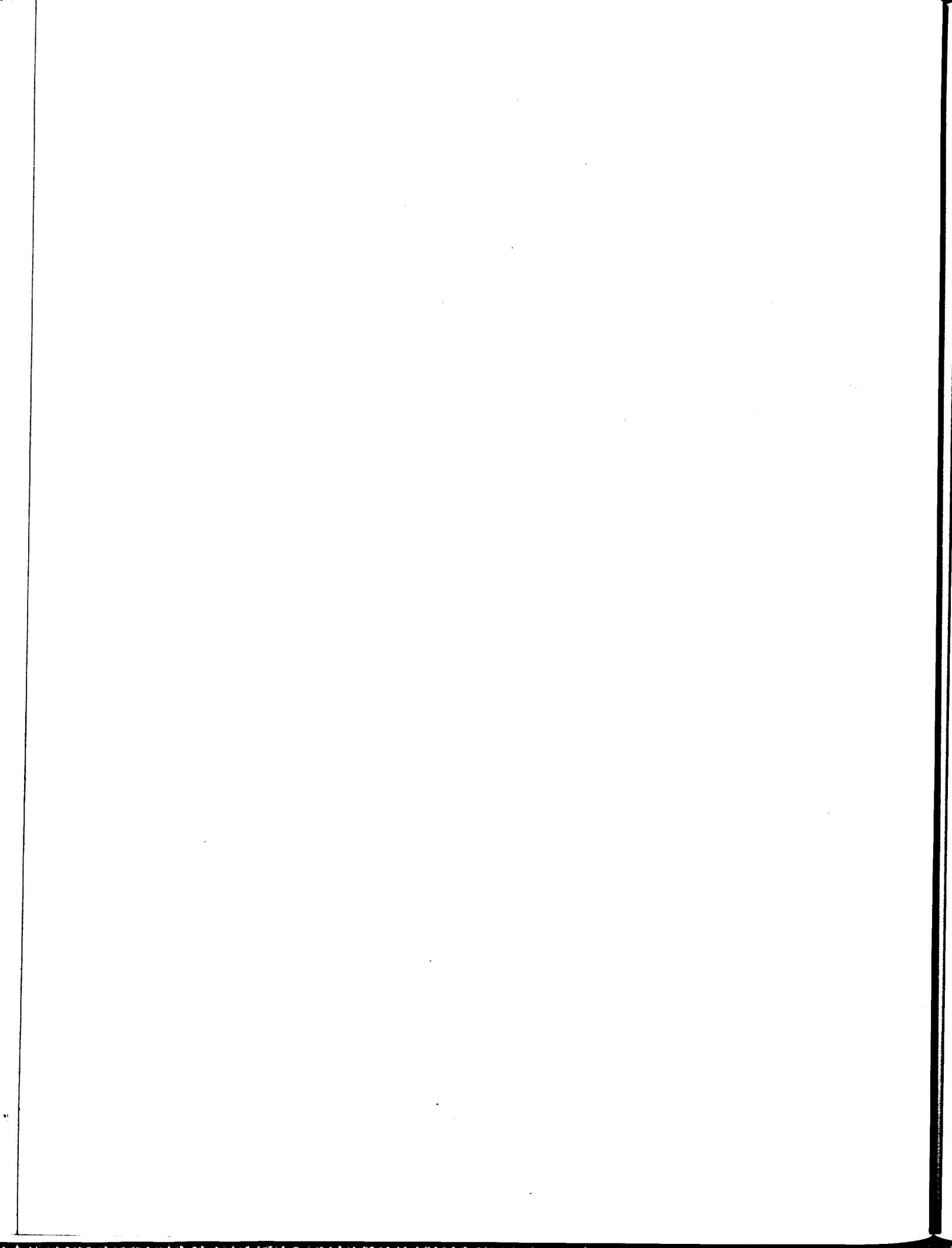


TABLEAU PRINCIPAL 4.

ATTITUDES DU PUBLIC À L'ÉGARD DE LA SCIENCE EN GÉNÉRAL -- SELON L'INTÉRÊT QU'IL PORTE AUX DIVERSES SCIENCES.

	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTERESSÉ PAR LES SCIENCES			DEGRÉ D'INTÉRÊT							
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seulement	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIEURIE	
				Très/assez intéressé	Pas intéressé du tout	Très/assez intéressé	Pas intéressé du tout	Très/assez intéressé	Pas intéressé du tout	Très/assez intéressé	Pas intéressé du tout
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	224	351	1425	825	786	1215	481	1457	291	983	692
IL EST IMPORTANT D'ÊTRE INFORMÉ SUR LA SCIENCE											
D'accord	37.1	76.6	90.6	92.7	72.9	90.5	64.8	89.0	56.7	90.5	72.0
Pas d'accord	7.6	8.8	2.3	1.9	7.2	2.7	8.1	3.0	10.4	2.2	7.0
C'est variable	15.6	10.8	5.7	4.7	8.7	5.5	11.2	6.2	10.6	5.9	8.9
Aucune opinion	29.0	4.0	1.2	0.8	8.4	1.2	12.3	1.5	16.3	1.2	8.7
Pas de réponse	11.2	.	0.3	.	2.9	0.1	3.5	0.3	6.1	0.3	3.4
LES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES ONT PEU DE RAPPORT AVEC LA VIE DE TOUS LES JOURS											
D'accord	41.1	45.3	32.6	29.3	44.0	32.2	46.0	34.8	42.3	33.5	41.6
Pas d'accord	12.5	36.2	54.8	60.1	34.9	55.3	30.2	52.2	25.8	56.3	34.0
C'est variable	4.9	10.3	9.7	9.0	7.5	8.9	6.5	9.5	4.4	8.5	9.0
Aucune opinion	29.5	8.3	2.4	1.6	10.3	3.2	13.2	3.1	20.7	1.4	11.6
Pas de réponse	11.6	2.8	0.4	.	3.3	0.3	4.0	0.4	6.8	0.3	3.8
LA SCIENCE CONCERNE ESSENTIELLEMENT LES PERSONNES INSTRUITES											
D'accord	32.6	25.9	15.4	11.7	25.3	15.9	24.9	17.0	29.3	14.6	26.1
Pas d'accord	24.5	60.1	76.9	80.7	59.1	76.9	53.5	74.4	41.9	77.9	55.6
C'est variable	6.7	8.5	6.3	6.8	6.0	5.8	7.6	6.6	7.5	6.2	7.3
Aucune opinion	24.6	4.8	0.6	0.3	6.0	0.8	9.6	1.2	13.9	0.6	7.1
Pas de réponse	11.6	1.1	0.8	0.5	3.6	0.6	4.4	0.8	7.4	0.8	4.0
J'AIMERAI ÊTRE MIEUX INFORMÉ DES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES CANADIENNES											
D'accord	12.1	57.5	72.3	78.0	49.9	71.3	47.8	70.2	34.9	75.7	47.1
Pas d'accord	25.9	21.1	13.9	11.2	23.1	14.6	22.9	14.8	24.9	12.2	23.4
C'est variable	14.3	14.2	8.5	6.5	11.9	8.8	9.2	9.6	9.8	7.2	12.5
Aucune opinion	36.2	7.1	5.0	4.3	11.9	5.2	16.2	5.1	23.5	4.7	13.4
Pas de réponse	12.1	.	0.3	.	3.1	0.1	4.0	0.3	6.8	0.3	3.6
LES JEUNES SONT MIEUX À MÊME DE COMPRENDRE LA SCIENCE MODERNE QUE LES GENS PLUS ÂGÉS											
D'accord	48.7	58.4	57.5	54.8	59.2	57.4	56.4	58.2	52.5	57.2	58.4
Pas d'accord	12.9	25.9	30.5	33.5	23.3	30.0	23.5	28.9	23.3	31.3	22.6
C'est variable	5.4	9.7	10.9	10.7	8.7	11.5	6.5	11.3	5.5	10.0	9.2
Aucune opinion	21.9	6.3	0.7	0.8	5.9	0.9	9.7	1.2	12.7	1.0	6.5
Pas de réponse	11.2	.	0.4	0.2	2.9	0.1	3.9	0.4	6.1	0.4	3.4
LES GRANDS MOYENS D'INFORMATION, C'EST-À-DIRE LES JOURNAUX, LES REVUES, LA RADIO ET LA TÉLÉVISION, CONSACRENT SUFFISAMMENT D'ARTICLES/ÉMISSIONS AUX QUESTIONS SCIENTIFIQUES											
D'accord	41.1	47.0	37.6	34.1	45.8	36.8	46.9	39.6	42.7	35.7	45.3
Pas d'accord	8.5	35.0	50.1	55.2	33.0	49.9	29.0	47.6	26.3	52.8	31.0
C'est variable	6.7	10.0	9.6	8.9	8.0	10.0	6.7	9.4	5.9	9.2	8.3
Aucune opinion	32.1	8.0	2.3	1.7	9.8	3.0	13.2	3.0	18.0	1.9	11.5
Pas de réponse	12.1	.	0.4	0.1	3.3	0.3	4.1	0.4	7.1	0.4	3.8
EN RAISON DU VOCABULAIRE UTILISÉ, LES INFORMATIONS CONCERNANT LA SCIENCE SONT DIFFICILES À COMPRENDRE											
D'accord	50.4	62.4	52.4	47.8	60.0	51.9	59.1	54.1	56.7	51.6	56.2
Pas d'accord	5.4	17.9	31.1	34.6	19.8	31.5	16.1	28.6	14.4	32.7	18.6
C'est variable	6.7	14.8	14.6	16.2	9.9	14.7	10.3	15.1	8.0	13.8	13.1
Aucune opinion	26.3	4.6	1.4	1.2	7.1	1.4	10.9	1.7	14.8	1.5	8.4
Pas de réponse	11.2	2.8	0.6	0.2	3.1	0.5	3.5	0.5	6.1	0.4	3.7
LE PUBLIC N'EST PAS SUFFISAMMENT INFORMÉ EN MATIÈRE SCIENTIFIQUE											
D'accord	19.2	52.7	59.3	61.7	48.3	58.5	45.1	57.8	39.3	62.8	44.2
Pas d'accord	17.9	16.5	23.5	22.1	22.5	23.4	20.1	22.9	16.4	20.6	22.7
C'est variable	7.1	16.0	9.6	9.8	9.1	9.8	9.1	10.8	8.9	9.9	9.9
Aucune opinion	44.2	14.5	7.2	6.3	16.9	8.1	21.8	8.1	28.7	6.4	19.5
Pas de réponse	11.6	2.8	0.4	0.1	3.1	0.3	4.0	0.4	6.8	0.3	3.8
J'AIMERAI AVOIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS AU SUJET DES SCIENTIFIQUES											
D'accord	8.8	37.6	52.8	60.3	31.9	53.0	29.6	51.1	22.7	55.9	31.2
Pas d'accord	32.1	35.0	31.4	25.7	40.3	31.2	36.4	31.6	34.4	29.5	37.1
C'est variable	7.6	12.5	9.0	9.1	7.9	8.9	7.0	9.5	8.2	7.5	10.2
Aucune opinion	40.6	14.5	6.5	4.9	16.8	6.7	23.0	7.5	28.3	6.8	17.9
Pas de réponse	11.6	2.8	0.3	.	3.1	0.1	3.9	0.3	6.5	0.3	3.6
LA MAJEURE PARTIE DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE EST DIFFICILE À COMPRENDRE CAR LES SUJETS TRAITÉS SONT TROP TECHNIQUES											
D'accord	50.0	60.7	53.2	47.3	62.2	53.1	60.5	55.1	54.6	52.7	56.7
Pas d'accord	4.9	17.7	27.6	31.1	16.4	27.2	14.9	26.1	12.4	29.9	15.7
C'est variable	6.7	17.4	16.7	19.0	10.7	17.2	10.2	16.1	10.4	15.3	14.6
Aucune opinion	28.1	42.7	2.2	2.6	7.8	2.4	10.8	2.4	16.4	1.8	9.6
Pas de réponse	11.2	.	0.3	.	2.9	0.1	3.5	0.3	6.1	0.3	3.4

¹ Comme dans les autres tableaux, les domaines des sciences tels que définis à l'appendice B: sciences de la nature, sciences sociales et humaines, sciences de la vie et ingénierie.

TABLEAU PRINCIPAL 5.

INTÉRÊT PORTÉ PAR LE PUBLIC À DIVERS SUJETS GÉNÉRAUX TRAITÉS PAR LES MEDIA ET ÉVALUATION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR LES MEDIA SUR CES SUJETS -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS		ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES		ÉTUDES POST-SECONDAIRES	
						HOMMES	FEMMES				NON-COMPLÉTES	COMPLÉTES		
SPORTS														
Total														
Très intéressé	29.7	46.7	35.0	26.8	32.9	23.6	40.0	19.6	30.5	31.4	23.2	29.7	28.4	30.9
Assez intéressé	26.5	31.5	28.9	24.4	24.4	26.3	27.6	25.4	27.1	24.9	27.6	26.2	25.8	28.0
Ni intéressé ni indifférent	10.3	6.7	14.8	9.8	10.7	9.1	8.9	11.7	10.4	11.4	7.8	8.8	9.1	15.6
Pas très intéressé	18.0	11.4	13.6	24.6	18.3	18.1	13.5	22.4	18.7	15.4	20.5	18.3	20.2	15.7
Pas du tout intéressé	15.3	3.6	7.6	14.4	13.7	22.7	9.8	20.7	13.4	16.7	20.3	16.9	16.5	9.8
Pas de réponse	0.1	.	0.2	.	.	0.2	0.1	0.1	.	0.2	0.5	0.2	.	.
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	88.6	79.1	88.2	90.5	87.3	91.8	88.2	89.2	89.3	88.1	86.4	89.0	89.2	87.2
Ne peut pas avoir de renseignements	9.4	17.3	9.2	7.5	11.2	6.8	10.4	7.9	9.0	9.1	11.5	8.7	9.2	11.2
Pas de réponse	2.0	3.6	2.6	2.0	1.5	1.3	1.4	2.9	1.6	2.7	2.0	2.3	1.5	1.7
MONDANITÉS														
Total														
Très intéressé	5.6	4.6	6.4	3.9	7.1	5.7	4.7	6.5	4.5	6.6	8.1	5.1	5.0	7.5
Assez intéressé	20.7	20.1	23.8	22.2	18.8	19.3	14.0	27.2	19.3	23.2	20.9	20.6	23.5	18.7
Ni intéressé ni indifférent	14.7	16.9	14.7	17.9	17.4	11.3	15.0	14.4	13.9	16.0	15.1	14.0	15.1	16.3
Pas très intéressé	27.7	33.9	28.9	28.1	24.8	26.8	26.8	28.5	31.0	22.0	25.8	26.4	28.2	31.0
Pas du tout intéressé	31.0	24.6	26.1	27.7	31.9	35.9	39.0	23.0	31.1	31.7	28.9	33.3	27.9	26.5
Pas de réponse	0.4	.	0.2	0.3	.	0.9	0.4	0.4	0.2	0.5	1.2	0.6	0.3	.
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	86.1	90.9	84.0	77.9	87.5	89.9	81.7	88.5	89.3	84.2	79.5	87.0	90.5	80.1
Ne peut pas avoir de renseignements	11.8	9.1	14.0	18.7	11.4	7.8	17.2	8.9	8.4	14.8	17.1	11.3	7.9	16.4
Pas de réponse	2.1	.	2.0	3.5	1.0	2.3	1.1	2.6	2.3	1.0	3.4	1.6	1.6	3.6
POLITIQUE NATIONALE														
Total														
Très intéressé	15.9	5.1	10.2	13.5	21.8	19.7	18.0	13.9	16.3	13.5	19.6	11.4	18.9	26.6
Assez intéressé	32.7	17.8	23.4	34.4	40.1	36.4	35.7	29.8	35.0	28.7	32.1	28.9	33.6	42.8
Ni intéressé ni indifférent	14.0	14.6	18.0	16.8	13.3	11.0	14.6	13.5	14.0	13.8	14.9	13.8	18.0	12.0
Pas très intéressé	20.3	30.8	29.0	22.5	12.0	16.3	17.7	22.8	18.7	22.5	22.1	23.3	18.9	12.9
Pas du tout intéressé	16.7	31.8	19.2	12.7	12.7	15.9	13.6	19.6	16.0	21.0	10.7	22.1	10.3	5.6
Pas de réponse	0.3	.	0.2	.	0.2	0.7	0.4	0.3	0.2	0.6	0.5	0.5	0.2	.
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	77.4	74.2	79.3	76.2	76.9	78.0	77.7	77.1	78.5	76.3	75.3	76.3	79.7	78.1
Ne peut pas avoir de renseignements	20.2	25.8	19.9	21.6	19.7	19.5	20.4	20.1	19.6	20.5	22.4	21.0	18.9	19.7
Pas de réponse	2.3	.	0.8	2.1	3.3	2.6	1.9	2.9	2.0	3.1	2.3	2.7	1.5	2.2
SPECTACLES														
Total														
Très intéressé	18.5	24.9	25.9	16.9	18.0	14.6	14.6	22.4	17.3	20.2	19.7	17.2	21.6	19.9
Assez intéressé	44.5	49.1	46.9	54.0	45.1	37.4	44.7	44.4	48.2	39.5	40.2	43.4	47.7	45.6
Ni intéressé ni indifférent	14.2	15.1	14.6	14.3	12.4	14.4	15.3	13.0	13.9	14.3	15.0	12.4	15.1	18.6
Pas très intéressé	15.2	8.2	8.5	11.5	15.7	21.5	17.7	12.8	15.7	14.0	15.6	17.0	10.4	13.6
Pas du tout intéressé	7.3	2.7	3.7	3.2	8.8	11.4	7.6	7.0	4.7	11.8	8.7	9.6	5.2	2.2
Pas de réponse	0.3	.	0.4	.	.	0.5	0.1	0.4	0.2	0.2	0.8	0.4	.	.
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	86.4	79.1	87.0	85.0	89.0	87.8	86.4	86.4	86.5	86.2	86.3	86.9	85.3	85.8
Ne peut pas avoir de renseignements	11.0	16.6	11.4	12.9	7.3	9.6	12.6	9.6	11.2	10.7	10.6	10.2	12.8	11.5
Pas de réponse	2.6	4.3	1.6	2.2	3.7	2.6	1.1	4.0	2.4	3.1	3.0	2.9	1.8	2.7
NOUVELLES DE L'ÉTRANGER														
Total														
Très intéressé	17.3	8.0	11.5	15.7	21.6	20.9	18.5	16.1	17.1	16.7	19.1	13.1	16.4	29.8
Assez intéressé	37.9	34.6	39.6	38.4	40.7	36.4	38.4	37.4	36.4	40.4	38.9	33.4	48.2	43.0
Ni intéressé ni indifférent	14.5	17.1	18.5	15.2	14.7	11.5	15.2	13.8	14.4	14.9	14.1	15.1	12.2	14.6
Pas très intéressé	18.7	32.6	16.9	19.4	16.3	17.2	16.0	21.4	19.8	16.3	19.4	22.1	17.3	10.1
Pas du tout intéressé	11.3	7.6	13.1	11.0	6.6	13.3	11.7	10.9	12.0	11.5	7.8	15.8	5.9	2.3
Pas de réponse	0.3	.	0.4	0.2	.	0.6	0.2	0.5	0.3	0.2	0.8	0.5	.	0.2
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	76.9	83.7	73.4	73.6	77.1	78.8	75.3	78.6	77.6	80.0	68.1	76.7	81.8	74.1
Ne peut pas avoir de renseignements	20.8	14.2	24.0	23.5	19.7	19.8	23.1	18.4	20.6	17.2	29.0	20.8	17.3	23.2
Pas de réponse	2.3	2.1	2.6	2.9	3.2	1.4	1.6	3.0	1.8	2.8	2.9	2.6	0.9	2.6

¹ Les pourcentages pour l'évaluation de l'information sur les divers sujets sont calculés à partir des réponses "très/assez intéressés" seulement.

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA						MILIEU			
CADRES SUPÉRIEURS/ PROFESSIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES		ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	-----URBAIN-----		-----RURAL-----		
				QUÉBEC	TOTAL				TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 500,000	TOTAL	
29.0	45.6	40.3	24.9	28.3	32.7	28.4	29.7	27.4	31.4	33.4	29.8	24.0	
30.4	24.6	26.8	26.1	29.1	24.8	26.0	27.6	29.0	25.7	23.2	27.6	29.2	
14.5	10.6	8.3	10.4	14.0	11.0	10.5	8.5	7.5	10.3	11.9	9.1	10.5	
14.9	9.1	17.1	19.5	14.3	13.4	18.8	22.4	23.8	17.5	16.1	18.5	19.8	
11.1	10.1	7.0	18.9	14.4	17.5	16.3	11.8	12.2	15.0	15.1	14.9	16.5	
.	.	0.4	0.1	.	0.5	.	.	.	0.2	0.2	0.1	.	
87.5	87.7	89.5	88.5	94.7	86.9	88.8	89.1	86.5	88.7	86.7	90.1	88.5	
11.8	10.6	9.5	8.8	5.3	9.7	9.9	9.4	10.3	9.4	10.7	8.5	9.1	
0.7	1.8	1.0	2.6	.	3.3	1.3	1.5	3.2	1.9	2.6	1.4	2.4	
3.9	4.2	4.2	6.4	9.8	6.3	4.3	4.5	6.7	6.2	8.0	4.7	3.8	
18.3	14.7	15.4	23.2	25.4	21.0	19.1	22.8	17.8	20.1	20.2	20.0	22.6	
6.9	15.4	16.3	15.0	21.3	15.6	13.6	14.9	9.7	15.7	17.1	14.7	11.1	
24.3	37.6	23.8	28.3	21.2	23.2	30.2	30.1	32.6	28.5	25.8	30.5	24.9	
46.5	26.9	39.7	26.7	21.6	33.0	32.5	27.7	33.2	29.1	28.1	29.8	37.5	
.	1.2	0.7	0.3	0.7	0.9	0.3	.	.	0.5	0.8	0.3	0.2	
84.2	*	79.3	88.9	86.5	82.8	90.4	84.2	84.5	85.8	83.5	87.7	87.2	
13.9	*	18.8	8.9	9.6	15.6	6.9	15.3	13.7	12.4	12.5	12.3	9.9	
1.8	*	1.9	2.1	3.9	1.5	2.7	0.5	1.8	1.8	3.9	.	2.9	
28.2	15.4	16.0	14.5	11.5	15.8	15.9	15.0	21.9	17.3	21.3	14.3	11.2	
41.1	43.2	28.8	32.0	38.6	31.1	31.8	32.3	36.1	33.3	34.6	32.3	30.8	
12.8	16.0	17.7	12.8	17.8	12.9	14.7	15.3	9.5	14.2	12.1	15.8	13.5	
12.5	18.3	18.4	22.0	14.4	20.8	20.1	22.4	21.3	20.0	18.6	21.0	21.3	
5.4	5.9	18.8	18.4	17.4	18.7	17.2	15.0	11.2	14.8	12.7	16.4	23.1	
.	1.2	0.4	0.3	0.3	0.7	0.3	.	.	0.4	0.7	0.3	.	
80.9	70.6	81.1	76.6	88.6	76.0	80.1	75.0	67.6	77.3	77.2	77.4	77.9	
18.0	27.6	16.3	20.9	8.6	20.7	19.0	23.0	27.9	20.4	20.3	20.5	19.3	
1.2	1.8	2.5	2.5	2.7	3.3	0.8	2.0	4.5	2.2	2.4	2.0	2.8	
15.7	20.5	15.1	19.7	15.3	19.6	17.9	22.1	14.9	20.6	23.3	18.6	11.2	
44.9	46.5	45.0	44.2	47.1	40.0	44.3	50.0	46.7	45.1	43.5	46.3	42.7	
17.4	16.7	16.1	12.9	13.6	14.6	15.4	10.0	15.8	14.4	15.9	13.3	13.4	
17.4	11.5	16.1	15.0	17.6	14.0	15.5	14.4	16.5	13.8	12.1	15.0	20.1	
4.6	4.3	7.4	7.9	5.4	11.3	6.8	3.5	6.1	5.9	5.0	6.6	12.2	
.	0.5	0.4	0.2	1.1	0.5	0.1	.	.	0.3	0.2	0.3	0.3	
88.0	82.4	85.8	86.8	86.6	83.2	90.6	86.8	78.9	86.0	84.8	87.0	87.8	
11.4	15.8	12.6	10.0	10.7	13.5	8.2	10.7	15.1	11.5	12.5	10.7	8.9	
0.7	1.8	1.6	3.3	2.7	3.3	1.3	2.5	6.0	2.5	2.7	2.4	3.2	
31.5	14.2	16.7	16.0	14.0	19.9	16.1	15.0	20.7	18.4	24.7	13.6	13.5	
40.6	52.1	33.9	37.5	34.6	42.0	35.2	37.6	39.8	39.1	37.6	40.2	34.0	
8.0	10.5	18.1	14.5	20.7	13.6	13.8	17.0	9.7	14.1	14.1	14.2	15.8	
14.5	12.6	16.8	20.4	17.3	14.7	20.3	19.2	24.3	17.9	14.7	20.4	21.4	
5.4	10.0	14.1	11.2	12.4	9.1	14.4	11.0	5.4	10.2	8.6	11.3	15.1	
.	0.5	0.4	0.4	1.1	0.6	0.1	0.2	.	0.4	0.3	0.4	0.3	
72.3	78.4	75.7	77.9	84.3	77.6	80.3	72.2	66.1	77.6	75.0	79.9	74.0	
26.0	19.6	21.9	19.8	11.1	19.4	18.5	26.5	30.4	20.5	22.6	18.7	21.9	
1.7	2.0	2.5	2.4	4.6	3.0	1.1	1.2	3.4	1.8	2.3	1.4	4.1	

* Base inférieure à 30 individus.

	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRAÇAIS	AUTRES	ÉTUDES NON- COMPLÉ- TÉES	ÉTUDES COMPLÉ- TÉES	ÉTUDES POST- SECON- DAIRES
CRIMES ET DÉLITS														
Total														
Très intéressé	11.0	11.8	15.6	9.2	13.0	8.7	10.2	11.8	12.1	7.8	13.2	10.8	12.5	10.6
Assez intéressé	33.9	41.7	35.1	37.3	34.8	29.5	36.2	31.6	39.6	23.0	33.1	34.2	31.6	34.8
Ni intéressé ni indifférent	15.8	13.8	17.0	18.0	16.5	14.3	17.4	14.2	14.9	18.8	13.5	13.4	19.2	20.3
Pas très intéressé	20.0	18.9	17.3	22.1	17.5	21.7	18.6	21.5	19.6	20.7	20.7	19.5	19.2	22.4
Pas du tout intéressé	18.8	13.8	14.6	13.1	17.3	25.4	17.0	20.6	13.6	29.1	18.8	21.7	17.2	11.5
Pas de réponse	0.4	.	0.5	0.3	0.8	0.4	0.6	0.3	0.3	0.6	0.7	0.4	0.4	0.4
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	78.9	78.5	78.9	78.1	79.9	79.0	79.6	78.2	79.0	81.6	75.2	77.6	84.0	79.0
Ne peut pas avoir de renseignements	18.8	17.3	19.3	20.1	19.0	18.2	18.3	19.4	18.9	15.3	23.1	19.9	14.9	18.8
Pas de réponse	2.2	4.2	1.8	1.8	1.1	2.8	2.1	2.4	2.1	3.1	1.7	2.5	1.1	2.2
MÉDECINE ET SANTÉ														
Total														
Très intéressé	31.4	18.7	23.3	30.6	39.7	34.7	22.3	40.3	29.5	35.0	31.3	29.4	35.7	33.3
Assez intéressé	42.7	41.3	40.7	46.3	36.5	44.9	41.8	43.6	43.6	40.8	43.0	43.2	44.1	40.5
Ni intéressé ni indifférent	12.0	13.5	18.3	12.1	12.3	8.6	16.5	7.6	12.2	11.3	12.7	11.4	11.1	14.6
Pas très intéressé	9.1	20.2	12.1	7.7	7.6	6.5	12.6	5.7	9.6	8.0	9.1	10.0	6.1	8.7
Pas du tout intéressé	4.6	5.8	4.9	3.1	3.9	5.2	6.6	2.6	4.9	4.3	3.9	5.8	2.8	2.5
Pas de réponse	0.2	0.5	0.6	0.1	.	.	0.2	0.2	.	0.5	.	0.1	0.2	0.4
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	64.9	69.3	61.6	63.2	55.6	70.2	65.9	64.2	65.8	64.6	61.8	65.0	66.4	63.4
Ne peut pas avoir de renseignements	32.3	27.6	34.9	34.7	41.2	27.1	31.8	32.6	31.7	32.0	35.2	31.8	32.6	33.1
Pas de réponse	2.8	3.1	3.5	2.0	3.2	2.8	2.4	3.2	2.5	3.4	3.0	3.2	1.0	3.4
AUTRES SCIENCES														
Total														
Très intéressé	14.7	15.7	16.0	18.7	15.2	11.6	15.0	14.3	14.1	15.8	14.8	10.5	17.6	24.3
Assez intéressé	34.0	44.3	34.7	35.0	37.8	29.1	37.8	30.2	34.8	35.0	28.5	32.0	32.2	40.7
Ni intéressé ni indifférent	17.0	18.6	17.0	17.1	18.3	16.2	15.9	18.2	16.2	17.5	19.6	17.3	17.5	16.1
Pas très intéressé	20.9	13.6	18.9	19.9	18.8	25.0	19.3	22.6	22.6	17.3	21.5	23.8	18.9	14.4
Pas du tout intéressé	13.1	7.7	13.1	9.3	9.5	17.7	12.0	14.1	11.8	14.3	15.7	16.1	13.5	4.4
Pas de réponse	0.3	.	0.4	.	0.5	0.5	0.1	0.6	0.5	0.2	.	0.4	0.4	0.2
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	63.1	60.1	62.4	65.8	59.7	64.6	60.7	65.8	64.8	61.5	59.2	63.7	64.5	60.9
Ne peut pas avoir de renseignements	33.7	37.2	34.4	30.3	37.4	32.3	35.8	31.2	32.8	33.7	37.8	31.9	34.5	36.8
Pas de réponse	3.2	2.7	3.2	3.9	2.9	3.1	3.5	2.9	2.4	4.8	3.0	4.4	1.1	2.3
NOUVELLES LOCALES ET ÉVÉNEMENTS LOCAUX														
Total														
Très intéressé	37.4	25.2	27.5	35.4	44.6	42.6	37.0	37.9	36.4	41.3	33.6	38.8	44.0	28.8
Assez intéressé	46.7	54.5	47.2	47.1	44.2	45.7	45.3	48.1	47.6	42.6	51.4	46.1	42.7	51.3
Ni intéressé ni indifférent	7.2	8.0	12.4	8.7	5.2	4.6	8.9	5.4	8.0	6.3	5.2	6.6	6.2	9.5
Pas très intéressé	6.3	9.2	9.0	6.8	5.2	4.5	6.5	6.0	5.7	6.8	7.4	6.0	4.9	7.7
Pas du tout intéressé	2.2	3.2	3.8	1.3	0.8	2.4	2.2	2.3	2.0	2.5	2.3	2.3	2.1	2.1
Pas de réponse	0.2	.	0.2	0.7	.	0.2	0.2	0.3	0.2	0.4	.	0.2	0.2	0.5
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	86.8	91.6	86.7	86.1	85.3	86.9	88.1	85.5	87.5	85.9	85.9	85.9	87.8	88.7
Ne peut pas avoir de renseignements	10.5	7.0	11.4	12.0	12.0	9.4	9.9	11.0	10.1	10.9	11.1	10.9	10.7	9.0
Pas de réponse	2.7	1.4	1.9	1.9	2.8	3.7	1.9	3.5	2.4	3.3	3.1	3.2	1.5	2.3
MAIN D'OEUVRE ET INDUSTRIE														
Total														
Très intéressé	20.5	9.0	15.1	20.4	25.0	23.8	27.4	13.8	21.9	16.7	22.7	20.3	21.7	20.6
Assez intéressé	38.7	24.5	38.4	41.5	44.7	37.9	40.8	36.6	38.7	38.1	39.8	37.7	35.6	43.7
Ni intéressé ni indifférent	15.1	21.2	19.3	17.0	11.8	12.3	13.5	16.7	14.4	18.6	10.8	14.7	14.2	17.1
Pas très intéressé	15.7	25.6	18.5	15.3	12.0	14.0	11.3	19.9	16.2	14.9	15.0	15.1	18.5	15.0
Pas du tout intéressé	9.8	19.7	8.4	5.8	6.5	11.7	6.8	12.7	8.6	11.4	11.4	11.9	9.8	3.7
Pas de réponse	0.2	.	0.4	.	.	0.4	0.2	0.3	0.2	0.4	0.2	0.3	0.2	.
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	74.3	64.8	76.4	73.6	72.8	75.7	73.9	74.9	76.3	66.9	79.9	73.2	75.2	76.5
Ne peut pas avoir de renseignements	22.6	34.2	21.0	23.1	24.4	20.7	23.7	21.0	21.3	29.1	15.9	23.2	23.2	20.7
Pas de réponse	3.1	1.1	2.6	3.3	2.7	3.6	2.4	4.1	2.5	4.0	4.1	3.6	1.6	2.8

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU			
	PROVINCES ATLAN-TIQUES				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN-NIQUE	TOTAL		1,000 -	
	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	TOTAL					PLUS DE 500,000	500,000	TOTAL	
CADRES SUPÉRIEURS/PROFESSIONS LIBÉRALES												
10.4	13.5	10.1	11.2	15.1	8.2	10.7	11.5	15.7	11.5	12.8	10.4	9.6
39.5	39.4	32.9	33.0	40.7	22.1	36.9	40.3	39.0	33.8	30.5	36.3	34.1
21.4	22.6	17.5	14.0	11.6	19.4	18.1	12.1	7.9	15.8	16.6	15.3	15.7
11.8	9.9	21.9	21.4	15.0	21.2	17.7	22.1	26.2	20.5	21.6	19.7	18.3
14.9	14.2	17.3	20.2	17.5	28.4	16.3	13.5	11.4	17.9	17.6	18.1	22.0
2.0	0.3	0.4	0.3	.	0.8	0.3	0.6	.	0.5	0.9	0.2	0.2
78.2	83.1	81.9	77.6	83.2	81.4	82.7	71.8	70.5	79.3	80.5	78.4	77.7
17.0	15.5	16.1	20.3	13.2	16.9	16.0	26.5	24.1	18.9	18.2	19.4	18.6
4.8	1.3	2.0	2.1	3.6	1.8	1.3	1.7	5.4	1.8	1.3	2.2	3.7
30.3	31.5	21.1	34.7	37.7	35.6	27.8	29.0	30.3	32.7	34.6	31.1	26.9
48.6	36.8	44.3	42.1	34.3	39.8	44.6	45.8	46.8	42.1	40.1	43.5	45.0
10.2	15.1	16.7	10.5	16.6	11.5	13.2	10.3	8.3	11.8	12.4	11.3	13.0
6.6	9.5	10.2	9.0	5.2	8.7	9.3	11.4	9.2	8.8	8.9	8.7	10.1
4.4	7.1	7.5	3.5	6.1	3.9	5.1	3.4	5.3	4.5	3.8	5.1	4.9
.	.	0.1	0.3	0.3	0.6	.	.	.	0.2	0.1	0.2	0.1
62.6	60.0	68.7	64.6	69.2	62.1	69.1	67.6	50.8	64.8	64.2	65.3	65.3
33.4	38.7	28.9	32.5	27.2	33.9	29.7	31.0	42.3	32.4	32.8	32.0	31.8
4.0	1.3	2.4	2.9	3.5	3.9	1.2	1.4	6.9	2.8	3.0	2.7	2.9
24.2	13.9	13.7	13.9	12.4	17.7	12.7	14.2	16.4	15.3	18.7	12.8	12.5
48.4	40.6	36.5	30.7	28.2	36.8	32.8	34.4	34.7	35.8	34.8	36.5	27.7
4.8	18.8	17.7	18.2	24.8	16.0	18.1	14.6	13.3	17.3	18.9	16.0	16.3
16.5	15.7	20.8	22.0	21.7	16.0	21.1	24.4	27.7	19.2	18.2	20.0	26.8
6.1	10.4	11.1	14.8	11.8	13.4	15.0	12.2	7.6	12.1	9.1	14.4	16.3
.	0.5	0.2	0.4	1.1	0.2	0.3	0.2	0.3	0.3	0.3	0.3	0.4
66.5	47.4	64.1	63.9	73.7	57.8	65.3	64.6	61.7	62.4	61.4	63.3	65.9
31.8	46.4	31.5	33.3	23.1	36.3	33.4	34.2	33.7	34.3	34.4	34.2	31.1
1.7	6.2	4.4	2.7	3.2	5.9	1.4	1.1	4.6	3.3	4.3	2.5	3.0
36.6	38.2	35.7	38.0	46.8	40.8	32.2	40.9	32.8	36.9	32.7	40.1	39.1
42.5	40.0	47.0	47.6	43.0	41.8	49.3	46.5	54.7	46.1	47.2	45.3	48.7
8.5	8.5	8.6	6.4	6.8	6.7	9.3	4.9	4.9	7.9	9.6	6.6	4.7
10.0	8.7	5.6	5.8	1.9	7.6	6.8	6.1	4.8	6.4	7.6	5.5	5.7
2.3	3.3	2.9	1.9	0.4	2.9	2.3	1.6	2.8	2.3	2.6	2.1	1.9
.	1.2	0.1	0.2	1.2	0.4	0.1	.	.	0.3	0.3	0.3	.
89.3	78.7	87.1	87.1	88.6	84.4	87.7	90.6	82.2	86.1	86.9	85.5	89.1
9.7	19.6	10.4	9.8	7.4	11.8	10.4	7.7	14.5	11.3	10.7	11.7	7.8
1.1	1.7	2.4	3.1	4.0	3.9	1.9	1.6	3.3	2.6	2.4	2.8	3.1
31.7	26.3	29.8	15.7	30.7	18.1	18.8	20.6	24.4	20.9	19.6	21.9	19.2
44.5	36.6	41.2	37.4	30.6	39.8	36.5	41.1	46.7	37.4	39.6	35.7	43.1
8.0	18.0	13.0	16.4	16.0	18.2	14.9	11.9	11.8	15.8	16.5	15.2	12.8
11.3	13.5	9.2	18.4	16.1	13.0	18.2	16.8	11.7	16.3	14.9	17.4	13.4
4.5	3.8	6.8	11.9	6.4	10.5	11.4	9.5	5.4	9.4	9.0	9.6	11.1
.	1.8	.	0.2	0.4	0.4	0.2	.	.	0.2	0.3	0.1	0.3
77.0	70.7	75.5	73.8	79.4	68.2	78.9	76.7	68.3	74.4	73.5	75.0	74.1
21.3	25.8	21.5	22.9	16.1	26.8	20.1	21.2	26.6	22.7	23.5	22.0	22.3
1.7	3.4	3.0	3.3	4.4	5.0	0.9	2.2	5.1	3.0	3.0	3.0	3.6

TABLEAU PRINCIPAL 6.

INTÉRÊT QUE PORTE LE PUBLIC À DIVERS SUJETS GÉNÉRAUX TRAITÉS PAR LES MÉDIA ET ÉVALUATION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR LES MÉDIA SUR CES SUJETS -- SELON L'INTÉRÊT QU'IL PORTE AUX DIVERSES SCIENCES.

	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ PAR LES SCIENCES			DEGRÉ D'INTÉRÊT									
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seulement	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIERIE			
				Très/assez intéressé	Pas intéressé	Très/assez intéressé	Pas intéressé	Très/assez intéressé	Pas intéressé	Très/assez intéressé	Pas intéressé		
SPORTS													
Total				35.1	24.3	30.1	27.2	31.3	21.3	38.5	19.6		
Très intéressé	19.6	25.9	32.3	28.7	25.2	27.5	23.4	26.0	24.4	27.0	26.1		
Assez intéressé	21.9	25.9	27.4	8.8	9.0	10.2	9.0	10.0	10.2	8.3	9.7		
Ni intéressé ni indifférent	9.8	12.8	9.7	15.3	21.1	18.3	20.4	18.0	20.1	15.2	22.0		
Pas très intéressé	23.2	16.2	17.6	11.9	20.2	13.7	19.9	14.5	24.1	11.0	22.4		
Pas du tout intéressé	25.0	18.8	12.9	0.1	0.1	0.2	.	0.1	.	.	0.2		
Pas de réponse	0.5	0.4	0.1										
Total très/assez intéressé													
A tous les renseignements	95.7	87.4	88.2	87.3	89.3	89.3	88.1	88.0	89.5	88.3	88.6		
Ne peut pas avoir de renseignements	4.3	12.1	9.4	9.5	9.6	8.8	9.3	9.6	9.1	10.3	8.2		
Pas de réponse	.	0.5	2.5	3.2	1.2	1.8	2.6	2.4	1.4	1.4	3.2		
MONDANITÉS													
Total				7.2	5.3	6.8	3.5	6.3	4.9	6.3	6.0		
Très intéressé	3.1	2.8	6.7	23.3	19.2	23.7	16.2	22.4	15.5	21.9	20.5		
Assez intéressé	11.6	19.4	22.4	13.3	12.4	14.2	12.1	14.1	13.5	13.1	12.5		
Ni intéressé ni indifférent	15.6	16.8	14.0	27.0	27.7	28.1	26.9	28.3	22.6	27.7	25.3		
Pas très intéressé	26.3	26.8	28.1	29.0	35.3	26.9	41.2	28.5	43.5	31.0	35.3		
Pas du tout intéressé	42.0	33.9	28.5	0.3	0.2	0.3	0.1	0.4	.	0.1	0.3		
Pas de réponse	1.4	0.3	0.3										
Total très/assez intéressé													
A tous les renseignements	*	91.0	84.1	85.1	86.2	84.4	94.5	85.0	92.4	85.6	87.9		
Ne peut pas avoir de renseignements	*	7.7	13.6	12.8	11.1	13.4	5.5	12.7	5.5	12.5	9.2		
Pas de réponse	*	1.3	2.3	2.1	2.7	2.2	.	2.3	2.1	1.8	2.9		
POLITIQUE NATIONALE													
Total				22.3	11.6	20.5	8.3	18.7	7.6	22.0	10.1		
Très intéressé	3.1	8.8	19.7	33.6	30.2	36.0	25.5	34.5	26.3	36.7	29.1		
Assez intéressé	20.5	30.5	35.2	11.8	13.3	11.8	13.3	12.7	10.3	13.0	10.7		
Ni intéressé ni indifférent	16.1	16.2	13.2	18.1	23.1	19.0	22.7	19.8	22.4	16.7	24.8		
Pas très intéressé	26.3	21.7	19.0	13.0	22.5	12.5	29.9	14.1	33.0	11.5	24.8		
Pas du tout intéressé	33.5	21.9	12.7	0.2	0.4	0.3	0.3	0.3	0.5	0.1	0.4		
Pas de réponse	0.5	0.9	0.2										
Total très/assez intéressé													
A tous les renseignements	92.5	73.9	77.0	75.4	78.0	77.8	79.5	76.8	81.0	77.9	73.5		
Ne peut pas avoir de renseignements	7.5	23.9	20.4	22.4	19.2	20.1	18.7	20.6	19.0	19.4	24.3		
Pas de réponse	.	2.2	2.5	2.2	2.7	2.1	1.6	2.6	.	2.7	2.2		
SPECTACLES													
Total				21.7	15.9	20.9	14.3	20.4	11.6	19.5	17.5		
Très intéressé	10.7	15.1	20.6	49.5	41.6	48.9	36.4	47.6	33.4	48.6	41.1		
Assez intéressé	25.9	43.3	47.8	10.8	15.2	10.8	15.2	12.7	15.8	11.8	12.2		
Ni intéressé ni indifférent	21.9	17.1	12.2	13.4	20.7	13.4	20.7	13.9	21.0	15.0	17.3		
Pas très intéressé	21.4	15.7	14.1	4.9	11.3	5.8	13.1	5.1	18.1	5.0	11.7		
Pas du tout intéressé	18.8	8.8	5.1	0.2	0.2	0.2	0.3	0.2	.	0.1	0.3		
Pas de réponse	1.3	.	0.2										
Total très/assez intéressé													
A tous les renseignements	93.9	86.8	85.6	86.1	86.4	84.7	89.1	86.1	88.7	87.8	84.4		
Ne peut pas avoir de renseignements	3.7	10.7	11.6	11.4	10.5	12.8	7.7	10.8	9.9	10.5	10.8		
Pas de réponse	2.4	2.5	2.8	2.5	3.1	2.5	3.2	3.1	1.4	1.7	4.8		
NOUVELLES DE L'ÉTRANGER													
Total				24.6	11.8	21.1	9.5	18.9	11.5	23.2	12.7		
Très intéressé	4.5	12.8	20.4	42.9	35.5	43.1	29.3	42.1	26.0	43.1	30.7		
Assez intéressé	17.9	31.1	42.8	11.8	11.9	12.1	13.7	13.2	14.5	12.5	12.9		
Ni intéressé ni indifférent	17.9	17.4	13.3	13.2	23.6	15.6	26.9	16.6	23.2	13.6	26.6		
Pas très intéressé	30.8	25.4	15.3	7.9	16.9	7.9	20.1	8.8	24.8	7.3	16.9		
Pas du tout intéressé	28.9	13.3	7.9	0.4	0.2	0.2	0.5	0.3	.	0.2	0.3		
Pas de réponse	.	.	0.3										
Total très/assez intéressé													
A tous les renseignements	84.0	77.9	76.3	74.6	80.2	77.0	79.9	76.7	83.9	76.8	76.3		
Ne peut pas avoir de renseignements	14.0	20.8	21.2	22.9	17.5	20.9	19.1	20.6	15.7	21.2	21.4		
Pas de réponse	2.0	1.3	2.6	2.5	2.4	2.2	1.0	2.6	0.4	2.0	2.3		

Base inférieure à 30 individus.

1 Les pourcentages pour l'évaluation de l'information sur les divers sujets sont calculés à partir des réponses "très/assez intéressés" seulement.

	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ PAR LES SCIENCES			DEGRÉ D'INTÉRÊT							
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seule- ment	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIÉRIE	
				Très/ assez inté- ressé	Pas très/ pas du tout						
CRIMES ET DÉLITS											
Total											
Très intéressé	4.5	10.3	12.3	12.1	10.0	12.3	10.1	11.9	9.2	13.2	9.7
Assez intéressé	25.9	30.8	35.9	37.7	31.2	35.2	28.7	34.7	29.6	37.6	27.7
Ni intéressé ni indifférent	13.4	17.4	15.8	15.5	13.1	15.4	13.3	15.2	13.7	17.0	11.6
Pas très intéressé	23.7	21.9	19.0	18.7	20.6	19.2	21.9	20.1	19.4	17.5	23.3
Pas du tout intéressé	32.1	18.5	16.8	15.7	24.5	17.4	25.8	17.8	27.1	14.5	27.1
Pas de réponse	0.4	1.1	0.3	0.3	0.6	0.5	0.2	0.3	1.0	0.1	0.6
Total très/assez intéressé											
A tous les renseignements	82.4	74.5	79.4	81.7	75.1	78.7	76.2	78.3	76.9	80.7	75.9
Ne peut pas avoir de renseigne- ments	16.2	20.0	18.7	16.9	22.6	19.3	20.9	19.2	22.1	18.0	21.8
Pas de réponse	1.4	5.5	1.9	1.4	2.3	2.0	3.0	2.5	1.0	1.3	2.3
MÉDECINE ET SANTÉ											
Total											
Très intéressé	15.2	21.4	36.4	37.9	28.8	38.7	22.1	37.6	16.7	32.7	30.2
Assez intéressé	29.5	42.7	44.8	41.7	42.8	44.3	37.1	45.5	32.5	44.1	41.5
Ni intéressé ni indifférent	22.8	16.0	9.4	10.2	9.7	8.8	13.2	8.2	17.6	10.9	10.5
Pas très intéressé	18.8	13.7	6.5	6.2	12.2	6.0	15.8	5.8	18.4	8.4	10.7
Pas du tout intéressé	13.7	6.2	2.8	3.7	6.5	2.1	11.7	2.7	14.7	3.7	6.8
Pas de réponse	.	.	0.2	0.3	0.1	0.2	0.2	0.2	.	0.2	0.2
Total très/assez intéressé											
A tous les renseignements	75.0	67.1	63.7	63.8	65.0	62.9	67.0	63.5	66.2	62.8	67.6
Ne peut pas avoir de renseigne- ments	22.0	29.3	33.7	33.9	31.6	34.6	29.5	33.7	29.6	34.7	29.5
Pas de réponse	3.0	3.6	2.6	2.4	3.4	2.5	3.5	2.8	4.2	2.5	2.9
AUTRES SCIENCES											
Total											
Très intéressé	2.7	6.8	18.5	23.9	8.5	17.7	9.9	17.6	6.1	19.7	9.8
Assez intéressé	10.3	29.6	38.8	43.4	23.6	39.1	23.4	37.7	19.0	40.5	25.1
Ni intéressé ni indifférent	20.5	21.4	15.5	13.3	15.1	15.8	14.4	15.4	16.1	13.7	15.6
Pas très intéressé	27.3	26.5	18.6	12.1	30.8	18.6	25.7	19.5	27.9	17.7	26.9
Pas du tout intéressé	38.8	15.7	8.3	7.0	21.8	8.6	26.2	9.5	31.0	8.0	22.5
Pas de réponse	0.4	.	0.3	0.4	0.2	0.2	0.5	0.3	.	0.3	0.2
Total très/assez intéressé											
A tous les renseignements	*	55.4	63.7	62.8	62.2	64.3	60.7	63.0	58.4	62.3	66.8
Ne peut pas avoir de renseigne- ments	*	39.1	33.3	33.9	35.7	33.1	35.1	33.6	40.3	34.9	31.1
Pas de réponse	*	5.5	3.0	3.3	2.1	2.6	4.2	3.4	1.3	2.8	2.1
NOUVELLES LOCALES ET ÉVÉNEMENTS LOCAUX											
Total											
Très intéressé	27.7	29.9	40.8	38.0	41.8	41.3	32.8	40.6	29.2	41.9	35.4
Assez intéressé	45.5	50.7	45.9	46.9	44.8	46.4	45.5	46.4	50.2	45.3	47.2
Ni intéressé ni indifférent	9.4	9.4	6.3	7.0	4.5	6.1	6.4	6.0	5.2	6.0	6.3
Pas très intéressé	10.7	7.4	5.3	5.8	6.3	4.7	10.6	5.5	8.3	4.9	7.7
Pas du tout intéressé	5.8	2.3	1.6	2.0	2.6	1.3	4.7	1.2	7.1	1.7	3.3
Pas de réponse	0.9	0.3	0.2	0.3	.	0.2	.	0.3	.	0.3	0.1
Total très/assez intéressé											
A tous les renseignements	89.2	86.5	86.5	85.6	87.2	86.0	88.0	86.0	88.8	86.6	87.3
Ne peut pas avoir de renseigne- ments	4.8	11.0	11.1	12.2	9.1	11.8	8.4	11.2	8.0	11.5	8.9
Pas de réponse	6.0	2.5	2.4	2.2	3.7	2.2	3.6	2.8	3.2	1.9	3.8
MAIN D'ŒUVRE ET INDUSTRIE											
Total											
Très intéressé	8.9	13.4	24.2	24.7	18.0	24.1	14.0	22.2	15.5	29.5	12.2
Assez intéressé	22.3	37.0	41.7	41.5	36.8	42.6	31.7	40.9	29.7	45.6	30.7
Ni intéressé ni indifférent	20.5	15.4	14.1	13.7	12.8	13.2	13.3	14.1	12.4	10.9	14.8
Pas très intéressé	18.3	18.8	14.5	14.3	16.9	14.7	18.7	15.5	18.1	10.3	22.7
Pas du tout intéressé	29.5	14.8	5.4	5.6	15.3	5.3	21.9	7.0	24.0	3.6	19.3
Pas de réponse	0.5	0.6	0.1	0.2	0.2	0.1	0.5	0.2	0.4	0.1	0.3
Total très/assez intéressé											
A tous les renseignements	81.4	76.8	73.3	74.6	74.2	73.0	79.4	73.3	78.7	73.9	76.3
Ne peut pas avoir de renseigne- ments	12.9	20.3	23.6	22.7	22.0	24.2	18.1	23.4	19.1	23.4	20.3
Pas de réponse	5.7	2.9	3.1	2.7	3.8	2.8	2.5	3.3	2.2	2.7	3.4

* Base inférieure à 30 individus.

TABLEAU PRINCIPAL 7.

INTÉRÊT DU PUBLIC POUR LES SUJETS SCIENTIFIQUES ET PARASCIENTIFIQUES ET ÉVALUATION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR LES MÉDIA SUR CES SUJETS -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	ÉTUDES COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
ÉCONOMIE, COMMERCE ET FINANCE														
Total														
Très intéressé	15.7	13.1	12.5	15.8	21.3	15.3	17.7	13.7	14.9	18.9	12.5	14.3	14.6	20.5
Assez intéressé	32.8	24.7	31.0	37.6	31.0	33.8	33.4	32.2	31.2	37.1	30.6	30.7	37.5	35.4
Ni intéressé ni indifférent	15.4	21.0	15.3	15.2	19.6	12.6	16.5	14.4	14.4	16.1	18.1	14.8	13.0	19.0
Pas très intéressé	22.3	21.5	26.6	18.9	18.8	23.8	19.5	25.2	25.0	17.0	22.8	23.9	22.0	18.1
Pas du tout intéressé	13.5	19.8	14.7	12.0	9.2	14.3	13.0	14.1	14.4	10.6	15.9	16.0	13.0	6.7
Pas de réponse	0.2	.	.	0.4	0.1	0.3	0.1	0.4	0.2	0.3	0.2	0.2	.	0.4
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	70.5	56.7	69.1	66.6	72.7	74.4	67.9	73.3	72.5	66.9	71.1	69.3	70.2	73.3
Ne peut pas avoir de renseignements	26.8	40.9	28.4	31.2	26.3	21.6	29.8	23.5	24.6	29.8	28.4	28.0	28.7	22.8
Pas de réponse	2.7	2.4	2.5	2.2	1.0	4.0	2.3	3.2	2.9	3.4	0.5	2.7	1.1	3.9
UTILISATION DE L'ARGENT DES CONTRIBUABLES DANS LE DOMAINE DES SCIENCES														
Total														
Très intéressé	19.0	8.5	15.6	19.4	23.0	21.1	20.9	17.3	20.5	14.5	22.5	18.4	20.3	20.1
Assez intéressé	37.4	27.1	35.3	34.7	42.0	39.8	38.2	36.5	38.3	35.0	38.2	36.8	40.3	36.8
Ni intéressé ni indifférent	15.2	23.9	19.5	17.4	14.5	10.4	15.2	15.1	15.2	17.2	11.1	13.7	14.4	20.1
Pas très intéressé	16.5	28.1	15.8	15.5	13.2	16.4	15.4	17.7	15.3	19.6	15.5	17.6	13.8	15.3
Pas du tout intéressé	11.6	12.4	13.8	12.4	7.2	11.9	10.2	12.9	10.5	13.3	12.5	13.3	11.3	7.1
Pas de réponse	0.3	.	.	0.7	.	0.4	0.1	0.4	0.3	0.3	0.2	0.2	.	0.6
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	51.8	49.4	50.8	44.6	52.3	55.4	48.8	55.0	50.7	52.8	54.4	51.6	52.1	51.8
Ne peut pas avoir de renseignements	45.8	49.5	47.4	53.9	45.7	41.2	49.5	41.8	46.6	45.0	44.2	46.0	46.6	44.8
Pas de réponse	2.4	1.2	1.8	1.5	2.0	3.4	1.8	3.1	2.8	2.2	1.4	2.4	1.3	3.4
AGRICULTURE														
Total														
Très intéressé	21.6	11.7	16.5	17.5	25.1	26.8	25.2	18.1	21.8	20.2	23.7	23.5	18.2	18.6
Assez intéressé	31.2	28.0	25.3	30.9	33.6	33.8	33.1	29.3	33.1	27.6	30.8	30.7	35.1	29.9
Ni intéressé ni indifférent	15.5	20.6	21.7	20.5	15.7	8.9	15.2	15.8	15.4	16.5	13.8	13.2	11.6	25.0
Pas très intéressé	19.4	21.6	20.7	19.8	17.9	18.8	18.2	20.7	19.1	21.0	17.9	19.6	21.5	17.7
Pas du tout intéressé	12.0	17.8	15.8	11.1	7.1	11.4	8.0	15.8	10.3	14.8	13.1	12.8	13.6	8.3
Pas de réponse	0.3	0.2	.	0.1	0.6	0.3	0.2	0.3	0.2	.	0.8	0.2	.	0.6
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	72.5	73.1	73.3	72.0	70.7	73.2	71.9	73.3	74.7	68.3	71.2	71.7	84.6	65.2
Ne peut pas avoir de renseignements	25.5	25.6	25.2	26.7	27.2	24.4	27.0	23.7	23.3	29.3	27.5	26.2	15.2	31.9
Pas de réponse	2.0	1.3	1.5	1.4	2.1	2.4	1.1	3.0	2.0	2.4	1.2	2.2	0.2	2.9
BIOLOGIE OU ARTICLES TRAITANT LA NATURE DES ÊTRES VIVANTS														
Total														
Très intéressé	23.2	28.6	27.1	19.9	24.4	21.4	21.6	24.9	22.0	26.4	21.6	20.0	26.5	30.0
Assez intéressé	40.1	47.2	43.9	40.5	40.5	36.5	40.0	40.3	42.5	34.8	41.4	39.0	40.9	42.7
Ni intéressé ni indifférent	12.1	12.0	12.1	14.0	12.0	11.2	13.8	10.4	11.4	12.9	13.2	13.4	8.3	11.1
Pas très intéressé	15.6	7.8	9.5	17.1	15.8	19.5	16.3	15.0	16.4	15.0	14.1	16.5	16.6	12.4
Pas du tout intéressé	8.6	4.5	7.4	8.4	7.3	10.6	8.3	8.8	7.5	10.5	9.0	10.5	7.6	3.8
Pas de réponse	0.4	.	.	0.1	.	0.9	0.1	0.7	0.3	0.4	0.6	0.5	.	0.1
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	68.1	68.7	66.1	68.9	64.0	70.7	66.4	69.6	69.7	63.5	70.5	70.2	65.3	65.0
Ne peut pas avoir de renseignements	29.5	31.3	31.5	30.2	33.7	25.3	31.2	27.9	28.0	34.2	26.2	27.6	33.0	31.6
Pas de réponse	2.4	.	2.4	0.9	2.2	4.0	2.4	2.5	2.3	2.4	3.2	2.2	1.7	3.4
POLLUTION, ÉCOLOGIE, ENVIRONNEMENT														
Total														
Très intéressé	31.2	27.0	36.5	28.6	35.9	28.8	29.6	32.8	31.5	30.1	32.1	25.6	38.1	41.7
Assez intéressé	42.5	49.5	42.2	46.0	38.7	41.2	43.0	42.1	45.9	36.5	41.2	43.0	38.2	44.5
Ni intéressé ni indifférent	10.8	10.6	8.6	10.9	11.2	11.7	11.7	9.9	9.0	14.1	11.5	12.1	10.5	7.4
Pas très intéressé	9.4	6.5	7.9	9.9	9.1	10.7	9.6	9.2	9.2	10.3	8.4	11.3	9.5	4.2
Pas du tout intéressé	5.8	6.5	4.9	4.5	5.0	7.1	6.0	5.7	4.2	8.6	6.6	7.7	3.7	2.2
Pas de réponse	0.2	.	.	0.1	.	0.6	0.1	0.3	0.2	0.4	0.2	0.3	.	0.1
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	70.5	67.6	70.7	65.8	70.1	73.7	69.6	71.2	71.2	67.9	71.9	69.7	71.8	71.1
Ne peut pas avoir de renseignements	27.9	32.4	28.5	33.3	27.9	23.5	28.9	26.9	27.0	30.4	26.9	28.9	27.6	26.0
Pas de réponse	1.7	.	0.9	0.9	1.9	2.8	1.5	1.8	1.8	1.7	1.1	1.4	0.6	3.0

¹ Les pourcentages pour l'évaluation de l'information sur les divers sujets sont calculés à partir des réponses "très/assez intéressés" seulement.

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU				
CADRES SUPÉRIEURS/ PROFESSTIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES					COLOMBIE BRITAN- NIQUE	-----URBAIN-----		-RURAL-	
				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	TOTAL	PLUS DE 500,000		1,000 500,000	TOTAL		
30.7	31.6	14.1	12.8	12.5	21.0	14.5	13.5	11.9	16.5	18.5	15.0	12.9	
32.2	33.0	31.2	33.4	38.3	37.3	27.2	34.5	32.7	32.0	31.9	32.0	35.7	
12.2	8.9	18.7	15.4	17.3	14.5	15.7	17.4	12.4	15.3	15.2	15.3	16.0	
15.3	18.2	22.6	23.5	20.7	16.9	24.9	20.4	32.5	23.0	23.4	22.7	20.2	
9.5	8.3	13.2	14.6	10.8	10.0	17.5	14.3	10.6	13.1	10.7	14.9	15.1	
.	.	0.1	0.3	0.4	0.3	0.3	.	.	0.2	0.4	0.1	0.1	
73.2	66.3	70.6	70.6	87.4	65.2	77.3	62.4	63.7	71.2	73.0	69.7	68.1	
24.8	32.8	25.6	26.7	9.4	31.0	21.6	36.3	30.2	26.0	24.1	27.6	29.3	
2.0	1.0	3.8	2.8	3.3	3.8	1.1	1.3	6.1	2.8	2.9	2.7	2.6	
27.3	20.2	20.5	17.5	23.9	16.7	16.4	24.0	22.4	19.5	18.1	20.5	17.6	
32.7	36.7	35.5	38.6	30.8	36.1	39.1	37.2	40.6	36.6	38.8	35.0	39.8	
10.9	17.8	18.0	14.5	21.1	15.4	15.3	14.5	9.8	15.0	13.9	15.9	15.8	
19.9	19.9	13.6	16.7	14.8	18.2	16.0	14.2	19.5	17.1	18.4	16.2	14.6	
9.2	5.3	12.0	12.4	9.1	13.2	12.9	10.1	7.2	11.4	10.2	12.4	12.2	
.	.	0.3	0.3	0.4	0.4	0.3	.	0.4	0.4	0.7	0.1	.	
53.3	41.3	49.7	53.3	72.9	50.0	53.7	48.1	39.3	52.4	53.5	51.5	49.8	
45.2	55.9	47.5	44.3	22.8	47.1	44.5	51.2	56.1	44.9	43.7	45.9	48.7	
1.5	2.8	2.8	2.4	4.3	2.9	1.7	0.7	4.6	2.7	2.8	2.6	1.5	
25.8	20.4	16.9	22.7	13.7	20.7	19.3	34.6	18.8	16.0	15.4	16.4	41.1	
29.3	30.9	35.6	30.1	29.1	26.9	34.9	29.2	34.8	31.1	31.1	31.0	31.8	
23.0	19.9	15.2	14.2	20.9	17.1	14.2	13.2	14.5	17.6	18.9	16.6	8.4	
11.2	20.8	21.3	19.7	24.4	20.9	18.7	14.0	22.5	21.9	22.5	21.5	10.9	
10.8	7.9	10.4	13.0	10.7	14.4	12.6	9.0	9.1	13.2	11.9	14.1	7.8	
.	.	0.5	0.2	1.1	.	0.3	.	0.3	0.3	0.2	0.4	.	
70.9	62.4	78.5	71.8	76.0	66.2	79.8	73.4	57.9	73.3	65.8	78.8	70.9	
29.1	36.4	19.8	25.8	20.1	30.6	19.1	26.0	38.6	24.6	31.3	19.7	27.4	
.	1.2	1.7	2.4	3.9	3.2	1.1	0.6	3.4	2.1	2.9	1.5	1.7	
23.9	20.7	23.0	23.5	22.2	27.8	18.5	26.0	24.0	22.7	22.9	22.5	25.2	
44.3	42.4	38.6	39.9	31.3	36.2	42.7	42.8	45.4	40.8	41.0	40.6	37.9	
9.8	12.8	13.9	11.7	20.3	11.5	12.1	10.9	8.3	12.4	11.7	13.0	10.8	
15.1	19.2	15.9	15.3	17.5	14.0	17.6	13.4	14.9	15.6	16.9	14.7	15.7	
6.9	4.9	8.4	9.2	8.4	10.0	8.5	7.0	7.5	8.0	7.0	8.8	10.4	
.	.	0.1	0.5	0.4	0.4	0.6	.	.	0.5	0.6	0.4	.	
67.4	71.3	66.7	68.3	79.7	62.0	72.0	70.4	59.7	68.7	68.3	69.1	65.8	
30.1	27.7	30.5	29.3	17.2	35.1	26.1	28.7	35.7	28.8	28.8	28.9	31.8	
2.5	1.0	2.7	2.5	3.1	2.9	1.9	1.0	4.6	2.4	2.9	2.0	2.4	
36.0	34.2	25.6	32.1	26.9	33.0	31.0	31.8	29.8	32.0	34.2	30.4	28.4	
47.1	45.3	43.0	41.6	40.4	36.7	45.6	42.7	49.2	43.6	41.9	45.0	38.8	
9.9	12.0	13.4	10.0	16.5	12.1	9.7	10.4	6.6	10.0	9.4	10.4	13.7	
5.4	6.6	11.7	9.5	6.0	10.8	8.8	9.1	11.2	9.0	10.2	8.1	10.8	
1.6	1.9	6.3	6.6	9.8	7.1	4.6	5.9	3.1	5.1	3.8	6.0	8.4	
.	.	0.1	0.3	0.4	0.4	0.3	.	.	0.3	0.5	0.1	.	
70.1	73.8	67.5	71.0	83.3	65.3	72.7	75.7	57.7	71.2	71.0	71.4	67.5	
28.9	25.0	30.2	27.4	14.2	32.3	26.7	22.7	39.4	27.1	27.0	27.2	30.7	
1.0	1.1	2.3	1.6	2.5	2.4	0.6	1.6	3.0	1.6	1.9	1.4	1.8	

DÉCOUVERTES INDUSTRIELLES TELLES QUE NOUVELLES INVENTIONS	TOTAL	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION- ÉTUDES		
		15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	SECONDAIRES NON-COMPLÉ- TÉES	COMPLÉ- TÉES	ÉTUDES POST- SECON- DAIRES
Total														
Très intéressé	19.7	22.8	21.4	18.4	22.0	18.0	25.0	14.6	19.4	20.9	18.9	18.3	21.0	22.8
Assez intéressé	40.5	43.4	42.5	41.7	39.8	38.5	42.5	38.4	41.2	38.5	41.5	37.8	40.0	48.2
Ni intéressé ni indifférent	13.8	11.9	16.1	16.3	15.0	11.5	12.1	15.5	14.2	14.2	11.5	14.0	13.7	13.5
Pas très intéressé	15.5	13.1	11.2	14.0	15.2	19.1	13.0	18.1	16.2	13.9	16.0	16.1	19.3	11.3
Pas du tout intéressé	9.9	8.8	8.3	8.5	7.8	12.6	7.3	12.5	8.5	12.2	10.8	12.9	6.0	4.1
Pas de réponse	0.5	.	0.6	1.1	0.3	0.5	0.1	1.0	0.4	0.3	1.3	0.8	.	0.1
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	60.0	59.7	60.1	55.2	62.3	61.5	55.4	65.8	61.5	53.7	66.7	59.5	59.8	61.1
Ne peut pas avoir de renseignements	37.2	39.2	37.2	43.7	35.9	34.0	42.5	30.6	35.9	42.7	31.6	37.9	38.2	35.2
Pas de réponse	2.8	1.1	2.7	1.1	1.8	4.6	2.1	3.5	2.6	3.6	1.7	2.6	2.0	3.7
ÉDUCATION														
Total														
Très intéressé	40.5	31.1	37.5	41.6	50.4	39.0	33.8	47.1	37.5	48.1	37.0	37.7	45.1	45.1
Assez intéressé	39.3	37.8	43.1	42.5	38.0	36.9	40.6	38.1	40.7	34.8	43.0	40.3	36.6	38.7
Ni intéressé ni indifférent	8.4	11.5	9.5	7.9	6.1	8.3	11.5	5.3	8.8	6.9	9.7	9.0	8.3	6.6
Pas très intéressé	7.8	13.3	7.5	5.5	3.3	9.9	10.3	5.4	9.1	6.0	6.4	8.2	7.5	7.1
Pas du tout intéressé	3.7	6.2	2.5	2.4	1.6	5.4	3.6	3.8	3.5	4.1	3.7	4.5	2.2	2.4
Pas de réponse	0.3	.	.	0.1	0.6	0.4	0.3	0.3	0.5	.	0.2	0.3	0.3	0.1
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	72.7	76.7	76.3	67.2	67.9	75.5	73.2	72.2	75.8	67.8	70.9	72.4	77.9	69.9
Ne peut pas avoir de renseignements	24.8	22.4	20.7	31.8	30.8	20.5	24.7	25.0	22.1	28.9	27.1	25.3	20.4	26.8
Pas de réponse	2.5	0.9	3.0	1.0	1.3	3.9	2.1	2.8	2.1	3.3	2.0	2.4	1.7	3.3
SCIENCES PHYSIQUES--DÉCOUVERTES ET APPLICATIONS														
Total														
Très intéressé	20.3	17.3	23.9	20.7	23.7	17.5	19.0	21.5	22.3	16.6	19.7	16.5	22.4	29.6
Assez intéressé	37.9	50.9	35.6	38.2	39.4	35.3	38.6	37.1	40.4	32.2	39.2	39.0	38.6	34.6
Ni intéressé ni indifférent	14.8	13.2	19.1	15.5	16.0	12.3	17.3	12.4	13.0	18.3	15.1	15.1	10.7	16.8
Pas très intéressé	16.0	9.1	13.9	16.2	12.2	20.2	15.2	16.9	16.0	17.7	12.7	16.0	19.4	13.7
Pas du tout intéressé	10.1	7.8	7.0	8.5	8.8	13.4	9.4	10.8	7.5	15.0	10.5	12.3	8.4	5.0
Pas de réponse	0.9	1.7	0.6	1.0	.	1.2	0.5	1.3	0.8	0.2	2.8	1.2	0.5	0.3
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	65.0	62.0	62.8	58.8	71.4	67.1	62.0	67.9	67.3	58.2	66.8	66.1	65.2	62.1
Ne peut pas avoir de renseignements	33.2	38.0	34.5	40.0	27.5	30.3	36.6	29.9	31.2	39.7	30.8	31.9	33.0	36.6
Pas de réponse	1.8	.	2.7	1.2	1.0	2.5	1.4	2.2	1.5	2.1	2.4	2.0	1.8	1.3
AVIATION ET EXPLORATION SPATIALE														
Total														
Très intéressé	18.0	16.3	21.6	18.6	23.8	13.8	23.7	12.3	18.2	17.9	17.2	16.0	17.7	24.0
Assez intéressé	26.5	34.2	32.9	28.6	24.1	21.8	29.4	23.7	25.5	24.8	34.0	24.0	29.4	31.7
Ni intéressé ni indifférent	14.7	19.0	14.4	16.8	15.7	12.4	14.7	14.7	14.2	17.6	10.7	13.7	13.3	18.5
Pas très intéressé	21.1	16.9	18.8	19.5	22.3	23.5	17.6	24.6	23.1	18.3	18.7	22.3	23.1	16.2
Pas du tout intéressé	19.5	13.6	12.3	16.4	14.2	28.2	14.6	24.4	18.7	21.4	19.1	23.8	16.5	9.4
Pas de réponse	0.2	.	.	0.1	.	0.4	0.1	0.3	0.3	.	0.2	0.2	.	0.1
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	72.0	72.2	73.5	71.7	76.4	68.5	70.7	73.9	75.3	66.1	70.8	74.1	69.3	69.3
Ne peut pas avoir de renseignements	26.2	26.8	24.4	28.3	21.4	28.7	26.8	25.2	22.9	32.7	26.3	24.4	29.1	28.0
Pas de réponse	1.8	1.0	2.1	.	2.3	2.9	2.5	0.9	1.9	1.2	2.8	1.5	1.6	2.6
RECHERCHES MENÉES PAR DES SCIENTIFIQUES UNIVERSITAIRES														
Total														
Très intéressé	14.5	9.1	16.6	11.8	14.6	16.1	13.2	15.8	13.8	15.9	14.7	10.9	18.8	21.6
Assez intéressé	31.7	24.0	29.8	33.2	36.7	31.3	29.9	33.4	31.9	28.0	37.9	29.0	32.7	38.6
Ni intéressé ni indifférent	18.6	21.3	23.6	20.3	14.4	16.6	20.7	16.6	18.0	21.9	14.3	18.8	16.7	19.5
Pas très intéressé	19.6	30.4	17.5	16.4	22.8	18.5	21.0	18.3	21.7	16.0	18.5	22.0	20.4	12.2
Pas du tout intéressé	15.1	15.2	12.5	16.9	11.5	17.0	15.2	15.0	14.2	17.8	13.3	18.5	11.3	7.9
Pas de réponse	0.5	.	.	1.3	.	0.6	0.1	0.9	0.3	0.4	1.3	0.7	0.1	0.2
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	56.1	60.2	56.2	56.6	53.7	56.4	56.1	56.1	57.4	53.1	56.6	56.0	59.4	54.3
Ne peut pas avoir de renseignements	40.7	39.8	40.7	43.4	42.6	38.6	40.6	40.7	39.4	44.4	38.7	41.1	38.9	41.0
Pas de réponse	3.2	.	3.2	.	3.7	5.1	3.3	3.2	3.2	2.5	4.7	2.9	1.7	4.7

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA						MILIEU							
										-----URBAIN-----		-RURAL-					
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES				COLS BLANCS		COLS BLEUS AUTRES		PROVINCES ATLAN- TIQUES		QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	PLUS DE TOTAL	1,000 500,000	1,000 500,000	TOTAL
30.4	26.8	21.0	17.4	20.0	22.1	18.5	22.2	13.5	20.3	22.0	19.0	17.9					
45.3	42.8	39.3	40.0	31.4	39.9	39.0	47.9	43.3	40.0	38.7	41.0	42.0					
9.6	9.6	17.9	13.5	22.2	13.0	16.0	8.5	9.6	13.9	13.5	14.1	13.7					
11.4	17.7	12.8	16.7	14.4	14.0	15.8	13.4	23.3	16.1	18.0	14.6	13.8					
3.4	3.0	8.8	11.7	11.6	10.7	10.2	7.6	8.6	9.3	7.4	10.7	12.1					
.	.	0.1	0.8	0.4	0.2	0.6	0.4	1.5	0.5	0.5	0.6	0.4					
55.5	51.9	53.9	63.7	69.8	53.6	64.8	61.4	51.7	61.3	62.2	60.6	55.6					
42.8	46.0	43.5	33.2	27.0	42.0	34.0	36.7	44.1	35.8	34.5	36.8	42.1					
1.7	2.1	2.6	3.1	3.2	4.4	1.3	1.9	4.2	2.9	3.3	2.6	2.3					
43.7	44.2	32.5	42.2	41.8	49.3	37.2	37.0	32.3	41.2	42.6	40.1	38.1					
36.5	40.5	41.5	38.9	45.7	34.2	39.1	42.2	44.1	38.3	37.9	38.6	42.9					
10.2	7.0	13.4	6.7	7.0	6.0	9.5	11.1	7.7	7.9	7.8	8.0	9.8					
5.5	6.9	9.9	7.5	4.5	6.5	8.5	6.6	13.8	8.1	9.2	7.4	6.8					
4.1	1.4	2.0	4.5	0.6	4.0	5.0	3.1	2.2	4.2	2.2	5.7	2.2					
.	.	0.7	0.2	0.4	.	0.7	.	.	0.3	0.4	0.2	0.2					
65.2	74.0	75.0	72.8	85.0	65.8	76.7	77.1	59.4	72.1	69.0	74.5	74.6					
31.8	24.4	22.9	24.6	12.2	30.1	21.8	22.1	37.1	25.3	27.8	23.3	23.5					
3.1	1.6	2.1	2.6	2.8	4.1	1.5	0.8	3.5	2.6	3.1	2.2	2.0					
23.1	24.4	18.6	20.1	23.8	18.4	19.8	21.8	21.6	20.8	20.9	20.7	18.4					
37.4	42.2	38.8	37.2	30.2	32.7	41.4	42.8	38.7	38.3	37.0	39.4	36.3					
17.5	17.7	17.3	13.4	16.0	17.8	15.0	12.8	8.4	14.7	15.0	14.5	15.2					
12.3	10.6	16.3	16.9	17.9	17.4	12.7	14.8	24.5	15.8	16.6	15.2	16.9					
9.4	5.1	8.7	11.1	11.7	13.5	9.9	7.2	4.6	9.7	9.8	9.6	11.5					
0.4	.	0.3	1.2	0.4	0.2	1.3	0.7	2.1	0.7	0.7	0.6	1.7					
58.4	68.2	60.8	66.8	87.3	56.0	68.0	66.8	54.3	65.5	64.8	66.0	63.1					
39.4	30.9	37.4	31.4	12.7	41.2	30.8	32.5	40.8	32.4	31.6	33.0	36.2					
2.2	0.9	1.8	1.8	.	2.9	1.1	0.7	4.9	2.1	3.5	1.0	0.6					
26.4	32.6	24.9	13.4	17.7	19.5	17.6	18.4	15.1	20.2	21.8	19.0	10.3					
36.0	36.6	25.3	24.7	17.9	25.9	24.4	31.2	35.7	26.3	23.5	28.4	27.2					
16.4	12.3	16.7	14.1	23.6	15.8	15.2	12.4	6.0	14.3	15.8	13.2	16.1					
9.7	11.8	18.2	24.3	21.5	19.5	21.5	21.0	24.0	19.9	21.8	18.5	25.3					
11.6	6.6	14.8	23.3	18.9	19.4	21.1	17.0	19.2	19.1	16.9	20.8	20.9					
.	.	0.1	0.2	0.4	.	0.4	.	.	0.2	0.2	0.1	0.2					
66.3	80.0	69.9	72.6	79.9	64.3	76.4	71.7	73.3	72.9	73.8	72.2	68.3					
29.7	19.2	27.4	26.2	20.1	33.6	22.1	27.5	21.9	25.0	24.0	25.7	31.1					
4.0	0.9	2.7	1.2	.	2.0	1.6	0.8	4.8	2.1	2.2	2.1	0.5					
19.8	13.7	12.5	14.6	16.3	17.9	12.8	14.6	9.8	16.0	19.0	13.7	9.5					
35.6	33.3	27.2	32.4	28.4	29.6	31.7	37.0	31.8	30.8	30.8	30.8	34.7					
15.1	20.1	22.5	17.7	20.4	20.5	20.5	14.4	12.0	20.0	20.8	19.4	13.9					
17.1	18.5	21.7	19.4	19.3	15.3	19.6	22.3	27.6	18.8	16.8	20.3	22.4					
12.4	14.4	16.1	15.2	15.0	16.4	15.0	11.7	17.3	13.9	12.2	15.1	19.3					
.	.	0.1	0.7	0.6	0.3	0.5	.	1.5	0.6	0.4	0.7	0.2					
55.6	60.1	55.7	55.9	74.9	49.7	58.0	59.4	44.9	57.4	54.1	60.2	51.4					
42.0	38.6	40.0	40.9	22.1	47.0	39.2	38.3	48.7	39.1	42.6	36.2	46.4					
2.4	1.3	4.3	3.2	3.1	3.3	2.8	2.2	6.4	3.5	3.3	3.6	2.3					

	ÂGE					SEXE			LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION		
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON- COMPLÉ- TÉES	ÉTUDES COMPLÉ- TÉES	ÉTUDES POST- SECON- DAIRES
<u>PROBLÈMES SOCIAUX, COMME LA SURPOPULATION, L'URBANISME OU LA PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT</u>														
Total														
Très intéressé	26.8	22.8	26.4	30.2	37.8	21.4	20.4	33.1	25.5	30.7	24.1	21.2	33.2	37.9
Assez intéressé	38.9	39.1	44.4	40.7	38.7	35.4	37.3	40.4	41.3	34.5	38.1	39.5	33.4	41.2
Ni intéressé ni indifférent	13.0	16.4	11.3	14.1	9.7	14.0	17.9	8.2	11.8	14.4	15.1	13.8	12.4	11.4
Pas très intéressé	12.0	15.5	10.4	7.1	7.7	16.3	13.5	10.5	12.7	11.0	11.4	13.2	15.5	6.0
Pas du tout intéressé	8.9	6.3	7.5	6.8	5.8	12.7	10.8	7.1	8.6	9.3	9.7	11.8	5.5	3.5
Pas de réponse	0.4	.	.	1.0	0.3	0.3	0.1	0.6	0.2	.	1.6	0.5	.	0.2
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	66.2	64.3	61.8	65.0	62.8	72.0	67.0	65.6	69.5	62.1	60.6	65.6	65.4	67.9
Ne peut pas avoir de renseignements	31.6	34.3	35.5	34.2	34.5	25.3	31.5	31.7	28.6	34.8	37.8	32.4	33.2	29.1
Pas de réponse	2.2	1.4	2.6	0.7	2.7	2.7	1.5	2.7	1.8	3.2	1.6	2.0	1.3	3.0
<u>EFFORTS DES SCIENTIFIQUES POUR FAIRE FACE À LA CRISE D'ÉNERGIE, LE PÉTROLE ET L'EXPLOITATION MINIÈRE</u>														
Total														
Très intéressé	22.8	13.7	20.5	23.1	30.7	22.3	24.8	20.8	21.5	26.6	20.4	19.9	25.9	28.6
Assez intéressé	36.4	39.9	40.4	38.1	35.3	33.3	38.5	34.2	37.0	34.5	37.6	36.1	34.0	39.0
Ni intéressé ni indifférent	15.0	13.8	17.8	14.8	13.5	14.7	14.7	15.2	15.2	14.7	14.8	13.8	17.6	16.5
Pas très intéressé	15.1	17.9	14.8	12.1	12.3	17.3	13.2	16.9	15.7	14.4	13.8	16.5	15.9	10.3
Pas du tout intéressé	10.3	14.8	6.5	10.8	7.8	11.9	8.5	12.0	10.3	9.4	11.8	13.1	6.6	5.2
Pas de réponse	0.5	.	.	1.2	0.5	0.5	0.2	0.8	0.2	0.5	1.6	0.7	.	0.3
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	61.1	63.5	57.5	61.1	61.8	62.2	58.1	64.6	61.7	60.4	60.5	60.1	65.6	60.5
Ne peut pas avoir de renseignements	37.0	35.2	41.6	37.7	36.5	34.8	40.0	33.6	36.7	37.4	37.3	38.3	33.9	36.0
Pas de réponse	1.9	1.3	0.9	1.2	1.8	2.9	1.9	1.9	1.7	2.2	2.2	1.6	0.4	3.5
<u>PROJETS TECHNIQUES, COMME LES SYSTÈMES DE TRANSPORT, LES OILDOUCS, ETC.</u>														
Total														
Très intéressé	15.6	10.0	13.7	14.5	22.4	15.4	20.8	10.5	15.5	16.4	14.8	14.7	17.1	17.3
Assez intéressé	33.1	25.6	32.0	36.7	34.9	32.8	39.5	26.9	35.1	29.4	32.8	31.0	36.4	36.9
Ni intéressé ni indifférent	17.3	20.2	22.1	17.9	14.6	15.3	16.1	18.5	16.3	20.6	14.6	16.4	16.3	20.8
Pas très intéressé	20.0	29.7	19.3	18.8	18.2	19.6	14.0	25.9	20.7	19.5	18.5	20.7	20.1	17.9
Pas du tout intéressé	13.5	14.4	12.9	11.0	9.6	16.6	9.5	17.5	12.2	14.2	17.7	16.7	10.1	6.9
Pas de réponse	0.4	.	.	1.0	0.3	0.3	0.1	0.6	0.2	.	1.6	0.5	.	0.2
Total très/assez intéressé														
A tous les renseignements	66.5	84.3	65.6	61.0	67.4	66.6	65.8	67.7	67.8	62.4	69.4	66.4	72.2	62.9
Ne peut pas avoir de renseignements	30.7	14.9	32.7	36.7	30.8	29.2	32.1	28.5	29.2	35.5	28.0	31.4	25.1	33.2
Pas de réponse	2.7	0.8	1.7	2.2	1.8	4.2	2.1	3.7	3.1	2.0	2.6	2.2	2.7	3.9

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA						MILIEU			
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES				CDLOMBIE BRITAN- NIQUE	TOTAL	PLUS DE		1,000	
				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	TOTAL			500,000	500,000	TOTAL	TOTAL
32.6	26.2	20.1	28.3	26.4	33.6	22.3	24.6	28.2	28.5	33.4	24.7	21.1	
50.7	36.7	33.6	39.3	30.3	34.8	40.7	47.0	38.1	38.3	36.7	39.6	40.8	
6.8	18.1	21.8	10.5	17.0	13.0	13.6	11.4	10.3	13.4	12.9	13.7	11.9	
5.3	14.1	11.9	12.7	13.7	10.8	13.2	10.9	11.2	11.2	9.5	12.6	14.7	
4.6	5.0	12.3	8.8	12.2	7.7	9.8	6.1	10.7	8.2	7.4	8.8	11.5	
.	.	0.4	0.4	0.4	.	0.4	.	1.5	0.4	0.2	0.6	0.1	
67.2	69.8	65.6	65.9	85.7	59.6	70.7	66.6	54.4	66.1	61.9	69.5	66.7	
31.8	29.2	33.1	31.4	9.6	36.6	28.2	32.8	43.6	32.0	35.6	29.0	30.2	
1.0	1.0	1.3	2.7	4.7	3.8	1.1	0.6	2.0	1.9	2.5	1.5	3.0	
35.5	30.9	22.7	20.5	22.1	30.7	18.7	20.2	20.9	24.0	25.1	23.2	18.7	
35.0	33.5	39.9	35.7	34.3	33.2	35.0	42.0	42.9	35.4	35.7	35.2	39.7	
9.7	24.7	15.5	14.5	15.7	12.8	19.3	11.1	11.2	15.9	17.4	14.7	12.0	
11.9	9.7	13.1	16.6	16.0	14.9	15.9	13.6	14.4	14.3	12.9	15.3	17.8	
7.6	1.1	8.6	12.0	11.5	8.1	10.7	13.1	9.1	9.8	8.2	11.0	11.8	
0.3	.	0.4	0.6	0.4	0.5	0.4	.	1.5	0.6	0.6	0.6	0.1	
54.8	59.3	59.5	62.9	80.3	57.0	63.5	63.4	47.1	62.0	59.5	64.0	58.1	
44.0	39.7	38.0	35.2	16.2	40.0	36.1	36.0	49.0	36.2	38.1	34.6	39.8	
1.2	1.0	2.5	1.9	3.5	3.0	0.5	0.6	3.9	1.8	2.4	1.4	2.0	
24.1	18.2	23.3	12.0	12.6	18.7	14.9	15.7	12.7	16.8	18.2	15.8	11.5	
42.3	37.4	38.4	30.0	29.0	29.7	32.1	37.1	43.6	33.5	35.3	32.1	31.8	
12.4	26.5	14.6	17.9	20.3	20.5	17.9	12.5	11.6	18.1	18.4	17.9	14.7	
13.1	13.3	13.8	23.5	21.5	18.5	20.4	20.3	21.1	19.2	17.8	20.3	22.8	
8.1	4.5	9.6	16.3	16.3	12.6	14.3	14.4	9.5	11.9	10.1	13.3	19.1	
.	.	0.4	0.4	0.4	.	0.4	.	1.5	0.4	0.2	0.6	0.1	
64.0	64.9	62.4	69.2	72.7	63.1	72.6	68.6	49.8	67.1	69.0	65.4	64.5	
35.4	34.0	35.2	27.3	22.6	33.9	25.2	31.1	44.2	30.5	27.5	33.0	31.7	
0.6	1.1	2.4	3.5	4.7	2.9	2.2	0.3	6.0	2.5	3.5	1.5	3.8	

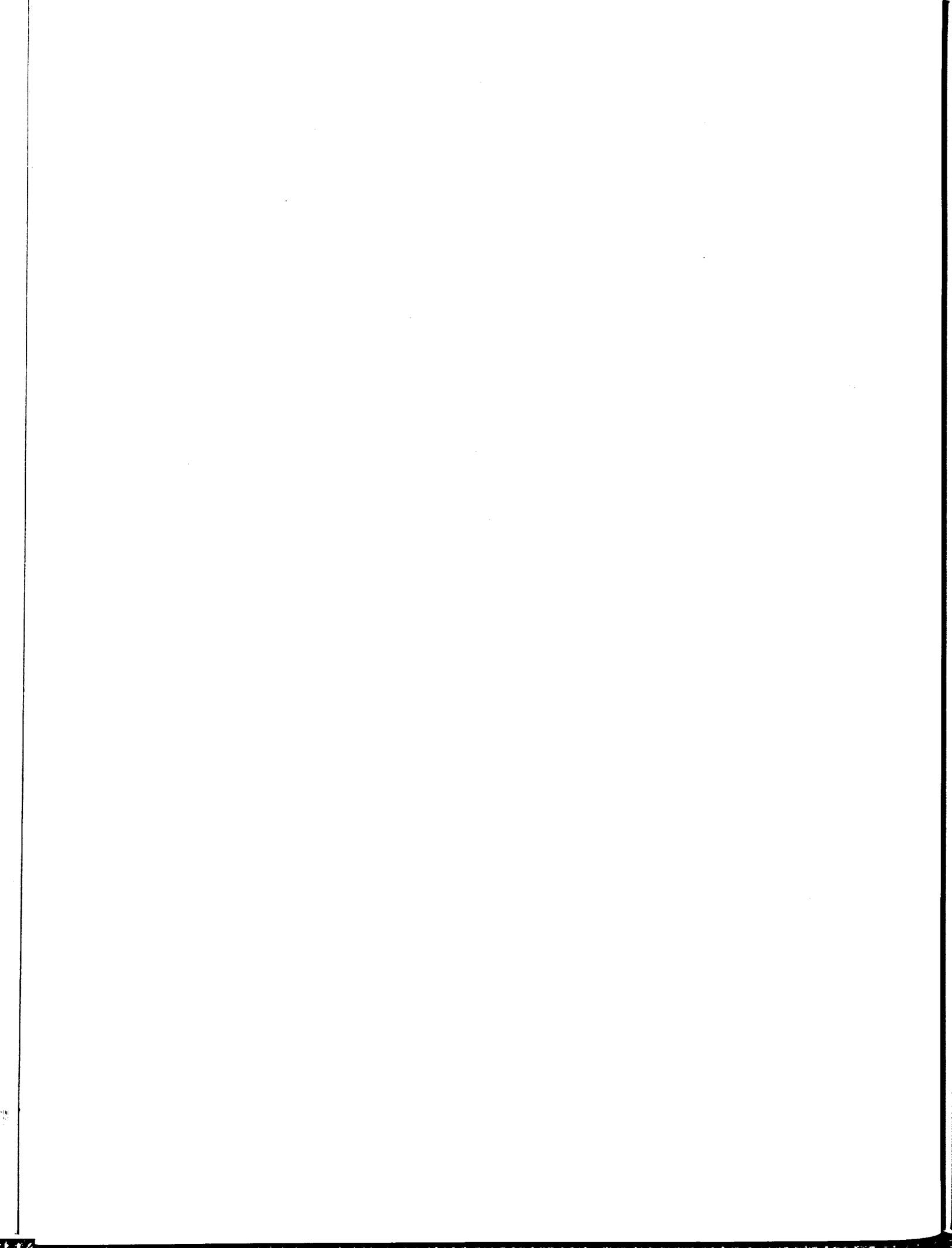


TABLEAU PRINCIPAL 8.

INTÉRÊT DU PUBLIC POUR LES SUJETS SCIENTIFIQUES ET PARASCIENTIFIQUES ET ÉVALUATION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR LES MÉDIA SUR CES SUJETS -- SELON L'INTÉRÊT QU'IL PORTE AUX DIVERSES SCIENCES.

	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ PAR LES SCIENCES			DEGRÉ D'INTÉRÊT								
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seulement	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIERIE		
				Très/assez intéressé	Pas très/pas du tout	Très/assez intéressé	Pas très/pas du tout	Très/assez intéressé	Pas très/pas du tout	Très/assez intéressé	Pas très/pas du tout	
ÉCONOMIE, COMMERCE ET FINANCE												
Total				21.5	11.9	21.0	6.3	18.2	8.8	21.1	9.9	
Très intéressé	5.4	5.7	19.8	21.5	11.9	21.0	6.3	18.2	8.8	21.1	9.9	
Assez intéressé	15.2	27.6	36.8	37.9	27.5	38.4	21.7	35.7	19.9	39.8	25.0	
Ni intéressé ni indifférent	17.0	21.7	13.7	13.5	11.5	14.3	11.2	13.8	12.7	13.5	11.4	
Pas très intéressé	30.8	26.2	20.1	17.2	29.1	18.0	29.9	21.3	28.2	17.6	30.0	
Pas du tout intéressé	32.1	18.8	9.3	9.8	19.7	8.1	30.8	10.8	30.4	7.8	23.3	
Pas de réponse	.	.	0.3	0.1	0.3	0.3	.	0.3	.	0.1	0.4	
Total très/assez intéressé												
A tous les renseignements	78.3	76.9	69.0	70.1	67.3	69.3	72.7	69.8	70.5	69.0	70.4	
Ne peut pas avoir de renseignements	17.4	21.4	28.1	26.8	29.9	28.6	23.8	27.0	27.9	28.2	27.3	
Pas de réponse	4.3	1.7	2.9	3.2	2.9	2.2	3.5	3.1	1.6	2.8	2.3	
UTILISATIONS DE L'ARGENT DES CONTRIBUTABLES DANS LE DOMAINE DES SCIENCES												
Total				26.3	13.4	22.6	13.1	22.3	9.7	27.0	12.0	
Très intéressé	6.3	10.8	23.1	26.3	13.4	22.6	13.1	22.3	9.7	27.0	12.0	
Assez intéressé	20.1	31.3	41.6	41.7	32.1	41.7	29.0	40.5	23.0	42.6	30.2	
Ni intéressé ni indifférent	16.1	19.1	14.1	14.3	13.4	13.5	10.8	13.7	13.3	13.0	12.4	
Pas très intéressé	28.1	21.9	13.4	10.6	22.6	14.2	24.0	14.4	26.4	11.3	23.7	
Pas du tout intéressé	29.9	16.5	7.5	7.1	18.2	7.6	23.0	8.9	27.7	5.8	21.6	
Pas de réponse	.	5.7	0.3	0.1	0.3	0.3	0.2	0.2	.	0.3	0.2	
Total très/assez intéressé												
A tous les renseignements	61.0	56.8	50.3	50.9	50.8	51.8	50.8	50.8	54.7	49.9	54.5	
Ne peut pas avoir de renseignements	33.9	43.2	47.0	46.7	45.7	45.6	47.4	46.6	43.2	47.6	42.6	
Pas de réponse	5.1	.	2.7	2.5	3.5	2.6	1.8	2.6	2.1	2.5	2.9	
AGRICULTURE												
Total				24.6	22.3	23.2	22.2	25.1	15.2	25.7	18.5	
Très intéressé	12.9	16.0	24.4	24.6	22.3	23.2	22.2	25.1	15.2	25.7	18.5	
Assez intéressé	22.3	25.4	34.1	36.2	26.5	33.0	26.8	33.4	20.7	35.8	25.9	
Ni intéressé ni indifférent	10.3	22.5	14.6	15.0	10.7	15.2	11.4	14.5	11.4	14.2	11.1	
Pas très intéressé	30.8	19.1	18.4	16.2	23.0	19.9	17.6	17.9	25.1	16.7	24.6	
Pas du tout intéressé	27.7	16.8	8.3	7.7	17.2	8.3	22.0	8.7	27.6	7.3	19.7	
Pas de réponse	.	2.8	0.3	0.3	0.3	0.4	.	0.3	.	0.2	0.3	
Total très/assez intéressé												
A tous les renseignements	69.6	77.2	72.0	73.2	70.1	71.1	74.3	71.8	73.5	71.4	71.9	
Ne peut pas avoir de renseignements	26.6	22.1	25.9	25.0	26.9	26.9	24.1	26.1	25.0	26.7	25.6	
Pas de réponse	3.8	0.7	2.1	1.8	2.9	2.0	1.6	2.1	1.5	1.9	2.5	
BIOLOGIE OU ARTICLES TRAITANT LA NATURE DES ÊTRES VIVANTS												
Total				35.3	16.3	27.2	19.2	28.1	13.6	28.3	18.6	
Très intéressé	8.0	13.7	28.0	35.3	16.3	27.2	19.2	28.1	13.6	28.3	18.6	
Assez intéressé	21.0	36.5	44.0	45.3	35.1	43.6	31.7	43.4	26.9	40.6	38.3	
Ni intéressé ni indifférent	12.5	17.4	10.7	7.7	10.1	11.3	9.8	10.3	9.1	11.6	8.5	
Pas très intéressé	30.4	20.2	12.2	9.1	22.6	13.0	20.5	12.4	28.5	14.1	19.6	
Pas du tout intéressé	28.1	12.0	4.7	2.4	15.2	4.4	18.4	5.3	21.8	5.3	14.5	
Pas de réponse	.	2.8	0.4	0.2	0.6	0.4	0.4	0.5	.	0.1	0.5	
Total très/assez intéressé												
A tous les renseignements	71.9	73.6	66.8	65.8	70.1	66.6	74.3	67.5	68.7	65.1	71.2	
Ne peut pas avoir de renseignements	25.0	23.6	30.8	31.8	27.0	31.0	23.8	30.1	29.1	32.7	25.9	
Pas de réponse	3.1	2.8	2.4	2.4	2.9	2.3	1.9	2.4	2.1	2.1	2.8	
POLLUTION, ÉCOLOGIE, ENVIRONNEMENT												
Total				43.7	24.0	37.6	22.8	36.3	18.4	37.9	24.7	
Très intéressé	12.5	19.1	37.1	43.7	24.0	37.6	22.8	36.3	18.4	37.9	24.7	
Assez intéressé	21.0	42.7	45.9	43.6	42.1	45.1	37.0	44.6	36.1	47.0	36.3	
Ni intéressé ni indifférent	17.0	17.1	8.3	6.0	10.1	8.2	9.9	8.6	11.7	7.3	12.4	
Pas très intéressé	23.7	13.1	6.2	4.5	14.2	6.4	16.1	7.1	17.4	6.7	14.0	
Pas du tout intéressé	25.9	7.4	2.3	2.1	9.3	2.3	14.2	3.1	16.3	1.7	12.3	
Pas de réponse	.	5.7	0.2	0.2	0.3	0.3	.	0.2	.	0.1	0.4	
Total très/assez intéressé												
A tous les renseignements	77.3	78.8	68.5	68.9	71.2	69.1	73.5	69.5	73.9	67.0	74.5	
Ne peut pas avoir de renseignements	21.3	20.7	29.6	29.4	26.6	29.1	25.6	28.5	25.7	31.0	23.9	
Pas de réponse	1.3	0.5	1.9	1.6	2.2	1.8	0.9	2.0	0.3	2.0	1.7	

¹ Les pourcentages pour l'évaluation de l'information sur les divers sujets sont calculés à partir des réponses "très/assez intéressés" seulement.

	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ PAR LES SCIENCES			DEGRÉ D'INTÉRÊT							
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seule- ment	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIÉRIE	
				Très/ assez inté- ressé du tout	Pas très/ pas de tout						
<u>DÉCOUVERTES INDUSTRIELLES TELLES QUE NOUVELLES INVENTIONS</u>											
Total				30.4	12.4	22.4	14.9	22.6	9.2	30.0	9.7
Très intéressé	4.9	12.0	24.0	30.4	12.4	22.4	14.9	22.6	9.2	30.0	9.7
Assez intéressé	20.5	35.3	44.8	45.9	34.1	44.6	32.0	42.1	31.8	46.4	31.9
Ni intéressé ni indifférent	15.6	19.1	12.3	10.5	12.7	13.2	11.7	13.4	11.7	9.8	13.7
Pas très intéressé	31.3	18.8	12.3	7.1	24.1	13.0	21.0	13.5	25.1	9.8	23.4
Pas du tout intéressé	27.7	13.7	6.2	5.4	16.2	6.2	20.0	7.9	21.6	3.9	20.0
Pas de réponse	.	11.4	0.5	0.7	0.5	0.6	0.4	0.5	0.7	0.1	1.3
Total très/assez intéressé				58.6	62.5	61.0	58.9	59.8	63.7	56.6	66.8
A tous les renseignements	69.0	62.0	59.2	58.6	62.5	61.0	58.9	59.8	63.7	56.6	66.8
Ne peut pas avoir de renseigne- ments	27.6	36.7	37.8	38.6	34.7	36.4	39.1	37.1	34.2	40.9	30.6
Pas de réponse	3.4	1.2	3.0	2.7	2.8	2.6	1.9	3.2	2.1	2.5	2.6
<u>ÉDUCATION</u>											
Total				48.1	35.1	50.8	24.0	45.3	25.9	45.0	35.4
Très intéressé	18.8	28.8	46.8	48.1	35.1	50.8	24.0	45.3	25.9	45.0	35.4
Assez intéressé	35.3	41.0	39.6	38.9	38.1	39.2	36.2	40.0	34.1	38.2	39.0
Ni intéressé ni indifférent	16.5	13.4	5.9	5.5	8.7	4.7	11.3	6.1	9.9	7.1	8.8
Pas très intéressé	16.5	10.5	5.8	5.1	12.0	4.0	17.6	5.8	18.2	8.0	9.4
Pas du tout intéressé	12.5	6.0	1.8	2.1	5.8	1.1	10.4	2.4	11.5	1.5	6.9
Pas de réponse	8.9	.	0.3	0.3	0.4	0.2	0.5	0.3	0.5	0.2	0.5
Total très/assez intéressé				71.9	71.1	69.6	77.6	71.6	72.5	71.6	71.0
A tous les renseignements	80.8	74.9	71.4	71.9	71.1	69.6	77.6	71.6	72.5	71.6	71.0
Ne peut pas avoir de renseigne- ments	15.8	23.1	26.1	25.6	25.9	28.1	19.9	25.8	24.6	26.1	26.5
Pas de réponse	3.3	2.0	2.5	2.5	3.0	2.3	2.5	2.6	2.9	2.3	2.5
<u>SCIENCES PHYSIQUES--DÉCOUVERTES ET APPLICATIONS</u>											
Total				31.9	13.1	24.8	11.6	24.2	8.2	25.3	14.8
Très intéressé	7.1	14.2	24.2	31.9	13.1	24.8	11.6	24.2	8.2	25.3	14.8
Assez intéressé	17.4	31.6	42.7	42.6	34.0	41.5	33.9	41.8	28.6	43.1	31.4
Ni intéressé ni indifférent	18.3	20.2	12.9	12.4	11.1	13.0	11.2	11.9	14.0	12.9	12.7
Pas très intéressé	26.8	19.1	13.6	7.7	23.8	14.2	19.4	14.3	21.9	12.8	20.8
Pas du tout intéressé	30.4	14.8	5.8	4.2	17.1	5.6	22.6	6.9	26.7	5.4	18.5
Pas de réponse	.	14.2	0.9	1.1	0.9	0.9	1.3	0.9	0.7	0.4	1.8
Total très/assez intéressé				62.5	66.9	64.2	68.7	63.9	71.1	61.6	70.4
A tous les renseignements	77.4	71.8	63.1	62.5	66.9	64.2	68.7	63.9	71.1	61.6	70.4
Ne peut pas avoir de renseigne- ments	22.0	25.6	35.2	36.1	30.6	33.3	31.3	34.6	28.2	37.0	26.9
Pas de réponse	0.6	1.6	1.7	1.4	2.6	2.5	.	1.5	0.7	1.4	2.7
<u>AVIATION ET EXPLORATION SPATIALE</u>											
Total				31.0	8.7	20.5	13.4	20.4	7.8	28.5	7.9
Très intéressé	2.2	7.7	23.1	31.0	8.7	20.5	13.4	20.4	7.8	28.5	7.9
Assez intéressé	15.6	23.4	29.0	32.7	19.7	28.0	21.0	27.5	19.4	34.9	15.4
Ni intéressé ni indifférent	20.5	16.0	13.5	11.9	11.2	14.2	10.3	13.7	12.5	10.6	12.8
Pas très intéressé	24.1	27.9	19.0	13.9	27.9	21.5	20.9	20.1	27.6	16.3	27.3
Pas du tout intéressé	37.9	25.1	15.3	10.4	32.2	15.6	34.5	18.1	32.6	9.7	36.3
Pas de réponse	.	.	0.2	0.1	0.3	0.2	.	0.2	.	0.1	0.3
Total très/assez intéressé				71.5	69.6	69.6	76.1	72.1	65.6	72.8	69.1
A tous les renseignements	72.5	74.1	71.8	71.5	69.6	69.6	76.1	72.1	65.6	72.8	69.1
Ne peut pas avoir de renseigne- ments	27.5	24.1	26.4	26.8	27.9	28.1	22.9	26.2	31.5	25.6	29.1
Pas de réponse	.	2.8	1.8	1.7	2.5	2.3	1.0	1.7	2.9	1.6	1.9
<u>RECHERCHES MENÉES PAR DES SCIENTIFIQUES UNIVERSITAIRES</u>											
Total				23.9	8.5	19.0	8.0	17.6	4.9	20.4	9.6
Très intéressé	4.6	5.4	18.4	23.9	8.5	19.0	8.0	17.6	4.9	20.4	9.6
Assez intéressé	14.3	26.5	35.8	38.6	25.8	36.2	23.2	35.5	18.2	34.8	27.5
Ni intéressé ni indifférent	15.2	26.2	17.3	18.5	13.0	16.7	14.8	16.4	17.7	17.3	14.3
Pas très intéressé	24.1	22.8	18.1	11.3	27.1	18.5	22.5	19.1	24.2	18.0	22.1
Pas du tout intéressé	42.0	19.1	9.9	7.1	25.2	8.8	31.5	10.8	35.0	9.5	25.5
Pas de réponse	.	2.8	0.6	0.6	0.4	0.7	.	0.6	.	0.1	1.1
Total très/assez intéressé				54.5	50.4	54.5	57.5	54.8	48.6	57.5	53.5
A tous les renseignements	65.9	59.8	55.1	54.5	50.4	54.5	57.5	54.8	48.6	57.5	53.5
Ne peut pas avoir de renseigne- ments	31.7	36.6	41.8	41.2	44.3	42.1	39.8	41.9	47.6	39.4	43.6
Pas de réponse	2.4	4.5	3.1	2.4	5.3	3.3	2.7	3.3	3.8	3.1	2.9

	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ PAR LES SCIENCES			DEGRÉ D'INTÉRÊT							
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seule- ment	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIERIE	
				Très/ assez inté- ressé	Pas très/ pas du tout						
PROBLÈMES SOCIAUX, COMME LA SURPOPULATION, L'URBANISME OU LA PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT											
Total											
Très intéressé	6.7	15.7	32.7	35.9	21.0	35.3	13.3	31.8	12.4	30.2	23.9
Assez intéressé	21.0	35.9	42.5	40.5	37.2	43.0	30.0	41.5	28.6	42.1	34.4
Ni intéressé ni indifférent	18.3	20.2	10.4	9.8	11.0	9.6	12.7	10.3	12.5	12.7	10.1
Pas très intéressé	24.6	13.4	9.7	9.5	15.5	7.8	21.4	10.4	21.6	9.4	15.6
Pas du tout intéressé	29.5	14.5	4.4	3.9	15.1	3.9	22.6	5.5	24.9	5.5	15.3
Pas de réponse	-	5.7	0.4	0.5	0.2	0.5	.	0.4	.	0.2	0.7
Total très/assez intéressé											
A tous les renseignements	69.4	67.4	65.8	65.7	65.6	64.9	72.0	65.5	69.7	65.8	67.4
Ne peut pas avoir de renseignements	29.0	30.9	31.8	32.4	32.1	33.1	26.8	32.0	29.3	32.4	30.7
Pas de réponse	3.2	0.6	2.4	1.9	2.3	2.0	1.2	2.5	1.0	1.8	1.9
EFFORTS DES SCIENTIFIQUES POUR FAIRE FACE À LA CRISE D'ÉNERGIE, LE PÉTRYOLE ET L'EXPLOITATION MINIÈRE											
Total											
Très intéressé	5.4	13.4	27.9	30.8	16.4	29.0	11.9	26.9	10.4	33.3	11.2
Assez intéressé	15.2	32.8	40.7	40.6	31.0	38.8	25.8	39.3	20.8	42.4	25.8
Ni intéressé ni indifférent	20.5	17.4	13.5	13.2	14.0	13.8	15.0	12.4	16.8	12.5	15.0
Pas très intéressé	26.3	19.4	12.2	10.6	20.4	12.3	22.8	14.0	23.7	8.0	24.8
Pas du tout intéressé	33.0	16.2	5.2	4.2	17.8	5.5	24.5	7.0	28.3	3.6	22.3
Pas de réponse	-	0.9	0.5	0.6	0.4	0.7	.	0.5	.	0.3	0.9
Total très/assez intéressé											
A tous les renseignements	71.1	66.7	59.8	60.7	60.5	60.9	60.9	60.1	51.9	58.3	58.9
Ne peut pas avoir de renseignements	31.1	32.7	38.0	37.3	37.1	37.1	38.3	37.7	48.1	39.3	39.9
Pas de réponse	-	.	2.3	1.9	2.4	1.9	0.9	2.3	.	2.4	1.2
PROJETS TECHNIQUES, COMME LES SYSTÈMES DE TRANSPORT, LES OLEODUCCS, ETC.											
Total											
Très intéressé	3.6	12.8	18.3	20.5	13.4	17.7	12.1	17.1	10.9	25.2	5.3
Assez intéressé	11.2	25.4	38.5	41.2	27.4	37.3	24.9	36.2	18.1	48.6	16.7
Ni intéressé ni indifférent	19.2	20.2	16.3	15.1	12.7	16.1	12.8	16.1	14.7	12.0	16.0
Pas très intéressé	28.6	24.8	17.5	14.4	25.4	18.9	23.7	19.5	24.7	10.0	31.5
Pas du tout intéressé	37.9	16.0	9.1	8.2	20.9	9.6	26.4	10.7	31.6	3.9	29.9
Pas de réponse	-	0.6	0.4	0.5	0.2	0.5	.	0.4	.	0.2	0.7
Total très/assez intéressé											
A tous les renseignements	68.8	68.1	66.1	65.5	65.6	65.5	71.5	65.9	63.0	65.2	60.9
Ne peut pas avoir de renseignements	28.1	29.6	31.0	32.1	30.1	31.5	26.8	31.1	33.1	32.3	33.9
Pas de réponse	6.3	1.5	2.8	2.4	4.3	3.0	1.8	2.9	3.9	2.5	5.2

TABLEAU PRINCIPAL 9.

LA SCIENCE TELLE QUE CONÇUE PAR LE PUBLIC À PARTIR DES QUATRE DOMAINES PROPOSÉS -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	MMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	NON-COMPLÉTES	COMPLÉTES	ÉTUDES-SECONDAIRES
SCIENCES DE LA NATURE														
Chimie/Physique/ Mathématique	11.6	33.9	22.9	8.9	9.0	3.9	13.2	10.0	12.5	11.5	8.0	9.9	8.7	18.4
Atome/Énergie atomique	2.1	2.1	3.0	1.4	1.7	2.1	2.2	2.0	2.4	1.1	2.5	2.0	2.6	2.0
Géologie/Minéralogie	2.3	2.8	1.8	4.6	2.1	1.4	2.9	1.7	2.8	1.3	2.1	2.4	2.3	1.8
SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES														
Éducation	4.7	9.0	6.2	5.8	4.4	2.7	3.5	6.0	4.3	7.0	2.0	5.1	5.1	3.7
Finances et industrie	2.5	0.2	1.8	1.2	4.0	3.4	3.2	1.9	2.5	1.7	4.1	2.7	1.6	2.7
Psychologie/Sociologie/ Anthropologie/Politique	3.3	0.4	4.7	2.8	3.0	3.5	3.1	3.5	3.0	4.2	2.4	2.4	3.3	5.6
SCIENCES DE LA VIE														
Écologie/environnement/ pollution	5.6	5.6	5.9	4.6	7.7	5.1	5.2	6.0	7.6	2.4	4.2	4.1	9.6	6.9
Biologie/Zoologie/Botanique	10.2	32.7	17.5	12.1	4.8	3.2	9.5	10.8	11.5	6.8	11.7	10.5	5.5	12.8
Milieu naturel/Ressources naturelles/Agriculture	9.3	10.6	8.3	11.9	10.4	7.8	10.4	8.2	10.8	4.4	13.5	10.4	7.6	7.7
Médecine et recherches médicales	32.0	20.5	30.0	35.3	34.0	33.1	27.9	36.1	35.3	28.2	26.8	30.7	40.2	29.8
Océanographie et études marines	1.0	1.7	0.6	1.7	0.4	0.8	1.1	0.8	0.9	0.4	2.3	0.8	0.4	1.8
SCIENCES DE L'INGÉNIERIE														
Mécanique/Ingénierie/ Technologie	6.3	2.5	8.3	9.2	7.4	4.4	9.8	3.0	7.1	5.4	5.4	3.6	5.5	14.8
Aviation/Espace/Astronomie	23.2	13.9	23.3	26.4	24.2	23.2	23.8	22.7	26.0	14.6	29.8	21.9	28.3	23.5
GÉNÉRAUX														
Hommes de science	1.6	0.8	1.4	1.2	1.0	2.3	2.1	1.1	1.5	2.5	0.3	1.9	1.2	1.0
Grandes découvertes/ Inventions/réalisations/ projets	28.9	36.3	31.8	31.4	24.0	26.8	29.7	28.1	28.1	33.6	22.2	28.7	26.9	30.8
Science-fiction/ Futurologie	0.4	0.3	0.1	0.6	0.4	0.4	0.6	0.2	0.1	0.6	0.9	0.3	0.5	0.5
Sciences occultes/ Parapsychologie	0.8	1.1	0.7	1.1	0.7	0.6	0.6	1.0	0.3	2.2	.	0.6	1.1	0.9
Connaissances générales/ évaluation/déduction	4.9	7.3	4.5	6.3	2.7	4.9	4.6	5.2	4.5	5.5	5.2	4.1	4.3	7.6
Divers	0.9	0.5	0.2	0.4	0.8	1.7	0.8	1.1	0.8	1.5	0.3	0.9	0.9	1.0
Néant/très peu	4.6	2.4	2.9	3.2	4.5	6.6	4.5	4.6	2.9	5.5	9.1	5.7	2.2	3.0
NE SAIT PAS/ NE PEUT DONNER AUCUNE DÉFINITION/ TROP DIFFICILES	6.4	2.5	3.6	5.4	6.9	8.9	5.7	7.1	3.3	11.6	8.1	8.6	4.0	1.5

¹ Les pourcentages pour les colonnes totalisent plus de 100%, car plus d'une réponse ont été données dans certains cas.

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU				
	PROVINCES ATLAN-TIQUES				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN-NIQUE	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 - 500,000	TOTAL	
	CADRES SUPERIEURS/PROFESSIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES						URBAIN	RURAL		
	14.7	12.4	11.1	11.3	10.0	12.1	11.0	9.3	17.2	12.9	13.7	12.2	7.3
	3.1	1.2	1.0	2.4	0.7	1.6	2.1	2.9	3.0	2.1	2.8	1.5	2.1
	1.6	5.0	2.4	2.1	2.1	1.3	2.6	1.7	5.0	2.5	2.3	2.6	1.7
	2.8	5.7	2.9	5.5	6.3	7.0	3.5	3.6	3.5	5.2	4.5	5.7	3.2
	6.3	3.4	1.9	2.2	2.0	1.9	3.4	2.2	2.2	2.8	2.4	3.1	1.6
	2.9	1.6	1.2	4.1	4.2	3.9	2.6	3.9	1.8	3.5	3.4	3.6	2.3
	8.8	7.1	3.9	5.6	5.5	2.8	7.4	5.6	7.3	6.0	5.9	6.0	4.4
	7.2	8.4	10.5	10.6	9.4	5.4	12.2	11.5	14.5	10.8	9.8	11.6	8.1
	6.4	8.3	9.7	9.7	9.1	3.9	13.7	11.2	5.9	7.7	8.0	7.4	15.0
	22.0	30.5	30.6	33.9	35.2	29.7	32.0	30.3	38.6	33.5	30.5	35.7	27.1
	1.7	0.5	1.4	0.8	0.4	1.0	0.5	1.4	2.3	1.1	2.1	0.5	0.3
	14.6	13.8	6.9	4.4	3.5	6.0	6.5	9.1	5.0	7.5	8.6	6.6	2.5
	26.0	31.0	27.4	20.8	21.0	17.6	23.1	26.5	35.6	23.7	23.9	23.4	21.8
	0.7	0.6	4.2	1.0	4.2	2.6	1.0	0.8	.	1.4	1.1	1.6	2.3
	33.8	32.2	29.6	27.7	25.4	31.9	27.7	28.6	28.4	28.4	30.5	26.9	30.4
	0.9	.	0.4	0.3	.	0.5	0.2	0.6	0.5	0.4	0.4	0.5	0.2
	1.3	0.7	0.3	0.9	.	2.1	0.3	0.5	.	0.8	1.4	0.4	0.5
	5.0	9.6	3.4	4.9	1.0	5.8	3.5	5.4	9.9	4.8	5.3	4.4	5.3
	0.8	.	0.5	1.2	0.7	1.8	0.5	1.0	0.4	0.9	1.1	0.8	1.0
	0.9	4.4	6.1	4.6	2.3	4.7	4.9	5.0	4.4	4.5	3.9	5.0	4.8
	2.1	0.6	6.2	7.5	7.1	10.4	5.0	5.7	0.8	5.9	5.5	6.2	8.1

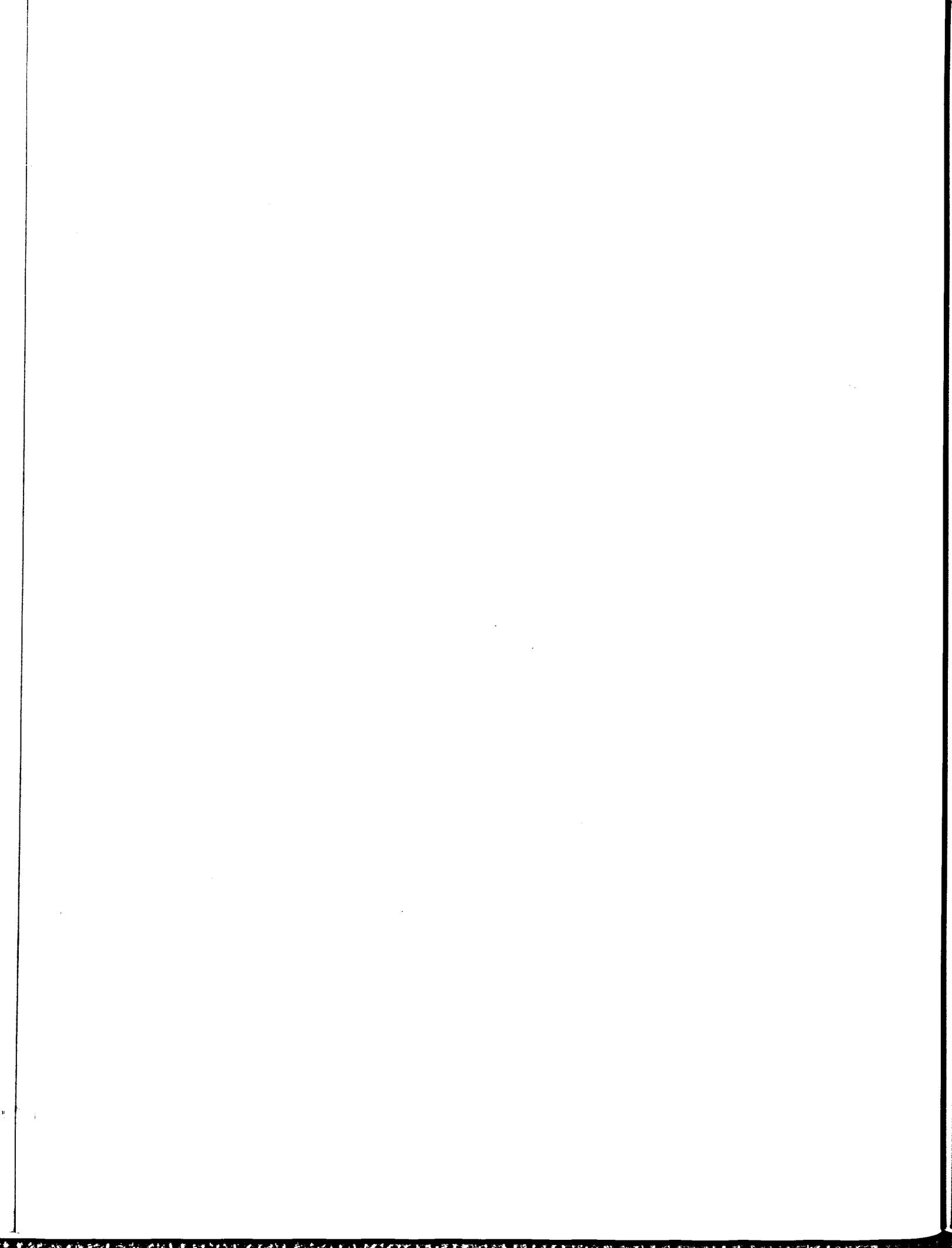


TABLEAU PRINCIPAL 10.

LA SCIENCE TELLE QUE CONÇUE PAR LE PUBLIC À PARTIR DES QUATRE DOMAINES PROPOSÉS -- SELON L'INTÉRÊT QU'IL PORTE AUX DIVERSES SCIENCES.

SCIENCES DE LA NATURE

Chimie/Physique/ Mathématique	4.5	10.0	13.1	16.6	6.0	12.3	9.0	12.0	6.9	13.6	8.2
Atome/Énergie atomique	.	1.1	2.6	2.0	2.2	2.3	1.9	2.3	0.3	2.6	1.7
Géologie/Minéralogie	1.8	0.6	2.8	2.8	2.4	2.0	3.3	2.6	1.5	3.1	1.3

SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES

Éducation	4.0	7.1	4.3	4.1	4.6	4.8	3.8	4.6	3.5	4.4	4.7
Finances et industrie	0.4	2.6	2.9	2.7	1.9	2.6	2.8	2.6	0.6	3.1	1.7
Psychologie/Sociologie/ Anthropologie/Politique	0.4	4.3	3.4	4.4	3.0	4.1	1.8	3.6	2.1	3.3	2.5

SCIENCES DE LA VIE

Écologie/environnement/ pollution	0.9	2.8	7.0	8.3	3.8	7.1	2.7	6.4	1.8	7.3	3.6
Biologie/Zoologie/Botanique	5.4	9.4	11.2	13.6	6.3	10.7	8.8	11.1	6.9	10.6	9.1
Milieu naturel/Ressources naturelles/Agriculture	8.5	6.8	10.1	11.5	8.2	9.6	7.6	10.1	6.1	9.9	8.5
Médecine et recherches médicales	21.0	35.1	34.7	32.6	33.2	35.5	25.3	35.4	24.0	33.0	33.8
Océanographie et études marines	.	.28	1.2	1.6	0.7	1.1	1.0	1.1	0.3	1.4	0.6

SCIENCES DE L'INGÉNÉRIERIE

Mécanique/Ingénierie/ Technologie	2.2	4.8	7.4	8.8	3.9	7.6	3.5	5.9	6.2	9.4	3.2
Aviation/Espace/Astronomie	14.7	20.2	25.3	26.5	21.2	23.5	22.0	24.0	18.4	27.2	18.6

GÉNÉRAUX

Hommes de science	0.9	1.7	1.7	1.3	1.0	1.7	1.1	2.0	0.7	1.7	1.2
Grandes découvertes/ inventions/réalisations/ projets	19.2	33.9	29.2	28.1	27.2	29.9	23.6	29.3	22.4	29.2	26.2
Science-fiction/ Futurologie	1.3	.	0.3	0.5	0.4	0.4	0.5	0.2	0.7	0.1	0.9
Sciences occultes/ Parapsychologie	.	0.9	0.8	1.3	0.3	1.0	0.6	0.9	.	0.4	1.3
Connaissances générales/ évaluation/déduction	0.9	4.6	5.6	5.7	3.2	6.0	2.5	5.5	2.1	5.5	3.9
Divers	1.3	0.6	1.0	1.5	0.7	0.9	0.9	1.0	0.8	0.8	1.3
Néant/ très peu	16.5	4.3	2.7	2.9	6.6	2.5	9.1	2.7	13.7	3.1	6.8
NE SAIT PAS/ NE PEUT DONNER AUCUNE DÉFINITION/ TROP DIFFICILES	20.5	6.3	4.2	2.4	11.0	4.8	10.6	5.1	12.7	2.5	12.2

¹ Les pourcentages pour les colonnes totalisent plus de 100%, car plus d'une réponse ont été données dans certains cas.

TABLEAU PRINCIPAL 11. INTÉRÊT DU PUBLIC POUR LES QUATRE DOMAINES SCIENTIFIQUES -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

<u>SCIENCES DE LA NATURE</u>														
Très intéressé	13.4	21.0	12.9	14.1	14.5	11.2	15.5	11.4	12.9	14.5	13.4	11.6	9.7	20.9
Assez intéressé	27.8	32.2	35.6	30.3	26.1	22.7	28.5	27.1	27.9	28.4	26.4	24.2	32.3	34.7
Ni intéressé ni indifférent	19.4	23.3	20.0	18.8	20.3	18.1	20.4	18.3	16.9	23.1	21.7	20.6	13.9	20.0
Pas très intéressé	28.5	17.9	25.4	27.1	28.7	33.0	25.4	31.6	31.3	23.8	26.8	30.5	35.7	17.9
Pas du tout intéressé	10.7	5.7	6.1	9.5	10.0	15.0	10.0	11.5	10.8	10.3	11.7	13.0	8.3	6.3
Pas de réponse	0.1	.	.	0.3	0.4	.	0.1	0.1	0.2	.	.	0.1	.	0.3
<u>SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES</u>														
Très intéressé	25.4	20.6	30.1	27.6	31.7	20.3	18.6	32.1	24.2	30.9	19.1	18.0	32.3	41.0
Assez intéressé	35.3	30.8	33.2	39.7	38.1	33.9	35.8	34.9	33.0	38.2	38.8	35.4	35.7	34.8
Ni intéressé ni indifférent	15.1	14.7	16.7	16.9	12.2	14.8	18.6	11.7	14.5	15.6	16.7	16.0	13.7	13.7
Pas très intéressé	17.4	27.2	16.5	12.7	12.9	20.0	20.3	14.5	20.5	10.8	18.1	22.1	13.5	6.9
Pas du tout intéressé	6.7	6.6	3.3	3.0	4.7	11.0	6.6	6.7	7.7	4.5	7.0	8.3	4.8	3.6
Pas de réponse	0.1	.	0.2	.	0.4	.	0.1	0.1	0.1	.	0.2	0.2	.	.
<u>SCIENCES DE LA VIE</u>														
Très intéressé	32.9	27.2	27.2	37.2	39.3	31.8	25.8	39.8	29.1	40.4	32.6	28.5	39.6	40.0
Assez intéressé	40.0	41.7	42.7	39.5	36.8	39.9	41.5	38.5	40.5	39.9	38.3	42.0	37.6	36.1
Ni intéressé ni indifférent	12.5	19.9	15.3	14.3	11.1	9.3	17.0	8.1	13.4	11.0	12.1	12.8	9.1	14.3
Pas très intéressé	10.3	9.6	13.1	6.2	8.6	12.0	10.9	9.8	12.3	6.0	11.2	11.9	9.5	6.6
Pas du tout intéressé	4.2	1.6	1.6	2.5	4.1	7.0	4.7	3.8	4.6	2.7	5.7	4.8	4.1	2.7
Pas de réponse	0.1	.	0.2	0.3	.	.	0.2	.	0.1	.	0.2	0.1	.	0.3
<u>SCIENCES DE L'INGÉNIERIE</u>														
Très intéressé	17.1	13.4	15.1	19.4	20.3	16.4	24.4	10.0	17.1	17.9	15.7	15.6	15.5	22.8
Assez intéressé	32.0	31.2	37.5	34.4	33.7	27.6	42.2	22.0	33.5	30.9	28.3	29.7	34.4	36.9
Ni intéressé ni indifférent	16.1	23.1	17.9	17.7	14.7	13.5	11.5	20.6	14.2	18.2	19.4	16.2	16.9	15.3
Pas très intéressé	22.1	20.9	19.9	17.9	19.3	26.6	13.7	30.3	23.1	19.8	22.4	24.4	21.4	16.2
Pas du tout intéressé	12.5	11.5	9.4	10.3	11.6	15.9	8.0	17.0	11.9	13.2	14.0	14.1	11.8	8.5
Pas de réponse	0.2	.	0.2	0.3	0.4	.	0.2	0.1	0.2	.	0.2	0.2	.	0.3

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA						MILIEU			
CADRES SUPÉRIEURS/ PROFESSEURS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES			ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	PLUS DE		-RURAL-	
				QUÉBEC	1,000 500,000	500,000				TOTAL	TOTAL		
20.2	18.0	13.6	12.1	12.4	16.7	11.6	12.7	13.4	13.5	13.7	13.4	13.8	
37.3	31.5	27.3	26.5	20.0	31.4	26.2	28.8	30.6	29.5	30.9	28.4	22.1	
15.8	29.8	19.7	18.7	27.0	22.3	17.8	14.6	17.7	19.6	19.7	19.6	18.5	
21.1	20.2	28.7	30.2	23.2	21.8	32.1	34.5	29.3	27.0	27.2	26.8	33.9	
5.6	0.5	10.7	12.4	16.8	7.8	12.2	10.3	9.1	10.3	8.4	11.8	12.2	
.	.	.	0.2	0.7	.	0.2	.	.	0.1	0.2	.	0.3	
30.1	33.7	14.0	27.6	24.6	33.3	22.0	20.4	24.2	27.9	31.1	25.6	16.6	
41.3	41.7	33.1	34.7	30.6	38.2	34.6	34.5	35.6	35.3	36.6	34.3	35.5	
14.9	17.1	22.1	12.8	17.1	14.4	14.0	16.7	16.7	15.3	15.1	15.4	14.6	
12.0	6.9	23.1	17.3	15.6	10.4	19.7	23.9	19.3	15.0	12.9	16.7	25.4	
1.7	0.5	7.5	7.6	11.5	3.5	9.6	4.4	4.2	6.4	4.3	8.0	7.6	
.	.	0.2	0.1	0.7	0.1	0.1	.	0.3	
34.9	28.3	25.7	35.3	29.1	41.9	27.9	31.6	31.2	32.9	34.0	32.1	32.7	
39.0	47.2	38.5	39.9	34.3	38.5	39.5	43.7	44.8	41.1	40.7	41.4	36.2	
15.4	17.1	18.3	9.9	16.2	11.8	13.1	10.7	11.8	12.7	12.3	13.0	11.7	
7.6	6.2	12.6	10.3	11.3	5.8	13.2	11.1	18.3	9.3	9.1	9.5	13.7	
3.2	1.2	4.6	4.5	9.1	1.9	6.1	2.9	1.9	3.8	3.6	4.0	5.7	
.	.	0.2	0.1	.	0.1	0.2	.	.	0.1	0.3	.	.	
34.1	22.5	25.5	11.9	17.2	18.8	14.1	17.0	23.6	18.3	18.8	17.9	13.1	
35.8	43.7	43.6	26.8	27.7	31.0	33.7	32.0	32.7	32.5	31.4	33.3	30.4	
10.6	24.2	9.8	17.9	19.6	18.5	15.0	16.2	10.1	16.6	16.3	16.9	14.2	
13.4	6.7	13.1	27.4	21.7	19.4	23.8	22.6	25.4	28.4	21.4	19.6	27.8	
6.1	3.0	7.8	15.8	13.1	12.2	14.1	12.2	8.1	12.1	11.8	12.3	14.3	
.	.	0.2	0.2	0.7	0.1	0.2	.	.	0.1	0.3	.	8.3	

TABLEAU PRINCIPAL 12-A. PROFIL SOCIAL DU PUBLIC EN FONCTION DE L'INTÉRÊT QU'IL PORTE AUX DIVERSES SCIENCES.

	-----AGE-----							-----SEXE-----	
	15-17	18-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65 et plus	Hommes	Femmes
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	166	361	380	333	354	190	216	992	1008
Total des Personnes Intéressées à:									
Aucune domaine de science	7.8	10.0	8.2	6.3	11.0	15.3	25.9	10.8	11.7
Un domaine de science seulement	30.1	14.4	14.2	19.8	17.8	16.3	20.8	17.4	17.6
Deux domaines ou plus	68.1	75.6	77.6	73.9	71.2	68.4	53.3	71.8	70.7

	-----LANGUE MATERNELLE-----				-----OCCUPATION-----			
	Anglais	Français au Québec	Français hors du Québec	Autres	Cadres/ Professions libérales	Cols blancs	Cols bleus	Autres
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	1142	492	88	284	158	127	410	1304
Total des Personnes Intéressées à:								
Aucune domaine de science	12.1	7.3	12.0	14.1	5.1	5.5	11.5	12.3
Un domaine de science seulement	18.5	13.8	24.1	18.3	14.6	10.2	19.8	10.4
Deux domaines ou plus	69.4	78.9	63.9	67.6	80.3	84.3	68.7	77.3

	-----NIVEAU D'INSTRUCTION-----		-----NIVEAU D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES-----		-----NIVEAU D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES-----		-----NIVEAU D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES-----	
	NIVEAU D'INSTRUCTION		ÉTUDES SCIENTIFIQUES SECONDAIRES		ÉTUDES SCIENTIFIQUES POST-SECONDAIRES		ÉTUDES SCIENTIFIQUES POST-SECONDAIRES	
	ETUDES SECONDAIRES non-complètes	ETUDES SECONDAIRES complètes	Aucune	Quelques unes	Aucune	Peu	Un sujet scientifique principal/ diplôme d'études scientifiques	Un sujet scientifique principal/ diplôme d'études scientifiques
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	1239	320	439	307	752	118	192	117
Total des Personnes Intéressées à:								
Aucune domaine de science	14.0	10.0	4.1	12.7	7.6	11.0	1.6	0.9
Un domaine de science seulement	20.3	14.1	12.5	19.9	16.1	16.1	11.4	7.7
Deux domaines ou plus	65.7	75.9	83.4	67.4	76.3	72.9	87.0	91.4

	-----ÉTAT CIVIL-----			-----REVENU TOTAL DE LA FAMILLE-----						
	Célibataire	Marité	Veuf/ Divorcé/ Séparé	Inférieur à \$5,000	\$5,000 à \$7,499	\$7,500 à \$9,999	\$10,000 à \$14,999	\$15,000 à \$19,999	\$20,000 ou plus	
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	581	1254	188	259	246	336	480	200	192	218
Total des Personnes Intéressées à:										
Aucune domaine de science	9.4	10.8	19.4	22.8	14.2	13.1	5.8	11.0	9.4	4.1
Un domaine de science seulement	19.1	16.4	21.0	21.6	15.9	17.3	19.4	13.0	15.1	12.8
Deux domaines ou plus	71.5	72.8	59.6	55.6	69.9	69.6	74.8	76.0	75.5	83.1

	-----COMPOSITION DE LA FAMILLE-----			-----NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE-----			
	Adultes seulement	Avec enfants	Supérieur	Entre Moyen et Supérieur	Moyen	Entre Moyen et Inférieur	Inférieur
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	839	1181	409	388	418	415	391
Total des Personnes Intéressées à:							
Aucune domaine de science	14.1	9.1	5.1	7.6	10.0	15.4	17.9
Un domaine de science seulement	19.0	16.6	13.0	19.8	13.2	21.0	21.5
Deux domaines ou plus	66.9	74.3	81.9	72.6	76.8	63.6	60.6

TABLEAU PRINCIPAL 12-B. DÉGRÉ DE L'INTÉRÊT PORTÉ AUX SCIENCES -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

CARACTÉRISTIQUES SOCIAUX	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ PAR LES SCIENCES			DÉGRÉ D'INTÉRÊT							
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seule- ment	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIERIE	
				Très/ assez très/ inté- ressé	Pas de tout	Très/ assez très/ inté- ressé	Pas de tout	Très/ assez très/ inté- ressé	Pas de tout	Très/ assez très/ inté- ressé	Pas de tout
ÂGE											
15-17	5.8	11.5	8.0	10.7	5.0	7.0	11.7	7.8	6.4	7.5	7.7
18-24	16.1	14.8	19.3	21.2	14.5	18.8	14.9	17.3	18.1	19.4	15.2
25-34	13.7	15.4	20.8	20.4	17.7	21.1	12.4	20.1	11.4	20.8	15.5
35-44	9.3	18.8	17.2	16.4	16.5	19.2	12.2	17.4	14.6	18.3	14.9
45-54	17.3	17.9	17.7	16.7	18.9	17.3	18.0	18.9	17.4	17.4	18.8
55-64	12.8	8.8	9.0	7.7	12.1	9.3	10.8	9.2	11.1	7.8	12.3
65 et plus	25.0	12.8	8.8	6.9	15.3	7.3	20.1	9.3	21.0	8.9	15.5
SEXE											
Hommes	47.3	49.6	50.0	53.0	44.7	44.4	55.6	45.8	53.0	67.2	31.1
Femmes	52.7	50.4	50.0	47.0	55.3	55.6	44.4	54.2	47.0	32.8	68.9
LANGUE MATERNELLE											
Anglais	61.6	60.1	55.6	56.4	61.2	53.7	67.0	54.5	66.4	58.8	57.7
Français--Québec	16.1	19.4	27.2	27.0	20.2	28.7	14.9	27.2	12.6	24.8	22.8
Français--	4.5	5.7	3.7	2.9	4.7	4.0	3.3	4.5	4.6	3.7	4.7
Autres	17.8	14.8	13.5	13.7	13.9	13.5	14.8	13.8	16.4	12.7	14.9
ÉDUCATION											
Primaire ou Secondaire	77.7	71.5	57.1	54.2	68.7	72.6	78.2	60.1	71.0	59.9	69.0
Diplôme d'études secondaires	14.3	12.8	17.1	16.3	17.9	17.9	12.2	17.0	15.0	16.3	15.3
Études post-secondaires	8.0	15.7	25.8	29.5	13.4	27.4	9.6	22.9	14.0	26.5	15.7
ÉTUDES SCIENTIFIQUES:											
-À L'ÉCOLE SECONDAIRE											
Néant	33.3	25.4	17.9	13.1	18.4	14.8	18.3	15.2	19.7	13.5	17.3
Quelques-unes	48.6	50.5	49.6	42.4	35.5	38.5	33.9	39.1	29.5	39.6	34.4
Pas de réponse	3.4	0.4	0.6	0.6	0.9	0.6	0.5	0.5	0.9	0.7	0.7
-AU COLLÈGE OU À L'UNIVERSITÉ											
Néant	11.1	7.9	7.4	5.9	5.3	6.2	3.9	5.3	6.6	7.3	4.7
Peu	2.5	9.2	14.4	12.1	6.2	13.3	3.0	10.8	4.7	11.0	7.2
Un sujet scientifique principal	0.8	2.5	5.3	6.7	1.0	4.1	1.3	3.4	1.9	4.9	1.3
Diplôme d'études scientifiques	.	1.2	4.1	4.3	0.9	3.3	0.7	2.8	0.9	3.0	2.0
Pas de réponse	0.3	2.0	0.6	0.6	0.2	0.5	0.8	0.6	.	0.4	0.5
PROFESSION DES ENQUÊTÉS											
Cadres/Professions libérales	3.6	6.6	8.9	11.0	5.3	9.3	4.5	8.0	5.9	11.2	4.5
Cols blancs	3.1	3.7	7.5	7.7	3.3	7.9	2.0	6.6	3.2	8.6	1.8
Cols bleus	21.0	23.1	19.8	20.3	20.6	15.9	26.2	18.1	24.3	28.8	12.4
Autres	72.3	66.6	63.8	61.0	70.8	66.9	67.3	67.3	66.6	51.4	81.3
COMPOSITION DE LA FAMILLE											
Adultes seulement	52.7	45.3	39.4	39.7	46.3	38.5	51.2	40.4	54.2	41.9	44.2
Avec enfants	47.3	54.7	60.6	60.3	53.7	61.5	48.8	59.6	45.8	58.1	55.8
SITUATION FAMILIALE											
Célibataire	23.5	30.5	28.1	33.1	21.5	25.8	29.9	26.8	25.0	28.9	23.8
Marié	60.5	58.4	64.1	60.4	66.4	65.6	59.1	64.3	62.1	64.7	62.3
Veuf/divorcé/ séparé	16.0	11.1	7.8	6.5	12.2	8.6	11.0	9.0	12.9	6.4	13.9
REVENU TOTAL DE LA FAMILLE											
Inférieure à \$5,000	26.3	16.0	10.1	9.1	17.3	11.0	19.0	11.5	21.5	8.4	19.8
\$5,000-\$7,499	15.6	11.1	12.1	10.1	15.0	11.6	14.9	12.7	13.0	10.6	14.2
\$7,500-\$9,999	19.6	16.5	16.4	14.8	19.6	15.9	19.7	16.4	16.7	18.1	15.1
\$10,000-\$14,999	12.5	26.5	25.2	26.7	20.5	25.7	18.0	24.8	17.7	22.8	24.8
\$15,000-\$16,999	9.8	7.4	10.7	12.7	7.6	10.5	8.9	10.3	8.3	10.8	8.6
\$17,000-\$19,999	8.0	8.3	10.2	10.6	8.5	9.8	8.9	9.7	9.9	12.7	7.6
\$20,000 ou plus	4.0	8.0	12.5	13.1	8.9	12.7	7.0	11.6	7.9	13.3	6.6
Ont refusé de le faire connaître	1.5	3.4	1.0	1.3	0.9	1.2	0.9	1.1	1.2	1.6	1.2
Ne savent pas	2.7	2.8	1.8	1.8	1.6	1.7	2.7	1.8	3.7	1.7	2.2
NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE											
Supérieur	9.4	15.1	23.5	26.0	15.1	24.9	11.4	22.3	14.3	24.8	14.1
Entre moyen et supérieur	12.5	20.8	18.7	20.0	17.6	18.0	16.6	18.8	15.8	20.9	16.2
Moyen	18.8	15.7	22.5	21.1	20.7	22.3	17.9	21.5	19.0	21.6	18.7
Entre moyen et inférieur	28.6	24.8	18.5	18.8	22.7	17.8	26.8	19.5	24.2	18.1	23.7
Inférieur	31.3	23.9	16.6	14.0	23.9	17.0	27.3	17.8	26.6	14.6	27.3

¹ Les pourcentages pour la section "ÉTUDES SCIENTIFIQUES" totalisent 100% lorsqu'ils comprennent les catégories "À L'ÉCOLE SECONDAIRE" et "AU COLLÈGE OU À L'UNIVERSITÉ".

TABLEAU PRINCIPAL 13. SOURCES D'INFORMATION DES CANADIENS SUR LES DIVERS DOMAINES DES SCIENCES.

SCIENTES DE LA NATURE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	SECONDAIRES NON-COMPLÉTÉS	COMPLÉTÉS	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES AUX SCIENCES NATURELLES ET QUI UTILISERAIENT COMME SOURCES D'INFORMATION:	826	88	175	169	136	258	457	388	466	247	113	444	135	244
LES MEDIA														
Quotidiens	44.6	33.0	35.9	47.1	52.6	48.8	42.0	47.7	45.4	43.5	44.1	45.5	50.7	40.1
Revues/ magazines	59.7	70.2	68.1	62.4	55.3	50.9	60.3	58.9	64.7	51.3	57.4	52.0	68.1	68.7
Radio	25.2	17.6	17.5	27.1	27.4	30.8	22.0	29.0	25.8	20.5	33.1	26.7	32.2	18.3
Télévision	58.4	58.2	46.6	59.9	60.4	64.2	56.5	60.4	55.9	62.9	58.6	62.3	61.5	50.0
Aucun des média	4.8	4.3	8.5	1.7	6.4	3.7	5.0	4.6	6.5	1.5	5.1	2.2	4.3	10.0
SOURCES AUTRES QUE LES MEDIA														
Cours	26.2	30.4	39.9	27.5	19.0	18.6	28.2	24.0	29.7	18.9	28.0	21.3	24.1	36.7
Revues professionnelles	37.5	27.8	39.8	37.9	43.7	35.8	41.2	33.4	40.2	38.1	25.1	29.4	39.0	51.7
Manuels	44.6	56.7	51.0	39.4	47.0	38.2	42.1	47.4	52.1	29.8	46.0	41.1	32.7	57.3
Publications connexes	41.0	37.8	48.1	41.9	39.8	37.3	43.2	38.5	47.4	31.2	36.0	38.2	41.6	45.9
Publications du gouvernement	33.3	23.0	32.6	33.5	36.6	35.3	34.1	32.3	31.2	37.6	32.5	33.3	30.9	34.8
SOURCES DIVERSES														
Bibliothèques	5.8	2.2	3.7	5.3	7.7	7.7	7.2	4.2	8.8	1.1	3.4	3.7	11.5	6.3
Encyclopédies	1.7	.	0.9	4.8	1.6	0.6	1.5	1.8	2.0	1.6	0.6	2.2	1.9	0.6
Films	0.5	.	1.8	0.5	.	.	0.4	0.6	0.7	.	0.8	0.3	.	1.1
Discussions avec amis, parents, etc.	0.8	.	1.2	1.4	.	0.9	1.3	0.3	1.0	0.6	0.5	0.5	.	2.0
Discussions avec des médecins, infirmières, des professeurs, des experts	1.6	1.6	3.5	0.6	3.2	0.2	2.1	1.2	2.7	.	1.0	1.1	3.0	1.9
Divers	1.8	2.1	2.7	0.6	1.1	2.2	2.0	1.6	2.0	1.2	2.4	1.9	2.3	1.5
PAS DE RÉPONSE/ NE SAIT PAS	7.4	3.9	2.8	4.4	5.6	14.8	6.3	8.7	7.3	4.4	14.5	9.0	9.9	3.4
LES MEDIA EN TANT QUE SOURCES D'INFORMATION														
Quotidiens seulement	8.0	4.3	7.3	5.9	8.1	11.1	7.4	8.7	7.3	9.5	7.4	9.2	4.5	7.8
Revues/mag. seulement	20.4	27.2	28.1	20.6	16.4	14.8	23.2	17.3	23.1	16.5	17.7	16.9	22.0	25.7
Radio seulement	0.9	.	0.3	1.9	0.6	1.0	0.2	1.6	0.1	0.8	3.9	1.6	.	.
Télévision seulement	9.8	11.6	4.6	7.7	10.9	13.4	10.4	9.1	7.8	13.6	9.6	14.6	5.5	3.4
Quotidiens et revues/magazines	5.5	5.2	7.8	7.5	2.4	4.3	5.1	5.8	5.9	5.2	4.4	5.1	5.5	6.0
Quotidiens et radio	0.9	.	0.8	1.8	1.3	0.6	1.1	0.8	1.0	0.6	1.3	1.6	0.3	.
Quotidiens et télévision	8.6	4.5	5.6	9.7	11.6	9.9	9.3	7.9	6.1	13.4	8.6	9.0	10.3	7.1
Revues/mag. et radio	0.7	0.8	0.7	.	2.5	0.2	0.9	0.5	.	1.7	1.5	0.7	0.8	.
Revues/mag. et télévision	11.7	19.3	16.4	12.8	8.1	7.1	10.8	12.6	10.9	14.2	9.6	10.3	11.6	14.3
Radio et télévision	4.1	1.8	2.6	4.3	2.5	6.7	4.1	4.2	3.0	6.5	3.8	6.2	1.1	2.1
Quotidiens, revues/mag. et radio	0.5	.	.	0.7	2.0	.	0.6	0.3	0.1	1.3	.	0.3	1.8	0.4
Quotidiens, revues/mag. et télévision	6.0	6.1	4.2	7.0	8.7	5.0	6.8	5.0	6.5	5.6	4.4	5.8	4.1	7.4
Quotidiens, radio et télévision	3.1	3.2	2.1	4.7	3.4	2.7	2.3	4.1	3.4	2.8	2.8	3.6	5.8	0.9
Revues/magazines, radio et télévision	2.9	1.9	2.9	3.9	.	4.2	3.4	2.4	3.1	1.8	4.6	1.9	4.0	4.3
Quotidiens et revues/magazines et radio et télévision	12.1	9.8	8.1	9.8	15.2	15.4	9.4	15.0	15.8	5.1	15.2	10.8	19.2	10.5

¹ Les pourcentages n'arrivent pas à un total de 100%, car plus d'une réponse ont été données dans certains cas.

CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU			
	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	-----URBAIN-----		-RURAL-		
									TOTAL	PLUS BE 500,000	1,000 500,000	TOTAL	
	81	83	168	503	59	269	274	132	91	667	298	369	158
41.7	52.6	39.7	45.8	53.3	42.3	49.2	37.4	42.9	44.4	46.8	42.4	45.9	
74.5	60.6	52.7	59.2	64.6	50.9	64.6	61.0	65.8	60.7	59.0	62.0	55.4	
20.2	17.6	25.7	27.0	24.4	20.4	27.5	23.7	35.5	24.6	30.4	20.0	27.8	
42.6	57.4	62.8	59.9	59.8	63.4	56.0	54.5	55.1	58.3	61.5	55.8	58.4	
9.3	6.7	1.6	4.9	7.1	2.1	6.3	8.1	2.2	5.0	3.8	5.9	4.3	
38.4	28.3	24.0	24.5	26.0	21.7	29.5	25.7	30.5	26.4	29.6	23.9	25.3	
62.8	29.3	34.9	34.8	34.4	40.7	36.7	32.2	40.4	38.4	39.7	37.4	33.7	
50.8	45.3	37.1	45.9	49.0	30.0	55.0	50.3	45.2	45.2	49.0	42.2	41.9	
45.9	44.6	39.9	40.0	49.1	31.2	47.3	42.2	44.1	42.2	41.3	42.9	36.0	
38.6	31.8	34.0	32.3	23.9	36.5	29.9	29.2	45.7	31.0	31.4	30.7	42.8	
10.0	0.8	8.3	4.8	8.2	1.0	7.6	11.4	4.8	6.1	1.7	9.7	4.2	
.	.	3.5	1.5	0.6	1.4	2.0	1.9	1.6	1.7	1.0	2.3	1.3	
.	0.6	.	0.7	2.5	.	0.9	.	.	0.6	0.1	1.0	.	
2.9	1.4	0.9	0.4	1.4	0.8	1.0	0.4	1.0	1.0	1.2	0.9	.	
0.7	1.1	3.6	1.2	6.1	.	3.1	0.3	1.0	1.5	1.2	1.7	2.1	
0.9	5.2	1.4	1.7	1.2	2.3	2.6	0.2	0.9	1.7	2.0	1.5	2.3	
1.3	2.5	8.8	8.7	7.0	4.1	8.4	7.8	14.2	7.7	9.3	6.4	6.5	
4.8	10.7	7.6	8.4	12.5	8.2	7.9	6.9	6.3	7.9	7.6	8.2	8.3	
30.7	23.0	18.4	18.9	12.4	18.5	20.1	24.0	26.9	20.7	20.3	21.0	19.2	
.	.	0.5	1.2	.	0.8	0.3	0.9	3.4	1.0	0.7	1.2	0.4	
3.2	3.5	16.1	9.7	6.6	14.4	7.1	8.2	8.9	9.0	10.2	8.1	12.9	
8.4	2.1	4.8	5.6	8.3	4.3	6.8	4.7	4.1	5.7	4.7	6.4	4.6	
1.6	.	1.9	0.6	.	0.4	1.8	.	1.9	0.4	0.3	0.5	3.0	
4.9	12.0	11.1	8.1	6.1	13.7	6.3	8.3	2.7	8.8	7.9	9.5	8.0	
1.8	.	1.5	0.3	.	1.5	0.2	0.9	.	0.5	0.2	0.7	1.7	
8.8	9.5	11.2	12.6	18.2	12.8	10.3	12.9	6.5	11.8	9.0	14.0	11.3	
1.7	3.7	6.4	3.9	.	6.2	4.3	1.7	3.8	4.3	6.1	2.9	3.3	
0.7	.	1.2	0.3	.	0.7	0.6	.	0.2	0.6	0.9	0.3	0.1	
9.6	14.9	3.7	4.9	4.5	5.6	7.6	3.3	7.0	6.5	6.1	6.8	3.7	
.	2.8	2.3	4.0	3.1	3.4	1.4	4.9	5.1	2.9	4.3	1.7	4.3	
2.8	1.0	4.7	2.6	2.5	1.4	2.2	6.0	5.5	3.4	2.8	3.9	0.9	
11.6	10.1	7.2	14.0	18.8	6.0	16.7	9.4	15.7	11.6	15.0	8.9	13.9	

SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	NON-COMPLÉTES	COMPLÉTES	ÉTUDES SECONDAIRES POST-SECONDAIRES
TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ AUX SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES ET QUI UTILISERAIENT COMME SOURCES D'INFORMATION	2218	86	229	260	233	412	539	676	653	396	164	662	218	333
<u>LES MEDIA</u> ¹														
Quotidiens	55.5	37.7	49.0	58.8	59.5	58.4	53.3	57.2	60.9	46.2	56.3	53.0	61.3	56.7
Revue/magazines	51.6	57.2	57.9	56.6	47.9	45.8	50.7	52.3	56.4	43.3	52.4	44.8	52.6	64.1
Radio	29.3	18.4	25.3	26.4	31.1	34.6	27.3	31.0	31.9	22.8	34.8	31.0	32.5	23.6
Télévision	62.3	53.5	54.9	63.1	72.2	62.2	61.2	63.3	59.3	66.8	63.7	65.5	62.1	56.6
Aucun des média	4.9	5.4	5.8	3.8	2.8	6.2	5.9	4.1	7.2	1.8	3.2	3.1	5.0	8.5
<u>SOURCES AUTRES QUE LES MEDIA</u> ¹														
Cours	27.8	36.5	43.4	27.7	26.9	17.8	26.2	29.0	31.5	20.2	31.2	22.6	24.4	40.4
Revue professionnelle	33.9	25.3	35.4	36.0	36.6	32.1	36.7	31.7	37.2	31.1	27.7	26.3	31.6	50.9
Manuels	41.6	55.7	48.5	43.7	39.5	34.9	40.9	42.2	50.2	28.7	38.8	36.2	36.4	55.6
Publications connexes	36.6	47.1	41.8	36.6	41.0	29.2	36.5	36.7	41.6	27.1	40.2	33.8	33.7	44.3
Publications du gouvernement	32.2	20.5	26.5	32.9	35.4	35.5	36.4	28.8	30.7	32.5	37.2	32.5	30.2	33.2
<u>SOURCES DIVERSES</u> ¹														
Bibliothèques	3.2	4.6	2.0	4.0	2.6	3.4	3.8	2.7	4.9	0.8	2.1	2.5	3.6	4.3
Encyclopédies	1.1	.	0.8	2.0	1.8	0.4	1.0	1.1	1.2	1.1	0.5	1.4	1.0	0.5
Films	0.2	.	0.2	0.6	0.3	.	0.2	0.2	0.3	.	0.5	.	.	0.8
Discussions avec amis, parents, etc.	1.0	.	1.3	1.8	.	1.2	1.3	0.8	1.1	0.6	1.8	0.7	.	2.3
Discussions avec des médecins, infirmières, des professeurs, des experts	1.9	2.3	3.8	1.7	1.4	1.2	2.3	1.6	2.7	1.0	0.8	2.4	0.6	1.8
Divers	1.9	1.9	1.5	2.3	2.9	1.2	2.0	1.7	2.5	0.9	1.7	1.4	1.3	3.1
PAS DE REPONSE/ NE SAIT PAS	11.3	2.4	4.1	8.3	13.2	18.0	8.7	13.4	9.7	12.6	14.4	14.0	14.6	3.8
<u>LES MEDIA EN TANT QUE SOURCES D'INFORMATION</u>														
Quotidiens seulement	10.4	7.5	6.8	11.0	8.6	13.7	8.5	11.9	10.5	9.6	12.1	10.1	11.7	10.2
Revue/mag. seulement	10.8	20.7	16.9	10.7	4.8	8.8	12.9	9.1	10.7	11.3	9.9	9.5	10.3	13.8
Radio seulement	1.6	5.4	1.1	1.1	1.7	1.3	1.3	1.8	0.9	2.1	2.9	2.6	0.3	0.4
Télévision seulement	10.1	9.8	5.6	9.3	16.6	9.6	10.9	9.5	6.3	17.1	8.5	14.0	8.3	3.8
Quotidiens et revue/magazines	7.0	6.2	11.1	7.5	6.2	5.0	6.9	7.1	8.7	5.2	4.8	5.9	8.4	8.4
Quotidiens et radio	1.8	0.9	2.0	2.3	1.7	1.7	2.0	1.7	1.8	2.0	1.8	2.5	1.3	0.8
Quotidiens et télévision	10.0	8.8	11.3	8.1	11.7	9.8	11.2	9.1	8.7	13.4	7.1	11.1	10.1	8.0
Revue/mag. et radio	0.6	.	0.7	0.5	1.4	0.4	0.7	0.6	0.3	1.2	0.4	0.5	0.7	0.5
Revue/mag. et télévision	9.4	17.3	12.2	11.7	8.6	5.2	7.9	10.6	7.9	12.3	8.4	8.9	8.2	11.2
Radio et télévision	4.7	3.0	5.7	2.0	3.7	6.7	4.3	5.0	3.3	6.6	5.4	6.4	3.3	2.3
Quotidiens et revue/mag. et radio	0.5	0.5	0.5	0.1	0.6	0.6	0.6	0.4	0.5	.	1.3	0.3	0.3	1.0
Quotidiens et revue/mag. et télévision	8.0	5.9	4.9	11.6	9.6	6.9	8.3	7.6	8.0	6.5	11.3	6.4	5.5	12.7
Quotidiens et radio et télévision	4.8	2.0	3.7	5.9	5.3	5.1	5.1	4.5	4.8	4.1	6.6	5.4	7.5	2.0
Revue/magazines et radio et télévision	2.4	0.8	2.8	2.2	0.8	3.4	2.8	2.0	2.3	1.3	5.0	2.0	2.7	2.9
Quotidiens et revue/magazines et radio et télévision	12.9	5.8	8.7	12.4	15.9	15.4	10.5	14.8	17.9	5.4	11.4	11.4	16.6	13.8

¹ Les pourcentages n'arrivent pas à un total de 100%, car plus d'une réponse ont été données dans certains cas.

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU				
	PROFES- SIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 DE 500,000	TOTAL
	URBAIN	RURAL											
113	96	193	812	100	400	411	178	124	981	452	529	234	
53.4	55.7	51.0	56.8	56.8	46.4	63.1	50.5	65.3	57.0	60.7	53.8	49.1	
64.2	62.8	43.4	50.4	58.2	43.5	58.9	51.3	48.2	52.9	52.2	53.6	45.8	
24.5	23.6	31.7	30.1	24.9	24.0	32.4	29.5	39.5	29.0	35.8	23.3	30.5	
55.0	62.4	67.3	62.2	59.7	66.8	59.0	65.3	56.7	61.1	62.0	60.3	67.5	
8.7	7.1	3.0	4.6	4.3	2.1	6.1	5.2	10.0	5.5	5.4	5.6	2.4	
36.1	30.6	22.4	27.5	30.4	23.1	27.2	32.9	35.1	27.8	30.2	25.7	27.7	
56.8	18.9	32.2	32.9	32.0	35.4	34.0	23.9	44.7	35.0	38.4	32.1	29.3	
42.0	46.0	41.2	41.2	56.6	27.3	48.9	44.7	47.4	42.9	43.2	42.6	36.4	
39.9	36.9	36.2	36.3	30.7	27.4	40.3	41.0	53.0	38.1	40.4	36.1	30.7	
36.7	37.7	33.4	30.6	18.0	32.2	31.5	31.5	46.8	32.3	33.7	31.0	31.9	
4.2	2.7	3.6	3.0	6.4	0.1	5.6	4.0	1.3	3.5	2.0	4.8	1.7	
.	1.9	1.5	1.0	1.1	1.1	1.4	0.9	.	1.1	0.5	1.6	0.9	
1.1	.	.	0.2	.	.	0.6	.	.	0.3	0.2	0.4	.	
3.0	.	1.8	0.7	2.2	0.7	1.5	8.8	.	1.2	0.9	1.4	0.3	
1.4	3.3	1.1	2.0	7.6	.	3.8	0.9	1.2	1.7	2.0	1.4	2.9	
2.9	2.5	0.7	1.9	0.7	1.7	2.6	2.7	.	1.8	2.5	1.2	2.2	
3.6	4.1	11.3	13.2	8.4	12.0	12.5	11.2	7.8	10.5	13.3	8.1	14.6	
7.7	5.9	6.6	12.3	17.7	9.9	9.7	8.4	11.4	10.3	10.7	9.9	11.1	
13.4	16.1	10.3	9.9	7.5	11.8	10.3	13.7	7.6	10.9	9.4	12.1	10.4	
.	1.8	2.4	1.6	1.5	2.1	1.3	1.6	0.7	1.8	1.0	2.4	0.8	
7.5	5.6	12.3	10.5	5.1	16.6	6.2	11.5	4.7	8.7	7.6	9.6	16.3	
10.4	5.5	6.6	6.8	7.8	4.2	18.6	5.3	5.8	7.7	7.1	8.3	3.9	
1.6	.	3.4	1.7	.	1.8	2.0	0.4	4.8	1.7	2.7	0.8	2.6	
7.7	9.7	15.4	9.1	7.9	12.6	7.5	10.6	11.0	10.2	9.0	11.2	9.4	
2.1	.	0.4	0.5	1.5	1.1	0.4	.	0.3	0.6	0.7	0.5	0.8	
9.5	8.0	8.7	9.7	16.4	12.4	5.9	10.1	4.8	8.7	6.2	10.9	12.4	
1.4	2.9	8.2	4.5	1.9	6.3	4.0	4.3	4.9	4.4	5.2	3.7	5.9	
1.0	1.1	.	0.4	.	0.1	0.5	.	2.7	0.5	0.9	0.1	0.5	
10.6	18.4	5.5	6.9	8.4	6.4	11.2	5.7	5.2	9.0	8.7	9.2	3.8	
1.2	4.1	5.4	5.2	3.5	5.0	4.2	6.7	4.4	4.6	6.2	3.2	5.9	
4.0	2.7	3.7	1.8	5.0	1.3	2.7	3.1	1.7	2.5	3.7	1.4	2.0	
.	
13.1	11.0	8.2	14.3	11.5	6.3	17.4	13.4	20.0	13.1	15.5	11.2	12.0	

SCIENCE DE LA VIE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	SECONDAIRES COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES AUX SCIENCES DE LA VIE ET QUI UTILISERAIENT COMME SOURCES D'INFORMATION:	1457	114	252	292	254	545	668	789	794	462	201	878	247	334
<u>LES MEDIA</u> ¹														
Quotidiens	47.9	38.5	38.9	49.2	53.5	50.7	45.2	50.2	54.2	38.0	45.5	46.8	52.5	47.7
Revue/magazines	55.6	65.9	67.2	58.8	52.7	47.7	53.4	57.5	61.6	45.5	54.8	48.0	61.4	70.7
Radio	28.8	23.2	22.8	30.5	27.8	32.4	26.8	30.5	32.0	23.4	28.9	30.9	29.3	23.0
Télévision	64.8	58.5	57.1	68.8	67.1	66.4	62.8	66.4	64.3	66.1	63.6	68.8	62.4	56.4
Aucun des média	4.4	3.3	6.3	1.9	4.1	5.3	5.0	3.9	5.3	3.4	3.4	3.0	5.9	7.1
<u>SOURCES AUTRES QUE LES MEDIA</u> ¹														
Cours	22.4	38.9	36.1	20.5	21.7	14.0	20.1	24.4	24.8	18.2	22.5	20.4	18.0	31.0
Revue/magazines	33.6	30.5	38.3	39.9	30.6	30.0	33.6	33.6	36.5	31.4	27.0	26.3	35.4	51.3
Manuels	40.2	59.2	50.6	40.4	40.0	31.3	37.3	42.6	46.3	31.1	36.9	36.3	37.4	52.0
Publications connexes	36.4	45.7	39.7	41.6	38.2	29.4	35.5	37.3	41.1	28.9	35.3	35.4	33.4	41.5
Publications du gouvernement	31.0	23.4	28.1	30.1	32.0	33.9	32.7	29.6	31.8	28.4	33.8	30.4	26.4	36.3
<u>SOURCES DIVERSES</u> ¹														
Bibliothèques	3.4	3.9	2.8	3.3	3.0	3.9	4.3	2.7	5.2	0.7	2.8	2.5	5.1	4.6
Encyclopédies	1.5	0.6	0.9	3.0	2.5	0.6	1.5	1.5	1.7	1.4	0.8	1.8	1.5	0.5
Films	0.4	.	1.6	0.5	0.3	.	0.5	0.4	0.7	.	0.4	0.1	.	1.4
Discussions avec amis, parents, etc.	0.8	.	0.6	1.4	0.2	1.1	1.1	0.7	0.9	0.5	1.5	0.7	0.3	1.7
Discussions avec des médecins, infirmières, des professeurs, des experts	1.8	.	4.5	1.8	1.3	1.1	1.7	1.8	2.3	0.8	2.0	1.7	1.4	2.2
Divers	2.1	1.4	2.5	1.2	2.8	2.3	2.2	2.1	2.8	0.6	2.9	1.6	2.0	3.6
PAS DE RÉPONSE / NE SAIT PAS	12.1	3.9	3.6	8.7	14.7	18.2	11.5	12.5	10.7	14.3	12.3	14.9	9.1	7.0
<u>LES MEDIA EN TANT QUE SOURCES D'INFORMATION</u>														
Quotidiens seulement	6.8	4.5	3.6	4.9	8.4	8.9	6.8	6.8	7.0	6.2	7.2	7.0	6.9	6.0
Revue/mag. seulement	15.1	24.3	21.7	13.8	12.3	12.2	17.4	13.2	14.0	16.3	16.7	12.7	14.5	21.8
Radio seulement	0.9	0.8	0.2	1.3	.	1.5	0.7	1.1	0.5	1.7	0.6	1.3	.	0.5
Télévision seulement	12.1	12.1	9.9	14.1	13.3	11.5	12.5	11.8	7.7	18.4	15.1	16.3	8.1	4.2
Quotidiens et revue/magazines	5.7	5.0	10.4	6.8	5.3	3.2	4.3	6.8	7.2	3.3	5.0	4.4	8.7	6.9
Quotidiens et radio	1.5	3.1	0.3	2.1	1.2	1.6	2.0	1.1	1.0	2.2	2.1	1.9	1.0	0.8
Quotidiens et télévision	9.0	3.4	4.3	7.1	12.1	11.8	10.3	7.8	7.7	11.9	7.3	10.3	7.8	6.5
Revue/mag. et radio	0.4	.	0.1	.	1.5	0.4	0.7	0.2	0.1	0.9	0.7	0.4	0.3	0.3
Revue/mag. et télévision	11.0	15.0	15.0	12.3	10.3	8.0	10.3	11.7	10.9	11.8	9.8	9.3	13.1	14.0
Radio et télévision	5.2	4.3	4.4	4.1	3.3	7.2	4.9	5.5	4.4	6.9	4.4	7.2	2.3	2.1
Quotidiens et revue/mag. et radio	0.4	0.6	0.3	0.3	.	0.6	0.3	0.4	0.5	.	0.6	0.4	0.3	0.3
Quotidiens et revue/mag. et télévision	7.0	9.4	5.9	8.6	6.3	6.6	6.5	7.5	8.2	5.2	6.7	6.1	5.7	10.6
Quotidiens et radio et télévision	4.5	2.7	3.7	5.6	4.8	4.5	4.4	4.6	4.7	3.8	5.2	4.8	6.6	2.2
Revue/magazines et radio et télévision	2.8	1.8	3.5	3.2	1.7	3.1	3.3	2.5	2.8	2.6	3.8	2.9	3.3	2.4
Quotidiens et revue/magazines et radio et télévision	13.1	9.9	10.4	13.8	15.3	13.6	10.5	15.2	17.9	5.4	11.4	11.9	15.4	14.5

¹ Les pourcentages n'arrivent pas à un total de 100%, car plus d'une réponse ont été données dans certains cas.

CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU			
	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	URBAIN		RURAL		
									TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 - 500,000	TOTAL	
117	86	284	980	115	450	469	246	158	1148	499	649	310	
37.9	48.1	42.6	50.5	49.3	37.6	59.1	38.9	55.4	48.9	54.1	44.9	44.0	
66.6	64.7	49.8	54.9	64.6	44.4	63.6	51.0	63.2	56.8	58.7	55.4	51.0	
18.8	22.4	29.1	30.6	25.1	23.2	31.6	30.4	36.6	27.9	34.2	23.0	32.4	
51.7	63.6	68.6	65.4	69.4	67.3	61.4	65.6	63.4	64.6	61.7	66.8	65.3	
8.9	5.5	4.2	3.8	4.1	3.0	5.6	4.5	5.0	4.7	4.4	5.0	3.3	
20.2	25.4	15.7	24.2	32.6	18.4	21.0	24.5	27.5	21.1	24.8	18.3	27.2	
49.4	35.9	29.7	32.5	29.7	35.2	33.0	26.7	44.1	34.8	38.6	32.0	28.9	
37.8	35.9	37.5	41.6	51.6	29.0	45.9	42.3	42.5	41.4	43.0	40.2	35.5	
37.0	36.7	35.2	36.7	42.6	28.7	38.7	34.0	50.9	37.8	40.7	35.5	31.5	
32.5	30.4	33.3	30.3	23.2	28.4	29.0	31.9	49.1	28.9	32.9	25.8	38.9	
4.6	2.7	4.1	3.2	5.1	0.1	4.6	6.8	2.8	3.5	1.7	4.9	3.1	
.	1.9	3.1	1.1	1.0	1.3	2.1	1.5	.	1.5	0.5	2.2	1.5	
1.0	.	.	0.5	1.3	.	0.9	.	.	0.5	0.3	0.7	.	
0.7	0.9	1.3	0.7	1.9	0.5	1.0	0.6	1.0	1.0	0.9	1.0	0.2	
0.6	3.3	0.8	2.0	6.1	0.1	2.1	2.8	0.9	1.3	1.3	1.3	3.3	
1.1	3.4	2.6	2.0	0.6	1.3	1.7	5.9	0.8	1.8	2.4	1.3	3.2	
10.9	8.1	10.1	13.1	12.8	13.2	14.1	8.4	7.4	11.9	12.8	11.3	12.5	
4.1	3.7	5.2	7.8	6.0	6.3	6.7	8.2	6.8	6.4	8.4	4.9	8.1	
23.8	24.0	13.4	13.7	9.1	16.4	15.3	15.6	14.9	15.5	16.4	14.8	13.8	
1.4	.	.	1.2	.	1.7	0.8	0.8	.	0.9	0.9	0.8	1.1	
8.5	8.0	15.0	12.2	11.6	18.8	6.0	14.7	8.4	11.4	7.3	14.5	14.9	
5.5	3.1	7.2	5.5	10.4	2.3	7.8	4.0	7.8	6.0	5.4	6.5	4.4	
2.8	.	0.8	1.7	0.5	2.1	1.7	1.1	0.6	1.3	1.7	0.9	2.4	
5.6	11.9	12.2	8.2	7.6	12.8	8.3	6.3	5.3	9.5	8.4	10.3	7.1	
1.9	.	0.6	0.3	0.6	1.0	.	0.3	0.4	0.3	0.5	0.1	1.0	
15.1	9.8	10.2	10.9	21.2	12.0	7.9	12.2	8.6	10.8	8.2	12.9	11.7	
.	2.4	8.8	5.1	0.5	7.2	3.8	6.7	4.9	5.0	5.2	4.9	6.0	
.	.	.	0.5	.	.	0.7	.	1.1	0.3	0.6	0.1	0.4	
9.7	11.4	3.5	7.2	5.0	5.3	10.7	4.2	6.6	7.8	7.3	8.2	4.3	
2.2	3.7	4.1	5.0	5.1	3.8	3.5	6.8	5.8	4.1	5.1	3.3	6.1	
2.6	2.0	5.3	2.3	3.7	2.3	1.5	6.4	2.5	2.5	3.0	2.1	4.1	
8.0	14.3	9.7	14.5	14.7	5.2	19.7	8.3	21.3	13.6	17.3	10.7	11.2	

SCIENTIFICS DE L'INGÉNIERIE	ÂGE						SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION		
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES		ÉTUDES POST-SECONDAIRES
												NON-COMPLÉTES	COMPLÉTES	
TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES AUX SCIENCES DE L'INGÉNIERIE ET QUI UTILISERAIENT COMME SOURCES D'INFORMATION	983	74	190	205	180	335	661	322	578	281	126	560	180	282
LES MÉDIA ¹														
Quotidiens	54.8	50.4	49.5	60.7	55.4	54.9	51.1	62.4	58.6	46.9	54.7	54.4	60.6	52.2
Revue/magazines	50.3	60.5	52.5	54.0	50.4	44.3	54.0	42.7	54.1	42.6	49.8	45.6	50.0	60.5
Radio	23.1	17.9	19.0	23.5	23.9	25.9	22.3	24.8	26.0	16.3	25.1	26.4	22.9	16.2
Télévision	57.2	55.1	49.6	58.7	63.1	58.0	58.1	55.5	52.6	68.5	53.5	63.0	50.2	49.3
Aucun des médias	6.2	3.1	7.0	4.3	4.8	8.5	6.1	6.4	8.4	2.0	5.5	4.0	8.3	9.6
SOURCES AUTRES QUE LES MÉDIA ¹														
Cours	20.3	35.1	30.9	20.3	18.1	12.2	22.2	16.4	22.2	13.5	26.6	21.6	11.4	23.1
Revue professionnelle	33.7	38.5	32.8	41.6	33.7	28.2	36.1	28.7	33.1	34.3	34.5	26.3	32.9	50.0
Manuels	35.8	48.5	51.6	33.7	34.2	26.1	35.6	36.2	40.6	27.2	33.1	34.0	27.8	44.6
Publications connexes	34.8	40.9	38.7	40.8	34.1	28.1	36.8	30.8	39.6	26.2	31.9	34.7	35.6	34.5
Publications du gouvernement	34.4	29.2	32.8	39.9	39.3	30.4	34.9	33.3	31.7	37.2	40.1	33.2	28.8	40.3
SOURCES DIVERSES ¹														
Bibliothèques	3.9	.	3.9	4.4	4.3	4.3	4.5	2.7	5.9	.	3.5	2.7	6.7	4.7
Encyclopédies	1.1	.	1.7	2.6	1.5	.	0.7	2.0	1.4	0.8	0.9	1.4	1.0	0.6
Films	0.4	.	1.3	.	0.4	0.2	0.6	.	0.5	0.3	.	0.4	.	0.7
Discussions avec amis, parents, etc.	1.4	.	2.3	1.3	0.4	1.7	1.2	1.7	1.3	1.3	1.9	0.6	.	3.7
Discussions avec des médecins, infirmières, des professeurs, des experts	1.4	.	1.9	2.8	0.8	1.0	1.9	0.4	1.9	1.0	0.4	1.4	0.3	2.2
Divers	1.9	.	2.8	1.8	0.8	2.5	2.5	0.8	2.3	0.4	3.8	1.3	1.8	3.4
PAS DE RÉPONSE/ NE SAIT PAS	12.0	2.6	4.5	4.9	11.9	22.8	9.8	16.6	12.4	11.2	12.1	12.8	17.0	7.4
LES MÉDIA EN TANT QUE SOURCES D'INFORMATION														
Quotidiens seulement	12.7	11.0	15.7	9.8	10.9	14.2	8.8	20.7	14.4	9.5	12.3	11.5	15.7	13.6
Revue/mag. seulement	14.3	17.8	20.0	13.4	14.0	11.0	17.0	8.8	13.6	14.8	16.5	11.3	15.9	19.9
Radio seulement	1.2	.	2.4	0.6	0.7	1.4	1.4	0.8	1.4	0.7	1.5	2.1	.	.
Télévision seulement	11.0	13.3	6.0	9.2	16.6	11.3	10.8	11.4	5.9	20.7	12.6	14.8	5.7	5.9
Quotidiens et revue/magazines	6.4	9.1	4.9	9.2	5.1	5.6	6.7	5.8	7.5	4.2	6.4	6.6	7.3	5.5
Quotidiens et radio	0.8	.	0.4	2.5	0.2	0.6	0.8	0.9	0.9	0.4	1.7	0.9	0.5	1.0
Quotidiens et télévision	10.8	8.5	9.7	13.1	11.0	10.3	11.5	9.3	7.8	17.4	9.8	11.4	12.4	8.4
Revue/mag. et radio	.	0.6	0.1	.	.	0.3	.	0.3	.
Revue/mag. et télévision	7.1	12.7	10.3	6.7	5.6	5.2	8.2	5.0	6.6	9.9	3.3	6.6	5.7	9.1
Radio et télévision	3.5	1.1	3.4	3.5	1.7	5.2	3.2	4.1	3.5	4.0	2.6	5.3	1.8	0.8
Quotidiens et revue/mag. et radio	1.0	3.3	.	1.5	1.1	0.7	1.0	1.0	1.2	.	2.1	0.7	1.9	1.1
Quotidiens et revue/mag. et télévision	8.4	6.5	7.3	10.8	8.1	8.0	8.6	7.8	9.8	5.4	8.4	7.5	6.1	11.7
Quotidiens et radio et télévision	3.4	2.5	3.0	3.0	3.6	4.1	3.3	3.8	3.6	2.8	4.1	4.4	5.5	0.1
Revue/magazines et radio et télévision	1.8	1.0	1.4	1.7	1.2	2.5	2.1	1.0	1.9	1.1	2.9	1.4	1.8	2.5
Quotidiens et revue/magazines et radio et télévision	11.3	9.4	8.5	10.7	15.3	11.4	10.3	13.2	13.5	7.4	9.9	11.6	11.1	10.7

¹ Les pourcentages n'arrivent pas à un total de 100%, car plus d'une réponse ont été données dans certains cas.

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU				
	PROVINCES ATLAN-TIQUES				COLDMBIE BRITAN-NIQUE				-----URBAIN-----		-----RURAL-----		
	CADRES SUPERIEURS/PROFESSIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 - 500,000	TOTAL		
	111	86	283	506	82	278	347	159	117	788	336	452	198
	54.0	52.9	49.7	58.2	52.7	45.7	63.6	49.6	58.9	55.9	62.8	50.8	50.5
	62.5	55.7	54.5	44.3	56.4	41.0	57.9	45.8	51.2	52.9	54.0	52.2	39.4
	20.2	13.5	21.9	26.0	20.7	16.3	26.7	26.1	26.2	22.2	27.3	18.3	26.9
	48.1	57.7	63.0	55.9	54.5	69.4	52.1	50.5	54.8	57.3	59.5	55.7	57.0
	8.4	5.3	4.7	6.8	8.9	2.4	7.6	5.4	10.9	6.3	4.2	7.9	6.0
	21.3	26.3	22.0	18.1	18.6	15.4	22.2	25.7	20.1	20.1	20.9	19.5	21.1
	54.6	39.6	32.3	28.8	21.2	36.6	35.4	26.4	40.2	34.8	38.7	31.8	29.2
	34.2	37.6	35.9	35.8	45.3	26.0	41.2	38.1	33.5	37.5	38.7	36.6	28.8
	40.4	37.7	37.3	31.7	31.1	24.1	38.7	37.0	48.7	37.6	40.3	35.7	23.6
	42.9	31.7	32.9	33.8	30.8	37.5	30.7	30.5	45.5	33.0	38.1	29.1	40.0
	5.7	.	4.4	3.8	2.6	.	6.1	7.7	2.5	4.1	1.2	6.3	3.0
	.	0.9	1.5	1.2	1.4	0.7	1.7	1.4	.	1.4	0.8	1.8	0.2
	0.6	0.4	.	0.6	.	0.3	0.9	.	.	0.5	0.5	0.4	.
	0.7	1.0	1.3	1.6	2.7	1.1	0.8	2.9	0.8	1.2	1.2	1.1	2.1
	1.2	3.7	1.3	1.2	4.6	.	1.8	1.0	2.0	1.2	2.0	0.6	2.3
	4.1	2.1	1.8	1.5	0.9	1.2	3.5	1.8	.	2.0	2.8	1.4	1.6
	7.2	6.4	10.1	15.1	9.7	11.3	12.8	14.7	9.4	11.9	11.5	12.1	12.7
	9.4	9.5	6.0	17.8	10.7	8.2	15.0	14.9	15.2	11.8	13.0	10.9	16.6
	20.5	22.3	17.7	9.7	15.1	15.6	14.9	14.3	8.9	15.6	15.6	15.6	9.1
	.	.	0.5	2.1	2.6	0.7	0.2	4.5	.	0.5	0.4	0.5	4.3
	8.3	9.4	9.3	12.8	6.5	21.3	4.3	12.1	7.7	10.5	7.7	12.6	12.9
	10.5	4.6	6.3	5.8	7.3	3.3	7.2	7.6	9.0	6.8	5.7	7.6	4.7
	3.0	.	0.5	0.7	0.9	0.4	1.6	0.4	0.3	0.7	1.1	0.5	1.3
	5.2	14.8	16.5	8.1	10.7	17.5	9.1	7.1	4.6	11.0	11.8	10.4	10.0
	.	0.5	.	.	.	0.2	.	.	.	0.1	0.1	.	.
	6.6	6.9	9.9	5.7	9.1	9.4	5.9	5.3	6.3	6.6	4.4	8.2	9.3
	.	1.9	5.4	3.5	.	4.2	2.3	5.1	5.9	3.0	3.3	2.7	5.8
	.	.	1.3	1.2	.	.	1.5	2.3	0.8	1.0	0.4	1.4	1.1
	10.8	13.7	7.8	7.3	11.0	5.9	9.3	7.2	11.0	9.3	10.3	8.6	4.5
	3.2	3.5	2.7	3.9	3.3	4.3	2.0	4.7	4.1	3.3	4.6	2.4	3.8
	2.2	0.8	2.9	1.2	5.2	0.6	1.2	3.7	1.4	1.7	1.5	1.8	2.2
	11.8	6.9	8.7	13.3	8.7	6.1	17.9	5.3	13.8	12.0	15.9	9.1	8.5

TABLEAU PRINCIPAL 14.

PRINCIPALES SOURCES QU'UTILISERAIENT LE PLUS SOUVENT LES CANADIENS POUR S'INFORMER SUR LES DIVERSES SCIENCES.

SCIENCES DE LA NATURE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	NON-COMPLÉ-TEES	COMPLÉ-TEES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES ET QUI UTILISERAIENT COMME SOURCES D'INFORMATION LE PLUS SOUVENT														
LES MÉDIA														
Quotidiens	22.7	15.5	13.7	20.8	29.3	29.1	19.9	25.9	22.3	24.1	21.5	29.1	36.9	29.0
Revue et magazines	40.6	51.7	54.8	39.6	36.7	30.0	44.2	36.6	43.8	36.0	37.7	25.9	30.4	42.8
Radio	5.2	2.0	5.9	7.2	6.7	3.6	4.1	6.4	4.1	4.8	10.4	6.4	4.2	2.7
Télévision	27.8	27.0	17.5	30.6	26.4	34.0	28.7	26.8	23.7	36.1	26.4	35.7	20.6	16.9
Ne sait pas/ pas de réponse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.3	-	0.3
Aucun des média	4.8	4.3	8.5	1.7	6.4	3.7	5.0	4.6	6.5	1.5	5.1	4.0	8.3	9.6
SOURCES AUTRES QUE LES MÉDIA														
Cours	10.6	18.1	15.9	10.3	6.6	6.8	12.1	8.9	11.1	10.0	9.9	10.0	2.1	8.4
Revue professionnelles	18.6	12.9	11.8	22.1	26.6	18.8	20.5	16.6	16.2	25.9	12.7	14.0	25.3	25.8
Manuels	24.7	36.7	33.9	19.8	22.7	18.7	18.5	31.7	28.8	14.7	29.6	19.9	17.1	21.7
Publications connexes	22.0	17.0	23.0	24.7	22.0	21.2	24.6	19.1	23.2	21.8	17.4	20.7	22.8	14.8
Publications du gouvernement	12.1	11.8	7.6	12.3	12.4	15.1	12.8	11.4	6.1	22.2	15.1	18.1	12.4	15.2
Autres:														
Bibliothèques	3.0	-	2.0	1.9	3.1	5.2	3.4	2.4	4.4	0.9	1.6	1.8	1.6	2.9
Encyclopédies	1.3	-	0.9	4.0	1.6	-	1.2	1.3	1.7	0.9	0.6	1.2	0.5	0.2
Films	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.3
Discussions avec amis, parents, etc.	0.3	-	0.5	0.8	-	-	0.3	0.2	0.4	-	0.5	0.4	-	1.4
Discussions avec des médecins, des infirmières, professeurs, des experts	0.2	-	0.5	-	-	0.2	0.3	-	0.3	-	-	0.8	-	1.0
Divers	1.0	1.1	2.5	0.6	0.6	0.3	1.2	0.7	1.4	0.2	1.0	1.1	1.3	2.6
Pas de réponse/ Ne sait pas	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.4	-	-
Aucune des sources secondaires	7.4	3.9	2.8	4.4	5.6	14.8	6.3	8.7	7.3	4.4	14.5	12.8	17.0	7.4
SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES														
TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES ET QUI UTILISERAIENT COMME SOURCES D'INFORMATION LE PLUS SOUVENT														
LES MÉDIA														
Quotidiens	31.6	19.9	28.7	30.5	31.0	36.6	28.6	34.0	35.4	26.0	30.2	25.7	20.2	18.9
Revue et magazines	29.7	46.1	36.8	29.7	28.1	23.2	33.1	26.9	31.7	26.5	29.4	33.3	43.4	51.9
Radio	6.2	7.3	5.6	6.1	8.4	5.0	5.3	6.9	4.6	6.8	10.8	5.6	8.4	2.6
Télévision	28.4	22.1	23.2	29.9	32.8	29.2	28.4	28.4	21.1	41.0	27.1	34.5	24.3	17.8
Ne sait pas/ pas de réponse	0.2	-	-	-	0.5	0.3	0.1	0.3	0.4	-	-	-	-	-
Aucun des média	4.9	5.4	5.8	3.8	2.8	6.2	5.9	4.1	7.2	1.8	3.2	2.2	4.3	10.0
SOURCES AUTRES QUE LES MÉDIA														
Cours	12.6	18.3	23.6	12.8	9.9	6.9	11.5	13.6	13.3	11.3	13.4	11.0	6.5	12.2
Revue professionnelles	16.2	10.5	14.3	17.9	16.3	17.3	18.2	14.6	14.8	20.2	12.0	15.3	24.7	21.7
Manuels	23.1	40.9	24.6	23.2	21.7	19.3	19.9	25.7	28.9	14.6	20.9	24.0	18.8	28.8
Publications connexe	18.6	21.4	20.6	19.2	19.8	15.9	19.3	18.0	19.2	17.2	19.6	21.6	24.8	21.2
Publications du gouvernement	13.6	7.0	10.2	12.7	13.5	17.6	16.9	11.1	7.8	22.1	16.2	16.3	8.0	7.1
Autres:														
Bibliothèques	2.0	0.5	0.8	2.0	2.1	2.9	3.2	1.0	3.4	-	1.5	2.3	4.6	3.2
Encyclopédies	0.7	-	0.7	1.1	1.8	-	0.4	0.9	0.8	0.6	0.5	1.7	1.3	0.6
Films	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Discussions avec amis, parents, etc.	0.7	-	0.9	1.3	-	0.7	0.7	0.6	0.6	0.2	1.8	-	-	0.9
Discussions avec des médecins, des infirmières, professeurs, des experts	0.8	0.7	0.7	0.7	1.1	0.9	1.1	0.6	1.0	1.0	-	-	-	0.6
Divers	0.8	1.1	1.0	1.4	0.6	0.5	0.9	0.8	1.1	0.5	0.9	0.5	2.3	1.0
Pas de réponse/ Ne sait pas	0.4	-	-	0.8	0.2	0.5	-	0.7	0.2	0.8	-	-	-	-
Aucune des sources secondaires	11.3	2.4	4.1	8.3	13.2	18.0	8.7	13.4	9.7	12.6	14.4	9.0	9.9	3.4

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU			
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS/ LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES			PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	TOTAL		-RURAL-	
				QUÉBEC	ONTARIO	PLUS DE 500,000			1,000 500,000	TOTAL		
28.7	28.3	22.0	35.7	31.0	20.6	28.9	17.3	12.8	22.7	24.2	21.5	22.8
45.6	38.5	37.0	23.4	40.3	37.2	40.2	40.6	52.2	41.0	38.4	43.0	39.2
1.7	4.6	4.1	6.4	.	6.1	4.2	3.9	10.6	4.6	5.0	4.4	7.4
15.6	27.5	33.0	28.4	21.6	36.5	21.2	30.6	22.2	28.2	29.7	26.9	26.3
0.6	.	0.3	0.1
8.4	5.3	4.7	6.8	7.1	2.1	6.3	8.1	2.2	5.0	3.8	5.9	4.3
8.5	10.0	9.6	7.1	11.7	11.6	10.4	8.7	10.2	10.6	13.1	8.5	10.8
27.1	27.5	15.7	17.6	12.0	26.6	14.4	16.5	15.3	19.2	17.9	20.3	16.1
15.1	17.9	21.6	20.3	31.3	14.6	30.3	35.1	18.4	24.1	24.5	23.8	27.3
19.5	21.0	23.6	17.0	27.4	21.1	22.2	20.6	22.4	22.1	20.5	23.4	21.5
17.3	16.1	15.3	16.8	7.2	20.7	6.6	8.0	12.6	11.2	11.7	10.8	16.1
2.4	.	1.6	2.6	2.5	0.8	4.5	4.1	3.4	3.0	0.9	4.7	2.8
.	0.9	0.7	1.0	0.6	0.8	1.8	1.3	1.6	1.5	1.0	2.0	0.2
.	.	.	0.2
.	1.0	0.5	0.7	.	.	0.3	0.4	1.0	0.3	0.8	.	.
1.2	.	0.8	0.7	1.5	.	0.2	.	.	0.2	0.2	0.2	.
3.5	1.3	1.3	1.3	.	0.7	1.9	.	0.9	1.0	1.0	1.0	0.8
.	.	.	0.5
7.2	6.4	10.1	15.1	7.0	4.1	8.4	7.8	14.2	7.7	9.3	6.4	6.5
22.5	17.9	19.0	24.6	34.9	25.8	37.3	26.8	35.8	32.4	33.8	31.1	28.4
53.0	48.0	36.1	38.9	41.9	25.7	30.2	31.5	28.1	29.3	25.4	32.7	31.1
0.7	10.2	8.1	4.4	3.4	7.8	5.2	7.3	5.0	6.0	6.9	5.2	6.8
14.4	22.8	36.9	27.8	15.4	40.7	21.3	29.5	21.5	27.4	28.8	26.2	32.7
.	0.3	0.3	.	.	0.3	0.4	0.1	.
9.3	6.7	1.6	4.9	4.3	2.1	6.1	5.2	10.0	5.5	5.4	5.6	2.4
12.6	9.4	12.0	9.9	9.6	13.2	8.9	20.7	14.1	12.2	11.5	12.8	14.5
29.2	16.0	20.7	16.4	10.8	22.2	13.3	8.7	21.4	16.4	17.7	15.2	15.5
20.3	23.8	17.1	28.2	37.9	13.6	29.1	25.1	19.1	23.5	22.5	24.4	21.3
22.7	28.0	25.0	20.1	18.0	17.4	18.9	18.2	22.4	19.4	19.4	19.4	15.3
10.2	14.8	10.0	12.9	5.5	20.6	8.9	13.9	13.0	13.5	11.8	14.9	14.2
2.9	.	3.7	3.1	3.1	.	3.6	2.7	1.3	2.1	1.1	3.0	1.5
.	.	3.2	1.0	1.1	0.6	1.0	0.5	.	0.8	0.5	1.1	0.2
.
.	1.4	.	0.3	1.4	0.2	1.3	0.3	.	0.7	0.8	0.6	0.3
0.7	.	0.5	.	4.9	.	1.0	.	1.1	0.6	0.5	0.8	1.7
0.9	4.1	0.9	0.6	.	0.7	1.7	.	.	0.7	0.8	0.5	1.6
.	0.5	0.6	.	.	0.5	0.4	0.5	.
1.3	2.5	8.8	8.7	8.4	12.0	12.5	11.2	7.8	10.5	13.3	8.1	14.6

SCIENCES DE LA VIE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTA'	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES ET QUI UTILISERAIENT COMME SOURCES D'INFORMATION LE PLUS SOUVENT														
<u>LES MEDIA</u>														
Quotidiens	24.4	20.1	19.4	21.1	28.9	27.3	21.8	26.7	27.1	19.5	25.1	23.4	28.2	24.5
Revues et magazines	34.3	49.9	45.6	34.0	32.9	26.6	37.2	31.9	36.0	30.9	35.1	27.9	36.6	48.7
Radio	6.7	1.4	5.9	7.0	6.7	7.9	6.7	6.6	6.5	6.8	7.4	7.6	7.2	3.8
Télévision	31.1	25.6	23.1	36.2	30.4	33.6	30.9	31.3	25.7	41.1	29.8	38.9	23.3	16.9
Ne sait pas/ pas de réponse	0.3	.	0.1	.	0.1	0.2
Aucun des média	4.4	3.3	6.3	1.9	4.1	5.3	5.0	3.9	5.3	3.4	3.4	3.0	5.9	7.1
<u>SOURCES AUTRES QUE LES MEDIA</u>														
Cours	9.4	17.0	15.1	8.3	9.2	5.8	8.8	9.9	9.6	8.4	10.7	9.0	7.7	11.8
Revues professionnelles	17.2	15.1	17.2	21.7	15.3	16.1	17.2	17.1	15.2	22.6	12.6	13.3	24.0	22.4
Manuels	23.0	35.1	31.1	19.7	23.5	18.2	20.4	25.2	26.7	16.9	22.4	21.7	23.1	26.1
Publications connexes	19.6	20.3	20.0	22.7	21.3	16.9	19.6	19.6	20.7	18.9	17.1	20.6	17.3	18.7
Publications du gouvernement	13.8	7.6	8.1	13.5	11.5	18.9	16.8	11.3	10.6	17.4	18.3	16.3	10.5	9.8
Autres:														
Bibliothèques	2.2	0.4	2.5	1.4	1.7	3.2	3.3	1.4	3.6	.	1.9	1.8	3.1	2.7
Encyclopédies	0.9	0.6	0.6	2.2	1.8	.	0.7	1.0	1.2	0.5	0.8	1.1	1.2	0.2
Films	.	.	0.2	0.1	0.1	0.2
Discussions avec amis, parents, etc.	0.5	.	0.3	0.7	0.2	0.7	0.5	0.5	0.6	0.2	0.9	0.3	0.3	1.1
Discussions avec des médecins, des infirmières, professeurs, des experts	0.9	.	0.6	0.6	1.3	1.1	0.9	0.8	0.9	0.8	1.0	0.9	1.2	0.5
Divers	1.1	0.8	0.9	0.6	0.7	1.6	1.3	0.8	1.3	0.1	2.2	1.1	2.0	0.3
Pas de réponse/Ne sait pas	0.3	.	.	0.7	0.2	0.4	.	0.6	0.2	0.7	.	0.2	0.7	0.3
Aucune des sources secondaires	12.1	3.9	3.6	8.7	14.7	18.2	11.5	12.5	10.7	14.3	12.3	14.9	9.1	7.0

SCIENCES DE L'INGÉNÉRIE

TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES ET QUI UTILISERAIENT COMME SOURCES D'INFORMATION LE PLUS SOUVENT

LES MEDIA

Quotidiens	30.3	25.1	30.7	31.4	31.4	30.0	25.5	40.2	33.1	24.9	29.3	30.0	34.0	33.2
Revues et magazines	31.1	41.6	35.0	33.8	30.7	25.2	36.9	19.3	32.2	26.5	36.5	24.5	27.6	41.0
Radio	5.0	.	5.4	5.6	4.7	5.8	4.6	5.8	5.6	4.6	3.2	7.4	6.3	3.7
Télévision	28.2	30.8	21.9	25.0	31.9	31.1	28.1	28.4	20.9	43.9	26.4	35.6	28.3	14.4
Ne sait pas/ pas de réponse	0.2	.	.	.	0.7	0.3	0.2	0.2	0.4	.	.	0.3	.	0.2
Aucun des média	6.2	3.1	7.0	4.3	4.8	8.5	6.1	6.4	8.4	2.0	5.5	3.1	5.0	8.5

SOURCES AUTRES QUE LES MEDIA

Cours	8.2	15.6	10.5	7.7	5.9	6.9	9.0	6.7	7.3	7.9	13.3	11.2	7.2	19.2
Revues professionnelles	19.0	18.2	17.2	22.5	19.9	17.5	18.7	19.5	16.5	23.9	19.4	13.3	21.4	18.6
Manuels	19.9	30.2	31.1	15.8	20.8	13.3	19.1	21.5	23.4	13.7	17.3	21.7	22.3	26.0
Publications connexes	19.5	20.7	22.1	19.5	21.7	16.7	21.8	14.9	21.4	18.0	14.4	18.1	18.4	19.6
Publications du gouvernement	16.4	12.0	12.1	22.0	17.4	15.8	16.4	16.4	12.6	23.2	18.8	16.9	12.0	8.2
Autres:														
Bibliothèques	2.1	.	1.9	1.2	2.0	3.1	2.5	1.1	2.9	.	2.6	1.7	1.5	2.9
Encyclopédies	0.8	.	0.4	2.2	1.5	.	0.3	1.8	1.1	0.6	.	1.0	0.6	0.2
Films	0.1	.	0.4	.	.	.	0.1	.	0.1
Discussions avec amis, parents, etc.	0.6	.	0.5	0.7	.	1.0	0.5	0.7	0.5	0.5	0.9	0.3	.	1.8
Discussions avec des médecins, des infirmières, professeurs, des experts	0.7	.	0.5	1.0	0.4	1.0	1.0	0.3	0.7	1.0	.	1.2	0.4	0.5
Divers	1.5	0.6	2.0	1.8	.	2.1	2.0	0.5	1.9	.	3.2	0.8	0.9	0.7
Pas de réponse/ Ne sait pas	0.2	.	.	1.0	.	0.1	.	0.8	0.1	0.7	.	0.3	0.7	0.3
Aucune des sources secondaires	12.0	2.6	4.5	4.9	11.9	22.8	9.8	16.6	12.4	11.2	12.1	14.0	14.6	3.8

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU				
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES		ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	-----URBAIN-----		-----RURAL-----		
				QUÉBEC	TOTAL				PLUS DE 500,000	1,000 500,000	TOTAL	TOTAL	
20.1	19.4	19.5	26.7	26.1	18.9	29.9	22.8	24.2	24.2	25.1	23.5	25.2	
50.3	48.9	32.0	31.6	46.3	30.4	34.3	33.6	37.9	34.5	35.5	33.7	33.6	
3.5	4.5	7.3	7.1	1.0	7.5	5.8	9.8	6.4	5.4	6.3	4.7	11.4	
16.7	25.4	38.8	31.4	22.5	42.0	25.5	29.3	26.6	32.2	29.3	34.4	27.2	
0.6	0.1	.	.	0.1	0.1	.	.	
8.9	5.5	4.2	3.8	4.1	3.0	5.6	4.5	5.0	4.7	4.4	5.0	3.3	
10.3	11.0	7.2	9.7	9.3	9.1	6.9	11.0	15.5	8.8	10.1	7.9	11.5	
27.6	20.3	16.8	15.8	7.2	26.5	15.6	10.1	13.7	18.6	19.9	17.6	11.9	
19.8	21.8	21.1	24.0	33.1	15.4	25.4	28.4	21.4	22.9	22.1	23.6	23.3	
18.4	23.0	20.4	19.2	23.3	18.3	20.0	17.7	22.6	20.3	20.1	20.5	17.1	
12.8	13.1	16.2	13.3	7.4	17.0	10.8	15.9	15.3	12.0	11.9	12.1	20.3	
2.3	.	2.8	2.3	2.7	.	3.4	4.1	2.0	2.2	0.9	3.2	2.3	
.	0.8	2.1	0.7	1.0	0.5	1.4	1.1	.	1.0	0.5	1.5	0.4	
.	.	.	0.1	.	.	0.1	0.1	.	
.	0.9	0.8	0.5	1.2	0.2	0.6	0.2	1.0	0.6	0.7	0.5	0.2	
0.6	0.7	0.3	1.0	3.8	.	1.0	1.2	0.3	0.8	0.6	0.9	1.1	
.	1.6	2.3	0.8	.	0.4	1.1	2.9	0.8	1.0	0.9	1.1	1.3	
.	.	.	0.5	.	0.4	0.5	.	.	0.4	0.4	0.4	.	
10.9	8.1	10.1	13.1	12.8	13.2	14.1	8.4	7.4	11.9	12.8	11.3	12.5	
34.2	27.9	23.0	33.7	33.2	21.4	36.6	27.5	34.6	29.6	31.7	28.0	33.4	
37.9	40.6	27.9	27.7	33.1	28.3	33.0	33.3	28.2	32.2	33.7	31.1	26.7	
2.6	7.5	8.4	6.0	5.1	5.8	3.4	8.1	3.7	3.6	4.3	3.1	10.6	
16.6	20.7	38.6	28.6	19.8	44.5	20.0	26.6	21.8	29.2	26.6	31.2	23.9	
0.6	.	.	0.2	.	.	0.4	.	0.8	0.3	0.5	0.1	.	
8.7	7.1	3.0	4.6	8.9	2.4	7.6	5.4	10.9	6.3	4.2	7.9	6.0	
15.7	17.7	12.2	11.7	5.1	8.5	7.8	10.3	8.2	8.3	8.8	7.9	8.1	
23.4	12.7	17.7	15.3	8.1	25.9	17.8	14.8	19.1	19.9	22.4	18.1	15.2	
17.5	24.5	21.6	24.1	34.1	13.7	21.5	23.7	15.0	19.7	16.8	21.9	20.7	
19.3	26.4	16.2	18.1	18.1	15.4	21.6	20.4	22.9	21.0	19.1	22.4	13.7	
13.7	14.9	15.5	13.0	17.3	23.8	10.7	12.5	20.0	14.8	16.8	13.3	22.7	
4.2	.	2.4	1.8	.	.	3.4	3.5	2.5	1.8	0.6	2.8	3.0	
.	0.8	1.2	0.7	1.4	0.6	1.5	.	.	1.0	0.5	1.3	0.2	
.	0.2	.	.	0.1	0.2	.	.	
1.8	.	1.0	0.5	1.7	0.5	0.4	0.4	0.8	0.6	0.8	0.5	0.4	
1.4	.	0.5	1.0	4.6	.	0.4	.	1.8	0.3	0.4	0.3	2.3	
1.8	0.7	0.4	0.8	.	0.7	2.9	1.8	.	1.5	2.5	0.8	1.6	
.	.	.	0.6	.	0.7	.	.	0.4	0.3	0.6	0.1	.	
3.6	4.1	11.3	13.2	9.7	11.3	12.8	14.7	9.4	11.9	11.5	12.1	12.7	

TABLEAU PRINCIPAL 15. LE PUBLIC DES MEDIA -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	SECONDAIRES NON-COMPLÉTÉS	COMPLÉTÉS	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	2000	166	361	380	333	760	992	1008	1141	576	284	1239	320	439
TOTAL QUI LISENT LES QUOTIDIENS														
Régulièrement	55.0	43.1	38.9	53.4	59.1	64.4	55.6	54.6	62.7	44.8	45.2	48.9	62.0	67.5
De temps en temps	28.2	40.1	38.4	31.3	27.0	19.7	26.6	29.7	24.9	31.6	34.4	29.9	26.7	24.5
Pas du tout	16.8	16.8	22.7	15.3	13.9	15.9	17.8	15.7	12.4	23.6	20.4	21.2	11.3	8.0
Pas de réponse
TOTAL QUI LISENT LES REVUES/MAGAZINES														
Régulièrement	33.0	32.3	31.1	35.6	34.3	32.1	29.9	36.0	37.7	25.6	28.7	26.4	38.4	47.2
De temps en temps	31.8	44.5	38.5	33.3	31.2	25.4	31.1	32.5	32.9	29.5	32.4	30.8	31.5	35.1
Pas du tout	35.2	23.2	30.4	31.0	34.5	42.5	39.0	31.4	29.4	44.9	38.9	42.8	30.1	17.7
Pas de réponse
TOTAL QUI ÉCOUTENT LA RADIO (PAR JOUR)														
Ne l'écoutent pas	10.2	12.1	7.7	9.6	9.3	11.7	10.8	9.7	8.1	13.5	12.2	11.6	8.8	6.9
L'écoutent moins de 2 heures	52.0	49.4	51.0	50.7	52.9	53.3	59.0	45.1	53.5	48.2	53.8	48.8	52.9	60.6
L'écoutent plus de 2 heures	37.8	38.5	41.4	39.6	37.8	35.1	30.3	45.1	38.4	38.3	34.0	39.7	38.3	32.5
TOTAL QUI REGARDENT LA TÉLÉVISION (PAR JOUR)														
Ne la regardent pas	4.1	2.3	4.8	5.1	4.9	3.4	4.1	4.1	4.4	2.4	6.4	3.3	5.9	5.2
La regardent moins de 2 heures	36.3	31.6	40.9	32.5	40.7	35.2	38.1	34.7	39.2	29.5	39.0	29.5	40.4	52.3
La regardent plus de 2 heures	59.5	66.2	54.4	62.4	54.3	61.4	57.8	61.1	56.5	68.1	54.6	67.1	53.7	42.6

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU				
	CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLDMBIE BRITAN- NIQUE	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 500,000	-RURAL- TOTAL
	168	128	410	1304	182	559	726	325	208	1551	668	883	460
	63.2	62.8	50.9	54.6	57.9	46.4	63.0	49.5	56.9	60.1	60.4	59.9	37.6
	26.3	25.7	29.1	28.4	25.0	32.4	23.6	30.8	31.4	26.3	28.4	24.8	34.6
	10.5	11.5	20.1	17.0	17.0	21.2	13.4	19.7	11.7	13.6	11.2	15.4	27.8

	47.9	30.8	25.7	33.7	32.7	28.8	35.6	36.1	30.5	34.6	35.9	33.7	27.3
	30.8	41.6	29.3	31.8	30.8	29.4	31.6	32.0	39.7	30.7	31.9	29.8	35.6
	21.2	27.6	45.0	34.6	36.5	41.8	32.8	31.9	29.8	34.7	32.2	36.5	37.1

	11.4	5.8	12.7	9.7	11.7	12.1	9.4	8.1	9.8	10.2	7.8	12.1	10.1
	65.9	66.1	54.7	48.1	47.7	48.5	53.8	59.2	47.7	51.8	50.2	53.1	52.8
	22.7	28.0	32.6	42.1	40.6	39.4	36.7	32.5	42.6	37.9	42.1	34.9	37.0
	7.2	4.5	3.2	4.0	2.0	2.1	6.1	4.3	4.0	4.1	3.5	4.6	4.1
	59.0	50.9	29.2	34.4	30.6	28.9	41.2	39.4	39.6	36.5	38.4	35.1	35.5
	33.9	44.5	67.6	61.6	67.4	69.0	52.7	56.2	56.4	59.2	58.1	60.2	60.5

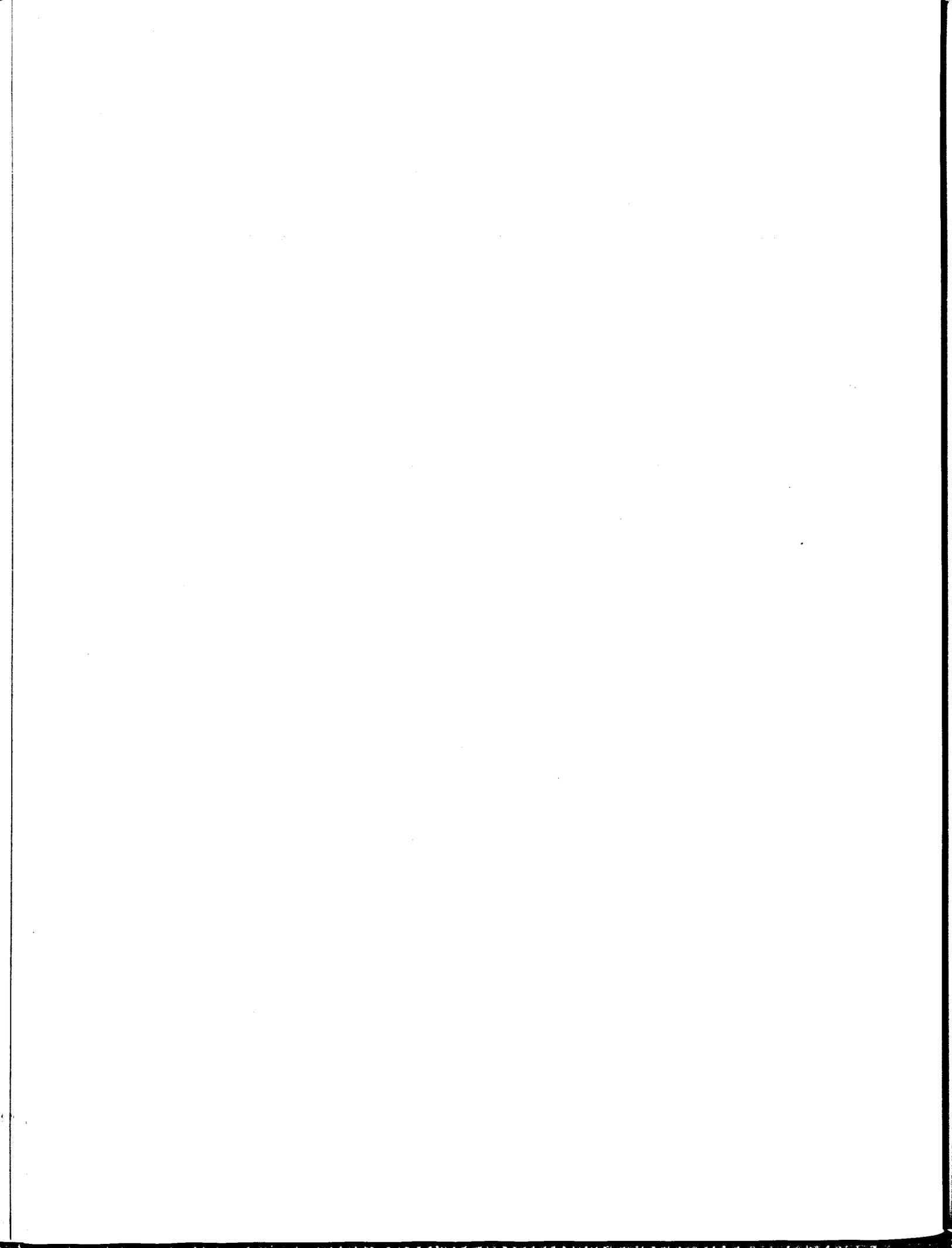


TABLEAU PRINCIPAL 16. LE PUBLIC DES MEDIA -- SELON L'INTERET QU'IL PORTE AUX DIVERSES SCIENCES.

	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTERESSE PAR LES SCIENCES			DEGRE D'INTERET							
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seulement	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGENIERIE	
				Très/assez intéressé	Pas très/pas intéressé du tout	Très/assez intéressé	Pas très/pas intéressé du tout	Très/assez intéressé	Pas très/pas intéressé du tout	Très/assez intéressé	Pas très/pas intéressé du tout
NOMBRE TOTAL DES ENTREVUES	224	351	1425	825	786	1215	481	1457	291	983	682
NOMBRE TOTAL DES PERSONNES QUI LISENT LES QUOTIDIENS											
Régulièrement	38.4	48.2	59.2	59.4	51.0	59.4	46.3	57.3	42.7	60.0	48.1
De temps en temps	25.9	33.0	27.4	28.8	26.9	28.1	28.7	28.8	26.2	26.0	29.9
Pas du tout	35.3	18.8	13.4	11.7	22.1	12.5	25.0	14.0	31.1	14.0	21.9
Pas de réponse
NOMBRE TOTAL DES PERSONNES QUI LISENT DES REVUES OU MAGAZINES											
Régulièrement	12.0	31.6	36.6	39.2	30.0	38.1	25.3	35.3	24.9	36.4	28.4
De temps en temps	25.4	31.3	33.0	33.5	28.2	32.9	28.1	33.3	24.2	32.1	30.1
Pas du tout	62.9	37.1	30.4	27.3	41.8	29.0	46.5	31.4	50.9	31.5	41.5
Pas de réponse
NOMBRE TOTAL DES PERSONNES QUI ECOUTENT LA RADIO (PAR JOUR)											
Ne l'écoutent pas	18.7	11.4	8.5	8.0	12.5	8.6	13.5	9.1	14.3	9.4	11.5
L'écoutent moins de 2 heures	51.8	49.0	52.9	53.2	50.3	52.4	51.8	51.9	54.4	54.5	48.2
L'écoutent plus de 2 heures	29.5	39.6	38.6	38.9	37.2	39.0	34.8	39.1	31.2	35.9	40.3
NOMBRE TOTAL DES PERSONNES QUI REGARDENT LA TELEVISION (PAR JOUR)											
Ne la regardent pas	7.6	4.0	3.7	4.2	3.7	4.0	5.0	3.6	5.1	3.5	4.6
La regardent moins de 2 heures	31.7	33.6	37.8	38.2	35.2	38.6	31.1	36.3	35.3	38.4	32.3
La regardent plus de 2 heures	60.7	63.0	58.5	57.6	61.0	57.2	63.8	60.1	59.6	58.1	63.0

SCIENCES DE LA NATURE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION- ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRAÇAIS	AUTRES	SECONDAIRES NON-COMPLE- TÉES	COMPLE- TÉES	ÉTUDES POST- SECON- DAIRES
<u>TOTAL DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS</u>														
<u>LA PLUPART DES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE NATURE SONT EXACTS</u>														
D'accord	40.8	48.0	34.3	39.2	36.2	46.3	43.1	38.1	37.9	50.7	32.8	42.1	37.5	40.2
Pas d'accord	28.5	29.6	35.4	26.3	29.6	24.5	29.2	27.8	30.3	23.7	30.8	31.6	23.1	26.6
C'est variable	19.4	12.7	20.1	25.3	21.0	16.5	17.5	21.6	19.7	19.1	18.9	17.5	23.1	20.6
Aucune opinion	10.5	9.6	9.0	8.3	13.3	11.8	9.9	11.2	10.9	6.5	17.1	8.5	13.8	12.0
Pas de réponse	0.7	.	1.3	0.9	.	1.0	0.3	1.3	1.2	.	0.4	0.3	2.5	0.6
<u>LA PLUPART DES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE NATURE SONT INTÉRESSANTS À LIRE</u>														
D'accord	67.8	56.9	62.9	68.7	72.3	71.6	66.9	68.8	66.0	72.0	66.6	69.0	72.2	63.4
Pas d'accord	9.6	15.5	15.8	6.5	4.2	8.5	11.9	7.0	10.2	7.4	11.4	8.9	4.7	13.3
C'est variable	19.7	25.3	16.0	21.5	21.9	17.8	18.6	20.9	20.0	19.5	18.6	19.8	18.1	20.3
Aucune opinion	2.2	2.3	4.0	2.4	1.5	1.2	2.4	2.0	2.6	1.1	3.0	2.0	2.5	2.4
Pas de réponse	0.7	.	1.3	0.9	.	1.0	0.3	1.3	1.2	.	0.4	0.3	2.5	0.6
<u>JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE</u>														
D'accord	67.3	66.7	57.3	71.7	70.6	69.7	67.7	66.9	66.7	69.6	65.3	68.6	67.7	65.0
Pas d'accord	7.8	8.7	10.4	4.9	5.4	8.8	7.8	7.7	8.0	7.2	8.0	7.5	5.4	9.5
C'est variable	20.9	20.8	24.1	21.2	22.7	17.6	21.4	20.4	20.7	20.3	23.3	19.9	21.0	22.7
Aucune opinion	3.1	3.8	6.9	1.3	1.3	2.4	2.8	3.3	3.2	2.9	3.0	3.4	3.4	2.3
Pas de réponse	0.9	.	1.3	0.9	.	1.5	0.3	1.6	1.5	.	0.4	0.6	2.5	0.6
<u>LES ARTICLES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE SONT FACILES À COMPRENDRE</u>														
D'accord	56.7	44.0	56.7	62.6	54.7	58.1	58.6	54.6	58.2	57.5	48.6	50.8	52.2	68.7
Pas d'accord	14.4	20.9	14.2	11.0	15.8	14.0	13.1	15.9	14.0	15.9	13.5	18.7	12.6	8.6
C'est variable	26.4	34.0	25.9	22.7	29.5	24.8	25.7	27.2	24.9	25.6	34.3	28.3	31.8	20.4
Aucune opinion	1.5	1.2	1.6	2.8	.	1.5	2.2	0.7	1.4	1.0	3.1	2.0	.	1.6
Pas de réponse	1.0	.	1.5	0.9	.	1.5	0.4	1.6	1.5	.	0.4	0.3	3.5	0.7
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES DANS LES JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE</u>														
D'accord	59.0	73.6	65.5	60.8	51.0	53.1	59.2	58.9	58.7	62.4	53.8	57.8	65.3	57.8
Pas d'accord	23.5	16.5	17.4	20.0	30.1	28.5	23.5	23.5	24.4	21.0	24.6	25.4	20.4	22.2
C'est variable	9.5	6.8	7.5	9.6	12.4	10.1	11.1	7.7	9.3	9.9	9.7	8.3	7.4	12.3
Aucune opinion	7.1	3.1	8.3	8.7	6.4	6.9	5.7	8.7	6.5	6.4	11.5	8.0	4.4	7.2
Pas de réponse	0.8	.	1.3	0.9	.	1.3	0.5	1.3	1.2	0.4	0.4	0.5	2.5	0.6
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES SPECIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>														
D'accord	48.6	51.5	49.6	53.1	47.4	44.6	50.3	46.6	48.8	51.0	42.5	46.9	50.5	50.1
Pas d'accord	30.3	27.7	23.9	30.0	28.2	36.9	30.7	29.9	30.2	30.4	30.9	31.9	32.4	26.8
C'est variable	10.8	13.8	10.3	8.7	11.5	11.3	10.5	11.3	9.8	11.4	14.3	11.1	9.8	11.0
Aucune opinion	9.5	7.0	15.0	7.4	12.8	6.2	8.2	11.0	10.1	7.2	11.9	9.9	4.8	11.5
Pas de réponse	0.7	.	1.3	0.9	.	1.0	0.3	1.3	1.2	.	0.4	0.3	2.5	0.6

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU				
CADRES SUPÉRIEURS/ PROFESSIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	CDLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES		QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	PLUS DE		1,000	
				TOTAL	500,000					500,000	TOTAL		
44.6	49.7	36.8	40.2	39.5	49.4	39.1	34.4	31.6	38.7	35.0	41.7	50.1	
29.0	24.7	29.8	28.5	30.8	23.9	28.3	34.2	32.8	31.2	31.6	30.8	16.8	
18.2	13.6	20.1	20.2	19.5	28.2	18.6	17.4	22.3	19.8	20.4	19.2	17.9	
8.2	9.2	12.6	10.4	10.2	6.5	12.0	14.1	12.5	9.7	12.3	7.6	14.2	
.	2.8	0.7	0.6	.	.	1.9	.	0.8	8.7	0.7	0.7	1.0	
60.3	73.9	69.9	67.7	79.1	68.5	68.3	62.9	62.9	66.4	63.8	68.6	73.9	
18.3	7.8	8.0	8.7	10.4	10.3	9.9	9.8	6.3	10.2	10.8	9.7	6.9	
17.0	14.1	18.4	21.3	10.5	20.3	18.5	20.0	27.2	20.3	21.6	19.3	16.8	
4.4	1.5	3.0	1.6	.	0.9	1.5	7.3	2.8	2.4	3.1	1.8	1.4	
.	2.8	0.7	0.6	.	.	1.9	.	0.8	0.7	0.7	0.7	1.0	
66.4	76.9	63.8	67.5	77.9	65.8	67.7	70.9	58.9	66.9	62.5	70.5	69.3	
15.6	2.4	7.4	7.1	8.9	9.6	6.3	5.7	8.9	8.7	9.2	8.3	3.5	
15.2	16.5	25.2	21.1	8.1	21.3	21.7	19.2	28.6	20.3	24.0	17.3	23.7	
2.8	1.5	2.8	3.4	5.2	2.7	2.5	4.3	2.8	3.2	3.2	3.2	2.6	
.	2.8	0.7	0.9	.	0.5	1.9	.	0.8	0.9	1.2	0.7	1.0	
73.5	61.0	52.4	54.4	62.3	57.5	58.5	46.3	58.8	57.4	57.1	57.7	53.6	
3.0	10.9	15.6	16.7	22.5	14.5	12.8	14.9	12.9	14.3	11.6	16.6	14.9	
21.4	23.5	28.0	27.2	15.1	25.3	26.4	37.1	23.0	25.7	27.5	24.2	29.5	
2.1	1.9	3.2	0.8	.	2.0	0.4	1.7	4.5	1.6	2.5	0.9	1.0	
.	2.8	0.7	1.0	.	0.7	1.9	.	0.8	1.0	1.3	0.7	1.0	
57.2	61.7	56.2	60.0	55.1	63.1	58.3	62.5	48.2	58.3	57.7	58.9	62.1	
25.5	24.8	26.4	22.0	34.3	20.8	24.1	15.5	31.6	24.5	23.9	24.9	19.1	
12.9	7.8	8.3	9.5	6.5	9.2	8.6	11.1	13.1	9.7	9.1	10.3	8.6	
4.4	3.1	8.4	7.7	4.1	6.5	7.1	10.9	6.2	6.6	8.3	5.3	9.2	
.	2.8	0.7	0.8	.	0.3	1.9	.	0.8	0.8	1.0	8.7	1.0	
48.8	42.7	52.4	48.2	64.6	50.0	42.1	54.2	45.7	49.1	46.8	50.9	46.4	
32.2	33.9	29.5	29.8	23.8	32.5	28.7	28.1	36.5	30.3	26.8	33.2	30.4	
7.9	11.8	9.7	11.7	5.9	10.9	12.7	9.0	10.9	10.2	14.1	7.1	13.7	
12.0	8.9	7.7	9.7	5.7	6.6	14.6	8.6	6.0	9.7	11.6	8.2	8.7	
.	2.8	0.7	0.6	.	.	1.9	.	0.8	0.7	0.7	0.7	1.0	

SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	NDN-SECONDAIRES	COMPLETÉS	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
TOTAL DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS														
LA PLUPART DES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT EXACTS														
D'accord	41.7	49.9	41.9	42.5	42.2	39.1	43.4	40.3	40.3	44.5	41.4	41.7	41.9	41.3
Pas d'accord	26.5	28.2	33.4	29.1	17.3	26.0	29.9	23.8	29.0	21.4	27.7	25.8	26.4	27.7
C'est variable	22.3	10.3	16.5	23.8	29.5	22.9	19.2	24.7	19.9	27.5	20.7	21.0	23.9	23.5
Aucune opinion	9.2	11.7	7.8	4.3	10.4	11.8	7.1	10.9	10.7	5.9	10.3	10.9	7.7	7.2
Pas de réponse	0.3	.	0.4	0.3	0.7	0.2	0.5	0.2	0.2	0.7	.	0.5	.	0.2
LA PLUPART DES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT INTÉRESSANTS À LIRE														
D'accord	68.9	61.9	60.5	70.4	76.2	69.7	66.8	70.5	68.0	71.0	68.0	66.8	70.8	71.3
Pas d'accord	9.6	16.5	13.2	7.8	7.5	8.7	12.0	7.8	11.1	6.2	11.5	9.3	9.6	10.3
C'est variable	19.3	18.7	25.2	19.4	14.0	19.4	19.4	19.3	19.3	19.7	18.7	20.4	18.8	17.8
Aucune opinion	1.8	2.9	0.6	2.1	1.9	2.0	1.3	2.3	1.6	2.4	1.8	3.0	0.8	0.4
Pas de réponse	0.3	.	0.4	0.3	0.4	0.2	0.5	0.1	0.1	0.7	.	0.4	.	0.2
JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES														
D'accord	68.7	60.3	60.0	72.5	73.0	70.3	65.8	71.1	69.3	68.3	67.1	65.7	70.8	72.9
Pas d'accord	6.7	6.2	9.8	7.2	3.4	6.9	8.3	5.5	6.9	6.1	7.6	7.1	6.1	6.6
C'est variable	22.4	31.6	28.9	17.6	21.1	21.0	24.6	20.7	22.6	22.8	21.2	23.7	23.2	19.6
Aucune opinion	1.8	2.0	0.6	2.5	2.1	1.7	0.7	2.6	1.0	2.2	4.1	3.0	.	0.6
Pas de réponse	0.3	.	0.7	0.3	0.4	0.2	0.6	0.1	0.2	0.7	.	0.5	.	0.2
LES ARTICLES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT FACILES À COMPRENDRE														
D'accord	57.8	44.7	61.0	60.9	64.8	53.2	61.5	54.9	61.0	52.4	56.6	44.0	62.6	79.2
Pas d'accord	15.7	15.4	19.7	15.0	15.3	14.3	14.0	17.0	12.9	21.5	14.2	21.5	12.4	7.5
C'est variable	25.0	39.4	17.7	21.9	19.0	30.8	23.3	26.3	24.9	24.0	27.4	32.0	24.5	12.9
Aucune opinion	1.2	0.4	1.1	1.6	0.5	1.5	0.7	1.6	0.9	1.4	1.7	2.0	0.5	0.2
Pas de réponse	0.4	.	0.4	0.6	0.4	0.2	0.5	0.3	0.2	0.7	.	0.6	.	0.2
IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES DANS LES JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES														
D'accord	50.5	61.2	54.1	48.1	50.5	48.0	49.8	51.1	46.2	59.2	49.5	49.0	55.9	50.1
Pas d'accord	30.8	27.5	27.4	33.3	26.8	34.0	32.4	29.6	33.6	26.9	28.1	30.5	28.5	33.0
C'est variable	12.0	7.4	11.9	10.4	14.5	12.6	11.9	12.0	13.3	9.3	12.7	12.1	11.2	12.4
Aucune opinion	6.3	3.9	6.1	7.4	7.8	5.3	5.2	7.1	6.7	3.9	9.7	8.1	4.4	4.0
Pas de réponse	0.4	.	0.4	0.8	0.4	0.2	0.7	0.1	0.3	0.7	.	0.4	.	0.6
QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER														
D'accord	40.8	48.3	47.9	38.4	38.2	38.6	42.5	39.5	40.4	43.9	35.9	39.8	40.3	43.1
Pas d'accord	34.8	29.3	33.1	37.5	34.0	35.7	33.8	35.6	34.4	36.2	33.4	33.1	34.6	38.3
C'est variable	13.8	12.8	9.1	14.6	17.6	13.9	13.5	14.1	14.3	12.1	15.9	13.1	16.0	13.7
Aucune opinion	10.0	9.6	9.4	9.2	9.8	11.1	9.2	10.6	10.7	7.1	13.7	13.4	8.8	4.7
Pas de réponse	0.5	.	0.4	0.3	0.4	0.8	0.9	0.1	0.2	0.7	1.0	0.7	0.3	0.2

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA						MILIEU			
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS		AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES				COLOMBIE BRITAN- NIQUE	PLUS DE		1,000		
	BLANCS	BLEUS		QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	TOTAL		500,000	500,000	TOTAL	TOTAL	
42.6	35.8	50.7	40.2	55.9	42.5	44.4	28.0	37.9	40.8	40.1	41.5	45.7	
29.2	32.2	22.8	26.3	21.3	24.2	25.1	35.6	29.6	28.3	28.5	28.1	18.3	
23.5	24.7	16.5	23.1	14.3	28.7	19.7	20.4	20.9	23.0	23.8	22.3	18.8	
4.7	7.4	9.0	10.1	8.5	4.2	10.3	16.0	11.6	7.7	7.5	8.0	16.1	
.	.	1.0	0.3	.	0.5	0.5	.	.	0.2	0.2	0.1	1.2	
72.0	71.0	60.8	70.1	77.3	70.4	66.6	65.5	70.2	68.9	68.1	69.6	68.9	
14.3	9.7	11.9	8.5	7.1	6.6	12.4	13.4	6.4	9.9	9.2	10.5	8.4	
12.5	19.3	25.3	18.9	13.7	21.0	18.4	18.7	22.9	19.7	21.3	18.2	17.8	
1.2	.	1.1	2.3	1.9	1.5	2.3	2.4	0.5	1.4	1.2	1.7	3.7	
.	.	1.0	0.2	.	0.5	0.4	.	.	0.1	0.2	.	1.2	
68.6	69.8	58.1	71.1	76.1	67.8	68.4	67.4	68.5	69.4	72.2	66.9	65.6	
11.6	4.5	7.5	6.2	1.4	8.1	7.0	7.0	5.8	6.9	6.8	6.9	6.2	
18.6	25.7	32.9	20.2	20.5	21.8	23.1	21.9	24.5	22.3	19.9	24.5	23.1	
1.2	.	0.2	2.4	1.9	1.8	1.2	3.4	1.1	1.3	1.0	1.6	3.9	
.	.	1.3	0.2	.	0.5	0.4	0.4	.	0.2	0.2	0.1	1.2	
79.0	71.3	46.6	55.8	57.5	55.6	59.9	47.8	71.2	59.5	63.4	55.9	50.2	
9.5	8.8	22.2	15.8	17.6	19.1	14.6	16.0	7.6	15.0	11.9	17.6	18.9	
10.9	18.6	29.3	26.7	22.2	23.8	24.1	34.6	20.3	24.5	23.7	25.1	27.3	
0.6	1.2	0.9	1.3	2.7	1.1	0.9	1.6	0.9	0.9	0.5	1.3	2.4	
.	.	1.0	0.3	.	0.5	0.6	.	.	0.2	0.4	.	1.2	
46.0	52.2	46.8	51.8	44.0	59.2	46.1	50.4	45.4	51.7	54.0	49.6	45.4	
37.2	28.1	32.6	29.9	31.8	26.9	31.8	31.8	36.8	31.3	28.8	33.4	28.8	
11.2	14.2	14.4	11.3	16.5	9.3	14.2	9.4	12.4	11.5	13.4	9.9	14.1	
5.6	4.3	5.2	6.8	7.8	3.7	7.5	8.4	5.4	5.3	3.4	7.0	10.5	
.	1.3	1.0	0.2	.	0.8	0.4	.	.	0.2	0.5	.	1.2	
45.7	48.2	41.9	39.0	45.7	45.7	35.0	46.6	34.2	41.4	41.3	41.4	38.4	
31.6	30.3	33.3	36.2	21.9	36.1	36.6	25.5	48.2	36.0	40.0	32.4	29.4	
11.9	14.7	14.3	13.9	23.6	11.2	12.4	17.8	13.1	13.1	11.3	14.8	17.1	
10.2	6.7	8.7	10.7	8.8	6.4	15.1	10.2	4.5	9.2	7.0	11.1	14.0	
0.6	.	1.9	0.2	.	0.5	0.9	.	.	0.3	0.3	0.3	1.2	

SCIENCES DE LA VIE	ÂGE					SEX		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTÉES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTÉES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
<u>TOTAL DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS</u>														
<u>LA PLUPART DES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT EXACTS</u>														
D'accord	49.0	54.1	48.9	46.9	50.4	48.4	50.8	47.6	48.0	52.4	46.0	50.3	42.7	50.4
Pas d'accord	20.9	20.9	24.1	22.0	21.4	18.8	24.6	17.9	21.4	18.9	23.5	21.3	20.4	20.6
C'est variable	21.2	19.3	19.9	23.1	21.5	21.1	17.5	24.2	20.6	23.7	18.5	20.2	25.3	20.8
Aucune opinion	8.4	5.7	7.1	7.6	6.5	10.9	6.6	9.9	9.5	4.7	11.6	8.0	11.6	7.1
Pas de réponse	0.4	.	.	0.2	0.2	0.9	0.5	0.4	0.5	0.4	0.3	0.3	.	1.1
<u>LA PLUPART DES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT INTÉRESSANTS À LIRE</u>														
D'accord	73.0	73.4	68.3	71.0	75.6	74.7	72.6	73.3	72.1	75.7	70.9	73.4	74.4	70.9
Pas d'accord	7.4	7.0	9.6	8.7	7.0	6.1	8.9	6.2	7.8	7.3	6.5	6.9	8.0	8.2
C'est variable	16.4	19.6	17.4	17.3	16.9	14.5	16.5	16.3	16.3	15.1	19.3	16.4	14.0	18.2
Aucune opinion	2.8	.	4.8	2.7	0.5	3.7	1.5	3.9	3.4	1.6	2.9	3.1	3.6	1.5
Pas de réponse	0.4	.	.	0.2	.	0.9	0.5	0.3	0.4	0.4	0.3	0.2	.	1.1
<u>JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE</u>														
D'accord	75.6	75.3	70.0	78.1	76.3	76.3	72.7	77.9	75.9	74.9	75.6	72.9	80.5	78.0
Pas d'accord	5.8	6.1	6.8	6.0	5.4	5.4	5.4	6.2	6.2	5.8	4.3	5.8	5.6	6.0
C'est variable	16.0	17.8	18.8	13.1	16.1	15.9	20.0	12.8	14.8	17.7	17.3	18.9	10.3	13.4
Aucune opinion	2.1	0.8	4.2	2.3	2.1	1.4	1.4	2.7	2.5	1.2	2.5	2.2	3.2	1.3
Pas de réponse	0.5	.	0.2	0.5	.	0.9	0.6	0.4	0.5	0.5	0.3	0.2	0.4	1.3
<u>LES ARTICLES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT FACILES À COMPRENDRE</u>														
D'accord	55.2	46.6	57.6	58.9	59.2	52.1	55.1	55.3	58.4	51.2	50.9	44.1	64.4	74.2
Pas d'accord	15.0	16.0	14.3	14.1	15.0	15.4	14.0	15.7	13.3	19.2	12.7	19.4	11.0	7.6
C'est variable	27.3	36.3	22.9	25.0	25.1	29.6	29.0	25.9	26.2	26.8	32.6	33.7	23.2	15.6
Aucune opinion	1.8	.	4.4	1.7	0.6	1.5	1.1	2.3	1.5	1.9	2.7	2.3	0.7	1.3
Pas de réponse	0.8	1.1	0.7	0.2	.	1.4	0.7	0.8	0.6	1.0	1.1	0.5	0.6	1.4
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES DANS LES JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE</u>														
D'accord	53.7	55.3	56.7	58.8	50.6	50.8	54.9	52.7	54.0	54.9	49.9	54.4	53.6	52.3
Pas d'accord	24.6	20.0	22.4	21.1	28.3	26.5	25.7	23.7	24.0	25.5	24.8	22.5	27.6	27.3
C'est variable	12.2	14.7	10.9	12.3	12.6	11.9	10.0	13.9	12.6	11.4	11.8	11.5	11.7	13.8
Aucune opinion	9.1	9.9	9.1	7.6	8.5	9.9	8.6	9.4	8.9	7.3	13.2	11.4	7.1	5.1
Pas de réponse	0.5	.	0.8	0.2	.	0.9	0.8	0.3	0.4	0.8	0.3	0.2	.	1.7
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>														
D'accord	41.9	49.2	43.3	46.7	41.8	37.2	42.5	41.5	43.0	43.7	33.5	42.8	39.8	41.5
Pas d'accord	32.7	24.1	33.9	30.1	33.3	35.1	33.4	32.1	29.3	37.1	37.1	30.3	36.3	35.8
C'est variable	14.8	18.5	8.5	14.7	16.4	16.0	13.5	15.8	16.2	11.3	16.2	14.7	15.7	14.2
Aucune opinion	10.1	8.3	14.4	8.3	8.5	10.3	10.2	10.0	10.7	7.5	12.8	12.1	7.1	7.4
Pas de réponse	0.6	.	.	0.2	.	1.4	0.5	0.7	0.8	0.4	0.3	0.2	1.1	1.1

CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU			
	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 500,000	TOTAL	RURAL
45.7	53.4	50.9	48.5	63.8	50.3	50.2	42.0	41.5	46.7	45.8	47.3	58.9	
31.4	27.4	22.1	18.7	20.9	20.2	20.0	22.8	23.1	22.5	22.3	22.6	14.3	
13.7	12.5	21.1	23.1	8.5	25.3	19.5	19.5	27.4	22.3	22.0	22.5	16.7	
8.7	6.8	5.6	9.3	6.9	3.6	9.6	15.8	8.0	8.0	9.3	7.0	10.0	
0.6	.	0.4	0.5	.	0.6	0.7	.	.	0.5	0.5	0.6	.	
66.3	76.1	71.7	73.8	74.2	73.6	72.0	73.7	72.5	72.3	71.4	73.1	75.8	
12.3	11.4	7.5	6.4	8.6	9.0	7.2	5.9	5.7	8.4	7.9	8.9	3.1	
17.8	10.8	18.7	16.2	14.6	15.2	17.6	14.4	19.8	15.7	16.4	15.2	19.1	
3.1	1.8	1.7	3.1	2.6	1.6	2.6	6.0	2.0	3.0	3.9	2.3	1.9	
0.6	.	0.4	0.4	.	0.6	0.6	.	.	0.5	0.5	0.5	.	
73.9	77.5	71.7	76.6	80.4	74.6	74.9	74.8	77.4	76.0	77.3	75.1	73.5	
8.9	4.0	5.0	5.8	2.3	7.5	4.9	6.6	5.7	6.4	7.5	5.5	3.4	
14.3	14.0	21.9	14.9	11.5	16.0	17.7	14.8	15.6	14.7	12.4	16.5	21.6	
2.3	4.1	1.0	2.2	5.9	1.2	1.6	3.7	1.3	2.3	2.2	2.4	1.4	
0.6	0.5	0.4	0.5	.	0.7	0.8	.	.	0.6	0.7	0.5	0.2	
69.9	61.5	41.4	56.4	55.6	53.2	56.6	52.9	59.3	56.9	59.9	54.5	48.1	
10.4	11.8	19.0	14.8	14.0	17.6	13.5	15.7	12.2	15.5	13.4	17.1	12.8	
16.8	24.1	37.7	26.2	28.3	26.3	28.3	26.3	27.2	25.1	24.6	25.5	36.6	
2.3	2.6	1.0	1.8	2.0	1.9	0.8	3.8	1.3	1.7	1.5	1.8	2.1	
0.6	.	1.0	0.8	.	1.0	0.8	1.2	.	0.8	0.6	1.0	0.5	
48.2	49.5	59.2	53.4	61.3	56.3	49.1	55.8	52.8	54.8	57.2	52.8	49.1	
31.5	22.3	23.5	24.2	17.8	26.6	27.9	18.0	23.1	24.7	23.9	25.4	24.0	
12.6	17.2	9.0	12.4	14.4	9.8	12.2	12.5	15.9	11.8	10.2	13.1	13.7	
7.1	11.1	7.8	9.4	6.5	6.2	10.1	13.7	8.3	8.1	8.2	8.0	13.2	
0.6	.	0.4	0.6	.	1.0	0.6	.	.	0.6	0.5	0.8	.	
47.0	43.6	44.1	40.5	51.3	45.1	38.2	40.3	40.7	42.7	41.1	44.0	38.5	
34.0	29.5	32.7	32.9	20.8	37.3	31.4	27.4	40.4	34.2	38.3	30.9	26.4	
8.2	18.5	13.6	15.5	23.0	9.0	17.6	17.4	11.4	13.5	11.2	15.3	20.2	
10.2	8.5	9.3	10.4	4.9	8.0	12.1	13.6	7.4	8.9	8.4	9.3	14.9	
0.6	.	0.4	0.7	.	0.6	0.6	1.2	.	0.7	1.0	0.5	.	

SCIENCES DE L'INGÉNIERIE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	NON-COMPLÉTÉS	COMPLÉTÉS	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
<u>TOTAL DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS</u>														
<u>LA PLUPART DES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT EXACTS</u>														
D'accord	44.5	48.7	44.4	52.0	40.8	41.2	48.2	37.4	43.2	47.3	45.0	46.8	39.8	43.0
Pas d'accord	22.9	28.1	26.4	21.1	25.0	20.0	23.1	22.6	23.9	23.6	17.0	25.5	20.8	19.5
C'est variable	19.8	19.5	18.1	17.2	24.5	19.9	19.9	19.7	19.2	20.0	22.6	17.8	22.1	22.4
Aucune opinion	12.0	1.0	11.1	8.4	9.6	18.1	8.2	19.5	13.1	8.2	14.5	9.3	15.8	14.9
Pas de réponse	0.7	2.7	.	1.3	.	0.7	0.7	0.8	0.6	0.9	0.8	0.7	1.4	0.3
<u>LA PLUPART DES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT INTÉRESSANTS À LIRE</u>														
D'accord	67.2	63.9	67.8	71.2	66.5	65.5	69.7	62.3	66.0	68.6	69.9	68.2	68.0	64.9
Pas d'accord	8.8	8.2	10.2	5.1	9.1	10.3	9.5	7.5	9.8	7.6	6.9	8.3	5.2	12.1
C'est variable	21.2	25.2	18.9	22.4	23.8	19.5	19.1	25.1	21.7	20.7	19.8	21.0	22.5	20.7
Aucune opinion	2.1	.	3.1	.	0.6	4.0	0.9	4.3	1.9	2.2	2.6	1.9	2.9	1.9
Pas de réponse	0.7	2.7	.	1.3	.	0.7	0.7	0.8	0.6	0.9	0.8	0.7	1.4	0.3
<u>JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES DE JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE</u>														
D'accord	71.2	70.5	61.1	77.5	77.9	69.5	74.0	65.8	73.2	70.0	64.3	71.0	71.5	71.3
Pas d'accord	5.7	4.3	8.5	4.7	3.2	6.5	5.0	7.1	5.6	7.5	2.7	6.7	3.1	5.5
C'est variable	20.5	21.2	27.6	16.0	18.0	20.4	19.5	22.4	18.4	20.3	30.5	20.0	19.9	21.8
Aucune opinion	1.7	1.4	2.8	0.5	.	2.9	0.7	3.8	2.2	1.3	0.5	1.4	4.0	1.0
Pas de réponse	0.9	2.7	.	1.3	0.9	0.7	0.9	0.8	0.6	0.9	2.1	1.0	1.4	0.3
<u>LES ARTICLES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT FACILES À COMPRENDRE</u>														
D'accord	49.1	43.5	53.0	56.2	52.7	41.9	51.9	43.5	50.6	47.6	44.8	38.2	57.4	64.1
Pas d'accord	19.1	25.1	18.0	16.1	15.9	22.0	16.7	23.9	16.4	24.1	21.7	24.7	14.5	11.6
C'est variable	28.5	26.8	26.2	24.8	29.9	31.7	29.5	26.7	29.7	25.4	29.8	33.1	25.4	22.0
Aucune opinion	1.9	1.4	2.6	0.8	1.5	2.5	0.8	3.9	1.9	1.9	1.6	2.7	0.6	1.2
Pas de réponse	1.4	3.2	0.2	2.2	.	1.9	1.1	2.0	1.4	1.0	2.1	1.3	2.1	1.1
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES DANS LES JOURNAUX TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE</u>														
D'accord	51.1	56.6	50.0	53.5	50.8	49.3	52.8	47.8	49.8	56.3	46.7	52.3	47.3	51.3
Pas d'accord	29.2	27.1	31.7	29.0	27.4	29.4	29.2	29.3	30.4	28.4	25.2	28.5	32.4	28.8
C'est variable	9.6	8.5	11.8	8.6	10.8	8.7	9.6	9.7	9.9	7.8	12.4	8.9	5.1	13.8
Aucune opinion	8.9	3.9	6.5	7.5	9.8	11.6	7.3	12.1	8.7	6.6	14.9	8.9	13.9	5.8
Pas de réponse	1.1	3.9	.	1.3	1.2	1.0	1.1	1.1	1.2	0.9	0.8	1.4	1.4	0.3
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>														
D'accord	44.5	48.2	43.8	51.1	45.5	39.8	46.7	40.3	45.5	46.5	36.2	45.2	44.8	43.2
Pas d'accord	31.7	31.6	34.8	30.7	31.9	30.7	31.0	33.3	28.8	35.6	37.8	29.3	31.3	36.7
C'est variable	12.5	9.5	11.2	8.5	15.1	14.7	11.8	13.8	12.4	11.1	15.4	12.9	12.8	11.5
Aucune opinion	10.5	8.1	10.2	8.4	7.6	13.9	9.8	11.8	12.6	5.9	9.7	11.8	9.8	8.2
Pas de réponse	0.8	2.7	.	1.3	.	1.0	0.8	0.8	0.7	0.9	0.8	0.9	1.4	0.3

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU			
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES	RÉGION DU CANADA			COLOMBIE BRITAN- NIQUE	MILIEU		1,000	
					QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES		TOTAL	PLUS DE 500,000	500,000	TOTAL
43.5	51.8	50.7	40.0	57.7	46.1	48.0	36.0	31.3	42.2	40.6	43.5	55.7
29.6	24.9	21.2	22.0	27.7	22.3	17.0	27.1	34.3	24.2	23.6	24.8	16.5
23.4	16.2	18.7	20.3	6.9	23.0	22.5	17.6	16.5	21.1	25.7	17.4	13.8
3.5	7.2	8.7	16.8	7.7	7.5	12.2	18.0	17.2	11.7	9.0	13.8	13.7
.	.	0.6	1.0	.	1.2	0.3	1.3	0.7	0.8	1.1	0.6	0.2
71.7	60.1	75.6	62.8	74.4	68.3	65.4	65.3	67.8	66.8	64.3	68.8	69.1
12.1	19.0	6.7	7.4	7.5	8.4	10.0	8.0	8.1	9.4	8.5	10.1	6.1
16.2	19.0	16.7	25.2	16.1	19.7	21.8	23.8	22.8	20.5	24.5	17.3	24.6
.	1.9	0.4	3.5	2.1	2.3	2.5	1.7	0.7	2.5	1.7	3.2	.
.	.	0.6	1.0	.	1.2	0.3	1.3	0.7	0.8	1.1	0.6	0.2
73.2	71.4	79.9	65.8	86.1	70.2	70.1	68.7	69.3	71.1	71.7	70.7	71.5
7.3	5.2	4.3	6.2	2.9	8.0	5.7	3.8	5.2	6.1	4.9	7.1	3.8
17.4	22.6	15.1	23.8	10.0	19.4	21.5	23.8	22.9	19.9	21.2	18.8	23.5
0.8	0.8	.	3.1	1.1	1.2	2.4	2.4	0.7	2.1	1.1	2.9	.
1.3	.	0.6	1.0	.	1.2	0.3	1.3	2.0	0.8	1.1	0.6	1.2
68.7	55.3	48.5	43.5	51.0	49.0	46.6	52.3	51.6	50.2	52.8	48.1	43.7
8.2	15.7	19.1	22.4	17.4	24.1	18.9	15.7	14.1	19.5	16.7	21.6	17.4
22.5	26.9	31.2	28.8	30.4	23.5	32.0	26.8	29.8	26.7	27.3	26.2	37.8
.	0.8	0.5	3.3	1.1	1.4	1.7	2.8	2.9	2.1	1.2	2.8	0.9
0.5	1.4	0.6	2.0	.	2.0	0.8	2.4	1.6	1.6	2.0	1.3	0.2
51.0	48.9	56.8	48.4	42.4	57.2	47.8	42.2	64.8	52.2	54.8	50.2	45.9
33.8	38.0	26.5	28.0	31.6	27.3	30.5	34.0	21.9	29.9	28.5	31.0	25.9
8.8	6.1	9.9	10.4	23.2	9.1	8.3	10.4	4.5	8.3	9.6	7.2	16.4
6.4	6.9	5.4	11.8	2.8	5.1	12.0	12.2	8.0	8.4	6.0	10.4	11.1
.	.	1.4	1.4	.	1.2	1.3	1.3	0.7	1.2	1.1	1.2	0.7
50.1	39.2	50.1	41.1	49.7	45.0	43.3	41.9	47.1	45.5	47.8	43.8	39.6
30.3	36.1	29.3	32.7	16.2	36.6	29.3	34.1	36.8	32.0	30.6	33.1	30.5
8.8	18.8	10.9	13.0	24.7	11.6	12.5	9.7	8.9	11.6	12.6	10.7	16.9
10.7	5.9	9.1	12.0	9.3	5.6	14.4	13.0	6.6	10.0	7.8	11.7	12.8
.	.	0.6	1.2	.	1.2	0.5	1.3	0.7	0.9	1.1	0.8	0.2

TABLEAU PRINCIPAL 18.

CONNAISSANCE QU'ONT LES LECTEURS QUANT À L'EXISTENCE DES SECTIONS OU DES PAGES SPÉCIALES CONSACRÉES AUX NOUVELLES SCIENTIFIQUES, ET L'INTÉRÊT QU'ILS Y PRENNENT -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

SCIENCES DE LA NATURE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTÉES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTÉES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
TOTAL DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS	728	76	153	149	126	227	385	343	427	202	98	375	123	229
AU COURANT DES COLONNES OU PAGES SPÉCIALES	33.6	32.4	29.5	35.7	38.4	32.6	32.8	34.4	24.6	54.3	30.1	32.7	33.0	35.3
<u>Inclination de lecture</u> telles colonnes/pages ¹														
Plus enclin	69.9	*	61.2	80.7	66.2	65.8	74.1	65.3	66.6	72.9	70.2	74.0	60.7	68.3
Moins enclin	9.7	*	16.6	3.3	10.4	10.6	4.8	15.0	15.2	5.6	5.7	11.1	6.9	9.1
Indifférent	20.4	*	22.2	15.9	23.4	23.7	21.1	19.7	18.2	21.5	24.1	15.0	32.4	22.6
<u>Fréquence de lecture</u> telles colonnes/pages														
Régulièrement	46.6	*	31.9	52.5	49.5	51.8	48.0	45.0	57.7	37.9	39.5	46.3	52.1	44.2
De temps à autre	52.4	*	67.5	47.5	48.8	46.2	50.6	54.3	40.9	61.4	59.6	52.8	47.9	54.0
Jamais	1.1	*	0.6	.	1.7	2.0	1.4	0.7	1.4	0.7	1.0	0.9	.	1.8
PAS AU COURANT DES COLONNES OU PAGES SPÉCIALES	66.4	67.6	70.5	64.3	61.6	67.4	67.2	65.6	75.4	45.7	69.9	67.3	67.0	64.7
<u>Inclination de lecture</u> telles colonnes/pages ²														
Plus enclin	78.0	87.4	76.5	82.9	75.7	73.9	77.2	78.8	80.1	78.2	67.7	75.0	84.5	79.2
Moins enclin	1.3	1.8	1.0	0.6	2.2	1.5	1.8	0.9	1.0	1.9	2.3	2.0	.	0.9
Indifférent	20.4	10.8	22.4	15.7	22.1	24.2	20.7	20.0	18.5	20.0	29.9	22.3	15.5	19.9
Pas de réponse	0.3	.	.	0.9	.	0.5	0.3	0.4	0.5	.	.	0.6	.	.
<u>Fréquence de lecture</u> telles colonnes/pages														
Régulièrement	52.2	45.3	45.5	54.7	47.6	60.0	50.1	54.7	55.3	51.4	39.0	46.6	51.6	62.0
De temps à autre	46.0	50.7	52.7	44.4	51.8	37.7	48.0	43.7	44.0	46.8	53.8	51.4	47.4	36.1
Jamais	0.9	3.5	0.4	0.8	.	0.9	0.4	1.4	0.4	0.4	3.7	1.3	1.0	0.3
Pas de réponse	0.9	0.5	1.4	.	0.6	1.3	1.5	0.2	0.2	1.3	3.4	0.8	.	1.6
SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES														
TOTAL DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS	1063	77	189	228	203	366	472	591	600	322	140	554	198	312
AU COURANT DES COLONNES OU PAGES SPÉCIALES	45.7	42.4	43.3	51.9	48.7	42.1	46.9	44.7	37.3	60.7	47.1	40.6	45.2	55.2
<u>Inclination de lecture</u> telles colonnes/pages ¹														
Plus enclin	76.4	80.8	66.4	75.9	79.8	79.0	77.4	75.6	75.2	75.6	83.1	78.3	74.6	74.9
Moins enclin	3.2	4.3	4.9	0.3	3.0	4.4	2.6	3.7	4.9	1.2	3.5	3.7	1.6	3.4
Indifférent	20.4	14.9	28.7	23.7	17.2	16.6	20.0	20.7	20.0	23.2	13.4	18.0	23.8	21.7
<u>Fréquence de lecture</u> telles colonnes/pages														
Régulièrement	51.2	23.2	43.9	50.8	62.8	53.7	52.6	49.9	54.1	51.4	40.7	48.5	43.9	58.3
De temps à autre	48.2	75.7	54.2	48.7	37.2	45.8	46.3	49.8	45.4	47.6	59.3	50.6	56.1	40.9
Jamais	0.7	1.0	1.9	0.5	.	0.5	1.1	0.3	0.6	1.0	.	0.9	.	0.7
PAS AU COURANT DES COLONNES OU PAGES SPÉCIALES	54.3	57.6	56.7	48.1	51.3	57.9	53.1	55.3	62.7	39.3	52.9	59.4	54.8	44.8
<u>Inclination de lecture</u> telles colonnes/pages ²														
Plus enclin	73.7	75.2	70.9	73.5	76.6	73.6	69.7	76.8	73.1	75.2	74.8	71.0	83.5	73.2
Moins enclin	2.3	2.5	2.0	3.0	2.2	2.1	4.0	1.0	1.8	3.0	3.7	2.5	1.2	2.7
Indifférent	23.7	22.3	25.9	23.5	21.2	24.3	26.3	21.8	25.2	21.3	20.6	26.2	15.3	24.2
Pas de réponse	0.2	.	1.2	0.4	.	0.5	0.9	0.4	.	.
<u>Fréquence de lecture</u> telles colonnes/pages														
Régulièrement	47.6	47.3	39.0	44.2	48.4	53.4	38.6	54.5	49.2	45.1	43.7	42.1	53.8	56.0
De temps à autre	50.3	52.7	58.6	51.8	51.2	44.4	58.8	43.8	48.9	51.6	55.2	55.3	44.6	42.7
Jamais	1.7	.	1.8	4.0	0.4	1.6	2.3	1.3	1.7	2.2	1.1	2.2	1.7	0.7
Pas de réponse	0.4	.	0.6	.	.	0.7	0.3	0.4	0.2	1.1	.	0.4	.	0.5

^{1,2} Les pourcentages pour les sections "Inclination de lecture" et "Fréquence de lecture" des colonnes ou pages scientifiques sont calculés à partir des groupes "AU COURANT" (1) et "PAS AU COURANT" (2).

* Base inférieure à 30 individus.

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU			
CADRES SUPÉRIEURS/ PROFESSIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES				COLUMBIE BRITAN- NIQUE	-----URBAIN-----		-----RURAL-----	
				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	TOTAL		PLUS DE 500,000	1,000 500,000	TOTAL	
84	56	147	442	58	227	250	109	84	696	288	328	133
38.3	39.9	29.7	33.1	25.8	51.2	29.8	23.4	15.8	34.8	35.0	34.7	27.9
78.2	*	72.0	68.2	*	74.1	58.3	*	*	72.2	68.8	74.9	57.2
2.0	*	9.5	11.3	*	4.0	19.8	*	*	11.0	15.6	7.2	2.5
19.7	*	18.5	20.5	*	21.9	22.0	*	*	16.8	15.6	17.9	40.3
57.1	*	58.5	40.0	*	39.8	55.5	*	*	46.2	52.6	40.9	48.7
38.4	*	40.8	59.4	*	59.5	42.5	*	*	52.6	46.2	57.8	51.3
4.5	*	0.7	0.6	*	0.7	2.0	*	*	1.2	1.2	1.3	.
61.7	60.1	70.3	65.9	74.2	48.8	70.2	76.6	84.2	65.2	65.0	65.3	72.1
80.6	87.4	70.0	79.2	89.2	78.0	72.4	82.3	79.9	79.4	78.1	80.4	72.2
.	.	3.1	1.1	.	1.9	1.6	1.4	0.6	1.4	1.6	1.1	1.3
19.4	12.6	26.2	19.4	10.8	20.1	26.1	16.3	17.2	18.8	19.7	18.1	26.6
.	.	0.7	0.3	2.2	0.4	0.5	0.3	.
63.0	53.6	45.2	52.6	71.2	49.8	49.7	44.7	59.7	54.4	56.7	52.5	43.5
37.0	46.4	52.3	45.3	28.8	48.8	48.3	51.9	39.3	43.6	41.9	44.9	55.8
.	.	0.7	1.2	.	0.4	0.8	3.1	.	1.0	.	1.7	0.7
.	.	1.8	0.8	.	1.1	1.2	0.3	1.0	1.1	1.4	0.9	.
88	84	184	715	88	330	376	154	215	873	411	482	190
57.3	55.1	44.9	43.1	23.5	63.5	42.4	31.0	42.1	48.6	56.7	41.5	32.1
70.6	87.0	76.8	75.8	*	75.7	73.4	86.4	78.1	77.3	77.2	77.3	70.5
2.5	.	2.0	4.1	*	1.6	4.7	2.2	5.9	3.1	4.3	1.8	3.7
26.9	13.0	21.2	20.1	*	22.8	21.9	11.4	16.0	19.6	18.5	20.9	25.8
63.3	48.9	44.8	50.8	*	53.0	52.1	42.3	52.0	52.9	57.9	46.9	38.9
35.8	51.1	55.2	48.4	*	46.1	47.5	57.7	48.0	46.3	41.6	52.0	61.1
0.9	.	.	0.9	*	0.9	0.3	.	.	0.8	0.5	1.1	.
42.7	44.9	55.1	56.9	76.5	36.5	57.6	69.0	57.9	51.4	43.3	58.5	67.9
66.8	83.1	67.9	74.9	74.0	75.1	69.7	73.8	84.1	74.6	74.0	75.0	70.7
5.7	.	5.2	1.5	2.4	2.3	2.6	1.2	2.6	2.5	2.1	2.8	1.4
27.5	16.9	26.9	23.3	23.6	22.1	27.3	24.9	13.3	22.6	23.1	22.2	27.9
.	.	.	0.3	.	0.5	0.3	.	.	0.3	0.7	.	.
50.4	42.3	36.4	50.3	48.3	48.4	45.8	37.2	67.9	48.4	55.7	43.6	44.7
48.1	55.0	60.3	47.9	50.1	48.4	52.4	60.7	30.6	49.6	42.3	54.3	52.9
1.5	2.6	2.5	1.5	1.7	2.0	1.8	1.4	1.5	1.5	1.6	1.5	2.4
.	.	0.8	0.3	.	1.2	.	0.6	.	0.5	0.4	0.5	.

* Base inférieure à 30 individus.

SCIENCES DE LA VIE	ÂGE					SEXE			LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES		
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
TOTAL DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS	1254	99	204	252	228	471	562	692	712	360	176	719	224	310
AU COURANT DES COLONNES OU PAGES SPÉCIALES	43.5	31.2	40.3	45.2	46.9	45.0	42.0	44.8	36.6	56.8	44.0	42.0	40.8	49.2
<u>Inclination de lecture</u> telles colonnes/pages ¹														
Plus enclin	79.7	84.0	71.3	75.1	88.1	80.5	78.7	80.5	82.9	73.8	84.7	81.5	82.8	74.3
Moins enclin	3.2	5.0	3.7	1.6	0.8	4.8	3.7	2.8	4.3	2.0	2.9	4.5	1.1	1.9
Indifférent	16.8	11.1	25.1	21.8	11.1	14.6	17.4	16.4	12.6	23.8	12.4	13.7	16.1	23.3
Pas de réponse	0.3	.	.	1.4	.	.	0.3	0.3	0.3	0.4	.	0.3	.	0.5
<u>Fréquence de lecture</u> telles colonnes/pages														
Plus enclin	57.2	41.9	41.7	46.7	70.5	64.5	53.3	60.2	63.0	51.5	53.3	57.4	58.6	56.1
Moins enclin	42.0	58.1	55.5	51.9	29.5	35.5	45.9	39.1	35.7	48.2	46.7	42.2	41.4	42.2
Jamais	0.5	.	2.3	0.8	.	.	0.4	0.6	0.9	0.2	.	0.3	.	1.2
Pas de réponse	0.2	.	0.5	0.6	.	.	0.5	.	0.4	.	.	0.1	.	0.5
PAS AU COURANT DES COLONNES OU PAGES SPÉCIALES	56.5	68.8	59.7	54.8	53.1	55.0	58.0	55.2	63.4	43.2	56.0	58.0	59.2	50.8
<u>Inclination de lecture</u> telles colonnes/pages ²														
Plus enclin	71.7	72.2	64.7	78.5	73.1	70.5	67.9	74.8	71.6	69.5	75.2	70.4	75.8	71.4
Moins enclin	1.9	3.5	1.5	0.5	2.6	2.1	2.6	1.3	1.6	3.2	1.2	1.9	0.9	2.6
Indifférent	26.2	24.3	33.1	20.2	24.3	27.4	29.2	23.5	26.5	26.7	23.6	27.2	23.3	26.0
Pas de réponse	0.3	.	0.7	0.8	.	.	0.3	0.3	0.3	0.5	.	0.5	.	.
<u>Fréquence de lecture</u> telles colonnes/pages														
Régulièrement	50.9	49.6	38.7	52.7	46.4	58.0	49.1	52.4	51.5	51.1	47.4	48.3	50.4	57.9
De temps à autre	45.8	47.7	56.1	44.6	52.3	38.2	47.3	44.6	45.1	44.3	51.8	49.0	45.8	37.5
Jamais	2.5	2.7	4.3	2.7	1.3	2.1	2.5	2.5	2.8	2.6	0.8	2.1	3.5	2.8
Pas de réponse	0.8	.	1.0	.	.	1.7	1.1	0.6	0.5	2.0	.	0.6	0.3	1.8
SCIENCES DE L'INGÉNIERIE														
TOTAL DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS	845	59	160	177	156	295	559	287	510	225	110	455	146	245
AU COURANT DES COLONNES OU PAGES SPÉCIALES	36.4	28.6	40.8	40.0	33.2	35.0	34.5	39.9	26.6	57.9	37.8	35.2	34.6	39.6
<u>Inclination de lecture</u> telles colonnes/pages ¹														
Plus enclin	76.3	*	71.3	74.3	91.5	73.8	75.3	78.0	78.0	74.9	75.2	77.4	85.0	70.1
Moins enclin	6.0	*	6.6	3.0	.	9.4	5.6	6.6	7.8	4.2	5.6	7.9	2.0	4.8
Indifférent	17.5	*	21.1	22.7	8.5	16.8	18.8	15.3	14.2	20.4	19.2	14.7	13.0	24.4
Pas de réponse	0.2	*	1.0	.	.	.	0.4	.	.	0.5	.	.	.	0.7
<u>Fréquence de lecture</u> telles colonnes/pages														
Régulièrement	52.7	*	46.6	47.4	77.2	51.1	55.1	48.7	61.3	47.1	42.0	51.6	46.1	58.0
De temps à autre	46.0	*	47.1	52.6	22.8	48.9	43.1	50.9	36.9	52.5	55.3	48.4	53.9	37.8
Jamais	1.3	*	6.3	.	.	.	1.9	0.4	1.8	0.4	2.7	.	.	4.2
PAS AU COURANT DES COLONNES OU PAGES SPÉCIALES	63.6	71.4	59.2	60.0	66.8	65.0	65.5	60.1	73.4	42.1	62.2	64.8	65.4	60.4
<u>Inclination de lecture</u> telles colonnes/pages ²														
Plus enclin	70.2	81.7	65.8	80.5	71.1	63.6	71.6	67.3	70.8	68.2	69.9	73.4	67.6	65.9
Moins enclin	3.6	4.8	5.4	1.7	4.4	3.3	2.7	5.6	3.1	5.5	4.1	2.6	4.2	5.5
Indifférent	26.0	13.5	28.8	17.8	24.5	32.7	25.5	27.1	26.0	26.3	26.0	23.8	28.3	28.7
Pas de réponse	0.1	0.4	0.2	.	0.2	.	.	0.2	.	.
<u>Fréquence de lecture</u> telles colonnes/pages														
Régulièrement	49.4	58.8	37.6	55.0	52.8	48.2	51.8	44.3	48.9	49.4	52.3	47.6	51.9	51.5
De temps à autre	46.5	41.2	57.8	41.5	43.6	46.5	45.3	49.0	47.3	45.2	44.1	48.8	46.4	41.9
Jamais	3.2	.	4.7	1.5	3.2	4.2	1.7	6.5	3.1	4.1	2.8	3.0	1.7	4.7
Pas de réponse	0.9	.	.	2.0	0.4	1.1	1.1	0.3	0.8	1.3	0.9	0.6	.	1.9

1,2 Les pourcentages pour les sections "Inclination de lecture" et "Fréquence de lecture" des colonnes ou pages scientifiques sont calculés à partir des groupes "AU COURANT" (1) et "PAS AU COURANT" (2).

* Base inférieure à 30 individus.

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU			
	CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS/ LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 500,000
103	87	220	843	101	368	440	203	144	1015	452	563	239
39.5	44.8	43.3	44.0	33.0	57.4	39.4	37.5	36.7	45.3	46.9	44.0	36.0
75.3	76.0	80.2	80.5	91.1	73.2	79.6	89.8	84.6	79.1	75.8	82.0	82.8
1.6	.	4.8	3.3	4.9	1.3	6.3	0.9	2.7	3.6	5.3	2.3	0.8
23.1	24.0	15.0	15.8	4.0	25.5	13.2	9.3	12.7	17.0	18.9	15.4	15.6
.	.	.	0.4	.	.	0.9	.	.	0.2	.	0.4	0.8
60.3	41.5	48.3	60.9	63.5	51.6	60.3	60.5	60.8	56.6	56.4	56.7	60.9
39.7	56.2	51.3	38.4	36.5	48.4	37.9	39.5	37.6	42.8	43.0	42.5	38.3
.	2.3	.	0.5	.	.	1.1	.	1.7	0.6	0.4	0.8	.
.	.	0.4	0.2	.	.	0.6	.	.	0.1	0.2	.	0.8
60.5	55.2	56.7	56.0	67.0	42.6	60.6	62.5	63.3	54.7	53.1	56.0	64.0
62.8	73.6	72.6	72.4	77.8	69.5	70.7	70.8	74.7	73.9	75.1	72.9	63.6
5.1	0.9	.	2.1	3.4	3.5	1.6	0.6	0.7	1.8	1.8	1.9	2.1
32.1	25.5	26.8	25.3	17.1	26.4	27.7	28.6	24.7	24.3	23.1	25.2	32.9
.	.	0.7	0.2	1.7	0.5	1.3
64.3	52.5	44.9	50.5	59.5	56.3	44.3	46.3	60.6	53.3	58.0	49.7	42.1
33.4	40.6	53.5	46.0	35.3	38.9	53.4	50.2	37.2	43.7	40.3	46.3	53.3
2.3	3.6	.	3.1	5.2	2.6	1.4	3.4	2.1	2.1	0.9	3.0	4.0
.	3.3	1.5	0.4	.	2.2	0.8	.	.	0.9	0.8	0.9	0.5
103	78	237	427	73	227	318	124	103	703	309	393	143
30.8	43.9	36.3	36.3	30.9	55.8	32.2	26.1	22.5	37.2	43.0	32.5	32.4
67.9	81.2	84.8	72.2	*	73.1	77.2	78.2	*	79.2	80.9	77.5	59.8
.	8.8	2.8	8.3	*	4.8	6.8	4.5	*	5.8	5.0	6.6	7.2
32.1	10.0	12.4	19.0	*	21.5	16.0	17.3	*	14.8	13.6	15.9	33.0
.	.	.	0.4	*	0.5	.	.	*	0.3	0.5	.	.
65.6	46.2	58.3	48.4	*	47.3	60.4	45.0	*	52.9	58.4	47.1	51.7
34.4	53.8	41.7	49.0	*	52.7	35.6	55.0	*	45.6	40.2	51.2	48.3
.	.	.	2.6	*	.	4.0	.	*	1.6	1.4	1.7	.
69.2	56.1	63.7	63.7	69.1	44.2	67.8	73.9	77.5	62.8	57.0	67.5	67.6
60.7	70.6	79.9	67.2	79.7	70.3	65.6	70.3	76.4	70.3	69.1	71.1	69.8
5.8	3.7	1.9	4.1	3.3	3.2	1.9	8.6	3.6	4.3	4.5	4.1	0.9
33.5	25.7	17.8	28.7	17.1	26.5	32.5	21.1	19.2	25.3	26.5	24.5	29.3
.	.	0.5	0.9	0.2	.	0.3	.
55.7	47.0	59.1	42.7	60.2	52.4	45.8	45.1	53.4	49.7	54.3	46.7	47.9
39.3	51.5	39.5	51.5	38.3	40.4	50.0	52.4	43.2	45.9	40.1	49.8	49.3
2.1	1.5	0.5	5.4	1.5	3.9	3.9	2.5	2.5	3.4	4.0	3.0	2.4
3.0	.	1.0	0.4	.	3.3	0.3	.	0.9	0.9	1.5	0.6	0.5

TABLEAU PRINCIPAL 19.

RUBRIQUES QUE LES LECTEURS DE JOURNAUX SERAIENT PRÊTS À RÉDUIRE OU SACRIFIER POUR FAIRE PLACE À DES NOUVELLES SCIENTIFIQUES -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

	ÂGE					SEXE			LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION		
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
NOMBRE TOTAL DES LECTEURS DE JOURNAUX	1665	138	279	322	287	659	815	850	1000	440	226	976	284	404
TOTAL QUI ACCEPTERAIENT DE VOIR LES ARTICLES RÉDUITS AFIN DE DONNER PLUS DE PLACE AUX NOUVELLES SCIENTIFIQUES	25.0	12.1	21.1	31.3	30.4	23.9	20.4	29.4	25.2	25.2	23.8	21.1	28.1	32.2
Rubriques sportives	16.6	15.8	14.0	19.0	13.7	18.1	13.5	19.7	21.6	5.4	16.8	15.0	24.0	15.3
Comics	6.9	10.4	7.2	7.7	6.6	5.6	6.7	7.0	7.3	6.5	5.4	6.0	8.8	7.5
Bandes dessinées/annonces classées	25.1	21.6	31.0	28.2	28.2	20.3	32.3	18.2	27.1	22.7	20.8	22.6	21.1	33.7
Pages féminines/mondanités/rubriques de la famille	6.6	3.7	14.1	6.5	5.5	4.5	7.9	5.4	8.3	2.0	8.1	5.4	5.5	10.2
Dear Abby/Ann Landers	10.0	5.2	8.5	9.4	10.2	11.8	10.3	9.7	7.6	16.7	7.3	9.8	7.5	12.0
Tragédies/accidents/violence	9.3	8.0	12.3	10.3	9.4	7.6	7.8	10.7	9.3	7.7	12.0	8.3	11.4	10.0
Marchés financiers/commerce/finances	5.6	7.7	6.6	6.7	6.8	3.5	5.6	5.5	5.5	7.8	1.8	6.4	5.8	3.5
Politique	3.5	11.3	5.0	3.3	2.8	1.4	4.3	2.7	4.2	1.8	3.6	3.5	3.1	3.6
Editoriaux/commentaires spécifiques	7.1	10.2	7.6	6.7	7.5	6.2	8.0	6.2	6.0	10.4	5.7	6.3	6.5	9.4
Loisirs	23.4	24.1	23.2	25.7	24.4	21.8	25.0	21.9	23.6	21.6	26.2	22.9	20.0	26.9
Publicité	5.1	9.4	7.6	4.1	4.4	3.8	5.3	4.8	3.3	10.2	2.9	5.3	4.2	5.2
Horoscope/astrologie	2.5	3.1	3.8	6.0	1.6	0.6	3.6	1.6	2.8	2.1	2.2	1.6	2.7	4.7
Carnet rose/nécrologie/mariages	1.6	0.8	3.0	1.0	2.5	1.1	2.3	1.0	1.1	2.8	1.6	1.3	1.5	2.4
Potins	2.3	1.2	2.2	3.2	1.9	2.3	2.0	2.5	2.6	1.9	1.4	2.0	3.7	1.9
Nouvelles internationales	2.3	0.7	3.3	1.4	3.0	2.3	3.1	1.5	3.0	1.2	1.3	2.2	2.0	2.8
Mots croisés/bridge	0.9	3.0	1.6	1.3	0.4	0.1	0.4	1.4	0.8	1.3	0.2	1.1	0.2	0.7
Conseils médicaux	1.1	0.5	1.4	2.2	0.9	0.6	1.0	1.2	1.4	0.5	0.9	0.7	0.7	2.2
Voyages	0.8	.	2.9	1.0	0.5	0.1	0.8	0.8	1.0	0.3	1.1	0.3	2.6	0.7
Nouvelles locales/nouvelles de grandes villes	1.0	0.5	1.7	0.9	0.4	1.0	0.7	1.2	1.4	.	1.0	1.0	1.9	0.2
Immobilier	0.6	0.6	1.5	0.5	0.6	0.3	0.7	0.5	0.9	.	0.8	0.2	1.4	1.1
Religion	7.0	9.9	10.3	5.3	8.1	5.3	8.0	6.1	8.2	4.9	5.9	6.0	5.5	10.7
Divers	12.1	16.1	11.5	13.3	10.4	11.7	10.1	14.1	9.4	16.9	14.8	14.1	11.0	8.0
Ne sait pas/pas de réponse	16.0	13.5	7.3	10.2	17.3	22.6	17.1	14.9	15.0	17.1	18.3	19.0	16.7	8.3
AUCUN														

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU			
	PROVINCES ATLAN-TIQUES				COLOMBIE BRITAN-NIQUE				PLUS DE 500,000		1,000 - 500,000	
	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	TOTAL	URBAIN	RURAL	TOTAL		
142	123	328	1082	151	441	629	261	184	1340	593	747	325
36.3	21.2	20.3	25.3	11.7	27.0	24.8	26.6	29.7	25.1	27.7	23.0	24.5
12.7	16.1	16.1	17.4	20.5	5.4	22.2	10.4	30.2	17.5	13.9	20.4	12.9
8.7	12.7	5.2	6.5	1.9	7.1	7.7	9.5	3.7	7.6	8.1	7.1	3.9
37.5	38.2	34.1	19.4	25.2	25.6	22.4	20.2	40.0	25.7	29.9	22.3	22.8
6.8	11.0	10.3	5.0	11.1	2.5	7.9	5.6	9.5	7.0	6.3	7.6	4.9
10.7	11.5	10.9	9.4	2.6	18.4	6.8	6.7	11.0	10.5	13.1	8.5	7.7
8.1	14.6	5.8	9.9	11.6	8.7	8.0	12.2	9.0	9.5	9.6	9.4	8.3
1.5	5.3	8.3	5.3	9.4	6.8	5.0	5.1	2.2	6.1	5.5	6.6	3.4
3.5	4.7	4.1	3.1	2.8	2.3	3.8	3.6	5.5	3.9	2.6	5.0	1.6
9.6	6.3	7.5	6.7	8.4	10.4	5.7	5.0	5.7	7.2	6.4	7.8	6.7
23.5	21.9	25.4	23.0	19.9	22.2	25.6	20.9	25.4	23.6	21.8	25.0	22.7
1.2	5.0	5.5	5.4	3.8	10.7	2.7	4.3	1.4	5.9	6.2	5.7	1.6
3.2	7.8	2.7	1.9	2.4	2.5	2.6	2.4	2.8	2.9	2.7	3.1	1.0
2.2	2.7	2.1	1.3	0.5	3.1	0.8	1.6	1.5	1.5	1.7	1.3	2.2
.	2.4	2.7	2.4	1.2	2.9	2.6	1.4	1.8	2.5	3.0	2.1	1.4
1.3	3.1	4.4	1.7	10.3	1.5	1.9	1.0	0.8	2.0	2.3	1.8	3.3
0.8	.	1.2	0.9	2.5	1.3	0.8	.	.	0.8	0.5	1.1	1.0
3.8	0.6	0.3	1.0	.	0.9	1.7	1.0	0.5	1.4	2.3	0.6	.
0.8	3.0	0.8	0.6	.	0.3	1.5	0.7	0.4	0.5	0.2	0.8	1.9
.	.	1.7	0.9	.	.	2.5	.	0.2	0.9	1.3	0.6	1.1
1.3	.	0.8	0.6	.	0.2	0.4	1.4	1.9	0.6	0.6	0.6	0.8
7.0	3.8	10.4	6.3	12.3	5.8	6.8	8.9	3.7	7.4	6.0	8.5	5.5
7.3	7.2	10.4	13.8	16.0	16.3	10.6	13.3	2.3	10.8	9.0	12.3	17.5
12.3	15.6	15.1	16.8	18.1	14.4	16.2	15.5	17.9	15.6	15.4	15.8	17.4

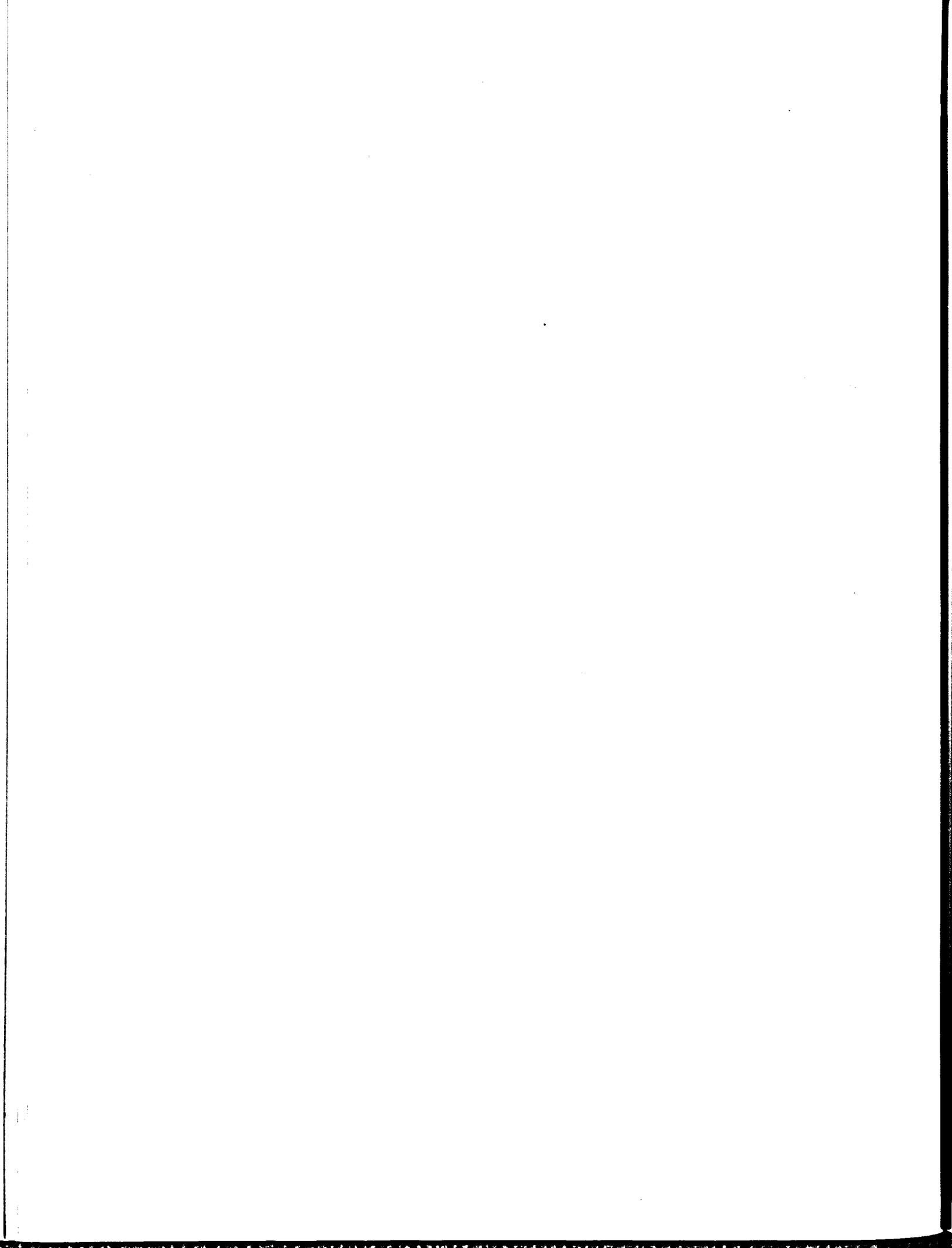


TABLEAU PRINCIPAL 20.

RUBRIQUES QUE LES LECTEURS DE JOURNAUX SÉRAIENT PRÊTS À RÉDUIRE OU SACRIFIER POUR FAIRE PLACE À DES NOUVELLES SCIENTIFIQUES -- SELON L'INTÉRÊT QU'ILS PORTENT AUX DIVERSES SCIENCES.

	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ PAR LES SCIENCES			D E G R É D ' I N T É R Ê T									
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seule- ment	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIERIE			
				Très/ assez inté- ressé	Pas très/ pas du tout								
NOMBRE TOTAL DES LECTEURS DE JOURNAUX QUI ACCEPTERAIENT DE VOIR LES ARTICLES SUIVANTS RÉDUITS AFIN DE DONNER PLUS DE PLACE AUX NOUVELLES SCIENTIFIQUES													
Rubriques sportives	6.8	20.7	28.1	28.4	22.7	28.5	20.0	27.7	17.4	26.3	23.2		
Comics	6.2	15.1	18.3	19.0	16.3	18.2	13.2	18.8	10.8	17.9	17.2		
Bandes dessinées/ annonces classées	0.7	5.3	8.0	7.3	5.9	8.5	3.4	7.3	4.4	7.4	6.4		
Pages féminines/ mondanités/ rubriques de la famille	6.8	19.3	28.6	31.4	19.1	27.1	18.1	25.5	19.4	33.7	14.8		
Dear Abby/Ann Landers	2.1	7.4	7.0	7.4	4.1	7.5	4.1	6.6	5.9	7.7	5.2		
Tragédies/accidents/ violençe	1.4	8.8	11.3	10.5	9.2	11.8	5.8	11.1	4.2	10.8	10.0		
Marchés financiers/ commerce/finances	4.1	6.7	10.5	9.5	10.2	11.2	7.3	10.6	5.1	8.8	9.5		
Politique	1.4	4.9	6.2	5.7	6.2	6.3	5.2	6.0	4.4	5.6	6.2		
Editoriaux/commentaires spécifiques	1.4	3.9	3.6	4.2	2.5	3.3	3.0	3.4	3.4	4.7	2.3		
Loisirs	4.1	4.9	7.9	9.2	5.5	8.0	5.1	7.2	7.3	8.6	5.9		
Publicité	13.7	16.8	26.1	26.4	20.9	25.3	18.0	25.3	13.9	27.8	18.8		
Horoscope/astrologie	0.7	2.5	5.7	6.2	4.1	5.6	5.1	5.7	1.2	5.7	4.2		
Carnet rose/nécrologie/ mariages	.	1.8	3.0	2.7	2.9	2.6	1.7	2.7	0.7	3.4	1.5		
Potins	.	1.1	2.0	2.0	1.4	1.7	1.0	1.9	1.5	2.2	0.5		
Nouvelles internationales	1.4	2.1	2.4	2.4	2.0	2.3	2.3	2.4	1.9	2.2	2.6		
Mots croisés/bridge	0.7	0.7	2.8	2.8	1.1	2.9	1.6	2.4	2.2	3.4	1.0		
Conseils médicaux	.	2.5	0.6	0.8	0.9	0.7	1.1	0.7	2.3	0.6	1.1		
Voyages	.	1.8	1.1	1.6	0.7	1.2	0.7	0.9	0.9	1.1	1.0		
Nouvelles locales/de grandes villes	.	1.1	0.8	0.9	1.2	0.5	1.3	0.7	1.9	1.1	0.2		
Immobilier	.	2.1	0.8	0.8	1.3	0.7	1.8	0.9	2.0	1.1	0.7		
Religion	.	0.4	0.7	1.0	0.3	0.6	0.4	0.5	0.3	1.1	0.3		
Divers	2.1	7.7	7.4	8.5	5.1	7.4	6.5	6.6	10.7	9.1	5.1		
Ne sait pas/pas de réponse	33.6	17.9	8.3	8.0	13.5	9.0	16.7	9.6	17.6	5.6	17.8		
AUCUN	39.0	19.4	12.9	11.2	21.5	12.6	25.9	13.9	28.1	13.6	19.0		

	TOTAL	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES		
		15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	NON-COMPLÉTES	COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
TOTAL DES PERSONNES QUI LISENT LES REVUES/MAGAZINES *	1296	127	251	262	219	437	605	691	808	317	173	708	224	361
NOMBRE TOTAL QUI LISENT:														
REVUES MÉDICALES ET DES SCIENCES SOCIALES, EX. CANADIAN NURSE, ETC.														
Régulièrement	2.9	2.4	3.9	4.1	4.0	1.3	2.5	3.4	2.7	3.9	2.5	1.4	2.9	6.1
De temps en temps	2.7	2.9	4.6	3.4	2.1	1.3	2.6	2.7	2.5	3.1	2.5	2.6	1.1	3.7
MAGAZINES TRAITANT DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE, EX. FARM GUIDE, ETC.														
Régulièrement	4.6	2.7	5.2	1.0	4.0	7.4	5.8	3.7	3.5	5.2	9.1	6.6	3.6	1.4
De temps en temps	1.3	1.2	2.5	1.0	0.4	1.4	0.9	1.8	0.4	2.6	3.3	1.4	2.9	0.2
MAGAZINES TRAITANT DE LA VIE DES ANIMAUX SAUVAGES, DE LA NATURE, EX. NATURE CANADA, ETC.														
Régulièrement	5.5	6.2	3.4	4.8	7.4	6.0	6.8	4.4	5.6	6.4	3.4	5.7	5.4	5.3
De temps en temps	2.8	3.4	2.8	5.5	1.2	1.9	4.4	1.5	3.3	2.1	1.8	3.1	3.6	1.9
MAGAZINES TRAITANT DE L'ÉDUCATION, MAGAZINES DESTINÉS AUX PARENTS, EX. PARENTS, ETC.														
Régulièrement	1.5	1.5	3.0	2.9	0.6	0.2	0.8	2.1	0.5	3.7	2.0	0.7	2.3	2.5
De temps en temps	0.5	.	0.3	1.3	0.3	0.4	0.8	0.3	0.5	0.8	.	0.2	0.2	1.3
MAGAZINES D'INGÉNÉRIE ET DU MÉCANIQUE, EX. POPULAR MECHANICS, ETC.														
Régulièrement	5.7	4.9	4.4	8.5	5.0	5.3	11.5	0.5	6.3	2.9	7.5	4.8	5.7	7.4
De temps en temps	1.9	1.3	2.0	1.7	2.7	1.6	2.3	1.4	1.9	1.9	1.5	2.0	2.4	1.2
MAGAZINES FINANCIERS ET ÉCONOMIQUES, EX. FINANCIAL POST, ETC.														
Régulièrement	2.8	1.3	1.0	6.5	5.0	1.0	4.0	1.7	2.2	5.6	0.4	1.5	1.8	5.9
De temps en temps	0.5	.	0.5	.	0.3	0.9	0.9	0.1	0.6	0.2	.	0.4	0.2	0.6
MAGAZINES TRAITANT DE L'ÉCOLOGIE DES RESSOURCES NATURELLES, EX. WORLD OIL, ETC.														
Régulièrement	1.2	0.3	1.6	1.0	1.8	1.0	2.6	.	1.3	0.7	1.6	0.7	0.3	2.7
De temps en temps	0.4	1.1	.	0.8	0.8	.	0.8	.	0.6	.	.	0.6	.	0.3
MAGAZINES GÉOGRAPHIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES, EX. ARCHEOLOGY, ETC.														
Régulièrement	11.2	6.5	9.6	11.9	15.1	11.1	12.9	9.7	12.6	4.5	16.7	7.9	12.7	16.8
De temps en temps	4.8	5.4	9.0	4.0	3.1	3.6	4.3	5.3	6.1	2.1	3.8	3.9	6.5	5.4
MAGAZINES DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE, MAGAZINES TRAITANT DES SCIENCES NATURELLES, EX. SCIENCE DIGEST, ETC.														
Régulièrement	5.7	13.1	6.2	7.3	3.5	3.4	9.8	2.1	6.5	5.2	3.2	4.4	4.1	9.3
De temps en temps	6.0	10.9	11.2	4.3	3.7	3.7	8.0	4.3	7.3	3.3	4.9	4.1	6.9	9.2
MAGAZINES D'ORORE GÉNÉRAL PRÉSENTANT DES ARTICLES SCIENTIFIQUES, EX. READER'S DIGEST, WEEKEND, TIME, ETC.														
Régulièrement	38.9	29.2	31.3	40.6	41.7	43.8	38.5	39.3	35.4	46.7	41.1	35.3	40.8	44.6
De temps en temps	25.8	31.7	31.3	27.7	21.2	22.1	25.9	25.8	25.5	26.0	26.8	26.9	26.4	23.3
MAGAZINES FÉMININS PRÉSENTANT DES ARTICLES SCIENTIFIQUES, EX. CHATELAINE, ETC.														
Régulièrement	15.6	12.1	9.1	15.5	15.9	20.4	2.1	27.5	14.0	23.2	9.6	16.5	19.2	11.7
De temps en temps	7.4	7.6	6.0	7.1	6.4	8.8	1.9	12.1	6.7	10.0	5.8	7.9	11.3	3.9
MAGAZINES SPORTIFS PRÉSENTANT DES ARTICLES SCIENTIFIQUES, EX. SPORTS ILLUSTRATED, ETC.														
Régulièrement	2.8	5.9	4.1	4.0	0.7	1.4	5.1	0.7	3.1	2.3	2.3	2.9	2.8	2.6
De temps en temps	1.4	4.3	1.4	0.9	1.1	1.0	2.4	0.5	1.3	1.3	2.0	2.2	.	0.8
MAGAZINES TRAITANT DE L'AVIATION ET DE L'ESPACE, EX. AVIATION TECHNOLOGY, ETC.														
Régulièrement	0.3	0.7	0.4	.	0.4	0.4	0.7	.	0.3	0.3	0.5	0.2	.	0.7
De temps en temps	0.3	.	0.6	0.8	.	0.2	0.5	0.2	0.4	0.1	0.7	0.3	0.4	0.3
MAGAZINES TRAITANT DU DESIGN, DE LA PHOTOGRAPHIE, DU CINÉMA, EX. POPULAR PHOTOGRAPHY, ETC.														
Régulièrement	1.5	0.9	1.1	2.3	0.7	1.9	2.2	0.9	1.3	1.7	2.0	1.1	0.3	3.1
De temps en temps	0.6	.	0.4	0.4	0.8	0.8	0.4	0.7	0.5	0.9	0.3	0.6	0.7	0.4
AUTRES MAGAZINES N'AYANT PAS DE RAPPORT AVEC LES SCIENCES/MAGAZINES POUR "HOMMES", EX. PLAYBOY, ETC.														
Régulièrement	1.0	0.3	1.3	1.4	1.8	0.6	2.1	0.1	1.3	.	1.6	1.1	1.6	0.6
De temps en temps	1.4	0.6	2.4	2.0	1.2	0.6	1.8	1.0	1.3	1.2	1.8	1.8	0.8	0.8
DIVERS														
Régulièrement	7.4	7.2	4.9	7.2	7.1	9.3	8.4	6.6	6.0	8.5	12.1	8.6	6.2	6.0
De temps en temps	3.7	2.5	4.8	2.3	3.6	4.4	3.4	4.0	3.1	4.1	6.1	3.6	2.6	4.6
NE SAIT PAS/ PAS DE RÉPONSE														
	4.5	6.8	4.5	3.5	4.4	4.6	4.4	4.6	6.0	1.9	2.5	4.9	4.6	3.8
NE LIT PAS DE MAGAZINE PRÉSENTANT DES ARTICLES SCIENTIFIQUES														
	8.5	10.8	10.7	4.3	8.7	8.8	5.5	11.0	10.0	4.0	9.4	9.0	8.8	7.3

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU			
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIENS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES				COLOMBIE BRITAN- NIQUE	TOTAL		MILIEU	
				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	PLUS DE 500,000		1,000 - 500,000	TOTAL		
225	93	228	854	118	328	488	221	146	1018	453	560	263
4.6	3.6	1.7	3.0	1.9	4.7	1.9	3.4	2.7	3.3	4.3	2.4	1.7
2.5	0.9	3.0	2.8	0.6	3.2	2.1	2.7	4.9	3.1	3.7	2.6	1.2
2.6	5.6	3.4	5.2	1.2	4.8	5.2	7.1	1.6	1.3	0.7	1.8	16.6
.	2.3	0.6	1.6	1.2	2.5	0.3	2.8	.	0.7	0.2	1.1	3.7
9.0	6.3	2.8	5.6	2.3	5.6	5.2	10.0	1.8	3.6	3.0	4.2	12.2
2.3	.	5.2	2.6	0.5	2.2	3.3	2.5	4.9	2.8	3.1	2.6	2.9
1.4	.	0.3	1.9	1.7	3.1	1.0	0.8	0.5	1.6	1.5	1.7	1.1
2.2	1.5	0.2	0.2	0.7	1.0	0.5	.	.	0.5	0.3	0.6	0.7
14.7	4.0	16.2	1.8	8.0	4.1	6.1	6.9	4.1	5.0	5.5	4.7	7.9
1.0	3.5	2.4	1.7	0.5	1.1	1.9	2.9	2.9	1.9	2.5	1.3	1.9
12.2	6.1	0.2	1.8	1.4	5.0	2.7	1.6	1.3	2.8	4.0	1.8	2.9
3.1	.	.	0.2	0.7	0.2	0.7	0.4	.	0.6	0.8	0.4	.
5.3	0.7	3.0	0.2	1.2	0.9	0.6	2.3	2.4	1.4	1.1	1.7	0.5
0.8	.	0.4	0.4	.	.	0.3	0.8	1.4	0.2	.	0.4	1.1
12.9	13.4	10.8	10.8	16.0	5.5	11.1	16.8	12.0	12.0	10.8	12.9	8.4
3.3	7.0	3.8	5.0	6.5	2.3	5.2	5.6	6.7	4.8	4.4	5.1	4.8
13.8	6.7	7.7	3.9	7.6	4.8	5.4	4.9	8.5	6.3	7.1	5.7	3.5
8.6	1.6	4.1	6.6	6.2	4.5	5.1	6.2	11.8	6.3	7.3	5.4	5.0
42.6	46.2	31.4	39.6	46.1	47.0	35.0	35.6	33.4	40.3	39.3	41.1	34.0
22.4	28.4	26.9	25.8	23.9	24.9	27.0	21.7	31.6	27.0	24.8	28.8	21.6
1.8	7.0	1.3	22.4	18.7	21.5	14.1	12.2	10.3	15.2	13.0	17.1	17.1
3.8	1.1	3.7	9.5	6.3	9.0	8.2	5.1	5.3	7.6	5.8	9.1	6.5
3.8	2.7	5.1	2.0	1.6	2.4	2.7	4.0	3.1	2.7	2.3	3.1	2.9
.	0.5	3.2	1.2	.	0.8	1.8	1.9	1.9	1.6	0.9	2.1	0.8
1.2	0.8	0.3	0.1	.	0.6	0.3	0.4	.	0.4	0.6	0.3	.
.	0.6	0.5	0.3	.	0.1	0.6	0.6	.	0.4	0.7	0.2	.
6.8	3.6	0.7	0.7	.	4.3	0.9	0.4	.	1.6	3.1	0.4	1.1
0.7	1.8	.	0.5	1.6	1.1	0.3	0.2	.	0.7	0.5	0.8	1
0.9	.	2.9	0.7	.	0.3	1.9	0.6	1.3	1.0	0.8	1.2	1.2
.	0.7	4.0	0.9	.	1.0	2.2	0.8	1.3	1.5	2.5	0.6	0.9
7.0	5.1	6.8	7.9	4.6	8.7	6.7	8.0	8.4	7.1	7.7	6.6	8.6
3.0	6.3	5.4	3.1	5.2	4.9	3.5	2.8	2.1	3.7	3.2	4.1	3.8
1.1	7.5	5.6	4.4	11.5	1.9	5.6	4.1	2.0	4.1	4.8	3.5	6.1
6.0	6.3	7.1	9.4	11.3	3.3	8.8	13.6	8.8	9.1	9.6	8.6	6.3

SCIENTIFICS DE LA NATURE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTES	ÉTUDES SECONDAIRES
TOTAL DES LECTEURS DE REVUES/MAGAZINES QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS														
D'accord	63.5	61.7	64.1	69.3	56.9	63.1	65.9	61.0	60.4	72.1	59.8	61.6	57.3	69.2
Pas d'accord	10.7	16.9	11.9	9.6	6.7	10.2	10.4	10.9	12.8	6.0	10.2	10.7	12.9	9.5
C'est variable	16.7	14.4	16.1	15.2	27.7	13.2	16.0	17.5	15.8	16.8	21.0	18.0	17.3	14.8
Aucune opinion	8.1	3.6	7.9	5.2	8.8	11.8	7.5	8.8	10.2	4.7	5.6	8.3	11.6	6.1
Pas de réponse	1.0	3.4	.	0.6	.	1.7	0.3	1.8	0.8	0.3	3.4	1.5	0.9	0.4
LA PLUPART DES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE NATURE SONT EXACTS														
D'accord	79.9	84.5	73.7	81.8	79.4	82.1	80.2	79.6	79.0	84.7	74.2	79.0	82.9	79.3
Pas d'accord	3.1	2.3	2.9	4.6	1.9	3.4	3.2	3.1	3.3	2.4	4.1	2.0	2.2	5.4
C'est variable	11.7	7.0	17.0	10.9	15.3	7.7	12.5	10.8	11.7	10.4	14.0	11.9	10.5	12.0
Aucune opinion	4.3	2.8	6.4	2.1	3.4	5.2	3.8	4.8	5.2	2.2	4.3	5.6	3.5	2.8
Pas de réponse	1.0	3.4	.	0.6	.	1.7	0.3	1.8	0.8	0.3	3.4	1.5	0.9	0.4
LA PLUPART DES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE NATURE SONT INTÉRESSANTS À LIRE														
D'accord	79.8	78.7	74.9	81.6	77.1	84.4	79.5	80.1	78.6	81.3	82.1	78.9	80.9	80.3
Pas d'accord	5.4	5.0	6.1	3.9	6.8	5.5	6.2	4.7	4.7	7.0	5.8	4.9	5.7	6.2
C'est variable	10.4	10.2	13.1	11.8	13.2	5.7	11.0	9.8	12.1	9.5	4.3	10.9	9.0	10.5
Aucune opinion	3.4	2.8	5.8	2.1	2.9	2.7	3.1	3.6	3.8	1.9	4.3	3.9	3.5	2.5
Pas de réponse	1.0	3.4	.	0.6	.	1.7	0.3	1.8	0.8	0.3	3.4	1.5	0.9	0.4
JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE														
D'accord	79.8	78.7	74.9	81.6	77.1	84.4	79.5	80.1	78.6	81.3	82.1	78.9	80.9	80.3
Pas d'accord	5.4	5.0	6.1	3.9	6.8	5.5	6.2	4.7	4.7	7.0	5.8	4.9	5.7	6.2
C'est variable	10.4	10.2	13.1	11.8	13.2	5.7	11.0	9.8	12.1	9.5	4.3	10.9	9.0	10.5
Aucune opinion	3.4	2.8	5.8	2.1	2.9	2.7	3.1	3.6	3.8	1.9	4.3	3.9	3.5	2.5
Pas de réponse	1.0	3.4	.	0.6	.	1.7	0.3	1.8	0.8	0.3	3.4	1.5	0.9	0.4
LES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE SONT FACILE À COMPRENDRE														
D'accord	63.6	61.0	60.3	69.9	64.7	62.4	64.1	63.2	66.1	63.9	52.2	57.8	65.0	71.2
Pas d'accord	13.3	15.9	13.3	8.8	10.2	17.0	11.2	15.4	11.5	14.0	19.6	14.9	16.7	9.2
C'est variable	18.5	16.9	20.6	19.0	20.4	16.1	21.1	16.0	17.6	19.7	20.4	22.0	13.9	16.1
Aucune opinion	3.5	2.8	5.4	1.7	4.8	2.7	3.4	3.5	4.0	2.2	3.5	3.8	2.9	3.2
Pas de réponse	1.1	3.4	0.5	0.6	.	1.7	0.3	2.0	0.8	0.3	4.2	1.5	1.5	0.4
IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES DANS LES REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE														
D'accord	44.0	44.4	48.3	43.2	36.7	44.9	44.7	43.2	43.6	49.9	33.6	41.9	44.2	46.2
Pas d'accord	36.6	35.1	34.2	37.4	35.6	39.1	34.3	38.9	37.5	30.1	45.8	35.6	41.2	36.0
C'est variable	9.5	11.1	6.4	12.9	12.8	7.0	11.4	7.6	7.4	13.9	9.7	10.9	7.2	8.6
Aucune opinion	8.8	6.0	11.1	5.8	14.0	7.2	9.1	8.5	10.5	5.7	7.5	10.1	5.7	8.7
Pas de réponse	1.2	3.4	.	0.6	0.9	1.7	0.5	1.8	1.0	0.3	3.4	1.5	1.7	0.4
QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER														
D'accord	29.6	29.9	25.7	28.3	32.1	32.0	30.4	28.7	29.0	33.2	24.9	27.7	31.1	31.0
Pas d'accord	46.4	49.1	48.9	49.6	37.7	45.8	47.2	45.5	46.9	43.6	49.7	43.2	49.3	49.8
C'est variable	12.1	13.4	13.8	13.1	12.5	9.4	11.6	12.6	11.0	13.7	14.0	13.2	12.3	10.5
Aucune opinion	10.8	4.3	11.6	8.3	17.1	11.0	10.4	11.2	12.2	9.2	8.0	14.2	6.5	8.3
Pas de réponse	1.1	3.4	.	0.6	0.6	1.7	0.3	1.9	0.9	0.3	3.4	1.7	0.9	0.4

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU				
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES				COLOMBIE BRITAN- NIQUE	TOTAL	PLUS OE		-RURAL-	
				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	TOTAL			500,000	1,000 500,000	TOTAL	
77.0	68.0	62.1	60.5	55.9	70.8	67.8	41.4	67.7	62.7	65.3	60.5	66.4	
8.6	8.2	11.6	11.1	18.9	7.7	8.1	19.6	7.8	11.0	10.8	11.2	9.2	
8.2	15.8	18.9	18.0	17.4	15.4	13.7	23.5	19.5	17.5	12.8	21.5	13.8	
6.2	8.0	6.6	8.9	7.8	4.7	10.0	13.7	3.7	7.6	9.3	6.1	10.2	
.	.	0.8	1.4	.	1.4	0.4	1.8	1.4	1.2	1.7	0.7	0.4	
78.5	78.4	80.8	80.1	82.9	81.9	83.0	65.3	83.8	79.2	79.5	79.0	82.5	
7.7	1.4	0.7	3.1	4.2	3.1	2.7	6.0	.	3.9	4.1	3.8	.	
9.2	18.9	15.0	10.3	11.6	10.1	8.3	19.8	14.5	10.9	7.6	13.8	14.5	
4.6	1.3	2.8	5.0	1.4	3.6	5.5	7.2	0.3	4.7	7.1	2.7	2.6	
.	.	0.8	1.4	.	1.4	0.4	1.8	1.4	1.2	1.7	0.7	0.4	
81.4	79.5	80.9	79.2	85.0	78.6	82.9	74.1	77.7	79.5	78.4	80.5	81.0	
10.8	1.4	4.8	5.1	1.4	7.8	3.3	9.6	2.8	6.2	7.8	4.7	2.7	
4.0	17.8	10.8	10.6	12.2	8.8	10.4	7.3	17.8	9.5	6.7	11.9	14.0	
3.8	1.3	2.8	3.7	1.4	3.3	3.1	7.2	0.3	3.7	5.4	2.3	1.9	
.	.	0.8	1.4	.	1.4	0.4	1.8	1.4	1.2	1.7	0.7	0.4	
70.2	59.7	64.7	62.5	70.7	62.9	64.8	52.8	72.4	61.3	61.3	61.3	72.9	
10.9	18.4	12.3	13.3	11.5	12.4	13.7	17.1	9.9	13.5	11.1	15.5	12.5	
13.4	20.6	20.0	18.9	16.5	19.7	18.2	19.7	16.0	20.2	20.5	20.0	11.9	
5.5	.	2.2	3.8	1.4	3.6	2.5	8.6	0.3	3.8	5.1	2.6	2.3	
.	1.3	0.8	1.4	.	1.4	0.7	1.8	1.4	1.3	2.0	0.7	0.4	
37.0	58.9	43.7	43.5	57.3	47.4	39.3	47.0	35.2	42.5	38.0	46.4	49.6	
41.6	25.4	37.1	36.9	36.8	30.2	42.2	27.9	48.5	38.7	38.3	39.1	28.2	
11.3	6.8	10.6	9.1	3.3	14.4	7.7	10.3	4.7	9.3	11.8	7.3	10.0	
9.0	8.9	7.8	9.0	2.6	6.5	10.3	13.0	8.9	8.0	10.3	6.1	11.8	
1.1	.	0.8	1.4	.	1.4	0.4	1.8	2.7	1.3	1.7	1.0	0.4	
38.8	27.7	26.7	28.7	39.5	33.3	22.7	35.5	25.0	27.8	23.2	31.7	36.4	
47.2	35.0	53.8	45.7	43.8	42.2	51.1	36.8	58.8	47.5	50.1	45.2	42.2	
6.5	30.7	8.6	11.8	13.0	13.4	13.1	11.0	6.4	13.5	10.4	16.2	6.6	
7.5	6.6	10.1	12.3	2.6	9.7	12.6	14.9	8.3	9.9	14.6	5.9	14.4	
.	.	0.8	1.6	1.2	1.4	0.4	1.8	1.4	1.3	1.7	0.9	0.4	

SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES	ÂGE				SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION				
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES		ÉTUDES POST-SECONDAIRES
												NON-COMPLÉTÉES	COMPLÉTÉES	
<u>TOTAL DES LECTEURS DE REVUES/MAGAZINES QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS</u>														
<u>LA PLUPART DES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT EXACTS</u>														
D'accord	55.9	59.9	54.2	60.9	59.2	50.7	56.1	55.7	54.6	63.2	46.2	52.9	56.7	60.0
Pas d'accord	15.1	14.4	18.7	14.2	11.6	15.8	16.5	14.1	16.4	13.2	14.0	16.2	15.2	13.1
C'est variable	16.8	15.7	18.7	16.8	17.5	15.5	15.2	18.0	15.4	18.3	19.7	15.9	17.7	17.9
Aucune opinion	10.9	7.3	6.5	7.8	11.7	16.1	11.5	10.4	12.0	5.3	17.7	13.6	9.8	7.5
Pas de réponse	1.3	2.7	1.9	0.4	.	1.8	0.7	1.7	1.6	.	2.3	1.4	0.6	1.5
<u>LA PLUPART DES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT INTÉRESSANTS À LIRE</u>														
D'accord	77.1	76.7	73.5	80.8	79.0	75.8	74.9	78.7	75.5	82.7	72.1	75.0	83.7	76.3
Pas d'accord	5.8	4.5	10.2	4.1	4.4	5.5	7.3	4.8	6.7	4.0	6.0	5.8	4.6	6.7
C'est variable	10.8	13.8	11.9	10.5	10.8	9.6	11.9	10.0	11.4	9.7	10.7	11.3	6.9	12.4
Aucune opinion	5.4	2.3	4.4	4.2	5.8	7.3	5.2	5.5	5.5	3.6	8.9	6.6	4.1	4.3
Pas de réponse	0.9	2.7	.	0.4	.	1.8	0.7	1.0	1.0	.	2.3	1.4	0.6	0.3
<u>JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES</u>														
D'accord	76.6	66.6	72.1	83.1	81.0	74.9	75.9	77.2	74.1	82.3	75.7	71.1	81.9	81.7
Pas d'accord	5.7	6.2	8.6	2.5	3.1	7.4	4.4	6.6	6.9	3.8	4.4	5.2	5.9	6.2
C'est variable	12.4	22.1	15.2	10.6	11.1	10.2	14.2	11.1	14.2	10.5	8.6	16.9	7.9	8.4
Aucune opinion	4.2	2.3	4.1	3.3	3.5	5.6	4.9	3.7	3.5	3.4	8.9	5.4	2.4	3.4
Pas de réponse	1.1	2.7	.	0.4	1.4	1.8	0.7	1.4	1.4	.	2.3	1.4	2.0	0.3
<u>LES ARTICLES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT FACILES À COMPRENDRE</u>														
D'accord	64.7	48.3	67.7	67.1	67.9	63.1	67.2	62.9	66.4	63.6	59.5	56.5	66.6	75.4
Pas d'accord	8.9	18.5	6.2	8.8	9.9	8.0	9.8	8.3	8.1	10.7	8.7	10.9	9.6	5.7
C'est variable	20.7	28.2	21.8	20.2	17.7	20.4	17.5	23.0	20.2	21.9	20.6	25.2	19.5	15.0
Aucune opinion	4.7	2.3	4.1	3.1	4.5	6.7	4.8	4.5	4.1	3.8	8.8	5.9	3.8	3.4
Pas de réponse	1.0	2.7	0.3	0.9	.	1.8	0.7	1.3	1.2	.	2.3	1.6	0.6	0.5
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES DANS LES REVUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES</u>														
D'accord	37.9	43.9	35.3	41.3	36.3	36.7	38.8	37.2	37.0	43.7	29.5	36.3	39.2	39.6
Pas d'accord	40.1	39.9	44.7	36.8	38.2	40.7	37.0	42.5	41.3	36.9	41.9	38.2	43.3	41.0
C'est variable	10.6	9.0	12.2	11.8	12.3	8.2	13.0	8.9	9.3	13.4	10.5	11.2	9.2	10.6
Aucune opinion	10.4	4.5	7.3	9.7	13.1	12.6	10.4	10.4	11.2	6.0	15.8	13.0	7.7	8.1
Pas de réponse	1.0	2.7	0.5	0.4	.	1.8	0.8	1.1	1.1	.	2.3	1.4	0.6	0.6
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>														
D'accord	28.0	31.8	28.3	29.9	26.7	26.2	29.3	27.0	26.7	33.8	20.9	26.5	32.9	27.3
Pas d'accord	46.7	44.7	52.9	47.5	45.3	43.4	46.7	46.6	45.6	48.2	47.9	43.2	47.4	51.1
C'est variable	11.3	10.9	11.2	12.2	13.5	9.6	10.6	11.8	11.4	11.0	11.7	11.7	8.5	12.4
Aucune opinion	12.9	9.8	7.3	10.0	13.1	19.1	12.8	13.0	14.8	7.0	17.1	17.2	9.2	8.7
Pas de réponse	1.2	2.7	0.3	0.4	1.4	1.8	0.7	1.5	1.5	.	2.3	1.4	2.0	0.5

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU			
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES	RÉGION DU CANADA			COLOMBIE BRITAN- NIQUE	MILIEU			
					QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES		TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 - 500,000	TOTAL
63.0	47.0	51.1	56.9	63.4	61.3	59.8	31.5	55.7	55.6	56.8	54.4	57.3
11.3	21.9	18.2	14.3	13.6	13.8	13.1	23.4	15.5	15.7	17.1	14.5	12.6
14.0	17.0	17.5	17.1	16.6	19.1	11.7	23.6	18.0	17.7	14.8	20.3	13.0
11.8	14.0	10.9	10.3	6.4	5.5	14.6	16.4	9.7	9.9	10.0	9.9	14.9
.	.	2.3	1.4	.	0.3	0.9	5.1	1.0	1.1	1.3	0.9	2.1
80.0	74.8	73.3	77.7	84.2	79.9	76.6	67.1	79.0	76.5	73.6	79.3	79.4
4.0	6.8	8.1	5.6	6.0	4.9	5.1	9.4	6.0	5.9	6.3	5.5	5.7
9.0	12.2	11.5	10.8	7.5	10.2	11.0	13.2	11.5	10.7	10.7	10.6	11.5
7.0	6.2	4.9	5.1	2.3	4.8	6.5	7.8	2.5	5.9	8.2	3.7	3.3
.	.	2.3	0.8	.	0.3	0.9	2.4	1.0	1.1	1.3	0.9	.
82.0	77.8	76.2	75.7	90.6	79.0	75.4	67.7	74.8	76.2	74.1	78.1	78.5
4.7	3.7	3.9	6.4	4.0	5.9	6.1	7.0	3.3	5.6	7.7	3.7	5.8
6.9	12.3	13.2	13.1	1.5	10.1	12.9	17.4	19.2	12.1	10.4	13.7	13.4
6.4	6.2	4.3	3.6	3.9	4.6	4.0	5.5	1.8	4.6	5.8	3.5	2.2
.	.	2.3	1.2	.	0.3	1.6	2.4	1.0	1.4	1.9	0.9	.
78.9	64.9	58.6	63.6	75.3	63.5	63.5	54.7	76.8	65.8	66.6	65.0	59.9
4.6	5.3	16.2	8.6	12.7	10.2	8.3	8.6	4.9	7.7	5.0	10.1	14.4
10.1	23.6	18.1	22.5	8.1	21.0	22.0	28.5	15.6	20.3	20.2	20.3	22.8
6.4	6.2	4.8	4.2	3.9	5.0	4.9	5.8	1.8	5.0	6.9	3.4	2.9
.	.	2.3	1.1	.	0.3	1.3	2.4	1.0	1.3	1.3	1.2	.
41.1	30.2	37.2	38.5	47.1	43.1	32.2	40.4	30.9	37.0	35.7	38.2	41.6
39.2	39.9	35.6	41.2	37.6	36.5	44.0	33.6	48.7	41.0	42.5	39.6	36.4
8.7	12.5	17.8	9.3	11.0	13.4	8.3	10.3	10.7	10.4	9.0	11.8	11.5
10.5	17.4	7.1	10.1	4.3	6.6	14.4	13.3	8.6	10.3	11.5	9.3	10.5
0.5	.	2.3	0.9	.	0.3	1.2	2.4	1.0	1.2	1.3	1.1	.
30.2	26.7	30.9	27.2	42.5	33.2	18.7	32.6	24.8	26.7	23.0	30.0	33.6
49.5	40.5	45.7	47.2	30.1	48.4	52.6	34.5	53.0	48.9	51.8	46.3	36.9
6.4	12.1	10.2	12.2	17.5	9.8	10.9	13.5	8.7	10.5	9.3	11.7	14.7
13.8	20.7	10.9	12.1	10.0	8.3	16.0	16.9	12.4	12.5	14.0	11.1	14.8
.	.	2.3	1.3	.	0.3	1.7	2.4	1.0	1.4	1.9	1.0	.

SCIENCES DE LA VIE	AGE							SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION		
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTÉES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTÉES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES	
<u>TOTAL DES LECTEURS DE REVUES/MAGAZINES QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS</u>															
<u>LA PLUPART DES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT EXACTS</u>															
D'accord	62.3	64.9	63.2	63.4	65.0	59.2	63.2	61.6	60.7	70.1	54.0	61.5	61.6	64.7	
Pas d'accord	11.0	13.5	12.8	11.0	8.0	11.0	11.9	10.3	11.6	10.1	10.2	11.2	11.2	10.0	
C'est variable	15.0	11.1	15.2	17.1	19.4	12.2	14.8	15.1	13.3	14.5	22.9	14.8	14.4	15.6	
Aucune opinion	10.6	8.5	8.9	7.5	7.6	15.6	8.9	11.9	13.2	4.9	10.5	10.8	12.3	9.1	
Pas de réponse	1.1	2.0	.	1.1	.	2.1	1.2	1.0	1.2	0.3	2.4	1.7	0.5	0.5	
<u>LA PLUPART DES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT INTÉRESSANTS À LIRE</u>															
D'accord	80.6	83.8	75.7	81.2	80.9	81.9	81.1	80.2	80.2	81.8	79.9	78.5	84.6	81.7	
Pas d'accord	2.8	4.7	3.8	2.3	3.2	1.9	3.3	2.4	2.9	2.8	2.2	2.6	2.1	3.6	
C'est variable	11.0	7.5	14.6	12.8	13.0	7.7	11.4	10.7	11.0	11.9	9.2	13.0	7.4	9.7	
Aucune opinion	4.7	2.1	5.9	2.5	3.0	7.0	3.5	5.6	5.1	3.1	6.2	4.6	5.4	4.6	
Pas de réponse	0.9	2.0	.	1.1	.	1.5	0.7	1.0	0.8	0.3	2.4	1.3	0.5	0.5	
<u>JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE</u>															
D'accord	82.0	83.7	73.4	84.3	5.5	83.0	81.1	82.7	80.2	86.3	81.5	78.8	85.3	85.5	
Pas d'accord	1.7	3.3	2.8	1.0	2.0	1.0	1.5	1.8	1.7	1.3	2.5	1.2	2.4	2.0	
C'est variable	10.8	8.9	16.6	10.5	9.5	8.8	12.9	9.1	12.6	8.2	7.9	14.3	5.3	7.9	
Aucune opinion	4.2	2.1	6.1	3.2	1.8	5.7	3.8	4.6	4.3	3.4	5.7	4.3	4.2	4.1	
Pas de réponse	1.3	2.0	1.0	1.1	1.2	1.5	0.7	1.8	1.3	0.8	2.4	1.3	2.7	0.5	
<u>LES ARTICLES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT FACILES À COMPRENDRE</u>															
D'accord	60.6	52.0	60.9	62.9	62.4	60.4	61.9	59.6	63.5	57.8	53.5	53.3	64.3	71.3	
Pas d'accord	11.2	15.7	13.4	8.4	12.1	10.2	10.7	11.7	9.6	15.2	10.6	13.1	10.2	8.6	
C'est variable	22.6	26.8	20.6	23.9	21.7	22.4	22.6	22.6	21.3	23.0	27.8	27.3	20.5	15.5	
Aucune opinion	4.6	3.5	5.0	3.7	3.8	5.6	4.1	5.1	4.8	3.6	5.7	5.0	4.5	4.1	
Pas de réponse	0.9	2.0	.	1.1	.	1.5	0.7	1.0	0.8	0.3	2.4	1.3	0.5	0.5	
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES DANS LES REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE</u>															
D'accord	41.3	48.7	43.2	45.5	39.4	36.8	39.4	42.8	38.9	47.8	39.1	39.7	42.6	43.5	
Pas d'accord	37.6	39.1	39.1	33.8	35.3	39.9	39.2	36.4	37.9	37.6	36.4	36.6	41.5	36.6	
C'est variable	8.8	5.4	8.5	9.0	12.9	7.6	9.2	8.5	10.0	8.1	5.1	8.9	6.9	10.1	
Aucune opinion	11.2	4.7	9.2	10.6	11.3	14.3	11.5	11.0	12.3	6.2	16.3	13.3	8.1	9.4	
Pas de réponse	1.1	2.0	.	1.1	1.1	1.5	0.7	1.4	1.0	0.3	3.1	1.5	1.0	0.5	
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>															
D'accord	27.6	29.7	27.7	30.6	26.4	25.6	28.3	27.0	26.8	32.3	21.5	27.1	25.8	29.5	
Pas d'accord	46.6	42.3	47.8	48.9	46.1	45.8	48.6	44.9	43.1	51.3	52.3	43.1	53.5	48.2	
C'est variable	13.1	16.6	14.2	10.7	15.6	11.7	10.7	15.0	14.7	10.2	11.7	14.3	10.2	12.8	
Aucune opinion	11.6	9.4	10.0	8.8	10.7	15.4	11.8	11.6	14.3	5.9	11.6	14.2	8.6	9.0	
Pas de réponse	1.2	2.0	0.3	1.1	1.2	1.5	0.7	1.5	1.2	0.3	2.9	1.3	2.0	0.5	

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU				
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSI LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS		PROVINCES				COLOMBIE BRITAN- NIQUE	PLUS DE TOTAL	1,000		-RURAL-	
		BLEUS	AUTRES	ATLAN- TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES			500,000	500,000	TOTAL	TOTAL
60.8	66.0	59.6	62.8	66.5	69.8	62.6	51.4	57.7	61.2	59.3	62.8	66.7	
10.4	9.1	14.4	10.5	14.3	9.8	8.5	14.2	14.7	11.1	10.1	12.0	10.5	
18.1	13.3	15.1	14.7	14.1	14.7	13.0	16.4	19.8	15.8	17.2	14.8	11.5	
10.1	11.6	9.3	10.9	5.0	5.5	14.9	14.7	7.0	10.7	12.3	9.4	10.3	
0.6	.	1.6	1.2	.	0.3	1.0	3.3	0.8	1.1	1.2	1.0	1.0	
79.8	83.3	80.0	80.6	82.8	79.9	81.3	77.5	83.3	78.6	78.0	79.0	88.6	
2.2	3.8	2.9	2.7	5.0	2.8	2.8	2.7	1.6	2.9	2.4	3.3	2.3	
11.4	4.6	13.4	11.1	10.3	12.2	9.8	11.6	11.3	11.5	9.6	13.1	8.9	
6.0	8.3	2.1	4.7	1.9	4.8	5.1	6.1	3.0	5.9	8.7	3.6	0.2	
0.6	.	1.6	0.9	.	0.3	1.0	2.1	0.8	1.1	1.2	1.0	.	
82.1	82.6	79.3	82.6	90.4	83.9	81.6	78.3	78.8	81.0	81.2	80.8	86.0	
1.3	2.4	1.9	1.6	2.8	1.4	2.1	0.7	2.0	1.8	1.5	2.1	1.3	
11.5	5.7	14.9	10.3	4.9	9.2	10.9	12.5	15.4	10.5	8.0	12.5	11.9	
4.6	9.3	2.3	4.1	1.9	4.8	3.6	6.4	3.0	5.1	7.0	3.6	0.8	
0.6	.	1.6	1.5	.	0.8	1.8	2.1	0.8	1.6	2.4	1.0	.	
69.0	55.3	53.2	61.8	68.2	57.9	62.6	57.1	61.4	60.2	62.1	58.7	62.2	
6.8	12.3	14.2	11.1	11.6	14.0	9.6	10.5	10.6	10.0	6.5	12.8	16.1	
19.0	24.2	27.3	21.9	18.2	22.8	22.1	25.5	22.1	23.1	22.7	23.4	20.8	
4.6	8.3	3.7	4.4	1.9	5.0	4.7	4.8	5.2	5.6	7.5	4.0	0.9	
0.6	.	1.6	0.9	.	0.3	1.0	2.1	0.8	1.1	1.2	1.0	.	
30.4	49.4	41.1	42.0	53.4	45.5	35.0	43.7	39.0	40.2	36.8	43.0	45.6	
47.4	29.0	39.6	36.7	27.1	38.4	41.0	30.8	42.6	39.0	40.8	37.5	32.2	
8.1	8.9	7.8	9.2	14.2	9.1	9.5	7.9	3.9	8.6	7.2	9.6	9.8	
13.4	12.7	9.9	11.0	5.2	6.7	13.5	14.4	13.7	11.0	14.0	8.6	11.9	
0.6	.	1.6	1.1	.	0.3	1.0	3.2	0.8	1.2	1.2	1.2	0.5	
23.3	30.9	30.4	27.1	37.6	31.3	22.3	30.9	22.9	25.5	22.1	28.3	35.5	
61.4	34.1	48.5	45.4	27.0	52.0	46.4	39.0	58.5	49.4	55.5	44.4	35.5	
6.6	19.1	10.2	14.0	31.9	8.9	14.5	10.9	9.6	12.7	8.8	15.8	14.5	
8.1	15.8	9.3	12.2	3.5	7.6	15.0	17.1	8.1	10.9	11.5	10.4	14.4	
0.6	.	1.6	1.3	.	0.3	1.8	2.1	0.8	1.5	2.0	1.0	.	

SCIENCES DE L'INGÉNIERIE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
TOTAL DES LECTEURS DE REVUES/MAGAZINES QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES														
LA PLUPART DES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT EXACTS														
D'accord	59.8	59.7	63.0	61.5	56.9	58.1	63.0	54.1	59.2	63.8	54.7	58.1	59.4	62.4
Pas d'accord	11.5	23.2	11.0	7.2	10.1	12.8	12.3	10.2	12.0	9.8	12.6	16.2	7.3	6.5
C'est variable	16.2	10.2	13.5	20.9	22.9	12.3	15.1	18.2	15.6	18.7	14.5	13.7	17.1	19.8
Aucune opinion	12.0	6.9	12.5	10.5	10.2	15.2	9.5	16.5	12.7	7.7	17.1	11.6	15.3	10.9
Pas de réponse	0.5	1.5	0.2	1.0	0.5	.	1.1	0.4	0.8	0.4
LA PLUPART DES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT INTÉRESSANTS À LIRE														
D'accord	76.4	86.1	66.6	76.0	81.4	77.7	81.4	67.5	75.7	81.1	70.3	80.8	73.3	71.2
Pas d'accord	3.1	2.3	3.2	2.5	3.2	3.6	1.1	6.6	2.7	3.5	4.1	2.2	5.9	3.0
C'est variable	15.6	10.1	23.9	16.3	10.6	14.0	13.1	20.1	16.6	12.0	17.9	13.8	16.1	18.2
Aucune opinion	4.4	1.5	6.3	5.3	4.8	3.2	4.2	4.8	4.4	3.4	6.7	2.8	4.0	7.3
Pas de réponse	0.5	1.5	0.2	1.0	0.5	.	1.1	0.4	0.8	0.4
JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES DE REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE														
D'accord	75.9	79.3	70.4	76.4	79.6	76.1	83.3	62.9	75.8	77.1	74.0	82.2	71.0	68.8
Pas d'accord	3.3	0.8	3.6	1.9	1.4	5.8	1.1	7.1	2.5	3.3	7.1	2.6	7.4	2.1
C'est variable	16.3	18.4	20.8	16.4	14.4	13.9	11.6	24.6	17.4	16.4	11.2	12.1	16.8	22.5
Aucune opinion	3.9	1.5	5.2	5.3	3.6	2.7	3.8	4.0	3.6	3.2	6.7	2.7	4.0	5.7
Pas de réponse	0.6	.	.	.	0.9	1.5	0.2	1.4	0.8	.	1.1	0.4	0.8	0.9
LES ARTICLES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT FACILES À COMPRENDRE														
D'accord	55.9	58.1	53.6	60.9	58.3	51.6	60.2	48.1	58.2	54.0	48.8	48.7	61.1	64.0
Pas d'accord	13.8	11.9	14.2	10.9	11.5	17.5	10.2	20.2	12.6	17.8	11.7	17.3	15.2	7.8
C'est variable	25.1	28.5	26.7	22.5	24.7	25.3	24.7	25.9	24.1	24.5	31.0	29.4	18.4	22.1
Aucune opinion	4.6	1.5	5.5	5.6	5.5	3.6	4.5	4.8	4.4	3.7	7.5	3.9	4.4	5.8
Pas de réponse	0.6	1.9	0.4	1.0	0.7	.	1.1	0.7	0.8	0.4
IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES DANS LES REVUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE														
D'accord	43.2	55.1	45.2	42.7	35.8	43.3	46.3	37.6	44.2	46.9	30.9	42.8	46.8	41.8
Pas d'accord	37.9	24.1	40.4	38.7	42.8	36.6	35.8	41.6	36.0	37.4	48.1	36.7	38.6	39.6
C'est variable	9.1	14.1	7.1	10.7	12.3	6.2	9.0	9.5	8.6	10.3	9.5	9.3	8.0	9.2
Aucune opinion	9.2	6.8	7.3	7.4	9.2	12.4	8.7	9.9	10.5	5.4	10.4	10.5	5.8	9.0
Pas de réponse	0.6	.	.	0.6	.	1.5	0.2	1.3	0.7	.	1.1	0.7	0.8	0.4
QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER														
D'accord	31.9	47.5	27.2	30.4	32.3	31.8	32.0	31.8	29.9	42.8	20.1	31.9	35.8	29.9
Pas d'accord	45.0	40.5	52.7	48.1	39.4	42.0	44.6	45.6	42.9	45.0	54.6	43.3	49.8	45.2
C'est variable	10.5	7.4	11.6	8.3	16.4	9.0	10.7	10.3	12.2	6.4	11.0	11.7	6.1	10.8
Aucune opinion	12.1	4.6	8.5	13.3	11.9	15.7	12.5	11.4	14.6	5.7	13.3	12.6	7.5	13.8
Pas de réponse	0.5	1.5	0.2	1.0	0.5	.	1.1	0.4	0.8	0.4

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU			
CADRES SUPÉRIEURS/ PROFESSIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS AUTRES		PROVINCES ATLAN- TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	-----URBAIN-----		-RURAL-	
		TOTAL	PLUS DE 500,000						1,000 500,000	TOTAL		
64.6	62.5	61.8	57.0	66.5	61.6	66.9	48.0	46.6	60.0	61.5	58.8	58.7
9.0	7.8	15.6	10.8	16.9	9.8	7.3	14.7	19.0	10.9	7.6	13.6	14.1
16.6	13.4	14.3	17.6	6.0	19.7	13.4	20.3	18.8	16.0	18.8	13.7	17.3
9.8	16.2	7.9	13.9	10.6	8.5	12.4	15.6	14.5	12.5	11.4	13.4	9.8
.	.	0.5	0.7	.	0.4	.	1.3	1.1	0.6	0.7	0.5	.
79.0	73.8	82.4	73.2	84.6	78.3	78.2	71.3	68.2	75.1	72.7	77.1	82.1
1.3	3.0	1.1	4.6	8.1	3.2	3.6	.	1.7	3.2	2.7	3.5	2.7
11.6	13.5	13.8	17.9	3.2	13.1	13.8	25.2	22.1	15.9	16.5	15.5	14.1
8.2	9.7	2.2	3.7	4.1	4.9	4.3	2.2	6.9	5.2	7.4	3.4	1.1
.	.	0.5	0.7	.	0.4	.	1.3	1.1	0.6	0.7	0.5	.
79.8	76.8	90.3	67.6	78.6	73.9	77.5	78.4	70.7	75.1	70.3	79.0	79.6
1.3	3.0	1.0	5.0	2.4	4.3	3.0	.	6.6	3.5	4.7	2.6	2.1
11.4	10.5	6.0	23.7	15.0	16.7	15.3	19.5	15.2	15.9	16.7	15.3	18.0
7.5	9.7	2.2	2.7	4.1	4.6	3.8	0.8	6.4	4.7	7.1	2.7	0.3
.	.	0.5	1.0	.	0.4	0.5	1.3	1.1	0.8	1.2	0.5	.
64.8	58.0	60.4	50.9	63.4	54.9	54.3	59.9	52.0	54.9	57.8	52.7	60.1
7.7	13.1	12.6	16.1	11.8	16.6	15.0	10.9	9.8	14.4	12.2	16.1	11.3
20.0	18.1	23.5	28.4	20.7	22.9	26.5	26.0	27.6	24.8	21.9	27.1	26.5
7.5	10.7	3.0	3.6	4.1	5.1	4.2	1.9	8.5	5.2	7.1	3.6	2.2
.	.	0.5	0.9	.	0.4	.	1.3	2.1	0.7	1.1	0.5	.
44.2	42.4	44.1	42.5	39.2	45.8	42.8	43.1	41.4	44.0	44.5	43.7	39.2
41.8	29.5	36.8	39.0	34.3	36.4	37.0	41.2	42.2	37.4	37.6	37.2	40.3
5.6	12.5	12.7	7.7	19.2	10.8	7.8	6.0	6.5	8.9	9.4	8.4	10.4
8.3	15.6	5.9	9.9	7.3	6.5	12.0	8.4	8.8	9.0	7.8	9.9	10.0
.	.	0.5	0.9	.	0.4	0.4	1.3	1.1	0.7	0.7	0.7	.
27.8	31.5	30.9	33.5	36.3	39.9	25.1	30.6	33.1	31.1	30.3	31.7	35.5
48.6	38.0	46.7	44.4	21.8	45.4	51.1	42.0	46.2	46.2	51.1	42.3	39.5
12.7	14.4	9.6	9.7	24.9	6.8	9.5	13.3	8.1	10.0	5.8	13.3	13.2
10.9	16.1	12.4	11.6	17.0	7.4	14.3	12.7	11.6	12.2	12.0	12.3	11.8
.	.	0.5	0.7	.	0.4	.	1.3	1.1	0.6	0.7	0.5	.

TABLEAU PRINCIPAL 23.

AUDITOIRES DES ÉMISSIONS TÉLÉVISÉES QUI TRAITENT DES SCIENCES -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRAÇAIS	AUTRES	NON-COMPLÉ-TÉES	COMPLÉ-TÉES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
NOMBRE TOTAL DES TÉLÉSPECTATEURS	1928	162	344	361	317	734	851	887	1091	561	266	1197	302	427
NOUVELLES NATIONALES														
<u>Fréquence de regarder</u>														
Régulièrement	52.6	21.9	35.2	56.5	59.0	62.9	52.3	52.9	50.7	56.1	53.0	48.7	64.0	55.4
De temps à autre	40.0	66.3	57.7	35.9	34.9	30.2	41.6	38.5	41.5	38.6	37.2	44.0	28.2	37.4
Jamais	6.8	11.3	6.8	7.2	5.9	6.0	5.6	8.0	7.3	4.6	9.2	6.8	7.8	6.2
Pas de réponse	0.5	0.4	0.2	0.4	0.3	0.9	0.5	0.6	0.4	0.7	0.7	0.5	.	0.9
ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES:														
<u>NATURE OF THINGS</u>														
Pas au courant	30.7	35.4	30.2	28.7	27.4	32.4	29.5	31.9	10.2	76.8	17.8	34.7	23.0	25.1
Au courant:	69.3	64.6	69.8	71.3	72.6	67.6	70.5	68.1	89.8	23.2	82.2	65.3	77.0	74.9
<u>Fréquence de regarder</u>														
Régulièrement	24.2	14.0	11.4	25.6	19.8	33.8	24.0	24.4	23.8	24.2	25.9	23.2	25.9	25.7
De temps à autre	60.5	63.4	65.6	56.1	68.9	55.9	60.7	60.4	61.7	54.0	59.3	61.9	60.2	57.0
Jamais	14.5	22.6	22.0	18.3	9.3	9.7	14.4	14.6	13.9	19.6	14.4	14.4	11.2	17.3
Pas de réponse	0.7	.	1.0	.	2.0	0.6	0.9	0.6	0.6	2.2	0.4	0.5	2.7	.
<u>HERE COME THE SEVENTIES</u>														
Pas au courant	47.0	39.4	36.6	40.8	46.7	56.7	45.2	48.7	30.3	83.6	38.1	52.8	35.6	38.7
Au courant:	53.0	60.6	63.4	59.2	53.3	43.3	54.8	51.3	69.7	16.4	61.9	47.2	64.4	61.3
<u>Fréquence de regarder</u>														
Régulièrement	15.6	18.6	15.8	13.8	13.9	16.5	19.0	11.9	15.3	18.1	15.5	14.1	17.1	17.6
De temps à autre	55.6	50.0	55.8	58.6	54.7	55.6	54.1	57.2	56.0	46.3	59.1	55.9	53.6	56.0
Jamais	27.9	27.3	28.0	27.5	29.7	27.4	26.2	29.8	27.8	33.3	25.5	29.0	27.1	26.4
Pas de réponse	0.9	4.1	0.4	.	1.7	0.5	0.7	1.1	1.0	2.2	.	0.9	2.2	.
<u>TARGET: THE IMPOSSIBLE</u>														
Pas au courant	54.5	49.7	48.7	51.4	52.3	60.7	51.2	57.8	44.0	78.3	47.5	57.6	51.0	48.2
Au courant:	45.5	50.3	51.3	48.6	47.7	39.3	48.8	42.2	56.0	21.7	52.5	42.4	49.0	51.8
<u>Fréquence de regarder</u>														
Régulièrement	14.8	21.0	16.5	14.8	9.0	14.9	16.5	12.7	13.0	20.9	17.3	14.6	13.3	16.1
De temps à autre	51.8	49.9	53.2	51.8	53.8	50.4	52.6	50.9	49.9	57.8	55.0	57.3	40.7	46.4
Jamais	32.5	24.3	29.9	33.4	36.6	33.7	30.2	35.2	36.0	20.7	27.7	26.9	44.8	37.5
Pas de réponse	0.9	4.8	0.4	.	0.6	0.9	0.6	1.3	1.2	0.6	.	1.2	1.2	.
<u>LE MONDE DE JACQUES COUSTEAU</u>														
Pas au courant	28.6	23.0	18.3	24.1	28.4	37.1	25.1	32.1	22.8	36.9	35.0	33.8	24.6	16.9
Au courant:	71.4	77.0	81.7	75.9	71.6	62.9	74.9	67.9	77.2	63.1	65.0	66.2	75.4	83.1
<u>Fréquence de regarder</u>														
Régulièrement	49.1	53.7	44.6	48.0	50.2	50.7	49.2	48.9	50.5	43.9	52.8	47.1	50.9	52.7
De temps à autre	38.8	33.5	44.0	43.8	39.1	33.9	39.7	37.7	36.5	43.2	40.7	38.6	40.2	37.9
Jamais	11.2	12.8	10.7	8.0	8.1	14.5	9.8	12.7	12.3	11.1	6.0	13.4	7.2	8.9
Pas de réponse	0.9	.	0.7	0.3	2.5	0.9	1.2	0.7	0.7	1.7	0.5	0.9	1.7	0.5
<u>W-5</u>														
Pas au courant	40.9	43.8	37.1	39.1	34.8	45.6	37.4	44.4	23.0	80.6	30.8	45.9	32.3	33.2
Au courant:	59.1	56.2	62.9	60.9	65.2	54.4	62.6	55.6	77.0	19.4	69.2	54.1	67.7	66.8
<u>Fréquence de regarder</u>														
Régulièrement	23.2	11.6	14.8	26.7	23.2	28.6	22.2	24.4	22.2	33.8	21.9	22.8	25.5	22.5
De temps à autre	54.6	61.6	57.0	54.1	54.2	52.1	56.0	53.0	54.6	49.8	57.1	57.8	51.1	49.5
Jamais	21.5	26.8	28.0	18.4	21.8	18.4	20.8	22.4	22.5	14.9	21.0	18.5	23.0	27.7
Pas de réponse	0.6	.	0.2	0.7	0.8	0.9	1.1	0.2	0.7	1.4	.	0.9	0.4	0.3
<u>WEEKEND</u>														
Pas au courant	45.2	50.8	45.8	39.9	47.8	45.1	44.7	45.6	30.7	75.4	40.9	49.8	38.2	36.8
Au courant:	54.8	49.2	54.2	60.1	52.2	54.9	55.3	54.4	69.3	24.6	59.1	50.2	61.8	63.2
<u>Fréquence de regarder</u>														
Régulièrement	16.5	9.7	6.9	17.7	11.8	23.4	15.0	17.9	16.0	15.1	20.0	16.6	17.9	15.2
De temps à autre	51.3	45.4	49.5	47.0	57.3	53.0	52.3	50.2	51.1	53.3	50.0	53.7	45.0	50.2
Jamais	31.4	44.0	42.9	34.9	29.3	22.4	31.8	30.9	31.9	30.1	30.0	28.7	36.5	33.6
Pas de réponse	0.9	0.8	0.6	0.3	1.6	1.2	0.8	1.0	1.0	1.5	.	1.0	0.6	1.0
<u>LA FLÈCHE DU TEMPS</u>														
Pas au courant	78.0	73.3	74.8	75.3	77.8	81.9	78.0	78.0	95.3	37.8	91.6	77.6	79.8	77.6
Au courant:	22.0	26.7	25.2	24.7	22.2	18.1	22.0	22.0	4.7	62.2	8.4	22.4	20.2	22.4
<u>Fréquence de regarder</u>														
Régulièrement	23.8	21.8	16.3	25.2	26.6	26.9	24.6	23.0	2.6	26.4	*	23.4	18.3	28.7
De temps à autre	43.2	45.3	53.5	43.5	28.8	43.3	40.9	45.4	25.3	46.3	*	44.4	42.3	40.3
Jamais	32.2	32.9	30.2	29.1	44.7	28.7	33.7	30.6	70.7	26.5	*	30.9	39.5	31.0
Pas de réponse	0.8	.	.	2.2	.	1.1	0.7	0.9	1.4	0.8	*	1.3	.	.

* Base inférieure à 30 individus.

1 Les pourcentages pour les sections "Fréquence de regarder" sont calculés à partir des groupes "Au courant".

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA						MILIEU				
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS AUTRES		PROVINCES ATLAN- TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	PLUS DE 500,000		1,000 - 500,000		TOTAL	
		147	122						397	1252	179	547		881
51.9	59.4	51.8	52.3	47.7	58.3	50.7	50.9	50.8	54.4	59.3	50.7	46.6		
41.2	36.4	41.5	39.8	45.3	36.4	41.4	41.2	39.2	38.2	33.9	41.5	46.5		
6.8	4.2	6.4	7.1	5.9	4.3	7.6	7.9	9.8	6.9	5.7	7.8	6.5		
.	.	0.3	0.7	1.2	1.0	0.3	0.1	0.2	0.6	1.2	0.1	0.5		
26.3	33.0	32.6	30.4	8.9	79.3	16.3	3.1	9.5	30.3	31.1	29.6	32.4		
73.7	67.0	67.4	69.6	91.1	20.7	83.7	96.9	90.5	69.7	68.9	70.4	67.6		
23.2	19.7	26.7	24.0	26.9	26.6	20.1	28.3	26.2	24.5	22.2	26.2	23.2		
53.6	73.9	57.3	61.1	67.5	58.4	59.1	62.1	57.4	59.7	61.5	58.4	63.4		
23.2	6.4	14.0	14.4	5.6	14.3	19.8	8.9	15.3	15.2	15.6	14.8	12.2		
.	.	2.0	0.5	.	0.7	1.0	0.6	1.0	0.6	0.6	0.6	1.2		
34.7	49.1	45.5	48.7	35.5	84.2	31.8	23.2	44.1	45.6	44.5	46.4	51.9		
65.3	50.9	54.5	51.3	64.5	15.8	68.2	76.8	55.9	54.4	55.5	53.6	48.1		
23.1	14.0	18.5	13.6	16.6	24.5	11.6	18.3	18.3	16.0	14.9	16.9	13.7		
53.6	63.8	48.8	57.4	68.8	50.5	53.5	57.9	49.8	54.5	52.7	55.9	60.0		
23.3	22.2	31.4	28.0	14.6	25.0	33.1	23.5	31.9	28.4	31.4	26.1	25.9		
.	.	1.3	1.0	.	.	1.8	0.4	.	1.0	1.0	1.1	0.4		
47.2	51.4	51.4	56.6	32.2	79.6	45.6	34.1	67.7	53.5	56.8	51.0	57.9		
52.8	48.6	48.6	43.4	67.8	20.4	54.4	65.9	32.3	46.5	43.2	49.0	42.1		
11.8	23.2	16.1	13.8	14.0	22.5	12.4	15.7	13.3	15.3	16.5	14.5	12.7		
44.6	60.9	57.8	49.7	74.0	57.0	47.2	45.5	47.6	50.9	52.2	50.0	55.3		
43.6	14.0	26.1	35.3	12.0	19.2	39.1	38.0	39.1	32.8	31.0	33.9	31.6		
.	1.9	.	1.3	.	1.3	1.3	0.8	.	1.1	0.2	1.6	0.4		
21.4	19.6	25.0	31.5	45.0	36.2	23.5	21.2	22.4	25.4	22.4	27.7	39.7		
78.6	80.4	75.0	68.5	55.0	63.8	76.5	78.8	77.6	74.6	77.6	72.3	60.3		
52.1	59.3	49.7	47.3	39.1	45.6	51.8	51.2	50.9	50.6	52.1	49.4	42.6		
45.2	32.2	37.0	39.3	45.3	42.9	38.5	35.9	31.0	38.0	35.8	39.9	41.9		
2.8	8.2	11.9	12.4	15.6	10.5	8.9	12.2	16.2	10.3	11.2	9.5	15.1		
.	0.3	1.3	1.0	.	1.0	0.9	0.7	1.9	1.1	0.9	1.3	0.3		
20.9	37.7	41.1	43.5	33.5	78.6	27.7	18.4	24.4	38.6	35.9	40.6	48.9		
79.1	62.3	58.9	56.5	66.5	21.4	72.3	81.6	75.6	61.4	64.1	59.4	51.1		
17.2	18.4	27.8	23.2	28.7	32.3	18.2	27.8	20.7	24.2	23.1	25.0	19.4		
56.6	58.7	52.6	54.5	56.8	49.4	56.4	54.5	51.2	54.1	53.5	54.6	56.7		
24.4	22.5	18.7	21.9	14.4	16.0	24.9	17.1	28.2	21.0	22.6	19.6	23.9		
1.9	0.4	0.9	0.3	.	2.3	0.6	0.7	.	0.8	0.8	0.8	.		
41.6	37.4	46.1	46.1	36.1	75.9	32.8	25.2	42.5	43.1	43.0	43.2	52.3		
58.4	62.6	53.9	53.9	63.9	24.1	67.2	74.8	57.5	56.9	57.0	56.8	47.7		
12.1	19.6	14.9	17.1	26.1	18.7	13.6	14.0	20.6	17.5	16.3	18.5	12.1		
56.6	50.9	54.8	49.5	61.8	49.8	54.0	48.9	36.5	50.3	49.1	51.1	55.3		
31.4	29.1	29.4	32.2	11.0	30.6	31.4	36.8	41.4	31.6	34.0	29.8	30.3		
.	0.4	0.9	1.1	1.1	0.8	1.1	0.4	1.6	0.6	0.6	0.6	2.2		
86.4	70.7	74.3	78.8	96.7	35.2	92.0	98.3	99.1	76.1	71.7	79.4	84.6		
13.6	29.3	25.7	21.2	3.3	64.8	8.0	1.7	0.9	23.9	28.3	20.6	15.4		
*	20.4	20.7	25.0	*	27.7	1.2	*	*	24.5	27.4	21.4	20.3		
*	42.1	45.3	43.3	*	46.4	24.3	*	*	41.8	43.7	39.9	50.5		
*	37.5	34.0	30.4	*	25.0	73.1	*	*	32.7	27.8	37.9	29.2		
*	.	.	1.3	*	0.8	1.3	*	*	1.0	1.1	0.9	.		

* Base inférieure à 30 individus.

	ÂGE								SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION		
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS		HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANCAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES		ÉTUDES POST-SECONDAIRES	
						NON-COMPLÉTES	COMPLÉTES									
ATOME ET GALAXIES																
Pas au courant	78.1	76.7	75.7	75.9	76.3	81.4	79.1	77.2	95.7	38.7	89.0	77.6	82.7	76.1		
Au courant:	21.9	23.3	24.3	24.1	23.7	18.6	20.9	22.8	4.3	61.3	11.0	22.4	17.3	23.9		
Fréquence de regarder																
Régulièrement	20.4	28.0	9.4	18.9	24.0	23.8	20.3	20.4	5.8	22.7	*	20.6	12.8	23.6		
De temps à autre	45.1	38.6	59.2	49.6	35.0	41.1	46.1	44.3	27.4	46.8	*	45.6	46.2	43.4		
Jamais	33.8	33.4	31.4	30.5	40.9	33.5	33.3	34.2	66.8	29.6	*	32.6	41.1	33.0		
Pas de réponse	0.7	.	.	0.9	.	1.7	0.4	1.1	.	0.9	*	1.1	.	.		
MAN ALIVE																
Pas au courant	38.6	38.1	33.4	37.5	38.0	42.0	37.7	39.5	19.0	80.9	29.9	43.2	27.7	33.8		
Au courant:	61.4	61.9	66.6	62.5	62.0	58.0	62.3	60.5	81.0	19.1	70.1	56.8	72.3	66.2		
Fréquence de regarder																
Régulièrement	12.8	5.9	7.7	11.6	6.0	20.8	11.5	14.0	12.0	16.9	14.2	11.4	12.9	16.1		
De temps à autre	60.4	60.5	58.6	65.0	65.2	56.7	64.7	56.1	59.9	57.3	64.7	64.6	51.3	57.0		
Jamais	26.0	33.6	33.5	23.4	26.0	21.6	22.8	29.3	27.5	23.9	20.1	22.9	34.8	26.9		
Pas de réponse	0.8	.	0.1	.	2.8	0.8	1.0	0.6	0.6	1.9	1.0	1.0	0.9	.		
HUMAN JOURNEY																
Pas au courant	68.9	64.9	63.1	65.3	63.2	76.8	68.4	69.5	58.8	91.3	63.3	73.4	61.1	61.7		
Au courant:	31.1	35.1	36.9	34.7	36.8	23.2	31.6	30.5	41.2	8.7	36.7	26.6	38.9	38.3		
Fréquence de regarder																
Régulièrement	12.7	17.5	10.7	15.8	8.0	13.4	10.5	14.8	12.3	12.9	14.3	11.0	12.1	16.1		
De temps à autre	50.5	61.2	48.9	48.2	56.9	45.5	54.4	46.5	48.4	56.8	57.2	55.9	51.7	39.1		
Jamais	36.1	21.4	40.4	35.5	32.6	40.6	33.9	38.3	38.8	26.2	28.5	32.6	34.5	44.4		
Pas de réponse	0.7	.	.	0.6	2.5	0.5	1.2	0.3	0.5	4.2	.	0.5	1.7	0.5		
LES JEUNES SCIENTIFIQUES																
Pas au courant	88.4	81.9	89.7	86.0	85.7	91.6	89.7	87.1	97.6	67.2	95.6	88.9	87.7	87.5		
Au courant:	11.6	18.1	10.3	14.0	14.3	8.4	10.3	12.9	2.4	32.8	4.4	11.1	12.3	12.5		
Fréquence de regarder																
Régulièrement	13.9	*	6.5	10.2	17.8	13.9	10.7	16.4	*	15.2	*	18.0	11.5	5.2		
De temps à autre	47.8	*	46.0	46.9	45.0	45.5	50.4	45.7	*	52.6	*	49.2	40.4	49.5		
Jamais	36.3	*	47.5	42.9	35.4	34.5	37.3	35.5	*	30.6	*	30.6	48.2	42.5		
Pas de réponse	2.0	*	.	.	1.7	6.1	1.6	2.4	*	1.7	*	2.3	.	2.9		
BRONOWSKI SERIES-- ASCENT OF MAN																
Pas au courant	78.9	81.6	72.7	75.8	78.0	83.2	76.8	81.0	70.6	94.8	79.5	83.6	73.8	69.0		
Au courant:	21.1	18.4	27.3	24.2	22.0	16.8	23.2	19.0	29.4	5.2	20.5	16.4	26.2	31.0		
Fréquence de regarder																
Régulièrement	17.0	4.7	17.2	14.4	19.9	20.1	18.8	15.0	16.2	*	16.1	12.0	14.1	26.0		
De temps à autre	41.5	46.8	38.1	38.1	45.3	43.1	39.2	44.4	42.8	*	39.5	46.6	32.2	39.8		
Jamais	39.6	44.0	44.7	46.2	30.6	35.0	39.7	39.4	39.5	*	44.3	39.1	51.1	33.5		
Pas de réponse	1.8	4.5	.	1.2	4.2	1.7	2.4	1.2	1.5	*	.	2.2	2.6	0.8		
LE 60																
Pas au courant	73.6	69.7	70.8	70.1	73.9	77.3	75.4	71.7	96.7	20.5	90.6	71.3	80.8	74.8		
Au courant:	26.4	30.3	29.2	29.9	26.1	22.7	24.6	28.3	3.3	79.5	9.4	28.7	19.2	25.2		
Fréquence de regarder																
Régulièrement	50.6	37.7	43.4	54.9	57.8	52.3	48.3	52.5	7.0	54.8	*	47.3	56.5	58.1		
De temps à autre	37.7	49.0	43.0	30.8	32.9	38.0	41.6	34.3	51.1	36.9	*	40.1	29.0	34.7		
Jamais	10.8	13.4	13.3	12.0	7.8	9.2	9.2	12.1	41.0	7.3	*	11.5	13.1	7.2		
Pas de réponse	1.0	.	0.3	2.3	1.5	0.5	0.8	1.1	0.9	1.0	*	1.2	1.4	.		
LA VIE QUI BAT																
Pas au courant	79.7	79.5	75.3	78.5	77.1	83.6	81.1	78.4	98.7	35.6	95.0	78.8	83.7	79.4		
Au courant:	20.3	20.5	24.7	21.5	22.9	16.4	18.9	21.6	1.3	64.4	5.0	21.2	16.3	20.6		
Fréquence de regarder																
Régulièrement	20.1	22.9	15.9	16.6	22.5	23.0	18.7	21.3	*	20.6	*	22.6	16.0	14.8		
De temps à autre	45.0	42.2	42.5	50.6	45.4	43.7	44.1	45.8	*	45.2	*	46.0	46.3	41.4		
Jamais	34.2	34.9	41.6	32.8	29.2	32.6	35.7	32.9	*	33.4	*	31.1	33.5	43.8		
Pas de réponse	0.7	.	.	.	2.8	0.6	1.6	.	*	0.8	*	0.3	4.1	.		
PATROUILLE DU COSMOS																
Pas au courant	77.8	73.9	75.1	78.2	75.4	80.7	78.2	77.4	98.4	30.9	92.3	75.1	84.7	80.2		
Au courant:	22.2	26.1	24.9	21.8	24.6	19.3	21.8	22.6	1.6	69.1	7.7	24.9	15.3	19.8		
Fréquence de regarder																
Régulièrement	31.3	40.9	37.5	29.6	30.2	26.2	34.8	28.0	*	33.0	*	35.2	17.4	24.9		
De temps à autre	45.0	47.7	45.7	54.2	35.0	44.0	41.5	48.2	*	44.7	*	41.3	64.6	47.2		
Jamais	23.1	11.4	16.8	16.1	33.8	28.3	23.0	23.2	*	21.6	*	22.8	16.3	27.9		
Pas de réponse	0.7	.	.	.	1.0	1.4	0.7	0.6	*	0.7	*	0.7	1.7	.		
DIVERS																
Pas au courant	93.9	93.1	92.8	94.4	92.9	94.7	93.7	94.1	93.8	93.0	96.3	94.1	94.9	92.6		
Au courant:	6.1	6.9	7.2	5.6	7.1	5.3	6.3	5.9	6.2	7.0	3.7	5.9	5.1	7.4		
Fréquence de regarder																
Régulièrement	67.9	*	*	*	*	57.8	68.3	67.6	61.7	82.8	*	71.7	*	64.2		
De temps à autre	26.8	*	*	*	*	28.4	22.7	31.1	30.3	15.3	*	29.6	*	23.1		
Jamais	.	*	*	*	*	*	.	*	.		
Pas de réponse	9.2	*	*	*	*	15.9	13.2	5.1	11.8	7.1	*	4.7	*	14.1		
AUCUN DES SUSMENTIONNÉS																
	2.0	0.4	0.7	0.9	0.3	4.1	2.5	1.4	1.4	2.2	3.6	2.0	1.0	2.5		

* Base inférieure à 30 individus.

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU			
	PROVINCES ATLAN-TIQUES				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN-NIQUE	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 - 500,000	TOTAL
	CADRES SUPÉRIEURS/PROFESSIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES								
84.2	73.7	73.2	79.4	94.0	36.9	92.5	97.7	97.3	75.8	69.4	80.6	86.1
15.8	26.3	26.8	20.6	6.0	63.1	7.5	2.3	2.7	24.2	30.6	19.4	13.9
*	16.4	19.7	21.4	*	23.7	2.6	*	*	21.8	25.9	16.9	11.5
*	54.5	44.8	43.3	*	46.5	28.7	*	*	45.7	45.0	46.7	41.5
*	29.1	35.5	34.1	*	29.4	65.7	*	*	31.8	28.4	36.0	45.7
*	.	.	1.2	*	0.5	2.9	*	*	0.6	0.8	0.5	1.4
33.5	35.6	40.1	39.1	17.9	83.5	24.5	12.3	23.5	39.0	43.4	35.6	37.4
66.5	64.4	59.9	60.9	82.1	16.5	75.5	87.7	76.5	61.0	56.6	64.4	62.6
13.3	3.7	10.8	14.3	19.1	16.9	9.1	14.6	13.6	12.9	12.7	13.0	12.4
65.4	68.3	64.6	57.7	71.3	56.2	57.0	66.4	53.3	58.0	54.9	60.2	68.4
21.3	27.6	22.8	27.5	9.1	26.5	33.0	18.4	32.0	28.5	31.7	26.4	17.6
.	0.4	1.9	0.6	0.5	0.4	0.9	0.6	1.2	0.5	0.7	0.5	1.6
66.3	63.8	68.9	69.7	56.3	91.1	61.4	54.2	68.1	67.7	68.6	66.9	73.3
33.7	36.2	31.1	30.3	43.7	8.9	38.6	45.8	31.9	32.3	31.4	33.1	26.7
9.0	6.0	9.3	15.0	18.8	18.5	9.6	13.3	11.8	12.3	10.7	13.4	14.3
54.9	58.5	53.0	48.2	54.1	64.7	47.4	53.3	41.8	52.3	53.2	51.7	42.9
33.1	35.5	36.1	36.6	26.0	16.7	42.0	32.7	46.4	34.6	35.2	34.2	42.3
3.0	.	1.7	0.2	1.1	.	1.0	0.6	.	0.8	1.0	0.6	0.6
90.6	87.3	87.6	88.5	97.7	66.5	96.2	97.0	99.9	87.0	84.5	89.0	93.1
9.4	12.7	12.4	11.5	2.3	33.5	3.8	3.0	0.1	13.0	15.5	11.0	6.9
*	*	10.4	15.7	*	15.7	*	*	*	12.6	13.2	12.0	22.0
*	*	48.7	47.8	*	54.4	*	*	*	49.0	51.9	45.8	40.1
*	*	39.3	33.8	*	29.1	*	*	*	36.0	31.1	41.4	37.9
*	*	1.6	2.6	*	0.8	*	*	*	2.4	3.8	0.8	.
68.0	71.2	79.4	80.8	80.6	93.5	75.0	67.0	69.3	78.1	77.6	78.5	81.6
32.0	28.8	20.6	19.2	19.4	6.5	25.0	33.0	30.7	21.9	22.4	21.5	18.4
33.8	21.6	15.9	13.5	23.3	27.9	15.2	12.0	21.0	16.7	14.7	18.3	18.4
32.8	32.0	38.5	45.6	53.7	38.1	36.7	51.9	32.8	40.8	43.0	39.0	44.7
31.2	46.4	43.0	39.1	23.0	28.9	45.4	35.3	46.2	41.1	40.1	41.8	33.5
2.3	.	2.5	1.8	.	5.1	2.8	0.9	.	1.5	2.1	0.9	3.4
85.3	66.2	71.1	73.7	92.9	17.5	95.9	98.0	95.7	73.1	70.5	75.1	75.2
14.7	33.8	28.9	26.3	7.1	82.5	4.1	2.0	4.3	26.9	29.5	24.9	24.8
*	50.2	35.1	54.7	*	55.8	*	*	*	51.9	53.3	50.6	45.5
*	31.5	47.9	35.6	*	35.8	*	*	*	35.4	34.9	35.8	46.3
*	17.5	14.1	9.3	*	7.3	*	*	*	11.5	11.2	11.8	8.1
*	0.8	2.9	0.4	*	1.1	*	*	*	1.2	0.6	1.8	.
88.9	74.6	76.2	80.3	93.8	35.1	97.4	98.9	99.3	78.3	76.1	80.0	84.7
11.1	25.4	23.8	19.7	6.2	64.9	2.6	1.1	0.7	21.7	23.9	20.0	15.3
*	24.1	9.4	23.3	*	21.1	*	*	*	20.9	23.7	18.3	16.2
*	42.0	49.2	43.1	*	45.2	*	*	*	44.7	46.9	42.7	46.7
*	33.9	39.2	33.3	*	33.5	*	*	*	33.6	28.1	38.6	37.1
*	.	2.2	0.3	*	0.2	*	*	*	0.9	1.3	0.5	.
86.7	70.0	74.3	78.6	96.4	26.6	98.0	98.9	99.4	76.4	72.4	79.5	82.5
13.3	30.0	25.7	21.4	3.6	73.4	2.0	1.1	0.6	23.6	27.6	20.5	17.5
*	19.3	38.1	30.5	*	32.7	*	*	*	32.1	33.2	30.9	27.8
*	63.1	38.2	43.9	*	45.5	*	*	*	43.5	44.2	42.8	51.8
*	17.5	22.9	24.8	*	21.1	*	*	*	23.7	21.5	25.9	20.4
*	.	0.8	0.7	*	0.7	*	*	*	0.8	1.1	0.4	.
91.4	94.0	94.7	93.9	99.6	91.8	94.4	94.8	91.4	93.6	93.2	93.9	94.8
8.6	6.0	5.3	6.1	0.4	8.2	5.6	5.2	8.6	6.4	6.8	6.1	5.2
*	*	*	66.1	*	76.9	63.8	*	*	69.3	77.8	62.0	*
*	*	*	31.7	*	15.2	37.5	*	*	26.7	18.3	33.8	*
*	*	*	.	*	.	.	*	*	.	.	.	*
*	*	*	7.3	*	12.5	5.5	*	*	9.0	10.7	7.5	*
1.6	2.5	2.6	1.7	1.6	2.3	1.9	1.1	2.8	1.9	1.9	1.9	2.1

* Base inférieure à 30 individus.

	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ PAR LES SCIENCES			D E G R É D ' I N T É R Ê T							
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seule- ment	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIERIE	
				Très/ assez inté- ressé	Pas très/ pas du tout						
NOUVELLES NATIONALES											
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	35.4	44.8	57.1	57.3	50.6	58.1	42.8	56.3	45.2	57.6	49.4
De temps à autre	52.6	44.5	37.0	36.9	39.6	36.5	45.2	37.0	43.5	37.9	40.7
Jamais	11.5	9.5	5.4	5.4	9.1	5.0	11.2	6.3	10.8	4.0	9.3
Pas de réponse	.	0.9	0.5	0.4	0.6	0.4	0.8	0.5	0.4	0.6	0.6
ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES:											
<u>NATURE OF THINGS</u>											
Pas au courant	37.3	28.5	30.3	29.4	31.7	31.1	29.7	30.8	27.8	29.6	32.1
Au courant:	62.7	71.5	69.7	70.6	68.3	68.9	70.3	69.2	72.2	70.4	67.9
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	22.1	17.8	26.1	26.7	25.2	24.5	27.4	25.9	25.4	27.0	25.7
De temps à autre	54.2	61.8	61.0	61.5	55.5	62.4	53.8	61.4	49.8	58.5	56.5
Jamais	22.1	18.3	12.5	11.4	18.0	12.6	17.2	12.2	22.5	13.6	17.0
Pas de réponse	1.5	2.1	0.4	0.3	1.4	0.4	1.5	0.5	2.4	0.8	0.8
<u>HERE COME THE SEVENTIES</u>											
Pas au courant	57.0	49.0	44.9	41.1	49.9	46.8	47.6	46.1	51.1	43.0	49.2
Au courant:	42.6	51.0	55.1	58.9	50.1	53.2	52.4	53.9	48.9	57.0	50.8
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	4.5	11.6	17.8	18.6	11.4	16.2	13.1	17.2	7.5	18.3	11.8
De temps à autre	61.8	60.5	53.7	53.4	57.1	56.6	55.7	54.9	62.9	54.9	55.6
Jamais	10.1	23.8	28.3	27.5	29.7	26.8	28.3	27.6	24.5	25.3	32.3
Pas de réponse	1.1	3.5	0.3	0.5	1.8	0.4	2.9	0.3	5.2	1.6	0.3
<u>TARGET: THE IMPOSSIBLE</u>											
Pas au courant	67.5	53.7	52.7	48.9	58.6	54.6	55.2	54.4	58.6	50.1	58.5
Au courant:	32.1	46.6	47.3	51.1	41.4	45.4	44.8	45.6	41.4	49.9	41.5
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	11.9	9.6	16.3	16.7	11.6	14.5	14.3	16.0	10.3	16.1	14.0
De temps à autre	58.2	56.7	49.9	50.8	50.3	51.4	48.0	51.8	48.7	48.1	53.3
Jamais	28.4	30.0	33.6	31.8	36.5	34.0	34.1	32.0	34.9	34.9	31.4
Pas de réponse	3.0	2.5	0.3	0.6	1.7	0.1	3.6	0.2	6.1	0.9	1.4
<u>LE MONDE DE JACQUES COUSTEAU</u>											
Pas au courant	59.8	31.5	23.2	18.4	36.6	23.8	40.1	25.3	42.2	20.5	38.1
Au courant:	40.2	68.2	76.8	81.6	63.4	76.2	59.9	74.7	57.8	79.5	61.9
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	27.4	44.8	51.8	54.9	41.5	48.9	52.8	51.0	38.0	51.7	44.4
De temps à autre	41.7	35.2	39.3	37.7	38.7	40.8	31.6	39.1	36.4	39.5	37.7
Jamais	28.6	18.7	8.2	6.6	18.6	9.5	13.8	9.1	22.7	7.6	17.4
Pas de réponse	2.4	1.3	0.8	0.8	1.3	0.8	1.9	0.8	3.0	1.2	0.5
<u>W-5</u>											
Pas au courant	53.1	41.2	39.0	37.0	42.9	39.9	44.3	40.3	43.0	36.0	46.4
Au courant:	46.9	94.3	61.0	63.0	57.1	60.1	55.7	59.7	57.0	64.0	53.6
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	21.4	24.4	23.2	22.0	26.7	23.4	25.3	23.0	23.9	21.6	28.3
De temps à autre	62.2	54.8	53.5	53.1	54.4	53.8	57.9	54.1	55.4	55.9	52.3
Jamais	13.3	21.3	22.6	24.1	18.5	22.1	16.0	22.2	19.6	21.7	19.1
Pas de réponse	1.0	*	0.7	0.8	0.4	0.7	0.8	0.7	1.0	0.8	0.2
<u>WEEKEND</u>											
Pas au courant	59.3	47.8	42.4	39.3	48.0	43.3	50.3	44.1	49.8	40.7	48.8
Au courant:	40.2	52.5	57.6	60.7	52.0	56.7	49.7	55.9	50.2	59.3	51.2
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	13.1	12.4	17.7	19.0	17.5	18.1	16.7	17.7	15.0	16.1	19.8
De temps à autre	48.8	55.4	50.7	49.9	46.9	51.8	47.7	51.6	46.5	50.2	51.3
Jamais	2.4	30.5	30.8	30.3	34.5	29.6	33.2	30.2	34.7	33.0	27.3
Pas de réponse	2.4	1.1	0.8	0.9	1.1	0.6	2.4	0.6	3.7	0.8	1.5
<u>LA FLÈCHE DU TEMPS</u>											
Pas au courant	89.5	86.4	74.1	73.4	84.8	72.9	90.0	75.4	90.0	74.4	83.0
Au courant:	10.5	13.4	25.9	26.6	15.2	27.1	10.0	24.6	10.0	25.6	17.0
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	*	11.1	25.8	27.9	18.1	26.1	17.6	25.1	*	24.5	25.0
De temps à autre	*	60.0	43.2	41.5	46.1	44.0	43.7	45.3	*	42.3	43.3
Jamais	*	31.1	30.1	29.8	34.1	29.1	37.0	28.9	*	31.8	31.7
Pas de réponse	*	*	1.0	0.7	1.7	0.9	1.7	0.8	*	1.4	.

* Base inférieure à 30 individus.

1 Les pourcentages pour les sections "Fréquence de regarder" sont calculés à partir des groupes "Au courant".

	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ PAR LES SCIENCES			DEGRÉ D'INTÉRÊT							
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seule- ment	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIÉRIE	
				Très/ assez inté- ressé	Pas/ très/ pas du tout						
ATOME ET GALAXIES											
Pas au courant	90.0	82.8	75.1	73.4	86.3	74.2	88.6	75.6	90.4	75.3	82.8
Au courant:	9.6	17.5	24.9	26.6	13.7	25.8	11.4	24.4	9.6	24.7	17.2
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	*	20.3	21.5	27.7	10.6	20.6	20.2	20.6	*	24.1	18.1
De temps à autre	*	42.4	46.7	46.5	40.0	46.9	37.0	48.3	*	45.7	41.8
Jamais	*	35.6	31.0	25.4	47.9	32.3	38.5	30.4	*	29.3	40.1
Pas de réponse	*	*	0.9	0.4	1.4	0.3	4.3	0.7	*	1.0	.
MAN ALIVE											
Pas au courant	50.7	39.8	36.5	36.1	39.3	38.2	38.5	38.5	38.0	34.5	42.3
Au courant:	49.3	60.2	63.5	63.9	60.7	61.8	61.5	61.5	62.0	65.5	57.7
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	3.9	6.9	15.2	14.5	11.7	14.8	10.4	15.2	6.1	12.6	14.5
De temps à autre	70.9	65.5	58.0	59.5	59.3	59.6	62.7	58.8	64.3	59.9	60.6
Jamais	23.3	25.1	26.5	25.6	27.4	25.2	24.6	25.7	26.0	26.3	24.5
Pas de réponse	0.9	2.5	0.3	0.4	1.5	0.4	2.3	0.4	3.6	1.2	0.4
HUMAN JOURNEY											
Pas au courant	79.4	70.3	66.9	65.1	72.2	66.9	71.7	68.5	71.3	66.3	70.8
Au courant:	20.1	29.7	33.1	34.9	27.8	33.1	28.3	31.5	28.7	33.7	29.2
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	2.4	12.0	13.6	14.6	8.4	14.4	10.1	14.9	2.1	11.4	15.6
De temps à autre	54.8	48.0	50.7	50.9	52.1	49.7	55.7	51.7	44.9	52.3	45.2
Jamais	40.5	38.0	35.3	34.0	38.1	35.5	31.9	33.1	49.3	35.4	38.7
Pas de réponse	1.9	1.2	0.3	0.5	1.4	0.4	2.3	0.3	3.7	0.9	0.5
LES JEUNES SCIENTIFIQUES											
Pas au courant	97.1	91.7	86.2	83.0	94.4	86.4	93.8	87.1	94.6	86.8	91.4
Au courant:	2.4	8.3	13.8	17.0	5.6	13.6	6.2	12.9	5.4	13.2	8.6
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	*	*	14.9	14.5	11.9	15.6	*	13.1	*	14.1	13.8
De temps à autre	*	*	48.6	50.8	41.7	49.4	*	50.5	*	48.9	42.2
Jamais	*	*	34.5	34.1	40.9	34.1	*	34.8	*	35.2	39.9
Pas de réponse	*	*	2.0	0.6	5.4	0.9	*	1.7	*	1.8	4.0
BRONOWSKI SERIES-- ASCENT OF MAN											
Pas au courant	90.4	81.9	76.3	72.6	82.8	78.0	81.0	78.1	82.0	74.1	83.6
Au courant:	95.7	17.8	23.7	27.4	17.2	22.0	19.0	21.9	18.0	25.9	16.4
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	*	6.7	19.5	20.3	11.1	18.5	14.9	20.5	1.8	16.8	18.6
De temps à autre	*	46.7	40.1	39.4	48.0	41.3	47.2	41.9	46.1	38.6	49.8
Jamais	*	41.7	39.4	38.2	38.7	39.8	32.1	36.8	42.0	42.5	29.5
Pas de réponse	*	6.7	1.0	2.1	2.2	0.4	5.8	0.8	10.2	2.1	2.1
LE 60											
Pas au courant	85.2	80.7	70.1	69.5	80.0	68.8	85.0	70.5	88.4	71.8	77.4
Au courant:	14.8	19.3	29.9	30.5	20.0	31.2	15.0	29.5	11.6	28.2	22.6
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	25.8	44.6	53.3	53.3	47.9	57.3	27.8	52.6	31.0	53.2	51.2
De temps à autre	48.4	44.6	35.8	35.8	37.8	34.2	49.1	36.3	46.9	36.2	37.1
Jamais	25.8	6.2	10.4	10.2	14.3	8.3	21.5	10.2	18.2	10.1	11.4
Pas de réponse	*	4.6	0.5	0.6	.	0.2	1.6	0.9	3.8	0.4	0.3
LA VIE QUI BAT											
Pas au courant	89.0	86.9	76.5	76.0	85.6	75.7	90.2	77.2	92.3	77.0	85.4
Au courant:	10.5	13.4	23.5	24.0	14.4	24.3	9.8	22.8	7.7	23.0	14.6
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	*	13.3	22.3	23.6	13.3	22.7	7.0	21.7	*	22.3	21.6
De temps à autre	*	44.4	45.8	46.6	50.7	45.5	41.3	46.9	*	46.1	45.0
Jamais	*	37.8	31.7	29.4	34.1	31.9	45.4	31.5	*	30.3	33.4
Pas de réponse	*	4.4	0.2	0.4	1.9	.	6.3	.	*	1.3	.
PATROUILLE DU COSMOS											
Pas au courant	86.1	82.2	75.4	74.2	83.0	74.6	86.5	75.2	89.6	75.9	81.1
Au courant:	13.4	17.8	24.6	25.8	17.0	25.4	13.5	24.8	10.4	24.1	18.9
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	*	36.7	28.5	29.7	35.5	27.6	34.9	29.3	*	29.1	39.7
De temps à autre	*	31.7	48.2	49.6	36.7	46.6	39.5	46.4	*	49.1	32.3
Jamais	*	31.7	22.5	20.3	27.8	25.1	24.4	23.7	*	21.0	28.0
Pas de réponse	*	*	0.8	0.4	.	0.7	1.2	0.6	*	0.9	.
DIVERS											
Pas au courant	96.2	93.2	93.7	92.9	94.2	93.7	93.8	94.1	95.0	93.9	93.5
Au courant:	3.8	6.8	6.3	7.1	5.8	6.3	6.2	5.9	5.0	6.1	6.5
<u>Fréquence de regarder</u>											
Régulièrement	*	*	66.4	63.5	67.6	69.2	*	67.2	*	61.8	74.9
De temps à autre	*	*	28.1	28.0	30.7	25.5	*	28.6	*	28.8	25.4
Jamais	*	*	*	.	*	.	.
Pas de réponse	*	*	11.0	16.8	1.7	10.6	*	8.9	*	13.7	4.7
AUCUN DES SUSMENTIONNÉS											
	7.7	1.5	1.2	1.5	2.7	1.3	3.9	1.4	4.3	1.2	2.4

SCIENCES DE LA NATURE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	NON-COMPLÉTES	COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
<u>TOTAL DES TÉLÉSPECTATEURS QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTERESSÉS</u>	791	87	163	161	130	249	420	370	448	237	106	432	128	228
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE SONT EXACTES</u>														
D'accord	68.5	70.8	69.1	74.1	69.8	63.0	67.0	70.1	68.9	70.9	61.1	68.1	70.3	67.9
Pas d'accord	8.5	12.9	13.1	4.3	8.2	6.8	7.9	9.2	9.0	7.9	8.0	8.5	7.0	9.4
C'est variable	13.7	13.2	12.1	13.8	14.8	14.3	13.6	13.9	10.9	16.6	19.4	15.5	13.1	10.8
Aucune opinion	9.0	2.5	5.7	7.4	7.3	15.3	11.2	6.4	11.1	3.9	11.5	7.3	9.6	11.9
Pas de réponse	0.3	0.6	.	0.3	.	0.6	0.3	0.4	0.2	0.8	.	0.6	.	.
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE SONT INTERESSANTES À REGARDER</u>														
D'accord	81.6	79.9	75.8	86.5	84.7	81.3	80.2	83.2	81.4	82.9	79.7	82.0	88.5	76.8
Pas d'accord	5.2	6.3	10.2	2.1	3.7	4.3	4.4	6.1	6.0	3.7	5.2	5.2	4.3	5.7
C'est variable	9.3	12.4	10.6	8.3	10.7	7.2	9.5	9.0	7.9	11.3	10.2	9.8	3.5	11.5
Aucune opinion	3.6	0.8	3.4	2.8	0.9	6.6	5.5	1.4	4.5	1.3	4.9	2.3	3.6	6.0
Pas de réponse	0.3	0.6	.	0.3	.	0.6	0.3	0.4	0.2	0.8	.	0.6	.	.
<u>JE PRENDS PLAISIR À REGARDER LES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE</u>														
D'accord	79.7	77.5	69.4	84.7	85.3	81.0	80.1	79.2	79.5	80.3	79.2	79.0	90.3	74.8
Pas d'accord	4.9	5.4	12.0	1.2	2.2	3.9	3.8	6.1	6.1	3.5	2.9	4.9	2.8	6.0
C'est variable	11.6	14.9	15.3	11.0	11.7	8.2	10.5	12.8	10.2	12.9	14.4	13.2	3.3	13.2
Aucune opinion	3.4	1.6	2.7	2.8	0.9	6.2	5.2	1.3	3.9	2.4	3.6	2.2	3.6	5.6
Pas de réponse	0.5	0.6	0.6	0.3	.	0.6	0.3	0.7	0.4	0.8	.	0.6	.	0.4
<u>LES ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE SONT FACILES À COMPRENDRE</u>														
D'accord	70.8	62.2	69.7	74.3	76.4	69.4	71.6	70.0	75.8	66.1	60.5	65.0	71.9	80.9
Pas d'accord	9.1	13.8	9.3	6.8	5.3	10.8	8.6	9.7	7.5	12.9	7.1	11.7	11.0	3.2
C'est variable	16.4	21.9	18.0	15.7	17.5	13.4	14.8	18.3	12.7	18.0	28.9	20.8	13.4	10.0
Aucune opinion	3.1	1.6	2.7	2.3	0.9	5.7	4.7	1.3	3.6	2.1	3.6	1.7	3.6	5.5
Pas de réponse	0.5	0.6	0.3	0.8	.	0.6	0.3	0.7	0.4	0.8	.	0.7	.	0.3
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE</u>														
D'accord	55.7	54.3	61.2	55.7	51.8	54.6	57.9	53.2	53.0	59.1	59.4	55.8	53.6	57.3
Pas d'accord	28.3	31.0	27.2	30.1	28.1	27.0	24.8	32.2	31.7	24.7	21.6	29.2	30.4	25.0
C'est variable	6.7	12.0	2.7	7.4	7.4	6.6	7.4	5.9	6.2	8.0	5.8	8.0	5.3	5.0
Aucune opinion	8.9	2.1	8.9	6.4	12.4	11.2	9.6	8.2	8.9	7.2	13.2	6.5	10.7	12.4
Pas de réponse	0.4	0.6	.	0.3	0.4	0.6	0.3	0.5	0.2	1.0	.	0.6	.	0.2
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>														
D'accord	41.4	49.6	42.5	42.7	40.7	37.2	42.4	40.2	40.5	43.3	40.8	40.6	40.9	43.1
Pas d'accord	36.3	31.0	36.1	35.0	35.4	39.7	36.1	36.5	36.2	37.0	35.2	38.2	38.2	31.4
C'est variable	10.8	8.3	12.2	12.0	12.0	9.4	9.7	12.0	10.5	11.7	10.0	11.3	9.8	10.4
Aucune opinion	10.8	7.2	9.2	10.0	11.9	13.2	11.5	10.1	12.0	7.2	14.0	8.5	11.1	15.1
Pas de réponse	0.7	4.0	.	0.3	.	0.6	0.3	1.2	0.8	0.8	.	1.3	.	.

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA					MILIEU			
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS		PROVINCES ATLAN- TIQUES		QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	-----URBAIN-----		-RURAL-	
	BLANCS	BLEUS	BLANCS	AUTRES					TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 500,000	TOTAL
82	80	184	484	58	280	259	128	88	637	287	350	164
70.9	69.6	65.7	68.9	72.5	68.4	70.7	59.6	72.1	67.9	65.8	69.6	71.0
6.9	7.4	6.5	9.6	12.0	8.2	7.9	11.0	5.2	8.1	9.6	6.8	10.3
7.0	13.4	17.3	13.7	9.3	17.2	11.3	15.8	10.3	14.8	15.3	14.3	9.3
15.2	9.5	10.0	7.5	6.2	5.4	10.1	13.6	11.6	9.1	9.1	9.1	8.5
.	.	0.4	0.4	.	0.7	.	.	0.8	0.2	0.2	0.2	0.9
74.7	79.3	84.3	82.2	81.6	82.1	84.8	78.6	75.2	81.9	85.6	78.8	80.6
3.9	5.8	2.5	6.3	6.5	5.3	3.7	6.2	6.9	5.2	4.7	5.7	5.0
10.9	11.7	8.7	8.9	10.4	9.7	8.9	6.7	12.1	8.6	6.1	10.6	12.2
10.6	3.2	4.1	2.3	1.4	2.2	2.6	8.5	5.0	4.1	3.4	4.7	1.3
.	.	0.4	0.4	.	0.7	.	.	0.8	0.2	0.2	0.2	0.9
75.5	80.9	80.6	80.0	87.4	79.4	82.4	76.0	72.7	80.1	84.1	76.8	78.1
3.5	2.9	2.7	6.1	4.2	4.2	3.3	6.9	9.1	4.1	4.3	4.0	7.9
10.5	13.1	12.4	11.3	7.0	12.4	11.7	11.0	12.4	11.5	8.3	14.1	11.8
10.6	3.2	3.8	2.0	1.4	3.2	2.2	6.1	5.0	3.9	3.2	4.5	1.3
.	.	0.4	0.6	.	0.7	0.4	.	0.8	0.4	0.2	0.5	0.9
83.4	72.4	70.1	68.7	71.3	66.2	75.5	68.1	74.5	71.3	72.3	70.6	68.7
0.8	4.7	10.9	10.5	13.8	11.8	4.7	10.3	9.2	8.8	6.4	10.8	10.2
7.8	19.8	14.7	18.1	13.5	19.1	16.8	15.5	10.5	15.7	17.2	14.5	19.4
8.0	3.2	3.9	2.0	1.4	2.2	2.5	6.1	5.0	3.7	3.6	3.8	0.7
.	.	0.4	0.7	.	0.7	0.5	.	0.8	0.4	0.5	0.3	0.9
41.1	64.4	60.1	55.6	49.8	60.8	54.0	56.8	47.7	56.0	62.3	50.7	54.7
31.8	13.8	27.6	29.7	38.0	23.5	28.3	25.6	39.8	28.1	21.9	33.1	29.1
8.3	8.8	3.4	7.2	6.5	6.8	6.6	8.8	3.6	6.8	5.5	7.9	6.1
18.7	13.1	8.4	7.0	5.6	8.0	11.0	8.7	8.1	8.9	10.0	7.9	9.3
.	.	0.4	0.5	.	0.9	.	.	0.8	0.3	0.2	0.3	0.9
33.4	45.2	41.5	42.2	57.9	47.4	34.0	38.5	38.5	40.2	41.1	39.5	46.1
36.6	33.1	40.0	35.4	25.0	34.1	39.7	35.7	41.2	37.4	37.6	37.2	31.9
5.9	10.7	9.5	12.1	7.5	10.2	13.7	12.0	4.4	11.4	11.1	11.7	8.1
24.1	10.9	8.6	9.3	9.6	7.6	12.6	13.8	11.8	10.3	9.9	10.6	13.0
.	.	0.4	1.0	.	0.7	.	.	4.2	0.7	0.2	1.1	0.9

SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
<u>TOTAL DES TÉLÉSPECTATEURS QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS</u>	1166	82	219	244	221	401	519	647	627	386	154	648	202	314
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT EXACTES</u>														
D'accord	60.4	71.0	58.1	69.3	54.8	57.1	57.4	62.8	60.5	63.3	52.7	60.7	63.6	58.0
Pas d'accord	12.8	10.4	16.1	8.1	15.8	12.7	13.0	12.7	13.7	12.6	9.6	11.2	12.6	15.8
C'est variable	14.4	15.2	17.0	14.4	14.2	12.9	15.3	13.6	10.9	17.3	21.4	14.6	13.9	14.3
Aucune opinion	11.9	3.4	8.5	7.9	13.6	17.1	13.4	10.8	14.7	6.7	14.0	12.8	10.0	11.6
Pas de réponse	0.5	.	0.3	0.2	1.6	0.2	0.9	0.1	0.2	0.1	2.3	0.6	.	0.5
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT INTÉRESSANTES À REGARDER</u>														
D'accord	76.8	82.0	76.1	82.6	76.0	73.1	73.9	79.2	74.0	80.3	79.8	75.3	82.2	76.5
Pas d'accord	5.7	8.2	7.6	3.4	4.8	6.1	6.5	5.1	7.4	4.0	3.5	5.3	5.6	6.7
C'est variable	11.8	7.9	13.1	10.5	14.1	11.3	13.5	10.4	11.9	13.2	7.6	13.0	9.7	10.7
Aucune opinion	5.2	1.9	2.9	3.2	3.4	9.3	5.2	5.2	6.5	2.4	6.8	5.8	2.6	5.6
Pas de réponse	0.5	.	0.3	0.2	1.6	0.2	0.9	0.1	0.2	0.1	2.3	0.6	.	0.5
<u>JE PRENDS PLAISIR À REGARDER LES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES</u>														
D'accord	75.1	71.2	70.3	82.4	73.9	74.7	73.4	76.5	73.4	76.4	78.7	73.0	81.4	75.2
Pas d'accord	4.3	8.5	7.6	2.8	1.7	4.1	4.4	4.2	5.4	3.7	1.4	4.2	3.4	5.3
C'est variable	15.4	18.3	17.9	11.8	20.6	12.7	15.8	15.1	15.6	16.4	12.0	16.9	12.4	14.2
Aucune opinion	4.6	1.4	3.4	2.8	2.2	8.3	5.4	3.9	5.2	3.2	5.6	5.2	2.8	4.5
Pas de réponse	0.6	0.6	0.8	0.2	1.6	0.2	0.9	0.3	0.4	0.3	2.3	0.7	.	0.8
<u>LES ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT FACILES À COMPRENDRE</u>														
D'accord	65.3	53.5	67.8	68.9	68.7	62.2	64.0	66.3	70.3	57.4	64.3	55.7	74.2	79.1
Pas d'accord	9.5	9.9	7.8	8.5	8.4	11.5	10.0	9.1	6.9	14.3	7.9	12.7	8.2	3.8
C'est variable	20.2	33.9	21.6	20.6	18.5	17.4	20.1	20.3	17.3	25.4	19.4	25.4	15.1	13.0
Aucune opinion	4.4	2.8	2.3	1.7	2.4	8.5	4.8	4.0	4.9	2.7	6.1	5.5	2.0	3.6
Pas de réponse	0.7	.	0.6	0.2	2.0	0.3	1.1	0.3	0.6	0.1	2.3	0.8	0.4	0.5
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES</u>														
D'accord	48.9	56.5	50.0	49.7	52.0	44.6	51.1	47.1	45.9	55.1	45.8	46.3	53.6	51.0
Pas d'accord	32.7	31.7	33.2	35.6	31.0	31.8	30.6	34.4	35.9	28.5	30.2	34.0	32.3	30.5
C'est variable	7.2	5.3	8.1	5.6	6.4	8.6	7.0	7.4	6.6	8.3	7.2	7.9	4.3	7.7
Aucune opinion	10.5	6.4	8.3	8.9	8.2	14.8	10.4	10.7	11.5	7.5	14.5	11.2	9.0	10.4
Pas de réponse	0.6	.	0.3	0.2	2.4	0.2	0.9	0.4	0.2	0.6	2.3	0.6	0.9	0.5
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ÉMISSIONS SPECIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>														
D'accord	36.8	43.6	36.6	42.1	35.0	33.3	38.0	35.8	33.5	40.5	40.8	34.9	42.9	36.9
Pas d'accord	36.5	38.7	34.0	36.9	35.7	37.6	36.4	36.6	36.5	38.7	30.8	35.2	36.4	39.0
C'est variable	12.9	7.7	18.7	11.0	12.9	12.0	12.9	12.9	13.4	12.5	12.0	14.6	11.9	10.2
Aucune opinion	13.3	10.0	10.4	9.8	14.8	16.8	11.8	14.5	16.3	8.1	14.0	14.7	8.8	13.4
Pas de réponse	0.5	.	0.3	0.2	1.6	0.2	0.9	0.1	0.2	0.1	2.3	0.6	.	0.5

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU					
	CADRES SUPÉRIEURS/PROFESSIONS LIBÉRALES				PROVINCES ATLAN-TIQUES				COLOMBIE BRITAN-NIQUE		PLUS DE 500,000		1,000 - 500,000	
	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	QUEBEC	ONTARIO	PRAIRIES	TOTAL	URBAIN	RURAL	TOTAL	TOTAL			
103	91	188	784	99	388	387	174	118	940	432	509	225		
54.7	51.4	62.6	61.7	66.6	61.9	65.0	45.5	57.3	60.1	59.5	60.6	61.8		
16.3	14.4	10.3	12.8	12.3	13.0	12.8	14.9	9.6	13.0	14.6	11.6	11.9		
13.4	21.4	16.0	13.3	11.1	18.0	8.1	22.3	14.2	15.2	13.3	16.7	11.1		
15.6	8.8	10.8	12.1	10.1	6.6	13.2	17.3	19.0	11.2	12.1	10.3	15.2		
.	4.0	0.4	0.2	.	0.5	0.9	.	.	0.6	0.5	0.7	.		
75.0	79.8	77.4	76.6	78.9	78.7	74.7	78.7	73.3	76.9	76.0	77.7	76.6		
6.6	3.4	6.6	5.7	4.2	5.1	6.7	7.2	3.6	6.2	8.0	4.7	3.7		
12.9	8.7	11.6	12.0	12.0	12.6	13.4	7.7	9.7	11.6	10.0	12.9	12.6		
5.4	4.1	4.0	5.6	4.9	3.0	4.3	6.5	13.4	4.7	5.5	4.3	7.1		
.	4.0	0.4	0.2	.	0.5	0.9	.	.	0.6	0.5	0.7	.		
73.0	82.7	77.0	74.0	81.2	75.8	73.3	78.6	68.6	75.2	75.4	75.0	74.7		
4.7	1.7	3.3	4.8	2.7	4.4	5.5	3.1	3.4	4.5	5.5	3.6	3.7		
15.0	8.4	15.3	16.3	11.2	15.9	16.7	12.6	17.2	15.3	13.6	16.7	15.8		
7.3	3.2	4.0	4.5	4.9	3.3	3.4	5.7	10.8	4.3	5.0	3.8	5.6		
.	4.0	0.4	0.3	.	0.6	1.2	.	.	0.7	0.5	0.9	0.2		
78.9	71.0	58.4	64.5	62.9	59.2	71.7	61.9	71.1	67.1	70.1	64.6	57.5		
4.2	5.3	14.7	9.4	16.1	13.9	5.3	9.7	2.7	8.3	7.3	9.2	14.4		
13.5	17.6	22.3	20.9	14.8	23.6	18.7	21.9	16.2	19.9	17.7	21.7	21.7		
3.4	2.1	3.9	4.9	6.2	2.8	2.9	6.0	10.0	3.9	4.1	3.6	6.4		
.	4.0	0.7	0.3	.	0.5	1.3	0.5	.	0.8	0.7	0.9	.		
48.3	44.7	51.5	48.9	50.0	55.1	45.4	46.5	42.7	50.5	53.4	48.1	42.1		
30.8	34.3	32.3	32.8	23.9	29.3	35.1	36.7	37.6	33.1	30.8	35.1	30.9		
8.4	7.3	8.8	6.7	18.7	7.3	6.2	5.2	3.5	6.0	5.6	6.2	12.5		
12.5	9.7	6.9	11.2	7.3	7.4	12.3	11.5	16.2	9.8	9.8	9.8	13.7		
.	4.0	0.4	0.4	.	1.0	0.9	.	.	0.6	0.5	0.7	0.8		
36.6	41.3	38.7	35.9	37.4	41.5	33.4	35.6	33.7	37.4	37.2	37.5	34.4		
34.5	30.5	38.5	37.0	26.1	38.5	37.1	35.3	38.5	37.3	40.0	35.1	33.0		
10.2	17.1	14.6	12.4	22.3	11.8	12.7	13.1	9.2	12.1	10.7	13.3	16.4		
18.7	7.1	7.8	14.6	14.2	7.7	15.8	16.0	18.7	12.6	11.6	13.4	16.2		
.	4.0	0.4	0.2	.	0.5	0.9	.	.	0.6	0.5	0.7	.		

SCIENCES DE LA VIE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
<u>TOTAL DES TÉLÉSPECTATEURS QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS</u>	1404	110	239	283	240	531	643	761	765	451	188	852	233	318
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT EXACTES</u>														
D'accord	67.3	72.1	67.4	74.7	61.4	65.1	65.8	68.7	67.4	68.9	63.1	68.5	64.5	66.0
Pas d'accord	10.2	8.3	14.6	7.3	14.1	8.4	9.3	11.0	9.9	11.7	8.1	9.4	11.7	11.4
C'est variable	12.1	16.0	12.0	12.0	12.6	11.2	12.6	11.7	11.2	12.7	14.4	11.6	15.7	10.9
Aucune opinion	10.0	3.6	5.7	5.8	11.8	14.6	11.8	8.4	11.2	6.1	14.3	10.0	8.0	11.3
Pas de réponse	0.4	.	0.3	0.3	.	0.7	0.6	0.2	0.3	0.6	.	0.4	.	0.5
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT INTÉRESSANTES À REGARDER</u>														
D'accord	83.6	85.7	80.5	90.0	80.5	82.6	81.5	85.4	83.6	84.3	82.1	83.2	83.9	84.5
Pas d'accord	2.4	3.6	3.7	1.3	2.9	1.9	2.6	2.3	1.8	3.6	2.0	2.5	1.4	2.8
C'est variable	9.9	10.0	11.5	7.3	14.0	8.8	10.9	9.1	10.4	9.0	10.3	10.1	13.4	7.0
Aucune opinion	3.7	0.6	3.9	1.4	2.6	5.9	4.5	3.0	3.9	2.5	5.6	3.7	1.4	5.2
Pas de réponse	0.4	.	0.3	.	.	0.9	0.6	0.2	0.3	0.6	.	0.5	.	0.5
<u>JE PRENS PLAISIR À REGARDER LES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE</u>														
D'accord	81.6	76.3	80.4	86.6	79.9	81.2	80.4	82.5	81.4	81.3	82.7	80.8	86.2	80.0
Pas d'accord	3.1	9.0	4.4	1.7	2.5	2.3	2.4	3.7	2.2	5.4	1.4	3.3	2.5	3.0
C'est variable	11.4	10.9	12.1	10.8	14.8	10.0	12.1	10.8	12.2	10.3	10.9	11.5	10.7	11.8
Aucune opinion	3.4	1.3	2.8	0.9	2.6	5.8	4.5	2.4	3.6	2.4	4.9	3.7	0.7	4.5
Pas de réponse	0.5	2.4	0.3	.	0.2	0.7	0.6	0.5	0.6	0.6	.	0.6	.	0.6
<u>LES ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT FACILES À COMPRENDRE</u>														
D'accord	67.5	60.6	67.1	73.9	67.5	65.9	64.9	69.8	74.1	58.5	62.5	61.2	74.6	79.1
Pas d'accord	9.2	10.8	10.3	6.2	11.4	9.0	11.8	7.0	4.9	16.7	8.6	11.4	6.5	5.4
C'est variable	19.5	27.4	19.9	18.0	18.6	18.8	18.7	20.1	17.4	21.2	24.0	23.6	17.8	9.9
Aucune opinion	3.2	1.2	2.3	1.6	2.5	5.1	3.8	2.7	3.1	2.6	4.6	3.2	1.0	4.5
Pas de réponse	0.6	.	0.4	0.3	.	1.2	0.8	0.5	0.5	0.9	0.4	0.6	.	1.1
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE</u>														
D'accord	52.0	47.0	53.1	55.5	57.3	48.2	52.1	51.8	49.2	55.6	54.4	50.6	54.6	53.5
Pas d'accord	31.0	38.6	30.8	31.2	24.9	32.1	30.8	31.1	34.1	26.5	28.8	31.7	31.7	28.7
C'est variable	7.1	9.5	6.5	6.9	8.2	6.6	7.4	6.9	6.3	9.2	5.7	6.9	7.0	7.9
Aucune opinion	9.6	4.9	9.3	6.5	9.7	12.4	9.2	10.0	10.2	8.1	11.1	10.5	6.7	9.4
Pas de réponse	0.3	.	0.3	.	.	0.7	0.6	0.1	0.2	0.6	.	0.3	.	0.5
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>														
D'accord	36.0	30.5	39.3	39.3	38.3	33.0	37.0	35.2	34.7	36.7	39.7	34.5	42.0	35.7
Pas d'accord	37.2	39.1	35.4	38.5	35.2	37.7	36.1	38.0	35.7	43.0	29.0	36.8	36.0	38.8
C'est variable	13.1	20.9	13.7	12.2	12.3	12.1	12.8	13.3	14.3	10.8	13.8	14.4	11.5	10.9
Aucune opinion	13.1	6.7	11.3	10.0	14.0	16.5	13.5	12.8	14.5	8.9	17.5	13.5	10.4	14.1
Pas de réponse	0.6	2.7	0.3	.	0.2	0.8	0.6	0.6	0.7	0.6	.	0.8	.	0.5

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA						MILIEU			
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	TOTAL	-----URBAIN-----		-RURAL-	
										PLUS DE 500,000	1,000 -	500,000	TOTAL
109	91	256	947	114	440	461	237	153	1103	480	623	301	
69.7	67.7	66.3	67.3	76.9	67.3	70.4	56.4	68.0	67.2	68.6	66.2	67.8	
9.2	10.8	8.0	10.9	7.0	13.0	7.6	13.6	6.8	10.1	12.0	8.6	10.6	
7.3	17.3	14.3	11.6	9.9	13.9	8.6	17.8	10.7	13.0	10.2	15.2	8.9	
13.7	4.3	10.3	10.0	4.3	5.4	13.1	12.2	14.5	9.4	9.0	9.7	12.0	
.	.	1.1	0.2	1.9	0.3	0.4	.	.	0.3	0.3	0.3	0.7	
77.5	84.4	85.8	83.7	83.9	84.3	83.3	85.5	79.4	83.9	85.3	82.8	82.5	
0.9	3.4	1.7	2.7	3.2	3.5	1.1	3.0	1.6	2.6	1.7	3.3	1.6	
16.6	9.9	8.1	9.7	8.7	9.4	12.1	8.3	8.4	9.6	9.2	9.9	11.2	
5.0	2.3	3.2	3.8	2.3	2.6	3.0	3.3	10.6	3.6	3.5	3.7	4.0	
.	.	1.1	0.3	1.9	0.3	0.4	.	.	0.3	0.3	0.3	0.7	
77.7	83.5	83.1	81.4	78.8	81.9	79.6	87.4	79.7	81.9	82.6	81.3	80.4	
0.9	1.9	1.1	4.0	2.0	5.3	2.1	2.3	1.6	3.1	2.6	3.5	3.0	
16.4	10.2	11.0	11.1	15.0	10.0	14.0	7.7	10.6	11.0	10.9	11.1	12.8	
5.0	4.4	3.7	3.0	2.3	2.5	4.0	1.4	8.0	3.5	3.6	3.4	3.0	
.	.	1.1	0.5	1.9	0.3	0.3	1.1	.	0.5	0.3	0.6	0.7	
72.3	65.3	63.8	68.2	70.6	58.8	71.8	71.8	71.1	68.1	69.0	67.4	65.6	
7.0	5.1	13.0	8.8	5.8	16.5	5.4	8.3	3.6	8.8	8.0	9.5	10.6	
15.0	28.4	18.8	19.4	19.4	21.6	18.8	18.3	17.3	19.3	18.5	19.9	20.3	
5.0	1.2	3.2	3.1	2.3	2.4	3.3	1.6	8.0	3.2	3.9	2.8	2.9	
0.7	.	1.1	0.5	1.9	0.7	0.7	.	.	0.6	0.6	0.5	0.7	
48.1	55.3	57.1	50.7	53.0	58.6	44.6	52.8	53.0	52.7	57.4	49.1	49.3	
35.0	22.2	28.6	32.0	23.4	25.8	36.2	32.6	33.0	31.2	28.4	33.3	30.2	
5.9	8.1	6.1	7.5	15.1	8.1	6.5	5.8	2.6	7.1	5.7	8.2	7.3	
11.0	14.3	7.0	9.7	6.7	7.2	12.5	8.8	11.4	6.8	8.2	9.3	12.5	
.	.	1.1	0.1	1.9	0.3	0.2	.	.	0.2	0.3	0.1	0.7	
31.2	45.5	38.2	35.1	42.7	39.2	32.2	35.2	34.7	35.5	35.4	35.6	37.9	
41.7	28.1	36.7	37.6	24.7	42.2	38.0	32.8	35.8	39.1	43.6	35.6	30.2	
11.0	16.2	13.9	12.9	18.6	10.8	11.2	16.9	15.5	12.8	9.9	15.0	14.3	
16.1	10.3	10.0	13.9	12.1	7.4	18.3	14.8	12.1	12.1	10.9	13.0	16.9	
.	.	1.1	0.6	1.9	0.3	0.3	0.3	2.0	0.6	0.3	0.8	0.7	

SCIENCES DE L'INGÉNIERIE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
<u>TOTAL DES TÉLÉSPECTATEURS QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS</u>	949	73	188	198	171	323	640	309	550	279	120	547	158	250
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT EXACTES</u>														
D'accord	62.0	62.9	61.1	65.4	61.5	60.6	63.4	59.3	62.4	62.6	59.3	64.0	62.1	57.7
Pas d'accord	10.8	17.9	10.3	14.7	8.6	8.4	10.1	12.3	11.0	12.3	6.9	10.7	8.1	12.7
C'est variable	15.1	12.3	18.7	15.6	19.0	11.2	15.3	14.6	13.8	18.8	12.5	13.0	17.6	18.2
Aucune opinion	11.9	6.9	10.0	4.2	10.8	19.3	10.9	13.8	12.6	6.4	21.3	12.2	12.2	11.1
Pas de réponse	0.2	0.5	0.2	.	0.3	.	.	0.1	.	0.3
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT INTÉRESSANTES À REGARDER</u>														
D'accord	77.9	85.0	71.8	79.7	82.6	76.4	81.6	70.4	78.0	78.2	76.8	77.2	83.8	75.9
Pas d'accord	4.9	2.2	6.5	2.9	5.1	5.8	3.4	8.2	4.5	6.1	4.4	4.8	4.3	5.7
C'est variable	13.3	11.3	17.3	17.3	9.6	10.8	10.8	18.2	13.4	13.6	12.0	13.8	11.9	12.9
Aucune opinion	3.7	1.4	4.5	.	2.8	6.5	3.9	3.2	3.9	2.1	6.8	4.1	.	5.2
Pas de réponse	0.2	0.5	0.2	.	0.3	.	.	0.1	.	0.3
<u>JE PRENDS PLAISIR À REGARDER LES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE</u>														
D'accord	75.2	77.6	70.8	78.0	78.4	73.8	80.1	65.1	76.7	73.0	73.7	75.3	79.1	72.6
Pas d'accord	4.7	9.6	5.8	2.6	2.5	5.6	2.7	9.0	3.3	6.8	6.4	5.3	4.2	3.8
C'est variable	16.2	11.3	20.2	18.2	16.9	13.3	12.7	23.3	15.7	18.4	13.2	15.0	15.9	19.1
Aucune opinion	3.7	1.4	3.0	1.2	2.2	6.9	4.2	2.6	4.0	1.7	6.8	4.3	0.8	4.1
Pas de réponse	0.2	.	0.2	.	.	0.5	0.3	.	0.3	.	.	0.1	.	0.5
<u>LES ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT FACILES À COMPRENDRE</u>														
D'accord	58.6	48.4	54.5	68.5	64.8	54.0	61.4	52.8	64.1	51.6	49.6	49.9	67.0	72.5
Pas d'accord	13.8	18.3	15.7	11.6	10.9	14.6	14.3	13.0	8.8	22.4	17.1	18.8	9.1	5.8
C'est variable	22.7	31.3	25.2	17.8	21.5	23.1	19.5	29.5	22.3	22.2	25.9	25.7	23.0	16.0
Aucune opinion	4.4	1.4	3.6	2.1	2.8	7.8	4.3	4.6	4.2	3.8	6.8	5.0	0.8	5.4
Pas de réponse	0.4	0.6	1.1	.	.	0.5	0.5	0.2	0.6	.	0.5	0.6	.	0.3
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES D'INGÉNIERIE</u>														
D'accord	52.4	56.0	50.4	57.3	56.6	47.6	55.6	45.9	49.2	57.8	54.7	50.6	58.5	53.0
Pas d'accord	27.9	30.6	27.4	26.1	24.7	30.4	26.4	31.1	29.0	27.4	24.3	29.7	33.3	21.0
C'est variable	8.8	5.0	12.1	10.7	8.7	6.5	8.2	9.9	9.5	8.0	7.1	7.6	4.6	13.9
Aucune opinion	10.6	8.3	9.7	5.9	9.9	15.0	9.5	13.0	11.9	6.7	13.9	12.0	3.7	11.6
Pas de réponse	0.2	.	0.3	.	.	0.5	0.2	0.2	0.4	.	.	0.1	.	0.6
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>														
D'accord	39.2	39.3	43.1	43.6	39.9	33.8	39.5	38.6	37.2	44.7	35.6	35.3	49.4	41.5
Pas d'accord	33.2	42.6	29.4	35.0	32.6	32.4	32.5	34.7	32.5	35.9	30.0	34.7	31.4	31.2
C'est variable	13.6	10.6	14.1	12.6	15.9	13.5	14.4	12.1	14.0	12.0	15.8	15.1	8.2	13.9
Aucune opinion	13.8	7.5	13.3	8.8	11.6	19.8	13.4	14.7	16.0	7.4	18.6	14.8	11.0	13.2
Pas de réponse	0.2	0.5	0.2	.	0.3	.	.	0.1	.	0.3

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU			
	PROVINCES ATLAN-TIQUES				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITANNIQUE	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 - 500,000	RURAL
CADRES SUPÉRIEURS/PROFESSIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN-TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITANNIQUE	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 - 500,000	RURAL
105	84	278	482	81	274	328	155	111	761	328	433	188
65.3	58.5	66.9	59.1	73.9	60.0	66.3	56.3	54.0	61.2	60.8	61.5	65.5
6.0	10.3	10.7	12.0	9.0	14.2	9.1	8.5	12.2	10.5	10.8	10.2	12.3
19.0	20.4	13.4	14.3	9.9	19.3	11.3	20.1	12.7	16.0	15.9	16.0	11.5
9.7	10.8	8.4	14.5	7.1	6.3	13.3	15.1	20.5	12.2	12.3	12.1	10.7
.	.	0.5	.	.	0.3	.	.	0.6	0.2	0.2	0.2	.
84.1	75.2	85.0	73.0	88.4	78.3	76.7	79.2	71.3	77.7	78.4	77.1	78.9
1.1	3.8	3.0	7.1	6.6	4.9	4.6	5.0	4.7	4.5	4.5	4.4	6.8
10.8	18.2	8.5	15.6	2.4	13.8	16.2	12.5	12.3	13.7	12.1	15.0	11.3
3.9	2.8	3.0	4.2	2.6	2.7	2.5	3.3	11.1	3.9	4.7	3.3	2.9
.	.	0.5	.	.	0.3	.	.	0.6	0.2	0.2	0.2	.
80.3	77.3	81.9	69.9	86.1	73.6	71.6	82.6	71.9	74.6	74.3	74.8	77.7
.	1.7	1.9	7.9	4.0	5.9	5.3	2.2	4.5	5.0	3.7	5.9	3.8
14.3	14.7	12.2	19.1	7.3	17.7	19.6	13.8	12.0	16.2	16.5	16.0	16.1
4.9	6.3	3.4	3.1	2.6	2.6	3.4	1.4	11.1	4.0	5.2	3.0	2.4
0.4	.	0.5	.	.	0.3	0.1	.	0.6	0.3	0.2	0.3	.
75.3	59.1	60.7	53.7	60.9	54.4	59.9	61.2	60.0	59.3	59.7	58.9	56.0
7.4	12.4	14.6	15.0	19.9	20.7	9.9	8.8	11.1	12.2	12.6	12.0	20.3
12.8	24.9	19.1	26.6	13.6	20.2	26.7	27.7	17.3	23.6	21.4	25.2	19.3
4.4	3.6	4.5	4.5	3.9	4.4	3.2	2.4	10.9	4.6	5.9	3.6	3.7
.	.	1.0	0.2	1.6	0.3	0.3	.	0.6	0.3	0.4	0.3	0.7
62.3	48.0	58.2	47.7	44.3	59.5	49.2	49.3	54.5	54.4	57.0	52.3	44.6
22.7	33.2	24.3	30.3	24.4	26.2	29.1	31.0	27.1	27.3	24.8	29.3	30.3
6.9	7.2	9.7	8.9	20.2	7.4	8.5	9.0	4.4	7.9	8.6	7.3	12.3
8.1	11.6	7.3	13.0	11.1	6.3	13.2	10.7	13.3	10.1	9.1	10.9	12.7
.	.	0.5	0.1	.	0.5	.	.	0.6	0.3	0.4	0.2	.
42.7	34.3	42.0	37.6	44.5	45.8	34.2	32.1	43.3	39.1	38.1	39.8	39.6
34.8	35.6	28.3	35.2	21.5	34.5	35.0	35.6	29.8	34.1	37.9	31.3	29.4
8.5	15.1	18.9	11.4	24.8	11.4	14.6	12.8	9.3	12.5	10.3	14.2	18.2
14.0	14.9	10.2	15.7	9.2	8.0	16.2	19.4	17.0	14.1	13.5	14.6	12.8
.	.	0.5	.	.	0.3	.	.	0.6	0.2	0.2	0.2	.

TABLEAU PRINCIPAL 26.

AUDITEURS DES ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES QUI TRAITENT DES SCIENCES -- SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES.

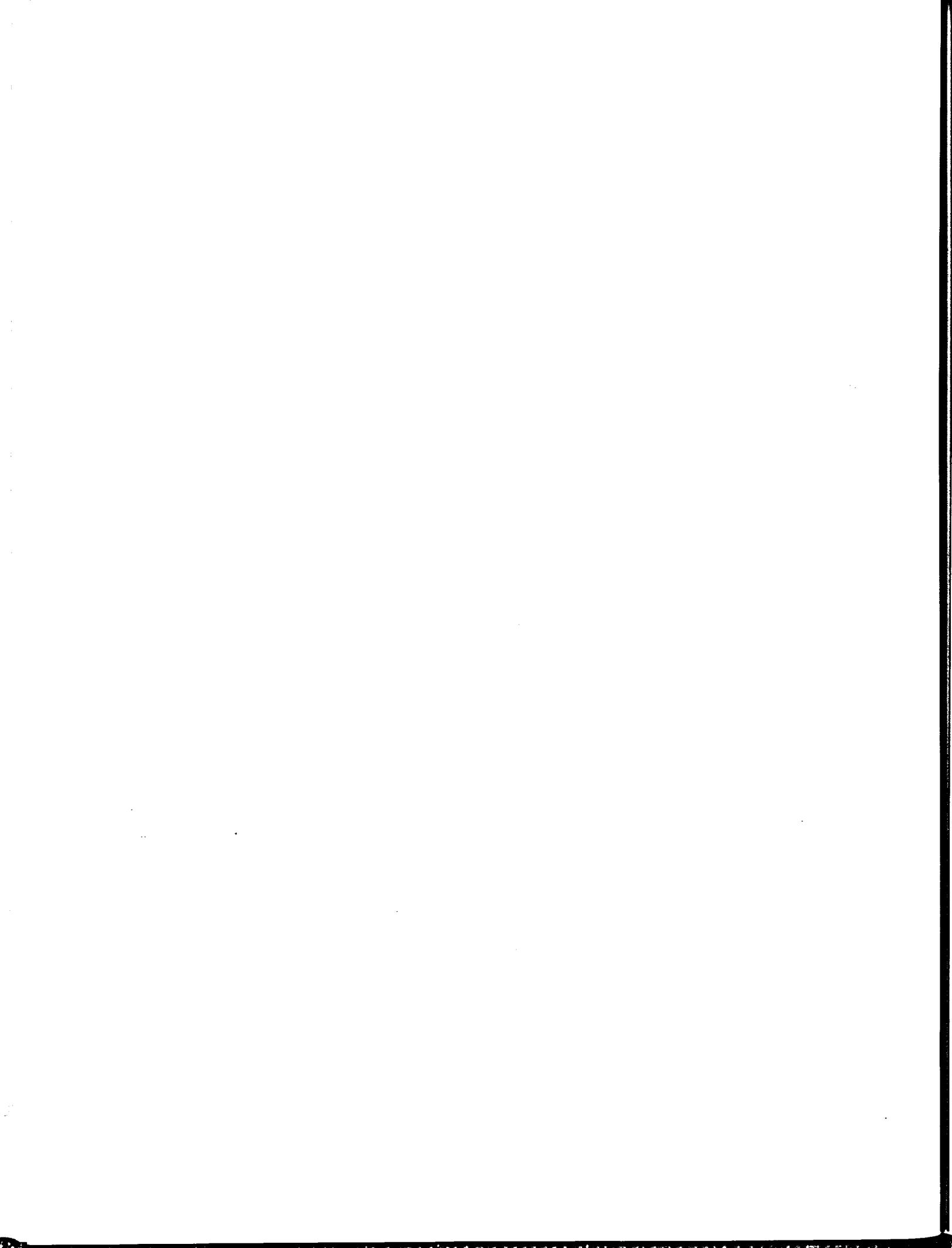
	ÂGE					SEXE			LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES		
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	NDN-COMPLÉ-TÉES	COMPLÉ-TÉES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
TOTAL DES AUDITEURS DE LA RADIO	1798	146	333	344	302	671	895	911	1049	498	249	1094	292	409
<u>NOUVELLES NATIONALES RADIO CANADA (CBC)</u>														
<u>Fréquence d'écouter</u>														
Régulièrement	24.7	14.6	13.0	22.4	26.0	33.1	23.7	25.6	24.9	25.0	22.9	22.2	28.6	28.6
De temps à autre	36.7	36.5	35.5	35.4	40.1	36.4	40.1	33.4	37.7	33.6	38.7	41.0	30.4	29.6
Jamais	37.8	48.6	50.3	41.3	32.5	29.7	34.8	40.6	36.9	40.1	36.8	36.0	39.8	40.9
Pas de réponse	0.9	0.3	1.3	0.9	1.3	0.7	1.5	0.3	0.5	1.3	1.7	0.8	1.3	0.9
<u>ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES:</u>														
<u>IDEAS</u>														
Pas au courant	93.5	95.7	96.4	92.5	90.5	93.5	92.8	94.2	93.0	97.6	87.5	95.4	90.8	90.6
Au courant:	6.5	4.3	3.6	7.5	9.5	6.5	7.2	5.8	7.0	2.4	12.5	4.6	9.2	9.4
<u>Fréquence d'écouter</u>														
Régulièrement	4.0	*	*	*	*	1.6	3.1	5.1	4.1	*	5.3	5.9	*	2.8
De temps à autre	56.2	*	*	*	*	49.8	64.3	46.4	60.8	*	55.4	49.6	*	65.3
Jamais	39.8	*	*	*	*	48.6	32.6	48.6	35.1	*	39.3	44.4	*	31.9
Pas de réponse	.	*	*	*	*	*	.	.	*	.
<u>AS IT HAPPENS</u>														
Pas au courant	83.0	86.6	82.9	83.2	77.3	84.7	81.4	84.5	79.0	93.3	79.1	85.6	81.9	76.6
Au courant:	17.0	13.4	17.1	16.8	22.7	15.3	18.6	15.5	21.0	6.7	20.9	14.4	18.1	23.4
<u>Fréquence d'écouter</u>														
Régulièrement	10.7	*	6.5	12.6	15.0	10.6	9.3	12.3	12.1	8.4	6.0	5.1	7.8	21.4
De temps à autre	58.6	*	61.9	50.5	74.0	52.0	58.7	58.6	55.7	68.1	64.9	57.7	62.1	58.2
Jamais	29.6	*	31.1	35.4	11.0	35.3	30.9	28.0	31.2	23.5	26.6	36.1	28.4	19.6
Pas de réponse	1.1	*	0.6	1.5	.	2.1	1.1	1.1	0.9	.	2.5	1.0	1.7	0.9
<u>THIS COUNTRY IN THE MORNING</u>														
Pas au courant	86.6	88.1	87.4	88.6	84.3	85.8	86.5	86.7	83.5	94.6	83.3	89.5	85.7	79.3
Au courant:	13.4	11.9	12.6	11.4	15.7	14.2	13.5	13.3	16.5	5.4	16.7	10.5	14.3	20.7
<u>Fréquence d'écouter</u>														
Régulièrement	21.6	*	16.5	18.2	27.6	24.7	10.1	32.9	24.6	*	17.0	14.6	29.3	27.2
De temps à autre	49.7	*	36.4	50.7	59.1	50.8	58.2	41.3	50.2	*	48.8	53.5	42.1	48.2
Jamais	28.5	*	47.1	31.1	12.1	24.5	31.7	25.4	24.9	*	34.1	31.3	28.7	24.0
Pas de réponse	0.2	*	.	.	1.2	.	.	0.5	0.3	*	.	0.5	.	.
<u>RADIO NODN</u>														
Pas au courant	82.4	80.9	82.8	84.6	81.9	81.6	81.3	83.5	77.5	94.6	78.4	83.0	83.2	80.1
Au courant:	17.6	19.1	17.2	15.4	18.1	18.4	18.7	16.5	22.5	5.4	21.6	17.0	16.8	19.9
<u>Fréquence d'écouter</u>														
Régulièrement	22.0	*	8.8	22.0	32.2	26.3	20.4	23.8	24.0	*	20.0	21.2	22.9	23.4
De temps à autre	53.4	*	52.3	53.0	54.9	54.5	52.3	54.6	52.2	*	52.4	54.6	53.9	50.1
Jamais	24.3	*	38.9	23.2	12.8	19.2	27.3	21.1	23.4	*	27.5	24.2	21.3	26.5
Pas de réponse	0.3	*	.	1.7	.	.	.	0.6	0.4	*	.	.	1.8	.
<u>LA SCIENCE ET VOUS</u>														
Pas au courant	95.0	93.7	97.1	94.6	92.4	95.7	94.9	95.1	98.7	86.1	97.2	94.6	95.4	95.8
Au courant:	5.0	6.3	2.9	5.4	7.6	4.3	5.1	4.9	1.3	13.9	2.8	5.4	4.6	4.2
<u>Fréquence d'écouter</u>														
Régulièrement	18.4	*	*	*	*	10.1	26.6	26.6	*	22.7	*	20.4	*	*
De temps à autre	55.1	*	*	*	*	54.9	55.2	55.2	*	59.8	*	65.3	*	*
Jamais	24.6	*	*	*	*	30.9	18.2	18.2	*	17.5	*	14.2	*	*
Pas de réponse	2.0	*	*	*	*	4.0	.	.	*	.	*	.	*	*
<u>COURTS SUJETS DE 2-3 MINUTES TELS QU'ILS SONT PRÉSENTÉS</u>														
Pas au courant	73.7	67.3	70.2	72.1	70.5	79.0	72.7	74.6	70.3	80.9	73.6	73.7	75.3	76.0
Au courant:	26.3	32.7	29.8	27.9	29.5	21.0	27.3	25.4	29.7	19.1	26.4	26.3	24.7	24.0
<u>Fréquence d'écouter</u>														
Régulièrement	21.0	17.3	16.0	23.6	31.0	17.6	16.2	26.0	22.0	22.5	13.9	21.0	19.9	31.7
De temps à autre	73.1	80.4	79.6	70.7	66.5	71.8	78.5	67.4	72.5	70.0	80.2	73.1	74.6	64.9
Jamais	4.8	2.3	4.0	4.8	2.5	7.7	5.0	4.6	4.2	6.9	4.7	4.8	4.5	3.5
Pas de réponse	1.1	.	0.5	0.9	.	2.8	0.3	2.0	1.3	0.5	1.2	1.1	0.9	.
<u>AUTRES/DIVERS</u>														
Pas au courant	96.5	95.9	98.0	97.7	93.4	96.6	96.3	96.6	97.2	95.3	95.7	96.5	96.1	96.6
Au courant:	3.5	4.1	2.0	2.3	6.6	3.4	3.7	3.4	2.8	4.7	4.3	3.5	3.9	3.4
<u>Fréquence d'écouter</u>														
Régulièrement	67.1	*	*	*	*	73.7	60.2	60.2	*	*	*	67.1	64.9	73.1
De temps à autre	18.8	*	*	*	*	14.4	23.4	23.4	*	*	*	18.8	17.1	14.5
Jamais	.	*	*	*	*	.	.	.	*	*	*	.	.	.
Pas de réponse	14.1	*	*	*	*	11.9	16.3	16.3	*	*	*	14.1	18.0	12.5
<u>AUCUNE DES SUSMENTIONNÉES</u>														
	52.8	48.2	52.5	55.2	47.2	55.3	49.8	55.8	47.3	66.2	49.3	52.8	53.6	55.4

* Base inférieure à 30 individus.

1 Les pourcentages pour les sections "Fréquence d'écouter" sont calculés à partir des groupes "Au courant".

OCCUPATION				RÉGION DU CANADA						MILIEU			
CADRES SUPÉRIEURS/ PROFESIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES				COLOMBIE BRITAN- NIQUE	PLUS DE		1,000		
				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	TOTAL		500,000	500,000	TOTAL		
140	120	358	1177	161	492	657	299	188	1392	616	776	404	
24.7	18.0	19.0	27.0	21.0	26.6	26.3	18.2	27.2	25.0	30.1	21.0	23.4	
41.8	33.5	44.7	33.9	58.7	32.4	35.7	38.7	29.1	33.1	27.2	37.8	49.1	
32.9	47.1	35.4	38.1	20.3	39.6	37.3	41.5	43.7	41.1	41.7	40.5	26.4	
0.5	1.3	0.9	0.9	.	1.4	0.7	1.6	.	0.8	1.0	0.7	1.2	
90.1	95.2	91.5	94.4	95.0	95.8	91.5	94.1	92.7	92.8	90.5	94.6	96.1	
9.9	4.8	8.5	5.6	5.0	4.2	8.5	5.9	7.3	7.2	9.5	5.4	3.9	
*	*	1.8	5.2	*	*	7.0	*	*	4.3	2.5	6.8	*	
*	*	62.9	46.9	*	*	56.4	*	*	56.6	59.5	52.6	*	
*	*	35.3	47.9	*	*	36.5	*	*	39.1	38.1	40.6	*	
*	*	.	.	*	*	.	*	*	.	.	.	*	
68.7	87.0	81.1	84.9	85.5	92.2	77.6	78.2	83.2	82.2	78.1	85.4	85.8	
31.3	13.0	18.9	15.1	14.5	7.8	22.4	21.8	16.8	17.8	21.9	14.6	14.2	
20.7	*	3.3	11.9	*	24.8	7.4	11.9	8.4	10.8	12.4	8.9	10.0	
56.1	*	66.7	56.8	*	46.9	57.4	65.3	48.3	58.7	52.4	66.3	58.3	
21.4	*	29.1	30.2	*	27.5	33.8	22.8	43.3	29.4	34.5	23.3	30.5	
1.9	*	0.9	1.1	*	0.9	1.5	.	.	1.1	0.7	1.5	1.2	
78.8	88.6	86.9	87.2	72.3	92.4	85.9	85.4	87.8	87.5	84.4	89.9	83.5	
21.2	11.4	13.1	12.8	27.7	7.6	14.1	14.6	12.2	12.5	15.6	10.1	16.5	
24.0	*	4.8	28.0	27.7	17.3	19.5	22.7	*	21.7	20.4	23.3	21.2	
62.2	*	65.7	41.4	55.5	42.6	47.3	53.5	*	46.0	42.4	50.4	59.3	
13.8	*	29.5	30.2	15.5	40.2	33.2	23.9	*	32.0	37.2	25.5	19.4	
.	*	.	0.4	1.3	.	.	.	*	0.3	.	0.7	.	
80.7	85.4	82.5	82.2	67.8	93.1	79.7	81.7	77.2	85.2	83.6	86.6	72.5	
19.3	14.6	17.5	17.8	32.2	6.9	20.3	18.3	22.8	14.8	16.4	13.4	27.5	
14.7	*	17.4	24.9	21.0	17.5	25.1	17.9	22.4	20.6	15.5	25.5	24.7	
69.2	*	55.4	51.0	72.2	44.9	51.4	45.3	53.6	48.4	45.2	51.6	62.5	
16.2	*	27.2	23.6	6.8	37.6	22.8	36.8	24.0	30.6	39.3	22.1	12.8	
.	*	.	0.4	.	.	0.7	.	.	0.4	.	0.9	.	
94.9	91.7	93.4	95.9	97.2	85.5	98.3	99.3	100.0	94.9	94.1	95.6	95.4	
5.1	8.3	6.6	4.1	2.8	14.5	1.7	0.7	.	5.1	5.9	4.4	4.6	
*	*	*	21.9	*	22.9	*	*	*	16.7	11.7	22.1	*	
*	*	*	56.8	*	61.1	*	*	*	54.9	59.8	49.7	*	
*	*	*	21.3	*	16.0	*	*	*	25.8	28.5	22.9	*	
*	*	*	.	*	.	*	*	*	2.6	.	5.2	*	
69.1	78.1	73.0	74.0	61.8	81.8	72.2	70.5	72.6	74.6	79.4	70.9	70.4	
30.9	21.9	27.0	26.0	38.2	18.2	27.8	29.5	27.4	25.4	20.6	29.1	29.6	
21.3	*	16.1	21.3	8.0	22.5	27.1	12.5	26.7	23.5	23.2	23.6	13.7	
69.3	*	78.3	72.8	92.0	68.5	65.6	81.7	70.4	69.0	67.9	69.6	85.2	
7.5	*	5.6	4.4	.	8.1	6.0	3.4	2.9	6.1	8.3	4.8	1.1	
1.8	*	.	1.5	.	0.9	1.3	2.4	.	1.5	0.6	2.0	.	
95.3	99.4	97.3	96.1	99.1	95.3	97.5	93.1	99.1	96.6	95.5	97.5	96.0	
4.7	0.6	2.7	3.9	0.9	4.7	2.5	6.9	0.9	3.4	4.5	2.5	4.0	
*	*	*	64.1	*	*	*	*	*	63.5	*	*	*	
*	*	*	22.8	*	*	*	*	*	18.7	*	*	*	
*	*	*	.	*	*	*	*	*	.	*	*	*	
*	*	*	13.1	*	*	*	*	*	17.8	*	*	*	
50.6	60.4	47.8	53.9	41.3	65.5	47.5	48.7	54.7	54.8	54.5	55.0	46.1	

* Base less than 30 individuals



	TOTAL TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉ PAR LES SCIENCES			DEGRÉ D'INTÉRÊT							
	Aucun domaine des sciences	Un domaine seulement	Deux domaines ou plus	SCIENCES DE LA NATURE		SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES		SCIENCES DE LA VIE		SCIENCES DE L'INGÉNIERIE	
				Très/assez intéressé	Pas très/pas du tout	Très/assez intéressé	Pas très/pas du tout	Très/assez intéressé	Pas très/pas du tout	Très/assez intéressé	Pas très/pas du tout
TOTAL DES AUDITEURS DE LA RADIO NOUVELLES NATIONALES RADIO CANADA (CBC)											
<u>Fréquence d'écouter</u>											
Régulièrement	23.6	22.3	25.4	28.3	22.7	27.0	22.5	24.8	28.6	25.6	25.4
De temps à autre	42.9	38.1	35.5	33.9	37.7	35.1	39.1	35.9	41.6	37.2	34.1
Jamais	32.4	38.7	38.2	37.2	38.2	37.2	37.1	38.4	28.0	36.1	39.7
Pas de réponse	1.1	1.0	0.8	0.5	1.4	0.7	1.3	0.8	1.8	1.0	0.8
<u>ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES:</u>											
IDEAS											
Pas au courant	93.4	95.8	93.0	91.6	95.7	92.8	95.7	93.7	94.4	92.9	94.8
Au courant:	6.6	4.2	7.0	8.4	4.3	7.2	4.3	6.3	5.6	7.1	5.2
<u>Fréquence d'écouter</u>											
Régulièrement	*	*	4.0	3.0	*	4.3	*	3.7	*	2.1	5.3
De temps à autre	*	*	56.2	57.9	*	58.3	*	53.4	*	66.3	41.3
Jamais	*	*	39.8	39.1	*	37.4	*	42.9	*	31.6	53.4
Pas de réponse	*	*	.	.	*	.	*	.	*	.	.
AS IT HAPPENS											
Pas au courant	89.6	88.1	80.8	78.1	86.2	81.0	85.3	82.4	84.6	79.5	87.5
Au courant:	10.4	11.9	19.2	21.9	13.8	19.0	14.7	17.6	15.4	20.5	12.5
<u>Fréquence d'écouter</u>											
Régulièrement	*	5.4	11.7	15.9	2.6	12.6	3.6	10.9	10.7	10.0	13.3
De temps à autre	*	54.1	61.2	60.7	60.5	61.7	52.0	59.0	48.9	65.5	47.0
Jamais	*	37.8	26.6	22.9	34.6	25.0	41.3	28.8	39.6	24.5	36.4
Pas de réponse	*	2.7	0.6	0.5	2.3	0.7	3.1	1.3	0.9	.	3.3
THIS COUNTRY IN THE MORNING											
Pas au courant	86.3	91.0	85.6	84.3	88.2	85.4	89.5	87.0	84.7	86.3	85.0
Au courant:	13.7	9.0	14.4	15.7	11.8	14.6	10.5	13.0	15.3	13.7	15.0
<u>Fréquence d'écouter</u>											
Régulièrement	*	*	19.0	24.7	21.8	25.2	15.5	19.9	35.9	16.9	28.3
De temps à autre	*	*	51.6	44.7	48.9	48.2	57.1	49.1	41.0	54.3	43.0
Jamais	*	*	29.4	30.6	28.6	26.6	27.3	30.6	23.0	28.8	28.0
Pas de réponse	*	*	.	.	0.7	.	.	0.3	.	.	0.6
RAID NOON											
Pas au courant	86.8	82.3	81.7	79.8	84.6	81.6	83.7	82.8	81.3	80.6	84.2
Au courant:	13.2	17.7	18.3	20.2	15.4	18.4	16.3	17.2	18.7	19.4	15.8
<u>Fréquence d'écouter</u>											
Régulièrement	*	27.3	20.8	25.0	26.2	22.2	25.9	21.1	24.1	23.6	24.2
De temps à autre	*	47.3	54.2	45.6	56.9	54.0	51.6	55.3	48.5	53.6	50.7
Jamais	*	23.6	25.0	29.4	16.0	23.8	21.1	23.2	27.3	22.8	24.1
Pas de réponse	*	1.8	.	.	0.8	.	1.3	0.4	.	.	0.9
LA SCIENCE ET VOUS											
Pas au courant	99.5	95.2	94.4	93.3	97.4	93.8	97.8	94.8	98.6	95.0	95.7
Au courant:	0.5	4.8	5.6	6.7	2.6	6.2	2.2	5.2	1.4	5.0	4.3
<u>Fréquence d'écouter</u>											
Régulièrement	*	*	18.6	13.3	*	19.4	*	18.9	*	15.0	*
De temps à autre	*	*	54.7	64.4	*	54.8	*	58.3	*	54.9	*
Jamais	*	*	24.3	22.3	*	23.2	*	22.7	*	26.1	*
Pas de réponse	*	*	2.5	.	*	2.6	*	.	*	4.0	*
COURTS SUJETS DE 2-3 MINUTES TELS QU'ILS SONT PRÉSENTÉS											
Pas au courant	85.7	76.8	71.2	69.4	79.6	71.3	80.5	73.0	82.1	70.8	78.2
Au courant:	14.3	23.2	28.8	30.6	20.4	28.7	19.5	27.0	17.9	29.2	21.8
<u>Fréquence d'écouter</u>											
Régulièrement	*	19.4	21.6	21.8	19.1	21.6	8.1	21.0	15.6	19.6	17.7
De temps à autre	*	72.2	73.0	73.0	75.7	73.0	84.4	73.0	83.0	74.0	75.4
Jamais	*	5.6	4.4	4.2	3.5	4.2	5.3	4.5	1.4	5.5	4.6
Pas de réponse	*	2.8	1.0	0.9	1.7	1.1	2.2	1.5	.	0.8	2.3
AUTRES/DIVERS											
Pas au courant	95.6	97.1	96.4	95.6	97.2	96.5	96.6	96.2	97.8	96.7	95.9
Au courant:	4.4	2.9	3.6	4.4	2.8	3.5	3.4	3.8	2.2	3.3	4.1
<u>Fréquence d'écouter</u>											
Régulièrement	*	*	*	63.0	*	63.7	*	71.1	*	71.0	*
De temps à autre	*	*	*	21.0	*	24.4	*	18.3	*	20.6	*
Jamais	*	*	*	.	*	.	*	.	*	.	*
Pas de réponse	*	*	*	16.0	*	11.9	*	10.5	*	8.3	*
AUCUNE DES SUSMENTIONNÉES											
	66.5	54.5	50.5	46.9	59.4	51.1	57.9	52.8	58.8	50.6	56.5

* Base inférieure à 30 individus.

† Les pourcentages pour les sections "Fréquence d'écouter" sont calculés à partir des groupes "Au courant".

SCIENCES DE LA NATURE	ÂGE						SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION		
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON- COMPLÉ- TÉES	ÉTUDES POST- SECON- DAIRES	ÉTUDES POST- SECON- DAIRES
<u>TOTAL DES AUDITEURS DE LA RADIO QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS</u>	759	80	168	163	124	234	405	354	439	219	101	410	122	228
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS RADIO- PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE SONT EXACTES</u>														
D'accord	32.4	39.5	22.6	38.8	35.6	31.1	29.6	35.6	33.8	34.1	22.1	32.6	32.4	32.1
Pas d'accord	7.6	8.6	8.4	5.1	10.3	7.0	6.7	8.7	8.2	5.6	9.6	8.7	5.6	6.8
C'est variable	9.2	6.8	10.7	10.3	10.6	7.5	9.2	9.3	7.0	12.2	12.5	9.8	6.6	9.7
Aucune opinion	50.1	44.5	57.1	45.8	41.5	54.4	53.6	46.1	50.7	46.6	55.1	48.4	53.8	51.1
Pas de réponse	0.7	0.6	1.1	.	2.1	.	0.9	0.4	0.3	1.4	0.8	0.6	1.6	0.3
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS RADIO- PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE SONT INTÉRESSANTES À ÉCOUTER</u>														
D'accord	37.9	41.7	28.5	44.4	42.6	36.7	38.0	37.8	40.5	36.5	30.0	38.6	39.5	36.1
Pas d'accord	6.1	3.5	8.9	2.9	8.1	5.9	5.3	6.9	7.5	4.5	3.4	5.3	5.2	7.9
C'est variable	9.8	13.9	8.9	7.7	12.6	9.0	8.5	11.3	7.7	11.7	14.7	9.9	7.4	10.9
Aucune opinion	45.5	40.3	52.6	45.1	34.6	48.3	47.2	43.6	44.1	45.8	51.1	45.6	46.4	44.8
Pas de réponse	0.7	0.6	1.1	.	2.1	.	0.9	0.4	0.3	1.4	0.8	0.6	1.6	0.3
<u>JE PRENDS PLAISIR À ÉCOUTER LES ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE</u>														
D'accord	35.8	35.8	26.8	41.1	37.1	38.1	35.1	36.5	36.9	35.2	32.3	35.6	38.8	34.7
Pas d'accord	8.5	7.2	10.5	5.4	15.4	6.0	8.8	8.3	10.3	6.4	5.6	9.1	8.2	7.7
C'est variable	10.9	17.7	11.7	8.6	14.4	7.6	9.2	12.8	9.9	11.5	13.9	10.9	5.7	13.5
Aucune opinion	44.0	38.6	49.9	45.0	30.4	48.4	45.9	42.0	42.5	45.5	47.5	43.6	45.6	43.8
Pas de réponse	0.8	0.6	1.1	.	2.6	.	1.1	0.4	0.4	1.4	0.8	0.7	1.6	0.3
<u>LES ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE SONT FACILES À COMPRÉHENDRE</u>														
D'accord	34.3	27.3	27.2	37.5	39.0	37.1	33.1	35.6	38.2	32.0	22.1	31.5	36.9	38.0
Pas d'accord	9.0	12.7	10.9	7.1	10.5	6.7	8.7	9.2	8.7	6.9	14.6	10.9	8.4	5.8
C'est variable	11.8	21.4	10.0	10.4	15.5	8.9	11.4	12.4	10.3	13.9	14.0	13.2	7.2	11.9
Aucune opinion	44.2	37.9	50.4	45.0	33.0	47.2	45.8	42.3	42.5	45.7	47.9	43.8	45.4	44.0
Pas de réponse	0.7	0.6	1.5	.	2.1	.	0.9	0.6	0.3	1.4	1.4	0.6	2.2	0.3
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE</u>														
D'accord	28.0	35.1	31.2	25.0	27.8	25.3	24.2	32.3	27.5	31.2	23.2	26.9	30.9	28.4
Pas d'accord	16.9	17.5	12.1	16.0	18.7	19.7	18.2	15.4	19.3	13.6	13.4	18.3	15.6	14.9
C'est variable	3.7	5.6	2.2	6.5	2.9	2.6	4.5	2.7	3.3	4.8	3.0	4.4	2.0	3.4
Aucune opinion	50.8	41.2	53.3	52.5	48.6	52.4	52.2	49.3	49.7	49.0	59.8	49.9	49.8	53.0
Pas de réponse	0.7	0.6	1.1	.	2.1	.	0.9	0.4	0.3	1.4	0.8	0.6	1.6	0.3
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA NATURE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>														
D'accord	28.1	32.8	31.7	24.6	28.6	25.9	25.4	31.1	29.0	25.4	30.1	29.0	25.0	28.3
Pas d'accord	14.1	14.8	9.4	15.0	14.1	16.6	16.2	11.6	14.7	15.1	9.2	13.9	14.5	14.2
C'est variable	5.9	11.4	5.2	4.0	6.7	5.4	5.7	6.1	4.1	9.1	6.9	6.4	5.6	5.2
Aucune opinion	51.3	40.3	52.6	56.4	48.5	52.2	51.7	50.8	52.0	49.0	53.1	50.2	53.2	52.0
Pas de réponse	0.7	0.6	1.1	.	2.1	.	0.9	0.4	0.3	1.4	0.8	0.6	1.6	0.3

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU				
									-----URBAIN-----		-RURAL-		
	CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIENS LIBERALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	PROVINCES ATLAN- TIQUES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	TOTAL	PLUS OE 500,000	1,000 500,000	TOTAL
	81	59	155	465	54	243	259	127	66	613	277	338	145
	27.4	31.9	26.4	35.3	50.8	32.2	33.2	23.4	31.1	30.0	30.6	29.5	42.4
	8.3	5.6	8.5	7.5	6.1	7.3	8.4	6.8	8.5	7.5	11.2	4.4	8.3
	4.2	7.3	10.5	9.9	14.5	11.7	5.8	8.5	10.2	8.9	9.4	8.5	10.5
	58.7	55.3	53.5	46.8	28.6	47.5	52.4	60.4	50.1	52.9	47.9	57.0	38.5
	1.4	.	1.2	0.4	.	1.3	0.3	1.0	.	0.7	1.0	0.5	0.3
	29.1	40.5	39.9	38.5	59.5	37.3	36.9	30.0	40.0	35.9	34.7	36.8	46.6
	5.4	1.1	5.8	6.9	10.4	5.2	6.3	6.2	4.8	5.8	7.2	4.7	7.0
	9.1	7.3	7.5	11.0	8.4	9.6	11.8	7.1	9.0	9.4	11.6	7.6	11.4
	55.0	51.0	45.7	43.1	21.7	46.7	44.7	55.6	46.2	48.1	45.5	50.3	34.6
	1.4	.	1.2	0.4	.	1.3	0.3	1.0	.	0.7	1.0	0.5	0.3
	28.5	39.2	33.4	37.4	65.9	36.1	32.8	27.9	35.8	34.1	32.8	35.1	43.0
	6.0	5.2	13.7	7.7	3.9	7.7	8.9	12.7	7.2	8.1	9.2	7.2	10.5
	12.1	7.7	9.2	11.6	10.0	8.5	15.2	6.3	11.1	9.9	11.7	8.4	14.9
	51.9	47.9	42.6	42.7	20.2	46.4	42.6	52.1	45.9	47.1	45.1	48.8	31.1
	1.4	.	1.2	0.6	.	1.3	0.6	1.0	.	0.8	1.2	0.5	0.3
	38.5	33.9	35.6	33.1	47.2	32.7	37.3	23.7	36.0	33.2	35.6	31.2	38.9
	3.6	5.3	10.4	9.9	12.7	7.5	7.2	15.7	6.6	7.7	8.2	7.2	14.4
	5.4	10.6	10.9	13.4	19.9	11.9	11.8	7.0	13.5	11.2	10.9	11.5	14.4
	51.1	49.1	41.9	43.1	20.2	46.6	43.2	52.6	43.8	47.1	44.1	49.6	31.9
	1.4	1.1	1.2	0.4	.	1.3	0.5	1.0	.	0.8	1.2	0.5	0.3
	17.4	16.6	27.7	31.3	39.0	30.6	28.8	24.8	15.3	26.9	31.9	22.7	32.6
	17.1	20.8	19.2	15.5	30.0	13.3	14.0	16.1	28.4	16.0	11.1	20.0	20.6
	2.9	6.2	2.4	3.9	2.5	4.5	3.8	2.7	3.1	3.8	5.2	2.7	3.0
	61.2	56.5	49.5	48.8	28.5	50.3	53.1	55.4	53.2	52.6	50.8	54.0	43.5
	1.4	.	1.2	0.4	.	1.3	0.3	1.0	.	0.7	1.0	0.5	0.3
	23.1	15.4	25.4	31.5	33.5	24.9	31.2	28.0	24.6	26.2	29.3	23.6	36.2
	14.3	15.2	19.6	12.1	29.0	15.3	10.6	8.6	19.3	13.5	12.0	14.6	16.7
	3.6	5.5	4.0	7.0	8.2	7.7	6.3	1.5	4.0	6.4	8.4	4.7	3.9
	57.5	63.9	49.9	49.0	29.3	50.8	51.6	60.9	52.2	53.2	49.3	56.5	42.9
	1.4	.	1.2	0.4	.	1.3	0.3	1.0	.	0.7	1.0	0.5	0.3

SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	ÉTUDES SECONDAIRES NON-COMPLÉTES	ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
<u>TOTAL DES AUDITEURS DE LA RADIO QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS</u>	1110	75	214	236	213	372	489	621	610	352	149	597	201	313
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT EXACTES</u>														
D'accord	31.7	38.7	29.3	37.4	35.2	26.0	32.0	31.4	35.0	30.1	21.7	32.3	32.1	30.3
Pas d'accord	7.9	7.3	7.3	7.6	10.4	7.2	8.4	7.5	8.4	8.1	5.4	8.2	4.9	9.4
C'est variable	9.7	10.2	11.6	8.4	10.4	9.0	9.6	9.8	8.1	11.4	12.2	7.6	9.7	13.8
Aucune opinion	49.8	43.8	51.2	46.6	41.6	57.1	48.3	51.0	47.9	49.6	58.5	51.2	51.9	45.8
Pas de réponse	0.8	.	0.5	.	2.4	0.8	1.6	0.2	0.6	0.7	2.1	0.8	1.3	0.7
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT INTÉRESSANTES À ÉCOUTER</u>														
D'accord	40.1	32.0	39.1	42.7	49.1	35.6	40.0	40.2	42.5	37.7	36.3	37.5	41.7	44.3
Pas d'accord	4.4	9.4	4.6	2.6	3.5	5.0	5.1	3.9	5.3	3.9	2.3	5.8	1.0	3.9
C'est variable	9.9	15.7	8.6	11.8	10.6	7.8	10.7	9.3	9.8	11.0	7.5	9.8	9.2	10.6
Aucune opinion	44.6	42.9	47.1	42.9	34.5	50.4	42.6	46.2	41.7	46.7	51.8	46.2	46.1	40.5
Pas de réponse	0.9	.	0.5	.	2.4	1.1	1.6	0.4	0.8	0.7	2.1	0.8	1.9	0.7
<u>JE PRENDS PLAISIR À ÉCOUTER LES ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES</u>														
D'accord	38.9	31.1	37.1	40.6	48.8	34.7	38.8	38.9	41.3	34.8	38.4	35.0	40.3	45.4
Pas d'accord	6.0	9.9	4.4	7.0	4.7	6.1	6.5	5.6	6.2	6.5	3.9	7.4	4.3	4.3
C'est variable	11.2	15.9	13.2	10.0	12.5	9.0	10.6	11.6	11.2	13.2	6.1	11.2	9.8	12.0
Aucune opinion	42.9	43.2	44.3	42.4	31.3	49.1	42.3	43.4	40.2	44.8	49.5	45.5	43.7	37.3
Pas de réponse	1.1	.	1.0	.	2.7	1.1	1.7	0.6	1.1	0.7	2.1	0.9	1.9	1.0
<u>LES ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SONT FACILES À COMPRÉHENDRE</u>														
D'accord	35.8	27.9	37.9	36.9	41.7	32.2	37.0	34.8	40.4	29.8	31.2	28.0	37.8	49.6
Pas d'accord	7.6	6.9	6.5	5.5	11.1	7.5	8.5	6.8	5.9	10.9	6.3	10.6	4.7	3.7
C'est variable	11.8	22.4	9.4	13.8	13.1	9.0	10.2	13.0	12.0	12.3	9.8	15.0	9.3	7.3
Aucune opinion	43.8	42.8	45.3	43.8	31.8	50.0	42.8	44.6	40.8	46.2	50.6	45.7	45.9	38.7
Pas de réponse	1.1	.	0.8	.	2.4	1.3	1.6	0.7	1.0	0.7	2.1	0.8	2.3	0.9
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES</u>														
D'accord	26.2	25.7	30.1	28.0	28.2	21.6	25.8	26.5	25.8	28.7	21.5	23.6	29.7	28.9
Pas d'accord	18.7	23.8	16.2	16.5	19.5	20.0	18.3	19.0	20.8	17.1	13.7	20.3	12.5	19.5
C'est variable	4.4	4.6	6.1	4.5	5.3	2.9	4.6	4.3	4.9	4.4	2.4	4.5	4.1	4.5
Aucune opinion	49.5	45.9	47.0	50.6	43.7	54.4	49.4	49.6	47.3	49.0	59.8	50.3	51.8	46.4
Pas de réponse	1.2	.	0.5	0.4	3.3	1.1	2.0	0.6	1.1	0.7	2.6	1.2	1.9	0.7
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>														
D'accord	24.8	25.7	30.7	24.6	28.4	19.3	26.1	23.8	26.1	22.9	24.3	22.8	22.5	30.1
Pas d'accord	15.9	19.7	12.0	16.6	17.1	16.1	15.4	16.3	16.2	18.4	8.5	16.0	15.1	16.2
C'est variable	7.1	4.4	9.3	6.3	8.9	5.9	6.7	7.4	6.5	8.5	6.5	7.8	5.5	6.8
Aucune opinion	50.8	49.2	47.4	52.1	43.2	56.5	49.6	51.8	49.7	49.3	58.7	52.4	53.1	46.2
Pas de réponse	1.4	0.9	0.5	0.3	2.4	2.2	2.2	0.8	1.5	1.0	2.1	1.0	3.9	0.7

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU			
	PROVINCES ATLAN-TIQUES				RÉGION DU CANADA				URBAIN		RURAL	
	CADES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 500,000	TOTAL
102	91	170	748	94	355	385	164	173	890	420	471	220
27.2	29.6	33.3	32.2	49.1	29.4	33.1	21.6	34.1	31.1	35.0	27.6	34.1
10.3	5.8	8.2	7.8	8.7	9.6	5.8	10.2	6.0	7.7	9.2	6.4	8.8
11.0	6.4	11.5	9.5	9.9	11.5	8.3	6.4	13.6	10.3	11.2	9.5	7.4
49.3	58.1	45.2	50.7	32.3	48.5	52.6	60.3	44.0	50.0	43.4	55.8	49.3
2.3	.	1.8	0.5	.	1.0	0.2	1.6	2.4	1.0	1.3	0.7	0.3
36.8	41.9	40.9	40.2	59.5	37.7	40.6	32.6	41.1	39.3	42.1	36.8	43.5
4.4	0.7	5.1	4.7	2.7	5.0	3.3	5.8	5.8	4.5	5.7	3.4	4.3
13.1	5.5	13.6	9.1	7.6	9.8	11.2	6.4	12.4	9.6	8.8	10.3	11.1
43.5	51.8	38.5	45.3	30.2	46.1	44.8	53.7	38.3	45.6	41.9	48.9	40.8
2.3	.	1.8	0.7	.	1.3	0.2	1.6	2.4	1.1	1.6	0.7	0.3
39.7	37.4	40.2	38.6	58.9	34.6	39.1	33.2	42.8	37.9	41.1	34.9	42.9
5.5	6.0	7.0	5.8	4.7	7.8	4.1	7.4	5.6	6.1	6.2	6.0	5.4
12.3	7.7	10.7	11.6	11.8	11.5	12.3	5.8	13.4	10.3	9.7	10.8	14.8
40.2	48.9	40.3	43.1	24.6	44.8	43.8	52.1	35.8	44.5	41.2	47.4	36.6
2.3	.	1.8	0.9	.	1.3	0.6	1.6	2.4	1.3	1.8	0.9	0.3
45.4	29.4	37.1	35.0	48.8	31.6	38.6	25.9	42.9	35.9	42.8	29.8	35.3
6.1	3.5	11.3	7.4	13.6	9.3	5.1	7.9	5.0	6.3	5.2	7.3	12.4
6.0	17.2	10.4	12.2	12.7	11.4	11.6	11.5	13.2	11.0	8.0	13.7	14.9
40.2	49.8	39.4	44.6	24.9	46.2	44.4	53.1	36.6	45.6	42.2	48.5	36.7
2.3	.	1.8	0.9	.	1.5	0.3	1.6	2.4	1.2	1.7	0.7	0.6
23.9	13.3	29.2	27.3	30.5	30.9	22.3	25.4	22.0	25.9	29.8	22.4	27.2
15.3	13.9	20.0	19.4	23.9	15.2	20.1	15.5	24.8	19.4	19.8	19.0	15.8
5.5	8.4	5.2	3.6	11.2	3.3	6.4	0.9	0.8	3.6	3.5	3.7	7.7
53.1	62.9	43.4	48.8	34.4	49.3	50.6	55.8	50.0	49.7	45.1	53.7	49.0
2.3	1.5	2.2	0.8	.	1.3	0.6	2.4	2.4	1.4	1.8	1.1	0.3
32.2	19.1	23.0	24.9	27.5	23.7	24.9	23.4	27.9	24.3	27.1	21.8	26.9
11.2	9.9	22.2	15.8	19.9	18.5	14.0	11.4	16.8	16.6	18.4	14.9	13.1
2.4	5.2	8.9	7.6	15.8	7.2	7.6	4.3	2.1	6.5	6.1	6.9	9.5
48.8	65.9	44.1	50.7	35.9	49.2	53.0	57.4	50.8	51.2	46.8	55.1	49.2
5.4	.	1.8	1.0	0.8	1.3	0.5	3.5	2.4	1.4	1.6	1.3	1.3

SCIENCES DE LA VIE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	SECONDAIRES NON-COMPLÉ-TÉES	COMPLÉ-TÉES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
<u>TOTAL DES AUDITEURS DE LA RADIO QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS</u>	1326	103	238	285	232	489	600	725	741	407	178	765	228	323
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT EXACTES</u>														
D'accord	34.7	37.8	30.1	37.0	35.4	34.8	31.5	37.4	35.7	36.4	27.0	35.9	35.9	31.1
Pas d'accord	6.4	9.0	9.3	3.8	10.8	3.8	7.7	5.3	6.6	6.0	6.3	7.4	3.0	6.2
C'est variable	8.9	8.8	9.3	11.5	10.8	6.3	9.2	8.6	7.5	9.6	13.1	8.2	8.3	10.9
Aucune opinion	48.9	44.0	50.8	47.7	40.0	53.8	49.5	48.3	49.4	46.4	52.6	47.5	50.3	51.1
Pas de réponse	1.1	0.4	0.5	.	3.0	1.3	2.0	0.4	0.9	1.6	1.1	0.9	2.5	0.7
<u>LA PLUPART DES ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT INTÉRESSANTES À ÉCOUTER</u>														
D'accord	39.4	33.9	37.4	39.2	42.8	40.1	37.7	40.9	40.2	39.3	36.1	38.3	40.0	41.7
Pas d'accord	3.9	7.3	4.8	3.5	4.7	2.6	4.4	3.5	3.6	4.9	3.0	4.7	0.9	4.1
C'est variable	10.2	13.6	8.9	13.2	14.5	6.5	10.4	10.1	9.8	10.2	12.1	10.7	10.5	8.8
Aucune opinion	45.4	44.8	48.5	44.1	35.1	49.5	45.6	45.1	45.6	43.9	47.8	45.4	46.1	44.7
Pas de réponse	1.1	0.4	0.5	.	3.0	1.3	2.0	0.4	0.9	1.6	1.1	0.9	2.5	0.7
<u>JE PRENDS PLAISIR À ÉCOUTER LES ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE</u>														
D'accord	38.2	34.3	38.4	39.2	41.2	36.9	35.7	40.2	38.3	37.9	38.1	36.1	41.6	40.9
Pas d'accord	5.2	4.1	5.9	5.4	7.6	4.0	6.3	4.4	4.9	5.7	5.5	6.7	3.8	2.8
C'est variable	11.5	13.9	8.4	11.7	15.0	10.7	11.8	11.3	11.1	12.4	10.8	12.0	9.5	11.8
Aucune opinion	43.8	47.3	46.4	43.7	33.0	47.1	44.1	43.6	44.5	42.3	44.6	44.2	42.6	43.6
Pas de réponse	1.3	0.4	0.9	.	3.3	1.3	2.1	0.6	1.1	1.6	1.1	1.0	2.5	1.0
<u>LES ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE SONT FACILES À COMPRENDRE</u>														
D'accord	34.8	28.8	34.5	36.9	40.6	32.4	33.1	36.3	37.5	30.3	34.2	31.5	36.2	42.3
Pas d'accord	6.0	5.8	7.6	3.2	10.0	4.9	7.9	4.4	4.2	9.5	5.5	8.4	3.4	1.8
C'est variable	13.4	20.1	11.7	15.5	11.4	12.6	12.5	14.1	12.4	15.0	13.8	14.5	12.7	11.3
Aucune opinion	44.4	44.9	45.8	44.4	34.9	48.2	44.6	44.3	44.9	43.5	44.7	44.8	44.2	43.7
Pas de réponse	1.3	0.4	0.5	.	3.0	1.9	2.0	0.8	1.1	1.6	1.9	0.9	3.5	0.9
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE</u>														
D'accord	26.0	30.6	29.5	23.7	25.5	24.9	25.3	26.7	25.8	26.1	26.9	25.6	29.7	24.4
Pas d'accord	16.8	15.0	14.8	14.5	20.0	17.9	16.1	17.3	15.9	18.9	15.7	16.8	15.7	17.5
C'est variable	5.9	5.9	6.2	8.1	6.2	4.4	6.2	5.6	6.2	6.6	3.1	5.8	5.3	6.5
Aucune opinion	49.9	48.0	49.0	53.4	45.3	51.1	50.4	49.5	51.0	46.5	53.2	50.4	46.8	50.9
Pas de réponse	1.4	0.4	0.5	0.3	3.0	1.8	2.0	0.9	1.1	1.9	1.1	1.3	2.5	0.7
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE LA VIE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>														
D'accord	23.4	27.6	28.8	24.0	23.3	19.6	22.7	23.9	23.7	23.6	21.8	23.5	23.0	23.4
Pas d'accord	16.8	19.2	13.3	14.7	20.4	17.4	17.0	16.7	15.5	20.6	13.6	17.5	15.7	15.8
C'est variable	7.5	3.6	7.0	8.2	7.5	8.2	7.9	7.2	6.6	8.6	9.0	7.4	7.9	7.5
Aucune opinion	51.2	49.1	50.4	53.1	45.7	53.4	50.4	51.7	53.4	45.6	54.5	50.6	50.9	52.6
Pas de réponse	1.1	0.4	0.5	.	3.0	1.3	2.0	0.4	0.9	1.6	1.1	0.9	2.5	0.7

OCCUPATION		RÉGION DU CANADA								MILIEU				
CADRES SUPERIEURS/ PROFESSIONS LIBERALES	COLS BLANCS	COLS		PROVINCES ATLAN- TIQUES			QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITAN- NIQUE	PLUS DE		1,000 500,000	TOTAL
		BLEUS	AUTRES	TIQUES	TIQUES	TIQUES					500,000	500,000		
101	90	235	899	101	401	453	222	148	1036	464	573	288		
29.0	28.5	31.8	36.8	59.4	34.5	35.2	25.8	30.6	32.9	34.5	31.7	41.2		
3.5	2.6	9.1	6.4	6.6	7.1	4.0	9.1	7.6	6.0	6.9	5.2	7.9		
11.7	5.0	9.7	8.7	8.8	10.9	7.3	7.9	9.6	9.4	10.8	8.2	7.0		
52.7	63.9	47.8	47.2	23.1	46.4	52.6	56.4	50.3	50.8	46.5	54.2	42.0		
3.0	.	1.7	0.9	2.1	1.1	0.9	0.8	1.8	0.9	1.2	0.7	1.8		
32.5	26.5	42.6	40.7	65.9	39.3	36.4	35.4	36.8	37.8	40.5	35.6	45.2		
0.6	6.3	3.3	4.2	4.5	4.3	3.3	5.0	2.4	4.1	3.9	4.4	3.0		
12.1	11.8	10.4	9.8	10.5	10.0	11.0	7.9	11.6	10.0	9.5	10.4	11.1		
51.7	55.4	42.1	44.5	17.1	45.3	48.4	50.8	47.4	47.2	44.9	49.0	38.8		
3.0	.	1.7	0.9	2.1	1.1	0.9	0.8	1.8	0.9	1.2	0.7	1.8		
28.3	29.5	40.6	39.5	68.1	37.5	34.4	34.7	36.2	37.0	39.3	35.1	42.5		
4.2	10.4	5.6	4.7	1.9	5.5	5.2	7.1	4.0	5.1	5.1	5.1	5.7		
18.4	8.4	10.1	11.4	9.1	12.4	12.5	9.1	11.5	11.5	9.3	13.3	11.6		
46.1	51.7	42.0	43.3	18.8	43.5	46.7	48.3	46.5	45.4	45.0	45.7	38.3		
3.0	.	1.7	1.1	2.1	1.1	1.3	0.8	1.8	1.1	1.4	0.9	1.8		
33.5	30.7	33.8	35.7	56.3	30.4	34.8	31.9	36.5	34.6	38.9	31.1	35.7		
4.7	5.1	9.6	5.3	6.3	9.0	4.0	6.0	3.7	5.7	4.3	6.9	6.9		
12.8	9.3	13.2	13.9	17.9	14.6	13.1	11.3	11.0	12.5	10.4	14.1	16.7		
46.0	55.0	41.8	43.9	17.4	44.9	46.7	49.6	46.9	46.0	44.8	47.0	38.7		
3.0	.	1.7	1.2	2.1	1.1	1.4	1.2	1.8	1.1	1.6	0.8	2.1		
22.4	24.3	24.6	27.0	33.1	28.4	24.1	24.2	23.5	25.7	28.6	23.3	27.2		
13.0	9.0	20.4	17.1	23.4	17.7	13.7	17.2	18.5	16.6	17.8	15.7	17.3		
5.6	6.2	7.7	5.4	12.0	5.2	6.9	3.7	3.9	5.7	5.1	6.1	6.7		
56.0	60.6	45.6	49.3	29.4	47.3	54.0	54.1	52.3	50.8	47.0	53.8	46.9		
3.0	.	1.7	1.2	2.1	1.4	1.3	0.8	1.8	1.2	1.5	1.0	1.8		
24.3	20.7	23.5	23.5	29.9	24.3	22.3	19.5	25.4	23.6	24.7	22.8	22.5		
9.3	12.0	22.2	16.7	19.1	19.7	14.7	16.2	14.8	16.4	19.6	13.9	18.2		
7.3	3.4	8.2	7.8	16.3	7.7	7.4	5.4	4.8	7.2	6.7	7.6	8.7		
56.2	63.9	44.4	51.1	32.6	47.1	54.8	58.1	53.2	51.8	47.8	55.1	48.7		
3.0	.	1.7	0.9	2.1	1.1	0.9	0.8	1.8	0.9	1.2	0.7	1.8		

SCIENTES DE L'INGÉNIERIE	ÂGE					SEXE		LANGUE MATERNELLE			NIVEAU D'INSTRUCTION-ÉTUDES			
	TOTAL	15-17	18-24	25-34	35-44	45 ET PLUS	HOMMES	FEMMES	ANGLAIS	FRANÇAIS	AUTRES	NON-COMPLÉTES	COMPLÉTES	ÉTUDES POST-SECONDAIRES
TOTAL DES AUDITEURS DE LA RADIO QUI SONT TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉS														
LA PLUPART DES ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT EXACTES														
D'accord	31.3	34.5	24.5	37.5	35.4	28.5	30.6	32.7	31.0	33.6	28.2	33.2	30.2	28.1
Pas d'accord	7.0	11.7	9.3	5.6	6.4	5.8	7.2	6.6	7.6	6.3	5.6	8.5	4.4	5.6
C'est variable	11.4	11.6	9.7	15.1	12.8	9.3	12.0	10.2	10.8	13.1	10.8	9.7	9.3	16.3
Aucune opinion	49.1	42.2	55.9	41.7	42.4	54.9	48.9	49.6	49.8	45.6	53.1	47.9	53.4	48.8
Pas de réponse	1.2	.	0.6	.	3.1	1.5	1.3	0.9	0.9	1.4	2.3	0.8	2.7	1.2
LA PLUPART DES ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT INTÉRESSANTES À ÉCOUTER														
D'accord	37.8	42.2	31.3	40.2	46.7	34.1	40.6	32.0	37.7	40.3	32.8	39.9	34.5	35.3
Pas d'accord	4.5	11.8	3.8	5.5	4.9	2.6	3.0	7.8	4.5	5.2	3.5	3.8	3.1	7.0
C'est variable	12.1	9.2	10.9	16.5	11.3	11.3	11.1	14.2	12.6	9.4	15.4	11.3	12.6	13.6
Aucune opinion	44.3	36.8	53.3	37.8	34.0	50.5	44.0	45.0	44.3	43.7	46.0	44.1	47.2	42.8
Pas de réponse	1.2	.	0.6	.	3.1	1.5	1.3	0.9	0.9	1.4	2.3	0.8	2.7	1.2
JE PRENDS PLAISIR À ÉCOUTER LES ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE														
D'accord	35.6	31.6	29.0	39.1	44.8	33.0	36.8	32.9	35.6	34.6	37.1	35.9	35.9	34.8
Pas d'accord	5.2	14.4	4.9	5.8	2.5	4.4	4.0	7.6	4.5	6.5	5.8	5.8	4.0	4.6
C'est variable	14.1	17.4	14.8	17.0	14.0	11.1	13.5	15.3	14.9	14.1	9.9	12.3	12.0	19.0
Aucune opinion	44.0	36.6	50.7	38.2	35.7	50.0	44.4	43.3	44.1	43.4	44.8	45.2	45.4	40.4
Pas de réponse	1.2	.	0.6	.	3.1	1.5	1.3	0.9	0.9	1.4	2.3	0.8	2.7	1.2
LES ÉMISSIONS TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE SONT FACILES À COMPRENDRE														
D'accord	32.3	24.1	26.4	43.0	37.1	28.4	32.8	31.4	34.7	28.8	28.3	27.0	36.2	41.2
Pas d'accord	7.2	12.5	9.6	4.8	9.7	4.8	7.9	5.9	5.3	11.8	7.1	10.4	2.4	3.6
C'est variable	15.1	27.4	13.1	12.3	16.1	14.6	13.8	17.7	14.8	14.5	17.4	17.0	11.7	13.0
Aucune opinion	44.2	36.0	50.2	39.9	34.1	50.7	44.3	44.1	44.3	43.6	45.0	44.8	47.0	41.1
Pas de réponse	1.2	.	0.6	.	3.1	1.5	1.3	0.9	0.9	1.4	2.3	0.8	2.7	1.2
IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ÉMISSIONS RADIO-PHONIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE														
D'accord	24.5	29.8	27.0	26.0	28.6	18.7	25.4	22.7	25.0	26.6	18.3	23.5	25.9	26.0
Pas d'accord	16.2	15.7	13.2	16.5	14.9	18.8	15.2	18.4	15.5	18.3	15.9	17.1	15.9	14.7
C'est variable	8.3	6.9	6.0	11.2	10.7	6.8	8.9	7.0	8.8	6.4	9.6	7.8	5.2	11.2
Aucune opinion	49.7	47.5	53.2	46.3	42.8	54.0	49.1	50.9	49.8	47.3	53.9	50.8	50.2	46.9
Pas de réponse	1.3	.	0.6	.	3.1	1.7	1.4	0.9	1.0	1.4	2.3	0.9	2.7	1.2
QUAND JE RECHERCHE DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT DES SCIENCES DE L'INGÉNIERIE, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER														
D'accord	25.7	30.5	27.0	25.5	34.3	19.3	27.3	22.6	27.3	22.7	24.6	25.1	26.9	26.5
Pas d'accord	15.3	14.5	11.9	16.8	14.7	17.0	15.4	15.1	13.4	21.3	11.8	16.2	13.9	14.2
C'est variable	7.5	6.7	6.4	9.7	6.6	7.5	7.0	8.7	8.5	5.3	7.3	6.7	6.8	9.7
Aucune opinion	50.2	48.2	54.0	48.1	41.4	54.7	49.1	52.7	49.9	49.2	54.1	51.2	49.8	48.4
Pas de réponse	1.2	.	0.6	.	3.1	1.5	1.3	0.9	0.9	1.4	2.3	0.8	2.7	1.2

OCCUPATION	RÉGION DU CANADA								MILIEU				
	PROVINCES ATLAN-TIQUES				QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE BRITANMIQUE	-----URBAIN-----		-RURAL-		
	CADRES SUPERIEURS/PROFESSIONS LIBÉRALES	COLS BLANCS	COLS BLEUS	AUTRES					TOTAL	PLUS DE 500,000	1,000 - 500,000	TOTAL	
	87	81	354	459	74	238	328	144	110	714	315	400	178
	24.3	30.8	35.3	30.6	51.2	34.3	30.4	20.7	28.3	31.2	35.0	28.2	31.6
	4.3	2.0	7.1	8.4	9.3	6.8	7.5	7.1	4.5	6.0	5.9	6.1	11.1
	15.8	5.6	12.4	10.9	13.7	11.7	8.9	10.5	17.6	10.9	13.9	8.5	13.5
	52.4	61.5	44.0	49.1	25.8	45.2	52.8	60.4	47.2	50.4	43.2	56.1	43.9
	3.1	.	1.3	0.9	.	2.0	0.4	1.3	2.4	1.5	1.9	1.1	.
	32.0	25.3	49.0	35.0	62.6	40.0	33.0	32.8	37.1	36.2	39.4	33.6	44.2
	1.7	5.8	2.3	6.2	5.0	4.7	6.2	1.5	2.8	5.0	5.5	4.6	2.7
	15.3	12.6	7.5	14.0	13.1	7.9	13.2	10.6	19.5	11.4	13.2	10.0	15.1
	47.8	56.4	40.0	43.9	19.3	45.3	47.2	53.8	38.2	45.9	40.0	50.6	38.0
	3.1	.	1.3	0.9	.	2.0	0.4	1.3	2.4	1.5	1.9	1.1	.
	31.7	25.2	41.5	34.9	51.9	35.4	30.9	34.8	39.8	34.5	38.0	31.8	39.6
	.	7.1	5.0	6.0	3.1	6.1	6.6	3.3	2.8	5.8	6.0	5.5	2.8
	19.1	12.0	11.3	14.9	26.6	11.5	15.9	7.1	14.7	13.1	14.7	11.9	17.9
	46.1	55.7	40.9	43.3	18.3	45.1	46.1	53.5	40.3	45.1	39.3	49.6	39.7
	3.1	.	1.3	0.9	.	2.0	0.4	1.3	2.4	1.5	1.9	1.1	.
	38.7	30.9	34.6	30.0	42.8	30.6	33.0	26.1	35.2	33.2	41.7	26.6	28.6
	1.9	3.3	9.6	7.8	5.8	11.2	6.5	6.6	2.8	6.8	6.8	6.8	9.0
	13.0	9.5	14.0	17.0	30.6	11.0	14.0	13.0	19.3	12.9	9.8	15.4	23.7
	43.2	56.3	40.6	44.3	20.8	45.3	46.1	53.0	40.3	45.6	39.8	50.1	38.7
	3.1	.	1.3	0.9	.	2.0	0.4	1.3	2.4	1.5	1.9	1.1	.
	17.4	18.0	27.7	25.5	26.4	27.7	21.9	24.2	24.8	24.6	29.5	20.8	24.2
	9.7	11.7	19.5	16.7	20.4	17.3	14.4	12.6	21.6	16.1	16.8	15.5	16.8
	16.0	3.6	9.4	6.8	25.9	5.4	7.4	5.1	9.2	6.6	6.8	6.5	14.9
	53.8	66.8	41.9	50.2	27.3	47.6	55.7	56.7	42.1	51.1	44.7	56.0	44.2
	3.1	.	1.5	0.9	.	2.0	0.6	1.3	2.4	1.6	2.1	1.1	.
	26.0	15.3	28.5	26.0	26.7	25.0	23.9	24.9	33.2	26.1	27.8	24.8	24.2
	12.4	12.4	19.7	14.0	11.4	20.0	13.4	13.8	15.5	14.8	17.6	12.5	17.5
	4.6	3.6	10.0	7.5	28.6	3.9	7.8	2.0	7.4	6.1	7.0	5.4	13.3
	53.9	68.6	40.6	51.5	33.2	49.1	54.4	58.0	41.4	51.5	45.7	56.1	45.0
	3.1	.	1.3	0.9	.	2.0	0.4	1.3	2.4	1.5	1.9	1.1	.

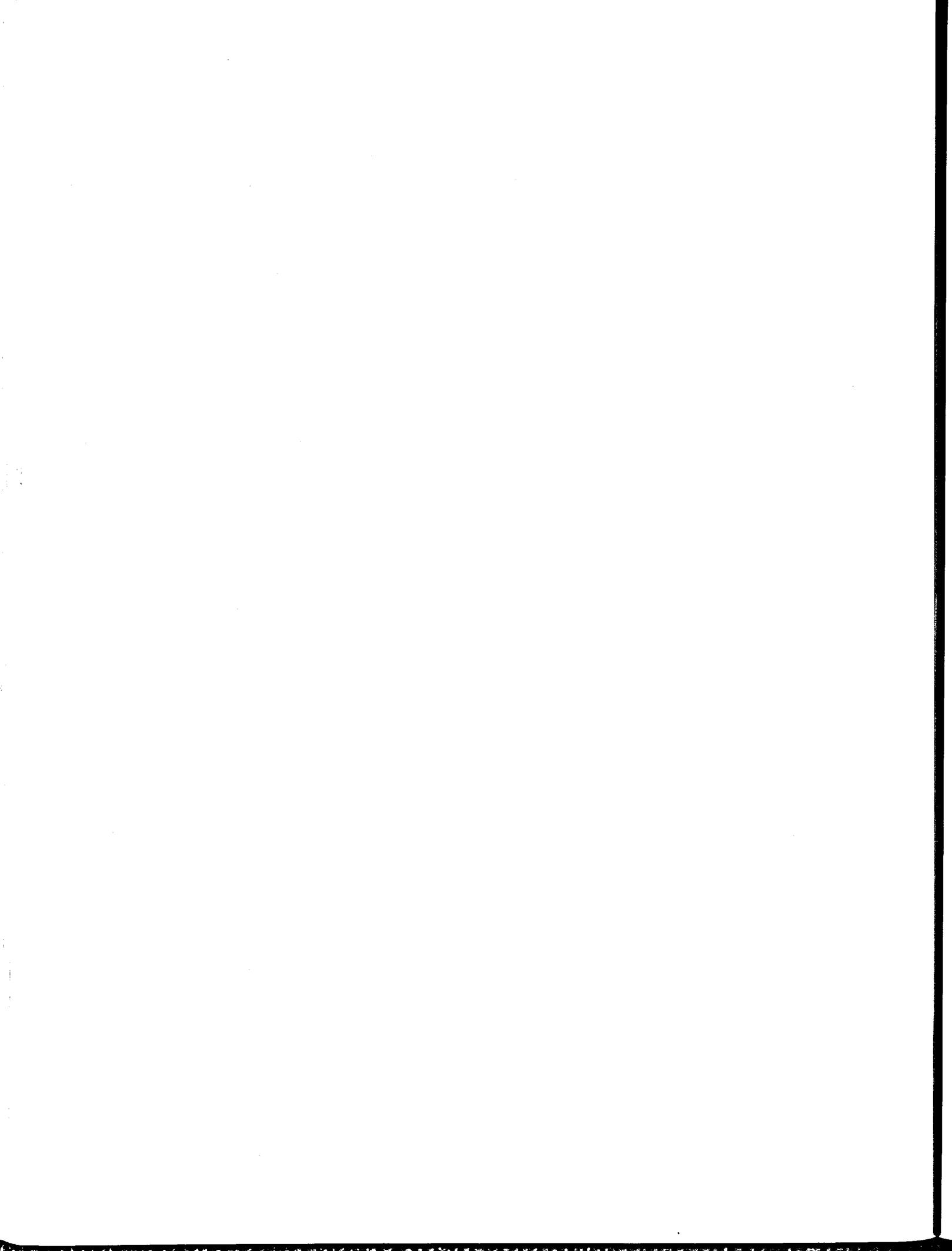


TABLEAU PRINCIPAL 29.

OPINION DU PUBLIC SUR LA DIFFUSION DES NOUVELLES SCIENTIFIQUES PAR LES MEDIA -- UNE COMPARAISON MULTIMEDIA EN FONCTION DE L'INTERET PORTE AUX SCIENCES.

	----- PUBLIC TRÈS OU ASSEZ INTÉRESSÉ PAR -----															
	SCIENCES DE LA NATURE				SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES				SCIENCES DE LA VIE				SCIENCES DE L'INGÉNIERIE			
	dans les/ à la				dans les/ à la				dans les/ à la				dans les/ à la			
	JOUR	REV	TV	RAD	JOUR	REV	TV	RAD	JOUR	REV	TV	RAD	JOUR	REV	TV	RAD
<u>TOTAL DES PERSONNES TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES AUX SCIENCES MENTIONNÉES</u>	726	600	791	759	1063	863	1166	1110	1254	999	1404	1325	845	673	949	891
<u>LA PLUPART DES ARTICLES/ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES SONT EXACTES</u>																
D'accord	40.8	63.5	68.5	32.4	41.7	55.9	60.4	31.7	49.0	62.3	67.3	34.7	44.5	59.8	62.0	31.3
Pas d'accord	28.5	10.7	8.5	7.6	26.5	15.1	12.8	7.9	20.9	11.0	10.2	6.4	22.9	11.5	10.8	7.0
C'est variable	19.4	16.7	13.7	9.2	22.3	16.8	14.4	9.7	21.2	15.0	12.1	8.9	19.8	16.2	15.1	11.4
Aucune opinion	10.5	8.1	9.0	50.1	9.2	10.9	11.9	49.8	8.4	10.6	10.0	48.9	12.0	12.0	11.9	49.1
Pas de réponse	0.7	1.0	0.3	0.7	0.3	1.3	0.5	0.8	0.4	1.1	0.4	1.1	0.7	0.5	0.2	1.2
<u>LA PLUPART DES ARTICLES/ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES SONT INTÉRESSANT(E)S</u>																
D'accord	67.8	79.9	81.6	37.9	68.9	77.1	76.8	40.1	73.0	80.6	83.6	39.4	67.2	76.4	77.9	37.8
Pas d'accord	9.6	3.1	5.2	6.1	9.6	5.8	5.7	4.4	7.4	2.8	2.4	3.9	8.8	3.1	4.9	4.5
C'est variable	19.7	11.7	9.3	9.8	19.3	10.8	11.8	9.9	16.4	11.0	9.9	10.2	21.2	15.6	13.3	12.1
Aucune opinion	2.2	4.3	3.6	45.5	1.8	5.4	5.2	44.6	2.8	4.7	3.7	45.4	2.1	4.4	3.7	44.3
Pas de réponse	0.7	1.0	0.3	0.7	0.3	0.9	0.5	0.9	0.4	0.9	0.4	1.1	0.7	0.5	0.2	1.2
<u>JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES/ REGARDER - ÉCOUTER LES ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES</u>																
D'accord	67.3	79.8	79.7	35.8	68.7	76.6	75.1	38.9	75.6	82.0	81.6	38.2	71.2	75.9	75.2	35.6
Pas d'accord	7.8	5.4	4.9	8.5	6.7	5.7	4.3	6.0	5.8	1.7	3.1	5.2	5.7	3.3	4.7	5.2
C'est variable	20.9	10.4	11.6	10.9	22.4	12.4	15.4	11.2	16.0	10.8	11.4	11.5	20.5	16.3	16.2	14.1
Aucune opinion	3.1	3.4	3.4	44.0	1.8	4.2	4.6	42.9	2.1	4.2	3.4	43.8	1.7	3.9	3.7	44.0
Pas de réponse	0.9	1.0	0.5	0.8	0.3	1.1	0.6	1.1	0.5	1.3	0.5	1.3	0.9	0.6	0.2	1.2
<u>LES ARTICLES/ ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES SONT FACILES À COMPRENDRE</u>																
D'accord	56.7	63.6	70.8	34.3	57.8	64.7	65.3	35.8	55.2	60.6	67.5	34.8	49.1	55.9	58.6	32.3
Pas d'accord	14.4	13.3	9.1	9.0	15.7	8.9	9.5	7.6	15.0	11.2	9.2	6.0	19.1	13.8	13.8	7.2
C'est variable	26.4	18.5	16.4	11.8	25.0	20.7	20.2	11.8	27.3	22.6	19.5	13.4	28.5	25.1	22.7	15.1
Aucune opinion	1.5	3.5	3.1	44.2	1.2	4.7	4.4	43.8	1.8	4.6	3.2	44.4	1.9	4.6	4.4	44.2
Pas de réponse	1.0	1.1	0.5	0.7	0.4	1.0	0.7	1.1	0.8	0.9	0.6	1.3	1.4	0.6	0.4	1.2
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES/ D'ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES</u>																
D'accord	59.0	44.0	55.7	28.0	50.5	37.9	48.9	26.2	53.7	41.3	52.0	26.0	51.1	43.2	52.4	24.5
Pas d'accord	23.5	36.6	28.3	16.9	30.8	40.1	32.7	18.7	24.6	37.6	31.0	16.8	29.2	37.9	27.9	16.2
C'est variable	9.5	9.5	6.7	3.7	12.0	10.6	7.2	4.4	12.2	8.8	7.1	5.9	9.6	9.1	8.8	8.3
Aucune opinion	7.1	8.8	8.9	50.8	6.3	10.4	10.5	49.5	9.1	11.2	9.6	49.9	8.9	9.2	10.6	49.7
Pas de réponse	0.8	1.2	0.4	0.7	0.4	1.0	0.6	1.2	0.5	1.1	0.3	1.4	1.1	0.6	0.2	1.3
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES/ DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT CES SCIENCES, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>																
D'accord	48.6	29.6	41.4	28.1	40.8	28.0	36.8	24.8	41.9	27.6	36.0	23.4	44.5	31.9	39.2	25.7
Pas d'accord	30.3	46.4	36.3	14.1	34.8	46.7	36.5	15.9	32.7	46.6	37.2	16.8	31.7	45.0	33.2	15.3
C'est variable	10.8	12.1	10.8	5.9	13.8	11.3	12.9	7.1	14.8	13.1	13.1	7.5	12.5	10.5	13.6	7.5
Aucune opinion	9.5	10.8	10.8	51.3	10.0	12.9	13.3	50.8	10.1	11.6	13.1	51.2	10.5	12.1	13.8	50.2
Pas de réponse	0.7	1.1	0.7	0.7	0.5	1.2	0.5	1.4	0.6	1.2	0.6	1.1	0.8	0.5	0.2	1.2

TABLEAU PRINCIPAL 30.

OPINION DU PUBLIC SUR LA DIFFUSION DES NOUVELLES SCIENTIFIQUES PAR LES MEDIA -- UNE COMPARAISON MULTIMEDIA SELON L'UTILISATION.

	SCIENTIFICS DE LA NATURE								SCIENTIFICS SOCIALES ET HUMAINES							
	LISENT LES JOURNAUX		LISENT LES REVUES/MAGAZINES		REGARDENT LA TELEVISION		ECOUTENT LA RADIO		LISENT LES JOURNAUX		LISENT LES REVUES/MAGAZINES		REGARDENT LA TELEVISION		ECOUTENT LA RADIO	
	Régu- lière- ment	De temps en temps	Régu- lière- ment	De temps en temps	Moins de 2 heures	Deux heures ou plus	Moins de 2 heures	Deux heures ou plus	Régu- lière- ment	De temps en temps	Régu- lière- ment	De temps en temps	Moins de 2 heures	Deux heures ou plus	Moins de 2 heures	Deux heures ou plus
TOTAL DES PERSONNES TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES AUX SCIENCES MENTIONNÉES	490	238	333	276	314	476	438	321	722	341	463	399	469	696	637	474
<u>LA PLUPART DES ARTICLES/ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES SONT EXACT(E)S</u> ¹																
D'accord	41.5	39.3	68.9	57.1	67.9	68.9	28.7	37.4	44.3	36.1	60.4	50.7	57.9	62.1	27.8	36.8
Pas d'accord	27.5	30.7	8.6	13.1	8.2	8.7	4.7	11.6	26.0	27.5	14.9	15.4	14.9	11.4	7.6	8.3
C'est variable	21.1	16.0	14.2	19.7	12.2	14.7	8.4	10.3	22.4	21.9	14.6	19.3	11.2	16.5	8.9	10.8
Aucune opinion	8.9	13.9	7.9	8.4	11.6	7.4	57.0	40.7	7.0	14.0	9.4	12.5	15.0	9.9	56.5	43.6
Pas de réponse	1.0	0.2	0.4	1.7	0.2	0.4	1.1	.	0.2	0.6	0.6	2.1	0.9	0.2	1.1	0.5
<u>LA PLUPART DES ARTICLES/ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES SONT INTÉRESSANT(E)S</u>																
D'accord	68.7	66.0	84.1	75.0	81.0	82.0	32.8	44.9	72.4	61.6	83.0	70.3	75.4	77.8	36.0	45.7
Pas d'accord	10.2	8.4	3.7	2.5	4.2	5.9	3.5	9.6	8.2	12.7	4.8	7.0	6.8	5.0	4.1	4.9
C'est variable	18.5	22.1	8.3	15.6	9.3	9.2	9.5	10.2	18.7	20.7	8.6	13.4	9.3	13.5	9.0	11.1
Aucune opinion	1.6	3.4	3.5	5.2	5.4	2.4	53.0	35.3	0.5	4.6	3.1	8.0	7.6	3.5	49.7	37.8
Pas de réponse	1.0	0.2	0.4	1.7	0.2	0.4	1.1	.	0.2	0.4	0.6	1.2	0.9	0.2	1.3	0.5
<u>JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES/ REGARDER - ECOUTER LES ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES</u>																
D'accord	71.6	58.6	83.6	75.4	77.1	81.4	31.3	41.9	72.7	60.3	82.2	70.2	71.5	77.5	36.3	42.3
Pas d'accord	6.4	10.6	4.1	7.0	5.7	4.4	6.7	11.1	5.4	9.5	5.2	6.2	4.7	4.1	5.2	7.0
C'est variable	18.6	25.8	8.8	12.2	12.5	11.0	9.8	12.3	21.3	24.9	9.4	15.8	16.0	15.0	9.2	13.8
Aucune opinion	2.2	4.9	3.1	3.7	4.3	2.8	50.9	34.7	0.4	4.7	2.6	6.0	6.7	3.2	47.9	36.2
Pas de réponse	1.3	0.2	0.4	1.7	0.5	0.4	1.3	.	0.2	0.6	0.6	1.8	1.1	0.3	1.4	0.7
<u>LES ARTICLES/ ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES SONT FACILES À COMPRENDRE</u>																
D'accord	60.7	48.4	68.7	57.8	74.2	68.6	27.6	43.4	61.1	51.0	70.5	57.9	72.3	60.6	28.7	43.0
Pas d'accord	12.0	19.5	11.1	15.9	8.1	9.7	7.1	11.5	12.5	22.3	6.7	11.5	6.9	11.2	5.7	6.4
C'est variable	25.3	28.6	17.0	20.3	12.8	18.8	12.4	11.2	25.3	24.2	19.0	22.7	13.9	24.5	12.2	15.0
Aucune opinion	0.7	3.2	2.7	4.3	4.5	2.2	51.7	34.0	0.8	2.1	2.8	6.8	5.8	3.4	51.7	34.8
Pas de réponse	1.3	0.3	0.6	1.7	0.4	0.6	1.3	.	0.3	0.4	0.9	1.2	1.1	0.4	1.8	0.7
<u>IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES/ D'ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES</u>																
D'accord	57.2	62.8	47.2	40.2	52.2	58.0	23.2	34.5	49.8	52.1	41.1	34.1	46.1	50.8	21.4	32.2
Pas d'accord	25.8	18.6	39.6	33.1	27.7	28.6	15.4	18.8	33.5	25.3	43.1	36.7	32.8	32.6	15.0	19.2
C'est variable	10.6	7.2	6.8	12.5	6.1	7.0	3.7	3.7	12.3	11.4	8.3	13.3	5.6	8.3	4.8	7.3
Aucune opinion	5.1	11.2	6.0	12.1	13.8	5.7	56.6	43.0	4.3	10.4	6.8	14.5	14.2	8.1	57.1	40.4
Pas de réponse	1.2	0.2	0.4	2.0	0.2	0.5	1.1	.	0.2	0.8	0.7	1.3	1.3	0.2	1.7	0.9
<u>QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES/ DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT CES SCIENCES, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER</u>																
D'accord	47.6	50.5	34.9	23.3	40.0	42.3	21.6	37.0	39.4	43.9	29.8	25.8	31.9	40.1	19.3	28.9
Pas d'accord	32.2	26.5	46.1	46.8	31.6	39.4	12.0	17.0	37.6	29.1	50.5	42.2	37.0	36.2	14.8	19.5
C'est variable	10.7	11.1	10.4	14.1	10.0	11.3	6.3	5.4	14.8	11.9	8.7	14.4	11.3	14.0	7.0	8.2
Aucune opinion	8.4	11.8	8.1	14.1	17.4	6.5	59.0	40.6	7.8	14.7	10.3	15.9	18.9	9.5	57.3	43.0
Pas de réponse	1.0	0.2	0.6	1.7	1.1	0.4	1.1	.	0.5	0.4	0.7	1.8	0.9	0.2	1.7	0.3

¹ Les énoncés ont été modifiés pour incorporer les quatre media. On trouvera leur formulation exacte dans les tableaux principaux de chaque media.

----- PUBLIC TRÈS OU ASSEZ INTÉRESSÉ PAR -----

	SCIENCES DE LA VIE								SCIENCES DE L'INGÉNIERIE							
	LISENT LES JOURNAUX	De Régulièrement temps	LISENT LES REVUES/ MAGAZINES	De Régulièrement temps	REGARDENT LA TÉLÉVISION	Moins de 2 heures ou plus	ÉCOUTENT LA RADIO	Moins de 2 heures ou plus	LISENT LES JOURNAUX	De Régulièrement temps	LISENT LES REVUES/ MAGAZINES	De Régulièrement temps	REGARDENT LA TÉLÉVISION	Moins de 2 heures ou plus	ÉCOUTENT LA RADIO	Moins de 2 heures ou plus
TOTAL DES PERSONNES TRÈS/ASSEZ INTÉRESSÉES AUX SCIENCES MENTIONNÉES	834	419	514	485	528	878	758	509	590	268	358	316	377	572	537	354
LA PLUPART DES ARTICLES/ ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES SONT EXACT(E)S																
D'accord	50.2	46.5	67.6	56.7	66.2	68.0	29.8	41.3	44.6	44.4	60.9	58.4	55.9	66.1	27.4	37.2
Pas d'accord	19.6	23.6	9.1	13.0	8.8	11.1	5.9	7.1	21.8	25.5	10.7	12.4	11.1	10.7	5.5	9.4
C'est variable	21.9	19.9	12.1	18.0	10.6	13.0	7.3	11.0	20.8	17.6	16.7	15.7	17.2	13.7	11.1	11.9
Aucune opinion	7.7	9.7	10.1	11.1	14.2	7.4	55.3	40.3	11.8	12.5	11.4	12.7	15.8	9.3	54.5	41.0
Pas de réponse	0.5	0.3	1.0	1.2	0.1	0.5	1.7	0.3	1.0	.	0.2	0.7	.	0.3	1.5	0.7
LA PLUPART DES ARTICLES/ ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES SONT INTÉRESSANT(E)S																
D'accord	74.7	69.6	85.0	76.0	81.2	85.1	33.1	47.8	65.8	70.6	79.3	73.1	74.3	80.3	33.3	44.6
Pas d'accord	6.6	9.2	2.7	2.9	2.8	2.2	3.5	4.4	9.8	6.6	1.6	4.8	6.3	4.0	3.9	5.5
C'est variable	16.4	16.3	8.5	13.7	9.2	10.4	8.9	11.9	21.1	21.3	15.8	15.3	13.6	13.0	10.7	14.3
Aucune opinion	1.8	4.8	3.2	6.3	6.5	2.0	52.8	35.5	2.3	1.4	3.0	6.1	5.8	2.3	50.5	35.0
Pas de réponse	0.5	0.1	0.6	1.2	0.3	0.4	1.7	0.3	1.0	.	0.2	0.7	.	0.3	1.5	0.7
JE PRENDS PLAISIR À LIRE LES ARTICLES/ REGARDER - ÉCOUTER LES ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES																
D'accord	77.0	72.7	86.0	77.8	77.8	83.8	32.1	46.3	72.4	68.5	79.1	72.4	70.9	78.1	32.5	40.2
Pas d'accord	5.4	6.7	1.9	1.4	2.9	3.2	5.3	5.2	5.8	5.5	3.1	3.5	6.0	3.9	4.2	6.6
C'est variable	15.9	16.2	7.7	14.0	12.3	10.9	10.1	13.3	18.5	24.9	14.7	18.1	16.8	15.7	11.7	17.6
Aucune opinion	1.1	4.2	3.5	5.0	6.4	1.6	50.7	34.7	2.0	1.1	2.6	5.3	6.2	2.0	50.0	34.9
Pas de réponse	0.6	0.2	0.9	1.8	0.6	0.5	1.8	0.5	1.2	.	0.5	0.7	0.1	0.3	1.5	0.7
LES ARTICLES/ ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES SONT FACILES À COMPRENDRE																
D'accord	58.4	49.0	67.7	53.1	72.3	64.7	31.2	42.0	51.6	43.2	60.9	50.2	59.6	58.0	27.7	39.3
Pas d'accord	12.4	20.0	8.9	13.7	7.6	10.2	7.3	7.9	17.5	22.8	11.4	16.5	11.2	15.6	5.8	9.4
C'est variable	27.8	26.4	19.4	26.0	14.1	22.8	11.2	12.5	27.0	32.0	24.4	25.8	22.5	22.9	14.4	16.1
Aucune opinion	0.6	4.0	3.3	6.0	5.6	1.7	48.8	37.0	2.1	1.4	3.0	6.4	6.6	2.9	50.5	34.6
Pas de réponse	0.8	0.7	0.6	1.2	0.4	0.7	1.5	0.5	1.7	0.5	0.2	1.0	.	0.7	1.5	0.7
IL N'Y A PAS SUFFISAMMENT D'ARTICLES/ D'ÉMISSIONS TRAITANT CES SCIENCES																
D'accord	53.7	53.7	43.4	39.1	49.8	53.3	19.9	34.5	48.6	56.9	44.0	42.2	50.1	54.0	19.8	31.8
Pas d'accord	27.2	19.3	38.7	36.4	30.0	31.5	19.7	17.4	29.8	27.8	38.7	37.1	28.1	27.8	14.3	19.2
C'est variable	12.5	11.4	8.8	8.9	5.2	8.3	4.2	4.7	10.5	7.6	8.4	10.0	6.8	10.1	9.2	6.9
Aucune opinion	5.8	15.5	8.5	14.0	14.9	6.5	54.6	42.7	9.5	7.7	8.7	9.7	14.8	7.9	55.1	41.5
Pas de réponse	0.7	0.1	0.6	1.6	0.1	0.4	1.6	0.7	1.6	.	0.2	1.0	0.2	0.3	1.7	0.7
QUAND JE RECHERCHE DES ARTICLES/ DES ÉMISSIONS SPÉCIFIQUES TRAITANT CES SCIENCES, J'AI DE LA DIFFICULTÉ À LES TROUVER																
D'accord	39.7	46.2	29.0	26.0	33.3	37.7	22.2	28.3	44.5	44.7	32.0	31.8	36.7	40.8	20.8	33.2
Pas d'accord	35.2	27.8	49.7	43.2	36.3	37.7	14.0	18.3	30.9	33.6	47.5	42.1	30.6	34.9	13.9	17.4
C'est variable	16.1	12.1	11.6	14.6	11.4	14.1	6.0	8.6	12.8	11.8	9.0	12.3	12.3	14.5	8.0	6.8
Aucune opinion	8.2	13.7	9.1	14.4	18.3	10.0	55.7	44.1	10.7	10.0	11.3	13.1	20.3	9.6	55.7	41.9
Pas de réponse	0.8	0.1	0.6	1.8	0.7	0.6	2.0	0.6	1.1	.	0.2	0.7	.	0.3	1.5	0.7

¹ Les énoncés ont été modifiés pour incorporer les quatre média. On trouvera leur formulation exacte dans les tableaux principaux de chaque média.

Tableau principal 31-A. Caractéristiques du personnel des quotidiens canadiens rejoints par notre enquête sur les directeurs de rédaction.

	N	Nombre de quotidiens ayant un personnel de:				
		1-10	11-25	26-50	51-100	Plus de 100
Rédaction ¹	(48) ³	10	17	11	5	5
Reporters ²	(51)	22	19	8	3	-

¹ Comprend et les reporters et les rédacteurs.

² L'un des quotidiens avait à son emploi cinq reporters à temps partiel; un autre en avait six.

³ Trois réponses ont été rejetées parce qu'elles mentionnaient des éditorialistes seulement.

Tableau principal 31-B. Nombre de reporters et de rédacteurs affectés aux sciences et autres sujets connexes.

Sujets	Nombre de quotidiens		Nombre de quotidiens	
	Ayant un reporter	Ayant plus d'un reporter	Ayant un rédacteur	Ayant plus d'un rédacteur
a) Médecine et santé	22	-	3	-
b) Sciences	11	-	3	-
c) Ecologie	15	-	3	-
d) Aviation	4	1	2	-
e) Agriculture	21	-	4	1
f) Commerce de finances	10	9	9	5
g) Pétrole ou ressources minières	4	3	2	2
h) Automobiles ou transports	5	2	1	-
	N = 51		N = 52	

Tableau principal 32. Raisons invoquées par les directeurs de rédaction pour ne pas engager ou affecter un rédacteur scientifique

	Réponses des directeurs ¹ de rédaction:			Raison principales:
	Oui	Non	<i>Incertain</i>	
a) l'information scientifique fournie par les autres membres de la rédaction est <u>suffisante</u>	14	12	-	4
b) d'autres membres de la rédaction donnent une <u>meilleure</u> information scientifique	1	18	4	-
c) les sciences n'intéressent pas suffisamment nos lecteurs et, partant, ne justifient pas l'affectation d'un rédacteur spécial	4	15	7	-
d) nous ne rédigeons pas nous-mêmes suffisamment de nouvelles scientifiques pour justifier l'emploi à plein temps d'un rédacteur scientifique	29	3	1	11
e) il est moins coûteux de se procurer les nouvelles scientifiques que nous publions grâce au service de téléscripteurs	16	9	1	2
f) nous ne pouvons pas nous payer les services d'un rédacteur scientifique	20	6	2	6
g) aucun de nos rédacteurs n'a la compétence ni l'aptitude nécessaires pour tenir la chronique scientifique mais les conditions présentes sont satisfaisantes	13	8	6	2
h) aucun de nos rédacteurs n'a la compétence ni l'aptitude nécessaires pour tenir la chronique scientifique, mais nous cherchons à en engager un	1	23	1	-

¹ Nombre de directeurs qui ont répondu à cette question, N=33. Plus d'une réponse possible.

Tableau principal 33-A. Opinion des directeurs de rédaction sur la suffisance de l'information scientifique distribuée par l'entremise des agences nationales de nouvelles.

Information scientifique en provenance de:		La Presse canadienne (PC)	Services de dépêches auxquels le journal est abonné
La quantité de nouvelles est suffisante pour répondre à la demande des lecteurs?	Oui	37 (76%)	26 (79%)
	Non	12 (24%)	7 (21%)
La qualité des nouvelles répond aux exigences des lecteurs?	Oui	31 (63%)	30 (91%)
	Non	18 (37%)	3 (9%)
		N=49	N=33 ¹

¹Dix-neuf directeurs de rédaction ou bien n'ont pas répondu à cette question ou bien leur journal n'était abonné à aucune agence de nouvelles.

Tableau principal 33-B. Opinion des directeurs de rédaction sur le choix d'informations transmises par les agences nationales de nouvelles

Information scientifique en provenance de:		Nombre de directeurs de rédaction qui ont invoqué ces raisons:					au moins de temps en temps
		jamais	rarement	de temps en temps	souvent	toujours	
Presse canadienne (PC) ¹	c) les articles et nouvelles n'informent pas suffisamment les lecteurs	1	13	18	9	-	27
	d) les articles et nouvelles n'intéressent pas les lecteurs locaux	-	10	20	11	-	31
	e) les articles et nouvelles ne reposent pas sur un assez grand nombre de données pour informer utilement les lecteurs	2	16	11	12	-	23
	f) les articles et nouvelles sont trop techniques pour être compris des lecteurs	2	22	8	8	-	16
	g) les articles et nouvelles ne sont pas suffisamment illustrés	-	5	8	23	2	33
	<hr style="border-top: 1px dashed black;"/>						
	Services de dépêches auxquels votre journal est abonné ²	c) les articles et nouvelles n'informent pas suffisamment les lecteurs	1	11	12	3	1
d) les articles et nouvelles n'intéressent pas les lecteurs locaux		-	7	13	5	-	18
e) les articles et nouvelles ne reposent pas sur un assez grand nombre de données pour les lecteurs		2	17	6	4	-	10
f) les articles et nouvelles sont trop techniques pour être compris des lecteurs		4	13	9	2	-	11
g) les articles et nouvelles ne sont pas suffisamment illustrés		1	1	5	18	2	25

¹N=49

²N=33. Dix neuf des 52 directeurs de rédaction ou bien n'ont pas répondu à cette question, ou bien leur journal n'était abonné à aucune agence de nouvelles.

Tableau principal 34. Évaluation par les directeurs de rédaction de l'intérêt du public pour les sciences

	N	Nombre de directeurs qui pensent que le public a:			INTÉRÊT VIF OU MOYEN
		Vif intérêt	Intérêt moyen	Aucun intérêt	
a) Médecine et santé	(47)	45	2	-	47 (100%)
b) Biologie	(41)	3	34	4	37 (90%)
c) Agriculture	(48)	22	23	3	45 (94%)
d) Écologie	(46)	27	18	1	45 (98%)
e) Sciences sociales	(45)	15	28	2	43 (96%)
f) Sciences et administration municipale ou provinciale	(45)	6	32	7	38 (84%)
g) Sciences et administration fédérale	(45)	2	35	8	37 (82%)
h) Recherche universitaire	(43)	4	30	9	34 (79%)
i) Innovation industrielle	(43)	8	31	4	39 (91%)
j) Sciences physiques	(42)	2	30	10	32 (76%)
k) Commerce et économie	(42)	12	28	2	40 (95%)
l) Sciences aérospatiales	(44)	19	23	2	42 (95%)
m) Enseignement	(43)	24	18	1	42 (98%)
n) Pétrole, mines et ressources	(43)	11	30	2	41 (95%)
o) Ingénierie	(41)	2	28	11	30 (73%)

Tableau principal 35. Cours de 1^{er} cycle et formation supplémentaire en sciences suivis par les directeurs de rédaction

Sujets scientifiques et connexes	Directeurs avec des cours universitaires (U)	Directeurs ayant reçu quelque formation supplémentaire (S)	Nombre avec «(U) ou (S)» ou «(U) et (S)»
a) Médecine et santé	3	2	5
b) Biologie	5	-	5
c) Agriculture	2	4	6
d) Environnement	1	-	1
e) Sociologie	11	4	15
f) Psychologie	11	4	15
g) Sciences politiques	15	4	19
h) Physique	4	1	5
i) Chimie	4	-	4
j) Mathématiques	5	1	6
k) Commerce et économie	11	5	16
l) Génie	1	-	1

N=48; plusieurs réponses sont possibles.

Tableau principal 36. Les rédacteurs scientifiques de notre échantillon et leur emploi.

Employeur	Nombres de rédacteurs scientifiques travaillant principalement dans le domaine:					
	Scientifique/ médical	Parascienti- fique	Non scienti- fique/général	N		
<i>Media</i> <i>N=98</i>	1	Reporters attachés à des quotidiens				
	a)	Tirage inférieur à 25,000 exemplaires	1A	(1)A		
	b)	Tirage entre 25,000 et 75,000 exemplaires	5A	2A	1A	(8)A
	c)	Tirage supérieur à 75,000 exemplaires	19A 9F	5A 1F	9A 1F	(33)A (11)F
	2	Reporters des services de nouvelles et de dépêches	5A	1A		(6)A
	3	Rédacteurs attachés à des quotidiens		4A	6A ³	(10)A
	4	Rédacteurs et colla- borateurs de publica- tions commerciales et techniques	12A 5F	1A		(13)A (5)F
	5	Recherchistes et réalisateurs pour la radio	4A		1A	(5)A
	6	Recherchistes et réalisateurs pour la télévision	3A 1F	1A		(4)A (1)F
<i>Établissements</i> <i>N=15</i>	7	Rédacteurs attachés à une université ²	5A			(5)A
	8	Rédacteurs au service du gouvernement	9A 1F			(9)A (1)F
<i>N=113</i>						

¹ A = rédacteurs scientifiques anglophones
F = rédacteurs scientifiques francophones

² Il y a un rédacteur scientifique d'un quotidien dont on ne donne pas le tirage.

³ Ces six réponses ont été reçues des quotidiens ne disposant pas des services d'un rédacteur scientifique en particulier. Deux d'entre elles proviennent de directeurs de rédaction, une d'un directeur de l'information, une d'un directeur des nouvelles locales et une d'un membre de comité exécutif. Cinq de ces réponses proviennent de quotidiens dont le tirage est inférieur à 35,000; l'autre d'un quotidien au tirage supérieur à 100,000.

⁴ L'un des répondants travaille à la pige pour la radio.

⁵ Une réponse est venue d'un scénariste à la télévision éducative; et aussi d'un scénariste et réalisateur d'une série d'émissions de télévision médicale universitaire.

Tableau principal 37. Répartition des rédacteurs scientifiques par âge et par sexe.

AGE	SEXE			
	HOMMES		FEMMES	
	Échantillon total	Reporters de quotidiens	Échantillon total	Reporters de quotidiens
Moins de 20 ans	-	-	-	-
21-30	26	15	10	5
31-40	22	10	6	4
41-50	23	11	4	5
51-60	10	4	-	-
Plus de 60 ans	3	2	1	-
<i>N</i>	(84)	(42)	(21)	(14)

Tableau principal 38. Salaires annuels des rédacteurs scientifiques canadiens.

	Nombre de réponses recueillies auprès des rédacteurs scientifiques					
	Hommes		Femmes		Hommes et Femmes	
	Échantillon total	Reporters de quotidiens	Échantillon total	Reporters de quotidiens	Échantillon total	Reporters de quotidiens
\$ 4,000 à \$ 5,999	-	-	1	-	1	-
\$ 6,000 à \$ 7,999	2	2	1	1	3	3
\$ 8,000 à \$ 9,999	5	4	2	2	7	6
\$10,000 à \$11,999	14	9	3	1	17	10
\$12,000 à \$13,999	14	10	6	3	20	13
\$14,000 à \$15,999	12	4	7	6	19	10
\$16,000 à \$17,999	9	4	3	1	12	5
\$18,000 et plus	11	5	-	-	11	5
<i>N</i>	(67)	(38)	(23)	(14)	(90)	(52)

Tableau principal 39. Temps que les rédacteurs scientifiques de l'échantillon consacrent chaque semaine au reportage scientifique ou à la préparation d'émissions scientifiques.

Emploi	Nombre de rédacteurs scientifiques ¹		
	0-20 heures	21-40 heures	plus de 40 heures
Media			
1 Reporters attachés à des quotidiens			
a) Tirage inférieur à 25,000 exemplaires	-	-	-
b) Tirage entre 25,000 et 75,000 exemplaires	3	3	2
c) Tirage supérieur à 75,000 exemplaires	17	14	8
2 Reporters des services de nouvelles et de dépêches		2	4
3 Rédacteurs attachés à des quotidiens	5	-	1
4 Rédacteurs et collaborateurs de publications commerciales et techniques	9	3	4
5 Recherchistes et réalisateurs pour la radio	2	3	-
6 Recherchistes et réalisateurs pour la télévision	2	1	2
Établissements			
7 Rédacteurs attachés à une université ²	2	-	2
8 Rédacteurs au service du gouvernement	2	1 ³	3 ³

¹N (échantillon) : 96

²Le temps indiqué ici est celui que les répondants consacrent aux reportages scientifiques pour des quotidiens.

³Quatre sont d'anciens rédacteurs scientifiques attachés à des organes d'information et ont indiqué le temps qu'il consacraient au reportage scientifique à ce moment-là.

Tableau principal 40. Fréquence à laquelle les rédacteurs scientifiques canadiens traitent les sujets scientifiques et para-scientifiques.

Sujets	Nombre de rédacteurs traitant le sujet:						N	Nombre de ceux qui ont traité le sujet au moins une fois par mois	Nombre de ceux qui considèrent que le sujet devait être traité plus souvent
	jamais	1 fois par an	plusieurs fois par an	tous les mois	toutes les semaines	tous les jours			
a. Médecine et santé	12	14	23	10	18	16	93	44	10
b. Biologie	21	13	30	8	12	1	85	21	13
c. Agriculture	23	16	23	8	7	6	83	21	10
d. Écologie	3	14	41	14	15	3	90	32	7
e. Sciences sociales	21	11	36	9	5	2	84	16	14
f. Les sciences et les gouvernement provinciaux	18	19	27	11	6	1	82	18	11
g. Les sciences et le gouvernement fédéral	16	10	37	9	9	5	86	23	13
h. Recherche universitaire	13	10	43	7	15	3	91	25	11
i. Innovation industrielle	17	12	37	13	6	0	85	19	12
j. Sciences physiques	22	17	24	9	4	4	80	17	2
k. Commerce et économie	27	10	18	10	12	8	86	30	7
l. Espace et aviation	23	16	28	7	6	2	82	15	3
m. Education	16	22	25	11	1	4	79	16	1
n. Pétrole, mines et ressources	26	11	26	6	10	4	83	20	3
o. Ingénierie	28	17	23	7	4	0	79	11	1

¹Nombre de rédacteurs qui ont répondu à cette partie de la question, N=45; plus d'une réponse possible.

Tableau principal 41. Nombre de sujets scientifiques et para-scientifiques touchés par les rédacteurs scientifiques

Nombre de sujets ³	Nombre de rédacteurs touchant domaines			
	Sujets touchés par tous les rédacteurs de l'échantillon ¹		Sujets touchés par les reporters quotidiens seulement ²	
	Plusieurs fois par an	Au moins une fois par mois	Plusieurs fois par an	Au moins une fois par mois
1	5	21	1	14
2	6	15	4	7
3	5	11	5	9
4	10	5	6	2
5	10	6	7	5
6	7	7	4	6
7	8	6	4	1
8	6	3	5	1
9	6	2	4	1
10 ou plus	37	6	20	4

¹N=101

²N= 58

³Quinze sujets touchant aux sciences sont énumérés au tableau principal 40.

Tableau principal 42. Taux de consultation de diverses sources d'information scientifique.

	Nombre de rédacteurs scientifiques qui utilisent les sources suivants:					N
	Jamais	Une fois par an	Plusieurs fois par an	Mensuellement	Quotidiennement	
a) Ingénieurs et hommes de sciences du milieu universitaire	12	5	41	19	16	(93)
b) Agents d'information du milieu universitaire	20	9	38	19	6	(92)
c) Publications et rapports des universités	13	12	46	17	5	(93)
d) Médecins et personnel médical	10	14	34	13	17	(88)
e) Administrateurs des hôpitaux	31	15	27	12	3	(88)
f) Participation à des séminaires et à des congrès	11	14	48	19	2	(94)
g) Associations professionnelles et scientifiques	14	14	49	13	3	(93)
h) Porte-parole et agents de relations publiques des industries	11	12	39	28	7	(97)
i) Hommes de science attachés à la R-D industrielle	25	19	31	9	2	(86)
j) Rapports et publications industrielles	19	12	30	19	11	(91)
k) Hommes de sciences au service de l'Etat	17	11	42	10	13	(93)
l) Services d'information de l'Etat	15	9	44	21	12	(101)
m) Cadres supérieurs des ministères	10	12	36	13	15	(86)
n) Rapports et publications de l'Etat	8	6	43	20	14	(91)
o) Dépêches: PC	20	5	16	10	33	(84)
p) Dépêches de BN	46	4	4	3	4	(61)
q) Dépêches: AP, UPI	29	6	17	10	17	(79)
r) Journaux scientifiques canadiens	17	11	27	25	8	(88)
s) Revues de vulgarisation ou de semi-vulgarisation scientifique	19	8	27	16	15	(85)

Tableau principal 43. Évaluation du degré de crédibilité de diverses sources d'information scientifique d'après le taux d'utilisation.

	Nombre de rédacteurs scientifiques qui ont utilisé cette source et l'ont trouvé digne de foi ou non					N(digne de fois) N(pas digne de fois)	N
	Jamais	Une fois par an	Plusieurs fois par an	Mensuellement	Quotidiennement		
a) Ingénieurs et hommes de science du milieu universitaire	1(-)	5(-)	37(1)	19(-)	14(-)	76(1)	77
b) Agents d'information du milieu universitaire	3(5)	4(4)	30(6)	17(2)	5(1)	59(18)	77
c) Publications et rapports des universités	-(-)	10(-)	42(1)	16(1)	5(-)	73(2)	75
d) Médecins et personnel médical	-(-)	10(2)	30(-)	10(2)	15(2)	65(6)	71
e) Administrateurs des hôpitaux	2(2)	12(-)	15(6)	11(1)	3(-)	43(9)	52
f) Participation à des séminaires et à des congrès	2(1)	13(-)	44(1)	15(1)	2(-)	76(3)	79
g) Associations professionnelles et scientifiques	-(-)	11(1)	39(4)	10(1)	3(-)	63(7)	70
h) Porte-parole et agents de relations publiques des industries	1(3)	8(3)	26(10)	16(9)	7(-)	58(25)	83
j) Hommes de science attachés à la R-D industrielle	3(-)	12(1)	26(4)	9(-)	2(-)	52(5)	57
k) Rapports et publications industrielles	3(4)	10(1)	23(6)	11(6)	9(2)	56(19)	75
l) Hommes de sciences au service de l'Etat	1(1)	8(-)	36(2)	8(2)	11(1)	64(6)	70
m) Services d'information de l'Etat	1(1)	8(-)	33(6)	15(5)	7(4)	64(16)	80
n) Cadres supérieurs des ministères	-(-)	9(2)	29(5)	10(1)	14(-)	62(8)	70
o) Rapports et publications de l'Etat	2(1)	5(-)	40(-)	16(2)	11(1)	74(4)	78
p) Dépêches: PC	-(-)	4(1)	12(4)	6(4)	27(5)	49(15)	62
q) Dépêches: BN	-(-)	2(1)	3(1)	3(-)	2(2)	10(5)	15
r) Dépêches AP, UPI	3(1)	4(2)	14(2)	7(3)	14(3)	42(11)	53
s) Journaux scientifiques canadiens	1(1)	9(-)	22(1)	23(1)	8(-)	63(3)	66
u) Revues de vulgarisation ou de semi-vulgarisation scientifique	1(5)	6(2)	15(9)	11(4)	11(3)	44(23)	67

¹ Le nombre de rédacteurs scientifiques qui trouvaient la source en question toujours ou habituellement digne de foi vient en premier lieu. Entre parenthèses figure le nombre de ceux pour qui la source mentionnée était peu ou pas du tout digne de foi ou de crédibilité variable.

² Pas de réponse lorsqu'il y a un trait.

Tableau principal 44. Utilisation des revues scientifiques par les rédacteurs scientifiques.

	N	Nombre de rédacteurs utilisant les revues régulièrement	Nombre de rédacteurs n'utilisant pas les revues
Revues scientifiques canadiennes	(100)	54	46
Revues scientifiques étrangères	(95)	61	34

Tableau principal 45. Utilisation des revues scientifiques canadiennes et étrangères par les rédacteurs scientifiques (comparaison)

REVUES SCIENTIFIQUES ÉTRANGÈRES		
	Nombre de rédacteurs les utilisant régulièrement	Nombre de rédacteurs ne les utilisant pas
REVUES SCIENTIFIQUES CANADIENNES		
Nombre de rédacteurs les utilisant régulièrement ¹	47	5
Nombre de rédacteurs ne les utilisant pas	14	31

¹Total de ceux qui ont répondu aux deux parties, canadienne et étrangère, N=97.

Tableau principal 46. Évaluation de l'utilité des différents communiqués de presse pour les rédacteurs scientifiques.

Pourcentage d'utilité	Nombre de rédacteurs scientifiques qui trouvent que ____% des communiqués de presses provenant des sources suivantes sont utiles				
	Gouvernement fédéral	Gouvernements provinciaux	Industrie	Universités	Associations scientifiques et professionnelles
0-25% ¹	53	42	46	36	35
26-50% ²	17	19	14	20	17
51-75% ³	3	5	4	2	5
76-100% ⁴	7	2	9	9	11
N	(90)	(68)	(73)	(67)	(68)

¹Comprend les mentions suivantes: négligeable, rare, minime, très faible, normal. La proportion est faible partout où le pourcentage n'est pas indiqué de façon explicite.

²Comprend les mentions: quelques-unes, à l'occasion.

³Comprend la mention: un grand nombre.

⁴Comprend les mentions: la plupart, toutes.

Tableau principal 47. Nombre de communiqués de presse reçus par les rédacteurs scientifiques pendant une période de trois mois.

Nombre de communiqués	Nombre de rédacteurs scientifiques qui ont reçu ___ communiqués de presse des sources suivantes:				
	Gouvernement fédéral	Gouvernements provinciaux	Industrie	Universités	Associations scientifiques et professionnelles
0-10	24	29	25	36	42
11-20	17	10	11	8	5
21-50	14	9	12	11	3
Plus de 50	14	5	10	1	4
<i>N</i>	(69)	(53)	(58)	(56)	(54)

Quatorze rédacteurs n'ont pas précisé de nombre, mais ont donné les réponses suivantes: rares, quelques-unes, impossible à évaluer, à la douzaine, beaucoup trop, un déluge, etc.

Tableau principal 48. Evaluation par rédacteurs scientifiques de l'intérêt du public pour les sciences.

	<i>N</i>	Nombre de rédacteurs qui pensent que le public a:			
		Très grand intérêt	Peu d'intérêt	Aucun intérêt	TRÈS GRAND OU PEU D'INTÉRÊT
a. Médecine et santé	(109)	95	14	-	108 (99%)
b. Biologie	(104)	16	66	22	82 (79%)
c. Agriculture	(101)	13	72	16	85 (84%)
d. Ecologie	(105)	69	36	-	85 (81%)
e. Sciences sociales	(102)	23	57	22	80 (78%)
f. Les sciences et les gouv. prov. et munic.	(100)	7	39	54	46 (46%)
g. Les sciences et le gouv. fed.	(100)	10	48	42	58 (58%)
h. Recherche universitaire	(103)	11	64	28	75 (73%)
i. Innovation industrielle	(104)	27	59	18	86 (83%)
j. Sciences physiques	(100)	10	59	31	69 (69%)
k. Commerce et économie	(100)	18	64	18	82 (82%)
l. Espace et aviation	(100)	35	60	5	95 (95%)
m. Education	(103)	33	61	9	94 (92%)
n. Pétrole, mines et ressources	(98)	26	51	21	77 (79%)
o. Ingénierie	(98)	3	49	46	52 (53%)

Tableau principal 49. Opinion des rédacteurs sur les reportages par les media des activités scientifiques canadiennes.¹

	Nombre de rédacteurs qui pensent que les reportages:					
	Répond à l'attente du public du point de vue de la <u>quantité</u>			Répond à l'attente du public du point de vue de la <u>qualité</u>		
	Oui	Non	<i>N</i>	Oui	Non	<i>N</i>
Journaux	31 A 35 4 F	57 A 70 13 F	(105)	24 A 28 4 F	65 A 75 10 F	(103)
Revue	29 A 34 5 F	58 A 69 11 F	(103)	32 A 40 8 F	52 A 58 6 F	(98)
Radio	12 A 17 5 F	73 A 84 11 F	(101)	13 A 17 4 F	70 A 80 10 F	(97)
Télévision	24 A 29 5 F	63 A 75 12 F	(104)	28 A 34 6 F	56 A 64 8 F	(98)

¹F = Rédacteurs scientifiques francophones; A = Rédacteurs scientifiques anglophones.

Tableau principal 50. Opinion des rédacteurs scientifiques sur les reportages scientifiques québécoises qui rejoignent le public canadien.

	Nombre de rédacteurs ¹ qui pensent que les reportages:					
	Répond à l'attente du public du point de vue de la <u>quantité</u>			Répond à l'attente du public du point de vue de la <u>qualité</u>		
	Oui	Non	<i>N</i>	Oui	Non	<i>N</i>
Journaux	13 A 15 2 F	40 A 52 12 F	(67)	12 A 16 4 F	37 A 45 8 F	(61)
Revue	7 A 8 1 F	42 A 53 11 F	(61)	10 A 13 3 F	37 A 44 7 F	(57)
Radio	5 A 6 1 F	44 A 52 8 F	(58)	6 A 7 1 F	40 A 46 6 F	(53)
Télévision	8 A 10 2 F	41 A 49 8 F	(59)	9 A 15 6 F	37 A 39 2 F	(54)

¹A = rédacteurs scientifiques anglophones;
F = rédacteurs scientifiques francophones.

Tableau principal 51. Fréquence et importance d'un choix de contraintes internes auxquelles doivent faire face les rédacteurs scientifiques (1) (2)

	Nombre de rédacteurs qui font face à cette situation:					N	POURCENTAGE DE CEUX QUI FONT FACE A CETTE SITUATION ¹ (%) ³	POURCENTAGE DE CEUX QUI JUGENT CETTE SITUATION ² SERIEUSE ² (%) ³ (%) ⁴	
	Jamais	Rarement	De temps à autre	Souvent	Toujours			(%) ³	(%) ⁴
1. Je dois toucher seulement quelques sujets scientifiques parce que je suis chargé d'un domaine trop vaste	7 -	8 2	17 8	21 16	14 13	67	(78%)	(58%)	(71%)
2. Délais trop brefs pour permettre une bonne documentation	9 -	14 4	23 12	31 23	7 6	84	(73%)	(54%)	(67%)
3. Difficulté de simplifier un texte détaillé en lui gardant toute sa rigueur scientifique	3 -	20 7	27 9	31 25	11 6	92	(75%)	(51%)	(58%)
4. Parce que je dois écrire des articles non scientifiques je rate plusieurs reportages scientifiques	18 -	11 3	14 5	24 15	7 6	74	(61%)	(39%)	(58%)
5. Difficulté de découvrir les nouvelles dans la masse de communiqués qui me parvient chaque jour	10 -	21 2	16 6	19 13	11 7	77	(60%)	(36%)	(57%)
6. Trop peu d'espace ou de temps alloué pour mes textes ou mes émissions	12 -	22 2	25 9	17 13	2 1	78	(56%)	(32%)	(52%)
7. Incertitude quant à la compréhension des lecteurs ou des auditeurs	15 1	22 2	25 9	19 6	5 3	86	(57%)	(24%)	(37%)
8. Difficulté de convaincre mes supérieurs de l'importance des nouvelles scientifiques	21 -	23 1	20 6	13 9	4 3	81	(46%)	(23%)	(49%)
9. Je dois parfois négliger des événements scientifiques d'envergure nationale pour d'autres d'intérêt local	16 -	11 -	16 4	14 9	5 1	62	(56%)	(22%)	(40%)
10. Incertitude quant à l'intérêt des lecteurs ou des auditeurs pour les sciences	14 -	23 -	31 7	11 6	4 2	83	(55%)	(19%)	(33%)
11. Je déteste qu'un autre compose les titres de mes articles	23 1	14 3	18 4	2 -	10 3	67	(45%)	(15%)	(23%)
12. Je suis désavantagé parce que mon travail n'est pas revu par un directeur scientifique à plein temps	28 1	7 -	9 2	7 3	4 2	55	(36%)	(15%)	(35%)

Total de: de temps à autre, souvent et toujours.

Les chiffres en italique représentent le nombre de rédacteurs qui considèrent cette situation parmi les cinq plus importantes.

¹Pourcentage du total (N)

²Pourcentage de ceux qui font face à cette situation.

Tableau principal 52. Fréquence et importance d'un choix d'obstacles externes rencontrés par les rédacteurs scientifiques.

	Nombre de rédacteurs qui font face à cette situation:					N	POURCENTAGE DE CEUX QUI FONT FACE À CETTE SITUATION ¹ (%) ³	POURCENTAGE DE CEUX QUI JUGENT CETTE SITUATION ² SERIEUSE ² (%) ³ (%) ⁴	
	Jamais	Rarement	De temps à autre	Souvent	Toujours			(%) ³	(%) ⁴
1. Les hommes de science sont peu disposés à faire connaître au public les incidences sociales éventuelles de leurs recherches.	5 1	13 2	21 5	41 26	13 11	93	(81%)	(48%)	(56%)
2. Difficulté de traduire le jargon des hommes de science dans un langage accessible à mes lecteurs, (auditeurs)	3 -	13 3	30 9	35 23	15 10	96	(83%)	(47%)	(53%)
3. Efforts pour vaincre la méfiance traditionnelle de la communauté scientifique à l'égard des organes d'information.	3 -	14 2	29 7	42 25	6 5	94	(82%)	(41%)	(48%)
4. Les hommes de science ne sont pas disposés à instruire le public des recherches qu'ils poursuivent.	4 -	20 3	25 8	41 24	3 -	93	(74%)	(38%)	(46%)
5. Les hommes de science ne sont pas psychologiquement prêts à rencontrer les rédacteurs scientifiques.	5 -	13 2	20 1	43 18	4 2	85	(79%)	(27%)	(31%)
6. Les hommes de science ne sont pas familiarisés avec les démarches courantes leur permettant de rencontrer les rédacteurs et les radiotélistes scientifiques.	2 -	10 -	16 1	48 14	13 9	89	(87%)	(27%)	(31%)
7. Les groupes scientifiques ne m'invitent qu'à des conférences de presse sans grand intérêt.	11 1	17 -	29 5	21 10	- -	78	(64%)	(21%)	(30%)
8. Les cadres supérieurs des industries ne m'invitent qu'à des conférences de presse sans grand intérêt.	12 1	18 -	21 8	28 7	- -	79	(62%)	(20%)	(31%)
9. Des autorités du gouvernement ne m'invitent qu'à des conférences de presse sans grand intérêt.	11 -	21 1	27 4	19 9	1 1	79	(59%)	(19%)	(30%)
10. Difficulté à trouver des sources sûres pour attester la véracité de mes reportages.	10 1	25 3	29 3	23 9	2 -	89	(61%)	(18%)	(22%)
11. Il m'est difficile de convaincre mon rédacteur en chef de m'accorder des fonds pour assister à des réunions scientifiques nationales.	22 -	18 -	9 -	14 7	8 5	71	(44%)	(17%)	(39%)
12. Les organismes scientifiques ne disposent pas d'une façon de procéder uniforme pour rencontrer les rédacteurs et les radiotélistes scientifiques.	2 -	14 -	13 1	41 10	8 2	78	(79%)	(17%)	(21%)
13. Les journaux scientifiques canadiens répugnent à publier des articles déjà parus dans d'autres organes d'information.	6 -	19 2	11 2	11 4	4 -	51	(51%)	(16%)	(23%)
14. J'hésite à faire des reportages parce qu'il est difficile de communiquer avec des sources qui ne parlent couramment que le français ou l'anglais.	17 -	18 1	12 2	7 2	7 2	61	(43%)	(8%)	(23%)

¹Total de: de temps à autre, souvent et toujours.

²Le chiffre *en italique* représente le nombre de rédacteurs pour qui le problème en question figurait parmi les cinq plus importants.

³Pourcentage du total (N).

⁴Pourcentage de ceux qui font face à cette situation.

Tableau principal 53. Raisons pour lesquelles, d'après les rédacteurs de quotidiens, leur journal n'embauche pas de journalistes affectés aux reportages scientifiques.

Reponses des rédacteurs:				
	Oui	Non	Indécis	Nombre de rédacteurs affirmant que cette raison l'emporte:
a) les autres rédacteurs font des reportages scientifiques satisfaisants	16	14	3	7
b) les autres rédacteurs font de meilleurs reportages scientifiques	2	22	5	0
c) les sciences n'intéressent pas assez nos lecteurs pour que nous puissions embaucher un rédacteur à cette fin	14	15	3	9
d) notre personnel ne produit pas assez de nouvelles scientifiques pour que nous puissions embaucher un rédacteur scientifique à plein temps	16	8	4	5
e) il est moins coûteux de compléter les nouvelles du journal en reprenant les nouvelles scientifiques fournies par les services de téléscripteurs	21	5	7	11
f) nous ne pouvons pas nous payer les services d'un rédacteur scientifique	9	14	7	6
g) aucun rédacteur n'a la compétence ou l'aptitude nécessaire pour devenir chroniqueur scientifique, mais la situation actuelle est acceptable	8	19	5	3
h) aucun rédacteur n'a la compétence ou l'aptitude nécessaire pour devenir chroniqueur scientifique, mais nous cherchons à retenir les services d'une personne à cette fin	4	4	5	3

¹ N=44. Ce total comprend seulement les reporters et les rédacteurs traitant des sciences et autres sujets connexes employés par les quotidiens et les agences de nouvelles. Plusieurs réponses sont possibles.

Tableau principal 54. Formation des rédacteurs scientifiques canadiens

		Nombre de rédacteurs sur l'ensemble de l'échantillon ¹	Nombre de rédacteurs ² des media seulement
Aucun cours de sciences au secondaire		4	4
Cours de sciences au secondaire seulement	1 à 2 ans	2	2 (13)
	3 ans ou plus	13 (15) ¹	11 (52)
Cours de sciences au niveau du baccalauréat	1 à 2 ans	33 (61)	28 (52)
	3 ans ou plus	28	24
Cours de sciences au niveau de la maîtrise et du doctorat	1 à 2 ans	10	7 (11)
	3 ans ou plus	5 (15)	4
Cours de journalisme au niveau du baccalauréat	1 à 2 ans	16	12 (22)
	3 ans ou plus	14 (30)	10

TOTAL DE CEUX QUI: ²	Ont suivi à la fois des cours de sciences et des cours de journalisme au niveau du baccalauréat	26	19
	Détiennent au moins un baccalauréat en sciences	22	20
	Détiennent au moins un diplôme en journalisme	23	19
	Détiennent au moins un baccalauréat ès arts	21	19
	Détiennent au moins un autre diplôme	3	3
	Détiennent au moins une maîtrise ès sciences	9	8
	Détiennent une maîtrise en journalisme ou en communications	3	2
	Détiennent au moins un maîtrise ès arts	5	3
	Détiennent un Ph.D. ou un doctorat en médecine	4	3
		<i>N=101</i>	<i>N=88</i>

¹ Six de rédacteurs ont suivi des cours au niveau du baccalauréat ou reçu une formation complémentaire dans divers domaines scientifiques.

² Un certain nombre étant passé des programmes de sciences aux programmes des beaux-arts et de communication ou vice versa, nous avons décidé d'inscrire les totaux cumulatifs en mentionnant les diplômes obtenus. Ainsi, parmi les 22 rédacteurs qui ont obtenu un baccalauréat en sciences, sont inclus ceux qui ont une maîtrise en sciences ou une maîtrise ès arts et tout autre diplôme supérieur.

Tableau principal 55. Expérience des rédacteurs scientifiques canadiens dans le domaine du reportage et de la rédaction scientifique

		Nombre du total	Nombre dans les media seulement
Expérience dans le domaine du reportage	1 à 2 ans	6	6
	3 à 5 ans	17	14
	6 à 10 ans	21	18
	11 à 20 ans	29	26
	Plus de 20 ans	12	11
Nombre moyen d'années d'expérience dans le domaine du reportage		12.8±8.5(é.t.) ¹	12.9±8.8(é.t.)
Expérience en rédaction scientifique ou technique	1 à 2 ans	10	10
	3 à 5 ans	19	17
	6 à 10 ans	20	17
	11 à 20 ans	13	8
	Plus de 20 ans	7	4
Nombre moyen d'années d'expérience en rédaction scientifique et technique		9.7±8.4(é.t.)	8.4±7.2(é.t.)
		<i>N=101</i>	<i>N=88</i>

¹(é.t.) = écart-type.

Tableau principal 56. Cours de 1^{er} cycle suivis par les rédacteurs scientifiques et formation supplémentaire reçue.

	Nombre de rédacteurs qui:					
	ont suivi des cours du 1 ^{er} cycle (C)		possèdent une formation supplémentaire (S)		possèdent soit (C), soit (S), soit les deux	
	Total	Media	Total	Media	Total	Media
Médecine et santé	23	20	21	17	37	31
Biologie	29	20	21	17	42	33
Agronomie et sciences connexes	6	5	11	8	16	13
Ecologie	7	6	21	17	25	21
Sciences sociales	36	32	13	12	42	37
Psychologie	36	29	11	10	41	34
Sciences politiques	38	31	14	12	45	27
Physique	33	27	11	8	40	32
Chimie	33	27	11	6	38	30
Mathématiques	35	31	7	5	39	34
Commerce et économie	30	26	17	15	41	35
Ingénierie	7	6	9	6	15	11

¹N (échantillon) = 105 pour Total;

N = 96 pour Media. Possibilité de plusieurs réponses.

Tableau principal 57. Nombre de cours de sciences du 1^{er} cycle suivis par les rédacteurs scientifiques.

Nombre de cours de sciences suivis	Nombre de rédacteurs de l'échantillon	Nombre de rédacteurs des media
Aucun	36	33
1	11	9
2	10	9
3	14	13
4	9	7
5 ou plus	25	19
	N=105	N=96

